

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES



SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

THIRD YEAR

SUPPLEMENT FOR DECEMBER 1948

SUPPLEMENT DE DECEMBRE 1948

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

TROISIEME ANNEE

LAKE SUCCESS, NEW YORK

For Table of Contents, see pages 325 and following.

Documents published in full in the *Official Records* of the meetings of the Security Council are not reproduced in these monthly supplements.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Pour la table des matières, se reporter aux pages 325 et suivantes.

Les documents dont le texte est donné *in extenso* dans les *Procès-verbaux* officiels du Conseil de sécurité ne sont pas reproduits dans les suppléments mensuels.

Les documents des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.



SECURITY
COUNCIL

CONSEIL
DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS
THIRD YEAR

Supplement for December 1948

PROCES-VERBAUX OFFICIELS
TROISIEME ANNEE

Supplément de décembre 1948

DOCUMENT S/1085

Fourth interim report of the Committee
of Good Offices on the Indonesian
question to the Security Council

[Original text: English]
[15 November 1948]

TABLE OF CONTENTS

	Page
Letter dated 15 November 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council submitting the fourth interim report.....	1
Introduction: Estimate of the situation	2
Chapter I. Developments in the political situation..	4
II. Implementation of the Truce Agreement	18
III. Other recent developments	30
Comments of the Netherlands delegation on the fourth interim report	39
Comments of the Republican delegation on the fourth interim report	46
List of appendices	46
List of starred documents referred to in the report but not included as appendices	113

LETTER DATED 15 NOVEMBER 1948 FROM THE
COMMITTEE OF GOOD OFFICES ON THE INDO-
NESIAN QUESTION TO THE PRESIDENT OF THE
SECURITY COUNCIL SUBMITTING THE FOURTH
INTERIM REPORT

Batavia (Jakarta) 15 November 1948

We have the honour to submit herewith the fourth interim report of the Committee of Good Offices on the Indonesian Question.

The present report, which is a continuation of the Committee's third interim report, is divided into three chapters dealing respectively with developments in the political situation, implementation of the Truce Agreement, and other recent developments. The material contained in these three chapters covers the period from 11 June to 15 November 1948.

Quatrième rapport provisoire de la Com-
mission de bons offices pour la ques-
tion indonésienne au Conseil de
sécurité

[Texte original en anglais]
[15 novembre 1948]

TABLE DES MATIERES

	Pages
Lettre de la Commission de bons offices au Président du Conseil de sécurité transmettant le quatrième rapport provisoire	1
Introduction. — Compte rendu de la situation.....	2
Chapitre I. — Evolution de la situation politique....	4
Chapitre II. — Application de l'Accord de trêve....	18
Chapitre III. — Autres événements récents	30
Observations de la délégation des Pays-Bas relatives au quatrième rapport provisoire	39
Observations de la délégation républicaine relatives au quatrième rapport provisoire	46
Liste des annexes	46
Liste des documents cités dans le rapport, mais dont le texte n'est pas reproduit en annexe	113

LETTRE DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES POUR
LA QUESTION INDONÉSienne AU PRÉSIDENT DU
CONSEIL DE SÉCURITÉ TRANSMETTANT LE QUATRIÈME RAPPORT PROVISOIRE

Batavia (Djakarta), le 15 novembre 1948

Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint le quatrième rapport provisoire de la Commission de bons offices pour la question indonésienne.

Le présent rapport, qui fait suite au troisième rapport provisoire de la Commission, comprend trois chapitres qui ont trait respectivement à l'évolution de la situation politique, à l'application de l'accord de trêve et aux autres événements récents. Les renseignements contenus dans ces trois chapitres ont trait à la période comprise entre le 11 juin et le 15 novembre 1948.

In order to present to the Security Council information available to the Committee at a slightly later date than that at which the three chapters are terminated, the introduction to the present report will be communicated telegraphically.¹

In the introduction, the Committee will set forth its appraisal of the general situation as of the date of the introduction.

The representatives on the Committee of Good Offices take this opportunity to renew to the President, and representatives on the Security Council, the assurance of their highest consideration.

(Signed) H. M. COCHRAN
Chairman
(United States of America)
T. K. CRITCHLEY
(Australia)
R. HERREMANS
(Belgium)

INTRODUCTION ESTIMATE OF THE SITUATION

1. Despite the efforts of the members of the Committee of Good Offices to find a basis for a settlement of the Indonesian dispute consistent with the *Renville* agreements, there has not been any progress towards such a settlement since the third interim report (S/848, S/848/Add.1) was presented to the Security Council in June. In point of fact, there have been no political negotiations under the Committee's auspices since the end of May. The Netherlands delegation has been reluctant to consider proposals put forward by the Australian and United States representatives on the Committee, and, prior to the presentation of the United States delegation's draft proposals on 10 September, neither of the parties had come forward with proposals for an over-all settlement of their dispute.

2. The delay in reaching a political settlement has had four important consequences:

(a) A deterioration in the economic situation within the Republic, and a delay in the economic rehabilitation of Indonesia as a whole;

(b) An increase in political difficulties within the Republic;

(c) An increase in political tension between the parties;

(d) An increasing strain on the truce, with the ever-present possibility of its general breakdown.

(a) *A deterioration in the economic situation within the Republic, and a delay in the economic rehabilitation of Indonesia as a whole*

Since the Committee's third interim report, there has been a serious and rapid economic deterioration within the Republic. Netherlands Indies trade regulations cover the whole of Indonesia and involve certain administrative difficulties in connexion with the issue of trading permits.

¹ The introduction was cabled to Paris on 26 November.

Pour permettre à la Commission de présenter au Conseil de sécurité les renseignements qu'elle recueillera peu de temps après la date à laquelle les trois chapitres en question ont été terminés, l'introduction au présent rapport sera transmise par télégramme¹.

Dans l'introduction, la Commission présentera ses observations sur la situation générale au jour où l'introduction sera rédigée.

Les membres de la Commission de bons offices saisissent cette occasion de renouveler au Président et aux membres du Conseil de sécurité l'assurance de leur très haute considération.

(Signé) H. M. COCHRAN
Président
(Etats-Unis d'Amérique)
T. K. CRITCHLEY
(Australie)
R. HERREMANS
(Belgique)

INTRODUCTION COMPTE RENDU DE LA SITUATION

1. Malgré les efforts déployés par les membres de la Commission de bons offices en vue de trouver, pour le règlement du différend indonésien, une solution compatible avec les accords du *Renville*, il n'y a eu aucun progrès vers un règlement de cette nature depuis que le troisième rapport provisoire (S/848, S/848/Add.1) a été présenté, en juin, au Conseil de sécurité. Il n'y a pratiquement pas eu de négociations politiques sous les auspices de la Commission depuis la fin du mois de mai. La délégation des Pays-Bas était peu disposée à examiner les propositions présentées par les représentants à la Commission de l'Australie et des Etats-Unis et, avant la présentation, le 10 septembre, des projets de propositions de la délégation des Etats-Unis, aucune des parties n'a soumis de propositions en vue d'un règlement d'ensemble du différend.

2. Le retard apporté à la recherche d'un règlement des questions politiques a eu quatre conséquences importantes:

a) La situation économique s'est aggravée, à l'intérieur du territoire de la République, et le relèvement économique de l'ensemble de l'Indonésie s'est trouvé retardé.

b) Les difficultés d'ordre politique, à l'intérieur du territoire de la République, se sont accrues;

c) La tension politique a augmenté entre les parties;

d) La trêve a été soumise à une épreuve de plus en plus grande, alors que la possibilité d'une rupture complète était toujours présente.

a) *La situation économique s'est aggravée, à l'intérieur du territoire de la République, et le relèvement économique de l'ensemble de l'Indonésie s'est trouvé retardé*

Depuis que la Commission a présenté son troisième rapport provisoire, la situation économique s'est rapidement et considérablement aggravée à l'intérieur du territoire de la République. Les règlements en matière de commerce, en vigueur aux Indes néerlandaises, s'appliquent à l'ensemble

¹ Le télégramme transmettant l'introduction a été envoyé à Paris le 26 novembre.

Republican authorities are reluctant to take any action regarding applications for such permits which they consider might imply recognition of the Netherlands Indies regulations. These factors have brought normal trade to and from the Republic almost to a standstill. Information gathered by the Committee in the course of visits to Republican-controlled territory in central Java and Sumatra, and from its military assistants stationed in the field, indicates that economic conditions in Republican areas are now critical. Shortages of transport and reconstruction equipment have been accentuated by the wearing out of existing equipment which cannot be replaced. Health services have been limited. Sporadic shortages of foodstuffs have occurred in areas cut off from the supply centres by the *status quo* line or by sea, as well as in areas which previously depended on estate economy. Plantations and estates have been neglected and in some cases given over to food crops. Furthermore, the failure of the parties to reach even a temporary understanding on the status of estates in Republican-controlled territory has prevented normal exploitation of estate produce in these areas. Continuation of the present conditions is likely not only to result in economic chaos within the Republic, but also seriously to delay the economic rehabilitation of the whole of Indonesia, whose products are highly important to world economic recovery.

(b) *An increase in political difficulties within the Republic*

The protracted delay in reaching a political settlement and the economic difficulties within the Republic have imposed a considerable strain on the Republican administration at a time when it has been dealing with internal political difficulties. In addition, during this period, the Republic has been concerned that the Netherlands Government has proceeded with consultations with representatives of the non-Republican parts of Indonesia and has encouraged the political organization of areas under Netherlands control. The status of these areas remains to be decided under the terms of the *Renville* agreements, and the Republic has expressed the fear that the Netherlands policy has been directed to the establishment of an Interim Federal Government for Indonesia without the participation of the Republic.

(c) *An increase in political tension between the parties*

In the foregoing circumstances, there has been a marked increase in the political tension between the parties which has been accentuated by the events outlined in chapter III of this report, and by the general tendency of the Press to play up minor incidents.

de l'Indonésie et comportent certaines difficultés d'ordre administratif relatives à la délivrance des autorisations en matière de commerce. Les autorités de la République répugnent à prendre des mesures concernant ces autorisations dont l'octroi, selon elles, aurait impliqué la reconnaissance des réglementations instituées par les Indes néerlandaises. Ces facteurs ont presque provoqué l'arrêt des relations commerciales normales avec la République. Les renseignements recueillis par la Commission au cours de visites en territoire administré par la République, dans le centre de Java et à Sumatra, ainsi qu'auprès des assistants militaires de la Commission se trouvant sur place, indiquent que la situation économique des régions occupées par la République est maintenant critique. La pénurie de moyens de transport et de l'équipement de reconstruction s'est trouvée accentuée par l'usure du matériel existant, qu'il est impossible de remplacer. Les services médicaux ont été restreints. Il s'est produit des pénuries passagères de denrées alimentaires dans les régions isolées des centres d'approvisionnement par la ligne du *statu quo* ou par la mer, ainsi que dans les régions qui, précédemment, dépendaient économiquement de l'exploitation de domaines. Les plantations et les domaines ont été négligés, et, dans certains cas, la production de denrées alimentaires y a été entreprise. En outre, l'échec des parties dans leur tentative en vue d'arriver à une entente temporaire sur le statut des domaines situés dans le territoire administré par la République a empêché l'exploitation normale des domaines de ces régions. Si la situation actuelle se prolonge, il est probable que non seulement elle se traduira par le chaos économique dans le territoire de la République, mais aussi qu'elle retardera gravement le relèvement économique de l'ensemble de l'Indonésie dont les produits présentent une importance particulière pour le relèvement économique mondial.

b) *Les difficultés d'ordre politique, à l'intérieur du territoire de la République, se sont accrues*

Le retard prolongé apporté à la réalisation d'un règlement politique et les difficultés de nature économique qui ont sévi à l'intérieur du territoire de la République ont fortement pesé sur l'administration républicaine au moment où elle se trouvait aux prises avec des difficultés politiques intérieures. En outre, pendant cette période, la République a conçu quelque inquiétude de ce que le Gouvernement des Pays-Bas avait entamé des consultations avec des représentants des régions non républicaines de l'Indonésie et avait encouragé l'organisation politique de régions qui se trouvaient sous contrôle néerlandais. Il reste à prendre une décision au sujet du statut de ces régions, conformément aux accords du *Renville*, et la République a exprimé la crainte que la politique des Pays-Bas vise à l'établissement d'un Gouvernement fédéral provisoire de l'Indonésie sans la participation de la République.

c) *La tension politique a augmenté entre les parties*

Etant donné les circonstances qui précèdent, la tension politique a nettement augmenté entre les parties et cette tension s'est trouvée accrue par les événements dont il est question au chapitre III du présent rapport de même que par la tendance générale de la presse à grossir des incidents de faible importance.

(d) *An increasing strain on the truce, with the ever-present possibility of its general break-down*

At the time of the signing of the Truce Agreement, it was expected that a political settlement would follow within a short time. The truce has now been in force for ten months. This is an extremely long period for any truce to remain effective and, in this case, the regrettable lack of progress towards a political settlement and the deterioration in the economic conditions within the Republic have subjected the truce to an ever-increasing strain. The rising number of infringements of the Truce Agreement during this period is testimony to the relationship between the maintenance of the truce and successful progress in political negotiations. From time to time, there has been acute fear of a resumption of military action.

3. Throughout the period covered by this report, there has been a critically unstable situation in Indonesia, making an early settlement of the three-year-old dispute imperative.

4. Recently, the Netherlands Government has made a new approach. Direct talks between the Netherlands Foreign Minister and the Prime Minister of the Republic took place at the beginning of November. Subsequently, on 22 November, an official Netherlands communiqué announced that, after an extensive and profound study of the account given by the Netherlands Foreign Minister regarding his discussions in Indonesia, the Netherlands Government had come to the conclusion that it might be possible to solve the differences existing between the Netherlands and the Republican Governments at short notice, on the basis of the pattern laid down by the Netherlands Government. Consequently in order to attain a final solution, the Netherlands Cabinet appointed the Minister for Overseas Territories, Mr. Ejam Sassen, the Minister for Foreign Affairs, Mr. D. U. Stikker and the Royal Commissioner in Indonesia, Mr. L. Neher, to hold direct talks in Indonesia with both the Republican Government and the Federalists.

5. The members of the Committee have been informed by the three representatives of the Netherlands Government mentioned in paragraph 4 that, when these direct talks have yielded results, formal negotiations will take place under the Committee's auspices.

6. Whatever their outcome, the direct talks which are now commencing represent a serious and possibly final attempt of the parties to reach an over-all settlement. The Committee will report to the Security Council immediately the results are known.

*Cabled from Batavia, Java,
on 26 November 1948*

CHAPTER I

DEVELOPMENTS IN THE POLITICAL SITUATION

A. Status of negotiations between the parties

1. There were no meetings of the Political Committee during the period covered by this

d) *La trêve a été soumise à une épreuve de plus en plus grande, alors que la possibilité d'une rupture complète était toujours présente*

Au moment de la signature de l'Accord de trêve, on s'attendait à ce qu'un règlement politique suive sous peu. La trêve est maintenant en vigueur depuis dix mois. C'est un délai extrêmement long pour qu'une trêve reste efficace, et, dans le cas présent, le fait regrettable que l'on ne réalise aucun progrès vers un règlement des questions politiques et le fait que la situation économique s'est aggravée dans le territoire de la République ont soumis la trêve à une épreuve de plus en plus grande. L'augmentation du nombre des infractions à l'Accord de trêve, au cours de cette période, témoigne de la relation qui existe entre le maintien de la trêve et la nécessité de faire progresser les négociations politiques. A certains moments on a craint sérieusement une reprise des opérations militaires.

3. Au cours de la période dont traite le présent rapport, la situation en Indonésie a été critique et instable et a montré combien il était nécessaire de régler rapidement ce différend qui dure depuis trois ans.

4. Récemment, le Gouvernement des Pays-Bas a fait une nouvelle démarche. Des conversations directes ont eu lieu, au début de novembre, entre le Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas et le Premier Ministre de la République. A la suite de ces conversations, un communiqué officiel des Pays-Bas, daté du 22 novembre, a annoncé qu'après une étude détaillée et approfondie du rapport fourni par le Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas au sujet des entretiens qu'il avait eus en Indonésie, le Gouvernement des Pays-Bas en était arrivé à la conclusion qu'il serait possible de régler, sous peu, les différends existant entre les Pays-Bas et le Gouvernement de la République, sur la base des principes posés par le Gouvernement des Pays-Bas. En conséquence, afin de trouver une solution définitive, le Gouvernement des Pays-Bas a chargé le Ministre des territoires d'outre-mer, M. Ejam Sassen, le Ministre des affaires étrangères, M. D. U. Stikker, et le Commissaire royal en Indonésie, M. L. Neher, de procéder en Indonésie à des entretiens directs et simultanés avec le Gouvernement républicain et les milieux fédéraux.

5. Les membres de la Commission ont été informés, par les trois représentants du Gouvernement des Pays Bas mentionnés au paragraphe 4, que des négociations officielles auront lieu, sous les auspices de la Commission, lorsque ces conversations directes auront donné des résultats.

6. Quel qu'en soit le résultat, les conversations directes qui sont actuellement entreprises représentent une tentative sérieuse et, peut-être, définitive des parties, en vue de réaliser un règlement d'ensemble. La Commission rendra compte au Conseil de sécurité des résultats dès qu'ils seront connus.

*Câblogramme de Batavia, Java,
en date du 26 novembre 1948*

CHAPITRE I

EVOLUTION DE LA SITUATION POLITIQUE

A. Etat des négociations entre les parties

1. Le Comité politique ne s'est pas réuni pendant la période dont traite le présent rapport.

report. There has therefore been no change in the stage reached in the consideration of items on the agenda of the Political Committee as summarized in chapter II of the third interim report (S/848/Add.1).¹ Furthermore, there has been no progress towards agreement on the matters referred to in chapter IV, section I, of the third interim report. These items, which concern the principal outlines of the future United States of Indonesia and of the Netherlands-Indonesian Union in the economic and financial fields, were to have been the subject of a joint report to the main committee by a sub-committee composed only of the parties. The parties were, however, unable to agree on the submission of a joint report.

2. Towards the latter part of May, the Committee had become increasingly concerned over the failure of the parties to make any significant progress regarding major political issues in their dispute. By this time, the delay in the negotiations had resulted in a marked deterioration in the atmosphere, while at the same time economic conditions within Republican-controlled territories were becoming worse. As the Truce Agreement signed on 17 January 1948 had been intended only as a temporary measure, it had become apparent that an early settlement was necessary to avoid subjecting the truce to strains which it could not withstand. Proposals for an over-all settlement were at that time prepared by the Australian and United States delegations, and the Committee is now able to report in greater detail the circumstances surrounding the presentation of these proposals to the parties.

3. The proposals were put before the Committee as a whole on 4 June. On 6 June, the Committee received a letter dated 4 June from the Lieutenant Governor-General of the Netherlands Indies, in which it was stated that the Lieutenant Governor-General had that day extended an invitation to Mr. Hatta, the Republican Prime Minister, to take part in informal discussions in Batavia to be attended by the Lieutenant Governor-General, the Prime Minister and their advisers, regarding the current situation. In his letter, the Lieutenant Governor-General added that the Netherlands Government attached the greatest importance to the proposed discussions and that anything that might in any way affect these discussions or their outcome should be avoided. He therefore expressed the hope that the Committee would appreciate that the greatest reserve and restraint should be shown by all concerned in order to avoid anything that might be prejudicial to the course of these discussions. Attached to the Lieutenant Governor-General's letter was a copy of his letter of invitation to Mr. Hatta.

4. In a letter dated 9 June the Committee replied that, while welcoming every effort of the parties to reach by themselves settlement of the issues in dispute between them, the Committee felt itself under an obligation to take such appropriate steps within its competence as it considered might assist in avoiding any possible deterioration in the negotiations towards a pacific

Aussi la situation en ce qui concerne l'examen des points inscrits à l'ordre du jour du Comité politique, telle que l'expose, en résumé, le chapitre II du troisième rapport provisoire (S/848/Add.1)¹, n'a-t-elle subi aucune modification. En outre aucun progrès n'a été réalisé vers un accord au sujet des questions mentionnées au chapitre IV, section I, du troisième rapport provisoire. Ces points, qui concernent les principales caractéristiques économiques et financières des futurs Etats-Unis d'Indonésie, et de l'Union néerland-indonésienne, auraient dû faire l'objet d'un rapport commun adressé au Comité principal par un sous-comité composé exclusivement de représentants des parties. Celles-ci n'ont, toutefois, pas pu se mettre d'accord pour présenter un rapport commun.

2. Alors que la fin du mois de mai approchait, la Commission s'est, de plus en plus, inquiétée du fait que les parties n'avaient pu réaliser de progrès sensibles en ce qui concerne les principaux problèmes politiques litigieux. A cette époque, le retard apporté aux négociations avait provoqué une aggravation marquée de la tension, tandis que la situation économique empirait dans les territoires administrés par la République. Etant donné que l'Accord de trêve, signé le 17 janvier 1948, ne devait avoir qu'un caractère provisoire, il devenait évident qu'il fallait aboutir rapidement à un règlement pour éviter que la trêve soit soumise à une tension à laquelle elle n'aurait pas résisté. Les délégations de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique ont alors préparé des propositions en vue d'un règlement d'ensemble et le Comité est maintenant en mesure de faire un rapport plus détaillé sur les événements qui ont marqué la présentation de ces propositions aux parties.

3. Les propositions ont été soumises à la Commission plénière le 4 juin. Le 6 juin, cette dernière a reçu une lettre du Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises, en date du 4 juin, par laquelle celui-ci signalait qu'il avait, ce même jour, invité M. Hatta, Premier Ministre de la République, à participer, à Batavia, à des entretiens officiels sur la situation du moment, auxquels participeraient le Lieutenant Gouverneur général, le Premier Ministre et leurs conseillers. Dans sa lettre, le Lieutenant-Gouverneur général ajoutait que le Gouvernement des Pays-Bas attachait une importance capitale aux entretiens proposés, et qu'il conviendrait d'éviter toute manifestation qui pourrait influencer défavorablement sur ces entretiens ou sur leur résultat. Il espérait donc, déclarait-il, que la Commission se rendrait compte que tous les intéressés devaient faire preuve de la plus grande réserve et de la plus grande modération afin d'éviter toute manifestation qui puisse compromettre le déroulement de ces entretiens. Une copie de la lettre d'invitation, adressée à M. Hatta par le Lieutenant-Gouverneur général, était jointe à la lettre de ce dernier.

4. Par lettre, en date du 9 juin, la Commission a répondu que, tout en accueillant favorablement tous les efforts faits par les parties en vue de parvenir, par elles-mêmes, à un règlement des problèmes litigieux, elle se voyait dans l'obligation de prendre les mesures relevant de son mandat qui contribueraient, à son avis, à empêcher tout échec éventuel des négociations en vue d'un ré-

¹See *Official Records of the Security Council*, third year, Supplement for June 1948.

¹ Voir *Comptes rendus officiels du Conseil de sécurité*, troisième année, supplément, juin 1948.

settlement of the dispute. The Committee's letter added that the Committee was then considering further ways and means of assisting the parties.

5. The Republican Prime Minister, under cover of a letter dated 9 June 1948, forwarded to the Committee a copy of his reply of the same date to the Lieutenant Governor-General's letter of 4 June. In this reply the Prime Minister stated that he was quite willing to have informal talks with the Lieutenant Governor-General to be held in addition to those being held between the two delegations. He expressed the view that talks between the Lieutenant Governor-General and himself should be without the presence of advisers, since the attendance of advisers would give their meeting the character of a gathering of two new delegations discussing the same matters which were already the subject of negotiations between the delegations of the parties under the Committee's auspices. The Prime Minister considered that complete freedom of action for the Committee was particularly necessary at that stage, as it appeared that on various vital matters a wide divergency existed between the delegations of the parties.

6. The proposals of the Australian and United States delegations were considered by the Committee at its 116th meeting on 9 June. After statements by the Australian and United States representatives of the fundamental points of the proposals, the Belgian representative said that he was unable to agree either to the substance of the proposals or to the procedure thus far followed by the Australian and United States representatives. He therefore reserved his position.

The Chairman (Australian representative) said that, in view of the lack of agreement on the essentials of the proposals, the Australian and United States representatives would put forward these proposals as coming from them alone, stating that the Belgian representative reserved his position. He hoped that further consideration of the proposals would continue and that, through mutual compromise, joint action by the Committee as a whole might later be possible. The Belgian representative agreed that Australian and United States representatives were at liberty to act upon their own responsibility in submitting the proposals, but he thought that it was premature at that time to present them. He thought that the Committee should wait until the conclusion of the direct talks which were about to commence in Batavia between the Lieutenant Governor-General of the Netherlands Indies and the Republican Prime Minister. Since the plan was now to be submitted to the parties by only two of the representatives on the Committee, it was no longer a Committee paper and therefore the procedure to be followed by his colleagues was no longer a matter of concern for either the Committee or for himself.

7. At the 118th meeting of the Committee on 15 June, the Australian and United States representatives stated that on 10 June they had simultaneously handed to the Lieutenant Governor-General of the Netherlands Indies and to the Prime Minister of the Republic copies of their proposals for an over-all settlement.

glement pacifique du différend. La Commission ajoutait qu'elle étudiait alors de nouveaux moyens de prêter son concours aux parties.

Sous couvert d'une lettre, en date du 9 juin 1948, le Premier Ministre de la République a transmis à la Commission une copie de la réponse qu'il adressait, le même jour, à la lettre du Lieutenant-Gouverneur général, en date du 4 juin. Dans sa réponse, le Premier Ministre déclarait qu'il était prêt à participer, avec le Lieutenant-Gouverneur général, à des entretiens officiels qui complèteraient ceux des deux délégations. Selon lui, les conseillers ne devraient pas assister aux entretiens qu'il aurait avec le Lieutenant-Gouverneur général, étant donné que la présence de ces conseillers donnerait à leurs entretiens le caractère d'une réunion de deux nouvelles délégations discutant de problèmes qui faisaient déjà l'objet de négociations entre les délégations des parties sous les auspices de la Commission. Le Premier Ministre estimait que, dans l'état des choses, il fallait notamment que la Commission jouisse d'une complète liberté d'action, du fait que les délégations des parties avaient manifesté de grandes divergences d'opinions sur divers problèmes d'intérêt capital.

6. La Commission a étudié, le 9 juin, à sa 116ème séance, les propositions des délégations de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique. Après un exposé des points fondamentaux de leurs propositions, fait par les représentants de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique, le représentant de la Belgique a déclaré qu'il ne pouvait accepter ni le fond des propositions, ni la procédure suivie jusqu'alors par les représentants de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique et que, en conséquence, il réservait sa position.

Le Président (représentant de l'Australie) a déclaré que, en raison du fait que la Commission ne s'était pas mise d'accord sur les points essentiels des propositions, les représentants de l'Australie et des Etats-Unis soumettraient ces propositions aux intéressés, au nom de leurs deux délégations seulement, en précisant que le représentant de la Belgique réservait sa position. Il a exprimé l'espoir que l'étude des propositions se poursuivrait et que, par voie de concessions réciproques, la Commission plénière pourrait, plus tard, agir avec l'assentiment de tous ses membres. Le représentant de la Belgique a admis que les représentants de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique avaient toute latitude pour soumettre les propositions sous leur propre responsabilité, mais il a ajouté que, selon lui, cette mesure était prématurée. La Commission devrait, à son avis, attendre pour cela la conclusion des entretiens directs qui allaient avoir lieu, à Batavia, entre le Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises et le Premier Ministre de la République. Etant donné que le plan allait être soumis aux parties par deux représentants à la Commission seulement, il ne s'agissait plus d'un projet de la Commission et, par conséquent, les mesures que prendraient ses collègues n'intéressaient plus ni la Commission, ni lui-même.

7. Lors de la 118ème réunion de la Commission, le 15 juin, les représentants de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique ont déclaré qu'ils avaient, le 10 juin, remis simultanément au Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises et au Premier Ministre de la République, des exemplaires de leurs propositions en vue d'un règlement d'ensemble.

In a covering letter, the two representatives pointed out that, in the five months which had passed since the signing of the *Renville* Agreement, no significant progress had been made towards a political settlement between the parties and that the two representatives had for some time had the impression that negotiations towards such a settlement had been approaching a standstill. The two representatives suggested that the Lieutenant Governor-General's letter of 4 June indicated that they were not alone in fearing that a protraction of the procedure so far followed in the discussions, in which the Committee's role had largely been passive, would prove barren. They considered that His Excellency's evident belief that direct conversation between the most highly placed officials of both Governments might succeed where negotiations under the Committee's auspices had so far failed raised the question whether the Committee's efforts could be of value unless the Committee could make a positive contribution to an agreement which it had in the past refrained from attempting.

The covering letter further said that the proposals were tentative and subject to reconsideration in the light of the discussions, questions or objections which they might provoke. The two representatives considered that only by coming forward with suggestions when the delegations of the parties appeared unable to make further progress towards an agreement could they acquit themselves of their obligations and justify the seven and a half months the Committee had spent in Indonesia endeavouring to assist the parties.

After pointing out that the Belgian representative was reserving his position with respect to the proposals, the covering letter further indicated that the proposals were being offered informally to the Lieutenant Governor-General and the Republican Prime Minister in the hope that they might prove useful in any conversation that might take place between them and to the delegations of the respective Governments, should negotiations continue. The two representatives indicated they did not intend to refer to the substance of the proposals in any public statement or in any report to the Security Council, unless they were forced to the conclusion that the parties were unable to reach a political agreement on the basis of the proposals or on any other basis. In that case, they would feel obliged to include the proposals and to set forth the circumstances of the parties' inability to come to an agreement in their report to the Security Council.

8. The 26th meeting of the Steering Committee had been scheduled for 16 June. As reported in a telegram dated 22 June (S/850), a few minutes before the Steering Committee was scheduled to meet, the Netherlands delegation informed the Committee by letter that, in view

Dans une lettre d'envoi, les deux représentants signalaient que, au cours des cinq mois qui s'étaient écoulés depuis la signature de l'Accord du *Renville*, aucun progrès sensible ne semblait avoir été accompli vers un règlement des problèmes politiques qui opposent les parties, et qu'ils avaient, depuis quelque temps, l'impression que les négociations en vue de ce règlement s'acheminaient vers un point mort. Les deux représentants laissaient entendre que la lettre du Lieutenant-Gouverneur général, en date du 14 juin, indiquait qu'ils n'étaient pas les seuls à craindre qu'il se révèle inutile de poursuivre la procédure jusqu'alors appliquée pour des discussions dans lesquelles la Commission n'avait, dans une grande mesure, joué qu'un rôle passif. Ils estimaient que, puisque le Lieutenant-Gouverneur général croyait, de toute évidence, que des entretiens directs entre les fonctionnaires les plus haut placés des deux Gouvernements pouvaient réussir là où les négociations poursuivies sous les auspices de la Commission avaient jusqu'à présent échoué, la question se posait de savoir si les efforts de la Commission pouvaient présenter quelque valeur, à moins que celle-ci n'apporte à la conclusion d'un accord une contribution positive, contribution qu'elle s'était abstenue d'essayer de fournir dans le passé.

La lettre d'envoi ajoutait que les propositions avaient un caractère purement provisoire et qu'elles pourraient être revues, compte tenu des discussions, questions ou objections auxquelles elles pourraient donner lieu. Les deux représentants estimaient que le seul moyen dont ils disposaient, pour s'acquitter de leurs obligations et donner une justification à la présence de la Commission en Indonésie pendant sept mois et demi, au cours desquels elle s'était efforcée de prêter son concours aux parties, consistait à présenter des suggestions lorsque les délégations des parties paraissaient ne plus pouvoir réaliser des progrès vers la conclusion d'un accord.

Après avoir signalé que le représentant de la Belgique réservait sa position à l'égard des propositions, la lettre d'envoi indiquait, en outre, que les propositions étaient soumises à titre officieux, d'une part, au Lieutenant-Gouverneur général et au Premier Ministre de la République dans l'espoir qu'elles pourraient être de quelque utilité au cours de toute conversation à laquelle pourraient participer ces derniers, et, d'autre part, aux délégations de leurs Gouvernements respectifs pour le cas où les négociations se poursuivraient. Les deux représentants signalaient qu'ils n'avaient pas l'intention de faire mention des principes fondamentaux des propositions, ni dans des déclarations publiques, ni dans un rapport adressé au Conseil de sécurité, sauf s'ils se trouvaient contraints de conclure que les parties ne pouvaient aboutir à un accord sur les problèmes politiques sur la base des propositions en question ou sur toute autre base. Dans ce dernier cas, ils se verraient dans l'obligation d'exposer, dans leur rapport au Conseil de sécurité, les propositions ainsi que les motifs sur lesquels les parties n'auraient pu conclure un accord.

8. La 26ème séance du Comité directeur était prévue pour le 16 juin. Comme la Commission l'a signalé, dans un télégramme en date du 22 juin (S/850), quelques minutes avant le moment fixé pour la réunion du Comité directeur, la délégation des Pays-Bas a fait savoir, par lettre,

of the publication¹ of the Australian-United States proposals, the Netherlands delegation had requested instructions from the Netherlands Government. Pending receipt of these instructions, the Netherlands delegation thought it advisable to discontinue, for the time being, discussions between the parties with the exception of discussions concerning the implementation of the Truce Agreement. The Committee then decided that the meeting which had been scheduled as a meeting of the Steering Committee should proceed as the 119th meeting of the Committee of Good Offices with one of the parties. The Republican delegation expressed regret that the Netherlands delegation considered it advisable to discontinue political discussions on grounds of which the Republican delegation had not full knowledge.

9. On 16 June, the proposals submitted by the Australian and United States representatives, together with the letter of transmittal, were documented in the Steering Committee series and forwarded to the parties.

10. At the 121st meeting of the Committee on 17 June, it was agreed that a letter dated 14 June from the Lieutenant Governor-General of the Netherlands Indies to the Australian and United States representatives on the Committee, informing them that neither he nor the Netherlands delegation could see their way clear to take the proposals into consideration, together with the reply thereto of the Australian and United States representatives, should be documented in the Committee's series (appendix I).

11. In a letter dated 18 June (1*), the Committee asked the Netherlands delegation whether it was in a position to continue with the Conference between the parties under the auspices of the Committee.

12. At its 125th meeting on 22 June, the Committee considered a Republican delegation letter dated 21 June requesting the assistance of the Committee in an attempt to bring about a resumption of the negotiations between the parties (S/850). In this letter, the Republican delegation stated that the proposals submitted by the Australian and United States representatives "constituted one of the best means with which to achieve a settlement", and suggested that negotiations be continued on the basis of these proposals.

The Secretariat was instructed by the Committee to inform the parties that the Committee desired to have a meeting of the Steering Committee as soon as possible.

On the same date, 22 June, the Committee received a letter (2*) from the Acting Chairman of the Netherlands delegation stating that the Netherlands Government had authorized its delegation to proceed with discussions with the Republican delegation.

13. As reported in the Committee's telegram dated 23 June to the Security Council (S/850/Add.1), the Australian-United States proposals were placed on the provisional agenda of the 26th meeting of the Steering Committee on 23 June,

¹ As far as the Committee is aware, the Australian-United States proposals have not been published. Summaries, wholly or partly inaccurate, of the substance of the proposals did appear in the Press at that time.

à la Commission que, étant donné la publication¹ des propositions de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique, la délégation des Pays-Bas avait demandé des instructions à son Gouvernement. Dans l'attente de ces instructions, la délégation des Pays-Bas estimait préférable de suspendre, pour le moment, les pourparlers entre les parties, à l'exception de ceux qui concernaient l'application de l'Accord de trêve. La Commission a décidé alors que la séance qui devait être celle du Comité directeur se poursuivrait et constituerait la 119ème séance de la Commission de bons offices avec l'une des parties. La délégation de la République a exprimé le regret que la délégation des Pays-Bas ait jugé bon de suspendre les négociations politiques pour des motifs dont la délégation républicaine n'était pas entièrement informée.

9. Le 16 juin, les propositions présentées par les représentants de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique, accompagnées de la lettre d'envoi, ont paru dans la série de documents du Comité directeur et ont été communiquées aux parties.

10. Le 17 juin, lors de la 121ème réunion de la Commission, il a été décidé de faire paraître, dans la série de documents de la Commission, une lettre en date du 14 juin adressée par le Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises aux représentants à la Commission de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique, leur faisant savoir que ni lui ni la délégation des Pays-Bas ne se trouvaient en mesure de tenir compte des propositions en question, ainsi que la réponse des représentants de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique à cette lettre (annexe I).

11. Par lettre en date du 18 juin (1*), le Comité a demandé à la délégation des Pays-Bas si elle se trouvait en mesure de continuer à participer à la conférence entre les parties, tenue sous les auspices de la Commission.

12. Lors de sa 125ème séance, le 22 juin, la Commission a examiné une lettre de la délégation républicaine, en date du 21 juin, lui demandant de s'efforcer de provoquer la reprise des négociations entre les parties (S/850). Dans cette lettre, la délégation de la République déclarait que les propositions présentées par les représentants de l'Australie et des Etats-Unis "constituaient un des meilleurs moyens de parvenir à un règlement" et suggérait que les négociations soient poursuivies sur la base de ces propositions.

La Commission a chargé le Secrétariat de faire savoir aux parties qu'elle désirait réunir, dans le plus bref délai possible, le Comité directeur.

Le même jour, c'est-à-dire le 22 juin, la Commission a reçu une lettre (2*) du Président par intérim de la délégation des Pays-Bas, déclarant que le Gouvernement des Pays-Bas avait autorisé sa délégation à poursuivre les négociations avec la délégation de la République.

13. Comme la Commission l'a signalé dans son télégramme, en date du 23 juin, adressé au Conseil de sécurité (S/850/Add.1), les propositions de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique ont, conformément à la demande de la délégation ré-

¹ Si la Commission est bien informée, les propositions de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique n'ont pas été publiées. Des exposés sommaires, partiellement ou totalement inexacts, des points fondamentaux de la proposition ont paru à l'époque dans la presse.

in accordance with a request of the Republican delegation. At the meeting of the Steering Committee, the Netherlands representative maintained his delegation's objection to discussing the proposals and refused to accept their inclusion in the agenda, while the Republican delegation pressed for acceptance of the item. According to the rules of procedure of the Conference between the parties (second interim report, S/787, appendix I, rule 9), the adoption of the agenda of the Steering Committee shall be by a majority vote of the Chairman on behalf of the Committee, the head of the delegation of the Netherlands and the head of the delegation of the Republic of Indonesia, each of whom shall have one vote. The Chairman, after consulting the Committee, did not, however, cast a vote on behalf of the Committee. Instead, he voiced the Committee's view that in such a serious matter as that under construction, the parties should consult with each other to see whether they could find a formula by which the matter could be handled. Thus the item was not included in the agenda.

The Republican delegation reserved its position with regard to further action on the proposals.

14. At the 27th meeting of the Steering Committee on 29 June, a further statement was made by the Republican representative regarding the consideration of the Australian-United States proposals. In the course of this statement, the Republican representative said:

"For our part, the Republican delegation and the Republican Government have been taking careful stock of the present situation. In this last week, we have carefully considered both the proposals of the United States and Australian delegations and the results of the informal talks between Mr. Hatta and Mr. van Mook. The Republican Government has decided that the best hope of a settlement lies in the early consideration of the United States-Australian proposals. More than this, it is the opinion of the (Republican) Government that these proposals offer the only opportunity, at present, for a settlement" (appendix II).

15. At the 29th meeting of the Steering Committee on 9 July, the situation arising from the temporary suspension of meetings of the Political Committee was discussed by the Netherlands and Republican representatives. The Republican representative reiterated his opinion that the Australian-United States proposals represented the only basis on which to continue the negotiations between the parties. The Netherlands representative stated that he believed the prevailing difficulties concerning the resumption of political negotiations were of a temporary nature. He hoped that a new cabinet would shortly be formed in the Netherlands and that this would contribute to the speedy continuation of the discussions between the parties.

16. At the 31st meeting of the Steering Committee on 23 July, as previously reported by the Security Council by a telegram of the same

publicaine, été inscrites à l'ordre du jour provisoire de la 26ème réunion du Comité directeur tenue le 23 juin. Lors de la réunion du Comité directeur, le représentant des Pays-Bas a maintenu les objections soulevées par sa délégation contre l'examen des propositions et a refusé d'accepter leur inscription à l'ordre du jour, alors que la délégation de la République insistait pour que l'on procède à cette inscription. Conformément au règlement intérieur de la conférence (deuxième rapport provisoire, S/787, annexe I, article 9), l'ordre du jour du Comité directeur doit être adopté à la majorité des voix exprimées par le Président, au nom de la Commission de bons offices, par le Chef de la délégation des Pays-Bas et par le Chef de la délégation de la République d'Indonésie, qui ont chacun une voix. Toutefois, après avoir consulté la Commission, le Président n'a pas fait usage de la voix dont il disposait au nom de la Commission. En revanche, il a exprimé le point de vue de la Commission à savoir que, pour un problème aussi grave que celui que l'on examinait, les parties devaient se concerter en vue de déterminer si elles pouvaient trouver une formule permettant de résoudre le problème. Ainsi, le point n'a pas été inscrit à l'ordre du jour.

La délégation de la République a réservé sa position en ce qui concerne la suite qui serait éventuellement donnée aux propositions.

14. Lors de la 27ème séance du Comité directeur, qui a eu lieu le 29 juin, le représentant de la République a fait un nouvel exposé relatif à l'examen des propositions de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique. Il a notamment déclaré:

"Quant à nous, la délégation et le Gouvernement de la République ont dûment fait le point de la situation. Au cours de la dernière semaine, nous avons soigneusement examiné les propositions des délégations des Etats-Unis d'Amérique et de l'Australie, ainsi que les résultats des entretiens officiels entre M. Hatta et M. van Mook. Le Gouvernement de la République reconnaît que rien ne peut laisser augurer davantage un accord qu'un examen rapide des propositions des Etats-Unis et de l'Australie. Mieux encore le Gouvernement de la République est d'avis que ces propositions constituent, pour le moment, la seule possibilité de résoudre le problème" (annexe II).

15. Au cours de la 29ème séance du Comité directeur, qui a eu lieu le 9 juillet, les représentants des Pays-Bas et de la République ont délibéré sur la situation créée par la suspension provisoire des réunions du Comité politique. Le représentant de la République a répété qu'il était d'avis que les propositions de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique constituaient la seule base sur laquelle il était possible de poursuivre les négociations entre les parties. Le représentant des Pays-Bas a déclaré qu'il croyait que les difficultés que présentait alors la reprise des négociations politiques avaient un caractère temporaire. Il a ajouté qu'il espérait qu'un nouveau cabinet serait formé à brève échéance aux Pays-Bas et que cela contribuerait à hâter la poursuite des pourparlers entre les parties.

16. Lors de la 31ème séance du Comité directeur, qui a eu lieu le 23 juillet, comme la Commission en a déjà rendu compte au Conseil de

date (S/918), the Republican representative drew attention to the complete standstill in the political negotiations in the Conference, because of the Netherlands delegation's refusal to discuss the Australian-United States proposals without offering any alternative to overcome the stalemate. The Republican Government therefore did not consider that the return of the Republican delegation to Batavia, after the conclusion of the current period of negotiations in Kaliurang, would serve any useful purpose. Accordingly, only those members of the delegation whose work was related to the implementation of the Truce Agreement would return to Batavia. The Netherlands representative expressed regret that the Republican delegation should have come to this conclusion. He recalled his statement at the 29th meeting of the Steering Committee, that, for reasons beyond the control of the Netherlands delegation (one reason being the impending formation of a new cabinet in the Netherlands), his delegation was unable to make fresh proposals in connexion with the political negotiations. At that meeting, he had expressed the hope that the new cabinet would soon be formed and would contribute to the speeding up of further negotiations, and, while that hope had not yet materialized, he was nevertheless confident that it shortly would. The Netherlands representative admitted that not much progress had been made in the discussions, but said that he still envisaged the possibility that, in the very near future, the Netherlands delegation might be in the position to make fresh proposals and that progress could again be made. The Netherlands representative agreed that discussions regarding the implementation of the Truce Agreement could continue and suggested also that discussions might possibly be continued on certain other matters.

17. With the exception of the 13th meeting of the Security Committee on 7 August, the proceedings of which are reported in chapter II of this report, no further meetings were held of any of the Committees of the Conference after the suspension of political negotiations on 23 July. Furthermore, prior to the informal presentation of the United States draft proposals to the parties on 10 September (section C of this chapter), neither party had submitted any plan on the basis of which negotiations might be resumed.

B. Other political developments in Indonesia

18. While no political negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices have taken place during the last five months between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia, there have been intensive consultations between Netherlands authorities and representatives from other parts of Indonesia in which the representatives of the Republic have not participated. In the course of these consultations, various suggestions for the future organization of Indonesia have been advanced and considered. The Committee has not been kept directly informed of the progress of these consultations, but it understands from sources of the Netherlands Indies Government that the purpose of these consultations is to consider bases for constitutional

sécurité, par un télégramme de la même date (S/918), le représentant de la République a signalé que les négociations politiques de la conférence étaient au point mort en raison du fait que la délégation des Pays-Bas avait refusé de discuter les propositions faites par l'Australie et les Etats-Unis d'Amérique sans offrir, de son côté, de solution pour sortir de l'impasse. Aussi le Gouvernement de la République n'estimait-il pas qu'il fût, en quelque manière, utile que la délégation républicaine regagnât Batavia après l'expiration de la période actuelle de négociations à Kaliurang. Par conséquent, seuls les membres de la délégation dont la présence était nécessaire pour l'application de l'Accord de trêve regagneraient Batavia. Le représentant des Pays-Bas a jugé regrettable que la délégation républicaine ait abouti à cette conclusion. Il a rappelé la déclaration qu'il avait faite, lors de la 29ème séance du Comité directeur, selon laquelle, pour des raisons indépendantes de sa volonté, notamment la constitution imminente d'un nouveau cabinet aux Pays-Bas, la délégation néerlandaise n'avait pas été en mesure de formuler de nouvelles propositions en ce qui concerne les négociations politiques. Lors de la même séance, il avait exprimé l'espoir qu'un nouveau cabinet serait formé à brève échéance et que cela contribuerait à hâter les nouvelles négociations, et, bien que cet espoir ne se soit pas encore réalisé, il avait néanmoins, a-t-il ajouté, la conviction qu'il en serait bientôt ainsi. Le représentant des Pays-Bas a admis que les négociations n'avaient pas fait de grands progrès mais il a ajouté qu'il prévoyait toujours que, dans un très proche avenir, la délégation des Pays-Bas pourrait être en mesure de formuler de nouvelles propositions et que l'on pourrait alors recommencer à faire avancer les travaux. Le représentant des Pays-Bas a reconnu que les négociations relatives à l'application de l'accord de trêve pouvaient continuer et a également suggéré que l'on pourrait, peut-être, poursuivre les pourparlers en ce qui concerne certains autres problèmes.

17. A l'exception de la 13ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 7 août, dont les débats sont relatés au chapitre II du présent rapport, aucun des comités de la Conférence ne s'est réuni après le 23 juillet, date de la suspension des négociations politiques. En outre, avant la présentation, à titre officieux, le 10 septembre, du projet de propositions aux parties élaboré par les Etats-Unis (section C du présent chapitre), aucune des deux parties n'a proposé de plan pouvant servir de base, à la reprise des négociations.

B. Autres événements politiques survenus en Indonésie

18. Si, au cours des cinq derniers mois, aucune négociation politique n'a eu lieu entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Indonésie, sous les auspices de la Commission de bons offices, les autorités néerlandaises et les représentants d'autres parties de l'Indonésie ont procédé à de nombreuses consultations auxquelles les représentants de la République n'ont pas participé. Au cours de ces consultations, diverses propositions relatives à l'organisation future de l'Indonésie ont été présentées et examinées. La Commission n'a pas été tenue directement au courant des progrès de ces consultations, mais, d'après ce qu'elle a appris du Gouvernement des Indes néerlandaises, elle croit savoir que le but de ces consultations est de rechercher les bases de ré-

reforms and administrative arrangements relating to the formation of the United States of Indonesia and the development of their political institutions.

19. These developments reportedly include:

(a) Consideration by the participants in the Federal Conference at Bandung (S/842) of proposals for the interim administration of Indonesia and submission of such proposals to the Netherlands Government (releases of 14, 16 and 27 July issued through the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendices III, IV and V);

(b) Consultations at The Hague between the Netherlands Government and representatives of the Federal Conference regarding a draft law for the administration in Indonesia during the interim period (release dated 27 July issued through the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendix VI);

(c) The passage by the Netherlands legislature on 20 August of amendments to the Constitution of the Kingdom of the Netherlands (appendix VII);

(d) Passage by the Netherlands legislature on 30 October of an Emergency Act for Indonesia which authorized a special procedure by which the Crown was empowered, on a date prior to 1 January 1949, to take provisional measures for changes in the administration of Indonesia in accordance with sections 209 and 210 of the Netherlands Constitution (appendix VIII); and

(e) Further consideration by the Federal Conference, scheduled to meet at Bandung on 18 November, of proposals for the future organization of the United States of Indonesia (Release dated 4 November issued by the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendix IX).

20. Furthermore, during the period covered by the present report, several political developments and changes have affected the status of territories in Java and Sumatra which, under the Truce Agreement, come under the Netherlands control. The Committee considers that it will be useful to present the following summary of these developments drawn from information released through official sources of the Netherlands Indies Government.

(a) West Java: Earlier political developments in this territory were the subject of the Committee's report dated 2 August to the Security Council (S/916). A further transfer of powers to the State of West Java took place by a number of Government decrees dated 23 September (release dated 28 September issued by the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendix X);

(b) East Sumatra: The establishment of the State of East Sumatra was referred to in a letter dated 29 April from the Republican delegation; this was attached as appendix III to the Committee's second interim report (S/787). Since then, the Government of the East Sumatra State has been further organized and additional powers

formes constitutionnelles et de dispositions administratives se rapportant à la formation des Etats-Unis d'Indonésie et à l'élaboration de leurs institutions politiques.

19. D'après les renseignements qu'on possède, il s'agit notamment:

a) De l'examen, par les participants à la Conférence fédérale de Bandoeng, (S/842) de propositions relatives à l'administration provisoire de l'Indonésie et la présentation de propositions dans ce sens par le Gouvernement des Pays-Bas (communiqués, en date des 14, 16 et 27 juillet, publiés par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joints au présent rapport en tant qu'annexes III, IV et V);

b) De consultations à La Haye entre le Gouvernement des Pays-Bas et les représentants de la Conférence fédérale au sujet d'un projet de loi pour l'administration de l'Indonésie pendant la période de transition (communiqué, en date du 27 juillet, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joint au présent rapport en tant qu'annexe VI);

c) De l'adoption, par le Parlement néerlandais, d'amendements à la Constitution du Royaume des Pays-Bas, le 20 août (annexe VII);

d) De l'adoption, par le Parlement néerlandais, le 30 octobre, d'une loi extraordinaire relative à l'Indonésie, qui autorise une procédure spéciale par laquelle la couronne est habilitée à prendre, avant le 1er janvier 1949, des mesures provisoires pour modifier l'administration de l'Indonésie, conformément aux articles 209 et 210 de la Constitution des Pays-Bas (annexe VIII); et

e) De la suite de l'examen, par la Conférence fédérale, dont la réunion est prévue pour le 18 novembre à Bandoeng, de propositions relatives à l'organisation future des Etats-Unis d'Indonésie (communiqué, en date du 4 novembre, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joint au présent rapport en tant qu'annexe IX);

20. D'autre part, au cours de la période dont traite le présent rapport, plusieurs événements et changements politiques ont affecté le statut des territoires de Java et Sumatra qui, aux termes de l'Accord de trêve, sont administrés par les Pays-Bas. La Commission estime qu'il est utile de donner de ces événements le résumé ci-après qui est tiré d'informations communiquées officiellement par le Gouvernement des Indes néerlandaises:

a) Java de l'Ouest: L'évolution politique de ce territoire au cours de la période antérieure a fait l'objet du rapport de la Commission au Conseil de sécurité, en date du 2 août (S/916). Une nouvelle transmission de pouvoirs à l'Etat de Java de l'Ouest a été effectuée par plusieurs décrets du Gouvernement, en date du 23 septembre (communiqué, en date du 28 septembre, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joint au présent rapport en tant qu'annexe X).

b) Sumatra de l'Est: La création d'un Etat de Sumatra de l'Est a été mentionnée dans une lettre de la délégation républicaine, en date du 29 avril, jointe en tant qu'annexe III au deuxième rapport provisoire de la Commission (S/787). Depuis lors, le Gouvernement de l'Etat de Sumatra de l'Est a été plus complètement organisé et de

have been transferred to it by Government decrees;

(c) South Sumatra: The Advisory Council for South Sumatra, established on 6 April by decree of the Commissioner for South Sumatra, carried on 17 August a resolution expressing the wish that the territory of South Sumatra be organized as a *negara* (state) (release dated 20 August issued by the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendix XI).

By Government decree dated 30 August, a provisional constitutional unit of South Sumatra was established with the status of a *negara* (release dated 2 September issued by the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendix XII);

(d) East Java: The majority of Regency Councils (formed by elections in September 1948) of the Netherlands-controlled territory of East Java requested the calling of a conference which should decide the future status of the territory and eventually establish an East Java state. The Provisional Federal Government agreed to the calling of such a conference, which is scheduled to convene in Bondowoso in East Java on 16 November. After the future status of this territory is determined, it is proposed to set up its administration by democratic procedure (releases dated 30 October and 7 November issued by the Netherlands Indies Government Information Service and attached as appendix XIII).

21. The view of the Republican Government, as expressed on several occasions, has been that political developments in Java, Madura and Sumatra are in distinct contradiction to the *Renville* principles. In its special report to the Security Council (appendix XIV), the Republican delegation has expressed the opinion that the Netherlands has used the negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices to hold the Republic at bay and still world opinion, while they have proceeded unilaterally and presented the Republic with a series of *faits accomplis* which has seriously prejudiced the Republican Government's position.

22. The Netherlands delegation has contended, however, that any over-all settlement based on the *Renville* principles would have to contain provisions concerning the whole of Indonesia and that, therefore, the representatives of the territories outside Java, Madura and Sumatra, as well as those of the Netherlands-controlled territories in Java, Madura and Sumatra, would have to be consulted. As to the political and constitutional developments in Netherlands-controlled territories in Java, Madura and Sumatra, the Netherlands delegation has contended that the Republican position is not prejudiced by these developments (comments of the Netherlands delegation on the special report of the Republican delegation to the Security Council attached as appendix XV).

C. Endeavours of the Committee to effect a resumption of political negotiations

23. The fact that, during the months following the suspension of political negotiations, no specific

nouveaux pouvoirs lui ont été transmis par décrets du Gouvernement.

c) Sumatra du Sud: Le Conseil consultatif de Sumatra du Sud, créé le 6 avril par décret du Haut Commissaire pour le Sumatra du Sud, a adopté, le 17 août, une résolution exprimant le vœu du territoire de Sumatra du Sud d'être organisé sous forme de *negara* (Etat) (communiqué, en date du 20 août, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joint en tant qu'annexe XI).

Par décret du Gouvernement, en date du 30 août, une unité constitutionnelle provisoire de Sumatra du Sud a été créée et dotée du statut de *negara* (communiqué, en date du 2 septembre, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joint en tant qu'annexe XII).

d) Java de l'Est: Les conseils de régence (dont la constitution a fait l'objet d'élections en septembre 1948) du territoire de Java de l'Est sous contrôle des Pays-Bas ont demandé, à la majorité, la convocation d'une conférence qui déciderait du statut futur du territoire et qui créerait éventuellement un Etat de Java de l'Est. Le Gouvernement fédéral provisoire a accepté de convoquer une telle conférence qui doit se réunir à Bondowoso (Java de l'Est), le 16 novembre. Lorsque le statut futur de ce territoire aura été déterminé, on se propose d'établir son administration par les voies démocratiques (communiqués, en date des 30 octobre et 1er novembre, publiés par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises, joints en tant qu'annexe XIII).

21. Le point de vue du Gouvernement de la République, tel que celui-ci l'a exprimé à plusieurs reprises, est que l'évolution politique à Java, à Madoura et à Sumatra est en nette contradiction avec les principes du *Renville*. Dans son rapport spécial au Conseil de sécurité (annexe XIV), la délégation républicaine a exprimé l'opinion que le Gouvernement des Pays-Bas s'est servi des négociations menées sous les auspices de la Commission de bons offices pour tenir la République en échec et calmer l'opinion mondiale, tandis qu'il poursuivait des activités unilatérales et mettait la République en présence d'une série de faits accomplis qui ont porté un grave préjudice à la position du Gouvernement républicain.

22. La délégation des Pays-Bas a cependant fait valoir que tout règlement d'ensemble, fondé sur les principes du *Renville*, devait contenir des dispositions relatives à l'ensemble de l'Indonésie et que, par conséquent, les représentants de territoires situés hors de Java, Madoura et Sumatra, ainsi que ceux des territoires contrôlés par les Pays-Bas à Java, Madoura et Sumatra devaient être consultés. Quant à l'évolution politique et constitutionnelle dans les territoires de Java, Madoura et Sumatra contrôlés par les Pays-Bas, la délégation néerlandaise a affirmé qu'aucun préjudice n'était porté à la position républicaine par ces événements (observations de la délégation néerlandaise sur le rapport spécial de la délégation de la République d'Indonésie au Conseil de sécurité, jointes en tant qu'annexe XV).

C. Tentatives faites par la Commission en vue de la reprise des négociations politiques

23. Le fait que, au cours des mois qui ont suivi la suspension des négociations politiques, on n'ait

and tangible progress was made toward closing the gap between the positions of the parties, not only contributed to a steady worsening of the atmosphere in which further political negotiations could be undertaken, but also placed an increasingly severe strain on the effectiveness of the Truce Agreement itself as an instrument for maintaining peace. The fact that neither of the parties has come forward promptly, as hoped, with a concrete programme containing sufficient concessions to the viewpoint of the other party to bring about a resumption of negotiations, has handicapped the Committee's efforts to assist the parties in reaching a settlement.

Nevertheless, during these months the members of the Committee of Good Offices, acting both singly and collectively, formally and informally, have done their utmost, within the limited sphere of good offices, to bring the parties to a point where they could resume full-scale negotiations. A number of these efforts, relating to the implementation of the truce and to the amelioration of the effects of incidents which have occurred during the period of the present report, are set forth in chapters II and III.

24. On 10 September, the United States delegation presented simultaneously to the Netherlands delegation and to the Republican delegation a "Draft agreement for over-all political settlement" in the form of a confidential oral note. The purpose of presenting the draft proposals in the form of a confidential oral note to both parties was to see whether the draft could be regarded by them as a suitable basis on which to resume negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices. In presenting the draft to the parties, the United States delegation stated that, after they had had an opportunity to study it and after receipt of their views as to whether they would consider it a suitable basis on which to resume negotiations, the United States delegation would introduce the text of the draft as a working paper in the Committee of Good Offices.

25. On 11 September, the draft was presented simultaneously to the representative of Australia and to the representative of Belgium on the Committee for their confidential information.

26. In a letter dated 20 September, the Chairman of the Republican delegation informed the United States representative that, on the instructions of his Government, the Republican delegation accepted the United States draft proposals as a basis for resumption of political discussions between the parties under the auspices of the Committee, provided it was clearly understood:

(1) That the Republican Government thereby made no commitment at the time in respect of the underlying principles or the substance of the proposals, either as a whole or in part; and

(2) That the Republican Government reserved its right to take up any position in the course of the discussions on the above-mentioned proposals which it might find desirable.

27. In a second letter of the same date (20 September) addressed to the United States repre-

présenté aucun progrès précis et tangible vers le rapprochement des positions prises par les parties a non seulement contribué à rendre de plus en plus mauvaise l'atmosphère dans laquelle de nouvelles négociations politiques pourraient être entreprises mais a mis, de plus en plus, à l'épreuve l'efficacité de l'Accord de trêve lui-même en tant qu'instrument du maintien de la paix. Aucune des deux parties n'ayant présenté rapidement, comme on l'espérait, un programme concret contenant des concessions au point de vue de l'autre partie, suffisantes pour amener une reprise des négociations, les efforts déployés par la Commission, en vue d'aider les parties à aboutir à un règlement, ont été entravés.

Néanmoins, au cours de cette période, les membres de la Commission de bons offices, agissant isolément ou collectivement, officiellement ou officieusement, ont fait de leur mieux, dans le cadre restreint des bons offices, pour amener les parties à un point où elles pourraient reprendre les négociations complètes. Un certain nombre de ces efforts, qui se rapportaient à l'application de la trêve et à l'amélioration de la situation résultant d'incidents survenus au cours de la période dont traite le présent rapport, sont exposés dans les chapitres II et III.

24. Le 10 septembre, la délégation des Etats-Unis a présenté simultanément à la délégation des Pays-Bas et à la délégation de la République un "projet d'accord pour un règlement politique d'ensemble" sous forme de note verbale confidentielle. En présentant aux deux parties des projets de propositions sous forme de note verbale confidentielle, la délégation des Etats-Unis se proposait de déterminer si les parties avaient la possibilité de considérer le projet comme une base satisfaisante pour la reprise des négociations sous les auspices de la Commission de bons offices. Lorsqu'elle a présenté le projet aux parties, la délégation des Etats-Unis a indiqué que, lorsque celles-ci auraient eu l'occasion d'étudier ce projet, et, lorsqu'elle-même aurait reçu leurs vues sur le point de savoir si elles considéraient ce projet comme une base satisfaisante pour la reprise des négociations, elle en présenterait le texte à la Commission de bons offices sous forme de document de travail.

25. Le 11 septembre, le projet a été communiqué simultanément, à titre confidentiel, au représentant à la Commission de l'Australie et au représentant de la Belgique pour information.

26. Par lettre, en date du 20 septembre, le Président de la délégation de la République a informé le représentant des Etats-Unis que, d'ordre de son Gouvernement, la délégation républicaine acceptait le projet de propositions des Etats-Unis comme base pour la reprise des discussions politiques entre les parties sous les auspices de la Commission, étant bien entendu :

1) Que, de ce fait, le Gouvernement de la République ne prenait, pour le moment, aucun engagement quant aux principes et au fond des propositions considérées dans leur ensemble ou isolément; et

2) Que le Gouvernement de la République se réservait d'adopter toute position qu'il jugerait opportune au cours de la discussion de ces propositions.

27. Dans une deuxième lettre, en date du même jour (20 septembre), adressée au représen-

sentative, the Chairman of the Republican delegation stated that on the further question of the actual resumption of negotiations, the Republican Government maintained its position as set forth in previous communications to the Committee of Good Offices with regard to the following questions:

(a) Return to the Republican Government of its premises at Pegangsaan East 56, Batavia;¹

(b) Immunity of members and personnel of the Republican delegation when in Netherlands-controlled territory;¹ and

(c) Action of the Netherlands Indies authorities in requesting removal from Batavia of Republican officials and their families.¹

It was also stated in the letter that full implementation of the Truce Agreement was necessary if negotiations were to be resumed in the right atmosphere.

28. On 21 September, the United States representative transmitted copies of the above two letters from the Chairman of the Republican delegation to the representatives of Australia and Belgium on the Committee for their confidential information.

29. By a letter dated 22 September, copies of the two letters from the Chairman of the Republican delegation were transmitted to the Chairman of the Netherlands delegation for confidential consideration. In the letter of transmittal, it was stated that the United States delegation awaited a response from the Netherlands delegation as to whether it was prepared to resume negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices on the basis set forth in the United States draft of 10 September.

30. On 4 October, the United States delegation received an initial response from the Netherlands delegation with respect to the United States draft. In the opinion of the United States representative, however, there were a number of points in the response from the Netherlands delegation which required clarification. For this reason, the United States representative delayed transmission of the Netherlands response until the points requiring clarification had been settled.

31. On 14 October, the clarifications mentioned above were received in a letter addressed by the Netherlands delegation to the United States representative. In this letter, the Acting Vice-Chairman of the Netherlands delegation informed the United States representative that, acting upon instructions of its Government, the Netherlands delegation was prepared to accept the draft agreement submitted by the United States delegation in an oral note on 10 September as a basis on which to resume negotiations with the Republican delegation under the auspices of the Committee of Good Offices. It was further stated in the letter that it was understood that the acceptance of the draft agreement on a basis on which to resume negotiations did not commit either party in respect of the underlying principles or the substance of the draft agreement either in whole or in part, and that it did not preclude either delegation from taking up any position which it might deem de-

tant des Etats-Unis, le Président de la délégation républicaine a déclaré que, au sujet de l'autre question, celle de la reprise effective des négociations le Gouvernement de la République maintenait sa position telle qu'elle était exposée dans les communications adressées antérieurement à la Commission de bons offices à l'égard des points suivants:

a) Restitution au Gouvernement républicain de ses locaux sis au n° 56, Pegangsaan Est, Batavia¹.

b) Immunité des membres et du personnel de la délégation républicaine lorsqu'ils se trouvent en territoire contrôlé par les Pays-Bas¹; et

c) Actes des autorités des Indes néerlandaises qui ont demandé le départ de Batavia de fonctionnaires républicains et de leurs familles¹.

La lettre précisait également que l'application complète de l'Accord de trêve était nécessaire pour que les négociations reprennent dans une atmosphère favorable.

28. Le 21 septembre, le représentant des Etats-Unis a transmis, pour information et à titre confidentiel, aux représentants de l'Australie et de la Belgique à la Commission, copie des deux lettres mentionnées ci-dessus, émanant du Président de la délégation républicaine.

29. Par lettre, en date du 22 septembre, copie des deux lettres adressées par le Président de la délégation républicaine a été transmise, à titre confidentiel, au Président de la délégation des Pays-Bas pour qu'il les examine. Dans la lettre d'envoi, la délégation des Etats-Unis précisait qu'elle attendait une réponse de la délégation des Pays-Bas, indiquant si celle-ci était ou n'était pas disposée à reprendre les négociations sous les auspices de la Commission de bons offices et sur la base exposée dans le projet des Etats-Unis en date du 10 septembre.

30. Le 4 octobre, la délégation des Etats-Unis a reçu une première réponse de la délégation des Pays-Bas au sujet du projet des Etats-Unis. De l'avis du représentant des Etats-Unis, un certain nombre de points de la réponse de la délégation des Pays-Bas nécessitaient cependant certains éclaircissements. Le représentant des Etats-Unis a donc différé la transmission de la réponse des Pays-Bas jusqu'à ce que les points qui nécessitaient des éclaircissements aient été réglés.

31. Le 14 octobre, les éclaircissements mentionnés ci-dessus ont été reçus dans une lettre adressée par la délégation des Pays-Bas au représentant des Etats-Unis. Dans cette lettre, le Vice-Président par intérim de la délégation des Pays-Bas a informé le représentant des Etats-Unis de ce que, agissant conformément aux instructions de son Gouvernement, la délégation des Pays-Bas était disposée à accepter, comme base de reprise des négociations avec la délégation républicaine, sous les auspices de la Commission de bons offices, le projet d'accord proposé par la délégation des Etats-Unis, dans sa note verbale du 10 septembre. La lettre ajoutait qu'il était entendu que l'acceptation du projet d'accord comme base de reprise des négociations n'engageait aucune des parties quant aux principes ou au fond des propositions d'accord, considérées dans leur ensemble ou isolément, et qu'elle n'empêcherait pas l'une ou l'autre des délégations d'adopter toute

¹ See Chapter III below.

¹ Voir chapitre III.

sirable in the course of discussions on the above-mentioned draft agreement.

In the same letter, it was pointed out that there were certain parts of the draft agreement to which the Netherlands Government entertained objections of such serious nature that they could not be incorporated in the political agreement. These objections were set forth in an oral note appended to the letter. The views of the Netherlands delegation as to the manner in which these and other objections could be met were expressed in the form of proposed amendments to the draft agreement, set forth in a second note appended to the letter.

It was added that the Netherlands Government viewed the situation that had developed since the signing of the Truce Agreement with the gravest concern. The Netherlands Government wished the discussions to come to a speedy conclusion, but considered that negotiations could be recommended with a chance of success only if assurances could be obtained from the Republican Government.

(a) That they would immediately undertake, by all effective means, to ensure observance of the military terms of the Truce Agreement; and

(b) That they would promptly endeavour to implement the economic terms of the Truce Agreement.

With regard to the implementation of the military terms of the truce, the Netherlands Government expressed the opinion that it should appear clear, before negotiations were resumed, what measures the Republican Government had taken in that respect, and in addition that satisfactory proof of the effect of measures to combat and stop infringements of the truce must be obtained before an over-all political agreement could be concluded.

With regard to the position maintained by the Republican Government as set forth in its second letter dated 20 September (paragraph 27 above), it was stated that:

(a) In a letter of 24 September, the Netherlands delegation had already made known that the premises at Pegangsaan East 56 would be placed at the disposal of the Republican delegation as living quarters;

(b) The Netherlands Indies authorities were prepared to leave in abeyance the expulsion of certain Republican officers until the results of the negotiations to be resumed were known, with the proviso that this suspension did not apply to persons regarding whom there was clear evidence that their activities were contrary to the truce or disturbed law and order; and

(c) With reference to questions of immunity the Netherlands Government abided by the understanding expressed by the Committee's Chairman at the 29th meeting of the Steering Committee on 9 July.

In conclusion, it was stated that the Netherlands Government would appreciate immediate presentation to both parties of the United States draft as a working paper and the discussion thereof, together with the Netherlands amendments and any amendments which the Government of the Republic might put forward, as soon as it

position qu'elle jugerait opportune au cours de la discussion de ce projet d'accord.

Dans la même lettre, on soulignait qu'il existait certains passages du projet d'accord au sujet desquels le Gouvernement des Pays-Bas formulait des objections si importantes que ces passages ne pourraient pas figurer dans l'accord politique. Ces objections étaient exposées dans une note verbale jointe à la lettre. Le point de vue de la délégation des Pays-Bas sur la manière de répondre à ces objections, et à d'autres encore, était exprimé sous la forme de proposition d'amendements au projet d'accord, formulée dans une deuxième note jointe à la lettre.

On ajoutait que le Gouvernement des Pays-Bas considérait l'évolution de la situation, depuis la signature de l'Accord de trêve, comme extrêmement grave. Le Gouvernement des Pays-Bas désirait que les discussions aboutissent rapidement mais estimait que les négociations ne pouvaient commencer avec des chances de succès que si le Gouvernement républicain pouvait donner l'assurance:

a) Qu'il s'attacherait immédiatement, par tous les moyens efficaces, à assurer le respect des clauses militaires de l'Accord de trêve; et

b) Qu'il s'efforcerait d'appliquer, sans retard, les clauses économiques de l'Accord de trêve.

En ce qui concerne l'exécution des clauses militaires de l'accord, le Gouvernement des Pays-Bas exprimait l'opinion qu'il était nécessaire d'avoir, avant la reprise des négociations, des indications nettes sur les mesures prises par le Gouvernement républicain à cet égard et, en outre, avant de pouvoir conclure un accord d'ensemble, la preuve évidente de l'efficacité des mesures adoptées pour combattre et arrêter les violations de la trêve.

En ce qui concerne la position adoptée par le Gouvernement républicain telle qu'elle était exposée dans la deuxième lettre, en date du 20 septembre (paragraphe 27 ci-dessus), il était précisé:

a) Que, par lettre en date du 24 septembre, la délégation des Pays-Bas avait déjà fait savoir que les locaux situés au n° 56, Pegangsaan Est, seraient mis à la disposition de la délégation républicaine pour qu'elle y réside.

b) Que les autorités des Indes néerlandaises étaient disposées à remettre l'expulsion de certains fonctionnaires républicains jusqu'au moment où elles auraient connaissance des résultats des négociations qui devaient être reprises, étant entendu que cette suspension ne s'appliquait pas aux personnes dont les activités contraires à la trêve ou l'ordre public seraient clairement prouvées.

c) En ce qui concernait la question de l'immunité, que le Gouvernement des Pays-Bas maintenait l'interprétation exposée par le Président de la Commission à la 29ème séance du Comité directeur, tenue le 9 juillet.

Il était indiqué, pour conclure, que le Gouvernement des Pays-Bas serait heureux que l'on présente immédiatement aux deux parties le projet des Etats-Unis sous forme de document de travail et qu'on le discute en même temps que les amendements des Pays-Bas et tous amendements que le Gouvernement de la République pourrait

had been established that negotiations would be resumed.

32. By a letter dated 14 October, the United States representative transmitted a copy of the above letter from the Netherlands delegation and the oral notes appended to it to the Chairman of the Republican delegation. In the letter of transmittal, the United States representative stated that he would await a response from the Republican delegation as to whether, in the light of the views set forth in the Netherlands' response, the Republican delegation was prepared to reaffirm its readiness to resume negotiations.

33. In a letter dated 21 October addressed to the United States representative, the Chairman of the Republican delegation noted that in accepting the United States draft as a basis for negotiations, the Netherlands Government had made the same reservation regarding its acceptance as had the Republican delegation. He also noted that the Netherlands delegation had already set out extensive amendments. He expressed appreciation at having had an early indication of the Netherlands' views in this respect, and concern at the nature and extent of the amendments. In conclusion, he pointed out that the Republican delegation was preparing its own proposed amendments, which would be submitted in due course so that they could be considered when formal negotiations were resumed.

34. In a letter dated 22 October, the United States representative transmitted to the Netherlands delegation the above letter from the Republican delegation and stated that it was now proposed to submit the United States delegation's draft of 10 September, together with the documents that had been submitted by the parties in response thereto, to the Committee of Good Offices for consideration by the parties as a working paper in their negotiations.

35. In a letter dated 28 October addressed to the United States representative, the acting Vice-Chairman of the Netherlands delegation stated that the Netherlands Government was prepared to resume negotiations as proposed by the United States delegation, provided it was understood:

(a) That no agreement could be concluded before satisfactory proof was obtained of the effect of Republican measures to stop infringements of the military terms of the Truce Agreement and to combat such infringements, and before appropriate measures were taken to implement the economic measures of the truce;

(b) That in order to promote the purposes referred to in (a) above, the Republican delegation would agree beforehand that these points would be the first to be discussed when negotiations were resumed;

(c) That if a solution regarding these points could not be reached, the Netherlands Government would be forced to the conclusion that negotiations to arrive at an over-all agreement could not have a successful result; and

(d) That negotiations should commence within a few days after receipt of the letter.

proposer dès qu'on aurait décidé de reprendre les négociations.

32. Par lettre en date du 14 octobre, le représentant des Etats-Unis a transmis, au Président de la délégation républicaine, copie de la lettre ci-dessus de la délégation des Pays-Bas ainsi que copie des notes jointes à cette lettre. Dans la lettre d'envoi, le représentant des Etats-Unis déclarait qu'il attendrait la réponse de la délégation républicaine sur la question de savoir si, compte tenu des vues exposées dans la réponse des Pays-Bas, la délégation républicaine était ou n'était pas disposée à réaffirmer son désir de reprendre les négociations.

33. Par lettre, en date du 21 octobre, adressée au représentant des Etats-Unis, le représentant de la délégation républicaine constatait que, en acceptant le projet des Etats-Unis comme base de négociations, le Gouvernement des Pays-Bas avait entouré son acceptation des mêmes réserves que celles qu'avait formulées la délégation républicaine. Il constatait également que la délégation des Pays-Bas avait déjà présenté d'importants amendements. Il exprimait ses remerciements pour la rapidité avec laquelle il avait été mis au courant du point de vue des Pays-Bas à cet égard et manifestait de l'inquiétude quant à la nature et la portée de ces amendements. Pour conclure, il indiquait que la délégation républicaine était en train de préparer ses propres propositions d'amendements qui seraient soumises en temps voulu pour qu'on puisse les examiner lors de la reprise de négociations officielles.

34. Par lettre, en date du 22 octobre, le représentant des Etats-Unis a transmis la lettre susmentionnée, émanant de la délégation républicaine, à la délégation des Pays-Bas et a déclaré qu'on proposait maintenant de soumettre à la Commission de bons offices le projet de la délégation des Etats-Unis, du 10 septembre, ainsi que les documents présentés par les parties en réponse à ce projet, afin que les parties puissent les considérer comme des documents de travail au cours de leurs négociations.

35. Par lettre, en date du 28 octobre, adressée au représentant des Etats-Unis, le Vice-Président par intérim de la délégation des Pays-Bas a déclaré que le Gouvernement des Pays-Bas était disposé à reprendre les négociations, ainsi que le proposait la délégation des Etats-Unis étant entendu:

a) Qu'aucun accord ne pourrait être conclu tant qu'on n'aurait pas obtenu la preuve évidente de l'application, par les Républicains, de mesures mettant fin aux violations des clauses militaires de l'Accord de trêve et empêchant ces violations, et tant qu'on n'aurait pas adopté les mesures nécessaires pour mettre en œuvre les clauses économiques de l'accord.

b) Qu'en vue de permettre d'atteindre les objectifs mentionnés dans l'alinéa a) ci-dessus, la délégation républicaine accepterait préalablement que ces points soient mis en tête de l'ordre du jour lors de la reprise des négociations;

c) Que, si on ne parvenait pas à trouver une solution sur ces points, le Gouvernement des Pays-Bas serait obligé de conclure que des négociations tendant à un accord d'ensemble ne pourraient avoir un résultat favorable; et

d) Que les négociations devraient commencer dans les quelques jours qui suivraient la réception de la lettre.

On the basis set out in the foregoing, the Netherlands delegation accepted the proposal that the United States delegation's draft of 10 September, together with the documents that had been submitted by both parties in response thereto (in the case of the Netherlands delegation, their letter dated 14 October with the attached oral notes and their present letter dated 28 October), should be submitted to the Committee of Good Offices for consideration by the parties as a working paper in their negotiations.

36. In a letter dated 29 October, the United States representative transmitted a copy of the above letter to the Chairman of the Republican delegation. In the letter of transmittal, the United States representative noted that the Republican delegation was called upon to agree that the first subjects to be discussed upon resumption of negotiations would be measures to be taken to stop infringements of the military terms of the truce and measures to be taken to implement the economic terms of the truce. It was therefore necessary to enquire whether the Republican delegation was willing to enter into the requested stipulation with regard to the order of discussion as a preliminary to the resumption of negotiations on the basis of the United States draft.

37. In a letter dated 3 November addressed to the United States representative, the Chairman of the Republican delegation stated that his delegation was of the opinion that discussions about the truce should in no way form an impediment to the resumption of political discussions. The Republican delegation strongly held the view that the very accomplishment of reaching a political agreement would bring about an automatic and radical improvement of the situation. The Republican delegation therefore took the position that the political discussions should be resumed on the basis of the United States draft without delay, and that discussions regarding the implementation of the truce should be held concurrently.

38. The above letter from the Chairman of the Republican delegation was received by the United States representative on 6 November, and a copy of it was transmitted to the Acting Chairman of the Netherlands delegation on the same date.

39. In letters dated 9 November addressed to the delegations of both parties, the United States delegation expressed its view that the letters which had passed between it and the delegations of the parties (described in paragraphs 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, and 37 above) should be placed on record with the Committee. The purpose of placing these letters on file with the Committee was to present an accurate record of the informal endeavours of both parties to resume political negotiations under the Committee's auspices.

40. On 9 November, the United States delegation received a reply from the Netherlands delegation expressing agreement with the above views; and on 10 November a similar reply was received from the Republican delegation.

41. At the 158th meeting of the Committee on 10 November, the United States delegation placed the letters referred to above on file with the Committee and presented the United States

Sur la base de ce qui précède, la délégation des Pays-Bas accepterait la proposition tendant à ce que le projet de la délégation des Etats-Unis, en date du 10 septembre, ainsi que les documents présentés par les deux parties en réponse à ce projet dans le cas de la délégation des Pays-Bas sa lettre, en date du 14 octobre, et les notes verbales jointes à cette lettre, ainsi que sa présente lettre en date du 28 octobre), soient communiqués à la Commission de bons offices et considérés par les parties comme des documents de travail au cours de leurs négociations.

36. Par lettre, en date du 29 octobre, le représentant des Etats-Unis a transmis copie de la lettre susmentionnée au Président de la délégation républicaine. Dans la lettre d'envoi, le représentant des Etats-Unis prenait note de ce que la délégation républicaine était invitée à accepter que, lors de la reprise des négociations, les premiers points à discuter soient les mesures à prendre pour arrêter les violations des clauses militaires de la convention d'armistice et les mesures à adopter pour mettre en œuvre les clauses économiques de la convention. Il était donc nécessaire de demander à la délégation républicaine si elle était disposée à accepter la condition posée en ce qui concernait l'ordre de la discussion, comme mesure préalable à la reprise des négociations sur la base du projet des Etats-Unis.

37. Par lettre, en date du 3 novembre, adressée au représentant des Etats-Unis, le représentant de la délégation républicaine déclarait que sa délégation estimait que les discussions relatives à la convention d'armistice ne devaient, en aucune façon, faire obstacle à la reprise des discussions politiques. La délégation républicaine était très fermement convaincue que la simple conclusion de l'accord politique amènerait automatiquement une amélioration radicale de la situation. La délégation républicaine adoptait donc la position selon laquelle les discussions politiques devaient être reprises, sans délai, sur la base du projet des Etats-Unis et les discussions relatives à l'application de la convention d'armistice devaient avoir lieu simultanément.

38. La lettre susmentionnée du Président de la délégation républicaine a été reçue, le 6 novembre, par le représentant des Etats-Unis et copie en a été transmise, le même jour, au Président par intérim de la délégation des Pays-Bas.

39. Par lettres, en date du 9 novembre, adressées aux délégations des deux parties, la délégation des Etats-Unis exprimait l'avis que la correspondance qu'elle a échangée avec les délégations des parties (résumée aux paragraphes 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36 et 37 ci-dessus) devrait figurer dans les archives de la Commission. Cette proposition avait pour objet de permettre de présenter un tableau exact des tentatives officieuses faites, par les deux parties, pour reprendre les négociations sous les auspices de la Commission.

40. Le 9 novembre, la délégation des Etats-Unis recevait une réponse de la délégation néerlandaise exprimant l'accord de celle-ci sur les vues indiquées ci-dessus et, le 10 novembre, elle recevait une réponse de la délégation républicaine rédigée dans le même sens.

41. A la 158ème séance de la Commission, tenue le 10 novembre, la délégation des Etats-Unis a fait placer les lettres mentionnées ci-dessus dans les archives de la Commission et a communiqué à

draft proposals, together with amendments thereto suggested by the Netherlands delegation in the oral notes appended to its letter of 14 October, to the Committee as working papers for consideration by the parties.

D. Direct talks between the parties

42. On 1 November, Mr. D. U. Stikker, Netherlands Foreign Minister, arrived in Batavia from The Hague. The following information regarding Mr. Stikker's visit is drawn from official releases of the Netherlands Indies Government.

43. According to a release dated 29 October, the object of Mr. Stikker's visit was to enable him to become acquainted with the situation in Indonesia and to promote the possibility of a resumption of negotiations.

44. At a Press conference on 1 November in Batavia, the Foreign Minister, commenting on the Indonesian question, emphasized the need to form an interim government, and stated that he had been delegated by the Netherlands Government to investigate the possibility of an understanding with the Republic concerning the creation of the new constitutional order, and to consult the Republican Government on the organization of the interim government. Mr. Stikker wished to gather first-hand information on the situation, and to endeavour to bring about a resumption of negotiations in an atmosphere required to reach agreement at short notice. He emphasized that the Committee of Good Offices could play in this respect an important part and stated that his Government continued to appreciate the activities of the Committee.

In this connexion, there were a number of informal contacts between the Netherlands Foreign Minister and the representatives on the Committee.

45. At the request of the Netherlands delegation, the aircraft at the disposal of the Committee was made available to Mr. Stikker and his advisers to fly to Jogjakarta on 4 November. In Jogjakarta, Mr. Stikker and his advisers had consultations with Mr. Hatta and members of the Republican Government. Mr. Stikker returned to Batavia on 6 November and left for The Hague on 11 November.

CHAPTER II

IMPLEMENTATION OF THE TRUCE AGREEMENT

46. As reported to the Security Council in a telegram dated 23 July 1948 (S/918), political negotiations were suspended on that date. The parties, however, agreed that discussions regarding the implementation of the truce could be continued.

47. As reported in the Committee's second interim report, the military aspects of the implementation of the truce were assigned to the Security Committee, and the non-military aspects were assigned either to the Economic and Financial Committee or to the Social and Administrative Committee. The Political Committee was thus the only main committee of the Conference which had no occasion to meet after the suspension of negotiations on 23 July. In point of fact, however, the Security Committee, which held one meeting on 7 August, is the only main committee which

la Commission le projet de propositions des Etats-Unis ainsi que les amendements le concernant présentés par la délégation des Pays-Bas dans les notes verbales jointes à sa lettre du 14 octobre, en tant que documents de travail soumis à l'examen des parties.

D. Conversations directes entre les parties

42. Le 1er novembre, M. D. U. Stikker, Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, arrivait à Batavia venant de La Haye. Les renseignements suivants relatifs au voyage de M. Stikker sont extraits de communiqués officiels du Gouvernement des Indes néerlandaises.

43. Selon un communiqué en date du 29 octobre, le but de la visite de M. Stikker était de lui permettre de prendre connaissance de la situation en Indonésie et de faciliter l'éventuelle reprise des négociations.

44. Au cours d'une conférence de presse, tenue le 1er novembre à Batavia, le Ministre des affaires étrangères, commentant la question indonésienne, a souligné la nécessité de constituer un gouvernement provisoire et a déclaré qu'il avait été délégué par le Gouvernement des Pays-Bas pour étudier la possibilité d'une entente avec la République au sujet de la création d'un nouvel ordre constitutionnel et pour entrer en consultation avec le Gouvernement républicain sur l'organisation du gouvernement provisoire. M. Stikker désirait se procurer directement des renseignements sur la situation et s'efforcer de provoquer la reprise des négociations dans l'atmosphère requise pour la conclusion rapide d'un accord. Il soulignait que la Commission de bons offices pouvait jouer un rôle important à cet égard et déclarait que son Gouvernement appréciait toujours l'activité de la Commission.

A ce propos, un certain nombre de contacts officiels ont eu lieu entre le Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas et les membres de la Commission.

45. Sur la demande de la délégation des Pays-Bas, l'avion dont se servait la Commission a été mis à la disposition de M. Stikker et de ses conseillers pour les conduire à Djokjakarta le 4 novembre. A Djokjakarta, M. Stikker et ses conseillers sont entrés en consultation avec M. Hatta et des membres du Gouvernement républicain. M. Stikker est rentré à Batavia le 6 novembre et est parti pour La Haye le 11 novembre.

CHAPITRE II

APPLICATION DE L'ACCORD DE TRÊVE

46. Ainsi que le Conseil de sécurité en a été informé, par un télégramme en date du 23 juillet 1948 (S/918), les négociations politiques ont été suspendues à cette date. Toutefois, les parties ont reconnu que les discussions relatives à l'application de la trêve pouvaient être poursuivies.

47. Comme il est indiqué dans le deuxième rapport provisoire de la Commission, l'application de la trêve a été confiée au Comité de la sécurité, en ce qui concerne les aspects militaires, et, en ce qui concerne les aspects non militaires, soit au Comité économique et financier, soit au Comité social et administratif. Le Comité politique était donc le seul comité principal de la Conférence qui n'ait pas eu l'occasion de se réunir après la suspension des négociations le 23 juillet. En réalité, le Comité de la sécurité, qui a tenu une séance le 7 août, est le seul comité principal qui se soit

has met since the suspension of negotiations. Meetings of the Security Committee were suspended on 18 August following the Pegangsaan incident (chapter III, paragraph 83).

A. Social and administrative matters

48. During the period covered by this report, the Social and Administrative Committee met twice only, on 9 and 16 July. No progress was made towards a solution of either of the two items, discussed by this Committee, which were related to the implementation of the truce. These items were:

(a) "The return to West Java of evacuated and demobilized Republican military personnel"; and

(b) "The return of evacuees and reunion of families from territories controlled by one party to the territory controlled by the other party".

49. The first of the above items was raised in a Republican letter dated 22 March (3*), which requested urgent consideration of the possibility of returning approximately 9,000 demobilized Republican troops then in Republican-controlled Central Java to their homes in Netherlands-controlled territory in West Java. The letter was referred to the Security Committee on the same date. The Netherlands representative on the Security Committee considered that the proposal was unreasonable and also that it "was a long-term question involving many social and administrative aspects". At his request, therefore, the item was referred to the Steering Committee with a suggestion that it be dealt with by the Social and Administrative Committee. The item was accordingly re-assigned and was considered at the second meeting on 1 April of the Social and Administrative Committee, which established an *ad hoc* sub-committee to deal with it. At the 10th meeting of the Social and Administrative Committee on 16 July, the Republican representative reported that no agreement had been reached in the *ad hoc* sub-committee, and stated that his delegation considered the question closely related to the Truce Agreement, which envisaged as well as a ceasefire a return to peace and order and normal conditions of life. He added that the Republican Government wished to reduce its armed forces but this would be fraught with difficulties if those demobilized could not return to their families and usual residences and occupations. The Netherlands representative informed the Committee that agreement in principle had been reached in the *ad hoc* sub-committee but that, because of Republican objections, it was not possible to formalize this agreement. It was made clear, however, that the parties had in fact failed to reach agreement in the *ad hoc* sub-committee and were preparing separate reports to be considered at a subsequent meeting of the Social and Administrative Committee. Following the suspension of negotiations on 23 July, no subsequent meetings of the Social and Administrative Committee have been held and the matter has thus been left in abeyance.

50. The second of the items referred to in paragraph 48 arose from a working paper (4*), submitted by the Republican delegation, which pointed out that during the police action of July

réuni après cette suspension. Les réunions du Comité de la sécurité ont été suspendues, le 18 août, après l'incident de Pegangsaan (chapitre III, paragraphe 83).

A. Questions d'ordre social et administratif

48. Pendant la période dont traite le présent rapport, le Comité social et administratif s'est réuni deux fois seulement, les 9 et 16 juillet. Aucun progrès n'a été réalisé en ce qui concerne la solution de l'un ou l'autre des deux points ci-dessous, examinés par le Comité et se rapportant à l'application de l'Accord de trêve:

a) "Retour dans l'ouest de Java du personnel militaire républicain évacué et démobilisé"; et

b) "Retour des personnes évacuées du territoire contrôlé par l'une des parties au territoire contrôlé par l'autre et réunion des familles."

49. Le premier des deux points ci-dessus a été soulevé dans une lettre, en date du 22 mars (3*), émanant de la République et demandant que l'on examine d'urgence la possibilité de renvoyer dans leurs foyers situés dans la partie occidentale de Java, placée sous l'administration des Pays-Bas, environ 9.000 soldats républicains démobilisés, qui se trouvaient alors dans la partie centrale de Java administrée par les Républicains. La lettre a été transmise au Comité de la sécurité le jour même. Le représentant des Pays-Bas au Comité de la sécurité a estimé que la proposition n'était pas raisonnable; il a estimé également, qu'il "s'agissait d'un problème à longue échéance qui soulevait de nombreuses questions d'ordre social et administratif". A sa demande, cette question a donc été renvoyée au Comité directeur, à qui on a recommandé de la faire examiner par le Comité social et administratif. En conséquence, l'examen de la question a été confié au Comité social et administratif qui l'a étudiée à sa deuxième séance, le 1er avril, et qui a créé un sous-comité spécial chargé de traiter de la question. A la 10ème séance du Comité social et administratif, tenue le 16 juillet, le représentant de la République a fait connaître qu'aucun accord n'était intervenu au sein du sous-comité et il a déclaré que sa délégation estimait que cette question était étroitement liée à l'Accord de trêve qui envisageait, en même temps qu'une cessation des hostilités, un retour à la paix et à l'ordre ainsi qu'à des conditions normales d'existence. Il a ajouté que le Gouvernement républicain désirait réduire ses forces armées, mais que cette tâche rencontrerait de nombreuses difficultés si les militaires démobilisés ne pouvaient rejoindre leurs familles, regagner le lieu habituel de leur résidence et reprendre leurs occupations. Le représentant des Pays-Bas a fait connaître au Comité que le sous-comité spécial avait abouti à un accord de principe, mais que, en raison des objections des Républicains, il n'a pas été possible de donner à cet accord un caractère formel. Il a été clairement établi, toutefois, que les parties n'étaient pas, en réalité, parvenues à un accord au sein du sous-comité spécial et qu'elles préparaient des rapports séparés que le Comité social et administratif examinerait au cours d'une séance ultérieure. Le Comité social et administratif se s'étant pas réuni après la suspension des négociations, le 23 juillet, la question est restée pendante.

50. Le second des points mentionnés au paragraphe 48 a son origine dans un document de travail (4*), présenté par la délégation républicaine, qui signalait qu'au cours des opérations de

1947 there had been large-scale movements of civilian population and that it was necessary to return the people affected to their homes. At the 9th meeting of the Social and Administrative Committee on 9 July, both parties indicated that agreement had been reached on this item in an *ad hoc* sub-committee established to deal with it, and that the *ad hoc* sub-committee was drafting a joint report. At the 10th meeting of the Social and Administrative Committee on 16 July, however, the Republican representative stated that he had found several points in the *ad hoc* sub-committee's report to which he could not agree and that he could not accept the report as it stood. There have been no further meetings of the *ad hoc* sub-committee or of the Social and Administrative Committee, and consideration of this item has been left in abeyance.

51. As reported in the second and third interim reports, agreement had been reached on the following two matters:

(a) "Welfare of the civil servants of one party in territory controlled by the other party"; and

(b) "Release of prisoners not held as prisoners-of-war".

Statements made by the parties at the 9th and 10th meetings of the Social and Administrative Committee held on 9 and 16 July indicated clearly, however, that little progress had been made in the implementation of the agreements previously reached.

B. Economic and financial matters

52. The Economic and Financial Committee met on 28 June, 16 and 21 July. The following matters relating to the implementation of the Truce Agreement were considered at these meetings:

(a) Resumption of trade and intercourse

53. The Committee has already reported to the Security Council upon the failure to implement article 6 of the Truce Agreement; this report was telegraphed on 24 July (S/919). The Committee considers it useful, however, to refer briefly in the present report to the activities of the Economic and Financial Committee with regard to this problem.

(i) Sea traffic

54. At the 9th meeting of the Economic and Financial Committee on 28 June, the Republican representative stated that his Government was not prepared to subscribe to or implement the recommendations of Sub-Committee 4 (third interim report, S/848/Add.1, chapter IV, paragraph 2) regarding the resumption of sea traffic because, among other things:

(i-a) The recommendations were subject to an agreement on air traffic and it was not known if or when this would be reached; and

(i-b) The question of sea traffic was inextricably related to that of the permissible volume of imports and exports, and there could be no point in reaching an agreement on sea traffic while the Netherlands trade restrictions were still in force.

police du mois de juillet 1947 il s'était produit des mouvements de population civile de grande envergure et faisait ressortir qu'il était nécessaire de renvoyer dans leurs foyers les personnes qui s'en étaient éloignées. Au cours de la 9ème séance du Comité social et administratif, tenue le 9 juillet, les deux parties ont fait connaître qu'un accord était intervenu sur ce point, au sein du sous-comité spécial chargé de son examen, et que le sous-comité spécial élaborait un rapport commun. Au cours de la 10ème séance du Comité social et administratif, tenue le 16 juillet, le représentant républicain a toutefois déclaré qu'il avait relevé, dans le rapport du sous-comité spécial, plusieurs points auxquels il lui était impossible de souscrire et qu'il ne pouvait accepter le rapport tel qu'il était rédigé. Il n'y a pas eu d'autres réunions du sous-comité spécial, ni du Comité social et administratif; l'examen de cette question est donc resté en suspens.

51. Comme il est signalé dans les deuxième et troisième rapports provisoires, un accord est intervenu sur les deux points suivants:

a) "Situation des fonctionnaires de l'une des parties qui se trouvent en territoire contrôlé par l'autre partie"; et

b) "Libération des prisonniers qui ne sont pas détenus en qualité de prisonniers de guerre."

Les déclarations faites par les parties au cours des 9ème et 10ème séances du Comité social et administratif, tenues les 9 et 16 juillet, ont fait, toutefois, ressortir clairement que peu de progrès avaient été réalisés en ce qui concerne la mise en œuvre des accords auxquels on avait abouti précédemment.

B. Questions économiques et financières

52. Le Comité économique et financier s'est réuni le 28 juin ainsi que les 16 et 21 juillet. Les questions suivantes, relatives à la mise à exécution de l'Accord de trêve, ont été examinées lors de ces séances:

a) Reprise du commerce et des relations

53. Le Comité avait déjà fait connaître au Conseil de sécurité, dans un rapport transmis par câblogramme le 24 juillet (S/919), qu'il n'avait pas été possible d'appliquer l'article 6 de l'Accord de trêve. Le Comité a cependant estimé utile de rappeler brièvement, dans le présent rapport, l'action du Comité économique et financier en ce qui concerne ce problème.

i) Trafic maritime

54. A la 9ème séance du Comité économique et financier, tenue le 28 juin, le représentant républicain a déclaré que son Gouvernement n'était pas prêt à accepter, ni à appliquer les recommandations du sous-comité 4 (troisième rapport provisoire, S/848/Add.1, chapitre IV, paragraphe 2) touchant la reprise du trafic maritime, notamment parce que:

i-a) Les recommandations étaient subordonnées à un accord sur le trafic aérien et que l'on ne savait pas s'il serait conclu ni, dans l'affirmative, quand il le serait;

i-b) La question du trafic maritime était indissolublement liée à celle du volume autorisé des importations et des exportations, et qu'il n'y avait aucun intérêt à conclure un accord sur le trafic maritime tant que les restrictions au commerce, imposées par les Pays-Bas, resteraient en vigueur.

The Netherlands representative indicated that he was disappointed by the refusal of the Republican delegation to subscribe to the recommendations of Sub-Committee 4, since the Sub-Committee had reached agreement after very long and difficult negotiation and after taking full account of the interests of both parties. He considered that the only course open to the main Committee in the circumstances was to refer the matter again to the Sub-Committee for further negotiations. This was agreed to. As reported to the Security Council on 24 July (S/919), the Netherlands representative on 21 July submitted further proposals which he said were designed to meet the Republican objections. These proposals included suggestions regarding the regulation of sea traffic. The Republican delegation did not see its way clear to accept these and no progress with respect to the resumption of sea traffic has been reported to the Committee.

(ii) *Corridors for land traffic*

55. In the earlier stages of the negotiations, a number of agreements were reached between the parties regarding the establishment of corridors for civil traffic and the associated technical problems of repairing highways, bridges, etc. These agreements could not be implemented until there was agreement on the necessary security measures and on the lifting of trade restrictions so as to enable goods to flow through the corridors. For example, the opening of a corridor in Central Java was agreed to; roads, bridges, railway tracks and communications in this corridor were repaired and all other technical provisions made. In point of fact, however, no traffic moved along the corridor since, for security reasons, neither party was willing to allow free passage of persons across the *status quo* line and restrictions were maintained upon the kind and quantity of goods which could pass.

56. At the 10th meeting of the Economic and Financial Committee on 19 July, it became clear from statements by the representatives of both parties that the agreements relating to the opening of corridors and to the repair of roads and bridges were not being implemented. The Republican representative pointed out that, even where corridors had been opened, as in the Gombong area, no trade or traffic had actually been resumed, since existing trade restrictions had not been relaxed. The Republican representative also stated that "prevailing public opinion in the Republic was that the roads might not be used for free trade but for police action".

The Netherlands representative deplored the reference to the possibility of police action and considered that technical preparation of corridors for traffic, which was separate from questions of trade regulations, should have precedence.

The Chairman considered that there was a relationship between the two problems. He appealed to the Netherlands to raise the restrictions on

Le représentant des Pays-Bas a exprimé sa déception de voir la délégation républicaine refuser d'accepter la recommandation du sous-comité 4 alors que le sous-comité, tenant pleinement compte des intérêts des deux parties, était arrivé à un accord, après des négociations longues et difficiles. Il a estimé que la seule solution que puisse, en pareilles circonstances, adopter le Comité principal consistait à renvoyer, une fois encore, la question au sous-comité en vue de nouvelles négociations. Il en a été ainsi décidé. Ainsi que le Conseil de sécurité en a été informé, le 24 juillet (S/919), le représentant des Pays-Bas a présenté, le 21 juillet, de nouvelles propositions qui, a-t-il dit, avaient été élaborées pour tenir compte des objections républicaines. Ces propositions concernaient notamment la réglementation du trafic maritime. La délégation républicaine n'a pas cru pouvoir accepter ces propositions et aucun progrès, en ce qui concerne la reprise du trafic maritime, n'a été porté à la connaissance du Comité.

ii) *Points de franchissement pour le trafic terrestre*

55. Lors des négociations antérieures, les parties ont conclu un certain nombre d'accords concernant, d'une part, la création, à l'intention des civils, de points de franchissement, et, d'autre part, les problèmes techniques connexes tels que la réfection des grand-routes, des ponts, etc. Il a été impossible de mettre ces accords en vigueur avant qu'un autre accord intervienne sur les mesures de sécurité nécessaires et sur la levée des restrictions commerciales, permettant ainsi l'acheminement des marchandises. Il a été décidé, par exemple, de créer un point de franchissement dans la partie centrale de Java; les routes, les ponts, les voies de chemin de fer et autres voies de communication ont été réparés et toutes autres dispositions d'ordre technique ont été prises. En fait, toutefois, aucun trafic n'a emprunté le passage puisque, pour des raisons de sécurité, aucune des parties n'était disposée à permettre aux personnes de franchir librement la ligne du *statu quo* et puisque les restrictions imposées, en ce qui concerne la nature et la quantité des marchandises autorisées à passer, ont été maintenues.

56. A la 10ème séance du Comité économique et financier, tenue le 19 juillet, les déclarations des représentants des deux parties ont montré que les accords relatifs à la création de points de franchissement et à la réparation des routes et des ponts n'avaient pas été mis en œuvre. Le représentant républicain a signalé que, même lorsque des points de franchissement avaient été créés, dans la région de Gombong par exemple, il n'y avait pas eu de reprise effective du commerce ni du trafic, étant donné que les restrictions commerciales en vigueur n'avaient pas été assouplies. Le représentant républicain a déclaré également que "l'opinion qui dominait parmi la population de la République était qu'il se pourrait que les routes fussent utilisées non pour de libres échanges mais pour des opérations de police".

Le représentant des Pays-Bas a déploré l'allusion à la possibilité d'opérations de police et il a estimé que la préparation technique des points de franchissement en vue du trafic — question distincte de celle de la réglementation des échanges — devait avoir la priorité.

Le Président a été d'avis qu'il existait un lien entre les deux problèmes et il a insisté auprès des Pays-Bas pour que ceux-ci lèvent les restrictions

trade along those corridors which had been opened, and appealed to the Republic to proceed with the restoration of new corridors. Following the suspension of negotiations on 23 July, there has been no further discussion on this subject.

(b) Closing of the port of Djambi

57. The Economic and Financial Committee, at its 9th meeting on 28 June, considered a letter dated 18 June from the Republican delegation (5*) informing the Committee of Good Offices that the port of Djambi had been closed by the Netherlands naval authorities for the period from 16 to 30 June, without consultation with either the Republican delegation or the Committee. The Chairman pointed out that, since Djambi was the only free port on the east coast of Sumatra in Republican-controlled territory, its closing might have resulted in considerable hardship for the population in Republican territory. The Netherlands representative stated that the Royal Netherlands Navy had suspended the issuing of sailing permits for Djambi as a result of shooting at a Dutch patrol vessel from Republican-controlled territory and that the action was taken in accordance with existing Netherlands regulations.

On 30 June, the issuance of sailing permits for Djambi was resumed. The Committee noted this fact at its 10th meeting on 16 July.

(c) Destruction of estates and other properties in Republican-controlled territories

58. At several meetings of the Economic and Financial Committee, the Netherlands representative expressed concern regarding reports of alleged destruction of estates and other properties in South Malang (Java), and requested the Committee of Good Offices to undertake an investigation. After obtaining the consent of the Republican Government to visit a number of these estates, a team of the Committee's military assistants carried out an inspection and its reports are available (6*).

(d) Co-operation in the operation of sugar factories in Republican-controlled territory during the 1948 milling season (third interim report, S/848/Add.1, chapter IV, paragraph 4(a))

59. At the 9th meeting of the Economic and Financial Committee on 28 June, the Republican delegation presented a separate report (7*) on the lack of progress made by the sub-committee which had been dealing with this problem. The Netherlands delegation undertook to present a parallel report in the near future and the Committee agreed to postpone discussion of this matter until the Netherlands report had been received. No such report, however, was submitted prior to the suspension of negotiations on 23 July.

(e) Transportation of sugar from Republican territory in Java to Republican territory in Sumatra

60. In a letter to the Committee dated 15 June (8*), the Republican delegation pointed out that, as a result of the regulations imposed by the Netherlands

imposées au commerce, aux points de franchissement déjà créés, et auprès de la République pour qu'elle poursuive la mise en état de nouveaux points de franchissement. Après la suspension des négociations, le 23 juillet, cette question n'a été l'objet d'aucune autre discussion.

b) Fermeture du port de Djambi

57. Le Comité économique et financier a examiné, à sa 9ème séance tenue le 28 juin, une lettre en date du 18 juin émanant de la délégation républicaine (5*) et informant la Commission de bons offices que le port de Djambi avait été fermé par les autorités maritimes des Pays-Bas, pour la période du 16 au 30 juin, sans qu'aient été consultées ni la délégation républicaine, ni la Commission. Le Président a fait remarquer que Djambi étant le seul port libre de la côte orientale de Sumatra, en territoire administré par la République, sa fermeture aurait pu entraîner de dures privations pour la population du territoire républicain. Le représentant des Pays-Bas a déclaré que la Marine royale des Pays-Bas avait suspendu la délivrance d'autorisations de départ pour le port de Djambi, parce que des coups de feu avaient été tirés du territoire administré par les Républicains, sur un patrouilleur néerlandais et que cette mesure avait été prise conformément au règlement néerlandais en vigueur.

Le 30 juin, la délivrance d'autorisations de départ pour le port de Djambi a repris et le Comité a enregistré ce fait, le 16 juillet, au cours de sa 10ème séance.

c) Destruction des plantations et propriétés dans les territoires administrés par les Républicains

58. Le représentant des Pays-Bas, lors de plusieurs séances du Comité économique et financier, s'est montré inquiet de certaines nouvelles selon lesquelles des plantations et autres propriétés auraient été détruites dans le sud de Malang (Java) et il a demandé à la Commission de bons offices de procéder à une enquête. Après avoir obtenu du Gouvernement républicain l'autorisation de visiter un certain nombre de ces plantations, un groupe d'assistants militaires de la Commission a procédé à une inspection. On possède les rapports de ce groupe (6*).

d) Collaboration dans l'exploitation des sucreries en territoire administré par les Républicains au cours de la campagne 1948 (troisième rapport provisoire, S/848/Add.1, chapitre IV, paragraphe 4 a))

59. A la 9ème séance du Comité économique et financier, tenue le 28 juin, la délégation républicaine a présenté un rapport séparé (7*) soulignant que les travaux du sous-comité chargé de ce problème n'avaient marqué aucun progrès. La délégation des Pays-Bas s'est engagée à présenter, dans un avenir prochain, un rapport sur le même sujet, et le Comité a décidé d'ajourner la discussion de cette question jusqu'au moment où lui parviendrait le rapport des Pays-Bas. Toutefois, aucun rapport de ce genre n'avait été soumis avant la suspension des négociations le 23 juillet.

e) Transports de sucre en provenance du territoire républicain à Java vers le territoire républicain à Sumatra

60. Dans une lettre, en date du 15 juin (8*), adressée à la Commission, la délégation républicaine a fait ressortir que, par suite des règlements

erlands Indies Government, there was practically no communication between Republican-controlled areas in Java and those in Sumatra, and that this had given rise to an acute shortage in Sumatra of cane sugar, an essential foodstuff which had traditionally been imported from Java. The Republican delegation requested the good offices of the Committee to persuade the Netherlands Indies authorities to permit the shipment from Tuban (Central Java) to Republican-controlled Sumatra of 3,150 tons of cane sugar per month. This amount was the estimated monthly consumption of the inhabitants of Republican-controlled Sumatra. This letter was considered at the 9th meeting of the Economic and Financial Committee on 28 June, when the Netherlands representative indicated that the request gave rise to difficulty because of uncertainty as to the ownership of the sugar. The Republican representative replied that the sugar in question was Republican-owned. It was decided that the question should be referred to a sub-committee. No progress has been made toward the solution of this problem since the suspension of negotiations on 23 July.

(f) Food shortages in Republican-controlled territory

61. At the 10th meeting of the Economic and Financial Committee on 19 July, the Chairman referred to reports received by the Committee of Good Offices from its military assistants regarding acute shortages of food, medical supplies and other commodities in various Republican-controlled territories and requested that the Netherlands Indies authorities give consideration to the granting of the necessary permits for the transfer of food from surplus to deficit Republican territories. Shortages of food and medical supplies in Republican-controlled territory have been a matter of constant concern to the Committee of Good Offices, and the Committee has pursued the matter informally with satisfactory results in several cases. Some medical supplies were provided by the Netherlands Indies authorities.

C. Other matters relating to implementation of the Truce Agreement

62. In a letter dated 29 June (9*), the Republican delegation submitted to the Committee of Good Offices a survey of the progress made to that date in the implementation of the Truce Agreement. The letter pointed out that the military provisions of the truce, which were favourable to the Dutch, had been implemented by the withdrawal of 35,000 Republican troops from pockets of resistance in West and East Java and Sumatra. One effect of this had been to bring large areas completely under Netherlands control. On the other hand, the non-military provisions of the truce, which were favourable to the Republic, had not been implemented. In this category were mentioned the provisions for restoration of trade and intercourse between the various territories, relief of persons rendered destitute by the military action and general amnesty for civilian and military personnel and for officials of both parties.

imposés par le Gouvernement des Indes néerlandaises, il n'existait pratiquement aucune communication entre les régions sous administration républicaine de Java et de Sumatra et qu'il en était résulté, à Sumatra, une grave pénurie de sucre de canne, produit de première nécessité qui, de tout temps, avait été importé de Java. La délégation républicaine a demandé à la Commission de bons offices d'obtenir des autorités des Indes néerlandaises l'autorisation d'expédier de Tuban (partie centrale de Java), à destination de la partie de Sumatra sous administration républicaine, 3.150 tonnes de sucre de canne par mois. Ce chiffre correspond à la consommation mensuelle des habitants de la partie de Sumatra sous administration républicaine. Cette lettre a été examinée au cours de la 9ème séance du Comité économique et financier, le 28 juin. Le représentant des Pays-Bas a déclaré que cette demande soulevait des difficultés du fait que la propriété du sucre n'était pas établie avec certitude. Le représentant républicain a répondu que le sucre en question était la propriété de la République. Il a été décidé de renvoyer cette question à un sous-comité. Aucun progrès n'a été réalisé en ce qui concerne la solution de ce problème depuis la suspension des négociations, le 23 juillet.

f) Pénurie de denrées alimentaires dans le territoire sous administration républicaine

61. Au cours de la 10ème séance du Comité économique et financier, tenue le 19 juillet, le Président a rappelé les rapports communiqués à la Commission de bons offices par ses assistants militaires au sujet de la grave pénurie de denrées alimentaires, de fournitures médicales et autres produits dans certains territoires sous administration républicaine, et il a demandé que les autorités des Indes néerlandaises envisagent la possibilité de délivrer les autorisations nécessaires en vue du transfert de produits alimentaires des territoires républicains possédant des excédents vers les territoires républicains déficitaires. La Commission de bons offices n'a cessé de se préoccuper de la pénurie de denrées alimentaires et de fournitures médicales qui règne dans le territoire sous administration républicaine; elle s'est attachée, d'une manière non officielle, à résoudre cette question et a obtenu, dans plusieurs cas, des résultats satisfaisants. Les autorités des Indes néerlandaises ont procuré quelques fournitures médicales.

C. Autres questions relatives à l'application de l'Accord de trêve

62. Dans une lettre en date du 29 juin (9*), la délégation républicaine a présenté à la Commission de bons offices un compte rendu des progrès réalisés, à cette date, en ce qui concerne l'application de l'Accord de trêve. La lettre faisait observer que les dispositions militaires de la trêve, qui étaient à l'avantage des Hollandais, ont été mises en vigueur par le retrait de 35.000 soldats républicains des poches de résistance situées à l'ouest et à l'est de Java et à Sumatra. Un des résultats de cette mesure a été de placer de vastes régions entièrement sous l'autorité des Pays-Bas. Toutefois, les dispositions non militaires de la trêve, avantageuses pour les Républicains, n'avaient pas été appliquées. La lettre mentionnait, comme rentrant dans cette catégorie, les dispositions relatives à la reprise du commerce et des relations entre les divers territoires, à l'assistance aux personnes privées de ressources par suite des opérations militaires, et à l'amnistie générale des civils, des militaires et des fonctionnaires des deux parties.

In conclusion, the Republican delegation pointed out that "this state of affairs (was) very unsatisfactory, not only from a point of view of fairness to the Republic, (which had) already met all its obligations, but also because of the fact that failure to achieve results in this sphere of the Truce Agreement (were) felt to have adversely influenced the course of the negotiations leading toward a political agreement".

The Committee sent this letter to the Steering Committee, which agreed to refer the various points raised therein to the main Committees concerned. (The progress made in discussions of these points in the main Committees is reported elsewhere in this chapter.)

63. During the period covered by this report, the Security Committee met three times, on 2 and 22 July and on 7 August. The stage reached by the Security Committee in its consideration of the military aspects of the Truce Agreement is as follows:

(a) *Delineation of the status quo line*

64. As reported in the third interim report, chapter V, paragraph 1, the delineation of the *status quo* line in the Padang area was left to the local military commanders with the co-operation of the Committee's military assistants.

At its 10th meeting on 4 June, the Security Committee referred the problem of the delineation of the *status quo* line in the Medan and Kloeang areas to Sub-Committee 1. At the 11th meeting of the Security Committee on 2 July, the Sub-Committee recommended the approval of a Republican suggestion that the *status quo* line should be maintained as it then stood in both of these areas. The Security Committee approved this recommendation.

(b) *Release of persons being held as prisoners of war (third interim report, chapter V, paragraph 3)*

65. At the 11th meeting of the Security Committee on 2 July, the Netherlands representative reported that, since the end of February, 2,709 prisoners had been returned to Republican territory from West Java, Central Java, East Java and North and South Sumatra and that there still remained an estimated 2,000 to be released. Of these, 1,000 were to be released during the month of July.

The Republican representative reported at the 12th meeting of the Security Committee on 22 July that, according to information received from the Netherlands delegation, 4,911 prisoners of war were originally in Netherlands hands, of whom 390 were officers. The total number of prisoners released up to that date was 2,649, of whom fifteen were officers. The Netherlands representative added that fifty prisoners in North Sumatra and fifty in South Sumatra had been released during the month of June.

In connexion with the list of missing personnel which had been submitted by the Netherlands delegation on 23 February and 3 March (second interim report (S/787), chapter V, paragraph 4),

La délégation républicaine concluait en faisant observer que "cet état de choses (était) fort peu satisfaisant, non seulement du point de vue de l'équité envers la République, (qui avait) déjà rempli toutes ses obligations, mais également parce que le fait de n'obtenir aucun résultat concernant cette partie de l'Accord de trêve avait exercé une influence défavorable sur le cours des négociations en vue de la conclusion d'un accord politique".

La Commission a transmis cette lettre au Comité directeur, qui a décidé de renvoyer, aux Comités principaux compétents, les divers points qui y étaient soulevés. (Les progrès réalisés au cours des discussions de ces divers points au sein des Comités principaux sont indiqués dans une autre partie du présent chapitre.)

63. Pendant la période dont traite le présent rapport, le Comité de la sécurité s'est réuni trois fois, les 2 et 22 juillet et le 7 août. Le Comité de la sécurité en est arrivé, dans son examen des aspects militaires de l'Accord de trêve, au stade ci-après:

a) *Détermination de la ligne du statu quo*

64. Comme cela a été signalé dans le troisième rapport provisoire, chapitre V, paragraphe 1, le soin de déterminer la ligne du *statu quo* dans la région de Padang a été laissé aux chefs militaires locaux en coopération avec les assistants militaires de la Commission.

A sa 10ème séance, tenue le 4 juin, le Comité de la sécurité a renvoyé la question de la détermination de la ligne du *statu quo* dans les régions de Medan et de Kloeang au Sous-Comité 1. A la 11ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 2 juillet, le Sous-Comité a recommandé l'adoption d'une proposition républicaine tendant à maintenir la ligne du *statu quo* telle qu'elle existait alors dans ces deux régions. Le Comité de la sécurité a adopté cette recommandation.

b) *Libération des personnes détenues comme prisonniers de guerre (troisième rapport provisoire, chapitre V, paragraphe 3)*

65. A la 11ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 2 juillet, le représentant des Pays-Bas a précisé que, depuis la fin de février, 2,709 prisonniers, venant des parties occidentale, centrale et orientale de Java et des parties septentrionale et méridionale de Sumatra, avaient été renvoyés en territoire républicain et qu'il restait encore à libérer environ 2.000 prisonniers. Mille d'entre eux devaient être libérés au cours du mois de juillet.

Le représentant républicain a annoncé, au cours de la 12ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 22 juillet, que, conformément à des renseignements fournis par la délégation des Pays-Bas, 4,911 prisonniers de guerre, dont 390 officiers, s'étaient trouvés, à l'origine, entre les mains des autorités néerlandaises. Le nombre total des prisonniers libérés à cette date était de 2,649, dont quinze officiers. Le représentant des Pays-Bas a ajouté que, dans le courant du mois de juin, cinquante prisonniers avaient été libérés dans le nord de Sumatra et cinquante dans le sud.

Au sujet de la liste des personnes portées disparues, soumise par la délégation des Pays-Bas le 23 février et le 3 mars (deuxième rapport provisoire (S/787), chapitre V, paragraphe 4), le

the Netherlands representative stated at the 11th meeting of the Security Committee on 2 July that, of the 187 Netherlands military personnel whose names were on the list, only six had been returned and that no information had yet been received from the Republican delegation regarding the remainder.

The Republican representative stated that, although there were not sufficient data available either from Netherlands or Republican sources, efforts were being continued to obtain information as to the fate of these missing persons. The Republican representative reported at the same meeting that it had been ascertained that four Netherlands soldiers had been killed in action in Mranggen. Their names would be forwarded to the Netherlands delegation. At the 12th meeting, the Republican representative reported that the deaths of six more Netherlands military personnel had been confirmed.

In regard to a proposal concerning visits to prison camps which had been made by the Committee of Good Offices and which had been supported by the Republican delegation, the Netherlands representative stated at the 12th meeting of the Security Committee on 22 July that the matter had been referred to his Government but that no reply had been received.

(c) *Evacuation of families of military personnel and their present welfare (third interim report, chapter V, paragraph 3)*

66. The agreement on this matter, which was reported in the second interim report, has continued to be implemented during the period covered by the present report. At the 13th meeting of the Security Committee on 7 August, however, it was brought to light that some difficulties had been encountered, in regard to both the tracing of families and the actual management of the evacuations. At this meeting, the Netherlands representative reiterated objections previously expressed concerning the inclusion in the batches of evacuees from Republican-controlled territory of a great number of persons who were not *bona fide* members of KNIL families.¹

(d) *Disposition of Japanese and German nationals now in Republican-controlled territory (third interim report, chapter V, paragraph 4)*

67. At the 12th meeting of the Security Committee on 22 July, the Netherlands representative reported that, so far, eleven Germans and no Japanese had been handed over by the Republic to the Netherlands authorities. The Netherlands representative stressed again the importance to be attached to this question, because of the international obligations of the Netherlands Government in this respect. This question has not been discussed in a subsequent meeting.

(e) *Widening of the demilitarized zones (third interim report, chapter V, paragraph 5)*

68. No discussion of this item has taken place since the submission of the third interim report.

représentant des Pays-Bas a déclaré, au cours de la 11ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 2 juillet, que, sur les 187 militaires néerlandais, dont les noms figuraient sur la liste, six seulement avaient été rendus et que la délégation républicaine n'avait fait parvenir aucun renseignement au sujet des autres.

Le représentant républicain a déclaré que, bien que l'on ne disposât pas de données suffisantes, ni de source néerlandaise, ni de source républicaine, on continuait à déployer des efforts en vue d'obtenir des renseignements sur le sort des disparus. Le représentant républicain a fait connaître, au cours de la même séance, qu'il avait été établi que quatre soldats néerlandais avaient été tués au combat de Mranggen. Leurs noms seront communiqués à la délégation des Pays-Bas. Au cours de la 12ème séance, le représentant républicain a déclaré que le décès de six autres membres des forces armées néerlandaises avait été confirmé.

Au sujet d'une proposition faite par la Commission de bons offices concernant les visites aux camps de prisonniers, proposition qui avait reçu l'appui de la délégation républicaine, le représentant des Pays-Bas a déclaré, au cours de la 12ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 22 juillet, que la question avait été soumise à son Gouvernement qui n'avait pas encore fait parvenir de réponse.

(c) *Evacuation et protection des familles de militaires (troisième rapport provisoire, chapitre V, paragraphe 3)*

66. L'accord intervenu à ce sujet et signalé dans le deuxième rapport provisoire a continué d'être appliqué pendant la période dont traite le présent rapport. Toutefois, au cours de la 13ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 7 août, il a été révélé que certaines difficultés avaient surgi tant en ce qui concerne la recherche des familles qu'en ce qui concerne la façon d'organiser l'évacuation. Au cours de cette séance, le représentant des Pays-Bas a réitéré les objections qu'il avait formulées précédemment au sujet de l'inclusion, dans les convois d'évacués en provenance des territoires sous contrôle républicain, d'un grand nombre de personnes qui n'étaient pas d'authentiques membres de famille de la KNIL¹.

(d) *Evacuation de ressortissants japonais et allemands se trouvant actuellement en territoire sous administration républicaine (troisième rapport provisoire, chapitre V, paragraphe 4)*

67. Au cours de la 12ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 22 juillet, le représentant des Pays-Bas a signalé que, jusqu'à présent, onze Allemands avaient été remis par les Républicains aux autorités néerlandaises et qu'aucun Japonais ne l'avait été. Le représentant des Pays-Bas a de nouveau souligné l'importance qu'il y avait lieu d'accorder à cette question en raison des obligations internationales assumées par le Gouvernement des Pays-Bas à ce sujet. Cette question n'a pas été discutée lors d'une séance ultérieure.

(e) *Elargissement des zones démilitarisées (troisième rapport provisoire, chapitre V, paragraphe 5)*

68. Aucun débat sur ce point n'a eu lieu depuis la présentation du troisième rapport provisoire.

¹ Royal Army of the Netherlands Indies.

¹ Armée royale des Indes néerlandaises.

(f) *Temporary use of military personnel in the capacity of civil police (third interim report, chapter V, paragraph 6)*

69. As noted in the third interim report, the Netherlands representative stated at the 10th meeting of the Security Committee on 3 June that, because of continued looting, intimidation, etc., in and behind the demilitarized zones, conditions did not then permit the substitution of military personnel by civil police.

In response to a request for information from the Committee of Good Offices, the Committee's senior military assistants informed the Committee, in a memorandum dated 27 August, that the Republican authorities had almost completely replaced military by civilian personnel in the demilitarized zones, but that instructions to Republican civil police were issued through military channels. The Committee's senior military assistants recommended to the Committee that, for the present, the Netherlands authorities should continue to use military personnel for police duties in their demilitarized zones but that they should inaugurate a more vigorous and extensive plan to train and replace military police with civil police.

On the basis of this recommendation the Committee, in a letter dated 15 September to the Netherlands delegation, stated that, while appreciating that a shortage of trained civil police made replacement difficult, the Committee hoped that it would be possible for the Netherlands Indies authorities to inaugurate a more extensive programme for the training of civil police to replace as soon as possible military personnel serving in the demilitarized zones.

(g) *Status of the islands lying off the coast of Java and Sumatra*

70. At the 28th meeting of the Steering Committee on 1 July, the Netherlands representative proposed that this item be referred to the Security Committee. At its 11th meeting on 2 July, the Security Committee referred this item to a sub-committee which included naval and legal representatives. The sub-committee met on 15 July. The position taken by the Republican representative was as follows:

(i) That a decision should be reached as to which of the parties was responsible under the Truce Agreement for the administration of each of the islands lying off the coasts of Java and Sumatra;

(ii) That under the Truce Agreement all territories not mentioned in the proclamation of the Lieutenant Governor-General of 29 August 1947 should be considered as Republican-controlled territory, and that since the islands in question were not mentioned in the proclamation they should, from a legal viewpoint, be administered by the Republic;

(iii) That, nevertheless, practical considerations should be paramount since other factors, such as sovereignty, territorial waters, etc., were only of minor importance; and

(f) *Emploi temporaire de militaires en qualité de membres de la police civile (troisième rapport provisoire, chapitre V, paragraphe 6)*

69. Comme il est indiqué dans le troisième rapport provisoire, le représentant des Pays-Bas a déclaré, au cours de la 10ème séance du Comité de la sécurité tenue le 3 juin, que, en raison des actes de pillage et d'intimidation qui se produisent continuellement dans les zones démilitarisées et à l'arrière de celles-ci, la situation ne permet pas encore de remplacer les militaires par une police civile.

En réponse à une demande de renseignements émanant de la Commission de bons offices, les chefs de groupe d'assistants militaires de la Commission ont informé cette dernière, dans une note en date du 27 août, que les autorités républicaines avaient presque entièrement remplacé le personnel militaire par du personnel civil dans les zones démilitarisées, mais que la police civile républicaine recevait ses instructions par la voie militaire. Les chefs de groupe d'assistants militaires de la Commission ont recommandé à cette dernière que les autorités néerlandaises continuent, pour le moment, à utiliser le personnel militaire à des fonctions de police dans leurs zones démilitarisées, mais qu'elles commencent à mettre en œuvre un programme plus énergique et plus vaste en vue de former une police civile et de la substituer à la police militaire.

S'appuyant sur cette recommandation, la Commission a déclaré, dans une lettre en date du 15 septembre, adressée à la délégation néerlandaise, que, tout en reconnaissant que l'insuffisance d'effectifs de police civile expérimentés rendait le remplacement difficile, elle espérait qu'il serait possible aux autorités des Indes néerlandaises de commencer à appliquer un programme plus étendu pour assurer la formation d'une police civile destinée à remplacer, le plus tôt possible, le personnel militaire en service dans les zones démilitarisées.

(g) *Statut des îles situées au large des côtes de Java et de Sumatra*

70. A la 28ème séance du Comité directeur tenue le 1er juillet, le représentant des Pays-Bas a proposé de renvoyer la question au Comité de la sécurité. A sa 11ème séance, tenue le 2 juillet, le Comité de la sécurité a renvoyé la question à un sous-comité dont faisaient partie des spécialistes des questions maritimes et des juristes. Le sous-comité s'est réuni le 15 juillet. Les représentants républicains ont pris position de la façon suivante:

i) Une décision devrait intervenir sur le point de savoir laquelle des deux parties était, aux termes de l'Accord de trêve, chargée de l'administration de chacune des îles situées au large des côtes de Java et de Sumatra.

ii) Aux termes de l'Accord de trêve, tous les territoires dont il n'est pas fait mention dans la proclamation du Lieutenant-Gouverneur général, en date du 29 août 1947, devraient être considérés comme des territoires placés sous l'autorité de la République. Etant donné que la proclamation ne mentionne pas les îles, leur administration devrait donc, du point de vue juridique, incomber à la République.

iii) Les considérations d'ordre pratique devraient néanmoins prévaloir puisque les autres facteurs tels que la souveraineté, les eaux territoriales, etc., n'ont qu'une importance secondaire.

(iv) That, consequently, each party should administer the islands lying off its coasts.

The Netherlands representative expressed the view that the *status quo* line had been defined for Java and Sumatra on the basis of the territory occupied by the forces of the parties at the time of the Truce Agreement, and that the *status quo* line did not extend to the islands lying off their coasts. The sovereignty of the Netherlands over Indonesia extended to these islands inasmuch as they were part of Indonesia. In addition, since the Netherlands had control over Indonesia's territorial waters, it also had control over the islands within these waters.

The sub-committee reported at the 12th meeting of the Security Committee on 22 July that it had been unable to reach agreement on this item. The Security Committee then decided to refer the item again to the Steering Committee. There has been no meeting of the Steering Committee, however, since suspension of negotiations on 23 July.

(h) *Alleged infringements of the Truce Agreement*

71. At the 13th meeting of the Security Committee on 7 August, the Netherlands representative drew the Committee's attention to the increasing number of incidents in the demilitarized zones and stated that, unless there was an immediate improvement in the situation, the Netherlands Command would be obliged to take appropriate measures to cope with these violations of the Truce Agreement. At the same meeting, the Republican representative complained of violations of the Truce Agreement by Netherlands forces and made the following suggestions to remedy the situation:

(i) Replacement of military by civilian personnel in the demilitarized zones;

(ii) Regular meetings of the local commanders of both parties with the military assistants of the Committee;

(iii) Further trips to the demilitarized zones by the Committee of Good Offices; and

(iv) Additional transport facilities for the military assistants to help them in localizing or forestalling incidents wherever possible.

72. On 4 August, the Committee was informed by its senior military assistants of an increase in the number of incidents along the *status quo* line both in Java and Sumatra which, in their opinion, arose from an unfortunate readiness on both sides to resort to direct action with firearms when action of another kind might have avoided the incidents.

In a letter dated 11 August (10*), the Committee pointed out to the parties that it could see no justification for shooting across the *status quo* line or for the use of firearms when other action would meet the case. The Committee, therefore, called on both parties to use every endeavour to avoid such incidents and, in particular, to impress upon their military and police commanders the

iv) En conséquence, chaque partie devrait administrer les îles situées au large de son propre littoral.

Le représentant des Pays-Bas a émis l'avis que la ligne du *statu quo* avait été déterminée, pour Java et Sumatra, en prenant pour base le territoire occupé par les forces des deux parties, au moment de la conclusion de l'Accord de trêve, et qu'elle n'intéressait pas les îles situées au large des côtes. La souveraineté que les Pays-Bas exercent à l'égard de l'Indonésie s'étend à ces îles puisque celles-ci font partie de l'Indonésie. D'ailleurs, comme l'autorité des Pays-Bas s'étend aux eaux territoriales d'Indonésie, elle s'étend, au même titre, aux îles situées dans ces eaux.

Le sous-comité a fait connaître au Comité de la sécurité, lors de la 12ème séance de celui-ci, tenue le 22 juillet, qu'aucun accord n'avait pu être réalisé sur ce point. Le Comité de la sécurité a décidé, en conséquence, de renvoyer de nouveau la question au Comité directeur. Or, le Comité directeur ne s'est pas réuni depuis la suspension des négociations, qui a eu lieu le 23 juillet.

h) *Plaintes faisant état de violations de l'Accord de trêve*

71. A la 13ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 7 août, le représentant des Pays-Bas a attiré l'attention du Comité sur le nombre toujours croissant des incidents qui se produisaient dans les zones démilitarisées et il a déclaré que, si l'on n'enregistrait pas immédiatement une amélioration de la situation, le Commandement néerlandais serait obligé de prendre les mesures qui s'imposent pour parer à ces violations de l'Accord de trêve. A la même séance, le représentant de la République s'est plaint de violations de l'Accord de trêve par les forces néerlandaises et a proposé, pour remédier à la situation, d'appliquer les mesures suivantes:

i) Remplacer dans les zones démilitarisées le personnel militaire par du personnel civil;

ii) Organiser des réunions régulières des commandants régionaux des deux parties avec les assistants militaires de la Commission;

iii) Demander à la Commission de bons offices de se rendre à nouveau dans les zones démilitarisées;

iv) Fournir aux assistants militaires des moyens de transport supplémentaires pour leur permettre de localiser et de prévenir les incidents chaque fois que cela sera possible.

72. Le 4 août, la Commission a été avisée, par les chefs de groupe d'assistants militaires, d'une recrudescence d'incidents le long de la ligne du *statu quo*, tant à Java qu'à Sumatra, recrudescence qui, à leur avis, découlait du fait que les parties manifestent, l'une comme l'autre, une regrettable tendance à recourir à l'action directe, en faisant usage d'armes à feu, alors qu'il serait possible, en adoptant une attitude différente, d'éviter les incidents en question.

Par lettre en date du 11 août (10*), la Commission a signifié aux parties que rien ne lui semblait justifier que l'on tirât des coups de feu d'un côté à l'autre de la ligne du *statu quo*, ou que l'on fit usage d'armes à feu, alors qu'il était possible d'avoir recours à d'autres moyens. En conséquence, la Commission invitait instantanément les deux parties à faire tout leur possible pour que ne se produi-

necessity for eliminating all avoidable shooting incidents.

With regard to the possible steps that could be taken to ease the tension in the demilitarized zones, the Committee expressed its opinion that more regular contact between the local representatives of both parties might assist in promoting a better understanding between them and in avoiding incidents. The Committee suggested that the parties might profitably consider ways and means of achieving this end, and pointed out that consideration should be given to a suggestion made to the Committee in Atjeh (Sumatra) that local offices be established on the *status quo* line where representatives of the parties could meet, daily if necessary, to discuss mutual problems. The Committee expressed the hope that, following the procurement of a number of jeeps for the use of its military assistants, the increased mobility of the military assistants might also prove helpful in avoiding and minimizing incidents along the *status quo* line.

In a letter dated 26 August (10*), the Netherlands delegation replied to the Committee's letter of 11 August and expressed its opinion that the incidents were caused by Republican elements and were due to lack of discipline or insufficient supervision by Republican authorities. It stated that the institution of local liaison offices could not therefore bring an end to these infringements of the truce.

73. In a letter dated 1 October (11*), the Netherlands delegation drew the Committee's attention to the ever-increasing extent to which infiltrations into Netherlands-controlled territory were taking place. These infiltrations reportedly involved the movements of some thousands of persons, both armed and unarmed, from Republican-controlled territory into Netherlands-controlled territory. The Netherlands delegation stated that it had been instructed to make the strongest representations to the Committee to take this matter up with the Republican delegation on a basis of the greatest urgency. Appended to the Netherlands delegation's letter were documents in support of the allegation that the Republican Government was responsible for the infiltrations.

The Committee transmitted the Netherlands letter to its senior military assistants and to the Republican delegation, and requested both to comment. In a letter dated 14 October (12*), the Republican delegation denied that the Republican Government was responsible for the matter alleged by the Netherlands delegation, and denied the authenticity of the documents appended to the Netherlands delegation's letter. The Republican delegation also stated that, if the Dutch army was still facing difficulties in the area under its control, the Government of the Republic should not be held responsible.

sent pas de semblables incidents : elle les pria, en particulier, d'insister auprès de leurs commandants militaires et de leurs chefs de police sur la nécessité d'éviter tout incident où seraient tirés des coups de feu.

En ce qui concerne les mesures qui pourraient être prises pour amener une détente dans les zones démilitarisées, la Commission a été d'avis que des contacts plus réguliers, entre les représentants locaux des deux parties, pourraient contribuer à créer une meilleure compréhension mutuelle et à éviter les incidents. La Commission a émis l'opinion que les parties pourraient utilement examiner les moyens propres à atteindre ce but et a indiqué qu'on devrait prendre en considération une suggestion qui lui a été soumise à Atjeh (Sumatra) selon laquelle on devrait créer, le long de la ligne du *statu quo*, des bureaux locaux où les représentants des deux parties pourraient se rencontrer tous les jours si c'était nécessaire, afin de discuter les questions d'intérêt commun. La Commission a exprimé l'espoir que, puisque plusieurs "jeeps" avaient été fournies à ses assistants militaires, ceux-ci pourraient également, en raison des meilleurs moyens de transport dont ils disposaient, contribuer à éviter les incidents le long de la ligne du *statu quo* ou à en atténuer la gravité.

Par lettre en date du 26 août (10*), la délégation des Pays-Bas a répondu à la lettre de la Commission, en date du 11 août, en déclarant que, à son avis, les incidents étaient provoqués par des éléments républicains et s'expliquaient par une discipline insuffisante ou par un défaut de surveillance de la part des autorités républicaines. La délégation a ajouté que, dans ces conditions, la création de bureaux de liaison locaux ne pourrait pas mettre fin aux violations de la trêve dont il était question.

73. Par lettre en date du 1er octobre (11*), la délégation des Pays-Bas a attiré l'attention de la Commission sur l'accroissement progressif des infiltrations dans les territoires placés sous contrôle néerlandais. Ces infiltrations avaient, disait-on, l'ampleur d'un déplacement de plusieurs milliers de personnes, armées ou non, passant du territoire administré par la République en territoire placé sous l'autorité des Pays-Bas. La délégation des Pays-Bas a déclaré avoir reçu pour instruction de faire les représentations les plus énergiques à la Commission afin que celle-ci se mette, de toute urgence, en rapport avec la délégation de la République à ce sujet. La lettre de la délégation des Pays-Bas était accompagnée de documents destinés à étayer l'affirmation selon laquelle le Gouvernement de la République était à l'origine de ces infiltrations.

La Commission a communiqué la lettre des Pays-Bas aux chefs de groupe d'assistants militaires ainsi qu'à la délégation de la République, en les invitant à lui transmettre leurs observations. Par lettre en date du 14 octobre (12*), la délégation républicaine a démenti que les faits dont se plaignait la délégation des Pays-Bas puissent être imputés au Gouvernement de la République ; elle a, en outre, contesté l'authenticité des documents joints à la lettre de la délégation néerlandaise. La délégation de la République a ajouté que, si l'armée néerlandaise se trouvait toujours aux prises avec certaines difficultés dans la région qu'elle administrait, le Gouvernement de la République ne pouvait être tenu responsable de cet état de choses.

The fact that infiltrations into West Java have occurred on a large scale has been attested by the Committee's military assistants. These infiltrations began in June last, reached their peak in late August and early September and, from the latter part of September, diminished in scale. The Committee's senior military assistants have also recently received a report of infiltrations into East Java which occurred in the latter part of October. The senior military assistants are investigating this report.

The large-scale infiltrations referred to above are not to be confused with the temporary crossings of the *status quo* line by the regularly constituted armed units of both parties. These are dealt with in paragraph 74 below.

74. On 28 October, the Committee received a memorandum from its senior military assistants reporting that during the period 13 to 22 October there had been a number of crossings of the *status quo* line by armed units of both parties. The crossings of the *status quo* line by the regularly constituted armed units of the military or police forces of both parties, as reported in that memorandum, have involved in each case a return of such units to their own territory after the accomplishment of the limited objectives which gave rise to the crossings. The instances referred to did not develop into serious incidents. The Committee was concerned, however, that, if such crossings were continued, they might result in serious large-scale clashes. Accordingly, the Committee addressed a letter on 2 November to both parties (appendix XVI) which pointed out that, in cases of infringements of the truce, no military action may be taken by any local commander unless such infringements caused serious and acute danger to the safety of troops or of the civil population. The Committee also called attention to the fact that, under article 7 of the general regulations under the Trust Agreement, crossing of the *status quo* line by members of military forces or police units of either party was not permissible except in the following circumstances, as set forth in article 17:

"Police officers of one party will not move into and throughout the demilitarized zone of the other party unless accompanied by a military assistant of the Committee of Good Offices and a police officer of that other party."

The Committee called on the parties to avoid such crossings and, in particular, to impress upon their military and police commanders the necessity for availing themselves of the services of the Committee's military assistants in the field.

75. During the latter part of October, the Committee received a number of complaints from both parties concerning alleged violations of article 7 (b) of the Truce Agreement, which provides that the parties shall:

"Refrain from broadcasts or any other form of propaganda aimed at provoking or disturbing troops and civilians."

Le fait que des infiltrations de grande amplitude ont eu lieu dans le territoire de Java de l'Ouest a été confirmé par les assistants militaires de la Commission. Ces infiltrations ont commencé en juin dernier, ont atteint leur point culminant à la fin du mois d'août et au début de septembre, et sont allées en décroissant à partir de fin septembre. Les chefs de groupe d'assistants militaires de la Commission ont également été informés, tout récemment, que des infiltrations se sont produites dans le territoire de Java de l'Est à la fin du mois d'octobre. Ils procèdent à la vérification de ce renseignement.

Les importantes infiltrations dont il vient d'être question ne doivent pas être confondues avec le fait passager du franchissement de la ligne du *statu quo* par des unités militaires régulières des deux parties, dont il est question au paragraphe 74 ci-après.

74. Le 28 octobre, la Commission a reçu, des chefs de groupe d'assistants militaires, une note dans laquelle ils rendaient compte que, pendant la période comprise entre le 13 et le 22 octobre, il y a eu de nombreux cas de passage de la ligne du *statu quo* par des unités armées des deux parties. Le passage de la ligne du *statu quo* par des unités régulières de l'armée ou de la police des deux parties, dont il est question dans la note, a été suivi, dans chaque cas, du retour de ces unités dans leur territoire lorsque les objectifs limités qui avaient motivé le passage ont été atteints. Les cas ainsi signalés n'ont pas provoqué d'incidents sérieux. La Commission a craint toutefois que, si ces franchissements continuaient, ils pourraient provoquer des chocs sérieux entre des effectifs importants. En conséquence, la Commission a adressé, le 2 novembre, une lettre aux deux parties (annexe XVI) pour leur signaler qu'en cas d'infraction aux dispositions de la trêve aucune action militaire ne pouvait être entreprise par un commandant de secteur, à moins que cette infraction ne menace la sécurité de ses troupes ou celle de la population civile de façon grave et pressante. Elle a également fait observer que, aux termes de l'article 7 du règlement général complétant l'Accord de trêve, le franchissement de la ligne du *statu quo* par des militaires ou des unités de police des deux parties n'est pas autorisé, sauf dans les cas suivants qui sont exposés à l'article 17:

"Les fonctionnaires de police de l'une des parties ne pénétreront et ne circuleront pas dans la zone démilitarisée de l'autre partie sans être accompagnés d'un assistant militaire de la Commission de bons offices et d'un fonctionnaire de la police de l'autre partie."

La Commission a invité les parties à s'abstenir de franchir ainsi la ligne et, notamment, à faire bien comprendre à leurs commandants militaires et aux chefs de leur police qu'il est nécessaire d'avoir recours à l'intervention des assistants militaires de la Commission se trouvant sur les lieux.

75. A la fin d'octobre, la Commission a reçu un certain nombre de plaintes émanant des deux parties faisant état d'infractions aux dispositions de l'article 7 b) de l'Accord de trêve. Cet article prévoit que les parties devront:

"... éviter d'avoir recours à les émissions radio-phoniques ou à toute autre forme de propagande d'un caractère provocateur ou visant à semer l'inquiétude parmi les troupes et la population civile."

One of the most frequent allegations was that the release by one party, through its official channels, of information regarding the military or political situation obtaining in the territory of the other party provoked or disturbed troops and civilians.

Without going into the aim or intent of specific broadcasts and official Press releases which had been the subjects of complaints, the Committee, in a letter addressed to both parties on 2 November (appendix XVI), expressed its concern with the necessity for a strict observance of article 7 (b) of the Truce Agreement. Since both parties had informed the Committee that serious misunderstanding and tension had arisen between them as a result of such broadcasts and Press releases, the Committee called on both parties to refrain from releasing through official channels information likely to have such an effect.

In order to minimize any possible provocative or disturbing effects of information which had been previously released, the Committee also called on both parties to initiate broadcasts and institute other measures calculated to re-establish an atmosphere in which the parties could more readily advance their efforts to reach a settlement.

76. On 3 November, the Committee issued a Press release¹ (appendix XVII A) stating that it had reminded both parties of their obligations under the Truce Agreement and the general regulations thereunder, and setting forth the principal points of the letters described in paragraphs 74 and 75 above.

CHAPTER III

OTHER RECENT DEVELOPMENTS

A. Comments on parts III and IV of a special report of the Republican delegation

77. The Committee of Good Offices received from the delegation of the Republic of Indonesia a letter dated 9 September forwarding a copy of a special report to the Security Council on recent developments in Indonesia (appendix XIV). The Committee was invited by the Republican delegation to attach its comments on the report and was requested to forward a copy of the report to the Netherlands delegation for its comments. The letter and the report were received by the Committee on 14 September and were transmitted to the Netherlands delegation on the following day. The comments of the Netherlands delegation on the report were received by the Committee on 24 September (appendix XV).

78. In a telegram dated 11 October (appendix XVIII), the Republican delegation informed the Committee that the representative of the Republic of Indonesia at the Security Council had been instructed to bring the special report of the

L'un des sujets de plainte les plus fréquents est le fait que la diffusion officielle, par l'une des parties, d'informations relatives à la situation politique ou militaire existant sur le territoire de l'autre partie, avait ému ou troublé les troupes et la population civile.

Sans vouloir rechercher dans quel but ou dans quelle intention les émissions et les communiqués de presse officiels visés par les plaintes ont été faits, la Commission a fait savoir aux deux parties, dans une lettre en date du 2 novembre (annexe XVI), combien elle estimait nécessaire que les dispositions de l'article 7 b) de l'Accord de trêve soient strictement respectées. Les parties ayant toutes deux informé la Commission que de sérieux malentendus s'étaient produits entre elles et qu'un état de tension avait été créé à la suite de ces émissions et communiqués de presse, la Commission a invité les deux parties à s'abstenir de publier officiellement des informations qui soient de nature à produire de tels résultats.

Afin d'atténuer les effets provocateurs ou néfastes qu'auraient pu avoir les informations publiées précédemment, la Commission a également invité les parties à diffuser des émissions radio-phoniques et à prendre toutes autres mesures propres à rétablir une atmosphère dans laquelle les parties pourraient plus facilement poursuivre leurs efforts en vue d'arriver à un règlement.

76. Le 3 novembre, la Commission a précisé, dans un communiqué de presse¹ (annexe XVII A), qu'elle avait rappelé aux deux parties les obligations que leur impose l'Accord de trêve et les dispositions générales qui en découlent; elle a également exposé, dans ce communiqué, les principaux points des lettres mentionnées aux paragraphes 74 et 75 ci-dessus.

CHAPITRE III

AUTRES ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

A. Observations concernant les parties III et IV du rapport spécial de la délégation de la République d'Indonésie

77. La Commission de bons offices a reçu de la délégation de la République d'Indonésie une lettre, en date du 9 septembre, accompagnant un exemplaire du rapport spécial au Conseil de sécurité sur les récents événements survenus en Indonésie (annexe XIV). La délégation a prié la Commission de joindre ses observations au rapport et lui a demandé de transmettre un exemplaire du rapport à la délégation des Pays-Bas pour qu'elle fasse ses observations. La Commission a reçu la lettre et le rapport, le 14 septembre, et les a transmis, le lendemain, à la délégation des Pays-Bas. La Commission a reçu, le 24 septembre, les commentaires de la délégation des Pays-Bas sur le rapport (annexe XV).

78. Dans un télégramme en date du 11 octobre (annexe XVIII), la délégation de la République a informé la Commission que le représentant de la République indonésienne au Conseil de sécurité avait reçu pour instructions de saisir, aussitôt que

¹ The issuance of this Press release gave rise to a communiqué by the Dutch Army Information Service and to an exchange of correspondence between the Committee and the Netherlands delegation. The communiqué and correspondence are attached as appendices XVII A, B, C and D. It should be noted that appendices XVII C and D bear dates subsequent to the period covered by the body of this report.

¹ La parution de ce communiqué de presse a provoqué la publication d'un communiqué du service d'information de l'armée néerlandaise et a donné lieu à un échange de correspondance entre la Commission et la délégation des Pays-Bas. Ce communiqué et cette correspondance sont joints au présent rapport en tant qu'annexes XVII A, B, C et D. Il convient de noter que les lettres reproduites dans les annexes XVII C et D portent des dates postérieures à la fin de la période dont traite le présent rapport.

Republican delegation before the Council as soon as possible.

79. The Committee decided, at its 150th meeting on 12 October, that it would proceed with the drafting of its fourth interim report, which would comment on the topics included in the special report of the Republican delegation.

80. The topics included in parts I and II of the special Republican report have been commented on in chapter I.

81. With regard to the issues referred to in parts III and IV of the special report, the Committee considers it useful to mention here the steps which it has taken in assisting the parties to settle these issues.

82. These issues are as follows :

(a) The shooting incident at the Republican premises at Pegangsaan East 56, Batavia, and the subsequent closing of the premises ;

(b) The taking over of the Republican University Hospital and of the Republican Municipal Health Service at Batavia by the Netherlands Indies authorities ;

(c) The expulsion of Republican officials, including members of the Republican delegation, from Netherlands-controlled territory ; and

(d) The immunities of members of the delegations of the parties.

(a) *Shooting incident at Pegangsaan East 56*

83. The Netherlands delegation notified the Committee, in a letter dated 16 August (13*), of an incident which occurred on the night of 16 August at the premises used by the Republican delegation located at Pegangsaan East 56, Batavia and which resulted in death to two persons and injuries to several others. The Netherlands delegation informed the Committee that the Secretary of State for General Affairs, upon being notified of this incident, had instructed the Attorney General to search these premises.

84. In a letter dated 18 August (14*), the Republican delegation submitted a survey of the incident to the Committee. The letter pointed out to the Committee that certain files of the Republican delegation were searched, and that members and staff of the Republican delegation were barred from access to their offices and files. The Republican delegation stated that this was contrary to an understanding previously reached between the parties regarding the immunities of their delegations. The Committee was requested to take immediate and necessary measures to ensure strict observance of this understanding by the Netherlands authorities. The Committee was also requested to exercise its good offices to prevent the Netherlands authorities from impeding the work of the Republican delegation.

85. In another letter dated 18 August (15*), the Republican delegation stated that the action of the Netherlands authorities in closing the premises at Pegangsaan East 56 and in seizing and investigating Republican files there made it impossible for the Republican delegation properly to continue its work. In this letter the Committee was informed that the Republican

possible, le Conseil du rapport spécial de la délégation républicaine.

79. Au cours de sa 150^{ème} séance, tenue le 12 octobre, la Commission a décidé de procéder à la rédaction du quatrième rapport provisoire, qui devait comporter des observations sur les questions mentionnées dans le rapport spécial de la délégation républicaine.

80. Les questions soulevées dans les parties I et II du rapport spécial de la République d'Indonésie ont été commentées au chapitre I.

81. En ce qui concerne les questions mentionnées aux parties III et IV du rapport spécial, la Commission juge opportun d'indiquer ici les mesures qu'elle a prises pour aider les parties à régler ces questions.

82. Ces questions sont les suivantes :

a) L'attentat contre le local républicain du n° 56 de Pegangsaan Est, à Batavia, et la fermeture ultérieure de ce local ;

b) Le fait que les autorités des Indes néerlandaises ont pris en charge l'hôpital de l'Université républicaine et les services sanitaires municipaux de la République à Batavia ;

c) L'expulsion, hors du territoire sous contrôle néerlandais, de fonctionnaires de la République, y compris des membres de la délégation républicaine ;

d) Les immunités dont jouissent les membres des délégations des deux parties.

a) *Attentat contre le local du n° 56 de Pegangsaan Est*

83. Par une lettre en date du 16 août (13*), la délégation néerlandaise a informé la Commission d'un incident survenu, dans la nuit du 16 août, dans le local utilisé par la délégation républicaine et situé au n° 56 de Pegangsaan Est, à Batavia, au cours duquel deux personnes ont été tuées et plusieurs autres ont été blessées. La délégation néerlandaise a informé la Commission que le Secrétaire d'Etat aux affaires publiques, informé de cet incident, a donné pour instructions à l'avocat général de faire perquisitionner dans ce local.

84. Dans une lettre en date du 18 août (14*), la délégation républicaine a présenté à la Commission une relation de cet incident. Cette lettre faisait remarquer à la Commission que certains dossiers de la délégation républicaine ont été examinés et que des membres du personnel de la délégation républicaine se sont vu interdire l'accès de leurs bureaux et de leurs dossiers. La délégation républicaine a déclaré que cela était contraire à l'accord précédemment conclu entre les parties au sujet des immunités dont jouissent les deux délégations. La Commission a été invitée à prendre les mesures immédiates qui s'imposent pour assurer l'observation stricte des clauses de cet accord par les autorités néerlandaises. Elle a été également invitée à s'entremettre pour empêcher les autorités néerlandaises de gêner les travaux de la délégation républicaine.

85. Dans une autre lettre en date du 18 août (15*), la délégation républicaine a déclaré que, les autorités néerlandaises ayant fermé le local du n° 56 de Pegangsaan Est, puis saisi et examiné les dossiers républicains qui s'y trouvaient, la délégation républicaine ne peut continuer ses travaux dans des conditions satisfaisantes. Elle informait aussi la Commission qu'elle se trouvait obligée de

delegation was obliged to postpone negotiations in the Security Committee, its sub-committees and the Military Executive Board, until it was again in the possession of all its files and documents. The Committee forwarded both these letters to the Netherlands delegation for comment.

86. The Netherlands delegation replied in a letter dated 21 August (16*) that the Netherlands authorities had returned the documents in question to the Republican delegation on 20 August, and that it considered that there was no further reason to postpone negotiations in the Security Committee.

87. In a letter dated 20 August (17*), the Republican delegation informed the Committee that the Netherlands authorities apparently expected the Republican delegation to abandon its offices at Pegangsaan East 56. The delegation, therefore, made an urgent appeal to the Committee to assist in obtaining for the Republican delegation the free use of its offices, its meeting room and its archives in those premises.

88. The Committee transmitted to the Netherlands delegation the Republican letter of 20 August (17*) together with a telegram from the Chairman of the Republican delegation (18*). The telegram stated that the Republican delegation, with the approval of the Republican Cabinet, took the position that no negotiations would be possible before the premises at Pegangsaan East 56 were returned. In its reply dated 27 August (19*) to the Committee regarding the above-mentioned letter, the Netherlands delegation pointed out that in its opinion a satisfactory arrangement had been concluded on the matter and that the Republican letter of 20 August should be considered as having been superseded by the arrangement referred to in the letter of the Netherlands delegation dated 21 August (16*). This reply was transmitted to the Republican delegation.

89. In a letter dated 7 September (20*), the Republican delegation stated that, although the files had been returned, the premises at Pegangsaan East 56 had been occupied by the Netherlands Indies police ever since the shooting incident on 16 August. The Republican delegation accordingly did not agree that a "satisfactory arrangement" had been reached. It requested the Committee to take the necessary steps to ensure that the premises were returned without delay. Until this could be accomplished, the Republican delegation, under instructions from the Republican Government, considered itself compelled to suspend indefinitely all meetings with the Netherlands delegation.

90. Following its 146th meeting on 10 September, the Committee sent a letter dated 13 September (21*) to the Netherlands delegation stating that the Committee hoped that all possible steps would be taken to restore an atmosphere suitable for the resumption of negotiations between the Netherlands and the Republican delegations. A copy of the Committee's letter was transmitted to the Republican delegation.

91. According to the comments of the Netherlands delegation on the special report of the Republican delegation (appendix XV, paragraph 8), the premises at Pegangsaan East 56 have been, as from 10 September, requisitioned by the Neth-

différer les négociations au sein du Comité de la sécurité, de ses sous-comités et de son Comité militaire exécutif jusqu'à ce qu'elle soit rentrée en possession de tous ses dossiers et documents. La Commission a transmis ces lettres, aux fins de commentaires, à la délégation néerlandaise.

86. La délégation des Pays-Bas a répondu, par lettre du 21 août (16*), que les autorités néerlandaises avaient, le 20 août, rendu les documents en question à la délégation républicaine et qu'elle estimait qu'il n'y avait plus de raison de différer les négociations du Comité de la sécurité.

87. Dans une lettre en date du 20 août (17*), la délégation républicaine a informé la Commission que les autorités néerlandaises semblaient s'attendre à ce que la délégation républicaine abandonne les bureaux qu'elle occupait au n° 56 de Pegangsaan Est. La délégation demandait donc d'urgence à la Commission de l'aider à lui faire obtenir le libre usage de ses bureaux, de sa salle de réunion et de ses archives dans ce local.

88. La Commission a transmis à la délégation des Pays-Bas la lettre de la délégation républicaine, en date du 20 août (17*), ainsi qu'un télégramme du Président de la délégation républicaine (18*). Dans ce télégramme, la délégation républicaine, avec l'approbation du Cabinet de la République, estimait qu'aucune négociation ne serait possible tant que les locaux situés au n° 56 de Pegangsaan Est ne seraient pas remis à la disposition de la délégation. Dans sa réponse, en date du 27 août (19*), à la Commission au sujet de la lettre ci-dessus mentionnée, la délégation néerlandaise a fait remarquer qu'à son avis un arrangement satisfaisant avait été conclu sur ce point et que la lettre de la délégation républicaine, en date du 20 août, se trouvait annulée par l'accord mentionné dans la lettre de la délégation néerlandaise en date du 21 août (16*). Cette réponse a été transmise à la délégation républicaine.

89. Dans une lettre en date du 7 septembre (20*), la délégation républicaine a affirmé que, si les dossiers lui avaient été rendus, les locaux du n° 56 de Pegangsaan Est se trouvaient toujours occupés par la police des Indes néerlandaises depuis l'attentat du 16 août. En conséquence, la délégation républicaine n'estimait pas qu'il y ait eu un "arrangement satisfaisant". Elle demandait à la Commission de prendre les mesures nécessaires pour faire en sorte que les locaux en question soient remis, sans retard, à sa disposition. Tant qu'il n'était pas satisfait à cette demande, la délégation républicaine, conformément aux instructions du Gouvernement de la République, s'estimait obligée de suspendre indéfiniment toute négociation avec la délégation néerlandaise.

90. A la suite de sa 146ème séance, tenue le 10 septembre, la Commission a envoyé à la délégation néerlandaise une lettre, en date du 13 septembre (21*), par laquelle elle exprimait l'espoir que l'on prendrait toutes les mesures possibles pour rétablir une atmosphère favorable à la reprise des négociations entre les délégations néerlandaise et républicaine. Copie de la lettre de la Commission a été transmise à la délégation républicaine.

91. D'après les observations que la délégation néerlandaise a présentées au sujet du rapport spécial de la délégation républicaine (annexe XV, paragraphe 8), les locaux du n° 56 de Pegangsaan Est ont été, à partir du 10 septembre, réquisi-

erlands Indies Government. Also, according to these comments, the Netherlands Indies Government has indicated its intention to make these premises available as hotel accommodations for such members of the Republican delegation as have to stay in Batavia in connexion with the negotiations.

(b) *Taking over of the Republican University Hospital and Municipal Health Service in Batavia*

92. In a telegram dated 25 August (22*), the Republican delegation brought to the Committee's attention the fact that the Republican University Hospital and Municipal Health Service in Batavia had been taken over by the Netherlands Indies authorities. The Republican delegation stated in this telegram that, since no agreement had yet been reached on the question of the admission of Republican officials into the Netherlands Indies civil service, the unilateral action of the Netherlands authorities was not in accordance with the spirit of the Truce Agreement. The Committee was urged to take appropriate action to persuade the Netherlands Indies authorities to reverse their decision.

93. The Committee transmitted the Republican telegram to the Netherlands delegation. No reply has been received by the Committee from the Netherlands delegation. However, the Netherlands delegation has expressed its views on the matter in its comments on the special report of the Republican delegation (appendix XV, paragraph 9).

(c) *Expulsion of Republican officials from Netherlands-controlled territory*

94. In a letter dated 25 August (appendix XIX A), the Netherlands delegation informed the Committee that the Provisional Federal Government considered it necessary to request the Republican Government to order persons in its service, including personnel of its delegation, who had taken up residence in Batavia, to leave Netherlands-controlled territory as soon as possible. It was pointed out that personnel of the Republican delegation, whose presence in Batavia would be necessary for the discussion under the auspices of the Committee of Good Offices, would be permitted to come to Batavia and remain there for as long as the discussions required their presence.

95. The Republican delegation's position on this matter was communicated to the Committee in a letter dated 28 August (appendix XIX B). In this letter the Republican delegation requested the Committee to take appropriate steps to prevent the Netherlands Indies authorities from evicting Republican officials and their families from Batavia, and pointed out that such evictions would cause a rapid and serious deterioration of the political atmosphere and make it increasingly difficult to resume negotiations.

96. The Committee transmitted this letter to the Netherlands delegation with a covering letter stressing the seriousness with which the Republic viewed the consequences of the proposed eviction of Republican officials and their families (appendix XIX B).

97. The Netherlands delegation replied in a letter dated 18 September (appendix XIX C)

tionnés par le Gouvernement des Indes néerlandaises. D'après ces mêmes observations, le Gouvernement des Indes néerlandaises s'est déclaré disposé à mettre ces locaux à la disposition des membres de la délégation républicaine qui doivent séjourner à Batavia à l'occasion des négociations entamées et qui pourront y loger.

b) *Prise en charge de l'hôpital de l'Université républicaine et des services sanitaires municipaux de Batavia*

92. Dans un télégramme en date du 25 août (22*), la délégation républicaine a appelé l'attention de la Commission sur le fait que les autorités des Indes néerlandaises ont pris en charge l'hôpital de l'Université républicaine et les services sanitaires municipaux de Batavia. La délégation républicaine a déclaré, dans ce télégramme, qu'aucun accord n'ayant été réalisé sur la question de l'admission des fonctionnaires républicains dans l'administration des Indes néerlandaises, la décision unilatérale prise par les autorités néerlandaises n'était pas conforme à l'esprit de l'Accord de trêve. Elle demandait à la Commission de prendre les mesures nécessaires pour persuader les autorités des Indes néerlandaises de revenir sur leur décision.

93. La Commission a transmis à la délégation néerlandaise le télégramme de la délégation républicaine. La Commission n'a, jusqu'à présent, reçu aucune réponse de la délégation néerlandaise. Néanmoins, la délégation néerlandaise a formulé ses vues à ce sujet dans ses observations sur le rapport spécial de la délégation républicaine (annexe XV, paragraphe 9).

c) *Expulsion de fonctionnaires républicains hors du territoire sous contrôle néerlandais*

94. Dans une lettre en date du 25 août (annexe XIX A), la délégation des Pays-Bas a informé la Commission que le Gouvernement fédéral provisoire jugeait nécessaire de demander au Gouvernement républicain de donner l'ordre aux personnes appartenant à ses services et, notamment au personnel de sa délégation, résidant à Batavia, de quitter aussitôt que possible le territoire sous contrôle néerlandais. La lettre faisait remarquer que le personnel de la délégation républicaine, dont la présence à Batavia serait nécessaire pour les discussions qui seraient entamées sous les auspices de la Commission de bons offices, aurait l'autorisation de venir à Batavia et d'y séjourner aussi longtemps que l'exigeraient les discussions.

95. La délégation républicaine a fait connaître à la Commission ses vues sur cette question dans une lettre en date du 28 août (annexe XIX B). Par cette lettre, la délégation républicaine demandait à la Commission de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les autorités des Indes néerlandaises d'expulser de Batavia les fonctionnaires républicains et leurs familles et faisait remarquer que ces expulsions provoqueraient une aggravation rapide et dangereuse de l'atmosphère politique et rendraient de plus en plus difficile la reprise des négociations.

96. La Commission a transmis cette lettre à la délégation des Pays-Bas avec une lettre d'accompagnement signalant l'importance que la République attachait aux conséquences de la décision envisagée, tendant à expulser les fonctionnaires républicains et leurs familles (annexe XIX B).

97. Par une lettre en date du 18 septembre (annexe XIX C), la délégation des Pays-Bas a

that the tension which appeared to exist between the parties had been brought about by illegal activities of many Republican officers in Netherlands-controlled territory, often under the protection of the Republican delegation. It was further stated in the letter that no motives existed for Republican functionaries to remain in Netherlands-controlled territories any longer, since the Republican Government had not accepted the conditions of transfer of their officials into the services of the Provisional Federal Government.

98. In a letter dated 19 September (appendix XX), the Republican delegation informed the Committee that, according to a telegram received by the Republican delegation, the Netherlands authorities had commenced the execution of plans to evict Republican officials from Batavia. On 18 September, the Provisional Federal Government had announced in a communiqué (appendix XIX, C) that, among other things, the Provisional Federal Government would no longer be able to confine itself to the eviction of persons proved to have been guilty of inadmissible activities as it had done so far, but would also order the removal of persons against whom suspicion of these activities existed. The Republican delegation disputed the competence of the Netherlands authorities to take such action and stated that the persons who had been summoned to leave Batavia were not guilty of any subversive actions, as alleged by the Netherlands authorities. The Republican delegation urgently appealed to the Committee to take immediate action to prevent the evictions since, if they were carried out, the atmosphere for resumption of negotiations might be irrevocably impaired.

99. In a telegram dated 19 September (appendix XXI), the Committee brought to the Netherlands delegation's attention the information it had received from the Republican delegations regarding evictions, and stated the Committee's view that such action would "seriously prejudice the success of any negotiations and indeed (might) make the very resumption of negotiations impossible". The Committee expressed the hope that the Netherlands Indies authorities would see their "way clear to withdraw the notices in the cases of those families whose actual participation in 'inadmissible activities' (was) not established by convincing and publishable evidence".

The Committee has not so far been presented with any evidence in support of the allegations of the Netherlands delegation that members of the Republican delegation have carried on "inadmissible activities" in Netherlands-controlled areas.

100. The Netherlands delegation replied to the Committee in a telegram dated 21 September as follows:

"The Netherlands Indies Government has requested the Netherlands delegation in reply to your telegram of 19 September 1948 to point out that the notice to leave Netherlands-controlled territory is not confined to families of Republicans who are connected with or suspected of inadmissible activities. As is clear from the Government statement of 18 September, a translation of which has been transmitted to the Committee by delegation letter of same date, these measures also apply to all Republican officers and their families who are still living in Netherlands-con-

répondu que la tension qui semblait exister entre les deux parties était due à l'activité illicite d'un grand nombre de fonctionnaires républicains, en territoire sous contrôle néerlandais, qui agissaient souvent sous la protection de la délégation républicaine. Cette lettre ajoutait qu'aucune raison ne justifiait plus le séjour de fonctionnaires républicains dans les territoires sous contrôle néerlandais, puisque le Gouvernement républicain n'avait pas accepté les conditions du transfert des fonctionnaires dans les services du Gouvernement fédéral provisoire.

98. Dans une lettre en date du 19 septembre (annexe XX), la délégation républicaine a informé la Commission que, aux termes d'un télégramme reçu par la délégation républicaine, les autorités néerlandaises avaient commencé à expulser de Batavia les fonctionnaires républicains. Le 18 septembre, le Gouvernement fédéral provisoire avait annoncé, entre autres choses, dans un communiqué (annexe XIX C) qu'il ne pourrait plus se borner à expulser les personnes dont il serait prouvé qu'elles se sont rendues coupables d'actes répréhensibles, mais qu'il devrait également ordonner l'expulsion des personnes soupçonnées de telles activités. La délégation républicaine contestait la compétence des autorités néerlandaises en ce qui concerne une décision de cet ordre et déclarait que les personnes sommées de quitter Batavia n'étaient coupables d'aucune activité subversive, contrairement à ce que prétendaient les autorités néerlandaises. La délégation républicaine demandait instamment à la Commission de prendre des mesures immédiates pour empêcher ces expulsions qui, si elles étaient mises à exécution, troubleraient irrévocablement l'atmosphère et rendraient impossible la reprise des négociations.

99. Dans un télégramme en date du 19 septembre (annexe XXI), la Commission a appelé l'attention de la délégation néerlandaise sur l'information qu'elle avait reçue de la délégation républicaine au sujet des expulsions et indiquait que, à son avis, une telle mesure "nuirait considérablement au succès de toutes les négociations et pourrait, en fait, rendre impossible la reprise même des négociations". La Commission a exprimé l'espoir que les autorités des Indes néerlandaises comprendraient la nécessité "d'annuler l'ordre d'expulsion dans le cas des familles dont la participation à une activité répréhensible n'a pas été démontrée de manière décisive par des preuves susceptibles d'être rendues publiques".

Jusqu'à présent, aucune preuve n'a été fournie à la Commission à l'appui des affirmations de la délégation néerlandaise, suivant lesquelles certains membres de la délégation républicaine se seraient livrés à des "actes répréhensibles" dans les régions sous contrôle néerlandais.

100. La délégation des Pays-Bas a donné sa réponse à la Commission, en date du 21 septembre, dans un télégramme ainsi conçu:

"En réponse à votre télégramme du 19 septembre 1948, le Gouvernement des Indes néerlandaises a demandé, à la délégation des Pays-Bas, de souligner que l'ordre de quitter les territoires sous contrôle néerlandais n'affecte pas seulement les familles de Républicains impliqués dans les activités répréhensibles ou soupçonnés de telles activités. Comme il ressort clairement de la déclaration faite par le Gouvernement, en date du 18 septembre, dont une traduction a été fournie à la Commission par une lettre de la délégation portant la même date, ces mesures s'appliquent également

trolled territories irrespective of whether they are connected with inadmissible activities. As a result, the question of evidence of these activities is irrelevant. Furthermore, the Netherlands Indies Government, exclusively bearing the responsibility for the maintenance of law and order in Netherlands-controlled territory, considers itself the sole judge as to the persons against whom the above measure should be taken."

101. In a telegram of the same date addressed to the Netherlands delegation (appendix XXII), the Committee stated that it maintained the opinion expressed in its telegram of 19 September and would seek an early opportunity to set forth its views in greater detail.

102. In a letter dated 28 October (appendix XIX D), the Republican delegation informed the Committee that, on 23 October, four Republican officials were given the choice by Netherlands Indies authorities of signing a statement whereby they undertook not to work for any Republican office, or of being expelled from Netherlands-controlled territory. The letter further stated that, on the same day, five other Republican officials residing in Batavia, of whom two were members of the delegation, were notified that they must leave Netherlands-controlled territory before 1 November. The letter expressed the fear that this action by the Netherlands Indies authorities would seriously hamper a successful resumption of negotiations, and requested the Committee to take appropriate steps to prevent the proposed action.

103. In a letter dated 30 October (appendix XIX E), the Committee brought to the notice of the Netherlands delegations the contents of the Republican letter of 28 October. The Committee pointed out that its endeavours to bring about a resumption of negotiations between the parties appeared to be nearing a critical, final stage and that the Committee had previously expressed its view that the eviction of Republican personnel, except in cases of persons whose actual participation in "inadmissible activities" was established by convincing and publishable evidence, would seriously prejudice the success of any negotiations and, indeed, might make the very resumption of negotiations impossible. The Committee expressed the hope that the Netherlands Indies Government would reconsider its decision or, at least, delay enforcing it pending the result of current attempts to achieve a resumption of negotiations.

104. The Netherlands delegation replied in a letter dated 1 November (appendix XIX F) and confirmed the fact that its Government had been reluctantly compelled to remove four Republican officials from Netherlands-controlled territory. These included two members of the Republican delegation whose "actual participation in inadmissible activities was established by convincing and publishable evidence".

No evidence concerning the participation of either of these officials in such activities has so far been presented to the Committee.

à tous les fonctionnaires républicains et à leurs familles vivant encore dans les territoires sous contrôle néerlandais, indépendamment de la question de savoir s'ils ont été impliqués dans les activités répréhensibles. Par conséquent, la question de la preuve à fournir de ces activités ne se pose pas. En outre, le Gouvernement des Indes néerlandaises, à qui incombe exclusivement la responsabilité du maintien de l'ordre public dans les territoires sous contrôle néerlandais, estime qu'il est le seul juge pour décider contre qui les mesures ci-dessus devraient être prises."

101. Dans un télégramme du même jour, adressé à la délégation des Pays-Bas (annexe XXII), la Commission a indiqué qu'elle maintenait l'opinion exprimée dans son télégramme du 19 septembre et s'efforcerait d'exposer prochainement son point de vue plus en détail.

102. Dans une lettre en date du 28 octobre (annexe XIX D), la délégation républicaine a informé la Commission que, le 23 octobre, les autorités des Indes néerlandaises ont signifié à 4 fonctionnaires républicains qu'ils devraient soit signer une déclaration aux termes de laquelle ils s'engageaient à ne pas travailler pour un service républicain, soit se voir expulser du territoire sous contrôle néerlandais. La lettre ajoutait que, le même jour, cinq autres fonctionnaires républicains résidant à Batavia, dont deux membres de la délégation, ont été informés qu'ils devraient quitter le territoire sous contrôle néerlandais avant le 1er novembre. Dans cette même lettre, la délégation républicaine exprimait la crainte que cette mesure des autorités des Indes néerlandaises ne nuise considérablement à la reprise des négociations et elle invitait la Commission à prendre les dispositions nécessaires pour empêcher l'exécution de ce projet.

103. Dans une lettre en date du 30 octobre (annexe XIX E), la Commission a communiqué à la délégation des Pays-Bas la teneur de la lettre de la délégation républicaine en date du 28 octobre. La Commission a fait remarquer que ses efforts pour provoquer une reprise des négociations entre les parties semblaient avoir atteint une phase critique et finale et que la Commission avait déjà indiqué que l'expulsion de fonctionnaires républicains, sauf dans le cas de personnes dont la participation effective à des "activités répréhensibles" avait été prouvée de manière convaincante à l'aide de preuves susceptibles d'être rendues publiques, nuirait gravement au succès de toutes les négociations et pourrait, en fait, rendre impossible la reprise même des négociations. La Commission a exprimé l'espoir que le Gouvernement des Indes néerlandaises reviendrait sur sa décision, ou du moins en différerait l'exécution, en attendant le résultat des tentatives faites actuellement pour reprendre les négociations.

104. Par une lettre en date du 1er novembre (annexe XIX F), la délégation des Pays-Bas a répondu en confirmant que son Gouvernement avait été forcé, à regret, de signifier à quatre fonctionnaires républicains l'ordre de quitter le territoire sous contrôle néerlandais. Parmi ces fonctionnaires se trouvaient deux membres de la délégation républicaine dont "la participation effective à des activités répréhensibles a été établie par des preuves décisives et susceptibles d'être rendues publiques".

Aucune preuve concernant la participation de l'un ou l'autre des fonctionnaires à de telles activités n'a été jusqu'à présent fournie à la Commission.

105. On 2 November, the four persons referred to in paragraph 104 left Netherlands-controlled territory.

(d) Immunities of members of the delegations of the parties

106. In a letter to the Committee dated 14 August (23*), the Netherlands delegation alleged that members of the Republican delegation were involved in opium traffic and stated that it might be necessary to resort to interrogation and prosecution of members of the Republican delegation as well as to the search of their personal effects. In a letter dated 17 August (24*), the Netherlands delegation forwarded to the Committee a communiqué issued by the Netherlands Government Information Service containing additional information with regard to the allegations in their letter of 14 August. Both letters were transmitted by the Committee to the Republican delegation for information and comment.

107. In a letter dated 7 September (25*), the Republican delegation denied the allegation that facilities made available to it for negotiations under the Committee's auspices had been abused, and claimed that "the avowed intention of the Netherlands authorities to interrogate, prosecute and search the personal effects of members of the Republican delegation (contravened) the understanding reached between the parties and the Committee at the 25th meeting of the Steering Committee on 4 June 1948". The letter expressed the hope that the Committee would prevail on the Netherlands authorities to abide by this understanding and to refrain from action in this regard which might prejudice the discussions between the parties. The view was also expressed that it would be extremely difficult, if not impossible, for the Republican delegation to carry on any negotiations until its status had been clarified and adequate assurances of safe conduct given.

108. The Committee has not so far been presented with evidence in support of the allegation that members of the Republican delegation have engaged in opium smuggling in Netherlands-controlled areas. As far as the Committee is aware, no members of the Republican delegation or other Republican officials resident in Netherlands-controlled territory have been prosecuted for such an offence.

B. Admission of delegation members to territory controlled by the opposite party

109. The Netherlands delegation informed the Committee, by telegram dated 16 September (26*), that no motives existed for the return of the Republican delegation to Batavia until meetings were resumed, and asked the Committee to indicate names of Republican delegates whose presence in Batavia the Committee might consider conducive to its work. The Committee transmitted the text of this telegram to the Republican delegation. In a telegram dated 19 September (27*), the Committee notified the Netherlands delegation that, without prejudice to any agreements or understandings reached between the parties, and without prejudice to any other existing rights of either party, in addition to any names that Repub-

105. Le 2 novembre, les 4 personnes mentionnées au paragraphe 104 ont quitté le territoire sous contrôle néerlandais.

d) Immunités des membres des délégations des deux parties

106. Dans une lettre adressée à la Commission, en date du 14 août (23*), la délégation des Pays-Bas a accusé des membres de la délégation républicaine d'avoir pris part au trafic de l'opium et affirmé qu'il pourrait être nécessaire de faire subir un interrogatoire aux membres de la délégation républicaine, de les poursuivre en justice et de procéder à une perquisition de leurs effets personnels. Dans une lettre en date du 17 août (24*), la délégation des Pays-Bas a transmis à la Commission un communiqué, publié par le service d'information du Gouvernement néerlandais, contenant des informations supplémentaires concernant les accusations contenues dans sa lettre du 14 août. La Commission a transmis ces deux lettres à la délégation républicaine pour information et afin qu'elle puisse formuler ses observations à leur sujet.

107. Dans une lettre en date du 7 septembre (25*), la délégation républicaine a nié l'allégation selon laquelle elle aurait abusé des facilités mises à sa disposition à l'occasion des négociations conduites sous les auspices de la Commission, et prétendu que "l'intention déclarée des autorités néerlandaises d'interroger, de poursuivre les membres de la délégation républicaine et de fouiller leurs effets personnels, contrevenait à l'accord conclu entre les parties et la Commission au cours de la 25ème séance du Comité directeur tenue le 4 juin 1948". La lettre exprimait l'espoir que la Commission userait de son influence auprès des autorités néerlandaises pour qu'elles respectent l'accord et s'abstiennent, à cet égard, de toute action qui puisse nuire aux discussions entre les parties. La délégation républicaine ajoutait qu'il lui serait extrêmement difficile, sinon impossible, de poursuivre des négociations tant que son statut ne serait pas tiré au clair et qu'elle n'aurait pas reçu des assurances suffisantes quant à sa sauvegarde.

108. Jusqu'à présent, la Commission n'a reçu aucune preuve à l'appui de l'accusation selon laquelle des membres de la délégation républicaine se seraient livrés à la contrebande de l'opium dans les régions sous contrôle néerlandais. A sa connaissance, aucun membre de la délégation républicaine ou autre fonctionnaire républicain, résidant en territoire sous contrôle néerlandais, n'a été poursuivi pour un délit de ce genre.

B. Admission de membres des délégations dans le territoire placé sous le contrôle du parti adverse

109. Par un télégramme en date du 16 septembre (26*), la délégation des Pays-Bas a informé la Commission que rien ne justifiait le retour de la délégation républicaine à Batavia avant la reprise des négociations; elle demandait, en outre, à la Commission d'indiquer le nom des délégués républicains dont elle jugerait que la présence à Batavia pourrait faciliter ses travaux. La Commission a transmis le texte de ce télégramme à la délégation républicaine dans un télégramme en date du 19 septembre (27*), la Commission a fait savoir à la délégation des Pays-Bas que, sans préjudice de tous accords ou arrangements conclus entre les parties et sans préjudice de tous autres droits reconnus à l'une ou l'autre partie, en plus des noms

lican authorities might forward in accordance with previous practices, the Committee would inform the Netherlands delegation of the names of any members of the Republican delegation whose presence in Batavia the Committee might consider conducive to its work. Reciprocally, the Committee would inform the Republican delegation of the names of any members of the Netherlands delegation whose presence in Republican-controlled territory the Committee might consider conducive to its work.

110. The Republican delegation informed the Committee, in a letter dated 17 September (28*), that it objected to giving recognition to the action of the Netherlands authorities and referred to its previously expressed position (paragraph 95) regarding the planned eviction from Batavia of Republican officials, including members of their delegation. The Republican delegation further contended that any of its members domiciled in Batavia must be allowed to return to Batavia unhampered by any discriminatory screening by the Netherlands authorities, and that it remained entirely at the discretion of the Republican delegation to decide which of its members or staff not domiciled in Batavia should go there in the interest of the work of the Committee and of the Republican delegation.

111. The Netherlands delegation, in a telegram dated 21 September (29*), pointed out that, as stated in its telegram of 17 September, no motives existed for the return of the Republican delegation until meetings were resumed. Consequently, the persons who had been designated by the Republican delegation for return to Batavia could not be admitted, with the exception of two persons whose return had been previously authorized by the Netherlands Indies authorities. It was reiterated that the Netherlands Indies Government was prepared to consider the admission of such other members of the Republican delegation whose presence in Batavia the Committee considered conducive to its work.

C. Understanding regarding immunities

112. In view of the fact that, in connexion with the above incidents, both parties have referred to an earlier understanding reached between them regarding immunities, the Committee considers that it will be useful to summarize here the steps leading to that understanding.

113. Following a protest made on 20 May by the Republican delegation (third interim report, chapter VI) at the action of the Netherlands Indies authorities in conducting searches of the residence of two members of the Republican delegation, the status of members of the delegation of one party while in territory controlled by the other party was discussed at the 22nd, 23rd and 25th meetings of the Steering Committee. At the 25th meeting of the Steering Committee, the Chairman summarized the views of the Committee of Good Offices on this subject as follows:

"The Committee thought it was understood that representatives of either party would have a status similar to that of an officer under a flag of truce

que les autorités républicaines fourniraient conformément aux pratiques habituelles, la Commission communiquerait à la délégation des Pays-Bas le nom de tous les membres de la délégation républicaine dont elle jugerait que la présence à Batavia pourrait faciliter ses travaux. Réciproquement, la Commission communiquerait à la délégation républicaine le nom de tous les membres de la délégation des Pays-Bas dont la Commission jugerait que la présence en territoire sous contrôle républicain pourrait faciliter ses travaux.

110. Par une lettre en date du 17 septembre (28*), la délégation républicaine a informé la Commission qu'elle refusait de reconnaître la validité de la mesure prise par les autorités néerlandaises et rappelait le point de vue qu'elle avait exprimé précédemment (paragraphe 95) en ce qui concerne l'expulsion de Batavia de fonctionnaires républicains, y compris celle de membres de sa délégation. Elle affirmait, en outre, que tous ses membres domiciliés à Batavia devraient être autorisés à y retourner sans être soumis à aucun examen de caractère discriminatoire de la part des autorités néerlandaises et qu'il appartenait uniquement à la délégation républicaine de décider quels membres de la délégation ou de son personnel, non domiciliés à Batavia, devraient s'y rendre dans l'intérêt des travaux de la Commission et de la délégation républicaine.

111. La délégation des Pays-Bas, dans un télégramme en date du 21 septembre (29*), a fait remarquer, comme elle l'avait déjà indiqué dans son télégramme du 17 septembre, que rien ne justifiait le retour de la délégation républicaine tant que les négociations ne seraient pas reprises. Par conséquent, les personnes que la délégation républicaine avait désignées pour rentrer à Batavia ne pourraient y être admises, à l'exception de deux personnes dont les autorités des Indes néerlandaises avaient déjà autorisé le retour. Dans ce télégramme, la délégation des Pays-Bas rappelait que le Gouvernement des Indes néerlandaises était prêt à considérer la possibilité de laisser entrer à Batavia tels autres membres de la délégation républicaine dont la Commission jugerait que la présence à Batavia pourrait faciliter ses travaux.

C. Accord concernant les immunités

112. Etant donné que, à propos des incidents mentionnés ci-dessus, les deux parties ont fait allusion à un accord antérieurement conclu par elles au sujet des immunités, la Commission estime opportun de rappeler les étapes qui ont mené à cet accord.

113. A la suite d'une protestation, élevée le 20 mai par la délégation républicaine (troisième rapport provisoire, chapitre VI), contre la mesure prise par les autorités des Indes néerlandaises de procéder à des perquisitions au domicile de deux membres de la délégation républicaine, le statut des membres de la délégation d'une partie, lorsqu'ils se trouvent en territoire administré par l'autre partie, a fait l'objet de discussions au cours des 22ème, 23ème et 25ème séances du Comité directeur. Lors de la 25ème séance du Comité directeur, le Président a résumé, de la manière suivante, les vues de la Commission de bons offices à ce sujet:

"La Commission a estimé qu'il était entendu que le représentant de l'une ou de l'autre partie, lorsqu'il se trouve en territoire sous contrôle de

when in the territory controlled by the other party. If for any valid, stated reason, one party considered it necessary to request the withdrawal of a person connected with the delegation of the other party, the Committee would appreciate it if the matter were mentioned to the Committee without publicity in order that the Committee might take the matter up and, if possible, effect the return of the person concerned to his own territory."

Both parties agreed to this general understanding, but the Netherlands delegation pointed out that "some of the members of the Republican delegation and secretariat were living in Netherlands-controlled areas and were therefore in a slightly different position from that of an officer under a flag of truce. Furthermore, it could be expected that an officer under a flag of truce would refrain from activities not connected with his task".

114. In a letter dated 28 June (30*), the Republican delegation stated that it appeared necessary to formulate clear and uniform regulations pursuant to the understanding reached at the 25th meeting of the Steering Committee, and it requested the Committee of Good Offices to prepare such draft regulations. This request was discussed at the 29th meeting of the Steering Committee. The Chairman stated that:

"It would not be necessary to make provisions afresh if it was confirmed by the two parties that, as had already been agreed, members of both the delegations, while in the territory controlled by the other, would have the status of 'a distinguished and honoured guest and of a parliamentary officer under a flag of truce'. He pointed out that the delegations should not abuse the privilege so granted. If for some reason, extremely important and exceptional, one of the Governments decided to take exceptional measures against one of the delegation members, it would be advisable that the matter be referred previously to the Committee of Good Offices if possible."

Both the Republican and Netherlands delegations agreed that it was not necessary to prepare any detailed draft regulations.

115. The Committee considers that appropriate immunities, along the lines of the understanding reached by the parties, are essential for the proper conduct of negotiations and for the accomplishment of the task of the Committee. At its 154th meeting on 29 October, the Committee agreed that the following elements comprise a practical minimum of immunities with which the delegations of the parties can effectively carry on their negotiations.

(a) Any person designated by either party as a member of its delegation should be granted full facilities including the right to enter and leave at will territory wherein the Committee of Good Offices is situated and freedom from any molestation of person or interference with personal effects, *provided that*:

(i) Either party may object to any name submitted by the other party as a member of its negotiating delegation. Where objection is taken

l'autre partie, jouirait d'un statut analogue à celui d'un parlementaire porteur d'un drapeau de trêve. Si, pour quelque raison valable et déclarée, l'une des parties juge nécessaire de demander le retrait d'une personne associée à la délégation de l'autre partie, la Commission désirerait que la partie intéressée l'en avisât discrètement, afin qu'elle puisse s'occuper de la question et, si possible, renvoyer la personne intéressée dans son propre territoire."

Les deux parties ont accepté cet accord d'ordre général, mais la délégation des Pays-Bas a fait remarquer que "certains membres de la délégation républicaine et de son secrétariat vivaient dans les zones sous contrôle néerlandais et se trouvaient donc dans une situation légèrement différente de celle d'un parlementaire porteur d'un drapeau de trêve. De plus, on est en droit de s'attendre à ce qu'un parlementaire porteur d'un drapeau de trêve s'abstienne de toute activité qui n'a pas de rapport avec sa tâche".

114. Dans une lettre en date du 28 juin (30*), la délégation républicaine a déclaré qu'il était nécessaire de formuler une réglementation claire et uniforme pour faire suite à l'accord réalisé lors de la 25ème séance du Comité directeur, et elle a demandé à la Commission de bons offices d'élaborer un projet de règlement. Le Comité directeur a procédé à l'examen de cette demande lors de sa 29ème séance. Le Président a fait la déclaration suivante:

"Il ne serait pas nécessaire de prendre de nouvelles dispositions si les deux parties confirmaient ce qui a déjà été convenu, à savoir que les membres des deux délégations, lorsqu'ils se trouvent dans les territoires sous le contrôle de l'autre partie, auraient le même statut qu'un "hôte distingué et honoré et qu'un officier parlementaire porteur d'un drapeau de trêve". Il a fait remarquer que les délégations ne devraient pas abuser de ce privilège. Si, pour quelque raison très importante et exceptionnelle, l'un des gouvernements décidait de prendre des mesures d'exception contre l'un des membres d'une délégation, il conviendrait, si possible, de renvoyer tout d'abord la question à la Commission de bons offices."

La délégation républicaine et la délégation néerlandaise ont reconnu qu'il n'était pas nécessaire d'élaborer un projet de réglementation détaillé.

115. La Commission estime que des immunités suffisantes, telles que celles que prévoit l'accord conclu par les parties, sont essentielles à la bonne conduite des négociations et au succès de la tâche entreprise par la Commission. Lors de sa 154ème séance, tenue le 29 octobre, la Commission a reconnu que les éléments suivants constituent le minimum auquel on peut réduire les immunités nécessaires à la poursuite efficace des négociations par les délégations des parties:

a) Toute personne désignée par l'une ou l'autre partie comme membre de sa délégation doit se voir accorder toutes facilités, y compris le droit d'entrer à volonté dans le territoire où siège la Commission de bons offices et de quitter ce territoire, et doit avoir l'immunité contre toute molestation de sa personne ou contre toute ingérence dans ses effets personnels, *à condition que*:

i) L'une ou l'autre partie puisse s'opposer à la candidature de toute personne présentée par l'autre partie comme membre de sa délégation chargée

on the initial submission of any name, the immunities referred to above need not be granted;

(ii) If any member of either delegation should engage in subversive or other illegal activities while in the territory of the other party, the party concerned may, upon presentation to the Committee of convincing evidence of the activities objected to, withdraw immunities;

(b) Each party should submit to the other party and to the Committee of Good Offices a list setting forth, not only the names of the members of its delegation, but also specific details of the functions and responsibilities of each member in connexion with the negotiations;

(c) Each party should exercise the utmost care in keeping the number of its delegation within reasonable proportions.

COMMENTS OF THE NETHERLANDS DELEGATION ON THE FOURTH INTERIM REPORT

Batavia, 18 November 1948

Although the Netherlands delegation is pleased to state that the Committee of Good Offices' fourth interim report gives rise to few comments, it is regretted that the phrasing of certain passages would seem to indicate some doubts in the Committee's mind as to the intentions of the Netherlands authorities in certain instances.

Paragraphs 2 and 23. In both instances mention is made of the truce being subjected to severe strain. Inasmuch as the Netherlands authorities have never experienced any difficulties nor any unusual strain in adhering to the Truce Agreement, the above-mentioned passages should either be deleted altogether or be modified to apply to the Republican authorities.

Paragraphs 46 and 47. In stating that the political negotiations and meetings of the Security Committee were suspended, the fact that the initiative thereto was taken in both instances by the Republican delegation has been omitted. For the sake of accuracy this fact should be inserted in the text.

Paragraph 49. Concerning the possibility of returning approximately 9,000 demobilized Republican troops to their homes in Netherlands-controlled territory, the report fails to mention that the Netherlands Government had made the arrangement that members of the Republican forces, whilst in Netherlands-controlled territory, were in a position to report prior to their evacuation to Republican-held territory for demobilization in Netherlands-controlled territory.

Since the phrase "It was made clear, however, that the parties had in fact failed to reach agreement in the *ad hoc* sub-committee", in the penultimate sentence of this paragraph, confuses the issue as set forth in the foregoing sentence, it seems advisable to delete the words cited above and to state that "The parties therefore were preparing separate reports", etc.

Paragraph 54. In stating that "the Netherlands representative on 21 July submitted further proposals which he said were designed to meet the

de négociier. Lorsque l'objection est élevée au moment où l'on présente un nom pour la première fois, il n'est pas nécessaire d'accorder les immunités mentionnées ci-dessus;

ii) Si un membre de l'une ou l'autre délégation se livre à des activités subversives ou à toute autre activité illégale lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre partie, la partie intéressée puisse, après avoir fourni à la Commission des preuves convaincantes de ces activités, retirer à ce membre le bénéfice des immunités;

b) Chacune des parties doit soumettre à l'autre partie et à la Commission de bons offices une liste donnant non seulement le nom des membres de sa délégation, mais aussi des détails précis quant aux fonctions et aux responsabilités de chacun de ses membres en ce qui concerne les négociations;

c) Chacune des parties doit soigneusement s'efforcer de maintenir le nombre des membres de sa délégation dans des limites raisonnables.

OBSERVATIONS DE LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS RELATIVES AU QUATRIÈME RAPPORT PROVISOIRE

Batavia, le 18 novembre 1948

La délégation des Pays-Bas constate avec satisfaction que le quatrième rapport provisoire de la Commission de bons offices donne lieu à peu d'observations, mais elle regrette que le texte de certains passages semble indiquer que la Commission est parfois indécise au sujet des intentions des autorités néerlandaises.

Paragraphes 2 et 23. — Dans ces deux paragraphes, la Commission indique que la trêve est soumise à une épreuve sévère. Etant donné que les autorités néerlandaises n'ont jamais éprouvé de gêne ou rencontré de difficultés exceptionnelles pour se conformer à l'Accord de trêve, il conviendrait soit de supprimer complètement les passages en question, soit de les modifier de manière qu'ils ne s'appliquent qu'aux autorités républicaines.

Paragraphes 46 et 47. — En indiquant que les négociations politiques et les séances du Comité de la sécurité ont été suspendues, on a omis de préciser que, dans les deux cas, c'est la délégation républicaine qui a pris l'initiative de cette suspension. Par souci d'exactitude, ce fait devrait être mentionné dans le texte.

Paragraphe 49. — En ce qui concerne la possibilité de renvoyer 9.000 soldats républicains démobilisés dans leurs foyers situés sur le territoire sous contrôle des Pays-Bas, le rapport ne mentionne pas que le Gouvernement néerlandais avait pris des dispositions permettant aux membres des forces républicaines, se trouvant sur le territoire administré par les Pays-Bas, de demander, avant d'être évacués vers le territoire sous administration républicaine, à être démobilisés sur le territoire administré par les Pays-Bas.

Etant donné que le membre de phrase: "Il a été clairement établi, toutefois, que les parties n'étaient pas, en réalité, parvenues à un accord au sein du sous-comité spécial", qui figure à l'avant-dernière phrase de ce paragraphe, embrouille le problème exposé à la phrase précédente, il semblerait indiqué de supprimer les mots cités plus haut et de déclarer que "Les parties préparaient en conséquence des rapports séparés", etc.

Paragraphe 54. — Déclarer que "le représentant des Pays-Bas a présenté, le 21 juillet, de nouvelles propositions, qui, a-t-il dit, avaient été éla-

Republican objections" tends to create an impression of perhaps unintentional scepticism. It is requested that the words "he said" be deleted.

Paragraph 55. fails to mention that local traffic across the *status quo* line was not and is not being hampered. An agreement was reached about goods traffic across the *status quo* line, but due to the fact that the Republican Government wanted to include the free passage of persons in the agreement, the goods traffic did not materialize.

Paragraph 56. The first sentence of this paragraph is incorrect. On the contrary, roads and bridges of Netherlands-held territory were repaired under the supervision of the Netherlands forces.

Paragraph 57. It is not correct to say that the port of Djambi is a "free" port. A sailing permit is required to enter any port, therefore the term "free" port is misleading. Even if Djambi had been closed permanently, this measure could not have resulted in "considerable hardship", since practically no foodstuffs were imported. The temporary closing of Djambi was a consequence of the repeated firing on Netherlands patrol vessels and not, as stated in the report, on account of "shooting at a Dutch patrol vessel".

Paragraph 61. The same as contended concerning paragraph 54 applies to the last sentence of this paragraph. Therefore it will be appreciated if the word "Some" be deleted from the sentence "Some medical supplies were provided by the Netherlands Indies authorities". In this connexion, it is regretted that the Committee omitted to mention the offer of the Government of Indonesia to lend assistance in the form of foodstuffs and textiles to distressed areas under Republican control, as set forth in the annex of the Netherlands delegation's letter No. 2501 of 3 November 1948, which falls within the period under review.

Paragraph 62. This paragraph deals only with the contents of the survey submitted by the Republican delegation. It would seem equitable to include the comments thereon of the Netherlands delegation refuting some of the major inaccuracies contained in the Republican survey. The text of these comments is attached hereto (as annex 1); it was never submitted due to the fact that the items in question were never discussed as such in the subsequent meetings of the Security Committee.

Paragraph 73. The last sentence of this paragraph is misleading inasmuch as the Netherlands forces only crossed the *status quo* line in pursuit of marauding gangs coming from Republican-held territory. In this connexion reference should be made to the statement made by Major-General Buurman van Vreeden at the 13th meeting of the Security Committee on 7 August 1948. This statement is enclosed as annex 2.

borées pour tenir compte des objections républicaines", pourrait peut-être involontairement donner l'impression que la Commission est sceptique à cet égard. Il faudrait supprimer les mots "a-t-il dit".

Paragraph 55. — Il n'est pas indiqué, dans ce paragraphe, que le trafic local franchissant la ligne du *statu quo* n'a pas été et n'est pas entravé. Un accord est intervenu au sujet du trafic des marchandises à travers la ligne du *statu quo*, mais, en raison du fait que le Gouvernement républicain désirait également que cet accord prévoie la liberté de passage pour les personnes, les dispositions relatives au trafic de marchandises n'ont pas été appliquées.

Paragraph 56. — La première phrase de ce paragraphe est inexacte. Au contraire, les routes et les ponts situés en territoire administré par les Pays-Bas ont été réparés sous la surveillance des forces néerlandaises.

Paragraph 57. — Il n'est pas exact de dire que le port de Djambi est un port "libre". Une autorisation est nécessaire pour entrer dans n'importe quel port; par conséquent, le terme "libre" prête à confusion. Même si le port de Djambi avait été fermé d'une manière permanente, cette mesure n'aurait pas entraîné "de dures privations", étant donné qu'aucune denrée alimentaire n'était pratiquement importée. La fermeture temporaire du port de Djambi a été décidée parce que des coups de feu avaient été tirés à plusieurs reprises sur des patrouilleurs néerlandais et non pas, comme il est dit dans le rapport, "parce que les coups de feu avaient été tirés . . . sur un patrouilleur néerlandais".

Paragraph 61. — Ce qui a été dit au sujet du paragraphe 54 s'applique à la dernière phrase de ce paragraphe. Il serait souhaitable que, dans la phrase: "Les autorités des Indes néerlandaises ont procuré quelques fournitures médicales", le mot "quelques" soit remplacé par le mot "des". A cet égard il est regrettable que la Commission ne fasse pas état de l'offre du Gouvernement d'Indonésie de fournir une assistance en envoyant des denrées alimentaires et des textiles destinés aux régions éprouvées se trouvant sous administration républicaine, comme en témoigne l'annexe à la lettre de la délégation néerlandaise, n° 2501, en date du 3 novembre 1948, lettre qui se rapporte à la période examinée.

Paragraph 62. — Ce paragraphe concerne uniquement le contenu du compte rendu fourni par la délégation républicaine. Il semblerait équitable d'y faire figurer les observations de la délégation des Pays-Bas où sont réfutées quelques-unes des erreurs les plus importantes du compte rendu républicain. Le texte de ces observations est joint au présent document; il n'a pas été présenté parce que les points en question n'ont jamais fait l'objet d'une discussion spéciale au cours des séances ultérieures du Comité de la sécurité.

Paragraph 73. — La dernière phrase de ce paragraphe prête à confusion étant donné que les forces néerlandaises n'ont franchi la ligne du *statu quo* que lorsqu'elles poursuivaient des fourrageurs venus des territoires sous administration républicaine. A cet égard, il y aurait lieu de rappeler la déclaration faite par le major-général Buurman van Vreeden au cours de la 13ème séance du Comité de la sécurité qui s'est tenue le 7 août 1948. Cette déclaration est reproduite à la fin du présent document.

Paragraph 108. The names of the members of the Republican delegation and other Republican officials who were involved in the opium smuggling have been intimated in the Netherlands delegation's letter dated 14 August 1948 (23*), as mentioned in paragraph 106. The authorities of the Government of Indonesia have expressly refrained from prosecuting these culprits in order to avoid embarrassment in connexion with the immunity of the members of one party, whilst in the territory of the other party, and undue tension between the parties. Moreover, Mr. Maramis, ex-Republican Minister of Finance and an adviser to the Republican delegation, was informed by the Government of Indonesia not to enter Netherlands-controlled territory as otherwise he would be prosecuted for his complicity in the opium smuggle. In the meantime, Mr. Maramis has been admitted to the United States.

ANNEX 1

COMMENT ON THE REPUBLICAN DELEGATION'S
LETTER NO. 552 OF 29 JUNE 1948 (S/AC.10/
CONF.2/BUR.22) (9*)

Batavia, 8 July 1948

General

At the outset it should be pointed out that the truce was not initiated by the evacuation of Republican armed forces but by the cease-fire order, issued simultaneously by both parties on 17 January 1948.

Nor is it true that the evacuation of the Republican forces enlarged the territories controlled by the Netherlands, inasmuch as the territories from which the evacuation took place were already under Netherlands control.

It is incorrect that nearly 35,000 troops have been evacuated, as it is well known that the stipulation that the evacuees were to meet the requirements demanded of a soldier has not been enforced. On the contrary, all persons reporting for evacuation were evacuated without formalities, in a few cases even with their women and children.

It is untrue that the *status quo* line was established in accordance with the Netherlands wishes. It may be recalled that in the Kemit area the Netherlands forces withdrew in accordance with the wishes of the Republican authorities, and in the Gubug and Pronodjiwo areas some changes have also been made in accordance with Republican desires.

Further, the Netherlands delegation cannot understand why the accomplishing of the establishment of the demilitarized zones could be considered as unfavourable to the Republican authorities.

Finally, the Netherlands delegation cannot concur with the Republican delegation's view that the Republican authorities had already met all their obligations. Quite apart from the continuous stream of infiltrants from Republican-held territory contrary to the terms of the Truce Agreement, including those sent out by the TNI to engage in subversive and illegal actions, espionage and arms-smuggling, one example may be quoted where the Republican authorities have so far distinctly failed in their obligations, i.e. the handing

Paragraphe 108. — Les noms des membres de la délégation républicaine et des autres fonctionnaires républicains impliqués dans l'affaire de contrebande d'opium ont été indiqués dans la lettre de la délégation néerlandaise en date du 14 août 1948 (23*), ainsi qu'il en est fait mention au paragraphe 106. Les autorités du Gouvernement indonésien se sont délibérément abstenues de poursuivre ces coupables afin d'éviter les difficultés que soulèverait la question des immunités accordées aux membres de l'une des parties, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre partie, et d'éviter également une tension trop grande entre les parties. De plus, M. Maramis, ancien Ministre des finances de la République et conseiller de la délégation républicaine, a été informé par le Gouvernement indonésien qu'il ne devait pas pénétrer sur le territoire néerlandais, car, dans ce cas, il serait poursuivi pour complicité dans l'affaire de contrebande d'opium. Sur ces entrefaites, M. Maramis a été autorisé à entrer aux Etats-Unis.

PIÈCE JOINTE N° 1

OBSERVATIONS RELATIVES À LA LETTRE N° 552,
EN DATE DU 29 JUIN 1948, DE LA DÉLÉGATION
RÉPUBLICAINE (S/AC.10/CONF.2/BUR.22)
(9*)

Batavia, le 8 juillet 1948

Observations générales

Il y a lieu de signaler, tout d'abord, que ce n'est pas l'évacuation des forces armées républicaines qui a marqué le début de la trêve, mais la suspension d'armes ordonnée simultanément par les deux parties, le 17 janvier 1948.

Il n'est pas exact non plus que l'évacuation des forces républicaines ait agrandi les territoires administrés par les Pays-Bas, puisque les territoires qui ont été évacués se trouvaient déjà sous l'administration des Pays-Bas.

Il est inexact que 35.000 soldats environ aient été évacués, puisqu'il est bien connu que la disposition stipulant que les évacués devaient remplir les conditions exigées d'un soldat n'a pas été appliquée. Au contraire, tous les hommes qui se sont présentés pour être évacués, l'ont été sans formalité, dans certains cas, même avec leurs femmes et leurs enfants.

Il n'est pas vrai que la ligne du *statu quo* ait été établie suivant les désirs des Pays-Bas. Il convient de rappeler que, dans la région de Kemit, les forces néerlandaises se sont retirées comme les autorités républicaines en avaient manifesté le désir et que, dans les régions de Gubug et de Pronodjiwo, certaines modifications que souhaitaient les Républicains ont été effectuées.

En outre, la délégation des Pays-Bas ne comprend pas comment on pourrait considérer l'établissement des zones démilitarisées comme étant désavantageux pour les autorités de la République.

Enfin, la délégation des Pays-Bas ne peut se rallier à l'opinion de la délégation républicaine selon laquelle les autorités républicaines ont déjà assumé toutes leurs obligations. Sans parler de l'afflux ininterrompu de personnes venant du territoire occupé par les Républicains, en contradiction avec les termes de l'Accord de trêve, et notamment de l'afflux des personnes envoyées par la TNI pour commettre des actes subversifs et illégaux, se livrer à l'espionnage et à la contrebande d'armes, on peut citer un exemple qui montre que

over of Japanese and German nationals who are living in Republican-held territory, numbering approximately 2,000 and 200 respectively, many of whom have been reported to be still in the service of the Republican armed forces. This matter was first brought up at the 8th meeting of the Security Committee on 23 April 1948, and so far no progress whatsoever has been reported on this matter.

Item 6. Release of persons being held as prisoners of war

It is somewhat surprising that the Republican delegation considers the achievements of the sub-committee dealing with this question as unfavourable to the Republican authorities.

The Republican delegation states that, until this time, the Netherlands delegation has confined itself to the submittal of a prisoner-of-war list amounting to 4,815 men, of whom 2,599 have been released, which list the Republican authorities have only been able to check partly on account of communication difficulties.

I should like to point out that the Republican delegation has never submitted lists of missing Republican personnel, and that the Netherlands authorities have gone to considerable trouble in collecting data and preparing lists for the Republican authorities. These lists contain the total number of Republican persons being held as prisoners of war, amounting to 4,815.

Inasmuch as all transports of these prisoners are officially handed over to the Republican authorities, the Netherlands delegation fails to understand why the receipt of these men should have to be checked and, what is more, could not be checked on account of communication difficulties.

At the 11th meeting of the Security Committee, the Netherlands delegation stated that 2,709 prisoners had already been returned to Republican-held territory, while a further 1,000 men would be released this month, leaving a remainder of another 1,000 men to be released some time in August next.

Quite apart from the fact that the care of these prisoners is indeed the sole responsibility of the Netherlands authorities, who care for them in accordance with the international regulations covering prisoners of war, the fact that all prisoners will have been handed over in the very near future does not warrant any inspection trips, as recently suggested by the Republican delegation.

It should be noted that although the terms of the Truce Agreement mentioned "an exchange" of these prisoners, in reality there has been no question of exchange due to the inability of the Republican authorities to trace the 197 service personnel of the Netherlands forces missing or captured on what is at present Republican-held territory.

Considering that only six missing Netherlands prisoners of the 197 have been returned, whereas the Netherlands authorities have already returned

les autorités de la République ont, jusqu'à présent, manqué incontestablement à leurs obligations: il s'agit de la remise des ressortissants japonais et allemands, au nombre d'environ 2.000 et 200 respectivement, qui vivent sur le territoire occupé par les Républicains, et donc beaucoup, d'après les renseignements obtenus, sont encore au service des forces armées républicaines. Cette question a été soulevée pour la première fois au cours de la 8ème séance du Comité de la sécurité, tenue le 23 avril 1948, et, jusqu'à présent, la solution de cette question n'a fait apparemment aucun progrès.

Point 6. Libération des personnes détenues comme prisonniers de guerre

Il est assez surprenant que la délégation républicaine considère que les travaux du sous-comité chargé de cette question ont eu des résultats désavantageux pour les autorités républicaines.

La délégation républicaine déclare que, jusqu'à présent, la délégation des Pays-Bas s'est bornée à soumettre une liste de 4.815 prisonniers de guerre, dont 2.599 ont été libérés, liste que les autorités républicaines n'ont pu vérifier qu'en partie, par suite des difficultés de communication.

Je désire faire remarquer que la délégation républicaine n'a jamais soumis la liste des personnes disparues et que les autorités des Pays-Bas se sont donné beaucoup de mal pour réunir des renseignements et pour établir des listes destinées aux autorités républicaines. Ces listes donnent l'état complet des Républicains détenus comme prisonniers de guerre, soit au total 4.815 personnes.

Etant donné que tous les convois de ces prisonniers de guerre ont été officiellement remis entre les mains des autorités républicaines, la délégation des Pays-Bas ne comprend pas pourquoi il aurait fallu contrôler l'arrivée des personnes faisant partie de ces convois, ni surtout pourquoi ce contrôle n'a pu s'effectuer à cause des difficultés de communication.

Au cours de la 11ème séance du Comité de la sécurité, la délégation des Pays-Bas a déclaré que 2.709 prisonniers avaient déjà été renvoyés dans des territoires occupés par les Républicains, que 1.000 autres seraient libérés dans le courant du mois et que le reste, soit 1.000 hommes, devait être libéré pendant le mois d'août.

Indépendamment du fait que les autorités néerlandaises sont véritablement les seules responsables de l'entretien de ces prisonniers, dont elles s'occupent conformément aux règlements internationaux relatifs aux prisonniers de guerre, le fait que tous les prisonniers seront libérés dans un avenir très rapproché ne justifie pas du tout les visites d'inspection que la délégation républicaine vient de proposer.

Il y a lieu de signaler que, bien que l'accord de trêve parle d'"un échange" de ces prisonniers, en réalité il n'a nullement été question d'échange, puisque les autorités républicaines n'ont pas pu retrouver les 197 membres des forces néerlandaises portés disparus ou capturés sur le territoire qui est à présent occupé par les forces républicaines.

Considérant que six seulement des 197 prisonniers néerlandais ont été renvoyés, et que les autorités néerlandaises ont déjà remis 2.700 prison-

2,700 prisoners to the Republican authorities, with the promise to release another 1,000 this month and the remainder next month, when the total of 4,815 prisoners will have been handed over, the Netherlands delegation fails to see that the activities of this sub-committee have been unfavourable to the Republican authorities. On the contrary, it is felt that the Republican authorities obtained far more satisfactory results from the work of this sub-committee than the Netherlands authorities.

Items S.7 and S.8. Evacuation of families of military personnel and their present welfare

From a humanitarian point of view, it needs no further comment that the one party cannot expect to have the families of its military personnel evacuated if it is not prepared to return these families of the other party. Hence the return of TNI¹ families was made conditional on the return of KNIL families.

Of a list of some 5,000 names of families of KNIL personnel submitted by the Netherlands delegation, 1,268 persons have arrived in Netherlands-controlled territory, of whom, however, only 748 were members of KNIL families despite the fact that the Republican authorities had agreed to send 1,000 persons every month. Against these 748 persons, the Netherlands authorities have so far returned 815 members of TNI families.

In accordance with the Truce Agreement, it had been decided that all families of TNI personnel should of their own accord report to the assembly areas, whence the evacuation would take place. As it was apparent that a large number had not reported, the Netherlands authorities have made great efforts to give these persons a chance for evacuation by means of published appeal in Republican newspapers, radio broadcasts over the official Indonesian broadcasting stations and close co-operation with the Republican authorities.

If the families of TNI personnel do not heed these appeals but prefer to remain in the Netherlands-controlled areas, the Netherlands authorities cannot of course compel them to evacuate to Republican-held territory.

Here again the Netherlands members of this sub-committee have done everything possible to assist the Republican authorities; so far the latter have returned a mere 748 KNIL families of a specified list containing the names and addresses of 5,000 families living in Republican-held territory.

Item S.11. Question of the widening of the demilitarized zones

The Republican delegation requested a widening of the demilitarized zones by about five kilometres. However, the Netherlands authorities are of the opinion that the amount of violence carried out in the demilitarized zones by armed gangs, with which the civil police of both parties can hardly cope, does not as yet warrant such a widening. In this respect, it may be stated that the Netherlands authorities have repeatedly

niers aux autorités républicaines et promis d'en libérer 1.000 autres ce mois-ci et le reste le mois prochain, ce qui terminerait la libération des 4.815 prisonniers, la délégation des Pays-Bas ne voit pas en quoi les travaux du sous-comité auraient été désavantageux pour les autorités républicaines. Elle pense, au contraire, que les résultats des travaux du sous-comité ont été plus favorables aux autorités républicaines qu'aux autorités néerlandaises.

Points S.7 et S.8. Evacuation et protection des familles des militaires

Si l'on se place au point de vue humanitaire, il est évident qu'une des parties ne peut s'attendre à ce que les familles de son personnel militaire soient évacuées si elle n'est pas disposée à évacuer les familles des militaires de l'autre partie. C'est pourquoi l'évacuation des familles de TNI¹ a été subordonnée à l'évacuation des familles de KNIL.

La délégation des Pays-Bas avait soumis une liste de quelque 5.000 membres des familles de la KNIL; 1.268 personnes sont arrivées dans le territoire sous contrôle néerlandais, dont 748 seulement étaient membres des familles du personnel de la KNIL, alors que les autorités républicaines avaient convenu de libérer chaque mois 1.000 personnes. En échange des ces 748 personnes, les autorités néerlandaises ont, jusqu'à présent, renvoyé 815 membres des familles de TNI.

Conformément à l'Accord de trêve, il avait été décidé que tous les membres des familles du personnel appartenant à la TNI devaient d'eux-mêmes se présenter au lieu de rassemblement d'où l'évacuation s'effectuerait. Comme il est apparu qu'un grand nombre de personnes ne s'étaient pas présentées, les autorités néerlandaises ont fait de grands efforts pour que ces personnes puissent être évacuées, en publiant un appel dans les journaux républicains, en utilisant les stations d'émissions radiophoniques indonésiennes officielles et en coopérant étroitement avec les autorités républicaines.

Si les familles du personnel appartenant aux TNI ne tiennent aucun compte de ces appels et préfèrent rester dans les régions administrées par les Pays-Bas, les autorités des Pays-Bas ne peuvent évidemment pas les forcer à se rendre dans le territoire sous administration républicaine.

Ici encore les membres néerlandais du sous-comité ont fait tout ce qui était possible pour aider les autorités républicaines; jusqu'à présent, ces dernières n'ont renvoyé que 748 membres des familles du personnel de la KNIL figurant dans une liste spéciale contenant les noms et les adresses de 5.000 personnes vivant sur le territoire occupé par les Républicains.

Point S.11. Question de l'élargissement des zones démilitarisées

La délégation républicaine a demandé que les zones démilitarisées soient élargies d'environ cinq kilomètres. Toutefois, les autorités néerlandaises estiment que le nombre des actes de violence commis dans les zones démilitarisées par des bandes armées auxquelles la police civile des deux parties a peine à tenir tête, ne justifie pas, pour le moment une mesure de ce genre. A ce propos, il faut rappeler que les autorités néerlandaises ont demandé,

¹ Indonesian National Army.

¹ Armée nationale indonésienne.

requested the Republican authorities to co-operate to their utmost ability by publicly disavowing all gangs and subversive elements, irrespective of whether they operate in Netherlands- or Republican-controlled territory. This request has not met with any concrete results so far.

It may also be pointed out that the military observers of the Committee of Good Offices concurred with the Netherlands authorities that the time for widening the demilitarized zones has not as yet arrived, due to the fact that these areas tend to become so-called dead areas, on account of the insecurity of life and property in these regions, due to the activities of infiltrants and spies from Republican-held territory. Ample proof of these activities has been given in a considerable number of letters from the Netherlands representative in the Security Committee.

Summarizing, it can be stated that due to the lack of co-operation of the Republican authorities in dealing with gangs, the continuous infiltrations including spies sent out on the instructions of the TNI, the Republican authorities themselves are to blame that the widening of the demilitarized zones has not as yet been possible without endangering the results so far achieved under the Truce Agreement.

ANNEX 2

STATEMENT MADE BY MAJOR-GENERAL D. C. BUURMAN VAN VREEDEN AT THE 13TH MEETING OF THE SECURITY COMMITTEE HELD IN BATAVIA ON 7 AUGUST 1948

I wish to call the attention of the Security Committee to the fact that during the last two months an increasing number of incidents in the demilitarized zones have taken place, which can be qualified as definite infringements of the truce by Republican forces.

I refer to the incidents which can be classified according to the following two categories:

Firstly, cases in which the Netherlands security police patrols have received fire without provocation from Republican-held territory; and

Secondly, cases in which clashes have occurred in Netherlands-controlled territory, near the *status quo* line, with gangs—in several instances even with Republican security police detachments—who have crossed the *status quo* line, or who retreat to Republican-held territory after combat has been joined. These bands sometimes number as many as 500 or 1,000 men.

Thus for example in a period of approximately seven weeks, from the beginning of June to the end of July, a total of forty-nine incidents of one kind or the other have been reported. This means that on an average one incident takes place per day.

It may be mentioned here that, on one occasion in which fire was received by a Netherlands security police patrol in Central Java, one of the military observers was actually present.

It was at that time established beyond any doubt that the attackers included Republican

à diverses reprises, aux autorités républicaines de coopérer, dans toute la mesure du possible, en désavouant publiquement toutes les bandes et tous les éléments subversifs, qu'ils opèrent sur le territoire occupé par les Hollandais ou sur celui qu'occupent les Républicains. Jusqu'à présent, aucune suite effective n'a été donnée à cette demande.

On peut signaler également que les observateurs militaires de la Commission de bons offices sont d'accord avec les autorités néerlandaises pour déclarer que le moment n'est pas encore venu d'élargir les zones démilitarisées, parce que l'insécurité de la vie et de la propriété tend à transformer ces zones en régions pour ainsi dire mortes, par suite des activités des personnes qui s'y introduisent et des espions venant du territoire occupé par les Républicains. Les preuves de ces activités se trouvent dans un grand nombre de lettres que le représentant des Pays-Bas a adressées au Comité de la sécurité.

En résumé, on peut dire qu'en raison du manque de coopération des autorités républicaines pour arrêter les bandes et empêcher les infiltrations continuelles de personnes, y compris des espions, envoyées sur l'ordre de la TNI, les autorités républicaines ne doivent s'en prendre qu'à elles-mêmes si l'élargissement des zones démilitarisées n'a pas encore été possible, sous peine de compromettre les résultats que l'application de l'Accord de trêve a déjà permis d'obtenir.

PIÈCE JOINTE N° 2

DÉCLARATION FAITE PAR LE GÉNÉRAL D. C. BUURMAN VAN VREEDEN À LA 13ÈME SÉANCE DU COMITÉ DE LA SÉCURITÉ, QUI S'EST TENUE À BATAVIA LE 7 AOÛT 1948

Je désire appeler l'attention du Comité de la sécurité sur le fait que, au cours des deux derniers mois, il s'est produit, dans les zones démilitarisées, un nombre croissant d'incidents que l'on peut qualifier d'infractions flagrantes à l'Accord de trêve par les forces républicaines.

Je veux parler des incidents suivants que l'on peut grouper en deux catégories :

Premièrement: les coups de feu tirés sans provocation du territoire occupé par les Républicains sur des patrouilles de la police néerlandaise de sécurité.

Deuxièmement: les rencontres qui se sont produites sur le territoire occupé par les Pays-Bas, à proximité de la ligne du *statu quo*, avec des bandes — plusieurs fois même avec des détachements de la police républicaine de sécurité — qui avaient franchi la ligne du *statu quo* ou qui se sont retirées, après le combat, sur le territoire occupé par les Républicains. Ces bandes comptaient parfois de 500 à 1.000 hommes.

C'est ainsi par exemple que, pendant une période d'environ sept semaines allant du début de juin à la fin de juillet, on a signalé quarante-neuf incidents de l'une ou l'autre catégorie, soit une moyenne d'un incident par jour.

Il y a lieu de signaler ici que, dans un cas où des coups de feu ont été tirés sur une patrouille de la police néerlandaise de sécurité dans la partie centrale de Java, un des observateurs militaires était présent.

Il a été établi, à cette époque, de façon certaine, que des soldats républicains se trouvaient parmi

military personnel—another serious violation of the Truce Agreement.

I wish to stress the fact that, in accordance with paragraph 28 of the Truce Regulations, stating that infringements of the terms of the truce will immediately be reported by the parties through their own channels to (a) the appropriate Chief of Staff, (b) the nearest military assistant(s) of the Committee of Good Offices or the Committee itself, whichever is more appropriate, the Netherlands sector commanders have always reported these incidents to the local military observers. But, unfortunately, no tangible improvements have resulted despite their efforts, and many Netherlands protests to the Republican authorities concerned have remained unanswered.

The preventive measures taken by the Netherlands forces in accordance with article 7 of the Truce Regulations, which prohibits the crossing of the *status quo* line, have proved ineffective. These marauders therefore cannot be properly eliminated nor their bases on Republican-held territory eradicated.

The Netherlands authorities cannot expose the population and the security police posts and patrols to the danger involved in further incidents of this nature.

It is the considered opinion of the Netherlands delegation that the number, the proportions and the seriousness of these incidents justify the conclusion that the Republican authorities are unwilling or unable to conform to article 7 of the Truce Agreement.

Therefore, in view of the fact that the assistance of the military observers and the intervention of responsible Republican military authorities have failed to achieve the desired results, and with application of article 31 of the Truce Regulations, stating *inter alia*:

"That no military action against infringements of the truce by one of the parties will be taken by any local commander of the other party unless such an infringement causes serious and acute danger to the safety of the troops or the civil population",

and of articles 2 and 5 of the Netherlands instruction to the security police—stipulating that military assistance may be called in, according to article 31 above, if the police are unable to cope with a given situation and that heavier infantry armament may be offensively employed in such cases—the Netherlands Command will be obliged to take appropriate measures.

I shall consequently issue orders to the territorial commanders to the effect that, if fire is received or clashes occur causing serious or acute danger to the troops or the population, they must—if necessary with the application of the articles mentioned above—take the appropriate military measures to eliminate the attackers.

I should like to conclude by requesting the Republican representative present at this meeting

les attaquants, ce qui constitue une autre violation grave à l'Accord de trêve.

Je désire insister sur le fait que, conformément aux dispositions du paragraphe 28 du règlement complétant l'Accord de trêve selon lesquelles les infractions aux dispositions de la trêve seront immédiatement signalées par les deux parties, en utilisant les moyens dont elles disposent: a) au chef d'état-major général; b) à l'observateur ou aux observateurs militaires de la Commission de bons offices les plus proches ou, si elles le jugent préférable, à la Commission elle-même, les commandants de secteurs néerlandais ont toujours signalé ces incidents aux observateurs militaires de la région; malheureusement, leurs efforts n'ont abouti à aucune amélioration tangible et de nombreuses protestations néerlandaises adressées aux autorités républicaines compétentes sont restées sans réponse.

Les mesures préventives prises par les forces néerlandaises, conformément à l'article 7 du règlement complétant l'Accord de trêve, qui interdit le passage de la ligne du *statu quo*, se sont révélées inefficaces. Les fourrageurs ne peuvent donc être neutralisés comme il convient et il est impossible de détruire leurs repaires sur le territoire occupé par les Républicains.

Les autorités néerlandaises ne peuvent exposer la population, ni les postes et patrouilles de la police de sécurité, au danger de nouveaux incidents de cet ordre.

La délégation néerlandaise est absolument convaincue que le nombre, l'ampleur et la gravité de ces incidents permettent de conclure que les autorités républicaines ne veulent pas se conformer aux dispositions de l'article 7 de l'Accord de trêve ou ne sont pas en mesure de le faire.

Puisque ni l'aide apportée par les observateurs militaires, ni l'intervention des autorités militaires républicaines responsables n'ont donné les résultats escomptés, le commandement néerlandais se verra donc contraint de prendre les mesures qui s'imposent, conformément à l'article 31 du règlement complétant l'Accord de trêve qui stipule, entre autres clauses:

"... qu'aucun commandant de secteur de l'une des parties n'entreprendra d'action militaire à l'occasion d'infractions aux dispositions de la trêve, commises par l'autre partie, à moins que cette infraction ne menace la sécurité de ses troupes ou celle de la population civile de façon grave et pressante."

et conformément aux articles 2 et 5 de l'instruction néerlandaise à la police de sécurité, stipulant qu'il peut être fait appel à l'armée, en application de l'article 31 ci-dessus, si la police n'est pas en mesure de faire face à telle ou telle situation et que, dans ce cas, on peut employer des armes lourdes d'infanterie pour l'offensive.

En conséquence, si le feu est ouvert ou s'il se produit des rencontres qui menacent de façon grave ou pressante la sécurité des troupes ou de la population, je donnerai l'ordre aux commandants de territoires de prendre les mesures militaires appropriées pour neutraliser les attaquants, au besoin en appliquant les dispositions des articles mentionnés plus haut.

Pour conclure, je prierai le représentant républicain, présent à cette séance, d'insister vivement

to implore his Government to put a stop at once to the incidents I have mentioned, in order that action on our part with application of article 31 of the General Regulations concerning the Truce, need not be resorted to. In view of the seriousness of the situation, it would, to my mind, be most appropriate if the Committee of Good Offices also made the strongest possible representations to the Republican Government in this matter.

COMMENTS OF THE REPUBLICAN DELEGATION ON THE FOURTH INTERIM REPORT

Letter dated 23 November from the Secretary of the Republican delegation to the Principal Secretary of the Committee of Good Offices

Jakarta, 23 November 1948

I have the honour to inform you that the Republican delegation has not any comment to make upon the fourth interim report of the Committee of Good Offices to the United Nations Security Council.

(Signed) R. SUDJONO
Secretary, delegation of the Republic
of Indonesia

LIST OF APPENDICES¹

I. Letter dated 14 June 1948 from the Lt. Governor General of the Netherlands Indies to the Australian representative on the Committee concerning the working paper on an outline of a political settlement submitted by the Australian and United States delegations; and the reply of the Australian and United States representatives thereto.

II. Statement made by the head of the Republican delegation at the 27th meeting of the Steering Committee on 29 June 1948 (S/AC.10/CONF.2/BUR/SR.27) in regard to consideration of the Australian-United States working paper.

III. Press communiqué dated 14 July 1948 issued through the Netherlands Indies Government Information Service.

IV. Press communiqué dated 16 July 1948 issued through the Netherlands Indies Government Information Service.

V. Press communiqué dated 27 July 1948 issued through the Netherlands Indies Government Information Service.

VI. Press communiqué dated 27 July 1948 issued through the Netherlands Indies Government Information Service.

VII. Change in the Constitution of the Kingdom of the Netherlands.

VIII. Emergency Act, Indonesia.

IX. Release dated 4 November 1948 issued by the Netherlands Indies Government Information Service on proposals for the future organization of the United States of Indonesia.

auprès de son Gouvernement pour que celui-ci fasse immédiatement cesser les incidents que j'ai signalés, de manière que nous ne soyons pas obligés de recourir aux dispositions de l'article 31 du règlement général complétant l'Accord de trêve. Etant donné la gravité de la situation, je crois qu'il serait très indiqué que la Commission de bons offices fasse également les représentations les plus énergiques au Gouvernement républicain sur cette question.

OBSERVATIONS DE LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE RELATIVES AU QUATRIÈME RAPPORT PROVISOIRE

Lettre, en date du 23 novembre, adressée par le Secrétaire de la délégation républicaine au premier Secrétaire de la Commission de bons offices

Djakarta, le 23 novembre 1948

J'ai l'honneur de vous faire savoir que la délégation républicaine n'a aucune observation à formuler au sujet du quatrième rapport provisoire de la Commission de bons offices du Conseil de sécurité des Nations Unies.

(Signé) R. SOEDJONO
Secrétaire de la délégation
de la République d'Indonésie

LISTE DES ANNEXES¹

I. — Lettre, en date du 14 juin 1948, adressée par le Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises aux représentants à la Commission de l'Australie et des Etats-Unis au sujet du document de travail contenant l'exposé d'un projet de règlement politique soumis par les délégations de l'Australie et des Etats-Unis, et réponse des représentants de l'Australie et des Etats-Unis à cette lettre.

II. — Appendice au compte rendu analytique de la 27ème séance du Comité directeur, tenue à Batavia le 29 juin 1948. Déclaration faite par le Chef de la délégation républicaine au sujet de l'examen du document de travail présenté par l'Australie et les Etats-Unis (S/AC.10/CONF.2/BUR/SR.27).

III. — Communiqué de presse, en date du 14 juillet 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises.

IV. — Communiqué de presse, en date du 16 juillet 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises.

V. — Communiqué de presse, en date du 27 juillet 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises.

VI. — Communiqué de presse, en date du 27 juillet 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises.

VII. — Modifications apportées à la Constitution du Royaume des Pays-Bas.

VIII. — Loi extraordinaire relative à l'Indonésie.

IX. — Communiqué de presse, en date du 4 novembre 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises au sujet des propositions relatives à l'organisation future des Etats-Unis d'Indonésie.

¹ This list is supplemented by a list of the starred documents which are referred to in the report but not included as appendices.

¹ Cette liste est complétée par une liste des documents cités dans le rapport, mais dont le texte n'est pas reproduit en annexe.

X. Release dated 28 September 1948 issued by the Netherlands Indies Government Information Service on the transfer of Federal Government tasks to the State of West Java.

XI. Released dated 20 August 1948 issued by the Netherlands Indies Government Information Service on the resolution of the Advisory Council for South Sumatra.

XII. Released dated 2 September 1948 issued by the Netherlands Indies Government Information Service on the recognition of South Sumatra as a *negara*.

XIII. Releases dated 30 October and 1 November 1948 issued by the Netherlands Indies Government Information Service on the East Java Conference.

XIV. Letter dated 9 September 1948 from the Republican delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices transmitting a copy of a special report of the delegation of the Republic of Indonesia to the Security Council on recent developments in Indonesia (S/AC.10/CONF.2/BUR.32).

XV. Letter dated 24 September 1948 from the Netherlands delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices transmitting its comments on the special report of the delegation of the Republic of Indonesia to the Security Council on recent developments in Indonesia (S/AC.10/CONF.2/BUR.32/Add.1).

XVI A. Letter dated 2 November 1948 from the Committee of Good Offices to the delegation of the Kingdom of the Netherlands and the delegation of the Republic of Indonesia regarding specific cases of *status quo* line crossings.

XVI B. Letter dated 2 November 1948 from the Committee of Good Offices to the delegation of the Kingdom of the Netherlands and the delegation of the Republic of Indonesia regarding issuance and release of certain information by the parties through official channels.

XVII A. Information release No. 120, issued on 3 November 1948 by the Committee of Good Offices.

XVII B. Letter dated 13 November 1948 from the Committee of Good Offices to the Acting Chairman of the Netherlands delegation concerning a communiqué of the Army Information Service.

XVII C. Letter dated 18 November 1948 from the Netherlands delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices in reply to the Committee's letter dated 13 November 1948 (appendix XVII B) concerning a communiqué issued on 12 November 1948 by the Netherlands Army Information Service (S/AC.10/202/Add.1).

XVII D. Letter dated 23 November 1948 from the Chairman of the Committee of Good Offices to the Acting Chairman of the delegation of the Kingdom of the Netherlands in reply to his letter dated 18 November 1948 (appendix XVII C) concerning a communiqué of the Netherlands Army Information Service dated 12 November 1948.

X. — Communiqué, en date du 28 septembre 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises au sujet du transfert, à l'Etat de Java de l'Ouest, d'attributions du Gouvernement fédéral.

XI. — Communiqué, en date du 20 août 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises au sujet de la résolution adoptée par le Conseil consultatif de Sumatra du Sud.

XII. — Communiqué, en date du 2 septembre 1948, publié par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises au sujet de la reconnaissance, en tant que *negara*, du territoire de Sumatra du Sud.

XIII. — Communiqués, en date du 30 octobre et du 1er novembre 1948, publiés par le service d'information du Gouvernement des Indes néerlandaises au sujet de la Conférence du territoire de Java de l'Est.

XIV. — Lettre, en date du 9 septembre 1948, adressée par la délégation républicaine au Président de la Commission de bons offices pour lui transmettre copie d'un rapport spécial de la délégation de la République d'Indonésie au Conseil de sécurité concernant les récents événements survenus en Indonésie (S/AC.10/CONF.2/BUR.32).

XV. — Lettre, en date du 24 septembre 1948, de la délégation néerlandaise transmettant ses observations sur le rapport spécial de la délégation de la République d'Indonésie au Conseil de sécurité concernant les récents événements survenus en Indonésie (S/AC.10/CONF.2/BUR.32/Add.1).

XVI A. — Lettre, en date du 2 novembre 1948, adressée par la Commission de bons offices à la délégation du Royaume des Pays-Bas et à la délégation de la République d'Indonésie au sujet de cas précis de franchissement de la ligne du *statu quo*.

XVI B. — Lettre, en date du 2 novembre 1948, adressée par la Commission de bons offices à la délégation du Royaume des Pays-Bas et à la délégation de la République d'Indonésie au sujet de la publication et de la communication, par les parties, de certaines nouvelles par la voie officielle.

XVII A. — Communiqué de presse n° 120 publié le 3 novembre 1948 par la Commission de bons offices.

XVII B. — Lettre, en date du 13 novembre 1948, adressée par la Commission de bons offices à la délégation des Pays-Bas au sujet d'un communiqué du service d'information de l'armée.

XVII C. — Lettre, en date du 18 novembre 1948, adressée par la délégation néerlandaise à la Commission, en réponse à la lettre du Président de la Commission de bons offices en date du 13 novembre 1948 (annexe XVII B) relative à un communiqué, en date du 12 novembre 1948, du service d'information de l'armée néerlandaise. (S/AC.10/202/Add.1)

XVII D. — Lettre, en date du 23 novembre 1948, adressée par le Président de la Commission de bons offices au Vice-Président de la délégation des Pays-Bas, en réponse à sa lettre, en date du 18 novembre 1948 (annexe XVII C), relative à un communiqué, en date du 12 novembre 1948, du service d'information de l'armée néerlandaise.

XVIII. Telegram dated 11 October 1948 from the Republican delegation informing the Committee of Good Offices that the representative of the Republic of Indonesia to the Security Council has been instructed to bring the special report of the Republican delegation (S/AC.10/CONF.2/BUR.32) before the Council.

XIX A. Letter dated 25 August 1948 from the Netherlands delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices enclosing the copy of a letter from the Provisional Federal Government to the Republican Government requesting persons in its service residing in Batavia to leave Netherlands-controlled territory (S/AC.10/CONF.2/BUR.31).

XIX B. Letter dated 3 September 1948 from the Chairman of the Committee of Good Offices to the Chairman of the Netherlands delegation transmitting a letter from the Chairman of the Republican delegation relative to the decision of the Netherlands East Indies Government to expel all active Republican officials and their families (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.1).

XIX C. Letter dated 18 September 1948 from the Netherlands delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices transmitting a translation of a Netherlands Government official Press release elucidating the decision of the Provisional Federal Government to order certain persons to leave Federal territory (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.3).

XIX D. Letter dated 28 October 1948 from the Republican delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices requesting the Committee to take appropriate steps to prevent the expulsion of Republican officials and persons with Republican sympathies from Netherlands-controlled territory (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.4).

XIX E. Letter dated 30 October 1948 from the Committee of Good Offices to the Acting Vice-Chairman of the Netherlands delegation concerning the eviction of Republican officials from Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.6).

XIX F. Letter dated 1 November 1948 from the Netherlands delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices replying to the Committee's letter concerning the eviction of Republican officials from Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.7).

XX. Letter dated 19 September 1948 from the Republican delegation to the Chairman of the Committee of Good Offices forwarding an excerpt from the text of a Netherlands Indies Government communiqué concerning the eviction of certain persons from Batavia and appealing to the Committee to take action (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.4).

XXI. Telegram dated 19 September 1948 from the Committee of Good Offices to the Chairman of the Netherlands delegation concerning the eviction of families of Republicans from Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.4-A).

XXII. Telegram dated 21 September 1948 from the Committee of Good Offices to the Chairman of the Netherlands delegation replying to a

XVIII. — Télégramme, en date du 11 octobre 1948, de la délégation républicaine informant la Commission que le représentant de la République d'Indonésie auprès du Conseil de sécurité a été chargé de soumettre au Conseil le rapport spécial de la délégation de la République (S/AC.10/CONF.2/BUR.32).

XIX A. — Lettre, en date du 25 août 1948, adressée par la délégation des Pays-Bas au Président de la Commission de bons offices pour lui transmettre copie d'une lettre, adressée par le Gouvernement fédéral provisoire au Gouvernement de la République, demandant que les personnes au service de ce dernier, qui résident à Batavia, quittent le territoire administré par les Pays-Bas (S/AC.10/CONF.2/BUR.31).

XIX B. — Lettre, en date du 3 septembre 1948, adressée par le Président de la Commission de bons offices au Président de la délégation des Pays-Bas pour lui transmettre une lettre du Président de la délégation républicaine, relative à la décision du Gouvernement des Indes néerlandaises d'expulser tous les fonctionnaires républicains en activité et leurs familles (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.1).

XIX C. — Lettre, en date du 18 septembre 1948, adressée par la délégation des Pays-Bas au Président de la Commission de bons offices pour lui transmettre la traduction d'un communiqué de presse officiel du Gouvernement des Pays-Bas expliquant la décision du Gouvernement fédéral provisoire d'ordonner à certaines personnes de quitter le territoire fédéral (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.3).

XIX D. — Lettre, en date du 28 octobre 1948, adressée par la délégation républicaine au Président de la Commission de bons offices pour demander à la Commission de prendre des mesures appropriées afin d'empêcher l'expulsion de fonctionnaires et de partisans de la République hors du territoire sous l'administration des Pays-Bas (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.4).

XIX E. — Lettre, en date du 30 octobre 1948, adressée par la Commission de bons offices à la délégation des Pays-Bas au sujet de l'expulsion de Batavia de fonctionnaires républicains (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.6).

XIX F. — Lettre, en date du 1er novembre 1948, adressée par la délégation des Pays-Bas au Président de la Commission de bons offices, en réponse à une lettre de la Commission concernant l'expulsion de fonctionnaires républicains (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/Add.7).

XX. — Lettre, en date du 19 septembre 1948, adressée par la délégation républicaine au Président de la Commission de bons offices pour lui transmettre le texte d'un communiqué du Gouvernement des Indes néerlandaises relatif à l'expulsion de Batavia de certaines personnes et demander à la Commission de prendre des mesures à ce sujet (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.4).

XXI. — Télégramme, en date du 19 septembre 1948, adressé par la Commission de bons offices au Président de la délégation des Pays-Bas au sujet de l'expulsion de Batavia de familles de Républicains (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.4-A).

XXII. — Télégramme, en date du 21 septembre 1948, adressé par la Commission de bons offices au Président de la délégation des Pays-Bas, en

telegram received on the same date concerning the eviction of families of Republicans from Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.4-C).

APPENDIX I

LETTER DATED 14 JUNE 1948 FROM THE LT. GOVERNOR-GENERAL OF THE NETHERLANDS INDIES TO THE AUSTRALIAN REPRESENTATIVE ON THE COMMITTEE CONCERNING THE WORKING PAPER ON AN OUTLINE OF A POLITICAL SETTLEMENT SUBMITTED BY THE AUSTRALIAN AND UNITED STATES DELEGATIONS; AND THE REPLY OF THE AUSTRALIAN AND UNITED STATES REPRESENTATIVES THERETO

Batavia, 14 June 1948

I have the honour to acknowledge the receipt of the letter dated Kaliurang 10 June 1948, and signed by yourself and Mr. Coert duBois, which letter was accompanied by a working paper and was handed to me by Mr. Coert duBois on the same day (S/AC.10/CONF.2/BUR/W.1).

With regard to the character of that letter and its annex, I must beg to point out that it does not take into account the request contained in the second paragraph of my letter to the Chairman of the Committee of Good Offices of 4 June 1948, forwarding a copy of my invitation to Mr. Hatta. I received no answer to that letter until 12 June, when a letter of the Chairman of the Committee reached me, dated Kaliurang, 9 June 1948 (S/AC.10/S.8). This letter, however, only makes a reserve concerning appropriate steps that might be taken by the Committee within its competence. As the documents referred to above have not been issued by the Committee, and are not, in my opinion, within its competence, the reserve made does not apply in this case.

In your letter of 10 June, you expressed the hope that the working paper might prove useful in any conversations that might take place between Mr. Hatta and myself. Orally Mr. Coert duBois added that the documents had only been handed to Mr. Hatta and myself personally, to be used in the manner we would deem useful and appropriate, and that they had not been inserted into any of the records of the Committee of Good Offices.

You will realize that I do not share that hope, and that the anxiety I expressed with regard to anything that might affect the discussions between Mr. Hatta and me or their outcome in any way, did not only apply to possible action by the Committee, but also to possible action taken by individual members of the Committee.

You also suggested that your paper might further the discussions between the Netherlands and the Republican delegations.

In this connexion, I may be permitted to refer to memorandum No. 1 submitted on 26 January to the Chairman of the Committee of Good Offices (S/AC.10/90), which, of course, equally applies

réponse au télégramme reçu, le même jour, au sujet de l'expulsion de Batavia de familles de Républicains (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.4-C).

ANNEXE I

LETTRE, EN DATE DU 14 JUIN 1948, ADRESSÉE AUX REPRÉSENTANTS DE L'Australie ET DES États-UNIS À LA COMMISSION PAR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES INDÉS NÉERLANDAISES, AU SUJET DU DOCUMENT DE TRAVAIL CONTENANT L'EXPOSÉ D'UN PROJET DE RÈGLEMENT POLITIQUE SOUMIS PAR LES DÉLÉGATIONS DE L'Australie ET DES États-UNIS, ET RÉPONSES DES REPRÉSENTANTS DE L'Australie ET DES États-UNIS À CETTE LETTRE

Batavia, le 14 juin 1948

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre datée de Kaliurang, le 10 juin 1948, signée par vous-même et par M. Coert duBois, à laquelle était joint un document de travail; cette lettre m'a été remise, à la date ci-dessus, par M. Coert duBois (S/AC.10/CONF.2/BUR/W.1).

En ce qui concerne la teneur de cette lettre et de son annexe, j'ai l'honneur de vous faire remarquer qu'elle ne tient pas compte de la demande qui figure au deuxième paragraphe de la lettre que j'ai envoyée, le 4 juin 1948, au Président de la Commission de bons offices, transmettant une copie de l'invitation adressée par mes soins à M. Hatta. Je n'ai reçu de réponse à cette lettre que le 12 juin, date à laquelle m'est parvenue la lettre du Président de la Commission datée de Kaliurang le 9 juin 1948 (S/AC.10/S.8). Toutefois, cette dernière ne formule qu'une seule réserve concernant les mesures que la Commission pourrait prendre dans le cadre de son mandat. Comme les documents mentionnés plus haut n'ont pas été rédigés par la Commission et comme, à mon avis, ils ne rentrent pas dans le cadre de son mandat, la réserve formulée n'est pas valable dans le présent cas.

Dans votre lettre, en date du 10 juin, vous exprimiez l'espoir que le document de travail se révélerait utile au cours des conversations qui pourraient avoir lieu entre M. Hatta et moi-même. M. Coert duBois a ajouté, de vive voix, que les documents n'avaient été remis qu'à M. Hatta et à moi-même pour que nous les utilisions de la manière que nous jugerions utile et appropriée, et qu'ils ne figuraient pas dans les archives de la Commission de bons offices.

Vous comprendrez que je ne partage pas cet espoir et que, lorsque j'ai manifesté de l'inquiétude au sujet de toute manifestation qui pourrait influencer défavorablement sur les discussions qui auront lieu entre M. Hatta et moi-même ou sur le résultat de ces discussions, j'avais en vue non seulement les mesures que la Commission pourrait prendre, mais également celles qui pourraient être prises individuellement par des membres de la Commission.

Vous avez également laissé entendre que votre document ferait peut-être progresser les négociations qui se déroulent entre la délégation des Pays-Bas et la délégation républicaine.

A ce sujet, je me permets de mentionner le mémorandum n° 1 présenté, le 26 janvier, au Président de la Commission de bons offices (S/AC.10/90); il va sans dire que son contenu se

to pronouncement made, without the request of both parties, by the Committee, and to similar pronouncements made by individual members of the Committee.

I was surprised to learn that you intend to include this paper in a report to the Security Council in case you are forced to the conclusion that the parties are unable to reach a political agreement. It stands to reason that documents and *a fortiori* confidential documents emanating from individual members of the Committee of Good Offices cannot be included in a report of the Committee as such.

In conformity with the instructions of my Government and in view of the above, I regret to inform you that neither I nor the Netherlands delegation can see our way to take your paper into consideration.

(Signed) H. J. VAN MOOK
Lieutenant Governor-General
of the Netherlands Indies

REPLY OF THE AUSTRALIAN AND UNITED STATES
REPRESENTATIVES

Batavia, 17 June 1948

We have the honour to acknowledge your letter of 14 June.

Some of the points raised in your letter had, we had hoped, been anticipated by our letter of 10 June.

Unfortunately, some misunderstanding seems to have arisen as a result of the assurances you were given that our proposals were to be regarded as confidential between you and Mr. Hatta until you had had an opportunity to hold your informal discussions. We had, indeed, every hope that they would be so regarded until that time. However, we did not mean to imply that the working paper had not been discussed in a meeting of the Committee of Good Offices or that it had not, as a consequence of these discussions, become part of the Committee's records.

With regard to the possibility of the working paper's inclusion in a report to the Security Council, we had in our letter of 10 June merely considered it proper to call attention to the circumstances in which it would be futile to expect the Council to have no interest in the matter so that we could not in any subsequent event be regarded as acting in bad faith. We still trust that these circumstances will not arise and that the consideration will prove to be academic. As a matter of fact, the publicity already received by the working paper, beginning with an announcement in *Trouw* and *Het Dagblad* of the fact of its submission, reported in *Aneta* the morning before the Committee's return from Jogjakarta, seems to make the consideration academic in another sense.

We regret very much that you do not share our hope that the working paper might prove useful. You will appreciate that we have been closely concerned with discussions between the parties on subjects you proposed to talk over with Mr. Hatta. For our part, we have felt that our expe-

rapporte également aux déclarations qui sont faites par la Commission sans qu'elle y soit invitée par les deux parties, ainsi qu'aux déclarations de même ordre faites individuellement par des membres de la Commission.

J'ai été surpris d'apprendre que vous aviez l'intention d'inclure ce document dans un rapport au Conseil de sécurité, au cas où vous seriez contraint de conclure que les parties ne pouvaient aboutir à un accord sur les problèmes politiques. Il est évident que des documents émanant de membres de la Commission de bons offices, et à plus forte raison si les documents sont confidentiels, ne peuvent figurer, en tant que tels, dans un rapport de la Commission.

Conformément aux instructions de mon Gouvernement et étant donné les faits exposés ci-dessus, j'ai le regret de vous informer que, ni la délégation des Pays-Bas, ni moi-même, ne sommes en mesure de tenir compte de votre document.

(Signé) H. J. VAN MOOK
Lieutenant-Gouverneur général
des Indes néerlandaises

RÉPONSE DES REPRÉSENTANTS DE L'Australie ET
DES ÉTATS-UNIS À LA LETTRE PRÉCÉDENTE

Batavia, le 17 juin 1948

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 14 juin.

Nous avions espéré, par notre lettre en date du 10 juin, fournir une réponse à certains points que vous soulevez dans votre lettre.

Malheureusement, il semble qu'un malentendu se soit produit du fait que l'on vous avait donné l'assurance que les propositions que nous avons soumises à M. Hatta et à vous-même seraient considérées comme confidentielles jusqu'au moment où vous auriez eu l'occasion d'avoir avec M. Hatta un entretien officiel. Nous avions, en effet, tout lieu d'espérer qu'elles seraient considérées comme telles jusqu'à ce moment-là. Toutefois, nous n'avons pas voulu donner à entendre que le document de travail n'avait pas été examiné à une réunion de la Commission de bons offices ou qu'il ne figurait pas, à la suite de ces discussions, dans les archives de la Commission.

En ce qui concerne la possibilité d'inclure le document de travail dans un rapport au Conseil de sécurité, nous avions simplement jugé utile, afin qu'on ne puisse, quoiqu'il arrive, nous reprocher d'avoir agi de façon déloyale, de signaler, dans notre lettre du 10 juin, que, dans certaines circonstances, il serait inutile d'attendre du Conseil qu'il se désintéresse de la question. Mais nous sommes certains que ces circonstances ne se présenteront pas et que ces considérations resteront du domaine de la théorie. En fait, la publicité que l'on a déjà donnée au document de travail, en annonçant dans *Trouw* et dans *Het Dagblad*, qu'il avait été présenté et en donnant des renseignements à son sujet dans la gazette d'*Aneta* la veille du jour où la Commission est revenue de Djokjakarta, semble prouver, d'une autre façon, que ces considérations n'ont pas de portée pratique.

Nous regrettons vivement que vous n'espériez pas, comme nous le faisons, que le document de travail puisse présenter de l'utilité. Vous remarquerez que nous nous sommes vivement préoccupés de la discussion, par les parties, des questions que vous vous proposiez de débattre avec M. Hatta.

riences during the past months have put us in a position to be of help, particularly as we have felt that we could make suggestions fair to both parties which would be consistent with the *Renville* principles and meet the positions of both the Netherlands and Republican delegations. We feel that the working paper provides a framework of a fair settlement and that discussions between the parties on the basis of the paper could open the way to progress toward an agreement.

With the end of the Committee's eighth month in Indonesia in sight, it has been impossible not to be somewhat dismayed by the failure of the political negotiations to produce any concrete result. The parties, on the basis of their own working papers, have been getting nowhere. It seemed to us entirely natural—particularly in the circumstances noted in our letter of 10 June—that an impartial body, dispatched to Indonesia to assist the parties, should come forth with some suggestions calculated to bridge the gap you referred to in your letter to Mr. Hatta on 4 June. The extraordinary procedural difficulties we appear to have encountered have puzzled us, and it must be confessed that we are still not clear as to what exactly has made it impossible to consider the working paper on its merits.

(Signed) T. K. CRITCHLEY
Representative of Australia

COERT DU BOIS
*Representative of the
United States of America*

APPENDIX II

STATEMENT MADE BY THE HEAD OF THE REPUBLICAN DELEGATION AT THE 27TH MEETING OF THE STEERING COMMITTEE ON 29 JUNE 1948 (S/AC.10/CONF.2/BUR/SR.27) IN REGARD TO CONSIDERATION OF THE AUSTRALIAN-UNITED STATES WORKING PAPER

Eight months have elapsed since the Committee of Good Offices first came to this country, and once again do we find ourselves in an impasse.

The negotiations have strayed into the discussion of various details without arriving at an effective and satisfactory solution, bogging down the attempts for the settlement of the major issues.

In the end, it was not only the two parties to the dispute that failed to make progress toward an agreement, but it appeared that the Committee of Good Offices too was unable to find unanimity within the Committee itself in presenting the conference with a proposal designed to resolve the deadlock.

Fortunately, two of the three members of the Committee of Good Offices could see their way to make the important decision. It is my belief that the three members of the Committee, as always, are convinced that the Committee should at all times endeavour to reach unanimity among the members in order to preserve the high value which world opinion attaches to the views, judgments and advice of the Committee of Good Offices.

Pour notre part, nous avons estimé que l'expérience que nous avons acquise au cours des derniers mois nous mettait en mesure de prêter notre concours, d'autant plus que nous pouvions présenter des suggestions équitables pour les deux parties, conformes aux principes du *Renville* et compatibles avec la position de la délégation des Pays-Bas et de la délégation républicaine. A notre avis, le document de travail fournit le cadre d'un règlement équitable et les discussions auxquelles les parties procéderaient sur la base de ce document pourraient ouvrir la voie à la conclusion d'un accord.

Voici bientôt huit mois que la Commission est en Indonésie et l'on ne peut que se sentir alarmé en songeant que les négociations sur les questions politiques n'ont abouti à aucun résultat concret. Les discussions qui ont eu lieu entre les parties, sur la base de leurs propres documents de travail, ont été vaines. Il nous a semblé parfaitement naturel, notamment dans les circonstances indiquées dans notre lettre en date du 10 juin, qu'un organe impartial, envoyé en Indonésie pour aider les deux parties, présentât des suggestions destinées à concilier les divergences auxquelles vous faites allusion dans la lettre que vous avez adressée, le 4 juin, à M. Hatta. Les difficultés de procédure exceptionnelles, auxquelles nous semblons nous être heurtés, nous ont étonnés et nous avouons ne pas comprendre quelles sont les raisons exactes qui ont empêché l'examen du document de travail quant au fond.

(Signé) T. K. CRITCHLEY
Représentant de l'Australie

COERT DU BOIS
*Représentant des
Etats-Unis d'Amérique*

ANNEXE II

DÉCLARATION FAITE PAR LE CHEF DE LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE, LE 29 JUIN 1948, À LA 27ÈME SÉANCE DU COMITÉ DIRECTEUR (S/AC.10/CONF.2/BUR/SR.27) AU SUJET DE L'EXAMEN DU DOCUMENT DE TRAVAIL PRÉSENTÉ PAR L'Australie ET LES ETATS-UNIS

Huit mois se sont écoulés depuis l'arrivée de la Commission de bons offices en Indonésie et nous nous trouvons à nouveau dans une impasse.

Les négociations ont dévié vers la discussion de diverses questions de détail sans que l'on arrive à une solution positive satisfaisante, ce qui a compromis les efforts tentés en vue de régler les principaux problèmes.

En définitive, ce ne sont pas seulement les deux parties au différend qui n'ont pas réussi à réaliser des progrès vers un accord; il est apparu que la Commission de bons offices elle-même n'était pas en mesure de réaliser un accord unanime pour présenter à la Conférence une proposition en vue de sortir de cette situation inextricable.

Heureusement, deux des trois membres de la Commission de bons offices sont parvenus à prendre une importante décision. Je crois que les trois membres de la Commission sont toujours convaincus qu'ils devraient s'efforcer, en tout temps, d'agir d'un commun accord afin de préserver la haute valeur morale qu'attache à ses vues, à ses jugements et à ses avis l'opinion publique du monde entier.

We are convinced that now as before the three members of the Committee of Good Offices adhere to the principle that they are acting in the capacity of representatives of the Security Council and that they are not here to be the agent or the carrier of the voice of the one or the other party to the dispute which they are attempting to settle through their good offices. Nevertheless, two of the members of the Committee of Good Offices, the United States and Australian representatives, felt that in order to avert the complete failure of the mission of the Committee of Good Offices it was necessary to intervene with decisive and positive action, even if in this they could not enlist the approval and the co-operation of the Belgian representative.

Thus they presented to us a proposal which has come to be known as the Critchley-duBois plan, with a view to furnishing a basis to continue the negotiations for the reaching of an over-all political agreement.

As the gentlemen know, the plan was received with great hopes by the Government of the Republic and my delegation, since we saw that the plan, if given a fair chance, offered new possibilities for the reaching of the desired settlement. Although the Netherlands delegation from the outset categorically refused to give the plan the attention it deserves, my Government and my delegation have not abandoned all hope, because it was not because of the substance that the Netherlands Government and delegation turned down the plan; we still entertain the hope that after a careful consideration and study of the plan by the Netherlands delegation, the latter could see its way to change its opinion and attitude.

I should now like to underline the considerations with a series of *faits accomplis* which have stress the importance of considering the working paper without delay in the appropriate committees.

It is now over five months since the *Renville* Agreement was signed. The Republic accepted that agreement, stressing at the time the importance of an early political settlement, and the fact that the agreement should not affect the rights, claims and position of the parties. We considered many sections of the *Renville* Agreement, particularly in its military aspect, as unfair to the Republic. But we accepted the view that the principles which were to form the basis for an early political settlement gave the over-all settlement a balance. Consequently, we have been anxious ever since the *Renville* Agreement to reach a political settlement on the basis of these principles. Without considering the reasons for failure to do so, I can say that we have been grievously disappointed with the lack of progress that has been made. This lack of progress has in itself caused a serious concern and tension within the Republic. For this reason alone, we stress the urgency now of proceeding as quickly as possible towards a political settlement.

But there are also more important reasons. During the five months in which no progress has been made in our negotiations, we have been presented with a series of *faits accomplis* which have

J'ai la conviction que, aujourd'hui comme auparavant, les trois membres de la Commission de bons offices acceptent le principe suivant lequel ils agissent en qualité de représentants du Conseil de sécurité et non d'agents ou de porte-parole de l'une ou l'autre partie au différend qu'ils s'efforcent de régler grâce à leurs bons offices. Néanmoins deux des membres de la Commission de bons offices, le représentant des Etats-Unis et celui de l'Australie, ont jugé que, pour empêcher un échec complet de la mission confiée à la Commission, il était indispensable de prendre des mesures décisives et concrètes, même s'ils ne pouvaient obtenir l'approbation et la collaboration du représentant de la Belgique.

C'est ainsi qu'ils ont présenté une proposition connue sous le nom de plan Critchley-duBois, sur la base duquel les négociations, en vue d'aboutir à un règlement politique général, pourraient se poursuivre.

Comme vous le savez, le Gouvernement de la République et ma délégation fondent sur ce plan de grands espoirs car, à notre avis, s'il est pris en considération, il présente des possibilités nouvelles d'aboutir au règlement souhaité. Bien que, dès le début, la délégation des Pays-Bas ait refusé catégoriquement d'accorder à ce plan l'attention qu'il mérite, mon Gouvernement et ma délégation n'ont pas perdu tout espoir, attendu que le Gouvernement et la délégation des Pays-Bas ne l'ont pas désapprouvé quant au fond; nous continuons d'espérer que, après un examen approfondi du plan, la délégation néerlandaise sera en mesure de modifier son point de vue et d'adopter une autre attitude.

Je voudrais attirer votre attention sur les considérations qui ont amené la délégation républicaine à souligner l'importance que présente l'examen immédiat du document de travail par les comités compétents.

Voilà maintenant plus de cinq mois que l'Accord du *Renville* a été signé. Au moment où la République a conclu cet accord, elle a souligné qu'il importait d'aboutir rapidement à un règlement des questions politiques et elle a déclaré que la conclusion de cet accord n'affecterait en rien les droits, les demandes et la position des parties. Nous estimions que de nombreuses dispositions de l'Accord du *Renville*, notamment les dispositions d'ordre militaire, n'étaient pas équitables pour la République. Mais nous avons admis que les principes qui devaient servir de base à un règlement rapide des questions politiques offraient une compensation dans le cadre d'un règlement d'ensemble. C'est pourquoi, depuis la conclusion de l'Accord du *Renville*, nous désirons aboutir à un règlement des questions politiques sur la base de ces principes. Sans vouloir retenir les raisons pour lesquelles les négociations ont échoué, je puis dire que l'absence de progrès vers un règlement nous a profondément déçus et a provoqué, dans la République, des inquiétudes et une tension considérables. Ne fût-ce que pour cette raison, nous insistons sur l'urgence qu'il y a à poursuivre les négociations, aussi rapidement que possible, en vue d'aboutir à un règlement des questions politiques.

Mais nous avons d'autres raisons plus importantes à invoquer. Au cours des cinq mois pendant lesquels les négociations n'ont pas avancé, on nous a mis en présence d'une série de faits accomplis,

seriously prejudiced the position of the Republic. I draw attention to the setting up of new states in Madura and in West Java, to the forming of a so-called Provisional Government, to the Bandung Conference. In the circumstances we cannot help wondering what further *faits accomplis* may be contemplated while our negotiations are held in abeyance.

There are also other disadvantages to the Republic's position which are accruing as a result of delay in reaching a political settlement.

The Truce Agreement provided for freedom of trade and intercourse. In fact, the Republic has been suffering an economic blockade which has been intensified in recent months and which has prevented vital trade not only with the outside world but even between Republican territories.

Restrictions on trade and on movements of people are daily becoming more unbearable to the people of the Republic, and the disquiet born of the long delay in reaching a political settlement and the unilateral policy of the Dutch has been seriously aggravated.

This then is the background to the Republican request that we should waste no time in seeking a political settlement. The situation demands an early settlement. We must initiate progress towards an agreement now if conditions throughout Indonesia are not to deteriorate in such a way as to make a peaceful and satisfactory settlement impossible.

For our part, the Republican delegation and the Republican Government have been taking careful stock of the present situation. In this last week we have carefully considered both the proposals of the United States-Australian delegations and the results of the informal talks between Mr. Hatta and Mr. van Mook. The Republican Government has decided that the best hope of a settlement lies in the early consideration of the United States-Australian proposals. More than this, it is the opinion of the Government that these proposals offer the only opportunity at present for a settlement.

We are fully aware that the plan is not entirely satisfactory since, of nature, it calls for a compromise. However, under the circumstances, we see it as the best basis upon which to continue the negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices as the agent of the Security Council for the achievement of a peaceful and equitable solution.

On these grounds and in the light of the latest Security Council discussions, I ask the Netherlands delegation to reverse its previous decision not to take these proposals into consideration. We ask again that these proposals be placed on the agenda so that they be discussed on their merits as a basis for reaching an over-all settlement of the Indonesian dispute.

qui ont gravement compromis la position de la République. A cet égard, j'attire votre attention sur l'établissement de nouveaux Etats à Madoura et dans l'ouest de Java, sur la formation de ce que l'on appelle le Gouvernement provisoire et sur la Conférence de Bandoeng. Dans ces conditions, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander quels sont les autres faits accomplis devant lesquels nous pourrions nous trouver pendant la suspension des négociations.

D'autres désavantages résultent également, pour la République, du retard apporté à conclure un règlement des questions politiques.

L'Accord de trêve prévoyait la reprise du commerce et des relations. En fait, la République a subi un blocus économique, devenu plus rigoureux au cours des derniers mois, qui a coupé les courants d'échange d'importance vitale, non seulement avec le monde extérieur, mais même entre les différents territoires de la République.

Les restrictions apportées aux échanges commerciaux et aux déplacements des habitants de la République deviennent chaque jour plus difficiles à supporter et le malaise, résultant des longs retards apportés à conclure un règlement des questions politiques et de la politique unilatérale du Gouvernement néerlandais, s'est sérieusement aggravé.

Telles sont les raisons qui poussent la République à demander que l'on recherche, sans retard, un règlement des questions politiques. La situation exige une solution rapide. Nous devons prendre immédiatement des mesures en vue de faire progresser les négociations vers un accord pour éviter que la situation, dans l'ensemble de l'Indonésie, empire au point de rendre impossible un règlement pacifique et satisfaisant.

Quant à nous, la délégation et le Gouvernement de la République ont fait le point de la situation. Au cours de la dernière semaine, nous avons soigneusement examiné les propositions présentées par les délégations des Etats-Unis et de l'Australie, ainsi que les résultats des entretiens officiels entre M. Hatta et M. van Mook. Le Gouvernement de la République reconnaît que rien ne peut laisser augurer davantage un accord qu'un examen rapide des propositions des Etats-Unis et de l'Australie. Mieux encore, le Gouvernement de la République estime que ces propositions constituent, pour le moment, la seule possibilité de résoudre le problème.

Nous savons parfaitement que le plan n'est pas entièrement satisfaisant, puisque, de par sa nature même, il appelle un compromis. Toutefois, dans les circonstances actuelles, nous estimons que c'est sur la base de ce plan que l'on pourrait le mieux poursuivre, sous les auspices de la Commission de bons offices qui représente le Conseil de sécurité, les négociations en vue d'obtenir une solution pacifique et équitable.

Pour les raisons indiquées ci-dessus et compte tenu également des récents débats du Conseil de sécurité, je demande à la délégation des Pays-Bas de revenir sur sa décision de ne pas prendre en considération les propositions en question. Je demande à nouveau que ces propositions soient inscrites à l'ordre du jour pour qu'on les examine quant au fond et que l'on décide si elles peuvent servir de base à un règlement général de la question indonésienne.

I take this opportunity to express to the United States and Australian representatives my sense of appreciation and gratitude for their sincere endeavours, and to express to the Belgian representative my hope that he can see his way also to give his co-operation in this matter; and I do profoundly hope that the Netherlands delegation can also see its way to change its attitude for the sake of our primary aim.

APPENDIX III

PRESS COMMUNIQUÉ DATED 14 JULY 1948 ISSUED THROUGH THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE

Bandung, 14 July 1948

The Secretary of the meeting of Heads of States and Prime Ministers of the federal territories at Bandung made the following announcement on 14 July:

"In order to make an independent contribution to the solution of the various pending problems concerning the formation of the United States of Indonesia, a special meeting of governments of constitutional units was organized at Bandung at the initiative of the negaras of East-Indonesia and Pasundan. At a meeting held on July 8 last, the Prime Minister of East Indonesia expounded the motives which have led to this initiative, following which the first meeting was held on Monday, 12 July.

"Mr. T. Bahriun (Medan) was elected Chairman, Mr. M. Hanafiah (Bandjar) was elected Vice-Chairman and Mr. A. J. Vleer was appointed Secretary. After the standing orders had been drawn up, discussions were started immediately.

"On 13 July meetings were held in the morning and in the afternoon, discussions between the delegations being continued until late at night.

"On 14 July the meeting convened again; various committee meetings were held.

"In order to maintain and to consolidate the confidential character, the meetings are not public.

"About the results of the discussions, further publications will follow in due time."

APPENDIX IV

PRESS COMMUNIQUÉ DATED 16 JULY 1948 ISSUED THROUGH THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE

Bandung, 14 July 1948

The Chairman of the meeting of Heads of States and Prime Ministers of the federal territories at Bandung makes the following announcement:

"Federal consultations were continued yesterday and today and drawn to a close for the time being. Agreement was reached on a detailed resolution with some conclusions added. The resolution and the conclusions will be presented by a deputation consisting of the Chairman, Mr. T. Bahriun, the secretary, Mr. A. J. Vleer, and Messrs. Anak Agung, Adil Puradiredja and

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour dire aux délégations des Etats-Unis et de l'Australie combien j'apprécie la sincérité de leurs efforts et combien je les en remercie. J'espère que le représentant de la Belgique sera en mesure de coopérer au règlement de la question sur cette base et je souhaite ardemment que la délégation des Pays-Bas soit, elle aussi, en mesure de modifier sa position pour nous permettre d'atteindre notre principal objectif.

ANNEXE III

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, EN DATE DU 14 JUILLET 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES

Bandoeng, le 14 juillet 1948

Le 14 juillet, le secrétaire de la conférence des Chefs d'Etat et des Premiers Ministres des territoires fédéraux, tenue à Bandoeng, a fait la déclaration suivante:

"En vue d'apporter une contribution indépendante à la solution des différents problèmes en suspens relatifs à la formation des Etats-Unis d'Indonésie, une conférence spéciale des représentants des gouvernements des territoires fédéraux a été convoquée à Bandoeng, sur l'initiative des negaras de l'Indonésie de l'Est et du Pasundan. A une réunion tenue le 8 juillet dernier, le Premier Ministre de l'Indonésie de l'Est a exposé les raisons qui ont motivé cette initiative, et la première séance a eu lieu le lundi 12 juillet.

"M. T. Bahriun (Medan) a été élu Président, M. M. Hanafiah (Bandjar), Vice-Président, et M. A. J. Vleer a été nommé secrétaire. Les débats ont commencé immédiatement après l'élaboration du règlement intérieur.

"Le 13 juillet, des séances se sont tenues le matin et l'après-midi; les discussions entre les délégués se sont poursuivies jusqu'à une heure tardive.

"Le 14 juillet, la conférence s'est réunie à nouveau. Différentes séances de commission ont eu lieu.

"En vue d'assurer et de renforcer le caractère confidentiel des travaux, les séances ne sont pas publiques.

"Des renseignements complémentaires concernant le résultat des discussions seront publiés en temps utile."

ANNEXE IV

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, EN DATE DU 16 JUILLET 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES

Bandoeng, le 16 juillet 1948

Le Président de la conférence des Chefs d'Etat et des Premiers Ministres des territoires fédéraux, tenue à Bandoeng, fait la déclaration suivante:

"Les consultations entre représentants des territoires fédéraux se sont poursuivies hier et aujourd'hui; elle touchent, en ce moment, à leur fin. La conférence a réalisé l'accord sur une résolution détaillée, complétée par quelques conclusions. La résolution et les conclusions seront soumises au Lieutenant-Gouverneur général, en vue de leur transmission au Gouvernement néerlandais par

Hamid II to the Lieutenant Governor-General to be forwarded to the Netherlands Government.

"The resolution and the conclusions will moreover be sent to the organized constitutional units in Indonesia and will be presented by a deputation to the Republic for perusal. The latter deputation will consist of Messrs. A. Puradiredja (leader), A. Zainal Abidin, A. Rachman and A. Rifai, and a representative to be appointed by East-Indonesia, Mr. R. M. Kosasih Purwanegarja acting as secretary.

"About the contents of the resolution and the conclusions, further publications will follow in due time."

APPENDIX V

PRESS COMMUNIQUÉ DATED 27 JULY 1948 ISSUED THROUGH THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE

The meeting for federal consultation at Bandung

Batavia, 27 July 1948

Starting from the following principles for the installation of a Federal Interim Government, viz.:

I. The free and sovereign United States of Indonesia will comprise the entire territory of the Netherlands Indies, without prejudice to article 3 of the Linggadjadi Agreement;

II. The free and sovereign United States of Indonesia will form a Federation;

III. The existing *negaras*, *daerahs* and other constitutional units, including the territory for which the advisory council for South Sumatra has been formed, will be recognized;

IV. The existence of factual authority in the hands of various parts of Indonesia, including the Republic of Indonesia, is noted;

V. The existence of the Netherlands sovereignty is recognized until the free and sovereign United States of Indonesia will have been formed;

VI. The principles of the *Renville* Agreement are recognized; draws up the following resolution and conclusions:

A. Resolution

1. The formation of a federal interim government at short notice is necessary.

2. This Federal Interim Government shall be a precursor of the Government of the sovereign United States of Indonesia.

3. It therefore shall consist of Indonesians.

4. The government competencies of the Federal Interim Government shall not be restricted further than necessary in connexion with the responsibility of the Netherlands, resulting from the Netherlands sovereignty maintained during the interim period.

5. Consequently the entire field of government competencies shall be divided as follows:

une délégation comprenant M. T. Bahriun, Président de la conférence, M. A. J. Vleer, secrétaire de la conférence, et MM. Anak Agung, Adil Puradiredja et Hamid II.

"En outre, la résolution et les conclusions seront envoyées aux différentes unités administratives qui font partie de l'Indonésie et seront soumises à l'examen des autorités de la République par une délégation composée de MM. A. Puradiredja (Chef de la délégation), A. Zainal Abidin, A. Rachman et A. Rifai, ainsi qu'un représentant désigné de l'Indonésie de l'Est. M. R. M. Kosasih Purwanegarja remplira les fonctions de secrétaire.

"D'autres renseignements concernant la teneur de la résolution et des conclusions seront publiés en temps utile."

ANNEXE V

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, EN DATE DU 27 JUILLET 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES

Conférence réunie à Bandoeng aux fins de consultations fédérales

Batavia, le 27 juillet 1948

Se fondant sur les principes suivants, en vue de l'établissement d'un gouvernement fédéral provisoire:

I. Les Etats-Unis d'Indonésie, libres et souverains, comprendront la totalité du territoire des Indes néerlandaises, sans préjudice des dispositions de l'article 3 de l'Accord de Linggadjadi;

II. Les Etats-Unis d'Indonésie, libres et souverains, formeront une fédération;

III. Les *negaras*, *daerahs* et autres unités administratives existantes, y compris le territoire pour l'administration duquel a été constitué le Conseil consultatif de Sumatra du Sud, seront reconnus;

IV. L'existence d'une autorité de fait, exercée dans différentes parties de l'Indonésie, y compris la République indonésienne, est enregistrée;

V. L'existence de la souveraineté des Pays-Bas est reconnue tant que les Etats-Unis d'Indonésie, libres et souverains, n'auront pas été formés;

VI. Les principes de l'Accord du *Renville* sont reconnus;

La Conférence a élaboré la résolution et les conclusions suivantes:

A. Résolution

1. La formation, à bref délai, d'un gouvernement fédéral provisoire est nécessaire.

2. Ce gouvernement fédéral provisoire sera le précurseur du gouvernement des Etats-Unis souverains d'Indonésie.

3. En conséquence, il sera composé d'Indonésiens.

4. Il ne sera imposé aux pouvoirs du gouvernement fédéral provisoire d'autres restrictions que celles rendues nécessaires en raison de l'autorité exercée par les Pays-Bas et résultant de la souveraineté des Pays-Bas qui sera maintenue au cours de la période de transition.

5. En conséquence, les pouvoirs gouvernementaux seront répartis comme suit:

(a) The field of the competencies of the Netherlands Government;

(b) The field of the competencies in which the Federal Interim Government will be subject to the restrictions resulting from the maintained Netherlands sovereignty;

(c) The field of the independent competencies of the Federal Interim Government;

(d) The field of the competencies of the member states, including those of their autonomous sections.

6. In the field mentioned in 5 sub a, the Netherlands Government co-operates with the Federal Interim Government for the preparation of the transfer of the sovereignty to the United States of Indonesia.

7. The restrictions mentioned in 5 sub b are confined to the guarantees for the development of the United States of Indonesia as a constitutional state.

8. There shall be a Netherlands High Commissioner in Indonesia. He shall perform the task connected with and resulting from the Netherlands responsibility, as defined above.

9. During the interim period the following organs shall exist:

(a) The Government consisting of a directorate;

(b) Heads of Departments, called Secretaries of State;

(c) A federal council;

(d) A representative body.

10. The directorate shall consist of Indonesians, the number of whom is to be at least three. The members of the directorate are to be appointed by the joint representatives of the governments of the member states including the territory of the advisory council of South Sumatra, each member state to have one vote. This appointment is to be confirmed by the Crown.

11. The Secretaries of State shall be appointed and dismissed by the directorate, to whom they are responsible.

12. The Federal Council shall consist of the heads of the governments, i.e., heads of administration of the member states, including the territory of the advisory council of South Sumatra, or of their representatives.

13. The delegation for the representative body shall be arranged by the member states themselves, taking into consideration the principle that the appointment of the delegates has to take place as much as possible along democratic lines.

14. The existing differences between the member states shall be expressed in the composition of the representative body by the number of representatives of the member states, with the proviso that the number of the population is not conclusive without restriction.

15. In fixing the number of delegates of each member state, all member states shall in the first place be allotted at least two seats each, which number may be raised to a maximum of ten seats.

a) Jurisdiction du Gouvernement des Pays-Bas.

b) Jurisdiction du gouvernement fédéral provisoire dont les pouvoirs seront restreints par suite du maintien de la souveraineté des Pays-Bas.

c) Jurisdiction indépendante du gouvernement fédéral provisoire.

d) Jurisdiction des Etats membres, y compris celle de leurs régions autonomes.

6. En ce qui concerne la juridiction mentionnée à l'alinéa a) du paragraphe 5, le Gouvernement des Pays-Bas coopérera avec le gouvernement fédéral provisoire en vue de préparer le transfert de la souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie.

7. Les restrictions mentionnées à l'alinéa b) du paragraphe 5 ne portent que sur les garanties données en vue de la formation des Etats-Unis d'Indonésie en tant qu'Etat constitutionnel.

8. Il y aura un Haut-Commissaire des Pays-Bas en Indonésie. Ce Haut-Commissaire s'acquittera des fonctions qu'impliquera l'autorité exercée par les Pays-Bas, telle qu'elle a été définie ci-dessus, ou qui découleront de celle-ci.

9. Au cours de la période de transition existeront les organes ci-dessous:

a) Le gouvernement consistant en un directoire.

b) Des chefs de départements Secrétaires d'Etat.

c) Un conseil fédéral.

d) Un organe représentatif.

10. Le directoire sera composé d'Indonésiens et comprendra au moins trois membres. Les membres du directoire seront nommés conjointement par les représentants des gouvernements des Etats membres, y compris le territoire du conseil consultatif de Sumatra du Sud; chacun des Etats membres disposera d'une voix. Ces nominations devront être confirmées par la Couronne.

11. Les Secrétaires d'Etat seront nommés et révoqués par le directoire devant lequel ils seront responsables.

12. Le conseil fédéral se composera des chefs des gouvernements, c'est-à-dire des chefs de l'administration des Etats membres, y compris le Territoire du conseil consultatif de Sumatra du Sud, ou de leurs représentants.

13. La désignation des membres de l'organe représentatif sera organisée par les Etats membres eux-mêmes, compte tenu du principe que la désignation des représentants devra, autant que possible, être effectuée selon des méthodes démocratiques.

14. Les différences qui existent entre les Etats membres se traduiront, en ce qui concerne la composition de l'organe représentatif, par le nombre des représentants des divers Etats membres, étant entendu que le chiffre de la population ne doit pas être pris comme base exclusive.

15. Lorsqu'on fixera le nombre de représentants des Etats membres, on devra commencer par attribuer au moins deux sièges à chaque Etat membre et ce nombre pourra être porté à dix au maximum.

Each member state shall be allotted the above minimum of two seats for a population of from 1-200,000; and

either:

(a) For the next 150,000-300,000 persons, one seat;

(b) For each subsequent 300,000 persons one seat, until the maximum ten seats is reached;

or:

(a) For the next 150,000-300,000 persons, one seat in addition;

(b) For the subsequent 250,000-500,000 persons, another seat in addition;

(c) For each subsequent 500,000-1,000,000 persons, another seat in addition until the maximum of ten seats is reached:

or:

Another scale to be used, which lies between the above-mentioned two scales.

16. The representation of the minorities in the representative body shall be arranged by the Federal Interim Government in accordance with article 8 of this resolution and article V of the above-mentioned principles.

17. The directorate carries out the administration with the proviso that, with regard to subjects to be specifically mentioned, as e.g. those concerning the federal structure, agreement with the federal council shall be compulsory.

18. Administration also comprises: the preparation of a constituent assembly, the formation of the federal fighting forces, the preparation of the foreign service and negotiations on the formation of the sovereign United States of Indonesia taking into account the restrictions mentioned in article 5 sub b.

19. The directorate is responsible for the administration to the representative body, with the proviso that it cannot be compelled by this body to resign.

20. The federal council has the competency to give its advice either at the request of the directorate or on its own initiative.

21. The representative body shares the legislative competency and budgetary rights. It has the right of initiative, amendment and interpellation.

22. The representative body cannot be dissolved.

23. In case no agreement is reached concerning any bill between the representative body and the directorate, the directorate can proceed to enact such a bill on its own authority and responsibility provided agreement be reached with the federal council.

24. Indonesian-Netherlands contact bodies will be formed, whose composition will be on the basis of parity.

25. Contact bodies as mentioned above will in any case be formed for defence, foreign relations and for economics and finance.

Il sera attribué à chaque Etat membre deux sièges au minimum — comme indiqué ci-dessus — pour une population de 1 à 200.000 habitants; et

Soit:

a) Un autre siège pour la tranche suivante de 150.000 à 300.000 habitants;

b) Un siège jusqu'à un maximum de dix sièges pour chaque tranche suivante de 300.000 habitants;

Soit:

a) Un autre siège pour la tranche suivante de 150.000 à 300.000 habitants;

b) Un autre siège pour la tranche suivante de 250.000 à 500.000 habitants;

c) Encore un siège, jusqu'à ce que le maximum de dix sièges soit atteint, pour chaque tranche suivante de 500.000 à 1.000.000 d'habitants.

Soit:

Un autre barème intermédiaire compris entre les deux barèmes susmentionnés.

16. Le gouvernement fédéral provisoire prendra des mesures, conformément au paragraphe 8 de la présente résolution et au paragraphe V des principes précités, afin que les minorités soient représentées au sein de l'organe représentatif.

17. Le directoire aura la charge de l'administration, étant entendu que, pour certaines questions qui seront expressément mentionnées, par exemple celles concernant la structure de la fédération, il sera obligatoire que le directoire ait obtenu l'accord du conseil fédéral.

18. Parmi les tâches de l'administration figurent également: la préparation d'une assemblée constituante, la création des forces combattantes fédérales, la préparation du service des affaires étrangères et la poursuite des négociations relatives à la formation des Etats-Unis d'Indonésie souverains, compte tenu des réserves figurant à l'alinéa b) du paragraphe 5.

19. Le directoire sera responsable de l'administration devant l'organe représentatif, mais celui-ci n'aura pas le pouvoir d'obliger le directoire à démissionner.

20. Le conseil fédéral aura compétence pour donner des avis, soit à la demande du directoire, soit de sa propre initiative.

21. L'organe représentatif prendra part à l'exercice du pouvoir législatif et du droit de voter le budget. Il aura le droit d'initiative, d'amendement et d'interpellation.

22. L'organe représentatif ne pourra être dissous.

23. Au cas où l'organe représentatif et le directoire ne parviendraient pas à se mettre d'accord sur un projet de loi, le directoire pourra promulguer cette loi sous sa propre autorité et sa propre responsabilité pourvu qu'il ait l'assentiment du conseil fédéral.

24. Il sera créé des organes de liaison chargés des rapports entre l'Indonésie et les Pays-Bas; ces organes seront constitués sur une base paritaire.

25. Des organes de liaison du genre mentionné ci-dessus seront constitués en tout cas pour la défense, les relations extérieures, les questions économiques et les finances.

26. The contact bodies bear an official technical character and advise the directorate and the High Commissioner with regard to the carrying out of competencies mentioned in the fifth resolution [article] sub *a* and *b*.

B. Conclusions

1. The representations of Bandjar, East-Indonesia, Kalimantan Tenggara, Kalimantan Timur, Madura and Pasundan are of opinion that the formation of the United States of Indonesia must be settled on 1 January 1949.

2. The representations of the remaining member states, viz. Bangka, Billiton, Dyak Besar, Kalimantan Barat, Riouw, Sumatera-Selatan and Sumatera-Timur continue to adhere to the above-mentioned date, and will only acquiesce in its being deferred if its implementation proves impracticable.

APPENDIX VI

PRESS COMMUNIQUE DATED 27 JULY 1948 ISSUED THROUGH THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE

Batavia, 27 July 1948

Federal consultation

Following the presentation of the resolution and conclusions of the meeting for federal consultation at Bandung to the Netherlands Government, the Lt. Governor-General received the following communications from the Netherlands Government:

"The Netherlands Government has with great interest taken cognizance of the principles, resolutions and conclusions of the meeting for federal consultation at Bandung as sent by you.

"The Government will gladly consider the contents thereof, in particular when preparing the bill according to article 209 of the Constitution, referred to in the Government statement made by Mr. van Diffelen at the Bandung Conference on the 3rd instant.

"The advice of the Provisional Federal Government is requested on this matter, if possible after consultation between the Provisional Federal Government and the representatives of the federal consultation meeting.

"The Government is most willing to consult such representatives and, if so desired, a delegation of the Provisional Federal Government.

"It is requested that the leaders of the constitutional units be informed accordingly."

After a preliminary meeting yesterday in the former building of the People's Council, discussions were held today in the building of the People's Council, where in addition to the Lt. Governor-General and the Commissioner of the Crown H. E. Minister Neher, many members of the Provisional Federal Government were present.

The discussions concerned in the first place the resolution and conclusions presented to the Netherlands Government by the Bandung meeting as an independent contribution to the solution of the pending problems.

26. Les organes de liaison auront un caractère technique et officiel et donneront des avis au directeur et au Haut-Commissaire en ce qui concerne l'exercice de la juridiction mentionnée aux alinéas *a*) et *b*) du paragraphe 5 de la résolution.

B. Conclusions

1. Les représentants du Bandjar, de l'Indonésie de l'Est, du Kalimantan Tenggara, du Kalimantan Timur, de Madoura et du Pasundan émettent l'avis que la question de la formation des Etats-Unis d'Indonésie doit être réglée à la date du 1er janvier 1949.

2. Les représentants des autres Etats membres, c'est-à-dire Bangka, Billiton, Dyak Besar, Kalimantan Barat, Riouw, Sumatra-Selatan et Sumatra-Timur, se prononcent toujours pour la date ci-dessus et n'accepteront qu'elle soit retardée que s'il est impossible d'appliquer la décision pour cette date.

ANNEXE VI

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, EN DATE DU 27 JUILLET 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES

Batavia, le 27 juillet 1948

Consultation fédérale

A la suite de la présentation au Gouvernement des Pays-Bas de la résolution et des conclusions de la Conférence réunie, à Bandoeng, aux fins de consultation fédérale, le Lieutenant-Gouverneur général a reçu du Gouvernement des Pays-Bas les communications suivantes:

"Le Gouvernement des Pays-Bas a pris connaissance, avec un vif intérêt, des principes, résolutions et conclusions de la Conférence réunie, à Bandoeng, aux fins de consultation fédérale, que vous nous avez fait parvenir.

"Le Gouvernement tiendra volontiers compte de ces textes, en particulier lorsqu'il élaborera, conformément à l'article 209 de la Constitution, le projet de loi que mentionne la déclaration du Gouvernement faite par M. van Diffelen à la Conférence de Bandoeng le 3 juillet.

"Sur cette question, le Gouvernement des Pays-Bas désire connaître l'avis du Gouvernement fédéral provisoire, si possible après consultation entre ce Gouvernement et les représentants de la Conférence réunie aux fins de consultation fédérale.

"Le Gouvernement est tout à fait disposé à consulter ces représentants et, si le Gouvernement fédéral le désire, une délégation de ses membres.

"Vous êtes prié de transmettre aux chefs des unités administratives les informations nécessaires dans ce sens."

Après une séance préliminaire, tenue hier dans l'ancien bâtiment du Conseil du peuple, des débats ont eu lieu aujourd'hui dans le bâtiment du Conseil du peuple où étaient présents de nombreux membres du Gouvernement provisoire ainsi que le Lieutenant-Gouverneur général et M. Neher, Haut-Commissaire de la Couronne.

Les débats ont porté, tout d'abord, sur la résolution et les conclusions présentées au Gouvernement des Pays-Bas par la Conférence de Bandoeng à titre de contribution indépendante à la solution des problèmes en suspens.

The resolution and conclusions, now released for publication, were generally found to meet with great approval also from the federal government and discussions were held in a particularly good atmosphere.

It is the intention that in the near future a deputation of the meeting will leave for the Netherlands to expound the contents of the resolution and conclusions to the Netherlands Government.

The deputation will consist of the chairman (Mr. T. Bahriun), the secretary (Mr. A. J. Vleer) and Messrs. Anak Agung Gde Bahriun, Adil Puradiredja, Hamid II and Abdul Malik. The deputation will be accompanied by some advisers.

APPENDIX VII

CHANGE IN THE CONSTITUTION OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS

A fourteenth chapter shall be added to the Constitution, as follows:

Special provisions relating to the transition to a new legal structure for the territories specified in section 1.

Section 208

On the basis of the results of the joint consultations which have been and are still being held with and between representatives of the populations, for the territories specified in section 1, a new legal structure shall be established, within the framework of which these territories will promote their own interests independently and will be united on a footing of equality to ensure the common interests and to give mutual assistance, due guarantees being furnished with regard to legal security, the fundamental human rights and freedoms and sound administration.

Section 209

1. In preparing and establishing the new legal structure, the result of the joint consultations already held as it has been laid down in the following paragraphs of the present section shall be duly considered.

2. A Union shall be formed in which participate as equal States the Kingdom referred to in the fifth paragraph and the United States of Indonesia. If the results of the continued joint consultations give rise thereto, the Netherlands shall be substituted for this Kingdom.

3. The Crown of the Union shall be worn by Her Majesty Queen Wilhelmina, Princess of Orange-Nassau, and in case of succession by her legitimate successors to the Crown of the Netherlands.

4. Without prejudice to what may further serve the realization of its aims, the Union shall, through its own organs, effect the co-operation between the participating States with regard to foreign relations, defence, and, in so far as this is necessary, finance, as well as with regard to subjects of an economic and cultural nature; it shall safeguard legal security, the fundamental human rights and freedoms and sound administration.

La résolution et les conclusions, dont la publication est maintenant autorisée, ont, dans leur ensemble, reçu également la chaleureuse approbation du Gouvernement fédéral et les débats ont eu lieu dans une atmosphère particulièrement satisfaisante.

On envisage, dans le proche avenir, qu'une délégation de la Conférence se rende aux Pays-Bas afin d'exposer devant le Gouvernement des Pays-Bas la teneur des résolutions et des conclusions.

La délégation se composera du président (M. T. Bahriun), du secrétaire (M. A. J. Vleer) et de M.M. Anak Agung Gde Bahriun, Adil Puradiredja, Hamid II et Abdul Malik. Quelques conseillers accompagneront la délégation.

ANNEXE VII

MODIFICATIONS APPORTÉES À LA CONSTITUTION DU ROYAUME DES PAYS-BAS¹

Un quatorzième chapitre, ainsi conçu, sera ajouté à la Constitution:

"Dispositions spéciales relatives à l'acheminement vers une nouvelle organisation juridique des territoires énumérés à l'article premier.

Article 208

"Sur la base des résultats des consultations conjointes qui ont eu lieu et qui se poursuivent avec les représentants des populations et entre ces derniers, pour les territoires énumérés à l'article premier, une nouvelle organisation juridique sera établie dans le cadre de laquelle ces territoires veilleront séparément à leurs propres intérêts et seront unis, sur un pied d'égalité, pour défendre leurs intérêts communs et se prêter mutuellement assistance, avec les garanties appropriées en ce qui concerne la sécurité juridique, les libertés et les droits de l'homme fondamentaux et une bonne administration.

Article 209

"1. Lors de l'élaboration et de l'établissement de la nouvelle organisation juridique, les résultats des consultations conjointes qui ont déjà eu lieu, tels qu'ils sont énoncés dans les paragraphes ci-après du présent article, seront dûment pris en considération.

"2. Une Union sera formée dont feront partie, en qualité d'Etats égaux, le Royaume visé au paragraphe 5 et les Etats-Unis d'Indonésie. Si les résultats des consultations conjointes qui se poursuivent en montrent l'opportunité, "Royaume" sera remplacé par les "Pays-Bas".

"3. La Couronne de l'Union sera portée par Sa Majesté la reine Wilhelmine, Princesse d'Orange-Nassau, et, en cas de succession, par ses successeurs légitimes à la Couronne des Pays-Bas.

"4. Sans préjudice de ce qui pourrait par la suite aider à la réalisation de ses fins, l'Union devra, par ses propres organes, rendre effective la coopération entre les Etats participants en ce qui concerne les relations étrangères, la défense et, dans la mesure du nécessaire, les finances, ainsi qu'en ce qui concerne les questions d'ordre économique et culturel; elle devra garantir la sécurité juridique, les libertés et les droits de l'homme fondamentaux et assurer une bonne administration.

¹ La présente traduction, établie d'après le texte joint à l'édition anglaise du rapport, est donnée uniquement à titre d'information.

The Union as such shall participate in international intercourse.

5. The Netherlands, Surinam and the Netherlands Antilles shall form a Kingdom whose Crown is worn by Her Majesty Queen Wilhelmina, Princess of Orange-Nassau, and in case of succession by her legitimate successors to the Crown of the Netherlands.

Within the framework of the Union the Netherlands can maintain direct relations with the United States of Indonesia.

6. The United States of Indonesia shall be federally constructed from member states on a parity basis.

7. In so far as any part of Indonesia shall not form part of the United States of Indonesia, the relations of that territory with said States and with the Kingdom referred to in the fifth paragraph of the present article shall be regulated separately, as far as possible in accordance with the principles of this chapter.

Section 210

As far as the transition to the new legal structure requires measures deviating from the regulations laid down in previous chapters, they shall be enacted by law; the Chambers of the States-General cannot pass a bill to that effect unless by a majority of at least two-thirds of the votes. The resultant act cannot deviate from the regulations contained in the first five divisions of the second chapter and in the thirteenth chapter.

Section 211

1. Subject to the provision of the second paragraph, the new legal structure shall be established by free acceptance, by democratic procedure in each of the territories specified in section 1; for the Netherlands, section 209 shall apply correspondingly.

2. It shall require the assent of Her Majesty Queen Wilhelmina, Princess of Orange-Nassau, or her legitimate successor to the Crown of the Netherlands, and shall be solemnly proclaimed.

APPENDIX VIII

EMERGENCY ACT, INDONESIA

We, Juliana, by the Grace of God, Queen of the Netherlands, Princess of Orange-Nassau, etc., etc., etc.

To all to whom these presents shall come, greetings!

Be it known:

Whereas we have considered that the extraordinary and pressing circumstances compel that, pending the creation of a new legal structure, provisions be made on the basis of section 210 of the Netherlands Constitution relating to the administration in Indonesia in the interim period;

Having heard the Council of State and consulted the States-General,

We have approved and understood as we do by these presents:

"L'Union participera, en cette qualité, aux affaires internationales.

"5. Les Pays-Bas, Surinam et les Antilles néerlandaises formeront un Royaume dont la Couronne est portée par Sa Majesté la reine Wilhelmine, Princesse d'Orange-Nassau, et, en cas de succession, par ses successeurs légitimes à la Couronne des Pays-Bas.

"Dans le cadre de l'Union, les Pays-Bas peuvent entretenir des relations directes avec les Etats-Unis d'Indonésie.

"6. Les Etats-Unis d'Indonésie seront constitués fédérativement par des Etats membres égaux entre eux.

"7. Dans la mesure où une région de l'Indonésie ne fera pas partie des Etats-Unis d'Indonésie, les relations de ce territoire avec lesdits Etats et avec le Royaume visé au paragraphe 5 du présent article seront réglées séparément, et ce, dans la mesure du possible, conformément aux principes fixés par le présent chapitre.

Article 210

"Dans la mesure où l'acheminement vers la nouvelle organisation juridique exige des mesures dérogeant aux dispositions des chapitres précédents, ces mesures seront prises par la voie législative; les Chambres des Etats généraux ne peuvent adopter une loi à cet effet que par un vote à la majorité des deux tiers des voix. La loi ainsi adoptée ne peut porter dérogations aux dispositions contenues dans les cinq premières subdivisions du chapitre II ni à celles contenues dans le chapitre XIII.

Article 211

"1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, la nouvelle organisation juridique sera ratifiée par libre acceptation, selon la procédure démocratique, dans chacun des territoires énumérés à l'article premier; pour les Pays-Bas, l'article 209 s'appliquera de façon correspondante.

"2. La nouvelle organisation juridique devra être approuvée par Sa Majesté la reine Wilhelmine, Princesse d'Orange-Nassau, ou par son successeur légitime à la Couronne des Pays-Bas, et sera solennellement proclamée."

ANNEXE VIII

LOI EXTRAORDINAIRE RELATIVE À L'INDONÉSIE¹

Nous, Juliana, par la grâce de Dieu, Reine des Pays-Bas, Princesse d'Orange-Nassau, etc., etc., etc.,

A tous ceux qui ces présentes verront, salut!

Faisons savoir ce qui suit:

Considérant que Nous avons estimé que les circonstances extraordinaires et impérieuses exigent, en attendant l'établissement d'une nouvelle organisation juridique, que des mesures relatives à l'administration de l'Indonésie, pendant la période de transition, soient prises en vertu de l'article 210 de la Constitution des Pays-Bas;

Après avoir entendu l'avis du Conseil d'Etat et consulté les Etats généraux,

Nous avons approuvé et ordonnons par les présentes:

¹ La présente traduction, établie d'après le texte joint à l'édition anglaise du rapport, est donnée uniquement à titre d'information.

Section 1

1. On a date prior to 1 January 1949, to be determined by us, the Administration of Indonesia shall be conducted in accordance with provisional measures—if necessary contrary to the provisions of sections 62, sub 2, 63, 64 and 171 sub 2 of the Netherlands Constitution—to be adopted by us, having heard the Council of State.

2. Our provisional measures as referred to in the previous paragraph shall not conflict with sections 208 and 209 of the Netherlands Constitution.

Section 2

1. Within one month of the adoption of a provisional measure as referred to in section 1, a bill shall be submitted by us to the States-General to confirm that measure. Confirmation shall take place by enactment, with or without amendment. If the Act thus passed should be divergent from the sections referred to in the first paragraph of section 1, a majority for its adoption shall be required as prescribed in section 210 of the Netherlands Constitution.

2. If a bill confirming a provisional measure as referred to in the previous paragraph is rejected by either Chamber of the States-General, or withdrawn by us or not given the Royal Assent, our decree shall be revoked immediately. The Decree of Revocation shall also regulate the consequences resulting from the non-confirmation of the provisional measure.

3. The States-General shall be notified by us of all provisional measures upon their adoption.

Section 3

On the day on which a confirmatory Act as referred to in the first paragraph of section 2 comes into force, our decree, confirmed by that Act, shall lapse.

Section 4

1. The present Act, which may be referred to as "Emergency Act, Indonesia", shall take effect on the day of its promulgation.

2. Our authority to adopt provisional measures as referred to in section 1 shall lapse on 1 July 1949. The provisional measures adopted prior to that date shall remain in force, without prejudice to the provisions of sections 2 and 3.

We instruct and order the present Act to be published in the Statute-Book and all Ministerial Departments, authorities, boards and officials concerned to observe its due implementation.

Given at the Hague, etc. . . .

The Prime Minister, Minister of General Affairs;

The Deputy Prime Minister, Minister without Portfolio;

The Minister of Overseas Territories;

The Minister of Foreign Affairs;

The Minister for the Interior;

The Minister of War;

The Minister of the Navy ad interim.

(Signatures not supplied)

Article premier

1. A une date antérieure au 1er janvier 1949, qui sera fixée par Nous, l'administration de l'Indonésie sera régie conformément à des mesures provisoires que Nous adopterons, le Conseil d'État entendu; ces mesures pourront, s'il y a lieu, porter dérogation aux dispositions prévues aux articles 62, paragraphe 2, 63, 64, et 171, paragraphe 2, de la Constitution des Pays-Bas.

2. Les mesures provisoires visées au paragraphe ci-dessus ne seront pas contraires aux articles 208 et 209 de la Constitution des Pays-Bas.

Article 2

1. Dans un délai d'un mois à compter du jour de l'adoption de l'une des mesures provisoires visées à l'article premier, Nous déposerons devant les États généraux un projet de loi visant à confirmer cette mesure. La confirmation s'effectuera par décret, avec ou sans amendement. Au cas où la loi ainsi adoptée s'écarterait des dispositions figurant aux articles visés au paragraphe 1 de l'article premier, son adoption nécessitera la majorité prévue par l'article 210 de la Constitution des Pays-Bas.

2. Si un projet de loi, déposé aux fins de confirmation de l'une des mesures provisoires visées au paragraphe précédent, est repoussé par l'une des Chambres des États généraux, ou si Nous le retirons ou ne lui accordons pas la sanction royale, le décret par Nous promulgué sera immédiatement abrogé. Le décret d'abrogation réglera également les conséquences résultant de la non-confirmation de la mesure provisoire.

3. Nous ferons connaître aux États généraux toutes les mesures provisoires, dès leur adoption.

Article 3

Le jour où la loi de confirmation mentionnée au paragraphe 1 de l'article 2 entrera en vigueur, Notre décret, confirmé par ladite loi, cessera d'être en vigueur.

Article 4

1. La présente loi, qui sera désignée sous le nom de "loi extraordinaire relative à l'Indonésie", entrera en vigueur le jour de sa promulgation.

2. Les pouvoirs en vertu desquels Nous sommes autorisés à adopter les mesures provisoires visées à l'article premier prendront fin le 1er juillet 1949. Les mesures provisoires adoptées antérieurement à cette date resteront en vigueur, sans préjudice des dispositions des articles 2 et 3.

Nous ordonnons que la présente loi soit publiée dans le Bulletin des lois et que tous les départements ministériels, autorités gouvernementales, conseils et fonctionnaires intéressés veillent à sa bonne application.

Fait à La Haye, etc.

Le Premier Ministre, Ministre des affaires générales;

Le Premier Ministre adjoint, Ministre sans portefeuille;

Le Ministre des territoires d'outre-mer;

Le Ministre des affaires étrangères;

Le Ministre de l'intérieur;

Le Ministre de la guerre;

Le Ministre de la marine par intérim.

(Les signatures n'ont pas été communiquées.)

APPENDIX IX

RELEASE DATED 4 NOVEMBER 1948 ISSUED BY THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE ON PROPOSALS FOR THE FUTURE ORGANIZATION OF THE UNITED STATES OF INDONESIA

A.E. 992

Batavia, 4 November 1948

The BFO and the Federal Conference

The secretariat states that the Press reports according to which the BFO was to meet again on 2 and 3 November are incorrect. The date of meeting has not yet been fixed.

As regards the Federal Conference itself it can be stated that it will probably meet again on 18 November.

As has already been stated, this session will in the first place deal with the working results of the preparatory committees. These committees are:

- (a) The Constitutional Committee;
- (b) The Financial Committee;
- (c) The Social-Cultural Committee;
- (d) The Committee for Defence.

The activities of these Committees have practically come to an end and at present the results are embodied in reports and pre-advice which will be laid before the Conference. It is the intention to begin with the pre-advice of the preparatory Constitutional Committee, which will be forwarded to the members very soon.

These pre-advice concern the following subjects:

(1) The central organs of the United States of Indonesia.

(2) The relation between the United States of Indonesia and the member States and the relation between the member States.

(3) The fundamental human rights, nationality, the position of the minorities and a few other subjects connected with these matters.

APPENDIX X

RELEASE DATED 28 SEPTEMBER 1948 ISSUED BY THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE ON THE TRANSFER OF FEDERAL GOVERNMENT TASKS TO THE STATE OF WEST JAVA

A.E. 972

Batavia, 28 September 1948

Transfer of federal government tasks to the State Pasundan

On the 23rd of this month a number of decrees were enacted, in which to the State Pasundan were transferred federal government tasks in the field of public health, education, arts and sciences, justice, forestry and veterinary service, agriculture, general economic affairs and industry.

With reference to this transfer of competencies to the Negara Pasundan, the Department of Home Affairs gives the following information regarding

ANNEXE IX

COMMUNIQUÉ, EN DATE DU 4 NOVEMBRE 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES, AU SUJET DES PROPOSITIONS RELATIVES À L'ORGANISATION FUTURE DES ÉTATS-UNIS D'INDONÉSIE

A.E. 992

Batavia, le 4 novembre 1948

Le BFO et la Conférence fédérale

Le secrétariat du BFO fait savoir que les informations de presse, suivant lesquelles le BFO devait se réunir à nouveau les 2 et 3 novembre, sont inexactes. On n'a encore fixé aucune date de réunion.

En ce qui concerne la Conférence fédérale elle-même, on peut dire qu'elle se réunira probablement de nouveau le 18 novembre.

Comme on l'a déjà indiqué, cette session examinera, en premier lieu, les résultats concrets auxquels sont arrivés les comités préparatoires. Ces comités sont:

- a) Le Comité constitutionnel.
- b) Le Comité financier et économique.
- c) Le Comité social et culturel.
- d) Le Comité de la défense.

Ces comités ont pratiquement terminé leurs travaux, et les résultats auxquels ils sont parvenus figurent dans les rapports et avis préliminaires qui seront présentés à la Conférence. On se propose de commencer par les avis préliminaires du Comité constitutionnel, qui seront communiqués aux membres à une date rapprochée.

Ces avis ont trait aux sujets suivants:

1) Organes centraux des États-Unis d'Indonésie.

2) Rapports entre les États-Unis d'Indonésie et les États membres, et rapports entre les États membres eux-mêmes.

3) Droits fondamentaux de l'homme, nationalité, situation des minorités, ainsi qu'un certain nombre d'autres sujets se rapportant à ces questions.

ANNEXE X

COMMUNIQUÉ, EN DATE DU 28 SEPTEMBRE 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES AU SUJET DU TRANSFERT À L'ÉTAT DE JAVA DE L'OUEST D'ATTRIBUTIONS DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

A.E. 972

Batavia, le 28 septembre 1948

Transfert à l'Etat de Pasundan d'attributions du Gouvernement fédéral

Le 23 septembre 1948, ont été promulgués plusieurs décrets transférant à l'Etat de Pasundan certaines attributions du Gouvernement fédéral dans les domaines de la santé publique, de l'éducation, des arts et des sciences, de la justice, de la sylviculture et des services vétérinaires, de l'agriculture, des affaires économiques générales et de l'industrie.

A l'occasion de ce transfert d'attributions au Negara Pasundan, le Département des affaires intérieures communique les renseignements géné-

the transfer of the government task to the *negaras* in general.

The reorganization of the Government of Indonesia into a federation of autonomous *negaras*, which in the United States of Indonesia will find the modern expression of their historically grown cohesion, on the one hand requires such far-reaching decentralization of the federal government organ as to do full justice to the autonomy of the member-states, whilst on the other hand to the future sovereign federation of these states are to be reserved those rights and competencies which must be considered indispensable to the performing of the task pertaining to the federation.

The delimitation of the competencies of the member-states and the federation is, of course, a matter to be ultimately decided upon when the "United States of Indonesia" are formed. The line which was drawn at Den Pasar to delimit the task of the State East-Indonesia—which was also followed in the *negaras* formed later on—consequently bears a provisional character. The principle was adopted that the transfer of competencies to the *negaras* was subject to the one restriction that no transfer was to take place, which in the frame of the intended constitutional construction would have to be nullified again later on.

The actual transfer of the federal government task to the *negaras*, on the basis of the delimitation of the tasks, which was laid down in the Den Pasar regulation for East-Indonesia and for the other *negaras* in the Regulations of Competencies, takes place by decree and is arranged by decree for each complex of government care separately. In these decrees and in their elucidations, further definition is given, i.e. as to which government task is transferred to the *negara* and which sections will be, either by virtue of the Den Pasar regulation, i.e. the Regulation of Competencies or as a result of consultation and agreement with the state, provisionally attended to by the Provisional Federal Government.

As soon as a state has built up the necessary organization so that it can take up the task accruing to it, the transfer of the task concerned takes place at the request of this state. The provision in the Den Pasar regulation and in the Regulations of Competencies that the legal regulations of the Provisional Federal Government remain in force for the state in as far and as long as they have not been withdrawn, altered or supplemented by the competent authorities of the state, makes transfer of competencies possible already before the *negara* has provided for its own legislation and a system of administration in the field of government care, which come into consideration for being transferred.

The lack of a special *negara* legislation therefore need not stand in the way of the transfer of the task of the Federal Government, whilst moreover the federal government personnel concerned, which are at the moment of the transfer employed in the territory of the state, are simultaneously put at the disposal of the state.

It stands to reason that expenses connected with the "transferred tasks" are in the first instance for account of the budget. If, however, the tasks are transferred at such a moment that the *negara* has

raux ci-après, concernant le transfert d'attributions gouvernementales aux *negaras* en général.

La réorganisation du Gouvernement de l'Indonésie en une fédération de *negaras* autonomes qui trouveront, dans les Etats-Unis d'Indonésie, l'expression moderne d'une cohésion qui s'est formée au cours de l'histoire, exige, d'une part, que les organes du Gouvernement fédéral soient l'objet d'une décentralisation suffisamment poussée pour que s'exerce pleinement l'autonomie des Etats membres; tandis que, d'autre part, il convient de réserver à la future Fédération souveraine de ces Etats les droits et compétences que l'on doit considérer comme indispensables à l'accomplissement de la tâche incombant à la Fédération.

La délimitation des compétences entre les Etats membres et la Fédération ne se fera, naturellement, qu'après la constitution des "Etats-Unis d'Indonésie". Les limites tracées à Den Pasar pour les attributions dévolues à l'Etat de l'Indonésie de l'Est — limites également adoptées pour les *negaras* constitués par la suite — n'ont donc qu'un caractère provisoire. Un principe a été adopté selon lequel le transfert de compétences aux *negaras* était sujet à une restriction; à savoir qu'on ne devait procéder à aucun transfert qu'il serait nécessaire d'annuler par la suite, une fois constitué le cadre de l'organisation constitutionnelle envisagée.

Le transfert effectif d'attributions du Gouvernement fédéral aux *negaras*, selon la délimitation d'attributions fixées par le règlement de Den Pasar pour l'Indonésie de l'Est et, pour les autres *negaras*, par les règlements relatifs aux compétences, s'effectue en vertu d'un décret et se règle, pour chaque sphère d'activité gouvernementale distincte, par un décret. Ces décrets et les notes explicatives s'y rapportant contiennent de plus amples détails, d'une part, sur les attributions gouvernementales qui sont transférées au *negara* et, d'autre part, sur celles de ces attributions qui seront, soit en vertu du règlement de Den Pasar, c'est à dire du règlement relatif aux compétences, soit en vertu d'un accord intervenu avec l'Etat intéressé à la suite de consultations, confiées temporairement au Gouvernement fédéral provisoire.

Dès qu'un Etat a mis sur pied une organisation lui permettant de s'acquitter des attributions qui lui échoient, le transfert de ces attributions s'effectue sur la demande de cet Etat. Les dispositions du règlement de Den Pasar, ainsi que celles du règlement relatif aux compétences, suivant lesquelles les règlements juridiques du Gouvernement fédéral provisoire restent en vigueur en ce qui concerne l'Etat, pour autant et aussi longtemps que les autorités compétentes de cet Etat ne les ont pas abrogés, modifiés ou complétés, rendent possible le transfert de compétences avant même que le *negara* ait pourvu à sa propre législation et à un régime administratif relatif à la sphère d'activité gouvernementale dont on envisage le transfert.

L'absence d'une législation particulière dans le *negara* ne doit donc pas empêcher le transfert d'attributions du Gouvernement fédéral. D'autant que les fonctionnaires compétents du Gouvernement fédéral qui, au moment du transfert, se trouvent être employés dans les territoires de l'Etat intéressé, seront en même temps mis à la disposition de cet Etat.

Il est évident que les dépenses afférentes aux "attributions transférées" sont, en tout premier lieu, imputables sur le budget. Toutefois, si le transfert s'effectue à un moment où le *negara* n'a

not yet been able to take them into its budget account, the state is authorized by decree of transfer to have the disposal of a proportionate part of the amount estimated for this Government task in the budget.

The calculation of the funds to be put at the disposal of the negara in this way requires a regional splitting up of the estimates concerned in the budget.

The decree of transfer further grants to the state the use of the Government buildings and other immovable and movable properties which are wanted for fulfilling the task.

It has been stated in the foregoing that the transfer of tasks to the several negaras is arranged in a similar way. This does not alter the fact that in every negara there are special conditions, which require special provisions in the transfer of the tasks.

After the preceding there is no need to stress the fact that the transfer of the tasks of the Federation to the negaras is a very intricate and lengthy procedure in which various organs in the Federation as well as in the negaras are involved. For the sake of uniformity in the transfer of federal tasks, belonging to the various departments of general administration, the Department of Home Affairs is entrusted with the general supervision of the preparation of the transfer of the tasks. This department consequently presents the draft decrees concerned to the Provisional Federal Government, in consultation with the department to whose field of activity the task to be transferred pertains. This can only take place after the government of the negara concerned and the Commissioner of the Crown for that state have been consulted.

The present state of affairs regarding the transfer of tasks to the negaras is that the transfer to East Indonesia and Sumatera Timur has now been practically completed. The transfer of the federal government task to the Negara Pasundan has almost been completed after the various decrees of transfer, dated 23 September have been enacted.

The remaining decrees may be expected shortly.

APPENDIX XI

RELEASE DATED 20 AUGUST 1948 ISSUED BY THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE ON THE RESOLUTION OF THE ADVISORY COUNCIL FOR SOUTH SUMATRA

Text of the resolution

The Advisory Council for South Sumatra having heard the discussions in the meetings held at Palembang from 14 August up to and including 17 August 1948, which have led to the handing in of three motions, which have been discussed thoroughly; [Being of opinion that concerning the contraction of these motions unanimity can be reached, since the purport of these three motions does not differ intrinsically; [Considering that the aim, which has previously been expressed in petitions and demonstrations, to form a separate State Sumatra Selatan, concurs with the wishes of the

pas encore été en mesure d'inscrire lesdites dépenses à son budget, l'Etat est autorisé par le décret de transfert à disposer d'une part proportionnelle des sommes inscrites au budget pour ces attributions gouvernementales.

Afin de pouvoir calculer le montant des sommes à mettre ainsi à la disposition du negara, il sera nécessaire de procéder à une répartition régionale des prévisions budgétaires pertinentes.

Le décret de transfert accorde, en outre, à l'Etat l'usage des édifices gouvernementaux ainsi que celui des autres biens meubles et immeubles qui lui sont nécessaires pour s'acquitter des attributions dont il s'agit.

Il a été indiqué plus haut que le transfert d'attributions aux divers negaras s'effectue de la même manière. Cela ne change rien au fait qu'il existe, dans chaque negara, des conditions particulières qui nécessiteront des dispositions spéciales pour le transfert des attributions.

Après les considérations qui précèdent, il n'est pas besoin de souligner que le transfert aux negaras d'attributions de la Fédération est une procédure complexe et de longue haleine, mettant en jeu de nombreux organes de la Fédération aussi bien que des negaras. Afin qu'il y ait une certaine uniformité dans le transfert d'attributions fédérales qui sont du domaine de divers départements de l'administration générale, le Département des affaires intérieures est chargé de la surveillance d'ensemble de la préparation de ces transferts. Ce département présente donc les projets de décret pertinents au Gouvernement fédéral provisoire, après consultation avec le département dans le domaine duquel entrent les attributions dont on envisage le transfert. Cela ne peut avoir lieu que lorsque le Gouvernement du negara intéressé, ainsi que le Commissaire de la couronne dans l'Etat en question ont été consultés.

A l'heure actuelle, la situation en ce qui concerne le transfert d'attributions gouvernementales, est la suivante : le transfert à l'Indonésie de l'Est et à Sumatera Timur est pratiquement achevé : quant au transfert d'attributions du Gouvernement fédéral au Negara Pasundan, il a été presque terminé après la promulgation de divers décrets de transfert en date du 23 septembre.

On s'attend à ce que les autres décrets soient promulgués sous peu.

ANNEXE XI

COMMUNIQUÉ, EN DATE DU 20 AOÛT 1948, PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES AU SUJET DE LA RÉSOLUTION ADOPTÉE PAR LE CONSEIL CONSULTATIF DE SUMATRA DU SUD

Texte de la résolution

Le Conseil consultatif de Sumatra du Sud,

Ayant assisté aux débats qui, au cours des séances tenues à Palembang, du 14 au 17 août 1948 inclus, ont abouti au dépôt de trois motions qui ont fait l'objet d'un examen approfondi;

Estimant qu'il est possible d'arriver à un accord unanime sur une synthèse de ces motions, étant donné que leur texte respectif ne diffère pas quant au fond;

Considérant que le but énoncé précédemment dans des pétitions et au cours de manifestations,

great majority of the population of the territory in South Sumatra at present under Netherlands control; [Considering further that the realization of this aim will promote the speedy formation of a sovereign Indonesian Federative State along democratic lines;

Declares to lay down the result of the discussions in the following resolution;

1. The territory in South Sumatra, for the time being comprising only the area in South Sumatra under Netherlands control—which territory may be extended later on by adding other territories—shall, on a democratic and voluntary basis, be organized as a *daerah istimewa* (an autonomous constitutional unit).

2. This *daerah istimewa* in South Sumatra, which provisionally will comprise the Netherlands-controlled territory in South Sumatra, shall have the rights (the potential) of a *negara* (state). The constitutional unit referred to in this article shall be called "Negara Sumatra Selatan".

3. The definitive organization of the Negara Sumatra Selatan and the allotment of competencies between the State and its component parts shall be made dependent on agreement to be reached between the component parts.

4. The Negara Sumatra Selatan shall, along democratic lines, give its component parts the opportunity of organizing themselves into autonomous territories with considerable independence.

5. The *daerah istimewa* in South Sumatra shall, before the Negara Sumatra Selatan¹ has been organized, co-operate in the formation of the sovereign United States of Indonesia on an equal footing and with equal rights as a *negara* (state).

6. The present Advisory Council for South Sumatra shall be considered sufficiently representative.

7. It is the wish of the Advisory Council for South Sumatra to be recognized by the Provisional Interim Government as the provisional representation of the people of the Netherlands-controlled territory of South Sumatra, whose task shall be to draft a regulation for the constitutional reorganization, as well as a regulation for the election of a representative body.

Palembang, 17 August 1948

(Signed) ABDUL MALIK, R. M. AKIB,
MUSTAPHA GANI, R. O. AZAHARI, PANGERAN
BASARI, KIN HI MOCHTAR

Drawn up by the Advisory Council for South Sumatra in its meeting on 17 August 1948.

(Signed) ABDUL MALIK, *Chairman*
BAKIR, *Secretary*

APPENDIX XII

RELEASE DATED 2 SEPTEMBER 1948 ISSUED BY THE
NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION
SERVICE ON RECOGNITION OF SOUTH SUMATRA AS A NEGARA

Negara South Sumatra recognized

The Government decree of 30 August 1948 ordains:

¹ Meaning: "in its definitive form".

à savoir la constitution d'un Etat distinct de Sumatra Selatan, répond au vœu de la grande majorité de la population du territoire de Sumatra du Sud sur lequel les Néerlandais exercent leur autorité;

Considérant en outre que la réalisation de ce but favorisera la formation rapide d'un Etat fédéral souverain d'Indonésie fondé sur des principes démocratiques;

Déclare énoncer les résultats de ces débats dans le texte de résolution ci-après:

1. Le territoire de Sumatra du Sud, qui ne comprend actuellement que la partie méridionale de Sumatra sous administration néerlandaise, mais qui, ultérieurement, pourra être agrandi par l'adjonction d'autres territoires, sera, selon des principes démocratiques volontairement acceptés, organisé comme *daerah istimewa* (territoire constitutionnel autonome).

2. Ce *daerah istimewa* de Sumatra du Sud qui se composera provisoirement de la partie méridionale de Sumatra sous administration néerlandaise, aura les droits (pouvoir) d'un *negara* (Etat). Le territoire constitutionnel visé au présent article portera le nom de "Negara Sumatra Selatan".

3. L'organisation définitive du Negara Sumatra Selatan, ainsi que la répartition des compétences entre l'Etat et les éléments qui le constitueront, seront sujets à un accord à intervenir entre lesdits éléments.

4. Le Negara Sumatra Selatan donnera à ces éléments, en respectant les principes démocratiques, la possibilité de s'organiser en territoires autonomes jouissant d'une large mesure d'indépendance.

5. Dès avant l'organisation du Negara Sumatra Selatan¹, le *daerah istimewa* de Sumatra du Sud participera à la constitution des Etats-Unis souverains d'Indonésie de pair avec les *negaras* (Etats) et avec des droits égaux.

6. Le présent Conseil consultatif de Sumatra du Sud sera considéré comme suffisamment représentatif.

7. Le Conseil consultatif de Sumatra du Sud désire être reconnu par le Gouvernement provisoire intérimaire comme l'Organe représentatif provisoire de la population de la partie méridionale de Sumatra sous administration néerlandaise, chargé d'élaborer un texte réglementant la réorganisation constitutionnelle, ainsi qu'un règlement destiné à assurer l'élection d'une assemblée représentative.

Palembang, le 17 août 1948

(Signé) ABDUL MALIK, R. M. AKIB, MUSTAPHA GANI, R. O. AZAHARI, PANGERAN BASARI, KIN HI MOCHTAR

Texte élaboré par le Conseil consultatif de Sumatra du Sud à sa séance du 17 août 1948.

(Signé) ABDUL MALIK, *Président*
BAKIR, *Secrétaire*

ANNEXE XII

COMMUNIQUÉ, EN DATE DU 2 SEPTEMBRE 1948,
PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU
GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES AU
Sujet de LA RECONNAISSANCE, EN TANT QUE
NEGARA, DU TERRITOIRE DE SUMATRA DU SUD
Le Territoire de Sumatra du Sud-Est reconnu en tant que negara

Le décret du Gouvernement n° 4, en date du 30 août 1948, prescrit ce qui suit:

¹ C'est-à-dire "dans sa forme définitive".

Firstly: Pending a definite constitutional regularization of the various territories of Sumatra it has been approved that the territory for which the Advisory Council for South Sumatra has been instituted be organized as the constitutional unit "Sumatera Selatan" or South Sumatra, with the status of negara;

Secondly: The Advisory Council for South Sumatra is recognized as provisional representative of the people in the territory concerned;

Thirdly: The special task of this provisional representation of the people will be to effect, in consultation with the Government Commissioner for Home Affairs for South Sumatra, a regulation for the constitutional organization of the Negara South Sumatra as early as possible, and to take under consideration the relationship between the negara and the sovereign United States of Indonesia, in process of formation, and the Kingdom of the Netherlands.

As is generally known, the Advisory Council for South Sumatra on 17 August 1948 carried a resolution by a large majority in which the wish was expressed that the Negara Sumatera Selatan be formed and, pending its formation, to organize without delay and in a democratic manner, the territory for which the Advisory Council for South Sumatra has been instituted, as an autonomous constitutional unit with the status of negara.

In the same resolution, the Provisional Federal Government was requested to recognize the Advisory Council for South Sumatra as the provisional representation of the people of the Negara Sumatera Selatan.

The Government has granted the wish embodied in this resolution by the promulgation of the Government decree already mentioned.

APPENDIX XIII

RELEASES DATED 30 OCTOBER AND 1 NOVEMBER 1948 ISSUED BY THE NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT INFORMATION SERVICE ON THE EAST JAVA CONFERENCE

The East Java conference

Batavia, 30 October

In order to comply with the request made by the great majority of the members of the regency representations of the people recently elected in East Java, to give the representatives of the population the opportunity to state their views about the future status of East Java, it has been decided to hold a conference at Bandowoso for this purpose on 16 November next.

The members of the representing bodies of the regencies in East Java have been invited to appoint for this conference one delegate for every 100,000 inhabitants.

A.E. 987 Batavia, 1 November 1948

In addition to the reports already published about the conference at Bondowoso, it is officially announced from Surabaya:

In connexion with the resolutions taken by the various regency councils in East Java and in agree-

Premièrement: En attendant la régularisation constitutionnelle définitive des divers territoires de Sumatra, il a été décidé d'organiser le territoire pour lequel a été institué le Conseil consultatif de Sumatra du Sud en territoire constitutionnel qui portera le nom de "Sumatra Selatan" ou Sumatra du Sud et jouira du statut de negara;

Deuxièmement: Le Conseil consultatif de Sumatra du Sud est reconnu comme l'organe représentatif provisoire de la population de ce territoire;

Troisièmement: Cet organe représentatif provisoire de la population aura comme tâche particulière d'élaborer, le plus tôt possible, en consultation avec le Commissaire du Gouvernement aux affaires intérieures pour le territoire de Sumatra du Sud, un règlement destiné à assurer l'organisation constitutionnelle du negara de Sumatra du Sud et d'étudier les rapports de ce negara avec les Etats-Unis souverains d'Indonésie, en voie de formation, ainsi que ses rapports avec le Royaume des Pays-Bas.

Le Conseil consultatif de Sumatra du Sud a, on le sait, adopté, le 17 août 1948, à une très grande majorité, une résolution exprimant le vœu que soit constitué le Negara Sumatra Selatan et que, en attendant cette constitution, le territoire pour lequel le Conseil consultatif de Sumatra du Sud a été constitué soit organisé, sans tarder, suivant des principes démocratiques, en tant que territoire constitutionnel autonome jouissant du statut de negara.

Dans la même résolution, le Conseil consultatif de Sumatra du Sud a invité le Gouvernement fédéral provisoire à le reconnaître en tant qu'organe représentatif provisoire de la population du Negara Sumatra Selatan.

Le Gouvernement a donné suite au vœu contenu dans cette résolution en promulguant le décret mentionné plus haut.

ANNEXE XIII

COMMUNIQUÉS, EN DATE DU 30 OCTOBRE ET DU 1ER NOVEMBRE 1948, PUBLIÉS PAR LE SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES AU SUJET DE LA CONFÉRENCE DU TERRITOIRE DE JAVA DE L'EST

Conférence du territoire de Java de l'Est

Batavia, le 30 octobre 1948

Afin de donner suite à la requête formulée par la grande majorité des membres des régences représentant le peuple, élues récemment dans le territoire de Java de l'Est, requête qui demandait que les représentants de la population se voient accorder la possibilité de présenter leurs vues sur le statut futur du territoire de Java de l'Est, il a été décidé de convoquer le 16 novembre prochain, à Bandowoso, une conférence à cet effet.

Les membres des organismes représentatifs des régences du territoire de Java de l'Est ont été invités à désigner pour cette conférence un délégué par 100.000 habitants.

A.E. 987 Batavia, le 1er novembre 1948

Pour compléter les informations publiées sur la conférence de Bondowoso, on annonce officiellement de Sourabaya ce qui suit:

Conformément aux résolutions adoptées par les divers conseils de régence du territoire de Java

ment with the Provisional Federal Government, it has been decided to convene an East Java conference at Bondowoso. This conference is to start on Tuesday, 16 November next. The intention of this conference is to give the people itself the opportunity to determine its own political future and in particular to decide upon the future status of East Java. At this conference the resolutions of the regency councils and the resolutions of the parties and groups in East Java, which urge the establishment of a member State East Java will be discussed in the first place.

If agreement is reached the organization of its government based upon democratic principles will be decided upon in broad lines, in particular the voting system. The various regency councils have been requested to appoint a number of delegates, who are to represent the agencies at the conference.

APPENDIX XIV

LETTER DATED 9 SEPTEMBER 1948 FROM THE REPUBLICAN DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TRANSMITTING A COPY OF A SPECIAL REPORT OF THE DELEGATION OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TO THE SECURITY COUNCIL ON RECENT DEVELOPMENTS IN INDONESIA (S/AC.10/CONF.2/BUR.32)

11/K/IV Kaliurang, 9 September 1948

I have the honour to present to you herewith a copy of a report to the Security Council on the recent developments in Indonesia with a view to enabling the Committee to attach its comments to the report.

The report has already been sent to the Republican representative to the Security Council, Mr. Palar. Mr. Palar has been instructed not to present the report to the Council before 25 September 1948.

I should like to request your kind intermediary in having a copy of the report forwarded to the Netherlands delegation for its comments.

(Signed) M. ROEM
Chairman, delegation of the
Republic of Indonesia

ANNEX 1

Letter of transmittal addressed to the President of the Security Council

12/K/IV Jogjakarta, 9 September 1948

I have the honour to present to you herewith a report on the recent developments in Indonesia.

In view of the extremely critical nature of the developments described in the report, I would appreciate it deeply if it could be discussed by the Council on a basis of urgency.

Copies of the report have been submitted to the Committee of Good Offices and the delegation of the Netherlands for their comments, in accordance with the agreed rules governing the procedure of submitting reports to the Security Council.

de l'Est et d'accord avec le Gouvernement fédéral provisoire, il a été décidé de convoquer à Bondowoso une conférence du territoire de Java de l'Est. Cette conférence doit s'ouvrir le mardi 16 novembre. Elle a pour objet de donner au peuple lui-même la possibilité de décider de son propre avenir politique et, notamment, de se prononcer sur le statut futur du territoire de Java de l'Est. La conférence établira, en premier lieu, les résolutions des conseils de régence ainsi que celles des partis et des groupements du territoire de Java de l'Est qui demandent instamment la création d'un Etat membre de Java de l'Est, membre de la Fédération.

Si l'on arrive à un accord, on décidera des grandes lignes de l'organisation du gouvernement de cet Etat, en se fondant sur les principes démocratiques, notamment en ce qui concerne le système électoral. Les divers conseils de régence ont été invités à désigner un certain nombre de délégués chargés de les représenter à cette conférence.

ANNEXE XIV

LETTRE, EN DATE DU 9 SEPTEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES POUR LUI TRANSMETTRE COPIE D'UN RAPPORT SPÉCIAL DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ CONCERNANT LES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS SURVENUS EN INDONÉSIE (S/AC.10/CONF.2/BUR.32)

11/K/IV Kaliurang, le 9 septembre 1948

J'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, un exemplaire d'un rapport, adressé au Conseil de sécurité, au sujet des récents événements survenus en Indonésie, afin que la Commission puisse y joindre ses observations.

Ce rapport a déjà été envoyé à M. Palar, représentant de la République d'Indonésie au Conseil de sécurité, qui a reçu pour instructions de ne pas le présenter au Conseil avant le 25 septembre 1948.

Puis-je solliciter votre aimable entremise pour faire parvenir un exemplaire de ce rapport à la délégation des Pays-Bas, pour qu'elle formule ses observations.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République d'Indonésie

PIÈCE JOINTE N° 1

Lettre d'envoi adressée au Président du Conseil de sécurité

12/K/IV Djokjakarta, le 9 septembre 1948

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-joint, un rapport concernant les récents événements survenus en Indonésie.

Etant donné le caractère extrêmement critique que présentent ces événements, je serais vivement reconnaissant au Conseil si celui-ci pouvait procéder à l'examen du rapport en question en tenant compte de l'urgence qui s'y attache.

Un certain nombre d'exemplaires de ce rapport ont été adressés, aux fins d'observations, à la Commission de bons offices et à la délégation des Pays-Bas, comme le veulent les règles fixant les modalités de la présentation de rapports au Conseil de sécurité.

I take this opportunity to renew to the Security Council the assurances of my highest consideration.

(Signed) M. ROEM
Chairman, delegation of the
Republic of Indonesia

ANNEX 2

Report of the delegation of the Republic of Indonesia on recent developments in Indonesia

Jogjakarta, 9 September 1948

Part I. Introduction

1. At its 259th meeting on 28 February 1948, the Security Council adopted a resolution requesting both parties and the Committee of Good Offices to keep the Council directly informed about the progress of the political settlement in Indonesia. The delegation of the Republic of Indonesia deems that, in accordance with the terms of this resolution, it has an obligation to report to the Security Council any significant retrogression. It therefore takes this opportunity to call attention to a rapid deterioration in the relations between the parties, which is fast undermining the very basis of the Committee's position in Indonesia.

2. In its third interim report to the Security Council of 22 June 1948 (S/848/Add.1), the Committee of Good Offices noted that "the lack of significant progress towards closing the very considerable gap between the positions of the parties has recently begun to have an unwholesome effect upon the atmosphere".¹

3. Today, some two and a half months later, it is painfully evident that the gap dividing the parties is growing, that the unwholesome effect to which the Committee's report referred has been immeasurably enhanced. It is no exaggeration to say that the general outlook today is far worse than it has been at any stage since the Security Council first intervened in the Indonesian dispute.

Part II. The state of the negotiations

4. Eight months ago when the Republic signed the *Renville* Agreement, it stressed the importance of an early political settlement and that the agreement should in no way affect the rights, claims and position of the parties. Many sections of the Truce Agreement, particularly in their military aspects, appeared to the Republic to be unfair, but were accepted because the principles which were to form the basis of an early political agreement gave the over-all settlement a balance. The lack of progress towards such a political agreement has therefore been a matter of serious concern and a cause of tension within the Republic. Delay in itself has been detrimental to a successful outcome of the negotiations.

5. To this delay have been added more important disadvantages. The Truce Agreement, by

¹ See *Official Records of the Security Council*, third year, Supplement for June 1948, page 128.

Je saisis la présente occasion pour renouveler au Conseil de sécurité les assurances de ma très haute considération.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République d'Indonésie

PIÈCE JOINTE N° 2

Rapport de la délégation de la République d'Indonésie sur les récents événements survenus en Indonésie

Djakakarta, le 9 septembre 1948

Partie I. — Introduction

1. A sa 259ème séance, tenue le 28 février 1948, le Conseil de sécurité a adopté une résolution invitant les deux parties, ainsi que la Commission de bons offices, à tenir directement le Conseil au courant des progrès du règlement politique en Indonésie. Aux termes mêmes de cette résolution, la délégation de la République d'Indonésie se croit tenue de signaler au Conseil de sécurité tout recul notable dans l'évolution de ce règlement. C'est pourquoi elle saisis la présente occasion d'attirer l'attention du Conseil sur l'altération rapide des relations entre les parties, qui compromet, à sa base même, la position de la Commission en Indonésie.

2. Dans son troisième rapport provisoire au Conseil de sécurité, en date du 22 juin 1948 (S/848/Add.1), la Commission de bons offices signalait que "le fait qu'aucun progrès notable n'a témoigné du désir de combler l'immense fossé qui sépare les deux parties commence à exercer sur l'atmosphère des réunions une influence pernicieuse".¹

3. Aujourd'hui, environ deux mois et demi après la rédaction de ce rapport, il apparaît, avec une évidence pénible, que le fossé qui sépare les deux parties s'élargit et que l'influence pernicieuse dont le rapport de la Commission fait mention s'accroît considérablement. Il n'est pas exagéré de dire que la situation générale est, aujourd'hui, beaucoup plus mauvaise qu'elle ne l'a jamais été depuis le jour où le Conseil de sécurité est intervenu pour la première fois dans le différend d'Indonésie.

Partie II. — Etat des négociations

4. Il y a huit mois, lors de la signature de l'Accord du *Renville*, la République a souligné l'importance qu'il y avait à procéder rapidement à un règlement politique et à faire en sorte que cet accord n'affecte en aucune manière les droits, revendications et position des deux parties. La République estimait qu'un grand nombre des clauses de l'Accord de trêve, particulièrement les dispositions d'ordre militaire étaient inéquitables, mais elle les a cependant acceptées parce que les principes qui devaient servir de base à un règlement rapide des questions politiques offraient une compensation dans le cadre d'un règlement d'ensemble. L'absence de progrès vers un accord politique a donc causé de vives préoccupations et créé un état de tension à l'intérieur de la République. Le retard qui a été apporté à ce règlement a déjà, lui-même, compromis l'heureuse issue des négociations.

5. A ce retard sont venus s'ajouter d'autres grands désavantages. L'Accord de trêve, en fai-

¹ Voir *Comptes rendus officiels du Conseil de sécurité*, troisième année, supplément de juin 1948, page 128.

achieving the evacuation of Republican resistance forces from some of the most important areas of Indonesia, greatly strengthened the position of the Netherlands. It appears to the Republic that the Netherlands, having achieved this gain, are extremely reluctant either to continue negotiations on the basis of the *Renville* principles or to carry out the other clauses of the Truce Agreement.

6. Under the pretext of negotiating under the auspices of the Committee of Good Offices, the Netherlands have in fact been holding the Republic at bay and stilling world opinion. Meanwhile they have continued a unilateral policy and presented the Republic with a series of *faits accomplis* which have seriously prejudiced its position. These include the setting up of new states in Madura, West Java and East Sumatra; the formation of the so-called provisional government; and the convening of the Bandung conference with its implication of the formation of a United States of Indonesia without the Republic. These examples which have been given to the Security Council in previous reports require no elaboration.

7. In the same circumstances a strict economic blockade of the Republic has been maintained, which has prevented vital Republican trade not only with the outside world but also as between Republican territories. This too has been brought to the attention of the Security Council and has been confirmed by a special report of the Committee of Good Offices.

8. When it became clear that the talks between the Netherlands and the Republic would make no progress and that a rapid deterioration in the relations between the parties was under way, the Australian and United States representatives on the Committee of Good Offices put forward proposals which in their opinion could provide a basis for discussions which would lead to a settlement of the dispute in conformity with the *Renville* principles.

9. As the Council knows, the Netherlands delegation has maintained a categorical refusal even to discuss these proposals. This has confirmed a fast growing conviction in the Republic that the Netherlands does not want a settlement based on the *Renville* principles but is determined to proceed unilaterally to set up a United States of Indonesia and a Netherlands-Indonesian Union without the Republic. The Republic sees in this policy an attempt by the Netherlands to escape the obligation of the *Renville* Agreement to transfer full sovereignty to a United States of Indonesia.

10. Eight weeks of frustration followed the Netherlands rejection of the Australian-United States compromise proposals. At the end of that period, at a meeting of the Steering Committee at Kaliurang on 23 July 1948, the Chairman of the Republican delegation drew attention to the farcical situation which existed in the continuation of political talks while there were no real negotiations and while the Netherlands continued with their unilateral policy. He called for negotiations on a proper basis or otherwise the suspension of further political discussions until there were prospects of making progress in that field. In reply

sant évacuer quelques-unes des régions les plus importantes d'Indonésie par les forces républicaines de la résistance, a considérablement renforcé la position des Pays-Bas. Il apparaît à la République que ceux-ci, ayant acquis cet avantage, sont aussi peu disposés à continuer les négociations sur la base des principes du *Renville* qu'à exécuter les autres dispositions de l'Accord de trêve.

6. Les Pays-Bas se sont servis des négociations menées sous les auspices de la Commission de bons offices, pour tenir la République en échec et pour calmer l'opinion internationale. En même temps, ils ont poursuivi des activités unilatérales et mis la République en présence d'une série de faits accomplis qui ont porté un grave préjudice à la position du Gouvernement républicain. Parmi ces faits accomplis figurent la création de nouveaux Etats dans les territoires de Madoura, de Java de l'Ouest et de Sumatra de l'Est, la constitution du gouvernement dit provisoire, la convocation de la Conférence de Bandoeng dans des conditions sous-entendant que les Etats-Unis d'Indonésie seraient constitués sans la République. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans le détail de ces faits, qui figurent déjà dans des rapports adressés précédemment au Conseil de sécurité.

7. De même, on a soumis la République à un rigoureux blocus économique qui a fait obstacle à des échanges commerciaux d'importance vitale pour elle, non seulement entre elle et le monde extérieur, mais aussi entre ses propres territoires. Ces faits ont été également portés à la connaissance du Conseil de sécurité et confirmés par un rapport spécial de la Commission de bons offices.

8. Lorsqu'il est devenu évident que les conversations entre les Pays-Bas et la République ne faisaient aucun progrès et que les relations entre les parties intéressées s'altéraient rapidement, les représentants de l'Australie et des Etats-Unis à la Commission de bons offices ont présenté des propositions qui, à leur avis, étaient de nature à fournir une base à des discussions pouvant conduire à un règlement du différend suivant les principes de l'Accord du *Renville*.

9. Comme le Conseil le sait, la délégation des Pays-Bas s'est refusée catégoriquement à discuter même ces propositions. Ce refus a confirmé la conviction, qui allait rapidement s'implantant dans la République, que les Pays-Bas ne veulent pas d'un règlement fondé sur les principes du *Renville* et sont résolus à procéder unilatéralement à la création d'Etats-Unis d'Indonésie et d'une union Pays-Bas-Indonésie en dehors de la République. La République d'Indonésie voit dans cette politique une tentative des Pays-Bas d'échapper à l'obligation que leur faisait l'Accord du *Renville* de céder la pleine souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie.

10. Après le rejet par les Pays-Bas des propositions présentées à titre de compromis par l'Australie et les Etats-Unis, s'est écoulée une période de huit semaines pendant laquelle nous avons senti nos espoirs s'anéantir. A la fin de cette période, lors d'une réunion tenue par le Comité directeur à Kaliurang, le 23 juillet 1948, le Président de la délégation républicaine a fait remarquer le ridicule qu'il y avait à poursuivre des conversations politiques en l'absence de négociations véritables, tandis que les Pays-Bas continuaient de mettre en œuvre leur politique unilatérale. Il a demandé que l'on entame des négociations en

the Netherlands representative, in agreeing to the suspension of political discussions, expressed the hope that, with the formation of the new Dutch Cabinet in consequence of the general elections in the Netherlands, "a time might come in the very near future when the Netherlands delegation would be in a position to make fresh proposals and progress could again be made". It was agreed that discussions arising out of the Truce Agreement should continue.

11. Despite the soothing assurances of the Netherlands Chairman and his reference to the "very near future", there have of course been no proposals from the Netherlands delegation and in addition have taken a series of high-handed which have elapsed since that meeting.

On the contrary, the Netherlands authorities have maintained their economic blockade, have pressed forward with their unilateral policy behind the disguise of a hand-picked Bandung conference and in addition have taken a series of high-handed actions against the Republic which has so increased tension as to render the prospect of resuming negotiations with any chance of success extremely remote.

Part III. Recent incidents

12. The high-handed actions referred to above include the shooting incident which occurred at the Republican lodge at Pegangsaan East 56, Jakarta, and the subsequent closing of the premises; the compulsory surrender of the Republican University Hospital and of the Republican Municipal Health service at Jakarta; and the threat of expulsion to Republican areas of all Republican officials and their families residing in Jakarta. In addition to having a serious psychological effect on the relations between the parties at a critical time, these actions constitute infringements of article 3 of the Truce Agreement. There have also been infringements of the understanding reached between the parties and the Committee of Good Offices concerning the immunity of members of either delegation when residing in the area controlled by the other party.

13. Concerning the shooting incident which occurred at the Republican lodge at the Jakarta and the occupation of the premises, the facts are as follows:

On the evening of 16-17 August 1948, a party of Republican boys and girls gathered in the premises to commemorate the anniversary of the proclamation of the independence of the Republic, which occurred on 17 August 1945. This national commemoration which included the singing of national hymns, a bonfire and the performance of a film about the British Royal Family borrowed from the British Information Service, was crudely interrupted when the Netherlands Indies police fired into the crowd, killing one and wounding five others and apparently accidentally killing one of their own members. Because of the alleged necessity to investigate the cause of the

partant d'une base convenable ou que l'on s'abstienne de toutes nouvelles discussions politiques jusqu'à ce que s'esquisse quelque perspective de réaliser des progrès dans ce domaine. A quoi, le représentant des Pays-Bas, tout en acceptant de suspendre les discussions politiques, a répondu en exprimant l'espoir que la constitution d'un nouveau ministère néerlandais, consécutive aux élections législatives aux Pays-Bas, "permettrait peut-être, dans un très proche avenir, à la délégation des Pays-Bas de formuler de nouvelles propositions, et que l'on pourrait recommencer à faire avancer les travaux". Il a été décidé de poursuivre les discussions se rapportant à l'Accord de trêve.

11. Malgré les assurances apaisantes du Président de la délégation néerlandaise et sa mention d'un "très proche avenir", les huit semaines qui se sont écoulées depuis cette réunion n'ont, bien entendu, apporté ni proposition de la part de la délégation néerlandaise, ni nouvelles conversations politiques.

Au contraire, les autorités néerlandaises ont maintenu leur blocus économique et poursuivi leur politique unilatérale sous le couvert de la conférence de Bandoeng, dont les membres ont été choisis avec soin, et pris en outre, contre la République, une série de mesures arbitraires qui ont eu pour effet d'accroître la tension au point de reculer, dans l'extrême lointain, la perspective de reprendre les négociations avec quelque chance de succès.

Partie III. — Récents incidents

12. Dans les abus mentionnés ci-dessus entrent les coups de feu tirés dans l'immeuble des Républicains, situé au n° 56, Pegangsaan Est, à Batavia, ainsi que la fermeture ultérieure de ce local; l'abandon forcé, aux autorités néerlandaises, de l'hôpital de l'Université républicaine et des services sanitaires municipaux de Batavia, ainsi que la menace de refouler vers les zones républicaines, avec leurs familles, tous les fonctionnaires républicains habitant Batavia. Ces actes, outre le très fâcheux effet psychologique qu'ils ont eu, à un moment critique, sur les relations entre les parties, constituent autant d'infractions à l'article 3 de l'Accord de trêve. Il y a également eu infractions à l'entente réalisée entre les parties, d'une part, et la Commission de bons offices, d'autre part, concernant l'immunité des membres de la délégation de l'une ou l'autre des deux parties résidant dans la zone sur laquelle l'autre partie exerce son autorité.

13. En ce qui concerne les coups de feu tirés dans l'immeuble des Républicains, à Batavia, et l'occupation de ce local, voici ce qui s'est passé:

Le soir du 16 août 1948, un groupe de Républicains, composé de jeunes gens et de jeunes filles, s'était réuni dans ledit immeuble à l'occasion du troisième anniversaire de l'indépendance de la République, proclamée le 17 août 1945. Cette cérémonie nationale, qui comprenait le chant d'hymnes nationaux, un feu de joie et la présentation d'un film sur la famille royale de Grande-Bretagne, emprunté au service britannique d'information, fut brutalement interrompue par la police des Indes néerlandaises qui tira sur les assistants, en tua un, en blessa cinq autres et abattit également, apparemment accidentellement, un des siens. Sous prétexte de la nécessité d'enquêter

incident, the building has been taken over by the police and it is learned that the Netherlands East Indies Government, despite the conclusion of the investigation, has decided not to return it to the Republic. This cold-blooded and inhuman shooting of unarmed boys and girls affords positive evidence that colonialism still exists in the Netherlands-occupied areas of Indonesia.

14. The building at Pegangsaan East 56, is the place where, on 17 August 1945, the independence of the Republic was proclaimed and where the President of the Republic resided before his residence was transferred to Jogjakarta. After the house was vacated by the President of the Republic, it was inhabited by Prime Minister Sutan Sjahrir. Subsequently it served as a reception home of the Republic, and a number of Republican offices were housed there, among others the offices of the Security Committee of the Republican delegation. Even though the sentry guard in front of the building was removed on 21 July 1947, it has continued to enjoy a certain kind of immunity. It was in this house that the guests of the Republic—and also Netherlands East Indies authorities—were officially received. To everybody it represented the seat of the Republic in Jakarta. Thus the building constitutes for the Republic a symbol of its independence, a national shrine. The action of the Netherlands Indies authorities in trespassing upon it has aroused a righteous indignation among all strata of the population.

15. The continued occupation of the Republican lodge by the Netherlands Indies authorities plainly infringes article 3 of the Truce Agreement, which stipulates that "the establishment of the demilitarized zones in no way prejudices the rights, claims or position of the parties under the resolutions of the Security Council of 1, 25 and 26 August and 1 November 1947".

16. A second and not less deplorable infringement of article 3 of the Truce Agreement has been the seizure of the Republican University Hospital and of the Republican Municipal Health Service in Jakarta. The forced surrender of the institutions occurred on 24 August 1948 with less than two hours notice.

17. The Netherlands authorities claim that this step is in conformity with the existing negotiations concerning the employment of Republican personnel in Netherlands service. Such is not the case.

18. Regarding the terms of the transfer of Republican public servants to Netherlands service, the sub-committee of the Social and Administrative Committee of the Conference between the Government of the Republic of Indonesia and the Government of the Netherlands under the auspices of the Committee of Good Offices, dealing with the item "Present welfare of civil servants in territory controlled by the other party", reached the following agreement which was confirmed by the Social and Administrative Committee: "The Netherlands Indies Government and the Republican Government have decided that the Republican civil servants at present in Netherlands-controlled territory can enter the *Algemene Overheidsdienst* (Netherlands East Indies Government Service) on the usual terms applying to that service, pend-

sur la cause de cet incident, la police a occupé l'immeuble et l'on apprend que, bien que l'enquête soit terminée, le Gouvernement des Indes néerlandaises a décidé de ne pas le rendre à la République. Ces coups de feu, tirés de sang-froid et au mépris de toute humanité sur des jeunes gens et des jeunes filles non armés, attestent d'une manière positive que l'esprit de colonisation existe encore dans les régions de l'Indonésie occupées par les Pays-Bas.

14. L'immeuble situé au n° 56, Pegangsaan Est, est le lieu même où, le 17 août 1945, l'indépendance de la République fut proclamée et où le Président de la République s'installa avant que sa résidence ne fût transférée à Djokjakarta. Après le départ du Président de la République, M. Sutan Sjahrir, Premier Ministre, vint habiter l'immeuble que, par la suite, la République utilisa pour ses réceptions et où elle installa un certain nombre de ses services, notamment ceux de la Commission de sécurité de la délégation républicaine. Bien que, depuis le 21 juillet 1947, il n'y eût plus de factionnaire de garde à la porte de l'immeuble, une certaine immunité restait attachée à celui-ci. C'est là que les hôtes de la République — ainsi que les autorités des Indes néerlandaises — étaient officiellement reçus. Aux yeux de tous, cet immeuble représentait le siège de la République à Batavia. Il est donc, pour la République, un symbole de son indépendance, un sanctuaire national. En l'envahissant, les autorités des Indes néerlandaises ont soulevé dans tous les milieux une juste indignation.

15. En se maintenant dans l'immeuble des Républicains, les autorités des Indes néerlandaises enfreignent nettement l'article 3 de l'Accord de trêve qui stipule que "la création de zones démilitarisées ne lèse en aucune manière les droits, revendications ou positions des parties, tels qu'ils sont définis dans les résolutions du Conseil de sécurité en date des 1er, 25 et 26 août et 1er novembre 1947".

16. Il y a une deuxième violation, non moins regrettable que la première, de l'article 3 de l'Accord de trêve: c'est la mainmise des autorités néerlandaises sur l'hôpital de l'Université républicaine et sur les services sanitaires municipaux de Batavia. L'abandon forcé de ces établissements aux dites autorités a eu lieu le 24 août 1948, après un préavis de moins de deux heures.

17. Les autorités néerlandaises prétendent que cette mesure ne va pas à l'encontre des négociations actuellement en cours concernant l'emploi du personnel républicain dans les services néerlandais. La réalité est tout autre.

18. Quant aux conditions du transfert des fonctionnaires républicains aux services néerlandais, le sous-comité du Comité social et administratif de la conférence, établi entre le Gouvernement de la République d'Indonésie et le Gouvernement des Pays-Bas sous les auspices de la Commission de bons offices et chargé de la question relative à "la situation présente des fonctionnaires de l'une des parties qui se trouvent actuellement en territoire contrôlé par l'autre partie", a élaboré l'arrangement ci-après, approuvé par le Comité social et administratif: "Le Gouvernement des Indes néerlandaises et le Gouvernement de la République ont décidé que les fonctionnaires républicains, se trouvant actuellement en territoire contrôlé par les Pays-Bas, peuvent entrer dans les "algemene overheidsdienst" (services gouvernementaux des

ing a definite arrangement which shall be agreed upon at the proper time as a consequence of the political agreement to be concluded between the Netherlands and Republican Governments."

19. Afterwards, the Netherlands Indies Government broke away from that arrangement. As a requisite for entry into the Netherlands Indies Government Service, it insisted upon a positive discharge from Republican service, and later on demanded an oath of allegiance to the Netherlands Indies Government. Both of these conditions were successively refused by the Republican Government. The letter from the Dutch concerning the oath was dated 27 July and the negative answer from the Republic was dated 12 August.

20. Since it was agreed that the large-scale transfer of civil servants should wait upon an agreement concerning the method of transfer, and since this agreement has not yet been reached, the entire personnel of the University Hospital naturally refused to accept the unilateral terms (of 27 July). This resulted in the resignation of about 60 doctors, 500 nurses and dressers from the University Hospital, followed by about 900 other personnel of the various branches of the health services, such as the Indonesian Red Cross and medical students.

21. The third infringement of article 3 is the order of the Netherlands Indies Government that all active Republican officials (including members and staff of the Republican delegation) residing in Jakarta are to leave Netherlands-occupied territory "as soon as possible". This unilateral measure is entirely contrary to all existing agreements and understandings. Decisions concerning the services and civil servants of the Republic are clearly matters for negotiation between the parties through the mediation of the Committee of Good Offices.

22. With regard especially to the services of the Republican Government still established in Jakarta, it should be stated that their existence and functioning there are attributable not to any special favour of the Netherlands occupation forces, but to rights previously acknowledged prior to the time when the Netherlands occupation forces were able to establish themselves in Jakarta.

23. The first Allied Occupation Forces which came to these islands to take over authority from the Japanese confirmed that this authority had already been transferred to the Republic of Indonesia, and immediately initiated and maintained contact and co-operation directly with Republican ministries, services, authorities and officials, thereby showing their *de facto* recognition of the authority of the Republic.

24. In the Truce Agreement preceding the Linggadjati negotiations, an arrangement was made for the replacement of the British Army by the Netherlands Army as the Allied Occupation Force. Under this arrangement, the latter was also required to honour the observance of the *status quo ante*.

Indes néerlandaises) dans les conditions qui s'appliquent ordinairement à ces services, en attendant un accord précis auquel on aboutira, en temps opportun, à la suite de l'accord politique qui sera conclu entre le Gouvernement des Pays-Bas et celui de la République".

19. Par la suite, le Gouvernement des Indes néerlandaises a rompu cet arrangement. Il a exigé, comme condition à l'entrée dans les services du Gouvernement des Indes néerlandaises, un congé définitif des services républicains et, par la suite, un serment de fidélité au Gouvernement des Indes néerlandaises. Le Gouvernement républicain a successivement repoussé ces deux conditions. La lettre du Gouvernement néerlandais, relative au serment en question, porte la date du 27 juillet, et la réponse négative de la République celle du 12 août.

20. Etant donné qu'on était convenu d'attendre, pour effectuer un transfert important de fonctionnaires, qu'un accord soit intervenu au sujet des modalités de ce transfert, et que cet accord n'était pas encore conclu, tout le personnel de l'hôpital de l'Université a naturellement refusé d'accepter les conditions unilatérales (du 27 juillet). Il s'ensuivit que 60 médecins, 500 infirmières, assistants et assistantes de cet hôpital, ainsi qu'environ 900 autres personnes appartenant aux diverses branches des services médicaux, comme, par exemple, des membres de la Croix-Rouge indonésienne et des étudiants en médecine, se démentirent de leurs fonctions.

21. La troisième violation de l'article 3 est l'ordre donné par le Gouvernement des Indes néerlandaises à tous les fonctionnaires républicains en activité, (y compris les membres et le personnel de la délégation de la République), résidant à Djakarta, de quitter "aussitôt que possible" le territoire occupé par les Pays-Bas. Cette mesure unilatérale est tout à fait contraire à tous les accords et ententes existants. Les décisions intéressant les services et les fonctionnaires de la République relèvent nettement de négociations entre les parties intéressées, par l'entremise de la Commission de bons offices.

22. En ce qui concerne notamment les services du Gouvernement de la République établis à Djakarta, il y a lieu d'indiquer que leur existence et leur fonctionnement dans cette ville ne sont le fait d'aucune faveur particulière des forces d'occupation néerlandaises, mais de droits reconnus avant que les forces d'occupation néerlandaises n'aient été en mesure de s'établir à Djakarta.

23. Les premières forces d'occupation alliées qui sont venues dans ces îles pour exercer l'autorité, après les Japonais, ont confirmé que cette autorité avait déjà été transférée à la République d'Indonésie et ont immédiatement établi et maintenu un contact et une collaboration directs avec les ministères, services, autorités et fonctionnaires de la République, montrant ainsi qu'elles reconnaissent *de facto* l'autorité de la République.

24. L'Accord de trêve qui a précédé les négociations de Linggadjati contient un arrangement relatif au remplacement de l'armée britannique par l'armée néerlandaise en tant que force d'occupation alliée. Aux termes de cet arrangement, l'armée néerlandaise est requise de respecter le *status quo ante*.

25. This situation was deliberately and intentionally violated by the Netherlands occupation army when its troops launched a large-scale attack on 21 July 1947 and simultaneously proceeded to seize forcibly Republican offices and services in Jakarta and to arrest various Republican authorities and officials.

26. When, however, on 4 August 1947, the Security Council issued a cease-fire order, the Republican authorities and officials, with the exception of some city authorities of Jakarta, were again released and in Republican quarters people gradually began to resume part of their activities under the supervision of the Vice-Premier of the Republic in the Republican lodge at No. 56, Pegangsaan East and in several other buildings. Then, once again, the Dutch occupation forces established direct communications with the Republican authorities.

27. This contact has, along with the discussions aboard the U.S.S. *Renville*, led to direct co-operation, and the benefit derived from it encouraged its continuation.

28. The *Renville* Agreement, with its Truce Agreement and its basic principles for political discussions, was intended to ensure that the *status quo* should be respected, not only in military, but also in political and social matters. Any change in that *status quo* brought about unilaterally is contrary to the *Renville* principles.

29. The present intention of the Dutch to liquidate all services of the Republican Government in Jakarta and to evict all Republican officials who are domiciled in Jakarta has never been submitted by the Dutch in any discussion, though it plainly is a matter which should be arranged and settled on the same basis as all other items under discussion between the parties.

30. In view of the above, it is plain that the eviction of Republican officials from Jakarta would not only constitute a gross infringement of article 3 of the Truce Agreement, but would also be contrary to the general spirit of the *Renville* principles.

31. It is pertinent to recall, particularly in connexion with the latter two incidents, that at the time of the *Renville* Agreement the Committee issued a public statement bringing to the "earnest attention of the parties" the necessity of examining forthwith "provisions concerning the status and the eventual employment of civil servants of both parties who are at the present time in or out of services; and live in territories of which the organization will be discussed between the parties".

32. All three incidents have, of course, been submitted to the Committee of Good Offices without delay, with the request that the Committee endeavour to have matters rectified. The requests and the Committee's efforts have met with no success.

Part IV. Infringements of the understanding on immunity

33. The position of the parties on the question of the immunity of members of each delegation in territory controlled by the other party was

25. L'armée d'occupation néerlandaise a violé cet arrangement d'une manière délibérée et à dessein, en faisant exécuter par ses troupes, le 21 juillet 1947, une attaque de grande envergure, en occupant simultanément, par la force, des bureaux et services républicains de Djakarta, ainsi qu'en arrêtant diverses autorités et fonctionnaires républicains.

26. Cependant, lorsque le Conseil de sécurité a donné, le 4 août 1947, l'ordre de cesser le feu, les autorités et fonctionnaires républicains, à l'exception de quelques autorités municipales de Djakarta, ont été remis en liberté, et, dans les milieux républicains, l'activité a repris, peu à peu, sous la surveillance du Premier Ministre adjoint de la République, dans l'immeuble des Républicains situé au n° 56 Pegangsaan Est, ainsi que dans plusieurs autres immeubles. Les forces d'occupation néerlandaises ont donc, de nouveau, établi des relations directes avec les autorités républicaines.

27. Ces relations, de pair avec les discussions qui se sont déroulées à bord du *Renville* ont conduit à une collaboration directe dont la poursuite a été encouragée par l'avantage qui en est résulté.

28. L'Accord du *Renville*, ainsi que l'Accord de trêve et les principes fondamentaux qu'il posait pour les discussions politiques, avait pour objet d'assurer le respect du *statu quo*, non seulement dans le domaine militaire, mais aussi dans les domaines politique et social. Toute modification apportée d'une manière unilatérale à ce *statu quo* est contraire aux principes du *Renville*.

29. Les Hollandais n'ont jamais, dans aucune discussion, fait connaître l'intention qu'ils manifestent aujourd'hui de procéder à la liquidation de tous les services du Gouvernement républicain à Djakarta et d'expulser de cette ville tous les fonctionnaires républicains qui y résident, bien que de toute évidence, il s'agisse là d'une question qui devrait être ordonnée et réglée sur la même base que toutes les autres questions qui sont en discussion entre les parties.

30. De ce qui précède, il ressort nettement que l'expulsion de Djakarta des fonctionnaires républicains constituerait, non seulement une violation flagrante de l'article 3 de l'Accord de trêve, mais qu'elle serait encore contraire à l'esprit général des principes du *Renville*.

31. Il convient de rappeler, surtout à propos des deux derniers incidents, qu'à l'époque de l'Accord du *Renville*, la Commission a publié une déclaration attirant "tout particulièrement l'attention des parties" sur la nécessité d'examiner immédiatement "les dispositions concernant le statut et l'emploi éventuel des fonctionnaires des deux parties, qui sont ou ne sont pas en service à l'heure actuelle, et vivent dans les territoires dont les parties discuteront l'organisation.

32. Ces trois incidents ont, bien entendu, été portés, sans retard, devant la Commission de bons offices, à qui on a demandé de s'efforcer de redresser la situation. Ni cette demande, ni les efforts de la Commission n'ont abouti.

Partie IV. — Violations de l'entente relative à l'immunité

33. La position des parties sur la question de l'immunité des membres de leur délégation sur le territoire contrôlé par l'autre partie, a été précisée

clarified at the 29th meeting of the Steering Committee on 9 July last. It was then definitely agreed that if, for some extremely important and exceptional reason, one of the Governments should find it necessary to take exceptional measures against one of the members of the delegation of the other party, the matter would first be referred to the Committee of Good Offices, if possible.

34. It should be mentioned, however, that on the night of 16-17 August, the house and personal effects of Mr. Sukanto (Chief of the Police of the Republic of Indonesia) at 43, Pegangsaan East, Jakarta, were searched, despite the fact that Mr. Sukanto is a member of the Republican delegation on one of the sub-committees of the Political Committee.

35. Following the seizure of the Republican lodge at Jakarta, the papers of the Republican delegation were searched and members of the delegation were for some days denied access to their papers.

36. On 27 August last, this infringement of the agreement was followed by a search of the house and personal effects of Mr. Asmodihardjo, a member of one of the sub-committees of the Economic and Financial Committee, at 24 Yapdjenedweg, Jakarta. Mr. Asmodihardjo was later arrested.

37. In neither of these cases was the Committee of Good Offices informed by the Netherlands Indies authorities either before or after the incident occurred.

38. On the other hand, following unsubstantial allegations that some Republicans have abused their privileges as members of the Republican delegation, the Netherlands Indies Government has threatened *inter alia* that personal effects of members and personnel of the Republican delegation may henceforth be subjected to search upon leaving or entering Netherlands-controlled territory. It will be appreciated that no self-respecting Government could be expected to continue discussions in the face of such a threat.

Part V. Conclusions

39. It is difficult to avoid the conclusion that these arbitrary and unprovoked actions on the part of the Netherlands Indies authorities, which form an easily recognizable pattern, have been deliberately conceived with the object of discrediting the Republican Government, both at home and abroad, and of forcing the Republican delegation to take the initiative in suspending the discussions. Whatever the motive, a situation exists in which it is manifestly impossible for the Republican delegation to resume the discussions until it has received adequate assurances that its personnel and property will be free from molestation.

40. The situation is therefore critical. The plain facts of the matter are that there have been no political negotiations of any importance between the parties for something like four months and that the parties have held no meetings of any sort since 7 August last. Meanwhile, as a result of the activities of the Netherlands and the Netherlands Indies authorities, tension is growing to a stage where a peaceful solution may become

à la 29ème séance du Comité directeur, tenue le 9 juillet dernier. Il a été formellement décidé à ce moment-là que si, pour quelque raison extrêmement importante et tout à fait exceptionnelle, un des Gouvernements estimait nécessaire de prendre des mesures extraordinaires à l'égard d'un des membres de la délégation de l'autre partie, la question devrait, si possible, être soumise au préalable à la Commission de bons offices.

34. Il convient, néanmoins, de mentionner que, dans la nuit du 16 au 17 août, une perquisition a été opérée au domicile privé de M. Soekanto, directeur de la police de la République d'Indonésie, 43 Pegangsaan Est, à Djakarta, bien que M. Soekanto appartienne à la délégation républicaine de l'un des sous-comités du Comité politique.

35. Après la mainmise des autorités néerlandaises sur l'immeuble des Républicains à Djakarta, on a procédé à une visite des documents de la délégation de la République, auxquels les membres de celle-ci n'ont pu avoir accès pendant plusieurs jours.

36. Le 27 août, cette violation de l'accord a été suivie par une perquisition opérée au domicile personnel de M. Asmodihardjo, membre d'un des sous-comités du Comité économique et financier, 24, Yapdjenedweg, à Djakarta. M. Asmodihardjo a été arrêté par la suite.

37. Ni dans l'un, ni dans l'autre de ces cas, la Commission de bons offices n'a reçu de communication des autorités néerlandaises, avant ou après l'incident.

38. D'autre part, après avoir gratuitement allégué que certains Républicains abusaient des privilèges que leur conférait leur qualité de membres de la délégation de la République, le Gouvernement des Indes néerlandaises a menacé, entre autres, de soumettre éventuellement à une visite les effets personnels des membres et du personnel de la délégation républicaine, à l'entrée ou à la sortie de ceux-ci du territoire administré par les Hollandais. On accordera qu'aucun gouvernement qui se respecte ne saurait continuer à discuter en présence d'une menace de ce genre.

Partie V. — Conclusions

39. Il est difficile de ne pas arriver à la conclusion que ces mesures arbitraires, prises sans provocation par les autorités des Indes néerlandaises et qui composent un plan aisément discernable, ont été délibérément conçues en vue de discréditer le Gouvernement de la République, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et de forcer la délégation républicaine à prendre l'initiative de suspendre les discussions. Quoi qu'il en soit, un état de choses existe qui rend manifestement impossible, pour la délégation de la République, de reprendre les discussions tant qu'elle n'aura pas reçu des assurances suffisantes lui garantissant que son personnel et ses biens seront respectés.

40. La situation est donc très critique. Il y a deux faits très simples : depuis environ quatre mois, les parties n'ont poursuivi aucune négociation importante sur le plan politique, et elles n'ont tenu de réunion d'aucune sorte depuis le 7 août dernier. Pendant ce temps, les autorités des Pays-Bas et des Indes néerlandaises ont, par leurs agissements, amené la tension à un point où une solution pacifique peut n'être plus

impossible. Urgent action is necessary, not within weeks but within days. We have been put off with indefinite hopes and promises for so long that they are no longer of value. In order to avoid an explosive situation the Republic of Indonesia appeals to the Security Council immediately to insist:

(a) On the proper implementation of the Truce Agreement until a political settlement has been reached;

(b) That the Netherlands abandon its unilateral policy and negotiate immediately with the Republic on a basis which will lead to a settlement consistent with the *Renville* principles.

41. It should be clearly understood that the Republican delegation has not irrevocably broken off the negotiations. On the contrary, it stands ready and willing to resume the negotiations on any acceptable basis, such as the Australian-United States proposals, provided that it is assured of that immunity of its delegation from molestation which it is entitled to expect at the hands of the Netherlands authorities, and without which it cannot carry on its proper functions.

42. The Republican delegation has stated its position frankly to the Security Council, in whose sense of justice and fair play it continues to repose unshaken confidence. It trusts that the Security Council will review the situation and consider whether the time has not arrived when the hands of the Committee of Good Offices should be strengthened by the granting of wider and more effective powers so that the growing danger to the maintenance of international peace and security may be averted.

APPENDIX XV

LETTER DATED 24 SEPTEMBER FROM THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TRANSMITTING ITS COMMENTS ON THE SPECIAL REPORT OF THE DELEGATION OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TO THE SECURITY COUNCIL ON RECENT DEVELOPMENTS IN INDONESIA (S/AC.10/CONF.2/BUR.32/Add.1)

Batavia, 24 September 1948
Paleis Rijswijk

Netherlands delegation
No. 2202

I have the honour to submit herewith the comments of the Netherlands delegation on the report of the Republican delegation on recent developments in Indonesia, dated 9 September 1948.

The Netherlands delegation regrets that it has not been offered an opportunity to discuss, in accordance with the practice followed hitherto, the Republican report and the comments of this delegation in an informal meeting with the Committee and the Republican delegation.

(Signed) T. E. SCHUURMAN
Acting Vice-Chairman

possible. Une action urgente s'impose, non d'ici quelques semaines, mais d'ici quelques jours. Il y a déjà si longtemps que l'on nous donne des espoirs et des promesses à réalisation indéterminée que nous n'y attachons plus aucune valeur. Afin d'éviter que la situation n'atteigne un point critique, la République d'Indonésie demande instamment au Conseil de sécurité d'user de son autorité:

a) Pour que l'Accord de trêve soit dûment appliqué jusqu'à ce qu'intervienne un règlement politique;

b) Pour que les Pays-Bas renoncent à leur politique unilatérale et engagent avec la République, sur une base qui permette d'aboutir à un règlement conforme aux principes du *Renville*, des négociations immédiates.

41. Il devrait être bien entendu que la délégation de la République n'a pas rompu les négociations d'une façon irrévocable. Au contraire, elle est prête à les reprendre et désireuse de le faire à partir de toute base acceptable, telle que la proposition de l'Australie et des Etats-Unis, à condition que sa délégation soit assurée de l'immunité qu'elle est en droit d'attendre de la part des autorités néerlandaises, et sans laquelle elle ne pourrait être en mesure d'exercer ses fonctions.

42. La délégation de la République a exposé franchement sa position au Conseil de sécurité, dont le sens de justice et d'équité lui inspire toujours une confiance inébranlable. La délégation de la République est convaincue que le Conseil de sécurité, après avoir examiné la situation, s'attachera à déterminer si le moment n'est pas venu de renforcer l'autorité de la Commission de bons offices en investissant celle-ci de pouvoirs plus étendus et plus effectifs, afin que le danger croissant qui menace le maintien de la paix et de la sécurité internationales puisse être écarté.

ANNEXE XV

LETTRE, EN DATE DU 24 SEPTEMBRE, DE LA DÉLÉGATION NÉERLANDAISE TRANSMETTANT SES OBSERVATIONS SUR LE RAPPORT SPÉCIAL DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ CONCERNANT LES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS SURVENUS EN INDONÉSIE (S/AC.10/CONF.2/BUR.32/Add.1)

Délégation des Pays-Bas

No 2202 Batavia, le 24 septembre 1948
Palais Rijswijk

J'ai l'honneur de vous faire tenir, ci-joint, les observations de la délégation néerlandaise sur le rapport, en date du 9 septembre 1948, de la délégation républicaine concernant les récents événements survenus en Indonésie.

La délégation néerlandaise regrette de ne pas avoir eu la possibilité de discuter, conformément à la pratique suivie jusqu'ici, le rapport de la délégation républicaine ni les observations de cette délégation, au cours d'une réunion officielle avec la Commission et la délégation républicaine.

(Signé) T. E. SCHUURMAN
Vice-président par intérim

Comments of the Netherlands delegation on the report dated 9 September of the Republican delegation on recent developments in Indonesia

Batavia, 24 September 1948

I

1. In the conclusion of the present report,¹ the Republican delegation appeals to the Security Council "immediately to insist:

"(a) On the proper implementation of the Truce Agreement until a political settlement has been reached,

"(b) That the Netherlands abandon its unilateral policy and negotiate immediately with the Republic on a basis which will lead to a settlement consistent with the *Renville* principles,"

and requests the Council "to consider whether the time has not arrived when the hands of the Committee of Good Offices should be strengthened by the granting of wide and more effective powers".

2. The Netherlands delegation is surprised that this appeal is made by the Republican delegation inasmuch as it is abundantly clear from the evidence submitted to the Committee of Good Offices by the Netherlands delegation, that the Republican authorities fail properly to implement the Truce Agreement. The Netherlands authorities, on the other hand, have met their obligations arising out of the Truce Agreement; the allegations contained in the Republican report to the effect that this has not been the case are wholly unfounded, as will be shown below (vide sub 12).

3. Furthermore, there is a certain inconsistency in the attitude of the Republican delegation in so far as it has itself broken off the negotiations on 23 July and presently appeals to the Security Council to "insist that the Netherlands negotiate immediately with the Republic"! In this connexion, it may be recalled that during the 31st meeting of the Steering Committee on 23 July, in which the Republican delegation announced its decision to discontinue the negotiations, the Netherlands representative expressed the regret of the Netherlands delegation that the Republican delegation had come to this conclusion.

The Republican report now states that the Republican delegation "stands ready and willing to resume the negotiations on any acceptable basis . . .". The Netherlands delegation notes this statement with satisfaction but fails to understand why it is combined with the aforementioned appeal to the Security Council, since the Republican delegation does not even allege that such willingness "to resume negotiations on any acceptable basis" is lacking on the part of the Netherlands delegation!

As a matter of fact, the Netherlands delegation is and has always been willing to conduct negotiations with the Republican delegation on any acceptable basis. When the Republican delegation broke off the negotiations on 23 July, the Netherlands representative expressed the hope that in

Observations de la délégation néerlandaise sur le rapport, en date du 9 septembre, de la délégation de la République concernant les récents événements survenus en Indonésie

Batavia, le 24 septembre 1948

I

1. Dans la conclusion de ce rapport¹, la délégation républicaine demande instamment au Conseil de sécurité "d'user de son autorité:

"(a) Pour que l'Accord de trêve soit dûment appliqué jusqu'à ce qu'intervienne un règlement politique;

"(b) Pour que les Pays-Bas renoncent à leur politique unilatérale et engagent avec la République, sur une base qui permette d'aboutir à un règlement conforme aux principes du *Renville*, des négociations immédiates";

Et invite le Conseil "à s'attacher à déterminer si le moment n'est pas venu de renforcer l'autorité de la Commission de bons offices en investissant celle-ci de pouvoirs étendus et plus effectifs".

2. La délégation néerlandaise s'étonne que la délégation républicaine présente une telle demande, étant donné qu'il ressort très clairement des preuves fournies à la Commission de bons offices par la délégation néerlandaise que les autorités républicaines n'appliquent pas dûment l'Accord de trêve. En revanche, les autorités néerlandaises ont exécuté les obligations qui leur incombaient aux termes de l'Accord de trêve; les allégations contenues dans le rapport de la République d'Indonésie, où il est prétendu que tel n'est pas le cas, sont dénuées de tout fondement, comme on le verra plus loin (voir le paragraphe 12).

3. En outre, il y a dans l'attitude de la délégation républicaine une certaine contradiction; en effet, après avoir elle-même rompu les négociations, le 23 juillet, elle demande maintenant au Conseil de sécurité "d'user de son autorité auprès des Pays-Bas pour que ceux-ci engagent avec la République des négociations immédiates"! A ce propos, on se souviendra qu'à la 31ème séance du Comité directeur, tenue le 23 juillet, au cours de laquelle la délégation républicaine a annoncé sa décision de cesser les négociations, le représentant néerlandais a exprimé les regrets de la délégation néerlandaise que la délégation républicaine en fût arrivée à une telle conclusion.

Maintenant, le rapport républicain déclare que la délégation républicaine "est prête à reprendre les négociations et désireuse de le faire, à partir de toute base acceptable . . ." La délégation néerlandaise prend acte de cette déclaration avec satisfaction, mais ne comprend pas comment elle peut aller de pair avec l'appel au Conseil de sécurité mentionné plus haut, étant donné que la délégation républicaine ne prétend même pas que ce désir "de reprendre les négociations à partir de toute base acceptable" n'existe pas du côté de la délégation néerlandaise!

En réalité, la délégation néerlandaise est disposée, et l'a toujours été, à engager des négociations avec la délégation républicaine à partir de toute base acceptable. Lorsque la délégation républicaine a rompu les négociations, le 23 juillet, le représentant des Pays-Bas a exprimé l'espoir

¹ See appendix XIV.

¹ Voir l'annexe XIV.

the near future progress could again be made on the basis of fresh proposals. For various reasons, it has not yet been possible for the Netherlands delegation to submit new proposals concerning the political settlement. In this connexion, it may be noted that from the nature of the case any over-all settlement based on the *Renville* principles will have to contain provisions concerning the whole of Indonesia. It is obvious that in this respect the representatives of the territories outside Java, Madura and Sumatra and those of the Netherlands-controlled areas on Java, Madura and Sumatra must be consulted. Furthermore, since as a result of Netherlands sovereignty throughout Indonesia during the interim period all legal provisions necessary to carry out the eventual political settlement will have to be passed by the Netherlands Parliament, consultation with political representatives in the Netherlands is also indispensable. At this moment these consultations, which take place in The Hague, have not yet reached their conclusion.

4. The Republican report alleges that the Netherlands Government "have continued a unilateral policy and presented the Republic with a series of *faits accomplis* which have seriously prejudiced its position" and refers in this connexion to previous reports to the Security Council. Inasmuch as it is completely clear from these reports that the Republican allegations have no foundation in fact, the Netherlands delegation deems it not necessary to comment on this part of the Republican report.

5. It follows from the above that there is no reason whatsoever for the Security Council to "review the situation". No developments have occurred which could justify further discussions on the Indonesian question in the Security Council. *A fortiori*, there is not the slightest reason for any extension of the powers of the Committee of Good Offices.

6. The Republican delegation in this report endeavours to justify its appeal to the Security Council by pretending that an atmosphere of growing tension prevails as a result of certain actions taken by Netherlands authorities. As a matter of fact, ever since the signing of the Truce agreement, the infiltration of armed Republican bands, the inflammatory propaganda by Republican radio stations (particularly the communist-controlled Radio Gelora Pemuda) and many other Republican-instigated subversive activities have continuously increased and, consequently, any deterioration of the atmosphere remains the sole responsibility of the Republican authorities.

II

Incidents

7. The Republican delegation makes it appear as if the events mentioned in this chapter and the subsequent action taken by the Netherlands authorities constitute infringements of article 3 of the Truce Agreement, as well as of arrangements said to have been made with regard to the immunity of members of the negotiating delegations. It will become apparent from the following

que l'on pourrait à nouveau réaliser des progrès, dans un avenir proche, en se fondant sur de nouvelles propositions. Pour des raisons diverses, la délégation néerlandaise n'a pas encore été en mesure de soumettre de nouvelles propositions relatives au règlement politique. A cet égard, on peut signaler qu'en raison de la nature de l'affaire, tout règlement général fondé sur les principes du *Renville* devra contenir des dispositions intéressant l'ensemble de l'Indonésie. Il est évident qu'à ce sujet les représentants des territoires situés hors de Java, Madoura et Sumatra et ceux des régions de Java, Madoura et Sumatra sous contrôle néerlandais doivent être consultés. En outre, étant donné que toutes les dispositions législatives nécessaires pour donner effet au règlement politique final devront être entérinées par le Parlement des Pays-Bas, en raison de la souveraineté exercée par les Pays-Bas sur l'ensemble de l'Indonésie, au cours de la période de transition, des consultations devront également avoir lieu, aux Pays-Bas, avec des représentants des partis politiques. A l'heure actuelle, ces consultations, qui se déroulent à La Haye, n'ont pas encore pris fin.

4. Le rapport républicain soutient que le Gouvernement néerlandais "a poursuivi des activités unilatérales et a mis la République en présence d'une série de faits accomplis qui ont porté un grand préjudice à la position du Gouvernement républicain" et renvoie, à ce propos, à des rapports adressés précédemment au Conseil de sécurité. Etant donné qu'il ressort très clairement de ces rapports que les allégations républicaines ne sont pas fondées en fait, la délégation néerlandaise estime qu'il n'est pas nécessaire qu'elle présente des observations sur cette partie du rapport républicain.

5. Il découle de ce qui précède que le Conseil de sécurité n'a aucune raison "d'examiner la situation". Il ne s'est produit aucun événement qui puisse justifier de nouvelles discussions sur la question indonésienne au sein du Conseil de sécurité. *A fortiori*, il n'y a pas la moindre raison d'investir la Commission de bons offices de pouvoirs plus étendus.

6. Dans son rapport, la délégation républicaine s'efforce de justifier l'appel qu'elle adresse au Conseil de sécurité en prétendant que, à la suite de certaines mesures prises par les autorités néerlandaises, il régnerait une atmosphère de tension croissante. En réalité, depuis la signature de l'Accord de trêve, l'infiltration de bandes armées républicaines, la propagande incendiaire des stations de radiodiffusion républicaines (en particulier du poste de radio Gelora Pemuda, qui est entre les mains des communistes) et maintes autres activités subversives menées sur l'instigation des Républicains, n'ont cessé de s'intensifier; les autorités républicaines sont donc seules responsables de toute aggravation de la situation.

II

Incidents

7. La délégation républicaine présente les choses comme si les événements relatés dans ce chapitre et les mesures prises ultérieurement par les autorités néerlandaises, constituaient des violations de l'article 3 de l'Accord de trêve, ainsi que des dispositions qui auraient été prises en ce qui concerne l'immunité des membres des délégations chargées des négociations. L'exposé ci-

presentation of the facts and of the action taken by the Netherlands authorities that this is by no means the case.

8. As regards the incident at 56, Pegangsaan East, Batavia, on 17 August 1948, at 1 p.m., the Provisional Federal Government issued a communiqué which is appended as annex 1.

In a second communiqué dated 27 August, further details were published. The text of this communiqué is appended as annex 2.

Since then, with effect from 10 September 1948, the premises of 56, Pegangsaan East have been requisitioned in accordance with the laws in force ("Requisition of premises ordinance", Statute-Book 1946, no. 21). The Provisional Federal Government has intimated its intention to destine these premises to supply hotel accommodation to such members of the Republican delegation as have to stay at Batavia in connexion with the discussions. In this connexion, it should be noted that the premises 52 Parappatan, Batavia have always been and will continue to be the offices of the Republican delegation.

9. Regarding the transfer of authority as far as the Municipal Health Service and the University Hospital in Batavia are concerned, the following should be remarked:

As early as September 1947, the Netherlands Indies Government had decided to take over the administration of the University Hospital in the same manner as it had already taken charge of other institutions and organizations which had previously been under Republican control. Lengthy and repeated discussions in order to effect the transfer as speedily and smoothly as possible did not lead to a satisfactory result.

On 7 April last, a sub-committee of the Social and Administrative Committee dealing with the "present welfare of civil servants of one party in territory controlled by the other party" reached agreement on a joint report, which was approved by the Main Committee. The principles contained therein were confirmed by the two Governments in an exchange of notes of 24 April 1948. A Joint Advisory Board, set up to advise on the implementation of the agreement, was already able to submit its unanimous recommendations on 26 April. On 11 May following, the Republican Government signified its approval of the draft regulation and the proposals of the Advisory Board in a letter signed by the Prime Minister. The Provisional Federal Government notified the Republican Government on 27 July that, as from 2 August, it would take the necessary measures to make possible the incorporation of Republican civil servants in the Provisional Federal Government Service. Only on 12 August, after said implementation had already been commenced, did the Republican Government make known its disapproval regarding the application of the oath of office (not an oath of allegiance, as stated in point 19 of the Republican delegation's report), which at this stage of the proceedings could no longer be taken into account, and as a result of which the Provisional Federal Government was obliged to take on its own authority such steps as it deemed necessary in view of the altered

après des faits ainsi que des mesures prises par les autorités néerlandaises permettra de constater que tel n'est nullement le cas.

8. En ce qui concerne l'incident survenu, à Batavia, au n° 56, Pegangsaan Est, le 17 août 1948, à 13 heures, le Gouvernement fédéral provisoire a publié un communiqué qui est reproduit dans la pièce jointe n° 1.

Des détails supplémentaires ont été publiés dans un deuxième communiqué daté du 27 août. Le texte de ce communiqué figure dans la pièce jointe n° 2.

Depuis lors, les locaux sis au n° 56, Pegangsaan Est ont été réquisitionnés, à compter du 10 septembre 1948, conformément aux lois en vigueur ("ordonnance sur la réquisition de locaux", *Statute Book* 1946, n° 21). Le Gouvernement fédéral provisoire a fait connaître son intention d'utiliser ces locaux pour loger les membres de la délégation républicaine appelés à séjourner à Batavia pour participer aux discussions. A cet égard, il convient de noter que les bureaux de la délégation républicaine ont toujours été installés dans les locaux sis 52, Parappatan, à Batavia, et qu'ils continuent de l'être.

9. En ce qui concerne le transfert de pouvoirs intéressant les services sanitaires municipaux et l'hôpital de l'Université, à Batavia, il convient de signaler ce qui suit:

Dès le mois de septembre 1947, le Gouvernement des Indes néerlandaises avait décidé de prendre en charge l'administration de l'hôpital de l'Université, tout comme il l'avait déjà fait pour d'autres institutions et organisations qui, précédemment, s'étaient trouvées placées sous l'autorité des Républicains. Des discussions prolongées et répétées, en vue d'effectuer le transfert de la manière la plus rapide et avec le moins de frictions possible, n'ont pas abouti à des résultats satisfaisants.

Le 7 avril dernier, un sous-comité du Comité social et administratif chargé d'examiner "la situation des fonctionnaires de l'une des parties, qui se trouvent actuellement en territoire contrôlé par l'autre partie", a réalisé l'accord sur un rapport commun qui a été approuvé par le Comité principal. Les principes qui y étaient énoncés ont été confirmés, par les deux Gouvernements, dans un échange de notes en date du 24 avril 1948. Un comité consultatif mixte, créé pour donner des avis sur l'exécution de l'accord, a pu, dès le 26 avril, soumettre des recommandations unanimes. Le 11 mai suivant, le Gouvernement républicain a fait connaître, dans une lettre signée par le Premier Ministre, qu'il approuvait le projet de règlement et les propositions du Comité consultatif. Le 27 juillet, le Gouvernement fédéral provisoire a notifié au Gouvernement républicain qu'à partir du 2 août il prendrait les mesures nécessaires pour permettre l'entrée des fonctionnaires républicains dans l'administration fédérale provisoire. C'est n'est que le 12 août, alors que l'on avait déjà commencé d'appliquer les mesures en question, que le Gouvernement républicain fit connaître son désaccord au sujet du serment que devaient prêter les fonctionnaires (il ne s'agissait pas d'un serment de fidélité comme il est dit au paragraphe 19 du rapport de la délégation républicaine); il était devenu impossible, au stade auquel on en était arrivé, de tenir compte de ce désaccord et le Gouvernement fédé-

circumstances. Consequently, on 28 August, the Director of the University Hospital was informed that, as from that date, the control of the hospital would pass into the hands of the Government. It was further stated that the Government would appreciate if the staff and personnel of the hospital would voluntarily enter the Provisional Federal Government Service and continue their activities in co-operation with the officials to be appointed by the Department of Health.

The agreement mentioned in the beginning of the preceding paragraph is cited in part in point 18 of the Republican delegation's report. It is important to note that the joint report also contains the following sentence: "It is the unanimous understanding of the sub-committee that civil servants who enter *Algemene Overheidsdienst* (Government Service) should receive and obey instructions solely from the *Algemene Overheid* (Government)." In the opinion of the Provisional Federal Government, in "the usual terms applying to that service" is also understood the obligation of taking the oath of office in cases in which this is prescribed. The Netherlands delegation considers it self-evident that persons who enter the Provisional Federal Government Service are discharged from the Republican Government Service; they note with surprise that the Republican Government thinks otherwise and fails to see how this can be reconciled with that which has been agreed upon.

10. The decision of the Provisional Federal Government to expel all Republican functionaries from Netherlands-controlled territory was based on the following considerations:

A. Although a considerable number of Republican functionaries remained in Netherlands-controlled territory, pending an arrangement whereby they would enter into the service of the Provisional Federal Government, the Republican Government subsequently refused to accept the conditions made for the transfer, as set forth in the preceding paragraphs. Under these circumstances, there no longer existed any motives for these functionaries to remain behind in Netherlands-controlled territory.

B. Growing tension was brought about by the illegal activities of many of the above-mentioned functionaries, often under the protection of, and in close co-operation with, the Republican delegation. The following examples may be quoted:

(a) In August 1948 it transpired that, under the direction of the Republican Government, Republican functionaries in Netherlands-controlled territory had been instrumental in the sale of some 17,000 kilogrammes of opium, whereby the Republican delegation abused the privileges and facilities made available for the conduct of the negotiations between the two parties under the auspices of the Committee of Good Offices. For full particulars reference can be made to the Committee's documents S/AC.10/CONF.2/BUR.26 and S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.1,

ral provisoire s'est trouvé, en conséquence, dans l'obligation de prendre, de sa propre autorité, les mesures qu'il estimait nécessaires en raison du changement intervenu dans la situation. Le 28 août, le Directeur de l'hôpital de l'Université a donc été avisé que, à partir de cette date, l'administration de l'hôpital serait assurée par le Gouvernement. Il a été indiqué, en outre, que le Gouvernement serait heureux de voir les fonctionnaires et le personnel de l'hôpital entrer volontairement au service du Gouvernement fédéral provisoire et poursuivre leur activité en collaboration avec les fonctionnaires qui seraient nommés par le Département de la santé publique.

L'accord mentionné au début du paragraphe précédent est partiellement cité au paragraphe 18 du rapport de la délégation républicaine. Il est important de noter que le rapport commun contient également la phrase suivante: "De l'avis unanime du sous-comité, les fonctionnaires qui entrent au service du *Algemene Overheidsdienst* (Services gouvernementaux) ne doivent recevoir, ni suivre, d'autres instructions que celles du *Algemene Overheid* (Gouvernement)." Selon le Gouvernement fédéral provisoire, on entend également par "les conditions qui s'appliquent ordinairement à ces services", l'obligation de prêter serment dans les cas où ceci est prescrit. La délégation néerlandaise estime qu'il est évident, en soi, que les personnes qui entrent au service du Gouvernement fédéral provisoire doivent cesser d'exercer leurs fonctions au service du Gouvernement républicain; elle constate, avec surprise, que le Gouvernement républicain est d'un avis différent et ne peut comprendre comment une telle interprétation peut se concilier avec la décision prise d'un commun accord.

10. La décision du Gouvernement fédéral provisoire d'expulser tous les fonctionnaires républicains résidant en territoire administré par les Pays-Bas était fondée sur les considérations suivantes:

A. Bien qu'un grand nombre de fonctionnaires républicains fussent demeurés en territoire sous administration néerlandaise, dans l'attente d'un accord aux termes duquel ils entreraient au service du Gouvernement fédéral provisoire, le Gouvernement républicain refusa, par la suite, d'accepter les conditions prévues pour ce transfert, ainsi qu'il est indiqué dans les paragraphes précédents. Dans ces conditions, il n'y avait plus aucune raison pour que ces fonctionnaires demeurassent en territoire administré par les Pays-Bas.

B. Les activités illégales d'un grand nombre des fonctionnaires susmentionnés — activités auxquelles ils se livraient souvent sous la protection de la délégation républicaine, en étroite collaboration avec elle — eurent pour effet de créer une tension croissante. On peut citer à cet égard les exemples suivants:

a) En août 1948, on découvrit, que, sur les ordres du Gouvernement républicain, des fonctionnaires républicains avaient joué un rôle prépondérant dans la vente, en territoire administré par les Pays-Bas, de quelque 17.000 kilogrammes d'opium; en agissant de la sorte, la délégation républicaine abusait des privilèges et des facilités qui lui étaient accordés par la conduite des négociations entre les deux parties sous les auspices de la Commission de bons offices. Pour plus de détails, on peut se reporter aux documents de la Commission (S/AC.10/CONF.2/BUR.26 et

which are appended as annexes 3 and 4 to this memorandum.

(b) On 16 August 1948, the Republican delegation abused the hospitality of the Netherlands authorities by staging a provocative demonstration at premises in Batavia which had been placed at their disposal, merely out of courtesy, as living quarters and offices. On that occasion the Republicans, without any provocation, shot down one Netherlands police officer. The official Government Press release elucidating the above-mentioned decision is appended as annex 5.

It should be noted that whereas the Netherlands delegation consists of twenty-four members, twenty-two advisers and twelve secretarial employees, i.e. a total of fifty-eight persons, the Republican delegation comprises in total no less than 257 persons. It is obvious that the scope of the negotiations does not warrant the employ of this vast number of persons. They have no other official functions to fulfil in Netherlands-controlled territory and there is ample proof that in many instances their efforts are being concentrated on illegal activities aimed at the overthrow of the Provisional Federal Government. One member of the Republican delegation, a certain Mr. Ratulangi, openly declared to the Deputy Attorney-General of the Supreme Court of Indonesia that he, Mr. Ratulangi, did not actually participate in the work of the Republican delegation because he was attached to that delegation exclusively for the purpose of travelling to Batavia.

11. The Republican delegations arguments concerning the *status quo ante* are wholly irrelevant. The British Imperial Forces had no power whatsoever to acknowledge any authority of the Republic, which in effect they never did. In the Civil Affairs Agreement and the covering letter of the British Prime Minister, the Netherlands sovereignty is expressly acknowledged. That the Netherlands Army should have taken over from the British Army as the Allied Occupation Force is, to say the least, absurd.

12. Finally it must be pointed out that the Republican delegation does not seem to be very clear as to the substance of the Truce Agreement. It repeatedly alleges in its report that the Provisional Federal Government has infringed article 3 of the Truce Agreement. However, the implications of this paragraph are such that they could not possibly be violated by either party.

It would appear that the Republican delegation has made the above accusations in an endeavour to camouflage the ever-increasing violations of the Truce Agreement at the hands of the Republican authorities.

Quite apart from the fact that, contrary to the terms of the Truce Agreement, the Republican authorities failed to evacuate a considerable number of their forces from Netherlands-controlled territory, the continuous and systematic reinforcements of the units left behind with several thou-

S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.1) qui accompagnent le présent memorandum (pièces jointes n° 3 et 4).

b) Le 16 août, la délégation républicaine abusa de l'hospitalité des autorités néerlandaises en organisant à Batavia une démonstration, qui avait le caractère d'une provocation, dans les locaux qu'on avait, par pure courtoisie, mis à sa disposition pour qu'elle les utilise comme logement et comme bureaux. Ce jour-là, les Républicains abattirent, sans aucune provocation, un fonctionnaire de la police néerlandaise. Le communiqué de presse officiel du Gouvernement précisant les raisons pour lesquelles la décision susmentionnée avait été prise constitue la pièce jointe n° 5 au présent memorandum.

Il convient de signaler que, alors que la délégation néerlandaise se compose de vingt-quatre membres, vingt-deux conseillers et douze employés de bureau, soit cinquante-huit personnes en tout, la délégation républicaine ne comprend pas moins de 257 personnes au total. Il est manifeste que l'importance des négociations n'est pas telle qu'elle justifie l'emploi d'un nombre aussi élevé de personnes. Celles-ci n'ont pas à s'acquitter d'autres fonctions officielles en territoire administré par les Pays-Bas et l'on dispose de preuves qui démontrent assez clairement que, dans bien des cas, leurs efforts sont tout entiers consacrés à des activités illégales visant à renverser le Gouvernement fédéral provisoire. Un des membres de la délégation républicaine, un certain M. Ratulangi, a déclaré ouvertement au substitut du procureur auprès de la Cour suprême d'Indonésie, qu'il ne participait pas effectivement aux travaux de la délégation républicaine et que, s'il avait été désigné pour en faire partie, c'était uniquement pour pouvoir se rendre à Batavia.

11. Les arguments de la délégation républicaine concernant le *statu quo ante* sont entièrement hors de propos. Les forces impériales britanniques n'avaient aucunement qualité pour reconnaître l'autorité de la République, ce qu'elles n'ont d'ailleurs jamais fait. Dans l'accord sur l'administration civile ainsi que dans la lettre de transmission du Premier Ministre britannique, la souveraineté néerlandaise est expressément reconnue. Il est pour le moins absurde de prétendre que l'armée néerlandaise aurait dû prendre la succession de l'armée britannique en tant que force alliée d'occupation.

12. Enfin, il convient de signaler que la délégation républicaine ne semble pas avoir des notions très nettes sur le fond de l'Accord de trêve. Elle prétend, à plusieurs reprises, dans son rapport que le Gouvernement fédéral provisoire a violé l'article 3 de l'Accord de trêve. Cependant, les termes de cet article sont tels qu'il serait impossible, à l'une comme à l'autre des parties, de les violer.

Il semblerait que la délégation républicaine ait formulé les accusations ci-dessus pour essayer de camoufler les violations, toujours plus fréquentes, de l'Accord de trêve par les autorités républicaines.

Abstraction faite de ce que, contrairement aux termes de l'Accord de trêve, les autorités républicaines n'ont pas procédé à l'évacuation d'effectifs importants qu'elles avaient en territoire administré par les Pays-Bas, c'est sans nul doute du fait que plusieurs milliers d'hommes armés

sand armed infiltrants each month, causing severe clashes and incidents in the demilitarized zones, comprise without a doubt the most serious infringements of the Truce Agreement. The majority of these infiltrants, when apprehended, are found in possession of orders from the Republican Central Army Command at Jogjakarta, containing instructions to sabotage, abduct, plunder, murder, etc., and to organize these activities on a more permanent basis through the establishment of extensive subversive groups.

The result of these activities can be observed from the following table of Republican infringements of the truce, as compiled by the Netherlands Army Command:

<i>Month (1948)</i>	<i>Number of infringements</i>
March	90
April	120
May	160
June	160
July	180
August	250

Furthermore, the Republican radio stations, in contravention of the Truce Agreement, relay a continuous stream of subversive and provocative broadcasts. Many examples thereof, including the completely communistic broadcasts relayed through Radio Gelora Pemuda, have regularly been transmitted to the Committee of Good Offices without, however, any results. On the contrary, the language of the Republican radio stations has become more and more abusive.

Adding to this the extensive arms and opium smuggling, not only in violation of the terms of the Truce Agreement but also contrary to all international regulations, there can be no doubt that the Republican authorities alone are responsible that the Truce Agreement has not been implemented with increasing effectiveness, and any tension in the present atmosphere is entirely a result of their failure to adhere to the terms of the Truce Agreement.

III

Immunity

13. In the 22nd, 23rd and 25th meetings of the Steering Committee, the status of the delegation members of one party in the territory controlled by the other party was discussed. In the 29th meeting (see Summary Record document S/RC/10/CONF.2/BUR/SR.29, page 3, sub 4) the Chairman summarized the result of the discussions as follows:

"Members of both the delegations while in the territory controlled by the other would have the status of a distinguished and honoured guest and of a parliamentary officer under a flag of truce. The delegations should not abuse the privilege so granted. If for some reason, extremely important and exceptional, one of the Governments decided to take exceptional measures against one of the delegation members, it would be advisable that the matter be referred previously to the Committee of Good Offices, if possible."

franchissent les lignes chaque mois pour venir renforcer, de manière systématique et continue, les unités qui restent dans les zones démilitarisées, occasionnant des combats et des incidents sérieux, que découlent les violations les plus graves de l'Accord de trêve. La plupart de ceux qui réussissent à franchir les lignes, lorsqu'on les arrête, ont en leur possession des instructions du commandement central de l'armée républicaine à Djokjakarta, portant ordre de saboter, de procéder à des enlèvements, de piller, d'assassiner, etc., et d'organiser ces activités sur des bases plus durables en créant de vastes groupes subversifs.

On peut voir quel a été le résultat de ces activités d'après le tableau suivant des violations de la trêve, commises par les républicains, tel qu'il a été établi par le commandement de l'armée néerlandaise.

<i>Mois (1948)</i>	<i>Nombre de violations</i>
Mars	90
Avril	120
Mai	160
Juin	160
Juillet	180
Août	250

En outre, contrairement aux termes de l'Accord de trêve, les stations républicaines de radiodiffusion relaient un flot ininterrompu d'émissions subversives et de caractère provocateur. De nombreux extraits de ces émissions, notamment de celles que relaie la station de Gelora Pemuda, qui est entièrement entre les mains des communistes, ont été régulièrement transmis à la Commission de bons offices, sans aucun résultat d'ailleurs. Au contraire, le langage employé par les stations républicaines de radiodiffusion est devenu de plus en plus injurieux.

Si l'on ajoute à cela qu'il se fait, sur une vaste échelle, une contrebande d'armes et d'opium, qui constitue non seulement une violation des termes de l'Accord de trêve mais encore est contraire à tous les règlements internationaux, il ne peut y avoir de doute que seules les autorités républicaines sont responsables du fait que l'Accord de trêve n'ait pas été appliqué avec une efficacité croissante et la tension actuelle de l'atmosphère n'a d'autre cause que leur refus de se conformer aux termes de l'Accord de trêve.

III

Immunité

13. Au cours des 22ème, 23ème et 25ème séances du Comité directeur, la situation des membres des délégations de l'une des parties dans le territoire placé sous l'autorité de l'autre partie a été examiné. Au cours de la 29ème séance (voir compte rendu analytique, document S/RC.10/CONF.2/BUR/SR.29, page 3, paragraphe 4) le Président a résumé comme suit le résultat des débats:

"Les membres des deux délégations seraient considérés, pendant qu'ils séjourneraient en territoire administré par l'autre partie, comme des hôtes distingués et des officiers parlementaires protégés par un drapeau de trêve. Les délégations ne devraient pas abuser du privilège ainsi accordé. Si, pour une raison extrêmement importante et exceptionnelle, un des Gouvernements décidait de prendre des mesures d'exception contre l'un des membres de la délégation de l'autre partie, il conviendrait de renvoyer tout d'abord la question, si possible, à la Commission de bons offices."

After what was stated in chapter III, no further argumentation is required to ascertain that some Republican officials have seriously abused the position of honoured guest. The measures taken by the Provisional Federal Government were fully justified and dictated by the circumstances. The Committee of Good Offices has been given as much and timely information as was possible.

ANNEX I

Government information service

A.E. 938, Release Batavia, 17 August 1948

The incident at Pegangsaan East

Last night an incident took place at Pegangsaan, East Batavia, concerning which the following official announcement is made:

At about half-past eight a large crowd of people was noticed moving towards the premises of Pegangsaan East 56, where the office of the Republican delegation is situated. This was contrary to the regulations made by the Resident of Batavia concerning the celebration of 17 August, viz. that no public meetings were to be held. In pursuance of this order the Chief Commissioner of Police, Mr. B. J. C. Damen, accompanied by Chief Commissioner S. Tol, deputy chief of the Criminal Investigation Department, went personally to these premises, in order to ascertain the situation.

When the Chief Commissioner arrived at Pegangsaan at a quarter to nine in the evening, about 400 to 500 persons were in the backyard of the premises No. 56, most of them between 15 and 20 years of age, but also older persons and children, many of whom were girls. They were obviously waiting for a film to start, which was about to be shown in the backyard. On the back verandah, which was decorated with red-and-white cloth and red-and-white garlands, a projecting apparatus had been placed in position, the screen having been put up in the back garden.

Further back in the extensive back garden a number of youths had built a large camp-fire.

On their arrival, the police inquired who were the leaders of this meeting, as no licence had been requested for it. There proved to be nobody who could be considered the leader. Then the principal occupant of the house, Munar, was called, who previous to the arrival of the Chief Commissioner had been told by a policeman on the premises that the persons present should disperse. In a somewhat casual way, Munar tried to disclaim responsibility by declaring that everything had taken place spontaneously, without any publicity having been given to the meeting. None of the persons present had complied with Munar's previous request to disperse. The Chief Commissioner thereupon once more personally urged Mr. Munar to make the persons present acquainted with the order of the police to leave the premises. Mr. Munar complied with this request, reluctantly, and without success,

After that the police exhorted the crowd, which, after having been told by Mr. Munar that the

Après ce qui a été déclaré au chapitre III, il n'est pas nécessaire d'apporter d'autres arguments pour établir qu'un certain nombre de fonctionnaires républicains ont gravement abusé de leur situation d'hôtes de marque. Les mesures prises par le Gouvernement fédéral provisoire étaient pleinement justifiées et dictées par les circonstances. La Commission de bons offices a reçu des informations aussi détaillées et aussi rapides que possible.

PIÈCE JOINTE N° 1

Service d'information du Gouvernement

Communiqué A.E. 938

Batavia, le 17 août 1948

L'incident de Pegangsaan Est

La nuit dernière, un incident s'est produit à Pegangsaan Est, Batavia; la déclaration officielle suivante est faite à ce sujet:

A 20 h. 30 environ, on a remarqué qu'une foule nombreuse se dirigeait vers l'immeuble sis au n° 56, Pegangsaan Est où se trouvent les bureaux de la délégation républicaine, en violation des dispositions du règlement publié par le Résident de Batavia au sujet de la commémoration du 17 août, dispositions selon lesquelles aucune réunion publique ne devait avoir lieu. Se conformant à ce règlement, le commissaire de police principal, M. B. J. C. Damen, accompagné du commissaire principal S. Tol, chef adjoint de la division des enquêtes judiciaires, se rendit personnellement sur les lieux pour se rendre compte de la situation.

Lorsque le commissaire principal arriva à Pegangsaan, à 20 h. 45, 400 à 500 personnes étaient réunies dans la cour située derrière l'immeuble portant le n° 56, dont la plupart étaient âgés de 15 à 20 ans, mais il y avait aussi des adultes et des enfants, dont beaucoup de fillettes. Ils attendaient visiblement le commencement de la projection d'un film qui devait avoir lieu dans la cour. Derrière la maison, un appareil de projection avait été installé, sous la véranda qui était décorée de draps rouges et blancs et de guirlandes rouges et blanches, et l'écran était placé dans le jardin situé à l'arrière du bâtiment.

Plus loin, des jeunes gens avaient préparé un grand feu de camp dans le vaste jardin.

A son arrivée, la police demanda quels étaient les organisateurs de la réunion, étant donné qu'aucune autorisation n'avait été sollicitée. Il fut établi que personne ne pouvait être considéré comme l'organisateur. La police fit ensuite venir le principal occupant de la maison, M. Munar, à qui, avant l'arrivée du commissaire principal, un policier se trouvant dans l'immeuble avait déjà dit que les personnes présentes devaient se disperser. D'une manière quelque peu désinvolte, M. Munar essaya de se dégager de toute responsabilité en déclarant que tout s'était passé spontanément et qu'aucune publicité n'avait été donnée à cette réunion. Il avait déjà demandé à la foule de se disperser, mais aucune des personnes présentes n'avait obéi. Ensuite, le commissaire principal en personne pria une fois de plus M. Munar de communiquer aux personnes présentes l'ordre de la police de quitter les lieux. M. Munar s'exécuta à contre-cœur et sans résultat.

La police exhorta ensuite la foule à rentrer chez elle; en effet, après l'annonce faite par M.

open-air cinema show was cancelled, gathered round the camp-fire, to go home. As there were many girls and boys present, the police practised the utmost leniency. The youths, however, started to dance round the camp-fire, continuously shouting "*Merdeka*" and singing "*Indonesia Raja*".

Some behaved in a very recalcitrant way and demonstratively sat down or laid themselves on the ground.

After police reinforcements had arrived, the police with infinite patience succeeded in removing the rowdy crowd from the backyard without any incidents.

Meanwhile, the most excited elements had gathered on the back verandah, where they continued to be refractory against the police, whilst shouting provokingly. The police then tried to evacuate the back verandah by mild coercion. Thereupon the resistance assumed a more active form, as appeared amongst other things from the fact that a chair was thrown at the police.

Suddenly a shot was heard at the front of the house, followed by more shots both in front and at the back of the house. It soon appeared that a Chinese policeman, who was in the front yard, had been fatally hit in the head. Investigations have already proved that this had happened when the first shot was fired. The shot was probably fired from a room in the left wing of the house.

The policeman who had been posted at the back of the house and also on the back verandah, subsequently fired, mainly in the air, as a result of which some of those present were wounded. A boy was found to have been hit in the lung, a girl in her shoulder and another girl in her hand; all victims were about 20 years of age. The first two were taken to Tjikini Hospital. Later on it appeared that a policeman who had been posted on the rail-embankment behind the garden had also been hit in the arm.

Bullet holes have been found in the roof of the house, and in the walls of the front and back verandahs.

As soon as the shots were fired, everybody fled from the house and the premises with their hands up.

The Attorney-General, who was immediately informed of the incident, ordered the house to be searched, in order to look for the man who had assassinated the policeman (who had been shot in the front garden) and for firearms.

Headed by the deputy prosecutor Mr. R. J. Beer and in the presence of the Resident of Batavia, Mr. M. A. F. Zwager, the house was searched. House searches were made not only in the premises of No. 56, but also in the adjoining premises, which were known to be occupied by Republicans.

Except for one pistol, which was found in the personal luggage of a Republican brigade-commander from Bantam, member of the Security Committee of the Republican delegation, who was on his way to Jogjakarta via Batavia, no other firearms were found.

Munar que la séance de cinéma en plein air n'aurait pas lieu, la foule s'était réunie autour du feu de camp. Comme il y avait beaucoup de jeunes filles et garçons présents, la police fit preuve d'une clémence extrême. Toutefois, les jeunes gens commencèrent à danser autour du feu de camp en criant sans arrêt "*Merdeka*" et en chantant "*Indonesia Raja*".

Certains se montrèrent très récalcitrants, s'assirent ou se couchèrent par terre pour marquer leur intention de ne pas quitter les lieux.

Après l'arrivée de renforts, la police réussit, à force de patience, à faire sortir la foule bruyante de l'arrière cour sans qu'aucun incident se produisit.

Entre temps, les éléments les plus excités s'étaient groupés sous la véranda et continuaient à refuser d'obéir à la police et à pousser des cris provocateurs. La police voulut alors obliger la foule à évacuer la véranda tout en faisant preuve de modération. La résistance prit alors une forme plus active, comme le montre, entre autres, le fait qu'une chaise fut lancée sur la police.

On entendit, tout à coup, un coup de feu tiré devant la maison, suivi d'autres détonations venant de l'avant et de l'arrière du bâtiment. On constata bientôt qu'un policier chinois, qui se trouvait dans la cour située devant l'immeuble, avait reçu une blessure mortelle à la tête. Des enquêtes ont déjà révélé qu'il avait été tué par le premier coup de feu vraisemblablement tiré d'une pièce située dans l'aile gauche de la maison.

Le policier qui avait été posté à l'arrière du bâtiment et qui surveillait également la véranda tira alors, principalement en l'air, et plusieurs personnes présentes furent blessées. On constata qu'un garçon avait été blessé au poulmon, une jeune fille à l'épaule et une autre à la main; toutes les victimes avaient une vingtaine d'années. Les deux premières furent transportées à l'hôpital Tjikini. On découvrit un peu plus tard qu'un policier, qui avait été posté sur le talus derrière le jardin, avait également été blessé au bras.

On constata que le toit de la maison ainsi que les murs des vérandas avant et arrière étaient percés de balles.

Dès qu'on commença à tirer, tout le monde s'enfuit de l'immeuble, les bras levés.

Le procureur général, qui avait été immédiatement informé de l'incident, donna l'ordre de perquisitionner dans la maison afin de retrouver l'assassin du policier qui se trouvait dans le jardin devant la maison, ainsi que les armes à feu.

En présence du Résident de Batavia, M. M. A. F. Zwager, le procureur adjoint, M. R. J. Beer, fit fouiller la maison. On ne perquisitionna pas seulement dans l'immeuble du 56, mais également dans les maisons voisines que l'on savait être occupées par des Républicains.

Sauf un pistolet que l'on trouva dans les bagages personnels d'un chef de brigade républicain de Bantam, membre du Comité de sécurité de la délégation républicaine qui se rendait à Djokjakarta par Batavia, on ne découvrit pas d'armes à feu.

The premises at Pegangsaan East 56 have been put under police control until further notice by the Government.

Meanwhile investigations are being continued.

ANNEX 2

Government Information Service

A.E. 948, Release Batavia, 27 August 1948

The incident at Pegangsaan East

With reference to what has been reported on 17 August last about the incident at 56 Pegangsaan East (Government Information Service Communiqué A.E. 938), the following information can be given as to the course of events, as established by judicial investigations.

On 16 August at c./19.30 hours a police inspector noticed a large crowd in the front yard of the premises at 56 Pegangsaan East. As the inspector knew no permission had been asked for holding a meeting on these premises, he immediately reported to his superior. Upon his arrival the latter went with the inspector to the premises where the main occupant of the house, Mr. Munar, was notified to see to it that the crowd should leave the yard within half an hour.

After that the Commissioner-in-Chief of Police was informed and he arrived at 8.15, accompanied by a few commissioners of police and six policemen.

Meanwhile the crowd, consisting of about 300 to 400 persons, most of them between 16 and 20 years of age and older, did not show any intention of leaving, and as the limit of time had been exceeded some six policemen and one non-commissioned officer tried to evacuate the grounds, starting from the back. They did not succeed, however; the persons present refused to go, and in consequence police reinforcements were sent for.

In the meantime, the crowd flocked together round the camp-fire, in the back garden where they sang and shouted "*Merdeka*"; and inciting cries were heard continuously.

After reinforcements had arrived the police, now eighteen in number, tried again to evacuate the grounds, acting with the utmost leniency. The greater part of the persons present retired to the back gallery of the house and did not follow up the summons of the police to leave the premises. On the contrary, the police were hindered in various ways and pieces of wood and furniture were thrown at them. The people present behaved in a strongly provocative manner.

After having tried in vain for an hour to disperse the crowd, the police asked for and obtained further reinforcements of 15 men. The deafening shouting and singing meanwhile continued.

Here and there the crowd came to blows. In one instance attempts were made to take a policeman's firearm from him. In another instance a young man assaulted a policeman with a knife.

L'immeuble situé au n° 56, Pegangsaan Est a été placé sous la surveillance de la police, en attendant d'autres instructions du Gouvernement.

Entre temps, l'enquête continue.

PIÈCE JOINTE N° 2

Service d'information du Gouvernement

Communiqué A.E. 948

Batavia, le 27 août 1948

L'incident de Pegangsaan Est

Comme suite aux informations données, le 17 août dernier, au sujet de l'incident qui s'est déroulé au 56, Pegangsaan Est (communiqué A.E. 938 du Service d'information du Gouvernement), on peut maintenant fournir sur le cours des événements, tel qu'il a été établi par l'enquête judiciaire, les renseignements suivants:

Le 16 août, à 19 h. 30 environ, un inspecteur de police a remarqué un important rassemblement dans la cour d'entrée de l'immeuble situé au n° 56, Pegangsaan Est. Sachant qu'aucune autorisation n'avait été sollicitée en vue de tenir une réunion en ce lieu, l'inspecteur se rendit immédiatement auprès de son chef pour lui signaler le fait. Celui-ci, accompagné de l'inspecteur, gagna à son tour l'immeuble en question et pria l'occupant principal de la maison, M. Munar, de faire le nécessaire pour que la foule évacue la cour dans un délai d'une demi-heure.

On prévint ensuite le commissaire de police principal, qui arriva sur les lieux, à 20 h. 15, accompagné de quelques commissaires de police et de six agents.

La foule, qui comptait environ 300 à 400 personnes, la plupart entre 16 et 20 ans et certaines plus âgées, ne semblait nullement disposée à quitter les lieux; le délai fixé ayant été dépassé, six agents de police et un sous-officier tentèrent, mais en vain, de faire évacuer la cour, en commençant par le fond; les personnes présentes refusèrent de s'en aller et la police dut faire appel à des renforts.

Entre temps, la foule s'était rassemblée autour d'un feu de camp, dans le jardin situé derrière la maison où elle se mit à chanter et à crier "*Merdeka*" et proféra sans arrêt des cris séditieux.

Après l'arrivée de renforts, la police, qui comptait maintenant dix-huit hommes, essaya à nouveau de faire évacuer les lieux, en faisant preuve d'une clémence extrême. La majorité des personnes présentes se retirèrent sous une galerie, à l'arrière de la maison, et n'obéirent pas aux sommations de la police qui lui enjoignait de quitter les lieux. Au contraire, l'action de la police fut entravée de diverses manières et la foule lança sur les forces de police des morceaux de bois et du mobilier. Les personnes présentes se comportèrent d'une façon nettement provocante.

Après avoir tenté en vain, pendant une heure, de disperser la foule, la police réclama de nouveaux renforts et les quinze hommes qu'elle avait demandés arrivèrent sur les lieux. Pendant ce temps, les cris et les chants assourdissants continuaient.

En divers points, la foule en vint aux coups. On essaya, par exemple, d'arracher à un agent de police son arme à feu. Dans un autre cas, un jeune homme attaqua un agent de police avec un couteau.

During this tumult a shot was heard, followed by more shots. It has not been ascertained who fired the first shot. It is certain, however, that after these first shots the police fired several times, mainly in the air, but, judging from the marks in the walls, also lower.

It may be concluded that shots were fired from the other side from the fact that a projectile was found in one of the walls of the back verandah. This projectile was positively identified by the experts, Dr. H. Mueller, professor of medical jurisprudence and head of the Criminology Section, and by first lieutenant in the reserve, M. Th. B. Vos, head of the Munition Demolition Service, as a bullet fired from a pistol calibre 6.35, ammunition which is not used by the police.

During the shooting two policemen were hit, one of them fatally (the Chinese policeman Oei). Of the persons present were wounded the fifteen-year-old girl Titing Sulasia, the eighteen-year-old Abdillah Alhadad and the nineteen-year-old Suprpto, the last-mentioned of whom died in hospital.

Criminal investigations further proved that the policeman who was killed was hit by a bullet from a small-calibre firearm. This calibre could not positively be established, but it is certain that it cannot have been a shot from the policeman's own carbine.

Mention can also be made of the fact that the police arrested two persons on account of open resistance; both youths, aged 20 and 21 years respectively, were set free later on.

ANNEX 3

Letter to the Chairman of the Committee of Good Offices

Netherlands delegation Batavia, 14 August 1948
No. 1848 Paleis Rijswijk

The Batavia newspaper *Het Dagblad* published a news item on 13 August 1948, which prematurely disclosed that careful investigations, which are still being continued, have proved that the Republican Government has recently sold considerable quantities of opium, in order to defray the expenses of its various activities in Netherlands-controlled territory and abroad. It has also been established that the Republican Minister of Finance, Mr. A. A. Maramis, an adviser of the Republican delegation, is in charge of these sales.

It was the intention of this delegation to await the final results of the above-mentioned investigations—which have serious implications as to the conduct and intent of various members of the Republican delegation—before bringing this matter to the attention of the Committee of Good Offices. In view of this publication, however, the Netherlands delegation believes that, for the sake of courtesy, the Committee should already at this stage be informed of some of the salient facts that have, up till now, come to light.

Au milieu de ce tumulte, on entendit un coup de feu, qui fut suivi par d'autres. Il a été impossible d'établir qui avait tiré le premier coup de feu. Il est toutefois certain qu'après ces premiers coups de feu, la police tira à plusieurs reprises, principalement en l'air, mais également plus bas, à en juger par les traces relevées sur les murs.

D'autre part, le fait que l'on a trouvé un projectile dans un des murs de la véranda arrière permet de conclure que des coups de feu ont été tirés de la direction opposée. Ce projectile a été identifié avec certitude par les experts, M. H. Mueller, professeur de médecine légale, chef de la section de criminologie, et par M. Th. B. Vos, lieutenant de réserve, chef du service de déso-busage, comme étant une balle provenant d'un pistolet du calibre 6,35, qui n'est pas en usage dans la police.

Au cours de l'échauffourée, deux agents de police furent blessés, dont l'un mortellement (l'agent de police chinois Oei). Parmi les personnes présentes, une jeune fille de 15 ans, nommée Titing Sulasia, ainsi que les nommés Abdillah Alhadad et Suprpto, âgés respectivement de 18 et 19 ans, furent blessés; Suprpto est décédé à l'hôpital.

D'autre part, l'enquête menée par la police judiciaire a établi que l'agent qui avait été tué avait été atteint d'une balle provenant d'une arme à feu de petit calibre. Le calibre n'a pu être établi formellement, mais il est certain que la balle pas pu provenir de la carabine dont était armé l'agent.

On peut également signaler le fait que la police a arrêté deux personnes pour rébellion ouverte. Les deux jeunes gens, âgés respectivement de 20 et 21 ans, ont été relâchés par la suite.

PIÈCE JOINTE N° 3

Lettre adressée au Président de la Commission de bons offices

Délégation des Pays-Bas
N° 1848

Batavia, le 14 août 1948.
Palais Rijswijk

Le 13 août 1948, le journal de Batavia *Het Dagblad* a publié un article qui a révélé prématurément que des enquêtes minutieuses, qui se poursuivent actuellement, ont fourni les preuves que le Gouvernement républicain avait vendu récemment des quantités considérables d'opium en vue de faire face aux dépenses qu'entraînaient ses diverses activités en territoire administré par les Pays-Bas et à l'étranger. Il a été également établi que c'est M. A. A. Maramis, Ministre des finances de la République et Conseiller de la délégation républicaine, qui est chargé de ces ventes.

Il était dans les intentions de la délégation des Pays-Bas d'attendre le résultat final des enquêtes susmentionnées—qui mettent sérieusement en cause la conduite et les buts de différents membres de la délégation républicaine—avant d'attirer l'attention de la Commission de bons offices sur cette question. Toutefois, après la publication de cette nouvelle, la délégation des Pays-Bas estime qu'il convient, par courtoisie, de porter dès maintenant à la connaissance de la Commission certains des faits saillants dont l'existence a été découverte.

At the time of the Japanese capitulation, some 22,000 kilograms of crude opium were stored in Batavia; the entire quantity was, however, thereupon transferred to Jogjakarta by the Republican authorities before the Netherlands Indies Government could bring this stock under its control. This opium is now being sold by the Republican Government under the direction of the Minister of Finance, Mr. A. A. Maramis.

The proceeds, which are running into millions of guilders and foreign currency, are being applied to maintain various legal and illegal Republican activities in Netherlands-controlled territories and abroad. The investigations so far concluded have shown that, in exporting the opium from Jogjakarta, the privileges and facilities made available for the conduct of the negotiations between the two parties under the auspices of the Committee of Good Offices have been abused. In this connexion, I have been authorized to disclose that, among other disreputable practices, United Nations identification cards have been issued by the Republican delegation to individuals not in any way connected with the negotiations, whereby these individuals were assigned fictitious functions, merely to further this illegal opium traffic. There is, furthermore, reason to suspect that use has been made of the transport facilities for the Republican delegation to carry opium from Jogjakarta to Netherlands-controlled territory.

It has furthermore been determined that the opium has also been transported by speedboats and planes to Singapore and the Philippines, in violation not only of the Netherlands trade regulations and Netherlands criminal law, but also contrary to all international regulations covering traffic in narcotics.

For your information it should be added that, whereas the Netherlands Indies Government maintained a monopoly for the sale and distribution of opium before the war, with the intention of combating illicit trade in opium and of progressively restricting its use, especially among the population of Chinese origin, the Netherlands Government acceded during the war to the international convention on opium and its uses and has completely prohibited the possession, use and traffic in opium and its products for other than medicinal or scientific purposes.

In view of the pertinent evidence, which so far has been obtained, I regret to have to inform you, that apart from measures now under consideration, it may be unavoidable that:

(a) Various officials accredited to the Republican delegation who are involved in this matter may have to be subjected to interrogation;

(b) Certain members and personnel of the Republican delegation may have to be prosecuted; and

(c) Personal effects of members and personnel of the Republican delegation may henceforth be subjected to search upon their leaving or entering Netherlands-controlled territory.

You will no doubt realize that the unveiling of this large-scale illegal opium traffic in the Netherlands Indies is of great concern to the author-

Au moment de la capitulation japonaise, quelque 22.000 kilogrammes d'opium brut se trouvaient entreposés à Batavia; les autorités républicaines ont néanmoins transféré, en totalité, cet opium à Djokjakarta avant que le Gouvernement des Indes néerlandaises ait pu s'assurer le contrôle dudit stock. C'est cet opium que le Gouvernement républicain vend actuellement sous la direction du Ministre des finances, M. A. A. Maramis.

Le produit de la vente, qui atteint des millions en florins et en devises étrangères, est utilisé pour entretenir les diverses activités légales et illégales des Républicains dans les territoires administrés par les Pays-Bas et à l'étranger. Les enquêtes menées jusqu'à présent ont révélé que, en exportant l'opium de Djokjakarta, on avait abusé des privilèges et des facilités accordés pour permettre la conduite des négociations entre les deux parties sous les auspices de la Commission de bons offices. A cet égard, je suis autorisé à révéler qu'entre autres actes répréhensibles, la délégation républicaine a délivré des cartes d'identité de l'Organisation des Nations Unies à des personnes ne jouant pas le moindre rôle dans les négociations; on avait assigné à ces personnes des fonctions fictives, à seule fin de faciliter le trafic illégal de l'opium. En outre, il y a tout lieu de soupçonner que l'on s'est servi des moyens de transport pour permettre à la délégation républicaine d'apporter de l'opium de Djokjakarta dans les territoires administrés par les Pays-Bas.

D'autre part, il a été établi que de l'opium avait été également transporté à Singapour et aux Philippines à bord de canots automobiles et d'avions, ce qui non seulement constitue violation des règlements commerciaux des Pays-Bas et du Code pénal néerlandais, mais encore est contraire à tous les règlements internationaux relatifs au trafic des stupéfiants.

Il convient d'ajouter, à titre d'information, qu'alors que le Gouvernement des Indes néerlandaises avait, avant la guerre, le monopole de la vente et de la distribution de l'opium, afin de lutter contre le trafic illicite de l'opium et de restreindre graduellement son usage, notamment parmi la population d'origine chinoise, le Gouvernement des Pays-Bas a adhéré, au cours de la guerre, à la Convention internationale sur l'opium et ses diverses utilisations, et a totalement interdit la détention, l'usage et le commerce de l'opium et de ses produits, excepté à des fins médicales ou scientifiques.

Etant donné les preuves dont nous disposons à ce jour, j'ai le regret de vous faire connaître que, indépendamment des mesures actuellement à l'étude, il sera probablement impossible d'éviter:

a) Que divers fonctionnaires, accrédités auprès de la délégation républicaine et impliqués dans cette affaire, aient à subir un interrogatoire;

b) Que certains membres et employés de la délégation républicaine soient poursuivis; et

c) Que les effets personnels des membres et employés de la délégation républicaine soient fouillés dorénavant à la sortie et à l'entrée du territoire sous contrôle des Pays-Bas.

Vous comprendrez, sans nul doute, que la découverte, dans les Indes néerlandaises, d'un trafic illicite de l'opium, qui revêt une telle ampleur,

ities, and that every possible endeavour will be made to put an end to this embarrassing situation. I realize that this matter must also cause considerable anxiety to the Committee of Good Offices, and I shall not fail to keep the Committee abreast of further developments in this matter.

(Signed) T. E. SCHUURMAN
Acting Vice-Chairman

ANNEX 4

Letter to the Chairman of the Committee of Good Offices

Netherlands delegation Batavia, 17 August 1948
No. 1874 Paleis Rijswijk

I have the honour to refer to my letter of 14 August 1948, No. 1848, in which it was disclosed that the Republican Government is sponsoring large-scale opium traffic, whereby the Republican delegation abused the privileges and facilities made available for the negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices.

In accordance with the concluding paragraph of the above letter, in which it was stated that this delegation would keep your Committee abreast of further developments, I enclose a communiqué issued by the Government Information Service containing the latest information. Since the release of this statement, no further particulars have as yet come to hand.

(Signed) T. E. SCHUURMAN
Acting Vice-Chairman

Government Information Service
A.E. 936 Batavia, 16 August 1948

The Republican opium-smuggling

For quite some time, the police have been acquainted with the fact that fairly large quantities of opium were sold secretly at Batavia and Surabaya. Very cautious measures were taken to put an end to this immoral trade, which is of course contrary to all national and international regulations against the trade in narcotics. The work of the police yielded surprising results, and when in the beginning of this month the police were able to take large-scale action, the organization which conducted these smuggling affairs turned out to operate with the knowledge of the Republican Cabinet. It was proved that the Republican Minister of Finance, Mr. A. A. Maramis, regulated the selling of opium and that, amongst other things, the diplomatic facilities granted to members of the Republican delegation in connexion with their activities under the auspices of the Committee of Good Offices of the United Nations were abused without hesitation.

Investigations have at present not yet been concluded. The following facts, however, which have come to light, can be given.

1. On the ground of information received, on Sunday 13 June 1948 the police raided an hotel at Batavia, and on this occasion arrested a number of Chinese, who were found to be in the possession of about 5 kg. (4,350 grammes) of crude

préoccupe gravement les autorités qui s'efforcent, par tous les moyens, de mettre fin à cette situation embarrassante. De mon côté, je me rends compte que cette affaire doit aussi causer de sérieuses inquiétudes à la Commission de bons offices et je ne manquerai pas de tenir la Commission au courant de l'évolution de la situation.

(Signé) T. E. SCHUURMAN
Vice-président par intérim

PIÈCE JOINTE N° 4

Lettre adressée au Président de la Commission de bons offices

Délégation des Pays-Bas
N° 1874

Batavia, le 17 août 1948
Palais Rijswijk

J'ai l'honneur de me référer à ma lettre n° 1848, en date du 14 août 1948, dans laquelle je signalais que le Gouvernement de la République favorisait un trafic d'opium de grande envergure et que la délégation de la République abusait ainsi des privilèges accordés et des facilités mises à sa disposition en vue des négociations sous les auspices de la Commission de bons offices.

Conformément au dernier paragraphe de la lettre susmentionnée, dans lequel je précisais que ma délégation tiendrait la Commission au courant des événements nouveaux, vous trouverez, ci-joint, un communiqué publié par le service d'information du Gouvernement et contenant les renseignements les plus récents. Depuis la publication de cet exposé, aucun détail nouveau n'a été porté à ma connaissance.

(Signé) T. E. SCHUURMAN
Vice-président par intérim

Service d'information du Gouvernement
A.E. 936 Batavia, le 16 août 1948

Contrebande d'opium effectuée par le Gouvernement républicain

Depuis quelque temps, la police est au courant de la vente frauduleuse d'assez grandes quantités d'opium à Batavia et à Sourabaya. Des mesures très prudentes ont été prises pour mettre un terme à ce commerce immoral, qui est évidemment contraire à tous les règlements nationaux et internationaux pris contre le commerce des stupéfiants. Les enquêtes de la police ont donné des résultats surprenants et lorsqu'au début du mois la police fut à même d'entreprendre une action de grande envergure, il apparut que l'organisation qui dirigeait ces opérations de contrebande opérait au su du Cabinet républicain. Il a été prouvé que M. A. A. Maramis, Ministre des finances, réglementait la vente de l'opium et qu'il était notamment fait, sans hésiter, un usage abusif des facilités accordées aux membres de la délégation républicaine pour mener à bien la tâche entreprise sous les auspices de la Commission de bons offices des Nations Unies.

Les enquêtes ne sont pas encore terminées. Il est toutefois possible de communiquer les faits suivants qui ont été mis au jour :

1. A la suite de renseignements qui lui avaient été fournis, la police a opéré une descente dans un hôtel de Batavia, le dimanche 13 juin 1948, et, à cette occasion, a arrêté un certain nombre de Chinois qui avaient environ 5 kg (4.350 grs)

opium. This sample of 5 kg. was part of a quantity of opium which had been transported by a KPM ship from Surabaya to Batavia, and which was packed in bags of coffee. According to the persons arrested, this lot came from a Chinese dealer in Solo, who for this transaction had made use of an intermediary residing at Surabaya.

To this can be added that, as a result of the information mentioned above, another 15 kg. of crude opium could be traced and seized at Batavia on 13 June 1948, another 45 kg. of crude opium on 8 August 1948 and, at Surabaya, 60 kg. of crude opium on 10 August.

2. This intermediary was arrested at Batavia in the night of 30-31 July 1948. Opium was not found. There were found, however, a great number of documents, i.e. letters and instructions from a person called Mukarto, and financial notes mentioning the name of Maramis and interesting items, such as: "bribes in case of unforeseen circumstances florins 55.000".

3. On the ground of those documents Raden Mukarto Notowidigdo, who was about to leave for Jogjakarta by a special plane of the Committee of Good Offices, was arrested on Tuesday 10 August at 7 a.m. in the canteen of Kemajoran airfield. Mukarto was in possession of the so-called white card of the United Nations, which registered him as a correspondent of the Republican newspaper *Sumber*. Other documents were: an identification card of the daily *Sumber*, signed by the editor-in-chief; a passport, issued on behalf of the chairman of the Republican delegation, authorizing him to fly to Jogjakarta on 10 August in his capacity of journalist; a passport, signed on behalf of the chairman of the Republican delegation, ordering Mukarto as a member-reporter of the delegation to go from Jogjakarta to Batavia on 16 July 1948; a power of attorney, issued by the Vice-President of the Republic on 24 July 1948, authorizing him to control the finances of all the offices of the Republic of Indonesia in South-East Asia and Australia; and data concerning stocks of crude and refined opium in the Republic.

4. The questioning of this Mukarto, who formerly filled various offices with the State Monopoly of Opium and Salt, lastly as Controller for Central Java, and who, during the Japanese occupation became Head of the Service and remained so in the Republic, brought to light the following facts;

On the capitulation of Japan, there was at Batavia a stock of about 22 tons of crude Persian and Turkish opium. About 3 tons were partly refined. These 22 tons were transported to Jogjakarta after the capitulation.

Already before the police action, some of this opium was sold at Batavia; large-scale selling started after the police action to cover the various expenses of the Republic in the "occupied territories" and to pay for the Republican representations abroad. Orders to sell opium were given by the Republican Minister of Finance, Mr. A. A. Maramis, after consultation with the Cabinet. This was known to be contrary to international regulations. Mukarto was entrusted with the supervision and financial co-ordination. The secretariat

d'opium brut en leur possession. Ces 5 kg faisaient partie d'une cargaison d'opium expédiée par bateau KPM de Sourabaya à Batavia et emballée dans des sacs de café. A en croire les détenus, cet envoi provenait d'un commerçant chinois de Solo qui s'était servi, pour cette opération, d'un intermédiaire résidant à Sourabaya.

De plus, grâce aux renseignements susmentionnés, 15 autres kg d'opium brut ont pu être découverts et saisis, à Batavia, le 13 juin 1948; 45 autres kg d'opium brut ont été saisis le 8 août 1948, et 60 kg d'opium brut ont été saisis, le 10 août, à Sourabaya.

2. L'intermédiaire en question a été arrêté, à Batavia, dans la nuit du 30 au 31 juillet 1948. On n'a pas trouvé d'opium. En revanche, on a découvert un grand nombre de papiers: lettres et instructions émanant d'un certain Mukarto, notes comptables mentionnant le nom de Maramis et donnant des précisions intéressantes telles que "sommes à distribuer en pots de vin en cas d'imprévu: 55.000 florins".

3. A cause de ces documents, Raden Mukarto Notowidigdo, qui était sur le point de partir pour Djokjakarta dans un avion spécial de la Commission de bons offices, a été arrêté le mardi 10 août, à 7 heures, au buffet de l'aérodrome de Kemajoran. Mukarto était muni de la carte dite carte blanche de l'Organisation des Nations Unies, en qualité de correspondant du journal républicain *Sumber*. Les autres papiers trouvés sur lui sont: une carte d'identité du quotidien *Sumber*, signée par le rédacteur en chef; un laissez-passer, délivré par le Président de la délégation républicaine, et autorisant Mukarto à se rendre à Djokjakarta par avion, le 10 août, comme journaliste; un laissez-passer, signé par le Président de la délégation républicaine, autorisant Mukarto à se rendre de Djokjakarta à Batavia, le 16 juillet 1948, comme reporter membre de la délégation; une procuration établie, le 24 juillet 1948, par le Vice-Président de la République, l'autorisant à vérifier la comptabilité de tous les bureaux de la République d'Indonésie dans le sud-est de l'Asie et en Australie; et des renseignements concernant les stocks d'opium brut et raffinés existant dans la République.

4. L'interrogatoire de Mukarto, qui avait précédemment occupé diverses charges relevant du monopole d'Etat sur l'opium et le sel, la dernière en qualité de contrôleur pour la région centrale de Java et qui, ayant été chef du service sous l'occupation japonaise, l'était resté sous la République, a mis en lumière les faits suivants:

Lors de la capitulation du Japon, il y avait, à Batavia, un stock d'environ 22 tonnes d'opium brut provenant de Perse et de Turquie; 3 tonnes environ étaient partiellement raffinées. Ces 22 tonnes ont été transportées à Djokjakarta après la capitulation.

Déjà, avant l'intervention de la police, une partie de cet opium avait été vendue à Batavia; les ventes importantes ont commencé, après cette intervention, pour couvrir les diverses dépenses de la République dans les "territoires occupés" et pour faire face aux dépenses de représentation de la République à l'étranger. M. A. A. Maramis, Ministre des finances de la République, a donné l'ordre de vendre l'opium après avoir consulté le Cabinet. On savait que cela était contraire aux règlements internationaux. Mukarto fut

of the Republican delegation gave its assistance by seeing to it that Mukarto was, amongst other things, given a share in the work of the delegation and was given a passport as a correspondent of the daily *Sumber*, though he never was a correspondent of this paper. (It is remarkable that another person arrested, Dr. E. Tobing, who is on the staff of *Sumber*, claims to be a dealer in tobacco.)

Minister Maramis decided to whom opium was to be sold. Delivery orders were given to the managers of branch establishments either directly or via Mukarto. Prospective buyers could pay either in Batavia or in Singapore. The price in Netherlands Indies currency was from 2.00 to 3.50 florins a gramme, \$450 in (Straits) per kilogram. A special committee of the Republican Department of Finance received the money in Batavia, through intermediaries. Opium was taken delivery of without payment by the prospective buyers. The risks of transport were entirely for the buyers. When the opium had arrived outside Republican territory and had been sold, half of the sales price had to be paid either in Batavia or in Singapore to persons especially appointed for this purpose. The other half was for the buyer, who was also obliged to pay the forwarding charges. It is estimated that about 5.4 tons of opium (2.4 tons partly refined, 3 tons crude) out of the original 22 tons are still at Jogjakarta. The rest has been "exported". Nevertheless, so far only one payment was received in Singapore, viz. an amount of \$225,000 (Straits). In Batavia several payments were made to the above-mentioned committee of the Department of Finance.

Transport of the opium from the Republic took place by car, speedboat and Catalina flying-boat. By car the transportation took place to the places in Java (via Modjokerto and Malang), by speedboat and Catalina to Malaya. The Catalina flying-boat had originally come from Australia and was piloted by an Australian pilot, two other Australians being members of the crew. The boat landed and departed from the lake of Tjampurdarat, between Tulungagung and Popoh.

Many prominent Republican figures turn out to have been involved in the transactions in the course of time, in particular the successive Ministers of Finance of the Republic.

From a number of data, carefully registered by Mr. Mukarto, it is evident that many other prominent Republicans too have connived or given their full co-operation in this criminal game.

As is generally known, the Netherlands Indies Government before the war not only followed a policy of controlled sales, but gradually reduced production in view of total abolition. During the war, the Netherlands Government decided to join the international convention concerned, as a result of which production and selling was to be stopped altogether. The Japanese, on the other hand, meanwhile had increased the production; and the Republic has made use of this circumstance in the way described above to obtain the necessary funds.

chargé du contrôle et de la coordination des opérations financières. Le secrétariat de la délégation républicaine a prêté son appui en veillant à ce que Mukarto participe aux travaux de la délégation et reçoive un laissez-passer à titre de correspondant du quotidien *Sumber*, quoiqu'il n'ait jamais été correspondant de ce journal. (Il convient de noter que M. E. Tobing, également arrêté, qui fait partie du personnel du quotidien *Sumber*, prétend être négociant en tabac.)

Le ministre Maramis déterminait les personnes à qui l'opium devait être vendu. Les ordres de livraison furent remis aux directeurs des succursales, soit directement, soit par l'intermédiaire de Mukarto. Les acheteurs éventuels pouvaient payer, soit à Batavia, soit à Singapour. Le prix allait de 2 à 3 florins 50 le gramme, en monnaie des Indes néerlandaises, ou à 450 dollars malais, le kilogramme. Un comité spécial du Ministère des finances de la République recevait l'argent, à Batavia, par des intermédiaires. Les acheteurs éventuels prenaient livraison de l'opium sans le payer. Les risques de transport étaient entièrement à leur charge. Une fois que l'opium était sorti du territoire de la République et vendu, la moitié du prix de vente était versée, soit à Batavia, soit à Singapour, à des personnes spécialement désignées à cet effet. L'autre moitié restait à l'acheteur, qui devait aussi payer les frais d'expédition. On estime que 5 tonnes 4 d'opium (2 tonnes 4 partiellement raffiné et 3 tonnes d'opium brut), sur les 22 tonnes, se trouvent encore à Djokjakarta. Le reste a été "exporté". Pourtant, jusqu'ici, un seul paiement a été effectué à Singapour. Il s'élevait à 225.000 dollars malais. A Batavia, plusieurs paiements ont été effectués au comité susmentionné du Ministère des finances.

Pour sortir l'opium de la République, on s'est servi d'autos, d'hydroglisseurs et d'un hydravion Catalina. L'opium a été transporté, en auto, dans diverses localités de Java (en passant par Modjokerto et Malang), en hydroglisseurs et en hydravion vers la Malaisie. L'hydravion Catalina provenait d'Australie et était piloté par un Australien, deux autres Australiens étaient membres de l'équipage. L'hydravion utilisait pour se poser et repartir le lac Tjampurdarat, situé entre Tulungagung et Popoh.

De nombreuses personnalités républicaines ont été successivement mêlées aux transactions, en particulier les Ministres des finances successifs.

Il ressort d'un certain nombre de renseignements, soigneusement notés par M. Mukarto, que bon nombre d'autres Républicains éminents ont également été complices de ces agissements criminels ou y ont activement pris part.

Comme chacun le sait, avant la guerre, le Gouvernement des Indes néerlandaises appliquait déjà non seulement une politique de contrôle des ventes, mais, réduisait, peu à peu, la production en vue d'aboutir à l'abolition absolue. Pendant la guerre, le Gouvernement des Pays-Bas a décidé d'adhérer à la Convention internationale sur la question, à la suite de quoi la production et la vente devaient être complètement arrêtées. Les Japonais, d'autre part, avaient développé la production dans l'intervalle et le Gouvernement de la République a tiré parti de ces circonstances, de la façon indiquée plus haut, pour se procurer les fonds nécessaires.

In a separate communiqué, further information about the opium policy of the Government will be given.

ANNEX 5

Government Press release

Translation

After it had become clear that a number of Republican officials refused to continue their work, the Lieutenant Governor-General in a publication on 29 August 1947 defined the standpoint of the Government regarding such officials in the territories under Netherlands control. First of all it was stated that in those territories no authority of the Republic was recognized, so that everybody was released from any obligation to obey that Government, and a prohibition to obey its orders was issued. Former Republican officials were given the opportunity to enter the service of the Netherlands Indies Government under certain conditions; those among them who did not want to accept the conditions referred to were considered to have been relieved of their functions.

All official Republican organizations were thereby dissolved and became illegal in federal territory. At the same time it was decided that former Republican officials might be extradited to Republican-controlled territory, in case they disturbed public peace either directly or indirectly. The foregoing of course still applies.

Since this above publication, discussions have been going on in November 1947 between the delegation of the Kingdom and the delegation of the Republic, under the auspices of the Committee of Good Offices, at first on board the U.S.S. *Renville*, later on at Batavia and Kaliurang alternately. The premises at 52 Parapattan Batavia were put at the disposal of the Republican delegation to serve as permanent liaison office, though the Netherlands delegation was never granted a similar facility in Jogjakarta or Kaliurang. In order to remove all possible misunderstanding, the fact may be stressed that the house 56 Pegangsaan East has never possessed any official status, and that, exclusively as an act of courtesy, these premises were considered as living quarters and offices for members, advisers, and personnel of the Republican delegation, this in spite of the fact that it had been suspected for a long time that among the ever-growing and ever-changing number of these persons there were many who were staying in Batavia for reasons quite unrelated to the negotiations.

No measures were taken at first, however, as it was hoped that before long an agreement would be reached with the Government of the Republic, as a result of which Republican officials would enter the service of the Provisional Federal Government. Since then the Republican Government has announced, however, that it does not agree to the conditions the Provisional Federal Government had made for the transfer of Republican officers into federal service. Consequently, this reason for allowing these Republican officers to remain in Netherlands-controlled territory has become invalid.

A second consideration which led to the decision not to take any measures for the time being was

On trouvera dans un communiqué séparé d'autres renseignements concernant la politique de l'opium suivie par le Gouvernement.

PIÈCE JOINTE N° 5

Communiqué de presse du Gouvernement

(Traduction établie d'après une traduction anglaise de l'original)

Lorsqu'il devint évident qu'un certain nombre de fonctionnaires républicains se refusaient à continuer de remplir leurs fonctions, le Lieutenant-Gouverneur général a défini, dans une proclamation en date du 29 août 1947, l'attitude du Gouvernement à l'égard de ces fonctionnaires dans les territoires administrés par les Pays-Bas. En premier lieu, il précisait que l'autorité de la République n'était pas reconnue dans les territoires en question, de sorte que tous les individus étaient déliés de l'obligation d'obéir à ce gouvernement et il fut interdit d'obéir à ses ordres. Les anciens fonctionnaires républicains purent entrer au service du Gouvernement des Indes néerlandaises, sous certaines conditions; ceux d'entre eux qui ne voulurent pas s'y conformer furent considérés comme relevés de leurs fonctions.

Toutes les organisations républicaines officielles furent par là dissoutes et devinrent illégales en territoire fédéral. On décida, en même temps, que les anciens fonctionnaires républicains s'exposeraient à la déportation en territoire sous administration républicaine s'ils troublaient l'ordre public, soit directement, soit indirectement. Les dispositions ci-dessus sont encore en vigueur.

Depuis la publication des dispositions ci-dessus, des entretiens ont eu lieu, en novembre 1947, entre la délégation du Royaume et la délégation de la République, sous les auspices de la Commission de bons offices, en premier lieu à bord du *Renville*, ensuite alternativement à Batavia et à Kaliurang. Les locaux situés 52, Parapattan, à Batavia, ont été mis à la disposition de la délégation républicaine pour lui servir de bureaux de liaison permanents, bien qu'aucune facilité de cet ordre n'ait été fournie à la délégation des Pays-Bas à Djokjakarta ou à Kaliurang. Afin d'éviter tout malentendu possible, il convient de préciser que la maison située 56, Pagangsaan Est, n'a jamais été un centre officiel; c'est par pure courtoisie que ces bâtiments ont été mis à la disposition des membres, des conseillers et du personnel de la délégation républicaine pour leur servir de logements et de bureaux, et ce, en dépit du fait que, parmi ce personnel toujours plus nombreux et sans cesse renouvelé, on soupçonnait, depuis longtemps, la présence d'individus dont le séjour à Batavia était étranger aux négociations.

On n'a tout d'abord pas pris de mesures, car on espérait parvenir rapidement à un accord avec le Gouvernement de la République, accord qui aurait permis aux fonctionnaires républicains d'entrer au service du Gouvernement fédéral provisoire. Le Gouvernement républicain a, toutefois, annoncé depuis qu'il n'approuve pas les conditions imposées, par le Gouvernement fédéral provisoire, au transfert des fonctionnaires républicains dans les services fédéraux. Il est donc maintenant impossible d'invoquer cette raison pour permettre aux fonctionnaires républicains de demeurer en territoire sous contrôle des Pays-Bas.

Une autre raison qui a conduit à la décision de ne pas prendre de mesures pour le moment

that, on the suggestion of the Committee of Good Offices, both delegations had agreed to consider one another in the respective territories as "distinguished guests and officers under a flag of truce". The Netherlands delegation expressly made the proviso that the hospitality granted should not be abused and that those persons who acted, as it were, under the flag of truce, would exclusively restrict themselves to the task for which they had been granted a privileged position.

Neither of these conditions has been fulfilled. On the contrary, in abusing these privileges, the Republicans have built up a machinery which had very little indeed to do with the negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices, and their activities have become more and more intolerable. The Provisional Federal Government possesses irrefutable proof that in West Java a Republican organization is operating, which occupies itself with terrorism, espionage and sabotage, with destruction and intimidation, and which does not even shrink from murder. This organization has its centre in the Republican Ministry of Defence, and from there it is supported and directed. Republican officers who in various functions form part of the Republican delegation and who either reside or stay in Batavia are in this connexion acting as intermediaries.

Moreover, it has recently come to light that, for its opium transactions, the Republican Government makes use of officers who have taken up their residence in Batavia, and of persons who travel up and down between Batavia and Jogjakarta under cover of the delegation. Detailed particulars have already been published about this illegal traffic by which both the laws of the country and internationally accepted obligations are being violated. Investigations are still being continued, but for a few weeks the responsibility of the Republican Government and its agencies for these illegal transactions does not leave any doubt.

Finally a regrettable incident occurred on 16 August last on the premises of 56 Pegangsaan East, at which a policeman was killed in the execution of his duty. The Government has also published detailed particulars about this incident showing that the police dealt with the utmost patience with young men who were guilty of trespassing the law. As the Republican Government has paid tribute to the young men concerned for their obedience and loyalty, it must bear the responsibility for this incident, which was made possible only by the presence of official Republican organizations in Batavia.

In connexion with these events of the last few weeks, the Provisional Federal Government has, as it has already announced, decided to put an end to this undesirable situation.

The Republican Government has refused to give its co-operation by supplying information about persons in its service. As a result, the Provisional Federal Government itself will decide who is to be considered as a Republican official or as belonging to an official Republican organization. A number of persons have consequently

est la suivante: sur la proposition de la Commission de bons offices, les deux délégations avaient décidé de se considérer mutuellement, sur leur territoire respectif, comme des "hôtes et fonctionnaires de marque protégés par un drapeau de trêve". La délégation des Pays-Bas a fait expressément une réserve selon laquelle nul ne devait abuser de l'hospitalité accordée et selon laquelle les personnes qui agissaient sous la protection du drapeau de trêve devraient se consacrer exclusivement à la tâche pour laquelle une situation privilégiée leur avait été accordée.

Aucune de ces conditions n'a été remplie. Au contraire, en abusant de ces privilèges, les Républicains ont constitué une organisation qui n'a certes pas grand-chose à voir avec les négociations entamées sous les auspices de la Commission de bons offices, et les activités de cette organisation deviennent de plus en plus intolérables. Le gouvernement fédéral provisoire a la preuve irréfutable que, dans le territoire de Java de l'Ouest, opère une organisation républicaine qui se livre au terrorisme, à l'espionnage et au sabotage, par des méthodes de destruction et d'intimidation, et ne recule même pas devant le meurtre. Cette organisation a pour centre le Ministère républicain de la défense, qui la soutient et lui donne des directives. Des fonctionnaires républicains, qui font partie de la délégation républicaine à divers titres et qui résident ou demeurent à Batavia, servent d'intermédiaires à cet égard.

De plus, on a récemment découvert que le Gouvernement républicain se sert, pour les opérations portant sur l'opium, de fonctionnaires qui ont établi leur résidence à Batavia et de personnes qui voyagent entre Batavia et Djokjakarta sous couvert de la délégation. Des détails ont déjà été communiqués sur ce trafic illégal qui enfreint à la fois les lois du pays et les obligations internationales reconnues. Les enquêtes se poursuivent, mais, depuis quelques semaines, la responsabilité du Gouvernement républicain et de ses institutions, en ce qui concerne les transactions illégales, ne fait plus de doute.

Enfin un incident regrettable s'est produit, le 16 août dernier, dans les locaux situés 56, Pegangsaan Est, où un policier a été tué dans l'exercice de ses fonctions. Le gouvernement a également publié un compte rendu détaillé de cet incident dans lequel il montre que la police a fait preuve d'une grande patience à l'égard de jeunes hommes qui s'étaient rendus coupables d'infraction à la loi. Etant donné que le Gouvernement républicain a rendu hommage aux jeunes gens en question pour leur obéissance et leur loyauté, c'est lui qui doit supporter la responsabilité de l'incident, que seule la présence d'organisations républicaines officielles à Batavia a rendu possible.

Par suite des événements qui sont survenus au cours des dernières semaines, le Gouvernement fédéral provisoire a décidé, comme il l'a déjà annoncé, de mettre un terme à cette situation intolérable.

Le Gouvernement républicain a refusé de coopérer en fournissant des renseignements sur les personnes employées à son service. C'est donc le Gouvernement fédéral provisoire lui-même qui déterminera quelles sont les personnes devant être considérées comme fonctionnaires républicains ou comme appartenant à une organisation républi-

been ordered to leave the federal territory at short notice. The Provisional Federal Government will not hesitate to take further action against all those who, in its opinion, are guilty of activities which are in defiance of the law or which undermine the authority of the Government, which directly or indirectly form a menace to the lives and property of the citizens, or which are performed either with the connivance of, or at the express instigation of, the Republic, and its agencies. Thus it will not be able to confine itself, as it has done so far, to removing elements who were proved to have been guilty of inadmissible practices, but it will also have those persons removed against whom there are well-founded suspicions in this regard. It may not be superfluous to remark that it is not the intention to extradite any person exclusively on the ground that his or her political sympathies lie with the Republic.

This measure, which has now been decided upon, naturally is not intended to hamper the work of the delegation of the Republic. It will, however, only be possible to grant the Republican delegation those facilities needed for the fulfilment of its task if the possibility that persons who in name belong to the delegation, but who carry on other activities under this cover, is restricted to a minimum.

APPENDIX XVI A

LETTER¹ DATED 2 NOVEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE DELEGATION OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE DELEGATION OF THE REPUBLIC OF INDONESIA REGARDING SPECIFIC CASES OF *status quo* LINE CROSSINGS

2 November 1948

The senior military assistants of the Committee of Good Offices have reported to the Committee a number of crossings of the *status quo* line by armed units of both parties during the period 13 to 22 October.

Crossings of the *status quo* line in the instances mentioned above have not developed into serious incidents. The Committee is concerned, however, that if such crossings are continued, they might result in serious large-scale clashes.

The Committee takes this occasion to point out that, in cases of infringements of the truce, no military action shall be taken by any local commander unless such an infringement causes serious and acute danger to the safety of troops or the civil population. In this connexion, article 31 of the General Regulations under the truce stipulates as follows:

"The Committee has placed its military assistants at the disposal of the parties to determine whether any incident requires inquiry by the higher authorities of either or both parties: therefore, no military action against infringements of the truce by one of the parties will be taken by any local commander(s) of the other party, unless such an infringement causes serious and acute danger to the safety of troops or the civil population, in which case this shall be reported immediately to the respective Chiefs of Staff and to

caine officielle. En conséquence, un certain nombre de personnes ont reçu l'ordre de quitter le territoire fédéral à bref délai. Le Gouvernement fédéral provisoire n'hésitera pas à prendre d'autres mesures contre quiconque s'est, à son avis, rendu coupable d'actes contraires aux lois, actes qui compromettent l'autorité du gouvernement, qui menacent directement ou indirectement la vie et les biens des citoyens, ou qui sont commis avec la complicité ou à l'instigation de la République ou de ses organes. Le Gouvernement fédéral provisoire ne pourra donc plus se borner, comme il l'a fait jusqu'ici, à expulser les éléments qui ont été reconnus coupables d'actes illégaux, mais il expulsera également les personnes contre qui il aura des soupçons fondés à cet égard. Il n'est peut-être pas superflu de faire remarquer que le Gouvernement provisoire n'a pas l'intention d'expulser qui que ce soit uniquement parce que ses sympathies politiques vont à la République.

Cette mesure, qui a maintenant été adoptée, ne vise évidemment pas à faire obstacle aux travaux de la délégation de la République. Toutefois, il ne sera possible d'accorder à la délégation républicaine les facilités nécessaires à l'accomplissement de sa tâche qu'à condition de réduire au minimum la possibilité, pour les personnes faisant nominale-ment partie de la délégation, de se livrer à d'autres activités sous ce couvert.

ANNEXE XVI A

LETTRE¹, EN DATE DU 2 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES À LA DÉLÉGATION DU ROYAUME DES PAYS-BAS, ET À LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE AU SUJET DE CAS PRÉCIS DE FRANCHISSEMENT DE LA LIGNE DU "STATU QUO"

Le 2 novembre 1948

Les chefs de groupe d'assistants militaires de la Commission de bons offices ont signalé à la Commission un certain nombre de cas où des unités armées, des deux parties, ont franchi la ligne du *statu quo* pendant la période du 13 au 22 octobre.

Dans les cas en question, les franchissements de la ligne du *statu quo* n'ont pas provoqué de sérieux incidents. Cependant, la Commission craint que de tels actes, en se répétant, ne provoquent des chocs sérieux entre des effectifs importants.

La Commission rappelle, à cette occasion, qu'en cas d'infraction aux dispositions de la trêve, aucun commandant de secteur ne doit entreprendre d'action militaire, à moins que cette infraction ne menace la sécurité de ses troupes ou celle de la population civile de façon grave et pressante. A cet égard, l'article 31 du règlement général complétant l'accord de trêve stipule ce qui suit:

"La Commission a mis ses assistants militaires à la disposition des parties en vue d'établir si un incident quelconque exige que les autorités supérieures de l'une des parties ou des deux parties procèdent à une enquête. En conséquence, aucun commandant de secteur de l'une des parties n'entreprendra d'action militaire à l'occasion d'infractions aux dispositions de la trêve commises par l'autre partie, à moins que cette infraction ne menace la sécurité de ses troupes ou celle de la population civile de façon grave et pressante; en

¹ Referred to in paragraph 74.

¹ Il est fait mention de cette lettre au paragraphe 74 du rapport.

the nearest military assistant(s) of the Committee of Good Offices or to the Committee itself (see paragraph 29)."

The Committee calls attention to the fact that under article 7 of the General Regulations under the Truce Agreement, crossing the *status quo* line by members of the military forces or police units of either party is not permissible except in the following circumstances, as set forth in article 17:

"Police officers of one party will not move into and throughout the demilitarized zone of the other party unless accompanied by a military assistant of the Committee of Good Offices and a police officer of that other party."

The Committee is greatly concerned with the need for a strict observance of the Truce Agreement and General Regulations thereunder, and does not want to fail in its responsibility to stress to both parties the seriousness with which it views the present situation. The Committee therefore calls on the parties to avoid such crossings. In particular, the Committee considers both parties should impress upon their military and police commanders the necessity for availing themselves of the services of the Committee's military assistants in the field, who are available to advise the appropriate authorities of the parties and to serve in such other proper capacities as may be requested.

The Committee would be glad to receive and consider any suggestions which your delegation may wish to put forward as to the manner in which the Committee and its military assistants can be of greater help in preventing incidents of the type mentioned in this letter.

The Committee considers that such crossings, if continued or increased, are potentially of sufficient seriousness to cause the Committee to give consideration to the possibility of reporting such crossings to the Security Council. As a consequence, the Committee considers it to be its friendly duty to utilize this letter as a means of informing both parties of this possibility.

APPENDIX XVI B

LETTER¹ DATED 2 NOVEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE DELEGATION OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE DELEGATION OF THE REPUBLIC OF INDONESIA REGARDING ISSUANCE AND RELEASE OF CERTAIN INFORMATION BY THE PARTIES THROUGH OFFICIAL CHANNELS

2 November 1948

The Committee of Good Offices has lately been receiving from both parties complaints concerning alleged violations of article 7 (b) of the Truce Agreement which provides that the parties shall: "refrain from broadcasts or any other form of propaganda aimed at provoking or disturbing troops and civilians".

¹ Referred to in paragraph 75.

pareil cas, le fait sera immédiatement signalé aux chefs d'état-major respectifs et aux assistants militaires de la Commission de bons offices les plus proches, ou à la Commission elle-même (voir paragraphe 29)."

La Commission rappelle que, en vertu de l'article 7 du règlement général complétant l'accord de trêve, il est interdit aux membres des forces militaires ou des unités de police, de l'une ou de l'autre partie, de franchir la ligne du *statu quo*, sauf dans les conditions suivantes, qui sont énoncées dans l'article 17:

"Les fonctionnaires de police de l'une des parties ne pénétreront et ne circuleront pas dans la zone démilitarisée de l'autre partie sans être accompagnés d'un assistant militaire de la Commission de bons offices et d'un fonctionnaire de la police de l'autre partie."

La Commission attache une grande importance à l'observation rigoureuse de l'accord de trêve et du règlement général complétant cet accord et manquerait à son devoir si elle ne faisait pas comprendre aux deux parties qu'elle considère la situation présente comme grave. La Commission demande donc aux parties d'éviter de tels franchissements. La Commission estime, notamment, que les deux parties devraient faire bien comprendre à leurs commandants militaires et aux chefs de leur police qu'il est nécessaire d'avoir recours à l'intervention des assistants militaires de la Commission, se trouvant sur les lieux, qui sont à la disposition des autorités compétentes des deux parties pour donner des avis et pour servir en toute autre qualité selon les besoins.

La Commission serait heureuse de recevoir et d'examiner toute suggestion que votre délégation désirerait lui présenter sur la manière dont la Commission et ses assistants militaires pourraient plus efficacement aider à empêcher des incidents analogues à ceux qui sont mentionnés dans la présente lettre.

La Commission estime que ces franchissements, s'ils continuaient ou s'ils se multipliaient, pourraient éventuellement devenir suffisamment graves pour que la Commission en vienne à examiner la possibilité de signaler ces incidents au Conseil de sécurité. La Commission pense donc qu'il est de son devoir amical d'informer, par la présente lettre, les deux parties de cette éventualité.

ANNEXE XVI B

LETTRE¹, EN DATE DU 2 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES À LA DÉLÉGATION DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET À LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE, AU SUJET DE LA PUBLICATION ET DE LA COMMUNICATION PAR LES PARTIES DE CERTAINES NOUVELLES PAR LA VOIE OFFICIELLE

Le 2 novembre 1948

La Commission de bons offices a reçu dernièrement des plaintes émanant des deux parties concernant de prétendues violations de l'article 7 b) de l'accord de trêve. Cet article prévoit que les parties devront: "... éviter d'avoir recours à des émissions radiophoniques ou à toute autre forme de propagande d'un caractère provocateur ou visant à semer l'inquiétude parmi les troupes et la population civile".

¹ Il est fait mention de cette lettre au paragraphe 75 du rapport.

The Committee is greatly concerned with the need for a strict observance of this article of the Truce Agreement, particularly in the light of the fact that both parties have informed the Committee that serious misunderstanding and tension have arisen as a result of recent broadcasts and official Press releases.

The Committee does not intend here to go into the question of the aim or intent of these broadcasts and Press releases. The Committee is, however, concerned with their effect on both parties and takes into account the fact that both parties have stated to the Committee that such broadcasts and Press releases constitute a source of misunderstanding and tension between them. Specifically, it has been alleged that the releases, by one party, through its official channels, of information regarding the military or political situation obtaining in the territory of the other party, provokes or disturbs troops and civilians.

It is the Committee's task to do whatever it properly can to ease such tension, and it is with this in mind that the Committee calls on both parties to refrain from releasing through official channels information likely to have such effect. In order to minimize any possible provocative or disturbing effects of information previously released, the Committee considers that the parties should initiate broadcasts and institute other measures calculated to re-establish an atmosphere in which the parties can more readily advance their efforts to reach a settlement.

APPENDIX XVII A

INFORMATION RELEASE NO. 120, ISSUED ON
3 NOVEMBER 1948 BY THE COMMITTEE OF
GOOD OFFICES

Batavia, 3 November 1948

The Security Council's Committee of Good Offices on the Indonesian Question, in letters addressed to the Netherlands and Republican delegations, has called on both parties for strict observance of the Truce Agreement, particularly in regard to crossings of the *status quo* line by armed units and in regard to broadcasts and Press releases which might needlessly create misunderstanding and tension between the parties.

In his letter regarding crossings of the *status quo* line, the Committee stated that its military assistants (representing Australia, Belgium, China, France, the United Kingdom and the United States) have reported to the Committee a number of such crossings by armed units of both parties. Although these crossings have not developed into serious incidents, the Committee expressed concern that such crossings, if continued, might result in serious large-scale clashes.

In this connexion, the Committee reminded both parties of the provisions of articles 7, 17 and 31 of the General Regulations under the Truce Agreement. Under article 7, crossing the *status*

La Commission se préoccupe beaucoup de la nécessité d'observer rigoureusement cet article de l'Accord de trêve, étant donné surtout que les deux parties ont informé la Commission que de sérieux malentendus et une grande tension se sont produits à la suite de récentes émissions radiophoniques et de récents communiqués de presse officiels.

La Commission n'a pas l'intention d'examiner ici l'objet ou l'intention de ces émissions radiophoniques et communiqués de presse. Elle ne laisse pas, cependant, de s'inquiéter de leurs répercussions pour les deux parties, étant donné que celles-ci ont toutes deux déclaré à la Commission que ces émissions radiophoniques et communiqués de presse ont créé des malentendus et un état de tension entre elles. On a notamment invoqué que la diffusion, par la voie officielle d'une partie, de nouvelles concernant la situation militaire ou politique prévalant dans le territoire de l'autre partie, provoque ou trouble les troupes et la population civile.

Il incombe à la Commission de faire tout ce qui est normalement en son pouvoir pour atténuer cette tension, et c'est pour cette raison que la Commission en appelle aux deux parties afin qu'elles s'abstiennent de publier, par la voie officielle, des communiqués de presse qui soient de nature à produire de tels résultats. En vue de réduire au minimum tous les effets provocateurs ou néfastes qu'auraient pu avoir les nouvelles publiées précédemment, la Commission estime que les parties devraient diffuser des émissions radiophoniques et prendre toutes autres mesures propres à rétablir une atmosphère dans laquelle les parties pourraient plus facilement poursuivre leurs efforts en vue d'arriver à un règlement.

ANNEXE XVII A

COMMUNIQUÉ N° 120 PUBLIÉ, LE 3 NOVEMBRE
1948, PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES

Batavia, le 3 novembre 1948

Par lettres adressées à la délégation des Pays-Bas et à la délégation de la République, la Commission de bons offices du Conseil de sécurité pour la question indonésienne a demandé aux deux parties d'observer strictement l'Accord de trêve, notamment en ce qui concerne le franchissement de la ligne du *statu quo* par des unités armées et en ce qui concerne les émissions radiophoniques et les communiqués de presse qui risquent de créer inutilement des malentendus et une tension entre les parties.

Dans sa lettre relative aux franchissements de la ligne du *statu quo*, la Commission déclarait que ses assistants militaires (représentant l'Australie, la Belgique, la Chine, les Etats-Unis d'Amérique, la France et le Royaume-Uni) ont signalé à la Commission un certain nombre de cas où des unités armées des deux parties ont franchi la ligne du *statu quo*. Bien que ces passages n'aient pas provoqué d'incidents graves, la Commission a exprimé la crainte que ces franchissements, en se répétant, ne provoquent des chocs sérieux entre des effectifs importants.

A cette occasion, la Commission rappelait aux deux parties les dispositions des articles 7, 17 et 31 du règlement général complétant l'accord de trêve. Aux termes de l'article 7, le passage de

quo line by members of military forces or police units is not permissible except in the following circumstances, as set forth in article 17 :

"Police officers of one party shall not move into and throughout the demilitarized zone of the other party unless accompanied by a military assistant of the Committee of Good Offices and a police officer of the other party."

Article 31 stipulates that no military action against infringements of the truce shall be taken by any local commander "unless such infringements causes serious and acute danger to the safety of troops or the civil population, in which case this shall be reported immediately to the respective chiefs of staff and to the nearest military assistants of the Committee or to the Committee itself".

The Committee further declared its responsibility to stress to both parties the seriousness with which it views the present situation. The Committee also urged both of them to make greater use of the Committee's military assistants, who are available to advise the appropriate authorities of the parties and to serve in such other proper capacities as may be requested.

In a second letter addressed to both delegations, the Committee expressed its concern for a strict observance of article 7(b) of the Truce Agreement which provides that the parties shall "refrain from broadcasts or any other form of propaganda aimed at provoking or disturbing troops and civilians".

The Committee stated that both parties have informed the Committee that recent broadcasts and Press releases by the other party have constituted a source of misunderstanding and tension between them. It had been alleged that the release by a party, through its official channels, of information regarding the military or political situation in the territory of the other provoked or disturbed troops and civilians.

The Committee therefore has called on both parties to refrain from releasing through official channels information likely to have such an effect. To minimize any possible provocative or disturbing effects of information previously released, the Committee has also called on the parties to initiate broadcasts and institute other measures calculated to re-establish an atmosphere in which the parties can more readily advance their efforts to reach a settlement.

APPENDIX XVII B

LETTER DATED 13 NOVEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE ACTING CHAIRMAN OF THE NETHERLANDS DELEGATION CONCERNING A COMMUNIQUE OF THE ARMY INFORMATION SERVICE

GO/149 Batavia, 13 November 1948

I have the honour to refer to a communiqué of the Army Information Service bearing the

la ligne du *statu quo* par des membres des forces armées ou des unités de la police n'est pas autorisé, sauf dans les conditions suivantes, énoncées à l'article 17 :

"Les fonctionnaires de police de l'une des parties ne pénétreront et ne circuleront pas dans la zone démilitarisée de l'autre partie sans être accompagnés d'un assistant militaire de la Commission de bons offices et d'un fonctionnaire de la police de l'autre partie."

L'article 31 stipule qu'aucun commandant de secteur de l'une des parties n'entreprendra d'action militaire à l'occasion d'infractions aux dispositions de la trêve commises par l'autre partie, "à moins que cette infraction de menace la sécurité de ses troupes ou celle de la population civile de façon grave et pressante; en pareil cas, ce fait sera immédiatement signalé aux chefs d'état-major respectifs et aux assistants militaires de la Commission les plus proches, ou à la Commission elle-même".

La Commission a précisé, en outre, qu'il était de son devoir de souligner aux deux parties qu'elle considère la situation présente comme grave. Elle a également demandé aux deux parties d'avoir davantage recours à l'intervention des assistants militaires de la Commission qui sont toujours prêts à donner des avis aux autorités compétentes des deux parties et à rendre tout autre service qui leur serait demandé.

Par une deuxième lettre, adressée aux deux délégations, la Commission a fait savoir combien elle estimait nécessaire que soient strictement respectées les dispositions de l'article 7 b) de l'Accord de trêve, aux termes desquelles les parties doivent "éviter d'avoir recours à des émissions radiophoniques ou à toute autre forme de propagande d'un caractère provocateur ou visant à semer l'inquiétude parmi les troupes et la population civile".

La Commission déclarait que les deux parties l'avaient informée que de sérieux malentendus et une grande tension se sont produits à la suite de récentes émissions radiophoniques et de récents communiqués de presse diffusés par l'autre partie. On a fait valoir que la diffusion, par la voie officielle d'une partie, de nouvelles concernant la situation militaire ou politique prévalant dans le territoire de l'autre partie, provoque ou trouble les militaires et la population civile.

En conséquence, la Commission a demandé aux deux parties de s'abstenir de publier, par la voie officielle, des informations qui soient de nature à produire de tels résultats. En vue de réduire au minimum les effets provocateurs ou néfastes qu'auraient pu avoir les nouvelles publiées précédemment, la Commission a également invité les parties à diffuser des émissions radiophoniques et à prendre toutes autres mesures propres à rétablir une atmosphère dans laquelle les parties pourraient plus facilement poursuivre leurs efforts en vue d'arriver à un règlement.

ANNEXE XVII B

LETTRE, EN DATE DU 13 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES À LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU SUJET D'UN COMMUNIQUÉ DU SERVICE D'INFORMATION DE L'ARMÉE

GO/149 Batavia, le 13 novembre 1948

J'ai l'honneur de me référer à un communiqué du service d'information de l'armée, daté de Ba-

dateline Batavia, 12 November and appearing in the English edition of the *Aneta News Bulletin* dated 13 November.¹

It is the Committee's view that some of the statements as they appear in this version of the communiqué of the Army Information Service do not accurately present certain matters of record with which it deals. In addition, the general tone of the communiqué reflects doubt as to the impartiality of the Committee.

The communiqué refers, presumably, to the Committee's Information Release No. 120, dated 3 November (appendix XVII A), which did not, as a careful examination thereof will show, deal with large-scale infiltrations from Republican-controlled territory to Netherlands-controlled territory.

Some members of the Press in Batavia were under the misapprehension that the Committee was referring to large-scale infiltrations. In view of this fact, on 5 November, the Committee's spokesman stated that the crossings of the *status quo* line by armed units of both parties, which were referred to in the Committee's Release of 3 November, were crossings by armed units who returned to their own territory. A report of this statement by the Committee's spokesman appeared in the English edition of the *Aneta News Bulletin* dated 6 November. The Committee's spokesman went on to say that Netherlands authorities had protested against crossings by armed Republican units which had not returned to their own territory. He added that these protests were being looked into by the Committee's military assistants.

In view of the above and in view of the fact that the Committee's Information Release on 3 November was based on the Committee's letter to your delegation dated 2 November, in which it was expressly stated that the Committee referred to crossings of the *status quo* line during the period 13 to 22 October, the Committee does not believe the Netherlands authorities should have any misunderstanding as to the subject of the Committee's Release. The Committee takes this further occasion to make clear that its Release of 3 November did not refer to large-scale infiltrations which, as is generally known, took place over a period of months. In this connexion, it will be recalled that the Committee itself suggested to both parties in a letter dated 8 November that a meeting of the Security Committee, which the Committee considers the proper forum for discussion of violations of the truce, be held in the near future.

The Army Information Service communiqué states that "on 12 October the Dutch Commander-in-Chief offered the Committee of Good Offices to personally give an exposition to the members of the Committee of Good Offices and its military observers of the state of affairs backed up by all proven evidence on hand with a view to convincing them of the serious situation; the Commission, however, thought proper to decline the offer".

The Committee is not in receipt of any such offer from the Netherlands Commander-in-Chief.

tavia le 12 novembre, qui a paru dans l'édition anglaise de la gazette d'Aneta du 13 novembre 1948¹.

La Commission estime que cette version du communiqué du service d'information de l'armée contient des assertions qui ne présentent pas avec exactitude certaines questions de fait dont elle traite. En outre, le ton général du communiqué est de nature à jeter des doutes sur l'impartialité de la Commission.

Ce communiqué se réfère apparemment au communiqué n° 120 de la Commission, en date du 3 novembre (annexe XVII A), qui, comme le montre un examen attentif de son contenu, ne traite pas d'infiltrations importantes, en territoire sous administration néerlandaise, d'éléments provenant de territoires sous contrôle républicain.

Certains membres de la presse de Batavia ont cru, à tort, que la Commission avait fait allusion à des infiltrations importantes. Pour cette raison, le représentant de la Commission a déclaré, le 5 novembre, que les franchissements de la ligne du *statu quo* par des unités armées des deux parties, franchissements mentionnés dans le bulletin du 3 novembre de la Commission, étaient le fait d'unités armées qui ont regagné leur propre territoire. L'édition anglaise de la gazette d'Aneta du 6 novembre a mentionné cette déclaration du représentant de la Commission. Ce même représentant a également déclaré que les autorités néerlandaises ont protesté contre le franchissement de la ligne par des unités républicaines en armes, qui ne sont par revenues sur leur propre territoire. Il a ajouté que les assistants militaires de la Commission faisaient une enquête sur ces protestations.

Pour ces raisons, et étant donné que le communiqué de la Commission, en date du 3 novembre, se fondait sur la lettre que la Commission a adressée à votre délégation, le 2 novembre, dans laquelle il était expressément déclaré que la Commission se référerait à des franchissements de la ligne du *statu quo* au cours de la période du 13 au 22 octobre, la Commission ne croit pas que les autorités néerlandaises puissent se tromper sur le sens du communiqué de la Commission. La Commission profite de cette nouvelle occasion pour préciser que son communiqué du 3 novembre ne faisait pas état d'infiltrations importantes, infiltrations qui, comme tout le monde le sait, se sont espacées sur une période de plusieurs mois. La Commission rappelle, à ce sujet, qu'elle a elle-même proposé aux deux parties, dans une lettre en date du 8 novembre, de réunir prochainement le Comité de la sécurité qui, de l'avis de la Commission, est l'organe approprié pour examiner les infractions aux dispositions de la trêve.

Le communiqué du service d'information de l'armée déclare que, "le 12 octobre, le Commandant en chef néerlandais a offert à la Commission de bons offices de venir en personne faire, aux membres de la Commission et à ses observateurs militaires, un exposé de la situation avec toutes les preuves formelles à l'appui, afin de les convaincre de la gravité des faits; la Commission a estimé toutefois qu'il convenait de décliner cette offre."

La Commission n'a reçu aucune offre de cette sorte du Commandant en chef néerlandais.

¹ The communiqué appears in the annex to this appendix.

¹ Ce communiqué fait l'objet de la pièce jointe à la présente annexe.

On 13 October, General Spoor called on the representative of Belgium and, later on the same evening, called on the representative of the United States. On both of these calls he informally volunteered to appear before the Committee and explain the military situation to it.

The representative of the United States expressed the view that any formal request to appear before the Committee would have to be made to the Chairman of the Committee through the Netherlands delegation.

Following General Spoor's call on the representative of the United States, the latter telephoned the Acting Chairman of the Netherlands delegation later the same evening and informed him of General Spoor's call and of what he had told General Spoor. The Acting Chairman of the Netherlands delegation agreed that any request for the appearance of General Spoor before the Committee should properly come from the Netherlands delegation.

You will recall that in your delegation's letter dated 28 October (No. 2467) to the Committee, it was stated that items appearing in the communiqués of the Army Information Service "are carefully checked, kept up to date and published without comment".

The assertion that the Committee of Good Offices has at any time declined to hear the views of the Netherlands authorities is one which the Committee believes your delegation will take steps to correct. The delegations of both parties are, of course, free at any time to set forth their views in writing to the Committee or, if they prefer to state them orally, the Committee will be pleased to provide any such opportunity which the parties themselves may propose in this connexion.

The Committee also considers to be without basis the implication in the communiqués that the Committee has endeavoured to put an end to factual surveys by the Army Information Service necessary for a correct judgment of the Indonesian situation.

In the light of the foregoing, the Committee is confident that the Netherlands delegation will request the appropriate authorities to issue a public statement correcting the statement that the Committee has declined an offer by General Spoor to inform the Committee in person of the military situation. In addition, the Committee is also confident that your delegation will seek to correct the implications of the Army Information Service's communiqué of 12 November that the Committee has conveyed inaccurate information to the public and that the Committee has displayed partisanship.

(Signed) PAUL BIHIN
Acting Chairman

ANNEX 6

Communiqué reproduced from the English edition of *Aneta News Bulletin* of 13 November 1948

Army public relations versus the Committee of Good Offices

Batavia, 12 November. The Army Information Service announces:

Le 13 octobre, le général Spoor s'est rendu chez le représentant de la Belgique et plus tard, au cours de la même soirée, chez le représentant des Etats-Unis. Au cours de ces deux visites, il s'est offert, officieusement, à se présenter devant la Commission et à lui exposer la situation militaire.

Le représentant des Etats-Unis a exprimé l'opinion que toute demande officielle de se présenter devant la Commission devait être adressée au Président de la Commission par l'intermédiaire de la délégation des Pays-Bas.

Après la visite du général Spoor, le représentant des Etats-Unis a téléphoné, le même soir, au Président par intérim de la délégation des Pays-Bas pour l'informer de la visite du général Spoor et de ce qu'il lui avait dit. Le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas a convenu que toute demande du général Spoor de se présenter devant la Commission devait régulièrement provenir de la délégation des Pays-Bas.

Vous vous rappelez sans doute que, dans la lettre que votre délégation a adressée à la Commission le 28 octobre (n° 2467), vous avez déclaré que les articles qui paraissent dans les communiqués du service d'information de l'armée "sont soigneusement contrôlés, tenus à jour et publiés sans commentaire".

L'assertion selon laquelle la Commission de bons offices aurait refusé, à un moment quelconque, d'entendre l'opinion des autorités néerlandaises est de celles que la Commission estime appeler une rectification de la part de votre délégation. Bien entendu, les délégations des deux parties sont libres d'exposer, à n'importe quel moment, par écrit, leur opinion à la Commission; si elles préfèrent l'exposer de vive voix, la Commission sera heureuse de prendre toutes dispositions que les parties elles-mêmes pourraient proposer à cet égard.

De même, la Commission considère comme sans fondement les allégations des communiqués suivant lesquelles la Commission a essayé de mettre fin aux études du service d'information de l'armée qui sont nécessaires pour porter un jugement exact sur la situation en Indonésie.

Pour les raisons que je viens d'indiquer, la Commission espère que la délégation des Pays-Bas invitera les autorités compétentes à publier une rectification à la déclaration selon laquelle la Commission aurait refusé l'offre qu'a faite le général Spoor d'exposer en personne la situation militaire aux membres de la Commission. En outre, la Commission espère que votre délégation fera le nécessaire pour rectifier les allégations du communiqué du 12 novembre du service d'information de l'armée, suivant lesquelles la Commission aurait publié des renseignements inexacts et qu'elle aurait fait preuve de partialité.

(Signé) Paul BIHIN
Président par intérim

PIÈCE JOINTE

(Traduction d'un texte extrait de l'édition anglaise de la gazette d'*Aneta* du 13 novembre 1948)

Les services d'information de l'armée et la Commission de bons offices

Batavia, le 12 novembre. — Le service d'information de l'armée communique:

With reference to several inquiries of the communiqués published by the Committee of Good Offices on the 4th and 6th instant, regarding the violations of the truce, which did not induce the Dutch High Command to any commentary, the Army Information Service announces the following:

During the last few months the Dutch High Command has protested numerous times with the Committee of Good Offices in writing as well as verbally against the ever-increasing number of violations of the truce which were committed by Republican outfits though it had constantly and most emphatically been pointed out that an extremely precarious situation was gradually developing especially on account of the organized re-infiltration of Republican outfits into Dutch-controlled territory. These protests never led to a satisfactory reaction.

Lastly on 12 October the Dutch Commander-in-Chief offered the Committee of Good Offices to personally give an exposition to the members of the Committee of Good Offices and its military observers of the state of affairs backed up by all proven evidence on hand with a view to convincing them of the serious situation; the Commission, however, thought proper to decline the offer. But what did happen was that the Committee of Good Offices conveyed to the Dutch delegation a letter received from the Republican delegation alleging the documentation which had been accumulated by the Dutch High Command bearing on the infiltrations and exclusively made up of documents originating from Republican authorities.

It is a striking feature that in spite of the overwhelming evidence offered the Commission (the authenticity of which could be established by its own observers and which in sundry cases has in fact been confirmed by them), it deemed it necessary to approach both parties to point out how serious it considered the present situation to be, in the event urging both parties to prevent violations of the truce.

It is indeed possible to speak of a crossing of the *status quo* line by Dutch forces when action is taken against gangs coming from Republican territory who make attacks inside the border area controlled by the Dutch troops. Practice has shown that these gangs attempt to withdraw behind the *status quo* line in order to inflict losses on the Dutch from there, if military action is taken against them from the Dutch side.

As far back as 5 August 1948 the Chief of the General Staff in his capacity of military member of the Dutch delegation stated in a sitting of the Security Committee of Committee of Good Offices that in such circumstances the Dutch troops would chase the gangs over the *status quo* line as long as there would be contact in order to neutralize them. This done, the Dutch would go back behind the *status quo* line. This way of acting is vindicated by the 31st article of the truce itself, which states that military measures are justified in case of "acute danger to the safety of the troops or the civil population". Wherever this happened this has always been reported to the local military observers of the Committee of Good Offices, when present, and no one can expect a

Etant donné que l'on a relevé, à plusieurs reprises, que les communiqués publiés par la Commission de bons offices, les 4 et 6 courant, au sujet des violations de la trêve, n'auraient conduit le haut commandement néerlandais à formuler aucun commentaire, le service d'information de l'armée fait connaître ce qui suit:

Au cours de ces derniers mois, le haut commandement néerlandais a protesté de nombreuses fois auprès de la Commission de bons offices, tant par écrit qu'oralement, contre le nombre toujours croissant de violations de la trêve commises par des groupes républicains, en dépit du fait que l'on n'a cessé de signaler, avec la plus grande insistance, que l'infiltration organisée de groupes républicains en territoire administré par les Pays-Bas avait précisément pour effet de créer une situation de plus en plus difficile. Ces protestations n'ont, en aucun cas, abouti à des résultats satisfaisants.

En dernier lieu, le 12 octobre, le Commandant en chef des forces néerlandaises a offert à la Commission de bons offices de venir en personne faire aux membres de la Commission et à ses observateurs militaires un exposé de la situation avec toutes les preuves formelles à l'appui, afin de les convaincre de la gravité des faits; la Commission a estimé, toutefois, qu'il convenait de décliner cette offre. Mais la Commission de bons offices a transmis à la délégation néerlandaise une lettre, reçue de la délégation républicaine, contestant la valeur de la documentation réunie par le haut commandement néerlandais au sujet des infiltrations, laquelle était pourtant exclusivement constituée par des documents émanant des autorités républicaines.

Il y a lieu de noter que, malgré les preuves écrasantes présentées à la Commission (preuves dont l'authenticité pouvait être établie par les observateurs de la Commission et que ceux-ci ont, en fait, confirmé dans de nombreux cas), celle-ci a jugé utile de s'adresser aux deux parties pour leur signaler combien la situation actuelle lui paraissait grave et les exhorter à prévenir toutes violations de la trêve.

Il est possible, en effet, de prétendre que des forces néerlandaises franchissent la ligne du *statu quo* lorsqu'elles doivent prendre des mesures contre des bandes qui viennent du territoire républicain et se livrent à des attaques à l'intérieur de la zone frontière contrôlée par les troupes néerlandaises. L'expérience montre que ces bandes tentent de se retirer en arrière de la ligne du *statu quo* pour infliger, de là, des pertes aux Hollandais lorsque ceux-ci engagent contre elles une action militaire.

Dès le 5 août 1948, le chef d'état-major général, agissant en tant que membre du personnel militaire de la délégation néerlandaise, a déclaré, au cours d'une séance du Comité de la sécurité de la Commission de bons offices, qu'en pareil cas les troupes néerlandaises poursuivraient les bandes au delà de la ligne du *statu quo* tant qu'il y aurait contact, afin de les neutraliser. Après quoi, les Hollandais se replieraient en arrière de la ligne de *statu quo*. Cette façon d'agir est justifiée par l'article 31 de l'accord de trêve, qui déclare que des mesures militaires sont fondées si l'infraction "menace la sécurité des troupes ou celle de la population civile de façon grave et pressante". Chaque fois que de tels faits se sont produits, les observateurs militaires locaux de la

military commander to suffer his men to be shot at without taking effective measures against this. This rule of action shall not be deviated from in future if a case occurs.

A second complaint that has cropped up bears on the reconnoitring of the Dutch Air Forces which now and then took place over Republican-controlled territory. These reconnaissance missions were directed either against air piracy perpetrated contrary to the international provisions and under the auspices of the Republic or in consequence of the serious fires on Republican territory (Tjepu).

Finally it is observed that it has drawn the attention that suddenly, after the publication in these last few weeks of the objective survey of the Army Information Service on the general situation, which was considered necessary for a correct judgment of the situation by the Press, by the population itself, and by everyone who wishes to follow the Indonesian question, an appeal has been made to the Army High Command to put an end to this news on the grounds that it would confuse the issue.

It is pointed out that the anti-Dutch propaganda carried on by the Republic in the interior and abroad in spite of the Linggadjati and *Renville* agreements and of the continued protests with the Committee of Good Offices has never been stopped. On the Dutch side nothing more is done to outline the true situation on the strength of reliable information available. — *Aneta*.

APPENDIX XVII C

LETTER DATED 18 NOVEMBER 1948 FROM THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES IN REPLY TO THE COMMITTEE'S LETTER DATED 13 NOVEMBER 1948 (APPENDIX XVII B) CONCERNING A COMMUNIQUÉ ISSUED ON 12 NOVEMBER 1948 BY THE NETHERLANDS ARMY INFORMATION SERVICE (S/AC.10/202/ADD.1)

No. 2637

Batavia, 18 November 1948
Paleis Rijswijk

With regard to the Committee's letter of 13 November 1948, No. GO/149 (appendix XVII B), I have the honour to inform you that the communiqué of the Army Information Service dated Batavia, 12 November, actually did have reference to the Committee's Information Release No. 120 (appendix XVII A).

From the reactions of the Netherlands and Indonesian Press, the conclusion was drawn that the Release in question gave rise to misunderstandings which were not, or at least not sufficiently, cleared up by the subsequent Press conference.

These misunderstandings seemed mainly to result from the fact that, although this was the first time in many weeks that such a release was published, it only referred to an aspect of lesser importance regarding the implementation of the truce. The Army Information Service therefore

Commission de bons offices en ont été informés, lorsqu'ils se trouvaient sur place, et personne ne peut exiger du commandant d'une unité qu'il tolère que des coups de feu soient tirés contre ses hommes sans prendre de mesures efficaces. On observera la même règle de conduite si d'autres cas du même genre se présentent dans l'avenir.

Une deuxième plainte a trait aux vols de reconnaissance de l'aviation néerlandaise qui ont eu lieu, de temps à autre, au-dessus des territoires sous administration républicaine. Ces vols étaient dirigés contre les actes de piraterie aérienne commis contrairement aux conventions internationales et sous la protection de la République, ou étaient entrepris en raison des combats sérieux qui se déroulaient en territoire républicain (Tjepu).

On constate enfin que l'on a remarqué le fait que, soudain, après la publication, au cours de ces dernières semaines, de l'étude objective du service d'information de l'armée sur la situation générale, étude jugée nécessaire pour que la presse, la population et tous ceux qui désirent suivre la question indonésienne puissent apprécier correctement la situation, un appel a été adressé au haut commandement de l'armée lui demandant de mettre fin à la publication de ces informations, sous prétexte qu'elles provoqueraient la confusion.

On fait ressortir que la propagande antihollandaise, menée par la République, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, en dépit des accords de Linggadjati et ceux du *Renville*, et malgré les protestations continues adressées à la Commission de bons offices, n'a jamais cessé. Du côté hollandais, en se fondant sur les renseignements de source sûre dont on dispose, on se borne à tracer un tableau de la situation telle qu'elle se présente réellement. — (*Aneta*.)

ANNEXE XVII C

LETTRE, EN DATE DU 18 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION NÉERLANDAISE À LA COMMISSION, EN RÉPONSE À LA LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES, EN DATE DU 13 NOVEMBRE 1948 (ANNEXE XVII B), RELATIVE À UN COMMUNIQUÉ EN DATE DU 12 NOVEMBRE 1948 DU SERVICE D'INFORMATION DE L'ARMÉE NÉERLANDAISE (S/AC.10/202/ADD.1)

No. 2637

Palais Rijswijk
Batavia, le 18 novembre 1948

Me référant à la lettre de la Commission n° GO/149 (annexe XVII B) en date du 13 novembre 1948, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le communiqué du service d'information de l'armée, daté de Batavia le 12 novembre, se rapportait effectivement au communiqué n° 120 (annexe XVII A).

Les réactions de la presse néerlandaise et indonésienne ont permis de conclure que le communiqué en question avait créé des malentendus qui n'avaient pas été dissipés par la conférence de presse tenue par la suite, ou qui, en tout cas, ne l'avaient pas été suffisamment.

Ces malentendus semblaient découler surtout du fait que, bien que ce fût la première fois, depuis des semaines, qu'un tel communiqué fût publié, il n'avait trait qu'à un aspect secondaire de l'application de la trêve. C'est pourquoi le service d'information de l'armée a estimé nécessaire de

deemed it necessary to comment on the Committee's Information Release in order to eliminate the misunderstandings by explaining the situation and furnishing supplementary information to the public.

Careful examination of the Army Information Service's communiqué will show that neither the contents nor the tone thereof can be construed to constitute an attack on the Committee of Good Offices.

The Netherlands delegation sincerely regrets that various publications should have found occasion in the communiqué for derogatory utterances regarding the Committee and its achievements. Inasmuch as the communiqué gave no grounds for the inferences made, these reactions, which are entirely uncalled for, were not to be foreseen.

The final sentence of paragraph 6 on page 2 of the Committee's letter under reply must be based on a misunderstanding. Although it is true that, as stated in the preceding paragraph, any formal request of General Spoor to appear before the Committee would have to be made to the Chairman of the Committee through the Netherlands delegation, the Commander-in-Chief, during a visit to the Acting Chairman of the Netherlands delegation immediately following upon his calls on the United States and Belgian representatives, stated and has since consistently maintained that he did not wish to submit a formal request to be heard by the Committee. General Spoor has pointed out that his proposals were purposely made informally in order to enable the Committee to take cognizance of the situation as he saw it, without binding it to take any action. This view is shared by the Netherlands delegation, which on various occasions has expressed its objections to anything that could be construed as formal meetings with one party and, as a result, would not have advised General Spoor to put in a formal request to be heard by the Committee.

From the second paragraph of page 2 of the Committee's letter it appears that the English edition of the *Aneta News Bulletin* of 13 November 1948 contains an inaccurate translation of a portion of the original Dutch text of the Army Information Service's communiqué of 12 November. Whilst the *Aneta News Bulletin* mentions that "the Commission, however, thought it proper to decline the offer", the communiqué states in Dutch that *de Commissie heeft gemeend van dit aanbod geen gebruik te moeten maken*, which translated into English, should read: "the Committee has not seen fit to avail itself of this offer".

This delegation has noted with interest that the Committee also considers to be without basis the implication in the communiqué that the Committee had endeavoured to put an end to factual surveys by the Army Information Service necessary for a correct judgment of the Indonesian situation. This delegation is of the opinion, how-

commenter le communiqué de la Commission et, afin d'éliminer les malentendus, d'expliquer la situation et de fournir des renseignements supplémentaires au public.

Un examen attentif du communiqué du service d'information de l'armée montrera que ni son contenu, ni le ton employé ne peuvent être interprétés comme constituant une attaque dirigée contre la Commission de bons offices.

La délégation néerlandaise regrette sincèrement que divers organes de presse aient pu trouver dans ce communiqué l'occasion de formuler des déclarations désobligeantes pour la Commission et les résultats de ses travaux. Etant donné que les conclusions tirées ne trouvent aucun fondement dans le communiqué, ces réactions, qui sont entièrement injustifiées, ne pouvaient pas être prévues.

La dernière phrase du douzième alinéa de la lettre de la Commission, à laquelle nous nous référons, s'appuie certainement sur un malentendu. Il est exact, en effet, comme l'indique le paragraphe précédent, que, si le général Spoor désirait être entendu par la Commission, une demande officielle à cet effet devait être adressée au Président de la Commission, par l'intermédiaire de la délégation néerlandaise, mais le commandant en chef, au cours d'une visite qu'il fit au président par intérim de la délégation néerlandaise, immédiatement après avoir été reçu par les représentants des Etats-Unis et de la Belgique, a déclaré — et depuis lors il n'a pas changé d'attitude — qu'il ne désirait pas présenter une demande officielle en vue d'être entendu par la Commission. Le général Spoor a fait remarquer que c'était intentionnellement qu'il présentait ses propositions à titre officieux, de manière que la Commission pût avoir connaissance de la situation, telle que lui-même la voyait, sans se trouver contrainte à prendre des mesures. La délégation néerlandaise partage ce point de vue; elle a d'ailleurs, à diverses occasions, indiqué les raisons qu'elle avait de s'opposer à tout acte que l'on pourrait considérer comme constituant une réunion officielle avec l'une des parties; elle n'aurait donc pas conseillé au général Spoor de présenter une demande officielle en vue d'être entendu par la Commission.

Il ressort du huitième alinéa de la lettre de la Commission que l'édition anglaise de la gazette d'*Aneta* du 13 novembre 1948 contient une traduction inexacte d'une partie du texte original, rédigé en hollandais, du communiqué du 12 novembre du service d'information de l'armée. Alors que la gazette d'*Aneta* mentionnait que "la Commission, toutefois, avait estimé qu'il convenait de décliner cette offre" (*the Commission, however, thought it proper to decline*), le communiqué déclare en hollandais que *de Commissie heeft gemeend van dit aanbod geen gebruik te moeten maken*, ce qui, traduit en français, signifie: "la Commission a estimé qu'il n'y avait pas lieu de profiter de cette offre".

La délégation néerlandaise a pris note, avec intérêt, du fait que la Commission juge également dénuée de fondement l'interprétation du communiqué selon laquelle la Commission se serait efforcée de mettre fin aux études du service d'information de l'armée, études nécessaires pour apprécier correctement la situation existant en

ever, that the text of the Information Release cannot fail to give the general public the impression that the Committee did indeed object to the items released by the Army Information Service concerning conditions in Republican-held territory, and that the Committee deemed it necessary to recommend the cessation of these publications.

In view of the above, the Netherlands delegation trusts the Committee will agree that there is no occasion to request the appropriate authorities to issue a public statement correcting the statement that the Committee has declined an offer by General Spoor to inform the Committee in person of the military situation, nor to correct the Army Information Services' communiqué of 12 November since it in no way implies that the Committee should have conveyed inaccurate information to the public and have displayed partisanship.

(Signed) T. E. SCHUURMAN
Acting Chairman

APPENDIX XVII D

LETTER DATED 23 NOVEMBER 1948 FROM THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE ACTING CHAIRMAN OF THE DELEGATION OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS IN REPLY TO HIS LETTER DATED 18 NOVEMBER (APPENDIX XVII C) CONCERNING A COMMUNIQUÉ OF THE NETHERLANDS ARMY INFORMATION SERVICE DATED 12 NOVEMBER

Batavia, 23 November 1948

I have the honour to acknowledge receipt of your letter No. 2637 dated 18 November 1948.

It seems clear that there was indeed a misunderstanding of the Committee's Information Release No. 120 of 3 November (appendix XVII A). In the Committee's view, it is unfortunate that this misunderstanding found its way into a communiqué issued by the Army Information Service on 12 November.

The Committee maintains the views expressed in its letter to you dated 13 November that the Army Information Service communiqué did not accurately present certain matters of fact and that it reflected doubt as to the impartiality of the Committee.

The Committee, accordingly, regrets that the Netherlands delegation has not seen its way clear to prevail on the appropriate authorities to issue a public statement correcting the Army Information Service's communiqué.

(Signed) T. K. CRITCHLEY
Chairman

APPENDIX XVIII

TELEGRAM DATED 11 OCTOBER 1948 FROM THE REPUBLICAN DELEGATION INFORMING THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES THAT THE REPRESENTATIVE OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TO THE SECURITY COUNCIL HAS BEEN INSTRUCTED TO BRING THE SPECIAL REPORT OF THE REPUBLICAN DELEGATION (S/AC.10/CONF.2/BUR.32) BEFORE THE COUNCIL

Jogjakarta, 11 October 1948

Have instructed Palar to bring situation report soonest possible before Security Council. This

Indonésie. La délégation néerlandaise estime, toutefois, que le texte du communiqué de la Commission ne peut manquer de donner au public l'impression, d'une part, que la Commission a effectivement formulé des objections contre les nouvelles diffusées par le service d'information de l'armée au sujet de la situation qui régnait en territoire sous contrôle républicain et, d'autre part, qu'elle a jugé nécessaire de recommander l'arrêt de ces publications.

En raison de ce qui précède, la délégation néerlandaise espère que la Commission conviendra qu'il n'y a pas lieu d'inviter les autorités compétentes à publier une déclaration rectifiant l'affirmation selon laquelle la Commission aurait décliné l'offre du général Spoor, qui proposait de renseigner en personne la Commission sur la situation militaire, ni de rectifier le communiqué du 12 novembre du service de l'information de l'armée, étant donné que celui-ci n'implique en aucune façon que la Commission aurait transmis au public des renseignements inexacts et fait preuve de parti pris.

(Signé) T. E. SCHUURMAN
Président par intérim

ANNEXE XVII D

LETTRE, EN DATE DU 23 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES AU PRÉSIDENT PAR INTÉRIM DE LA DÉLÉGATION DU ROYAUME DES PAYS-BAS EN RÉPONSE À SA LETTRE EN DATE DU 18 NOVEMBRE (ANNEXE XVII C) RELATIVE À UN COMMUNIQUÉ EN DATE DU 12 NOVEMBRE DU SERVICE D'INFORMATION DE L'ARMÉE NÉERLANDAISE

Batavia, le 23 novembre 1948

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre n° 2637 en date du 18 novembre 1948.

Il semble évident qu'un malentendu s'est produit au sujet du communiqué n° 120 publié par la Commission le 3 novembre (annexe XVII A). La Commission estime regrettable que ce malentendu ait trouvé son expression dans un communiqué publié, le 12 novembre, par le service d'information de l'armée.

La Commission maintient le point de vue exprimé dans la lettre qu'elle vous a adressée le 13 novembre, selon lequel le communiqué du service d'information de l'armée n'a pas présenté avec exactitude certaines questions de fait dont il traite et a semblé mettre en doute l'impartialité de la Commission.

En conséquence, la Commission regrette que la délégation des Pays-Bas n'ait pas jugé bon d'inviter les autorités compétentes à publier une déclaration rectifiant le communiqué du service d'information de l'armée.

(Signé) T. K. CRITCHLEY
Président

ANNEXE XVIII

TÉLÉGRAMME, EN DATE DU 11 OCTOBRE 1948, DE LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE INFORMANT LA COMMISSION QUE LE REPRÉSENTANT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE AUPRÈS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ A ÉTÉ CHARGÉ DE SOUMETTRE AU CONSEIL LE RAPPORT SPÉCIAL DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE (S/AC.10/CONF.2/BUR.32)

Djakakarta, le 11 octobre 1948

Avons chargé Palar de soumettre, aussitôt que possible, au Conseil de sécurité rapport sur situa-

report was prepared during the early part of September. Since that time no improvement has taken place. On the contrary the situation has grown steadily worse. Meanwhile the Republican Government has for the second time accepted as a basis for discussion proposals which might lead to a fair and reasonable settlement in conformity with the *Renville* Agreement. It was hoped that the Netherlands Government would do likewise so that discussions between the parties might be resumed under auspices of the Committee of Good Offices. Unfortunately these hopes have not been fulfilled and the Republican Government has to conclude that the Netherlands Government has no intention of seeking a settlement on the basis of the *Renville* Agreement. The Republican Government therefore feels that it has no option but to bring the situation to the attention of the Security Council without further delay.

APPENDIX XIX A

LETTER DATED 25 AUGUST 1948 FROM THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES ENCLOSING THE COPY OF A LETTER FROM THE PROVISIONAL FEDERAL GOVERNMENT TO THE REPUBLICAN GOVERNMENT REQUESTING PERSONS IN ITS SERVICE RESIDING IN BATAVIA TO LEAVE NETHERLANDS-CONTROLLED TERRITORY (S/AC.10/CONF.2/BUR.31)

No. 1954

25 August 1948

I have the honour to inform you that the Provisional Federal Government has deemed it necessary to request the Republican Government to order persons in their service (including members and personnel of the delegation) who have taken up residence with or without their families in Batavia to leave Netherlands-controlled territory as soon as possible. The appropriate Netherlands Indies authorities have offered to render the necessary assistance to facilitate the return of these persons.

It is pointed out that members and personnel of the Republican delegation whose presence in Batavia is necessary for the discussions under the Committee's auspices will be permitted to come to Batavia and to remain there for as long as the discussions require their presence. In this connexion, however, the principle of reciprocity will be observed in future. Moreover, the numerical strength of the Republican delegation must not exceed the corresponding number of persons in the Netherlands delegation who are normally present when the discussions are held in Republican-controlled territory.

A translation of the letter from the Provisional Federal Government to the Republican Government informing the latter accordingly is appended.

(Signed) T. E. SCHUURMAN
Acting Vice-Chairman

ANNEX

Translation of the letter to the Government of the Republic of Indonesia

Batavia, 23 August 1948

In view of several events which have taken place recently, the Provisional Federal Govern-

tion. Ce rapport a été préparé au début septembre. Depuis lors aucune amélioration ne s'est produite. Au contraire, la situation a régulièrement empiré. Entre temps le Gouvernement républicain a, pour la deuxième fois, accepté comme bases de discussion des propositions pouvant mener à règlement équitable et raisonnable conforme à l'Accord du *Renville*. On espérait que le Gouvernement des Pays-Bas ferait de même afin que les discussions entre parties puissent reprendre sous les auspices de la Commission. Malheureusement ces espoirs n'ont pas été réalisés et le Gouvernement de la République doit conclure que le Gouvernement des Pays-Bas n'a pas l'intention de rechercher un règlement sur la base de l'Accord du *Renville*. Le Gouvernement de la République estime donc qu'il n'a pas d'autre choix que de signaler, sans aucun retard, la situation à l'attention du Conseil de sécurité.

ANNEXE XIX A

LETTRE, EN DATE DU 25 AOÛT 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES, POUR LUI TRANSMETTRE COPIE D'UNE LETTRE ADRESSÉE PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL PROVISOIRE AU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DEMANDANT QUE LES PERSONNES AU SERVICE DE CE DERNIER, QUI RÉSIDENT À BATAVIA, QUITTENT LE TERRITOIRE ADMINISTRÉ PAR LES PAYS-BAS (S/AC.10/CONF.2/BUR.31)

N° 1954

Batavia, le 25 août 1948

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement fédéral provisoire a jugé nécessaire d'inviter le Gouvernement de la République à donner aux personnes à son service (y compris les membres et le personnel de la délégation) qui résident à Batavia, avec ou sans leur famille, l'ordre de quitter, aussitôt que possible, le territoire administré par les Pays-Bas. Les autorités compétentes des Indes néerlandaises ont offert d'apporter l'assistance nécessaire pour faciliter le retour de ces personnes.

Il convient de souligner que les membres et le personnel de la délégation de la République, dont la présence à Batavia est requise pour les discussions qui se dérouleront sous les auspices de la Commission, seront autorisés à se rendre à Batavia et à y demeurer tant que les discussions exigeront leur présence. Toutefois, à cet égard, le principe de la réciprocité sera désormais observé. En outre, l'importance numérique de la délégation de la République ne devra pas dépasser le nombre correspondant de personnes attachées à la délégation des Pays-Bas qui assistent normalement aux discussions lorsqu'elles se déroulent en territoire sous administration républicaine.

Vous voudrez bien trouver, ci-joint, une traduction de la lettre adressée par le Gouvernement fédéral provisoire au Gouvernement de la République informant ce dernier des dispositions prises.

(Signé) T. E. SCHUURMAN
Vice-Président par intérim

PIÈCE JOINTE

Traduction de la lettre adressée au Gouvernement de la République d'Indonésie

Batavia, le 23 août 1948

En raison de plusieurs événements récents, le Gouvernement fédéral provisoire estime qu'il ne

ment are of the opinion that they can no longer acquiesce in the undesirable situation that persons in the service of the Republican Government (including members and personnel of the Republican delegation) have taken up their residence in Batavia with their families, unless for a special purpose agreed upon after mutual consultation. Therefore they request the Republican Government that the above-mentioned persons and their families be ordered to leave Netherlands-controlled territory as soon as possible. With regard to the journey of these persons to Republican-controlled territory, the appropriate authorities will render the necessary assistance.

It is requested that within eight days a list be submitted of those who, in connexion with the above decision, will have to take up residence in Republican-controlled territory.

In order to prevent misunderstanding, it may be observed that the above also applies to members and personnel of the Republican delegation, naturally with the proviso that they will be admitted to Netherlands-controlled territory — without their families however — and be permitted to remain there for discussions with the Netherlands delegation under the auspices of the Committee of Good Offices. In this respect the principle of reciprocity will have to be observed, i.e. the numerical strength of the Republican delegation as far as members, advisers and personnel are concerned, should not exceed the corresponding number of the Netherlands delegation when discussions are held in Republican-controlled territory.

(Signed) P. J. KOETS
Director of the Cabinet
of the Lieutenant Governor-General

APPENDIX XIX B

LETTER DATED 3 SEPTEMBER FROM THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE CHAIRMAN OF THE NETHERLANDS DELEGATION TRANSMITTING A LETTER FROM THE CHAIRMAN OF THE REPUBLICAN DELEGATION RELATIVE TO THE DECISION OF THE NETHERLANDS EAST INDIES GOVERNMENT TO EXPEL ALL ACTIVE REPUBLICAN OFFICIALS AND THEIR FAMILIES (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/ADD.1)

GO/86

Kaliurang, 3 September 1948

I have the honour to transmit a copy of a letter (No. 615) dated 28 August 1948 from the Chairman of the Republican delegation to the Chairman, Committee of Good Offices, drawing the Committee's attention to the recent decision of the Netherlands Indies Government that all active Republican officials and their families must leave Netherlands-occupied territory as soon as possible. Also attached are copies of the correspondence referred to therein.

The Committee wishes to invite your attention to the serious view of this decision expressed by the Republican Government. The Committee is confident you will agree as to the urgent necessity

peut plus accepter que des personnes au service du Gouvernement de la République (y compris les membres et le personnel de la délégation de la République) continuent à résider à Batavia avec leurs familles, sauf à des fins spéciales convenues d'un commun accord, après consultation mutuelle. Il invite donc le Gouvernement de la République à donner aux personnes susmentionnées et à leurs familles l'ordre de quitter, aussitôt que possible, le territoire sous administration néerlandaise. En ce qui concerne le voyage de ces personnes à destination du territoire sous contrôle républicain, les autorités compétentes prêteront l'assistance nécessaire.

Nous vous prions de fournir, dans les huit jours, une liste des personnes qui, par suite de la décision ci-dessus, devront s'installer en territoire sous administration républicaine.

Afin de prévenir tout malentendu, il convient de noter que les dispositions ci-dessus s'appliquent également aux membres et au personnel de la délégation de la République, étant entendu, naturellement, que ces personnes seront admises en territoire sous administration néerlandaise — mais sans leurs familles — et seront autorisées à y demeurer afin de procéder aux discussions qui se dérouleront avec la délégation des Pays-Bas sous les auspices de la Commission de bons offices. A cet égard, il conviendra d'observer le principe de la réciprocité, c'est-à-dire que l'importance numérique de la délégation de la République, en ce qui concerne les membres de la délégation, les conseillers et le personnel, ne devra pas dépasser le chiffre correspondant que comptera la délégation des Pays-Bas lorsque les discussions se déroulent en territoire sous administration républicaine.

(Signé) P. J. KOETS
Directeur du Cabinet
du Lieutenant-Gouverneur général

ANNEXE XIX B

LETTRE, EN DATE DU 3 SEPTEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES AU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS, POUR LUI TRANSMETTRE UNE LETTRE DU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE, RELATIVE À LA DÉCISION DU GOUVERNEMENT DES INDES NÉERLANDAISES D'EXPULSER TOUS LES FONCTIONNAIRES RÉPUBLICAINS EN ACTIVITÉ ET LEURS FAMILLES (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/ADD.1)

GO/86

Kaliurang, le 3 septembre 1948

J'ai l'honneur de vous transmettre copie d'une lettre (n° 615), en date du 28 août 1948, adressée par le Président de la délégation républicaine au Président de la Commission de bons offices pour attirer l'attention de la Commission sur la récente décision du Gouvernement des Indes néerlandaises, suivant laquelle tous les fonctionnaires républicains en activité et leurs familles doivent quitter, aussitôt que possible, le territoire administré par les Pays-Bas. Vous trouverez, ci-joint, des copies de la correspondance à laquelle il est fait allusion.

La Commission désire attirer votre attention sur le fait que le Gouvernement républicain considère cette décision comme très grave. La Commission espère que vous comprendrez la nécessité

of alleviating the tension which appears to exist and of taking all possible steps to restore an atmosphere suitable for the resumption of the negotiations between the parties.

The Committee would be glad to hear of any suggestions which the Netherlands delegation may wish to put forward as to the most appropriate steps which might be taken either by the Committee or by the parties in this regard.

(Signed) T. K. CRITCHLEY
Chairman

ANNEX 1

Enclosed copy of a letter to the Chairman of the Committee of Good Offices

Delegasi Indonesia

No. 615

Jogjakarta, 28 August 1948

I have the honour to inform you that on the 25th inst. a telegram was received from Jakarta transmitting the text of a letter from Mr. P. J. Koets, Director of the Cabinet of the Lt. Governor-General to the Government of the Republic of Indonesia, stating that the Provisional Federal Government is intending to expel all Republican officials and their families from Jakarta to Republican-controlled territory (annex to appendix XIX A). The delegation of the Republic submits the answer set forth in annex 1.¹

My Government authorizes me to bring this matter before your Committee as it is considered to be closely connected with the continuance of the negotiations.

I am sure you will understand that the pursuance of an arbitrary and aggressive policy by the Netherlands authorities as proved by the Pegangsaan Timur incident, followed by the seizure of the University Hospital and now by the eviction of the families of the Republican officials, is causing a rapid and serious deterioration of the political atmosphere, making it increasingly difficult to continue the negotiations.

I urgently request your good offices to take appropriate steps to prevent the execution of this threatened action on the part of the Netherlands Indies authorities. In the meantime the Government reserves its position as regards any further action.

(Signed) M. ROEM
Chairman, delegation of the
Republic of Indonesia

ANNEX 2

Reply of the Republican delegation to the Director of the Cabinet of the Lieutenant Governor-General

Jogjakarta, 27 August 1948

1. With reference to your letter of 24 August 1948, concerning the decision of the Interim Federal Government to expel officials of the Republic as well as members and officials of the Indonesian delegation living in Jakarta from their homes in Dutch-occupied areas, the Government of the Republic makes the following reply:

d'atténuer d'urgence la tension qui semble exister et de prendre toutes les mesures nécessaires pour rétablir une atmosphère favorable à la reprise des négociations entre les parties.

La Commission serait heureuse de recevoir toutes les suggestions que la délégation des Pays-Bas jugera bon de présenter en ce qui concerne les mesures les plus appropriées que la Commission ou les parties pourraient prendre à ce sujet.

(Signé) T. K. CRITCHLEY
Président

PIÈCE JOINTE N° 1

Copie de la lettre adressée au Président de la Commission de bons offices

Délégation indonésienne

N° 615

Djakakarta, le 28 août 1948

J'ai l'honneur de vous informer que, le 25 courant, nous avons reçu un télégramme de Djakarta transmettant le texte d'une lettre de M. P. J. Koets, directeur du Cabinet du Lieutenant-Gouverneur général, informant le Gouvernement de la République d'Indonésie que le Gouvernement provisoire fédéral a l'intention d'expulser de Djakarta vers le territoire républicain, tous les fonctionnaires républicains et leurs familles (pièce jointe à l'annexe XIX A). La réponse de la délégation républicaine est jointe à la présente lettre¹.

Mon Gouvernement m'autorise à porter cette question devant la Commission que vous présidez, car il estime qu'elle se rattache étroitement à la continuation des négociations.

Vous comprendrez, j'en suis sûr, qu'en poursuivant une politique arbitraire et agressive, qui s'est manifestée d'abord par l'incident de Pagangsaan Timur, puis par la saisie de l'hôpital de l'Université et, maintenant, par l'éviction des familles des fonctionnaires républicains, les autorités des Indes néerlandaises contribuent à altérer gravement l'atmosphère politique et à rendre de plus en plus difficile la continuation des négociations.

Je vous prie instamment d'user de vos bons offices pour prendre les mesures appropriées en vue d'empêcher l'exécution de la menace des autorités des Indes néerlandaises. Entre temps, le Gouvernement réserve sa position en ce qui concerne toutes mesures ultérieures.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République d'Indonésie

PIÈCE JOINTE N° 2

Réponse adressée par la délégation républicaine au Directeur du Cabinet du Lieutenant-Gouverneur général

Djakakarta, le 27 août 1948

1. Comme suite à votre lettre du 24 août 1948 concernant la décision du Gouvernement fédéral provisoire d'expulser de leurs foyers les fonctionnaires de la République, ainsi que les membres et les fonctionnaires de la délégation indonésienne, résidant à Djakarta, et de les renvoyer du territoire sous administration néerlandaise, le Gouvernement de la République vous adresse la réponse suivante:

¹ See annex 2 of this document.

¹ Voir pièce jointe n° 2.

2. The Government of the Republic denies the right of any Interim Federal Government to enforce any decisions on any matters connected with Republican offices or Republican officials in Dutch-occupied areas, for the reason that all such matters should be included in the subjects for negotiations between the Indonesian and Dutch delegations which are being conducted under the auspices of the Good Offices Committee of the Security Council of the United Nations.

3. Indeed, the Government of the Republic challenges the legitimacy of any Interim Federal Government which has been created outside the negotiations which are being sponsored by the Good Offices Committee, without the Government of the Republic's participation, and which has been brought into existence because of the desire and strength of the Dutch and others, but without the desire of the people, and without using methods or means that were democratic, as should have been the case.

4. As to the offices and premises of the Government of the Republic which are situated in Jakarta, it is quite clear that their existence there is not founded upon the permission or sanction of the Dutch occupying Power, but on rights that were recognized before the Dutch forces ever obtained their position in Jakarta.

5. The original Allied Occupation, carried out after the Japanese surrender by forces of the British Imperial Army, discovered that the reins of government had been seized by the Indonesian Republic, and in order to work smoothly together in every way, they quickly made their connexions, which were based on a *de facto* recognition of the effectiveness of the Republican Government, and of the Ministries, offices, leaders and officials of the Republic also.

6. In the Truce Agreement which was drawn up as a preface to the Linggadjati Agreement, an exchange was arranged so that the forces of the British Imperial Army, the occupying Allied Power, be replaced by Dutch forces which would also be reckoned part of the Allied forces, and these Dutch forces pledged themselves not to dispute or break down the *status quo ante*, that is to say, the conditions which were found to exist at the time they took over.

7. That pledge was flagrantly broken by these Dutch occupying forces when they carried out their armed attack on 21 July 1947, when they seized Republican offices and premises in Jakarta and arrested various leaders and officials of the Republic.

8. However, when the Security Council gave its order on 4 August 1947 to cease hostilities and when once again all leaders and officials of the Republican Government, except certain leaders of the municipal administration, had been released, the work of the Republican Government gradually reassumed its old position under the leadership of the Deputy-Premier at Republican House in Pegangsaan 56, and also in various other Republican buildings and premises, and the Dutch authorities kept in full touch with it on all necessary matters.

2. Le Gouvernement de la République conteste à tout Gouvernement fédéral provisoire le droit d'appliquer quelque décision que ce soit sur toutes questions se rapportant aux bureaux ou aux fonctionnaires de la République dans les territoires occupés par les Hollandais, pour la raison que toutes ces questions doivent figurer au nombre des points sur lesquels les délégations indonésiennes et néerlandaises poursuivent leurs négociations, sous les auspices de la Commission de bons offices du Conseil de sécurité des Nations Unies.

3. De fait, le Gouvernement de la République conteste la légitimité de tout Gouvernement fédéral provisoire créé en dehors des négociations qui se déroulent sous les auspices de la Commission de bons offices, sans la participation du Gouvernement de la République, et qui a été créé par la volonté et par la force des Hollandais et d'autres personnes, mais contre la volonté du peuple et sans que l'on ait recouru aux méthodes ou moyens démocratiques que l'on aurait dû employer.

4. Quant aux bureaux et aux locaux du Gouvernement de la République, qui sont situés à Djakarta, il est évident qu'ils ne se trouvent pas à cet endroit de par la permission ou la sanction de la puissance néerlandaise occupante, mais en vertu de droits qui étaient reconnus avant même que les forces néerlandaises aient acquis la position qu'elles occupent actuellement à Djakarta.

5. Les premières forces d'occupation alliée, en l'occurrence l'armée impériale britannique, qui occupèrent le pays après la reddition japonaise, constatèrent que la République indonésienne s'était emparée du gouvernement et, afin de travailler en harmonie dans les divers domaines, elles établirent rapidement des rapports qui se fondaient sur une reconnaissance *de facto* de l'efficacité du Gouvernement républicain et des ministères, bureaux, chefs et fonctionnaires de la République.

6. L'Accord de trêve, qui a été élaboré en préface à l'Accord de Linggadjati, contenait des dispositions suivant lesquelles les forces de l'armée impériale britannique, puissance alliée occupante, devaient être remplacées par des forces néerlandaises qui seraient considérées comme appartenant aux forces alliées, et ces forces néerlandaises se sont engagées à ne pas contester ou supprimer le *statu quo ante*, c'est-à-dire les conditions qui existaient au moment où elles ont remplacés les troupes d'occupation.

7. Cependant, ces forces néerlandaises d'occupation ont rompu cet engagement de façon flagrante lorsqu'elles ont effectué leur attaque, à main armée, le 21 juillet 1947, lorsqu'elles ont saisi les bureaux et locaux républicains à Djakarta et qu'elles ont arrêté divers chefs et fonctionnaires de la République.

8. Toutefois, lorsque le Conseil de sécurité a donné, le 4 août 1947, l'ordre de cesser le feu et que les chefs et fonctionnaires du Gouvernement républicain, à l'exception de certains chefs de l'administration municipale, eurent été de nouveau relâchés, l'activité du Gouvernement républicain reprit peu à peu de son importance première sous la direction du Vice-Premier Ministre à l'immeuble républicain sis au n° 56, Pegangsaan, ainsi que dans divers autres bâtiments et locaux républicains, et les autorités néerlandaises restèrent en contact étroit avec le Gouvernement dans tous les domaines pertinents.

9. That contact, which on some matters appeared to constitute real co-operation, was continued as long as the negotiations lasted on board the USS *Renville* in Tandjong Priok harbour, and great was its efficacy in speeding up the work to be done.

10. The *Renville* Agreement, which contained a Truce Agreement and also basic principles for negotiations, clearly intended the recognition of the *status quo*, not only in the military sense, but also in political and social matters as well.

11. Furthermore, according to the clauses of the *Renville* Agreement, no change could be validly carried out by one party unilaterally on its own initiative, but any intended measure of that nature had to be told in advance to the Good Offices Committee, so that it could be referred to the other party, and so that it could be judged according to its suitability under the conditions prevailing.

12. However, it was clearly the objective of the Dutch occupying Power to liquidate all official work of the Republican Government in Jakarta, and most especially was it desired to get rid of all Republican leaders and officials living in Jakarta, and to drive them out of Dutch-occupied territory — which under no circumstances could have been agreed to by the Republican Government — though this matter was never raised by the Dutch representatives in the negotiations, though it certainly was a matter which ought to have been settled and discussed in the over-all political agreement.

13. Because of this the Government of the Republic considers that the viewpoint expressed in the text of the Dutch letter referred to at the beginning of this letter clearly constitutes a grave breach of both the Truce Agreement and the *Renville* Agreement in general.

14. As regards the question of reciprocity, which is brought forward by the Dutch, this allegation in connexion with the members of the Indonesian delegation is very obviously a matter which has been brought forward quite out of place and which is not in any way reasonable, for not a single member or official of the Dutch delegation is resident in the areas over which the Republican Government has full powers, and most certainly not in Jogjakarta.

15. Based on all the arguments stated above, the Government of the Republic emphatically rejects the viewpoint of the Dutch as expressed in their letter of 24 August last and as referred to previously, and states clearly that the expulsion of active officials of the Republican Government from their homes in Jakarta and elsewhere in Dutch-occupied areas is regarded as a breach, and it is accordingly repudiated by us with the strongest possible protest.

(Signed) M. ROEM
Chairman of the delegation of
the Republic of Indonesia

9. Ces rapports qui, sur certaines questions, semblaient constituer une véritable coopération, ont continué tant qu'ont duré les négociations à bord du *Renville*, dans le port de Tandjong Priok, et elles ont grandement aidé à hâter la réalisation de la tâche à accomplir.

10. L'Accord du *Renville*, qui contenait un accord de trêve ainsi qu'un accord sur des principes fondamentaux en vue de négociations, supposait clairement la reconnaissance du *statu quo*, non seulement dans le domaine militaire, mais aussi dans le domaine politique et social.

11. En outre, suivant les clauses de l'Accord du *Renville*, aucune partie ne pouvait unilatéralement procéder, de sa propre initiative, à aucun changement valable mais devait signifier d'avance, à la Commission de bons offices, son intention de prendre une mesure de ce genre, afin que l'autre partie pût en être informée et qu'on pût juger de son opportunité en fonction des circonstances.

12. Toutefois, les autorités néerlandaises d'occupation avaient évidemment pour but de liquider toute l'activité officielle du Gouvernement républicain à Djakarta et désirait surtout se débarrasser de tous les chefs et fonctionnaires républicains vivant à Djakarta et les chasser du territoire occupé par les Hollandais, ce que le Gouvernement républicain n'aurait pu accepter en aucune circonstance; cependant, les représentants néerlandais n'avaient jamais soulevé ce point au cours des négociations, bien que ce fût un problème qui aurait dû être discuté et réglé dans le cadre de l'accord politique général.

13. C'est pourquoi le Gouvernement de la République considère que le point de vue exprimé dans la lettre des autorités néerlandaises, mentionnée au début de la présente lettre, constitue clairement une grave rupture à la fois de l'Accord de trêve et de l'Accord du *Renville* en général.

14. En ce qui concerne la question de la réciprocité, qui est mentionnée par les Hollandais, cette allégation à l'égard des membres de la délégation indonésienne soulève une question qui est, de toute évidence, hors de propos et n'est nullement raisonnable, car aucun membre ou fonctionnaire de la délégation néerlandaise ne réside dans les territoires où le Gouvernement républicain exerce ses pleins pouvoirs, et certainement pas à Djokjakarta.

15. Pour toutes les raisons exposées ci-dessus, le Gouvernement de la République rejette catégoriquement le point de vue des Hollandais, tel qu'ils l'ont exprimé dans leur lettre, déjà mentionnée, du 24 août dernier, déclare nettement qu'il considère que la menace d'expulser de leurs foyers les fonctionnaires en activité du Gouvernement républicain à Djakarta et ailleurs dans les régions occupées par les Hollandais, constitue une rupture de l'accord de trêve et de l'Accord du *Renville* en général et, en conséquence, repousse ce point de vue en protestant de la façon la plus énergique.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République indonésienne

APPENDIX XIX C

LETTER DATED 18 SEPTEMBER 1948 FROM THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TRANSMITTING A TRANSLATION OF A NETHERLANDS GOVERNMENT OFFICIAL PRESS RELEASE ELUCIDATING THE DECISION OF THE PROVISIONAL FEDERAL GOVERNMENT TO ORDER CERTAIN PERSONS TO LEAVE FEDERAL TERRITORY

No. 2139

Batavia, 18 September 1948
Paleis Rijswijk

I have the honour to acknowledge receipt of the Committee's letter GO/86 of 3 September 1948,¹ transmitting a copy of the Republican delegation's letter dated 28 August 1948, concerning the decision of the Provisional Federal Government to the effect that Republican functionaries and their families must leave Netherlands-controlled territory.

In reply thereto, this delegation wishes to draw the Committee's attention to the fact that the tension as referred to in the second paragraph of the Committee's letter has been brought about by the illegal activities, often under the protection of the Republican delegation, of many Republican officers in Netherlands-controlled territory. These activities have been going on for more than a year and every leniency has been observed in offering the Republican officers concerned an opportunity to cease their illegal and provocative actions. Recently it has become apparent that they have no intention of faithfully abiding by the laws in force in the Netherlands-controlled areas.

Furthermore, a considerable number of Republican functionaries remained in Netherlands-controlled territories, pending an arrangement whereby they would enter into the service of the Provisional Federal Government. However, as the Republican Government did not accept the conditions made for their transfer, there no longer exist any motives for these officers to remain behind in Netherlands-controlled territory.

In view of the above, the Provisional Federal Government, after careful consideration, saw itself compelled to take the decision of expelling certain Republican functionaries and their families.

For the Committee's information, there is attached hereto a translation of the Government's official Press release,² issued today, which further attached to this letter appears as annex 5 of appendix XV. elucidates the recent decision of the Provisional Federal Government concerning the above matter.

(Signed) T. E. SCHUURMAN
Acting Vice-Chairman

ANNEXE XIX C

LETTRE, EN DATE DU 18 SEPTEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES POUR LUI TRANSMETTRE LA TRADUCTION D'UN COMMUNIQUÉ DE PRESSE OFFICIEL DU GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS EXPLIQUANT LA DÉCISION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL PROVISOIRE D'ORDONNER À CERTAINES PERSONNES DE QUITTER LE TERRITOIRE FÉDÉRAL.

N° 2139

Palais Rijswijk
Batavia, le 1 septembre 1948

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre GO/86 du 3 septembre 1948¹, par laquelle la Commission a transmis une copie de la lettre de la délégation républicaine, en date du 28 août 1948, concernant la décision du Gouvernement fédéral provisoire suivant laquelle les fonctionnaires républicains et leurs familles doivent quitter le territoire placé sous l'administration des Pays-Bas.

En réponse à cette lettre, notre délégation désire attirer l'attention de la Commission sur le fait que la tension, dont il est question au second paragraphe de la lettre de la Commission, résulte des activités illégales, qui s'exercent souvent sous la protection de la délégation républicaine, de nombreux fonctionnaires républicains dans le territoire qui se trouve sous le contrôle des Pays-Bas. Ces activités se poursuivent depuis plus d'une année et les autorités néerlandaises ont fait preuve de la plus grande indulgence en offrant aux fonctionnaires républicains intéressés l'occasion de cesser leurs actions illégales et provocatrices. Récemment, il est devenu évident qu'ils n'ont nullement l'intention d'observer, de bonne foi, les lois en vigueur dans les régions administrées par les Pays-Bas.

En outre, un nombre considérable de fonctionnaires républicains sont restés dans les territoires qui se trouvent sous l'administration des Pays-Bas, en attendant un arrangement qui leur permette d'entrer au service du Gouvernement fédéral provisoire. Mais, comme le Gouvernement républicain n'a pas accepté les conditions de leur transfert, ces fonctionnaires n'ont plus de raisons de rester dans le territoire sous l'administration des Pays-Bas.

Après avoir étudié soigneusement la question, le Gouvernement fédéral provisoire, pour les raisons exposées ci-dessus, s'est donc vu obligé de prendre la décision d'expulser certains fonctionnaires républicains et leurs familles.

A titre d'information, la Commission trouvera, ci-jointe, une traduction du communiqué de presse officiel du Gouvernement² publié aujourd'hui, qui donne de nouveaux éclaircissements sur la décision récente du Gouvernement fédéral provisoire relative à cette question.

(Signé) T. E. SCHUURMAN
Vice-Président par intérim

¹ See appendix XIX B.

² The translation of the official Press release which was attached to this letter appears as annex 5 of appendix XV.

¹ Voir l'annexe XIX B.

² La traduction du communiqué de presse officiel du Gouvernement qui était jointe à la présente lettre figure à l'annexe XV, pièce jointe n° 5.

APPENDIX XIX D

LETTER DATED 28 OCTOBER 1948 FROM THE REPUBLICAN DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES REQUESTING THE COMMITTEE TO TAKE APPROPRIATE STEPS TO PREVENT THE EXPULSION OF REPUBLICAN OFFICIALS AND PERSONS WITH REPUBLICAN SYMPATHIES FROM NETHERLANDS-CONTROLLED TERRITORY

37/K/IV

Kaliurang, 28 October 1948

I have the honour to inform you that on 23 October 1948, at 10 a.m., Messrs. Surjotjondro, Sutan Panai, Zakaria and Mualladi were summoned to appear before the Resident of Batavia, Mr. Zwager, who placed before them the option of signing a statement whereby they undertook not to work for any Republican office any more, or of being expelled from occupied territory.

At 5 a.m. of the same day, five other persons, viz. Messrs. Sukardjo Wirjopranoto, M. Noor, Hamid Algadrie, Col. Simatupang and Miss Tasti Kusumo Utoyo — all residing in Jakarta — were notified that they had to leave the occupied territory before 1 November.

Whereas I fear that this action will lead to a further deterioration of the atmosphere which would seriously hamper a successful resumption of the negotiations, I should like — further to my previous requests which I have made to you in regard to the expulsion of Republican officials and people with Republican sympathies — to request your Committee to take the appropriate steps to prevent further execution of the action mentioned in the foregoing.

(Signed) M. ROEM
Chairman, delegation of the
Republic of Indonesia

APPENDIX XIX E

LETTER DATED 30 OCTOBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE ACTING VICE-CHAIRMAN OF THE NETHERLANDS DELEGATION CONCERNING THE EVICTION OF REPUBLICAN OFFICIALS FROM BATAVIA (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/ADD.6)

GO/136

Batavia, 30 October 1948

The Committee has been informed by the Chairman of the Republican delegation that notice has been given to Republican officials, including personnel of the Republican delegation who have taken up residence in Batavia, to leave Netherlands-controlled territory.

As is known to the Netherlands delegation, the Committee has been making every endeavour within its power to bring about a resumption of negotiations between the parties. These endeavours appear now to be nearing a critical, final stage.

The Committee has previously expressed its view that the eviction of Republican personnel, except in cases of persons whose actual participation in inadmissible activities was established by convincing and publishable evidence, would

ANNEKE XIX D

LETTRE, EN DATE DU 28 OCTOBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES POUR DEMANDER À LA COMMISSION DE PRENDRE DES MESURES APPROPRIÉES AFIN D'EMPÊCHER L'EXPULSION DE FONCTIONNAIRES ET DE PARTISANS DE LA RÉPUBLIQUE HORS DU TERRITOIRE SOUS L'ADMINISTRATION DES PAYS-BAS

37/K/IV

Kaliurang, le 28 octobre 1948

J'ai l'honneur de vous informer que, le 23 octobre 1948, à 10 heures, MM. Surjotjondro, Sutan Panai, Zakaria et Mualladi ont été requis de se présenter devant le Résident de Batavia, M. Zwager, qui les a placés devant l'alternative soit de signer une déclaration par laquelle ils s'engageaient à ne plus travailler pour aucun bureau républicain, soit de se voir expulser du territoire occupé.

A 17 heures, le même jour, cinq autres personnes, MM. Soekardjo Wirjopranoto, M. Noor, Hamid Algadrie, le colonel Simatupang et Mlle Tasti Kusumo Utoyo — résidant toutes à Jakarta — ont été avisées qu'elles auraient à quitter, avant le 1er novembre, le territoire occupé.

Craignant que cette mesure ne contribue à troubler l'atmosphère politique et constitue un obstacle sérieux à une reprise des négociations, je voudrais, pour faire suite aux demandes que je vous ai déjà adressées à propos de l'expulsion de fonctionnaires républicains et de partisans de la République, demander à votre Commission de prendre des mesures appropriées pour empêcher que l'on ne continue à mettre en vigueur les décisions mentionnées ci-dessus.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République indonésienne

ANNEKE XIX E

LETTRE, EN DATE DU 30 OCTOBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES À LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU SUJET DE L'EXPULSION DE BATAVIA DE FONCTIONNAIRES RÉPUBLICAINS (S/AC.10/CONF.2/BUR.31/ADD.6)

GO/136

Batavia, le 30 octobre 1948

Le Président de la délégation républicaine a informé la Commission que des fonctionnaires républicains, y compris des membres de la délégation républicaine qui avaient élu résidence à Batavia, ont été avisés d'avoir à quitter le territoire qui se trouve sous l'administration des Pays-Bas.

Comme la délégation des Pays-Bas n'est pas sans le savoir, la Commission n'a épargné aucun effort, dans la limite de ses possibilités, pour amener une reprise des négociations entre les parties. Ces efforts semblent approcher d'un stade critique et final.

La Commission a déjà exprimé l'opinion que l'expulsion de Républicains, sauf dans des cas où des témoignages convaincants et que l'on puisse publier auraient établi qu'ils ont participé à des activités illégales, nuirait gravement au succès de

seriously prejudice the success of any negotiations and, indeed, might make the very resumption of negotiations impossible.

The Committee takes this occasion to express in most urgent terms its hope that your Government will see its way clear to reconsider its decision in this regard or, at least, to delay enforcing this decision pending the result of the attempts presently being made to achieve a resumption of negotiations which might lead to a reconciliation of the divergent views of the parties concerning this entire matter.

(Signed) J. W. SCOTT
Acting Chairman

APPENDIX XIX F

LETTER DATED 1 NOVEMBER 1948 FROM THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES REPLYING TO THE COMMITTEE'S LETTER¹ CONCERNING THE EVICTION OF REPUBLICAN OFFICIALS FROM BATAVIA

No. 2494 Batavia, 1 November 1948
Paleis Rijswijk

Referring to my letter of 18 September 1948,² I have the honour to inform you that the Government of Indonesia saw itself reluctantly compelled to remove four Republican officials from Netherlands-controlled territory.

As far as the Republican delegation is concerned, this decision applies to Mr. Hamid Algadrie, an advisor to the Republican delegation. It is understood that Mr. Algadrie is leaving for Jogjakarta together with his wife and child by plane of the Committee of Good Offices on 2 November next.

The above measure also affects Col. Simatupang of the Security Committee, but inasmuch as this officer is now in Republican-held territory, he will not be granted permission to re-enter Netherlands-controlled territory.

In reply to the Committee's letter GO/136³ of 30 October 1948 on this subject, I wish to state that it has been established beyond any doubt that both Mr. Algadrie and Col. Simatupang fall under the category mentioned in the third paragraph of your letter.

(Signed) T. E. SCHURMAN
Acting Chairman

APPENDIX XX

LETTER DATED 19 SEPTEMBER 1948 FROM THE REPUBLICAN DELEGATION TO THE CHAIRMAN OF THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES FORWARDING AN EXCERPT FROM THE TEXT OF A NETHERLANDS INDIES GOVERNMENT COMMUNIQUÉ CONCERNING THE EVICTION OF CERTAIN PERSONS FROM BATAVIA AND APPEALING TO THE COMMITTEE TO TAKE ACTION (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4)

Kaliurang, 19 September 1948

I have the honour to inform you that yesterday I received a telegram from Jakarta stating that

¹ See appendix XIX E.

² See appendix XIX C.

³ See appendix XIX E.

toute négociation et pourrait, en fait, rendre impossible la reprise même des négociations.

La Commission saisit cette occasion pour exprimer, de la façon la plus pressante, son espoir que votre Gouvernement trouvera le moyen de considérer à nouveau la décision qu'il a prise à cet égard, ou tout au moins d'en retarder l'application en attendant le résultat des efforts que l'on fait actuellement pour arriver à une reprise des négociations qui pourraient aboutir à reconcilier les vues divergentes des parties sur toute cette question.

(Signé) J. W. SCOTT
Président par intérim

ANNEXE XIX F

LETTRE, EN DATE DU 1ER NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES EN RÉPONSE À UNE LETTRE DE LA COMMISSION¹ CONCERNANT L'EXPULSION DE BATAVIA DE FONCTIONNAIRES RÉPUBLICAINS

N° 2494 Batavia, 1er novembre 1948
Palais Rijswijk

Comme suite à ma lettre du 18 septembre 1948², j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement d'Indonésie s'est vu, à son grand regret, obligé d'expulser quatre fonctionnaires républicains du territoire qui se trouve sous l'administration des Pays-Bas.

En ce qui concerne la délégation républicaine, cette décision s'applique à M. Hamid Algadrie, Conseiller de la délégation républicaine. Il a été convenu que M. Algadrie partira pour Djokjakarta le 2 novembre prochain, avec sa femme et son enfant, par l'avion de la Commission de bons offices.

La mesure mentionnée ci-dessus touche également le colonel Simatupang, du Comité de la sécurité; comme cet officier se trouve actuellement dans le territoire tenu par les Républicains, il ne sera pas autorisé à revenir dans le territoire qui se trouve sous l'administration des Pays-Bas.

En réponse à la lettre de la Commission GO/136³, du 30 octobre 1948, sur cette question, je tiens à préciser qu'il a été établi, de façon indiscutable, que M. Algadrie et le colonel Simatupang rentrent, l'un et l'autre, dans la catégorie des personnes mentionnées au troisième paragraphe de votre lettre.

(Signé) T. E. SCHURMAN
Président par intérim

ANNEXE XX

LETTRE, EN DATE DU 19 SEPTEMBRE 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES, POUR LUI TRANSMETTRE LE TEXTE D'UN COMMUNIQUÉ DU GOUVERNEMENT DES INDÉS NÉERLANDAISES RELATIF À L'EXPULSION DE BATAVIA DE CERTAINES PERSONNES ET DEMANDER À LA COMMISSION DE PRENDRE DES MESURES À CE SUJET (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.1)

Kaliurang, le 19 septembre 1948

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai reçu, hier, un télégramme de Djakarta signalant que les

¹ Voir l'annexe XIX E.

² Voir l'annexe XIX C.

³ Voir l'annexe XIX E.

the Netherlands authorities have commenced the execution of their plan to evict Republican officials from Jakarta to Indonesian territory, reference to which was made in my letter No. 615 dated 28 August 1948.¹

Whereas my letter of 28 August, and also the letter of the Chairman of the Netherlands delegation No. 1954 of 25 August 1948,² do not state the reasons of the contemplated eviction, a communiqué of the Provisional Federal Government issued by the Netherlands Indies Information Service yesterday has now revealed the motives for the eviction.

Of this long communiqué an excerpt has been cabled to us and is herewith enclosed as annex 1.

The communiqué contains a very obvious insinuation in regard to the members and personnel of the Republican delegation to the effect that "under the guise of negotiations (there are) persons who in name belong to the delegation, but who are engaged in other activities".

Regarding all evictees, the charge applies that they are "guilty of activities that are contrary to the law, that infringe upon the authority of the Government or that directly or indirectly constitute a threat to life and property of the citizens and that are committed either with the tacit approval or at the explicit instigation of the Republic and its organs".

The Netherlands authorities do not even require evidence that these activities have been actually engaged in to proceed to the eviction of Republicans; it is sufficient for them "to have suspicions".

Apart from the fact, as stated in my letter of 28 August, that the Netherlands authorities do not have the competence to take this action — they are not even based on their own legislation — I am strongly convinced that the persons who have been summoned to leave Jakarta — mostly wives and children — are not guilty of the trumped-up charges.

In view of the above, I urgently appeal to the Committee of Good Offices to take immediate action to prevent this new injustice.

I wish to point out in addition that it can very well be imagined that the atmosphere for the resumption of the negotiations will be irreconcilably impaired as soon as the innocent families reach Jogjakarta Station.

(Signed) M. ROEM
Chairman, delegation of
the Republic of Indonesia

ANNEX 1

TELEGRAM RECEIVED ON 18 SEPTEMBER 1948 BY THE REPUBLICAN DELEGATION EXCERPTING A COMMUNIQUE ISSUED BY THE NETHERLANDS INDIES INFORMATION SERVICE

18 September 1948

Following is excerpt of this morning's lengthy RVD communiqué:

¹ See annex 1 to appendix XIX B.

² See appendix XIX A.

autorités néerlandaises ont commencé à mettre à exécution leur plan destiné à expulser en territoire indonésien des fonctionnaires républicains résidant à Djakarta. J'ai déjà mentionné ce plan dans ma lettre n° 615 en date du 28 août 1948¹.

Ma lettre du 28 août, et celle du Président de la délégation des Pays-Bas n° 1954 en date du 25 août 1948², n'indiquaient pas les raisons de la mesure envisagée, mais un communiqué du Gouvernement fédéral provisoire, publié hier par le service d'information des Indes néerlandaises, vient d'exposer au public les raisons de cette expulsion.

Nous avons reçu, par câble, un extrait de ce long communiqué que vous trouverez joint au présent document (pièce jointe n° 1).

Le communiqué contient une insinuation non déguisée au sujet des membres du personnel de la délégation républicaine, à savoir que, sous le couvert de négociations, "certaines personnes faisant nominalement partie de la délégation, se livrent à d'autres activités".

L'accusation formulée contre toutes les personnes expulsées est qu'elles sont "coupables d'actes contraires à la loi, actes qui compromettent l'autorité du Gouvernement, qui menacent directement ou indirectement la vie et les biens des citoyens, ou qui sont commis avec la complicité ou à l'instigation de la République ou de ses organes".

Pour procéder à l'expulsion des Républicains, les autorités néerlandaises n'ont pas même besoin de preuves qu'ils ont vraiment mené des activités de ce genre, il leur suffit "d'avoir des soupçons".

Outre que les autorités néerlandaises, comme je l'ai mentionné dans ma lettre du 28 août, ne sont pas compétentes pour prendre cette mesure, qui ne se fonde même pas sur leur propre législation, je suis fermement convaincu que les personnes qui ont été sommées de quitter Djakarta — pour la plupart des femmes et des enfants — ne sont pas coupables et que l'on a inventé ces faits pour les leur imputer.

Dans des conditions, je demande d'urgence à la Commission de bons offices de prendre des mesures immédiates pour empêcher cette nouvelle injustice.

Je tiens à souligner, en outre, que l'on peut s'attendre à ce que l'atmosphère nécessaire à la reprise des négociations soit irrémédiablement troublée dès que ces innocentes familles auront atteint la gare de Djokjakarta.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République d'Indonésie

PIÈCE JOINTE N° 1

TÉLÉGRAMME REÇU LE 18 SEPTEMBRE PAR LA DÉLÉGATION RÉPUBLICAINE CONTENANT DES EXTRAITS D'UN COMMUNIQUE PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION DES INDES NÉERLANDAISES.

18 septembre 1948

On trouvera ci-après un extrait du long communiqué RVD de ce matin :

¹ Voir l'annexe XIX B, pièce jointe n° 1.

² Voir l'annexe XIX A.

"In view of the events of the last few weeks the Provisional Federal Government—as it has announced earlier—has decided to put an end to the undesirable situation. The Republic has refused to give its assistance in giving information regarding persons in its service. Therefore, the Provisional Federal Government itself shall decide who is to be designated as official or participant to an official Republican organization.

"A number of persons have been notified that they will have to leave the federal area within a short time. The Provisional Federal Government will not hesitate to take further action against all those who in its judgment are guilty of activities that are contrary to the law, that infringe upon the authority of the Government or that directly or indirectly constitute a threat to the life and property of the citizens and that are committed either with the tacit approval or at the explicit instigation of the Republic and its organs.

"The Provisional Federal Government will no longer be able to confine itself to the eviction of persons proved to have been guilty of inadmissible practices as it has done so far, but shall also order the removal of persons against whom suspicions of these activities exist.

"This measure which finally has been decided upon is not designed to obstruct the work of the Republican delegation. However, it will only be possible to accord to it those facilities which it requires for its work when the chance that under the guise of negotiations the number of persons who belong in name to the delegation, but who are engaged in other activities, has been minimized."

So far communiqué. We are informed that to date thirty-two persons plus their families have been summoned to leave occupied territory within fourteen days.

ANNEX 2

List of families to be expelled from Jakarta within fourteen days

Indonesian Delegation

1. Mr. Leimena
2. Mr. A. K. Pringgogidgo
3. Mr. A. Boediardjo and sisters
4. Mr. Soedjono
5. Mr. Roesdiono
6. Mr. Asmaoen
7. Mr. Zakaria
8. Mr. Taufik Salim
9. Col. Simatupang
10. Mr. Soerachman
11. Mr. Abd. Karim
12. Mr. Hamid Algadrie
13. Mr. Nahder Djohan
14. Maj. Karim

Ministers

1. Mr. Laoh
2. Mr. A. A. Maramis
3. Mr. Mohd. Natsir
4. Mr. A. Salim

"Par suite des événements qui sont survenus au cours des dernières semaines, le Gouvernement fédéral provisoire a décidé, comme il l'a déjà annoncé, de mettre un terme à cette situation intolérable. Le Gouvernement républicain a refusé de coopérer en fournissant des renseignements sur les personnes employées à son service. C'est donc le Gouvernement fédéral provisoire lui-même qui déterminera quelles sont les personnes devant être considérées comme fonctionnaires républicains ou comme appartenant à une organisation républicaine officielle.

"Un certain nombre de personnes ont reçu l'ordre de quitter le territoire fédéral à bref délai. Le Gouvernement fédéral provisoire n'hésitera pas à prendre d'autres mesures contre quiconque s'est, à son avis, rendu coupable d'actes contraires aux lois, actes qui compromettent l'autorité du Gouvernement, qui menacent, directement ou indirectement, la vie et les biens des citoyens, ou qui sont commis avec la complicité ou à l'instigation de la République ou de ses organes.

"Le Gouvernement fédéral provisoire ne pourra donc plus se borner, comme il l'a fait jusqu'ici, à expulser les éléments qui ont été reconnus coupables d'actes illégaux, mais il expulsera également les personnes contre qui il aura des soupçons fondés à cet égard.

"Cette mesure, qui a maintenant été adoptée, ne vise évidemment pas à faire obstacle aux travaux de la délégation de la République. Toutefois il ne sera possible d'accorder à la délégation républicaine les facilités nécessaires à l'accomplissement de sa tâche qu'à la condition de réduire au minimum la possibilité, pour les personnes faisant nominalement partie de la délégation, de se livrer à d'autres activités sous ce couvert."

Fin du texte du communiqué. On nous a informés que, jusqu'à la date d'aujourd'hui, trente-deux personnes ont été sommées de quitter, avec leurs familles, le territoire occupé, dans un délai de quatorze jours.

PIÈCE JOINTE N° 2

Liste des familles qui seront expulsées de Djakarta dans un délai de quatorze jours

Délégation indonésienne :

1. M. Leimena
2. M. A. K. Pringgogidgo
3. M. A. Boediardjo & sœurs
4. M. Soedjono
5. M. Roesdiono
6. M. Asmaoen
7. M. Zakaria
8. M. Taufik Salim
9. Colonel Simatupang
10. M. Soerachman
11. M. Abd. Karim
12. M. Hamid Algadrie
13. M. Nahder Djohan
14. Commandant Karim

Ministres :

1. M. Laoh
2. M. A. A. Maramis
3. M. Mohd. Natsir
4. M. A. Salim

Families of whom the head was expelled earlier

1. Mr. Joesoef Jahja
2. Mr. Soewirjo
3. Mr. Abuhanifah
4. Mr. Sewaka

Other families

1. Soekardjo Wirjopranoto
2. Mr. Moh. Noor
3. Mr. Moewaladi
4. Mr. Lolong
5. Mr. Soerjotjondro
6. Miss Tasti Kusumo Oetojo
7. St. Panei
8. Mr. Samsudin
9. Mr. Tamazil
10. Mr. Karmawan

APPENDIX XXI

TELEGRAM DATED 19 SEPTEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE CHAIRMAN OF THE NETHERLANDS DELEGATION CONCERNING THE EVICTION OF FAMILIES OF REPUBLICANS FROM BATAVIA (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4A)

19 September 1948

The Committee of Good Offices has been informed that a number of families of Republicans have been given notice to leave Netherlands-controlled territory within two weeks on the ground that they are connected with or suspected of "inadmissible activities". It is the Committee's opinion that the threat of such action, following upon a succession of incidents and measures which have been already referred to the Committee, will seriously prejudice the success of any negotiations and indeed may make the very resumption of negotiations impossible.

The Committee therefore hopes that, if its information regarding this action is correct, the Netherlands Indies Government will see its way clear to withdraw the notices in the cases of those families whose actual participation in "inadmissible activities" is not established by convincing and publishable evidence.

H. M. COCHRAN
Chairman, Committee of Good Offices

APPENDIX XXII

TELEGRAM DATED 21 SEPTEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE CHAIRMAN OF THE NETHERLANDS DELEGATION REPLYING TO A TELEGRAM RECEIVED ON THE SAME DATE¹ CONCERNING THE EVICTION OF FAMILIES OF REPUBLICANS FROM BATAVIA (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4-C)

With reference to your telegram dealing with notification to Republican families to leave Netherlands-controlled territory dated 20 September and filed at 23.40 in Batavia, the Committee of Good Offices maintains the opinion it expressed on this subject in its telegram to you dated 19

¹ The reference is to S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4-B, which is reproduced in paragraph 100 of the fourth interim report.

Familles dont le chef a été expulsé auparavant :

1. M. Joesoef Jahja
2. M. Soewirjo
3. M. Abuhanifah
4. M. Sewaka

Autres familles :

1. Soekardjo Wirjopranoto
2. M. Moh. Noor
3. M. Moewaladi
4. M. Lolong
5. M. Soerjotjondro
6. Mlle Tasti Kusumo Oetojo
7. St. Pansi
8. M. Samsudin
9. M. Tamazil
10. M. Karmawan

ANNEXE XXI

TÉLÉGRAMME, EN DATE DU 19 SEPTEMBRE 1948, ADRESSÉ PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES AU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU SUJET DE L'EXPULSION DE BATAVIA DE FAMILLES DE RÉPUBLICAINS (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4A)

19 septembre 1948

La Commission de bons offices vient d'être informé qu'un certain nombre de familles de Républicains ont été sommées de quitter le territoire sous contrôle néerlandais dans un délai de deux semaines sous prétexte qu'elles sont associées à des "activités répréhensibles" ou en sont soupçonnées. La Commission estime que la menace d'une telle mesure, venant après une série d'incidents et de mesures qui ont été déjà signalées à la Commission, nuira gravement au succès de toutes les négociations et pourra même rendre impossible leur reprise.

La Commission espère donc, si ses informations au sujet de cette mesure sont exactes, que le Gouvernement des Indes néerlandaises jugera possible de retirer les sommations faites à des familles dont la participation effective à des "activités répréhensibles" n'a pas été établie par des preuves convaincantes et susceptibles d'être rendues publiques.

H. M. COCHRAN
*Président
Commission de bons offices*

ANNEXE XXII

TÉLÉGRAMME, EN DATE DU 21 SEPTEMBRE 1948, ADRESSÉ PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES AU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS EN RÉPONSE AU TÉLÉGRAMME REÇU LE MÊME JOUR¹ AU SUJET DE L'EXPULSION DE BATAVIA DE FAMILLES DE RÉPUBLICAINS. (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4-C)

Se référant à votre télégramme du 20 septembre, enregistré à 23 h. 40 à Batavia, relatif à l'ordre signifié aux familles républicaines de quitter le territoire sous administration néerlandaise, la Commission de bons offices maintient le point de vue qu'elle a exprimé à ce sujet dans le télé-

¹ Il s'agit du télégramme portant la cote S/AC.10/CONF.2/BUR.26/ADD.4-B dont le texte est reproduit au paragraphe 100 du quatrième rapport provisoire.

September¹ and will seek an early opportunity after its arrival in Batavia to set forth its views in greater detail.

T. CRITCHLEY
Chairman

LIST OF STARRED DOCUMENTS REFERRED TO IN
THE FOURTH INTERIM REPORT BUT NOT IN-
CLUDED AS APPENDICES

Note: The starred documents, indicated thus — (1*), (2*) — in this report, are available in the files of the Department of Security Council Affairs. The documents also carry the document reference symbols and numbers of the Committee of Good Offices.

Starred
documents

Title and number

- (1*) Letter dated 18 June 1948 from the Committee addressed to the Netherlands delegation enquiring as to whether the Netherlands delegation was in a position to continue negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices (S/AC.10/133/Add.1).
- (2*) Letter dated 22 June 1948 from the Netherlands delegation concerning the resumption of the discussions between the delegations (S/AC.10/CONF.2/BUR.21).
- (3*) Letter dated 22 March 1948 from the Republican delegation bringing to the attention of the Committee the question of the return to West Java of evacuated and demobilized Republican military personnel (S/AC.10/CONF.2/C.4/3/Add.1).
- (4*) Working paper concerning the return of evacuees and reunion of families from territories controlled by one party to the territory controlled by the other party (S/AC.10/CONF.2/C.4/W.3).
- (5*) Letter dated 18 June 1948 from the Republican delegation concerning the closing to shipping of the residency of Djambi (Sumatra) (S/AC.10/CONF.2/C.3/22).
- (6*) Destruction of estates and other properties in South Malang and other regions in Republican-controlled territory. Report on inspection of estates and factories in Republican-controlled territory in East Java (S/AC.10/CONF.2/C.3/20/Add.3).
- (7*) Co-operation in the operation of sugar factories in Republican-controlled territory during the 1948 milling season. Report on the activities of Sub-Committee 5 submitted by the Republican delegation in the Economic and Financial Committee (S/AC.10/CONF.2/C.3/25).
- (8*) Corridors for civil traffic across the *status quo* line. Letter dated 15 June 1948 from the Republican delegation concerning the transportation of sugar to Republican-controlled territory in Sumatra (S/AC.10/CONF.2/C.3/21).

gramme qu'elle vous a adressé le 19 septembre¹ et cherchera, peu après son arrivée à Batavia, une occasion d'exposer ses vues plus en détail.

T. CRITCHLEY
Président

LISTE DES DOCUMENTS CITÉS DANS LE RAPPORT,
MAIS DONT LE TEXTE N'EST PAS REPRODUIT EN
ANNEXE

Note. — Les documents marqués d'un astérisque (1*), (2*), etc., dans le texte du présent rapport, peuvent être consultés aux archives du Département des affaires du Conseil de sécurité. Ces documents portent une cote attribuée par la Commission des bons offices.

Documents
cités

Titre et cote

- (1*) Lettre, en date du 18 juin 1948, adressée par la Commission à la délégation des Pays-Bas pour lui demander si elle se trouvait en mesure de continuer à participer aux négociations menées sous les auspices de la Commission de bons offices (S/AC.10/133/Add.1).
- (2*) Lettre, en date du 22 juin 1948, de la délégation des Pays-Bas, relative à la reprise des négociations entre les délégations (S/AC.10/CONF.2/BUR.21).
- (3*) Lettre, en date du 22 mars 1948, de la délégation républicaine appelant l'attention de la Commission sur la question du retour, dans l'ouest de Java, du personnel militaire républicain évacué et démobilisé (S/AC.10/CONF.2/C.4/3/Add.1).
- (4*) Document de travail relatif au retour des personnes évacuées du territoire contrôlé par l'une des parties au territoire contrôlé par l'autre, et réunion des familles (S/AC.10/CONF.2/C.4/W.3).
- (5*) Lettre, en date du 18 juin 1948, de la délégation républicaine relative à la fermeture à la navigation du port de Djambi (Sumatra) (S/AC.10/CONF.2/C.3/22).
- (6*) Destruction de domaines et autres biens dans le sud de Malang et dans d'autres régions du territoire administré par les Républicains. Rapport sur l'inspection de domaines et d'usines situés dans le territoire administré par les Républicains dans l'est de Java (S/AC.10/CONF.2/C.3/20/Add.3).
- (7*) Collaboration dans l'exploitation des sucreries en territoire administré par les Républicains au cours de la campagne 1948. Rapport sur les activités du Sous-Comité 5 présenté par la délégation républicaine au Comité économique et financier (S/AC.10/CONF.2/C.3/25).
- (8*) Points de franchissement de la ligne du *status quo* pour le trafic civil. Lettre, en date du 15 juin 1948, de la délégation républicaine relative au transport de sucre vers le territoire de Sumatra administré par les Républicains (S/AC.10/CONF.2/C.3/21).

¹ See appendix XXI.

¹ Voir l'annexe XXI.

Starred
documents

Title and number

- (9*) Letter dated 29 June 1948 from the Republican delegation regarding the implementation of the Truce Agreement (S/AC.10/CONF.2/BUR.22).
- (10*) Letter dated 11 August 1948 from the Committee to the Republican and Netherlands delegations concerning the recent increase in the number of shooting incidents along the *status quo* line, and Netherlands letter dated 26 August in reply (S/AC.10/168).
- (11*) Letter dated 1 October 1948 from the Netherlands delegation concerning alleged infiltrations by Republican personnel into Netherlands-controlled territory (S/AC.10/CONF.2/C.2/93).
- (12*) Letter dated 14 October 1948 from the Republican delegation commenting on Netherlands delegation letter of 1 October (S/AC.10/CONF.2/C.2/93) concerning increased infiltrations into Netherlands-controlled territory (S/AC.10/CONF.2/C.2/93/Add.2).
- (13*) Letter dated 16 August 1948 from the Netherlands delegation informing the Committee of an incident which took place on the night of 16 August which resulted in instructions to search one of the offices of the Republican delegation, located at Pegangsaan East 56, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.27).
- (14*) Letter dated 18 August 1948 from the Republican delegation submitting a survey of the Pegangsaan East 56 incident and requesting the Committee to take the necessary measures immediately to obtain from the Netherlands authorities the strict observance of the provisions of the immunity agreement (S/AC.10/CONF.2/BUR.27/Add.1).
- (15*) Letter dated 18 August 1948 from the Republican delegation stating that the occupation and closing of the premises at Pegangsaan East 56, Batavia, had made it impossible for the delegation to continue its work (S/AC.10/CONF.2/BUR.28).
- (16*) Letter dated 21 August 1948 from the Netherlands delegation stating, with reference to the incident which occurred on the night of 16 August at the premises of Pegangsaan East 56, Batavia, that it assumed that meetings of the Security Committee and its Sub-Committees would be resumed (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.1).
- (17*) Letter dated 20 August 1948 from the Republican delegation asking the Committee to use its good offices to enable the delegation to have free access to its premises and archives at Pegangsaan East 56, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.29).
- (18*) Telegram dated 25 August 1948 from the Republican delegation concerning suspension of negotiations as a result of the occu-

Documents
cités

Titre et cote

- (9*) Lettre, en date du 29 juin 1948, de la délégation républicaine relative à l'application de l'accord de trêve (S/AC.10/CONF.2/BUR.22).
- (10*) Lettre, en date du 11 août 1948, adressée par la Commission aux délégations républicaine et néerlandaise au sujet de la récente augmentation du nombre d'incidents comportant des échanges de coups de feu le long de la ligne de *statu quo*, et réponse des Pays-Bas en date du 26 août (S/AC.10/168).
- (11*) Lettre, en date du 1er octobre 1948, de la délégation des Pays-Bas, faisant état d'infiltration d'éléments républicains en territoire administré par les Pays-Bas (S/AC.10/CONF.2/C.2/93).
- (12*) Lettre, en date du 14 octobre 1948, de la délégation républicaine commentant la lettre de la délégation des Pays-Bas en date du 1er octobre (S/AC.10/CONF.2/C.2/93) relative à l'augmentation des infiltrations en territoire administré par les Pays-Bas (S/AC.10/CONF.2/C.2/93/Add.2).
- (13*) Lettre, en date du 16 août 1948, de la délégation des Pays-Bas, informant la Commission d'un incident survenu dans la nuit du 16 août, à la suite duquel une perquisition a été effectuée dans l'un des bureaux de la délégation républicaine installée au n° 56, Pegangsaan Est, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.27).
- (14*) Lettre, en date du 18 août 1948, de la délégation républicaine présentant un compte rendu de l'incident survenu au n° 56, Pegangsaan Est et demandant à la Commission de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour obtenir des autorités néerlandaises le strict respect de l'accord concernant les immunités (S/AC.10/CONF.2/BUR.27/Add.1).
- (15*) Lettre, en date du 18 août 1948, de la délégation républicaine précisant que l'occupation et la fermeture des locaux situés au n° 56, Pegangsaan Est, Batavia, mettait la délégation dans l'impossibilité de poursuivre ses travaux (S/AC.10/CONF.2/BUR.28).
- (16*) Lettre, en date du 21 août 1948, de la délégation des Pays-Bas déclarant, au sujet de l'incident survenu dans la nuit du 16 août dans les locaux situés au n° 56, Pegangsaan Est, Batavia, qu'elle supposait que les séances du Comité de la sécurité et des sous-comités reprendraient (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.1).
- (17*) Lettre, en date du 20 août 1948, de la délégation républicaine demandant à la Commission de prêter ses bons offices pour permettre à la délégation d'avoir libre accès à ses locaux situés au n° 56, Pegangsaan Est, et aux archives qui s'y trouvent (S/AC.10/CONF.2/BUR.29).
- (18*) Télégramme, en date du 25 août 1948, de la délégation républicaine, relatif à la suspension des négociations consécutive à l'oc-

Starred
documents

Title and number

Documents
cités

Titre et cote

- pation and closing of the premises at Pegangsaan East 56 (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.1-A).
- (19*) Letter dated 27 August 1948 from the Netherlands delegation stating that a satisfactory arrangement has been concluded concerning the premises at Pegangsaan East 56, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.2).
- (20*) Letter dated 7 September 1948 from the Republican delegation, acknowledging receipt of letter from the Acting Principal Secretary of the Committee of Good Offices transmitting letter of the Netherlands delegation (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.3).
- (21*) Letter dated 13 September 1948 from the Committee addressed to the Netherlands delegation concerning the position of the Republican delegation regarding the resumption of negotiations suspended as a result of the occupation and closing of the premises at Pegangsaan East 56, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.4).
- (22*) Telegram dated 25 August 1948 from the Republican delegation asking the Committee to take appropriate steps in connexion with the action of the Netherlands authorities concerning the University Hospital, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.30).
- (23*) Letter dated 14 August 1948 from the Netherlands delegation alleging that, in view of certain evidence obtained by Netherlands authorities, certain members of the Republican delegation were concerned in opium traffic and stating that it might be necessary to resort to the interrogation, prosecution and search of members and personnel of the Republican delegation (S/AC.10/CONF.2/BUR.26).
- (24*) Letter dated 17 August 1948 from the Netherlands delegation enclosing a communiqué issued by the Netherlands Government Information Service containing information with regard to the opium traffic allegedly sponsored by the Republican Government (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.1).
- (25*) Letter dated 7 September 1948 from the Republican delegation in reply to letters dated 14 and 17 August from the Netherlands delegation (S/AC.10/CONF.2/BUR.26 and BUR.26/Add.1) making certain allegations against the Republican delegation (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.2).
- (26*) Telegram dated 16 September 1948 from the Netherlands delegation concerning the return of the Republican delegation to Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-A).
- (27*) Telegram dispatched 19 September 1948 from the Committee addressed to the Netherlands delegation in reply to its telegram
- cupation et la fermeture des locaux situés au n° 56, Pegangsaan Est (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.1-A).
- (19*) Lettre, en date du 27 août 1948, de la délégation des Pays-Bas annonçant la conclusion d'un arrangement satisfaisant au sujet des locaux situés au n° 56, Pegangsaan Est, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.2).
- (20*) Lettre, en date du 7 septembre 1948, de la délégation républicaine, accusant réception de la lettre du premier secrétaire par intérim de la Commission de bons offices transmettant la lettre de la délégation des Pays-Bas (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.3).
- (21*) Lettre, en date du 13 septembre 1948, adressée par la Commission à la délégation des Pays-Bas au sujet de la position de la délégation républicaine à l'égard de la reprise des négociations suspendues par suite de l'occupation et de la fermeture des locaux situés au n° 56 Pegangsaan Est, Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.28/Add.4).
- (22*) Télégramme, en date du 25 août 1948, de la délégation républicaine demandant à la Commission de prendre les mesures appropriées au sujet des mesures prises par les autorités néerlandaises au sujet de l'hôpital de l'Université de Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.30).
- (23*) Lettre, en date du 14 août 1948, de la délégation républicaine faisant état de ce que, d'après certaines preuves recueillies par les autorités néerlandaises, divers membres de la délégation républicaine seraient impliqués dans le trafic de l'opium, et annonçant qu'il pourrait être nécessaire de procéder à l'interrogatoire, à l'inculpation et à la fouille de membres et d'employés de la délégation républicaine (S/AC.10/CONF.2/BUR.26).
- (24*) Lettre, en date du 17 août 1948, de la délégation des Pays-Bas transmettant un communiqué, publié par le service d'information du Gouvernement des Pays-Bas reproduisant des renseignements relatifs au trafic de l'opium qu'aurait encouragé le Gouvernement républicain (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.1).
- (25*) Lettre, en date du 7 septembre 1948, de la délégation républicaine en réponse aux lettres des 14 et 17 août de la délégation des Pays-Bas (S/AC.10/CONF.2/BUR.26 et BUR.26/Add.1) portant certaines accusations contre la délégation républicaine (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.2).
- (26*) Télégramme, en date du 16 septembre 1948, de la délégation des Pays-Bas, relatif au retour de la délégation républicaine à Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-A).
- (27*) Télégramme, en date du 19 septembre 1948, adressé par la Commission à la délégation des Pays-Bas, en réponse à son télé-

Starred
documents

Title and number

dated 16 September (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-A) concerning the return of the Republican delegation to Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-B).

- (28*) Letter dated 17 September 1948 from the Republican delegation stating that the delegation's position with regard to the return of members of the staff of the Republican delegation to Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3).
- (29*) Telegram dated 21 September 1948 from the Netherlands delegation in reply to the telegram from the Committee (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-B) concerning the return of the Republican delegation to Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-C).
- (30*) Letter dated 28 June 1948 from the Republican delegation requesting the Committee to formulate draft regulations concerning the status of delegation members of one party while in territory controlled by the other party (S/AC.10/CONF.2/BUR.10/Add.2).

Documents
cités

Titre et cote

gramme en date du 16 septembre (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-A) relatif au retour de la délégation républicaine à Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-B).

- (28*) Lettre, en date du 17 septembre 1948, de la délégation républicaine exposant la position de la délégation à l'égard du retour des membres du personnel de la délégation à Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3).
- (29*) Télégramme, en date du 21 septembre 1948, de la délégation républicaine répondant au télégramme de la Commission (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-B) relatif au retour de la délégation républicaine à Batavia (S/AC.10/CONF.2/BUR.26/Add.3-C).
- (30*) Lettre, en date du 28 juin 1948, de la délégation républicaine demandant à la Commission de formuler un projet de règlement relatif au statut des membres de la délégation d'une des parties se trouvant sur le territoire de l'autre partie (S/AC.10/CONF.2/BUR.10/Add.2).

DOCUMENT S/1085/ADD.1

Commentary of the Netherlands Delegation at Batavia on the introduction to the fourth interim report of the Committee of Good Offices on the Indonesian question (S/1085)

[Original text: English]
[4 December 1948]

In the opinion of the Netherlands delegation, the introduction presents a substantially incomplete and therefore distorted view of the situation prevailing in Indonesia.

It is true that there has not been progress towards a political settlement since the third interim report was presented to the Security Council. However, political negotiations took place until, on 23 July 1948, the Republican delegation informed the steering committee that for an unspecified period the Republican delegation would discuss only subjects concerning the implementation of the Truce Agreement. Until that date political discussions were held in various sub-committees of the political committee. Although, according to the rules of procedure, the committee did not participate in the meetings of the sub-committees, the meetings were nevertheless held under the Committee's auspices since the sub-committees were set up by and would report to the political committee.

The consequences mentioned under (a), (b) and (d) are not—or at least not solely—caused by delay in reaching a political settlement.

Ad (a). As set forth in the Netherlands delegation's comments on the Committee's report concerning restrictions on the trade of Indonesia and reasons for the delay in the implementation of article 6 of the Truce Agreement, the deterioration

Observations de la délégation néerlandaise à Batavia, relatives à l'introduction au quatrième rapport provisoire de la Commission de bons offices pour la question indonésienne (S/1085)

[Texte original en anglais]
[4 décembre 1948]

De l'avis de la délégation néerlandaise, l'introduction présente un tableau quelque peu incomplet et, de ce fait, déformé de la situation en Indonésie.

Il est exact qu'il n'y a eu aucun progrès vers un règlement politique depuis que le troisième rapport provisoire a été présenté au Conseil de sécurité. Toutefois, des négociations politiques se sont poursuivies jusqu'au 23 juillet 1948, date à laquelle la délégation de la République a informé le comité directeur que, pendant une période indéterminée, la délégation républicaine se bornerait à discuter les questions relatives à l'application de l'accord de trêve. Jusqu'à cette date, des discussions politiques ont eu lieu au sein des divers sous-comités du comité politique. Bien que, conformément au règlement intérieur, la Commission n'ait pas pris part aux séances des sous-comités, ces séances ont néanmoins été tenues sous les auspices de la Commission, étant donné que les sous-comités ont été créés par le comité politique, à qui ils doivent faire rapport.

Les conséquences dont il est question aux alinéas a), b) et d) ne résultent pas—ou tout au moins ne résultent pas uniquement—du retard apporté à la recherche d'un règlement des questions politiques.

Alinéa a) : Comme la délégation des Pays-Bas l'a exposé dans le passage de ses observations relatives au rapport de la Commission qui concerne les restrictions imposées au commerce de l'Indonésie et les causes du retard apporté à la

in the economic situation within the Republic is to a large extent the result of the lack of a sound administration in Republican-controlled areas. Furthermore, the introduction itself notes "the Republican authorities are reluctant to take any action regarding applications for such permits which they consider might imply the recognition of the Netherlands Indies regulations". This attitude is clearly not a "consequence of the delay in reaching a political settlement". In this connexion, the introduction fails to mention that the Netherlands proposals for the regulation of goods traffic as an implementation of the truce were rejected by the Republican delegation in its letter of 21 July 1948. As regards the shortages of foodstuffs, it is pointed out that the Government of Indonesia made offers of assistance on two occasions recently, viz. on 29 July and on 2 November, the latter case being brought to the attention of the Committee by the letter, No. 2501, of the Netherlands delegation dated 3 November 1948. In the first instance the Republican Government did not take advantage of this offer, whilst in the second case the Republican Government objected to the offer on the ground that it was proposed that Netherlands members form part of a joint supervisory committee for the distribution of supplies. The normal exploitation of estate produce in Republican-held territory was impeded to a great extent by the lack of authority of the Republican Government over the labour on estates as organized in the SOBSI (Republican Trade Union Organization) which in turn was instrumental in the failure of parties to reach an understanding on the status of estates. The economic situation in Republican-held territory cannot be said to have any appreciable detrimental effect on the economic rehabilitation of the Netherlands-controlled territory or on world economic recovery in general.

Ad (b). The introduction fails to show the connexion between "political difficulties within the Republic", the nature and the extent of which are not reported, and the delay in reaching a political settlement. The concern of the Republican Government with regard to the consultations held between the Netherlands Government and representatives of non-Republican parts of Indonesia could hardly be construed as an internal political difficulty.

Ad (d). The number of infringements of the Truce Agreement is indeed rising. However, this statement only applies to Republican infringements, notably to large-scale infiltrations of Republican-armed units in Netherlands-controlled territory contrary to provisions of the Truce Agreement. The fact that delay in reaching a political settlement has not resulted in infringements of the truce by Netherlands armed forces casts doubts on the validity of the "testimony to the relationship between the maintenance of the truce and successful progress in political negotiations".

mise en vigueur de l'article 6 de l'Accord de trêve, l'aggravation de la situation économique de la République résulte, dans une large mesure, de l'absence d'une administration convenable dans les régions contrôlées par la République. En outre, il est précisé dans l'introduction elle-même que "les autorités de la République répugnent à prendre des mesures concernant ces autorisations dont l'octroi, selon elles, aurait impliqué la reconnaissance des réglementations instituées par les Indes néerlandaises". Il est clair que cette attitude ne résulte pas du "retard apporté à la recherche d'un règlement des questions politiques". A ce sujet, on a omis de signaler dans l'introduction que les propositions néerlandaises visant à réglementer le trafic des marchandises, dans le cadre de l'application de l'Accord de trêve, ont été repoussées par la délégation républicaine dans sa lettre en date du 21 juillet 1948. En ce qui concerne la pénurie de denrées alimentaires, on remarquera que le Gouvernement de l'Indonésie a fait récemment, à deux reprises, des offres d'assistance, à savoir le 29 juillet et le 2 novembre, la dernière offre ayant été portée à la connaissance de la Commission par la lettre n° 2501 de la délégation néerlandaise, en date du 3 novembre 1948. Dans le premier cas, le Gouvernement de la République, n'a pas profité de l'offre, et, dans le second cas, il s'y est opposé sous prétexte que l'on envisageait la participation de membres néerlandais à un comité mixte de contrôle de la distribution des marchandises. L'exploitation normale des produits des domaines, dans le territoire occupé par les Républicains, a été entravée, dans une grande mesure, par le manque d'autorité du Gouvernement de la République sur la main-d'œuvre des domaines inscrite au SOBSI (Organisation syndicale républicaine), ce qui a contribué à empêcher les parties de s'entendre sur le statut des domaines. Il n'est pas possible de dire que la situation économique du territoire occupé par la République ait compromis de façon appréciable le relèvement économique du territoire administré par les Pays-Bas ou le relèvement économique mondial.

Alinéa b): On a omis de mentionner, dans l'introduction, la relation qui existe entre les "difficultés d'ordre politique à l'intérieur du territoire de la République" — dont on ne précise ni la nature, ni la portée — et le retard apporté à la recherche d'un règlement des questions politiques. Il n'est guère possible d'interpréter comme une difficulté de politique intérieure l'inquiétude que ressent le Gouvernement républicain au sujet des consultations qui ont eu lieu entre le Gouvernement des Pays-Bas et les représentants des parties non républicaines de l'Indonésie.

Alinéa d): Le nombre des infractions à l'Accord de trêve est effectivement en augmentation. Toutefois, cette constatation ne concerne que les infractions commises par les Républicains, et notamment les importantes infiltrations d'unités républicaines armées dans le territoire administré par les Pays-Bas, contrairement aux dispositions de l'Accord de trêve. Le fait que le retard apporté à la recherche d'un règlement des questions politiques n'a provoqué aucune violation de la trêve par les troupes néerlandaises, permet de douter du bien-fondé de l'affirmation suivant laquelle "l'augmentation du nombre des infractions à l'Accord de trêve, au cours de cette période, témoigne de la relation qui existe entre le maintien de la trêve et la nécessité de faire progresser les négociations politiques".

DOCUMENT S/1093

Letter dated 29 November 1948 from the Israeli Minister for Foreign Affairs to the Secretary-General concerning Israel's application for membership in the United Nations and declaration accepting the obligations contained in the Charter

[Original text: English]

Paris, 29 November, 1948

On 14 May 1948, the independence of the State of Israel was proclaimed by the National Council of the Jewish people in Palestine by virtue of the natural and historic right of the Jewish people to independence in its own sovereign State and in pursuance of the General Assembly resolution of 29 November 1947.¹ Since that date Israel has been consolidated administratively and defended itself successfully against the aggression of neighbouring States. It has so far achieved recognition by nineteen Powers.

On behalf of the Provisional Government of Israel, I have now the honour to request the admission of Israel as a Member of the United Nations in accordance with Article 4 of the Charter.

In view of the special nature of this application I would request that its consideration should proceed without regard to the deadlines fixed by rule 60, paragraphs 1-4, but in conformity with paragraph 5 of the same rule 60 of the provisional rules of procedure of the Security Council.

A formal declaration that the Government of Israel accepts all the obligations stipulated in the United Nations Charter is enclosed.

My Government submits that Israel's admission to the United Nations will constitute an act of international justice to the Jewish people, fully consistent with United Nations policy on Palestine, and will contribute to the stabilization of the Middle East and to the cause of international peace.

(Signed) Moshe SHERTOK
Minister for Foreign Affairs of the
Provisional Government of Israel

DECLARATION

[Original text: English]

29 November 1948

On behalf of the State of Israel, I, Moshe Shertok, Minister for Foreign Affairs, being duly authorized by the State Council of Israel, declare that the State of Israel hereby unreservedly accepts the obligations of the United Nations Charter and undertakes to honour them from the day when it becomes a Member of the United Nations.

(Signed) Moshe SHERTOK
Minister for Foreign Affairs of the
Provisional Government of Israel

Lettre, en date du 29 novembre 1948, adressée au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères d'Israël et relative à la demande d'admission d'Israël comme Membre des Nations Unies; déclaration acceptant les obligations énoncées dans la Charte

[Texte original en anglais]

Paris, 29 novembre 1948

Le 14 mai 1948, le Conseil national du peuple juif en Palestine a proclamé l'indépendance de l'Etat d'Israël, en vertu du droit naturel et historique du peuple juif à l'indépendance dans son propre Etat souverain et conformément à la résolution du 29 novembre 1947¹ de l'Assemblée générale. Depuis cette date, Israël a consolidé son organisation administrative et s'est défendu avec succès contre l'agression des Etats voisins. Jusqu'ici, dix-neuf Puissances ont reconnu l'Etat d'Israël.

Au nom du Gouvernement provisoire d'Israël, j'ai maintenant l'honneur de demander l'admission d'Israël comme Membre des Nations Unies, en vertu de l'Article 4 de la Charte.

Etant donné le caractère spécial de cette demande d'admission, je vous prierais de faire procéder à son examen sans tenir compte des délais fixés par les paragraphes 1 à 4 de l'article 60, mais en observant les dispositions du paragraphe 5 de ce même article 60 du règlement intérieur provisoire du Conseil de sécurité.

Veuillez trouver sous ce pli une déclaration officielle, par laquelle le Gouvernement d'Israël accepte toutes les obligations stipulées dans la Charte des Nations Unies.

Mon Gouvernement estime que l'entrée d'Israël au sein des Nations Unies constituera un acte de justice internationale à l'égard du peuple juif, entièrement conforme à la politique palestinienne des Nations Unies, contribuera à la stabilisation du Moyen-Orient et servira la cause de la paix internationale.

(Signé) Moshé SHERTOK
Ministre des affaires étrangères
du Gouvernement provisoire d'Israël

DÉCLARATION

[Texte original en anglais]

29 novembre 1948

Au nom de l'Etat d'Israël, je, soussigné, Moshé Shertok, Ministre des affaires étrangères, dûment autorisé par le Conseil d'Etat d'Israël, déclare que l'Etat d'Israël accepte par la présente, sans réserve aucune, les obligations découlant de la Charte des Nations Unies et qu'il s'engage à les observer du jour où il deviendra Membre des Nations Unies.

(Signé) Moshé SHERTOK
Ministre des affaires étrangères
du Gouvernement provisoire d'Israël

¹ See Official Records of the second session of the General Assembly, Resolutions, 181 (II), pp. 131 ff.

¹ Voir les Documents officiels de la deuxième session de l'Assemblée générale, Résolutions, 181 (II), page 131.

DOCUMENT S/1109

Letter dated 6 December 1948 from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan to the President of the Security Council*[Original text: English]*

6 December 1948

The Hyderabad-India question appeared on the agenda of the Security Council for its 382nd meeting on 25 November, but its consideration was postponed "till the next meeting of the Council". The President also stated that he had been informed by the leader of the Indian delegation that they had not available in Paris anybody duly authorized by their Government to represent India before the Security Council on the Hyderabad-India question.

The next meeting of the Security Council was held on 2 December, but the Hyderabad-India question did not appear on the agenda for that meeting.

It is now almost a fortnight since notice of the 382nd meeting was issued. The Government of India have had plenty of time to arrange for their representative before the Security Council on this question.

It is understood that the Security Council is not meeting in Paris after 16 December. As the question is an urgent one and appropriate action by the Security Council is urgently needed to arrest the fast deteriorating situation and to avert the grave consequences to which it might lead, it is requested that a meeting of the Security Council may be called at as early a date as may be convenient, to enable it to deal with this situation before it adjourns for Christmas.

(Signed) Mohammed ZAFRULLAH Khan
Minister for Foreign Affairs and
Commonwealth Relations,
Government of Pakistan

Lettre, en date du 6 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan*[Texte original en anglais]*

Le 6 décembre 1948

Le problème Haïderabad-Inde figurait à l'ordre du jour de la 382ème séance du Conseil de sécurité qui s'est tenue le 25 novembre, mais son examen a été renvoyé "à la prochaine séance du Conseil". Le Président a également déclaré que le chef de la délégation de l'Inde lui avait fait connaître qu'il n'y avait à Paris personne qui fût dûment autorisé par son Gouvernement à représenter l'Inde devant le Conseil de sécurité lors de l'examen du problème Haïderabad-Inde.

La séance suivante du Conseil de sécurité a eu lieu le 2 décembre, mais le problème Haïderabad-Inde n'a pas figuré à l'ordre du jour de cette séance.

Il y a maintenant près de quinze jours qu'a été lancée la convocation pour la 382ème séance. Le Gouvernement de l'Inde a eu amplement le temps de prendre des dispositions pour se faire représenter devant le Conseil de sécurité pour l'examen de ce problème.

Il est convenu que le Conseil de sécurité ne se réunira plus à Paris après le 16 décembre. Comme l'affaire est urgente, comme il est urgent que le Conseil de sécurité prenne la décision voulue pour mettre un terme à une situation qui empire rapidement et pour éviter les graves conséquences auxquelles elle pourrait aboutir, j'ai l'honneur de vous demander de réunir le Conseil de sécurité le plus tôt possible pour lui permettre de débattre cette situation avant d'interrompre ses travaux pour Noël.

(Signé) Mohammed ZAFRULLAH Khan
Ministre des affaires étrangères et des
relations avec le Commonwealth,
Gouvernement du Pakistan

DOCUMENT S/1110 & CORR. 1

Letter dated 7 December 1948 from the Chairman of the Committee on the Admission of New Members to the President of the Security Council concerning Israel's application for membership in the United Nations*[Original text: French]*

7 December 1948

The Security Council's Committee on the Admission of New Members has discussed Israel's application for admission to membership of the United Nations.

As a result of its discussions, the Committee came to the conclusion that it was not at present in possession of the requisite information to enable it to come to any decision. In particular, it was pointed out in the Committee that the General Assembly itself had not yet reached any conclusion on the Palestine question as a whole.

The USSR and Ukrainian delegates declared, however, that for their part they saw no reason

Lettre, en date du 7 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité pour l'admission de nouveaux Membres concernant la demande d'admission d'Israël comme Membre des Nations Unies*[Texte original en français]*

7 décembre 1948

Le Comité pour l'admission de nouveaux Membres du Conseil de sécurité a délibéré sur la demande d'Israël tendant à son admission dans l'Organisation des Nations Unies.

Il résulte de ses délibérations que le Comité n'a pas estimé posséder, au stade actuel, les éléments d'appréciation propres à lui permettre de se prononcer. Il a, notamment, été signalé au sein du Comité que l'Assemblée générale n'avait pas encore elle-même pris position sur l'ensemble de la question de Palestine.

Les représentants de l'URSS et de la RSS d'Ukraine ont cependant fait remarquer que, pour

whatever for delaying Israel's admission to the United Nations. The Syrian delegate, on the other hand, expressed his opposition to the application for admission, and added that the application did not merit consideration.

The Security Council's Committee on the Admission of New Members has instructed me to apprise the Council of the above. The Committee considers that it will be for the Security Council to decide at the proper time whether to refer the matter back to the Committee or take a decision itself.

(Signed) Joseph Nisot
Chairman of the Committee on the
Admission of New Members

leur part, ils considéraient qu'il n'y avait aucune raison de retarder l'admission d'Israël dans l'Organisation. De son côté, le représentant de la Syrie a déclaré s'opposer à la demande d'admission, ajoutant que cette demande ne méritait pas d'être prise en considération.

Le Comité pour l'admission de nouveaux Membres du Conseil m'a chargé de porter ce qui précède à la connaissance du Conseil de sécurité. Dans la pensée du Comité, il appartiendra au Conseil de décider, le moment venu, s'il convient qu'il en réfère à nouveau au Comité ou qu'il se prononce directement lui-même.

(Signé) Joseph Nisot
Président du Comité
pour l'admission de nouveaux Membres

DOCUMENT S/1111

Telegram dated 7 December 1948 from the Acting Minister for Foreign Affairs of Egypt to the President of the Security Council concerning the Council's resolutions of 4 November 1948 (S/1070) and 16 November 1948 (S/1080)

[Original text: French]
Cairo, 7 December 1948

I have the honour to acknowledge receipt of your telegram transmitting the resolution adopted by the Security Council at its meeting held on 16 November 1948 and to inform you in reply that the Egyptian Government has taken note of the resolution adopted by the Security Council on 4 November and of its resolution of 16 November 1948. Without prejudice to its rights, claims or position with regard to the peaceful adjustment of the future situation of Palestine, the Egyptian Government is prepared to accept in principle the measures contemplated in the two above-mentioned resolutions, provided that the resolution of 4 November 1948 is first of all implemented by the Jews. When this condition has been fulfilled, the Egyptian Government will be prepared to instruct the Commander-in-Chief of the Egyptian Forces in Palestine to get in touch with the United Nations Chief of Staff for the purpose of establishing permanent truce lines and neutral or demilitarized zones.

Ibrahim DISSOUKI ABAZA
Acting Minister for Foreign Affairs,
Government of Egypt

Télégramme, en date du 7 décembre 1948, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre par intérim des affaires étrangères d'Egypte concernant les résolutions du Conseil de sécurité du 4 novembre 1948 (S/1070) et du 16 novembre 1948 (S/1080)

[Texte original en français]
Le Caire, 7 décembre 1948

J'ai l'honneur d'accuser réception de la dépêche de Votre Excellence par laquelle vous avez bien voulu me transmettre la résolution adoptée par le Conseil de sécurité à sa 380^{ème} séance tenue le 16 novembre 1948, et de vous informer en réponse que le Gouvernement égyptien a pris note de la résolution adoptée par le Conseil de sécurité le 4 novembre et de sa résolution du 16 novembre 1948. Sans préjudice de ses droits, revendications ou position en ce qui concerne le règlement pacifique de la situation future de la Palestine, le Gouvernement égyptien est prêt à accepter en principe les mesures envisagées par les deux résolutions précitées, à la condition que la résolution du 4 novembre 1948 soit au préalable mise en application par les Juifs. Lorsque cette condition aura été réalisée, le Gouvernement égyptien serait disposé à donner les instructions au commandant en chef des forces égyptiennes en Palestine pour se mettre en rapport avec le chef d'état-major des Nations Unies en vue d'établir les lignes permanentes de trêve et des zones neutres ou démilitarisées.

Ibrahim DISSOUKI ABAZA
Ministre par intérim
des affaires étrangères d'Egypte

DOCUMENT S/1113

Letter dated 9 December 1948 from the President of the General Assembly to the President of the Security Council concerning the application of Ceylon for membership in the United Nations

[Original text: English]
Paris, 9 December 1948

I have the honour to draw your attention to the following important resolution adopted by the General Assembly at its 177th plenary meeting

Lettre, en date du 9 décembre 1948, adressée par le Président de l'Assemblée générale au Président du Conseil de sécurité au sujet de la demande d'admission de Ceylan à l'Organisation des Nations Unies

[Texte original en anglais]
Paris, 9 décembre 1948

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur l'importante résolution ci-après, adoptée par l'Assemblée générale au cours de sa 177^{ème} séance plé-

held on 8 December 1948 concerning the application of Ceylon for admission to membership in the United Nations:

"The General Assembly,

"Noting that nine members of the Security Council, on 18 August 1948, supported a draft resolution recommending the admission to the United Nations of Ceylon,

"Considering that the records of the discussions in the Ad Hoc Political Committee reveal a unanimous opinion that Ceylon is a peace-loving State, is able and willing to carry out the obligations of the Charter, and should therefore be admitted to membership in the United Nations,

"Requests the Security Council to reconsider at the earliest possible moment the application of Ceylon in the light of the present resolution and of the discussions in the Ad Hoc Political Committee."

*(Signed) Herbert V. EVATT
President of the General Assembly*

nière, tenue le 8 décembre 1948, au sujet de la demande d'admission de Ceylan à l'Organisation des Nations Unies:

"L'Assemblée générale,

"Rappelant que, le 18 août 1948, neuf membres du Conseil de sécurité se sont déclarés en faveur d'un projet de résolution recommandant l'admission de Ceylan à l'Organisation des Nations Unies,

"Considérant qu'il ressort du compte rendu des débats de la Commission politique spéciale que, de l'avis unanime, Ceylan est un Etat pacifique, qu'il est capable de remplir les obligations que lui impose la Charte et disposé à le faire, et qu'il devrait par conséquent être admis comme Membre des Nations Unies,

"Prie le Conseil de sécurité de procéder, dans le plus bref délai possible, à un nouvel examen de la demande d'admission de Ceylan à la lumière de la présente résolution et des débats qui se sont déroulés au sein de la Commission politique spéciale."

*(Signé) Herbert V. EVATT
Président de l'Assemblée générale*

DOCUMENT S/1115

Letter dated 3 December 1948 from the Assistant Secretary-General in charge of Security Council Affairs to the leader of the Indian delegation to the General Assembly, and reply dated 10 December 1948 from the Government of India

[Original text: English]

3 December 1948

I have the honour to refer to your letter of 24 November 1948 and a letter from Sir Ramaswami Mudaliar dated 6 October 1948 to the President of the Security Council, in which you informed him that there was no one now in Paris with the authority from your Government to deal with the Hyderabad question.

I further have the honour to refer to my letter of 25 November 1948 informing you that the contents of your letters had been brought to the attention of the representatives on the Security Council.

I wish, however, to invite your attention to the fact that the Council, at its 382nd meeting on 25 November 1948, decided that discussion of the Hyderabad question be postponed until one of the following meetings.

I should be most grateful if you would be so kind as to inform me, as soon as possible, of the name of the representative of your Government who is authorized to participate in the Council's consideration of the Hyderabad question.

*(Signed) A. SOBOLEV
Assistant Secretary-General
in charge of Security Council Affairs*

Lettre, en date du 3 décembre 1948, adressée au chef de la délégation de l'Inde à l'Assemblée générale par le Secrétaire général adjoint chargé du Département des affaires du Conseil de sécurité et réponse, datée du 10 décembre 1948, du Gouvernement de l'Inde.

[Texte original en anglais]

Le 3 décembre 1948

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 24 novembre 1948 et à une lettre de Sir Ramaswami Mudaliar, en date du 6 octobre 1948, adressées au Président du Conseil de sécurité, par lesquelles vous lui faisiez connaître qu'il ne se trouvait alors à Paris personne qui eût reçu pouvoir de votre Gouvernement pour discuter la question du Haïderabad.

J'ai l'honneur également de vous rappeler la lettre du 25 novembre 1948 par laquelle je portais à votre connaissance que l'attention des représentants au Conseil de sécurité avait été attirée sur le contenu de vos lettres.

Je désire toutefois vous signaler que, lors de sa 382ème séance, tenue le 25 novembre 1948, le Conseil a décidé de remettre la discussion de la question du Haïderabad à l'une des séances suivantes.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me faire connaître, dès que possible, le nom du représentant de votre Gouvernement qui est habilité à prendre part à l'examen de la question du Haïderabad par le Conseil.

*(Signé) A. SOBOLEV
Secrétaire général adjoint
chargé du Département des affaires
du Conseil de sécurité*

REPLY

10 December 1948

I have the honour to refer to your reference 1204-4-32/FYC dated 3 December to Her Excellency Mrs. V. L. Pandit. Without prejudice to the question of the competence of the Security Council to discuss Hyderabad which Sir Ramaswami Mudaliar raised on the very first occasion when Hyderabad's complaint, now withdrawn, was considered, my Government wish to inform the Council that conditions in Hyderabad are peaceful and normal. There has been, and is, complete freedom of entry into the State to anyone who desires to go to Hyderabad by air, rail or road. Anyone on behalf of the United Nations can go there as any other visitor. In the circumstances my Government do not propose to send a representative to the Security Council to discuss Hyderabad.

(Signed) Sir Girja SHANKAR BAJPAI
Secretary-General, Ministry of External
Affairs and Commonwealth Relations,
Government of India

RÉPONSE

Le 10 décembre 1948

Me référant à la lettre 1204-4-32/FYC que vous avez adressée le 3 décembre à Son Excellence Mme V. L. Pandit, j'ai l'honneur de vous faire savoir que, sans préjuger la question de la compétence du Conseil de sécurité pour discuter la question du Haïdérabad, question de compétence que Sir Ramaswami Mudaliar a soulevée la toute première fois où la plainte du Haïdérabad, maintenant retirée, a été examinée, mon Gouvernement désire faire connaître au Conseil que la paix et la tranquillité règnent au Haïdérabad. Quiconque désire se rendre au Haïdérabad par air, rail ou route a toujours été et reste entièrement libre de pénétrer sur le territoire de l'Etat. Quiconque voudrait y aller au nom de l'Organisation des Nations Unies pourrait y entrer comme tout autre voyageur. Dans ces conditions, mon Gouvernement n'a pas l'intention d'envoyer un représentant au Conseil de sécurité pour discuter la question du Haïdérabad.

(Signé) Sir Girja SHANKAR BAJPAI
Secrétaire général du Ministère
des affaires étrangères et des
relations avec le Commonwealth

DOCUMENT S/1117

Cablegram dated 12 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council transmitting a special report to the Security Council

[Original text: English]

Batavia, 12 December 1948

We have the honour to forward herewith by telegram a special report of the Committee of Good Offices dated 12 December 1948 on the direct talks between representatives of the Governments of the Kingdom of the Netherlands and of the Republic of Indonesia.

This special report has been transmitted today to the delegations of the Governments of the Netherlands and of the Republic of Indonesia. The delegations of the parties have been requested to transmit direct to the Security Council by telegram any comments they may wish to make on this special report.

H. M. COCHRAN (United States of America)
(Chairman)
T. K. CRITCHLEY (Australia)
R. HERREMANS (Belgium)

SPECIAL REPORT DATED 12 DECEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES TO THE SECURITY COUNCIL

1. The Committee of Good Offices herewith submits to the Security Council a special report dealing with the direct talks which have been recently held in Indonesia between representatives of the Governments of the Netherlands and of the Republic of Indonesia. This special report has been prepared, in accordance with the undertaking in

Télégramme, en date du 12 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité pour lui transmettre un rapport spécial au Conseil de sécurité

[Texte original en anglais]

Batavia, 12 décembre 1948

Nous avons l'honneur de vous transmettre par télégramme un rapport spécial de la Commission de bons offices en date du 12 décembre 1948, relatif aux conversations directes entre les représentants du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et ceux du Gouvernement de la République d'Indonésie.

Ce rapport spécial a été communiqué aujourd'hui à la délégation du Gouvernement des Pays-Bas et à celle du Gouvernement de la République d'Indonésie. Les délégations des parties ont été invitées à adresser directement par télégramme au Conseil de sécurité les observations qu'elles pourraient désirer formuler au sujet de ce rapport spécial.

H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)
Président
T. K. CRITCHLEY (Australie)
R. HERREMANS (Belgique)

RAPPORT SPÉCIAL EN DATE DU 12 DÉCEMBRE 1948 ADRESSÉ PAR LA COMMISSION DE BONS OFFICES AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

1. La Commission de bons offices soumet au Conseil de sécurité le présent rapport spécial relatif aux conversations directes qui ont récemment eu lieu en Indonésie entre les représentants du Gouvernement des Pays-Bas et ceux du Gouvernement de la République d'Indonésie. Conformément à l'engagement figurant au paragraphe

paragraph 6 of the introduction to the fourth interim report (S/1085), immediately after the results of the direct talks were made known to the Committee. The circumstances of the first and explanatory phase of these talks in early November are set forth in section D of chapter I of the fourth interim report.

2. Late in November, the Netherlands Cabinet appointed a special delegation consisting of the Minister for Overseas Territories, the Minister for Foreign Affairs and the Royal Commissioner in Indonesia to hold discussions in Indonesia both with the Republican Government and the Federalists with a view to reaching a final solution. This delegation was assisted by five members of the States-General as observers and by a number of experts.

3. The special delegation flew to Jogjakarta on 27 November and returned to Batavia on 1 December. On the intervening days, discussions were carried on at Kaliurang between the special delegation and representatives of the Republican Government. After its return to Batavia, the special delegation met variously with the High Representative of the Crown, members of the Bandung Federal Conference and officials of the Provisional Federal Government of Indonesia. There were also a number of contacts between the Netherlands Ministers and the representatives on the Committee of Good Offices on 4 December, on the invitation of the special delegation, conveyed through the United States representative on the Committee of Good Offices, the Vice-President and Prime Minister of the Republic, Mr. Hatta, came to Batavia and held a final meeting with the special delegation in order to clarify certain points at issue. The special delegation left Batavia for The Hague on 5 December to report and to consult with the Netherlands Government.

4. On 9 December the Committee received from the Republican delegation a summary of the direct talks (appendix I). In the view of the Republican Government:

(a) The Republican Government "has shown its good will and gone to the limit in offering concessions towards the viewpoints of the Netherlands";

(b) "The instructions to the Netherlands Ministers were restricted to an investigation of whether the Republic would in principle accept Netherlands terms, and did not constitute a serious attempt to negotiate an agreement with the Republic";

(c) "There is now strong evidence that the Netherlands Government intends to form an interim federal government without the Republic before the end of the year and without further formal negotiations with the Republic under the auspices of the Committee of Good Offices. Such a policy would ignore the *Renville* Agreement, the Committee of Good Offices and the statements which the Netherlands Government has made before the Security Council".

The summary states that the direct talks between the parties have failed, and calls upon the Committee of Good Offices to take whatever meas-

6 de l'introduction du quatrième rapport provisoire (S/1085), la Commission a rédigé ce rapport spécial dès qu'elle a été informée des résultats des conversations directes. Les circonstances dans lesquelles s'est déroulée la première phase, ou phase explicative, de ces conversations au début de novembre sont exposées au chapitre I, section D, du quatrième rapport provisoire.

2. Vers la fin du mois de novembre, le Gouvernement des Pays-Bas a nommé une délégation spéciale composée du Ministre des territoires d'outre-mer, du Ministre des affaires étrangères et du Commissaire royal en Indonésie et l'a chargée de s'entretenir en Indonésie avec le Gouvernement républicain ainsi qu'avec les autorités fédérales en vue d'un règlement définitif du problème. Cette délégation a été aidée dans sa tâche par cinq membres des Etats généraux faisant fonction d'observateurs, ainsi que par un certain nombre d'experts.

3. La délégation spéciale s'est rendue à Djokjakarta par avion le 27 novembre et est revenue à Batavia le 1er décembre. Dans l'intervalle, elle s'est entretenue à Kaliurang avec les représentants du Gouvernement républicain. Après son retour à Batavia, la délégation spéciale s'est entretenue à plusieurs reprises avec le Haut Représentant de la Couronne, avec les membres de la Conférence fédérale de Bandoeng, ainsi qu'avec de hauts fonctionnaires du Gouvernement fédéral provisoire d'Indonésie. Plusieurs entretiens ont également eu lieu entre les ministres néerlandais et les représentants à la Commission de bons offices. Le 4 décembre, sur l'invitation de la délégation spéciale transmise par l'intermédiaire du représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices, le Vice-Président et Premier Ministre de la République, M. Hatta, s'est rendu à Batavia et a rencontré une dernière fois la délégation spéciale pour éclaircir certains points en suspens. La délégation spéciale a quitté Batavia à destination de La Haye le 5 décembre pour faire son rapport et consulter le Gouvernement des Pays-Bas.

4. Le 9 décembre, la Commission a reçu de la délégation de la République d'Indonésie un résumé des conversations directes (annexe I). De l'avis du Gouvernement républicain:

a) Le Gouvernement républicain "a fait preuve de bonne volonté et est allé aussi loin qu'il le pouvait dans la voie des concessions au point de vue des Pays-Bas";

b) "Les instructions données aux Ministres hollandais leur donnaient uniquement la mission de rechercher si la République accepterait ou non en principe les conditions des Pays-Bas; cette mission ne constituait pas une tentative sérieuse de négocier un accord avec la République";

c) "Il y a maintenant de fortes raisons de croire que le Gouvernement des Pays-Bas compte former avant la fin de l'année un Gouvernement fédéral provisoire sans la République, et cela sans procéder à de nouvelles négociations officielles avec la République sous les auspices de la Commission de bons offices. Une telle politique ne tiendrait aucun compte de l'Accord du *Renville*, de la Commission de bons offices et des déclarations faites par le Gouvernement des Pays-Bas devant le Conseil de sécurité."

Le résumé précise que les conversations directes entre les parties ont échoué et contient un appel demandant à la Commission de bons offices de

ures may be possible to prevail on the Netherlands Government to come to a peaceful settlement of the dispute. The Republic reiterates its willingness to consider reasonable terms of settlement.

5. Another letter from the Republican delegation dated 8 December (appendix II) states that "in addition to the informal talks", and "in the period of the above talks", informal discussions were held by the representatives of the two Governments concerning the implementation of the Truce Agreement, with the results set out in the letter and its annexes.

6. The Netherlands summary of the direct talks was received on 11 December 1948 (appendix III). The Netherlands delegation emphasizes that:

(a) The informal discussions have made clear that the Republican Government cannot exercise effective control over its armed forces, and therefore that effective co-operation on the part of the Republic to combat infringements of the truce cannot be expected;

(b) The Republican point of view regarding the powers of the High Representative of the Crown and particularly regarding his control over the armed forces during the interim period is not only fundamentally irreconcilable with the Netherlands sovereignty as formulated in the first of the six additional *Renville* principles, but would continue "the present intolerable situation of two opposing armies under separate command";

(c) The refusal to recognize Netherlands sovereignty during the interim period nullifies the acceptance by the Republic of the draft agreement submitted by the United States delegation on 10 September 1948 as a basis for negotiations;

(d) The Netherlands Government must now proceed to the promulgation of the decree setting up an interim federal government "drafted on the basis of the results of consultations with the representatives of the Federal Territories".

The statement concludes that the "Netherlands Government regrets that negotiations under the auspices of the Committee at this stage are futile" in that the Republican Government does not "in fact recognize either the truce or the *Renville* principles, and a basis for agreement is fundamentally lacking".

7. The fourth interim report made clear that there had been no political negotiations under the auspices of the Committee since the end of May 1948. The introduction to the report emphasized that the long-continued delay in achieving a political settlement has had serious economic effects, has intensified both political difficulties within the Republic and political tension between the parties and has resulted in an increasing strain on the truce with the ever-present possibility of a general breakdown. The collapse of the direct talks has served to aggravate the dangers in a situation which was already grave.

prendre toutes les mesures possibles en vue d'amener le Gouvernement des Pays-Bas à un règlement pacifique du différend. La République réaffirme qu'elle est prête à prendre en considération des conditions de règlement raisonnables.

5. Dans une autre lettre en date du 8 décembre (annexe II), la délégation de la République d'Indonésie annonce qu' "outre les conversations officielles", et "en même temps que les conversations mentionnées ci-dessus", les représentants des deux Gouvernements ont délibéré officiellement au sujet de l'application de l'Accord de trêve; les résultats de ces entretiens sont exposés dans la lettre et dans les pièces jointes à la lettre.

6. La Commission a reçu le 11 décembre 1948 le résumé des conversations directes préparé par le Gouvernement des Pays-Bas (annexe III). La délégation des Pays-Bas fait ressortir les points suivants:

a) Il ressort nettement des entretiens officiels que le Gouvernement républicain ne peut exercer une autorité effective sur ses forces armées et qu'on ne peut donc attendre de la République une coopération efficace pour mettre fin aux violations de la trêve;

b) Le point de vue républicain en ce qui concerne les pouvoirs du Haut Représentant de la Couronne et particulièrement l'autorité qu'il doit exercer sur les forces armées au cours de la période de transition n'est pas seulement foncièrement incompatible avec la souveraineté des Pays-Bas telle que l'a définie le premier des six principes complémentaires du *Renville*, mais l'adoption de ce point de vue prolongerait "l'intolérable situation actuelle, avec deux armées opposées, sous des commandements distincts".

c) L'acceptation par le Gouvernement de la République du projet d'accord soumis par la délégation des Etats-Unis le 10 septembre 1948 comme base de négociations perd toute sa valeur du fait que ce même Gouvernement refuse de reconnaître la souveraineté des Pays-Bas au cours de la période de transition;

d) Le Gouvernement des Pays-Bas doit maintenant promulguer le décret créant un gouvernement fédéral provisoire "constitué d'après les résultats des consultations avec les représentants des territoires fédéraux".

La conclusion de cette déclaration est que "le Gouvernement des Pays-Bas constate avec regret qu'il est vain, au stade actuel, de procéder à des négociations sous les auspices de la Commission", étant donné que le Gouvernement républicain ne "reconnait en fait ni la trêve, ni les principes du *Renville*, et qu'une base d'accord fait absolument défaut".

7. Il ressort nettement du quatrième rapport provisoire que depuis la fin du mois de mai 1948 il n'a été procédé sous les auspices de la Commission à aucune négociation politique. Comme on l'a souligné dans l'introduction de ce rapport, le retard grandissant apporté à la recherche d'un règlement des questions politiques a eu de sérieuses répercussions dans le domaine économique, a accru les difficultés d'ordre politique à l'intérieur du territoire de la République, a augmenté la tension politique entre les parties, et a soumis la trêve à une épreuve de plus en plus grande alors que la possibilité d'une rupture complète était toujours présente. La faillite des conversations directes a multiplié les dangers d'une situation déjà grave.

The setting up of an interim federal government by decree of the Government of the Netherlands, which is apparently to occur before 1 January 1949, will contribute further to the opinion of the Republic that the Netherlands Government has been proceeding unilaterally to establish ultimately a United States of Indonesia on its own terms and without the Republic. The formation of an interim federal government now without the Republic will greatly complicate a negotiated settlement of the Indonesian dispute and could create serious unrest in Indonesia.

In light of the statements made by the Netherlands delegation that "negotiations under the auspices of the Committee at this stage are futile", and that there are "irreconcilable" positions of the parties on certain issues, the Committee does not foresee the possibility of its bringing the parties together in *bona fide* negotiations.

The Committee has no confidence that even the presently unsatisfactory level of truce enforcement can be maintained as the possibility of political agreement becomes more remote. The Committee can see in the present situation only intensification of the factors already making for further economic deterioration, general unrest and social upheaval. Widespread hostilities involving the conflict of organized armed groups on a large scale might be the outcome.

8. As providing a fuller background for an understanding of the difficulties which have led to the present situation, the Committee calls particular attention to the fourth interim report, as supplemented by the present report.

The Committee also makes available at this time the United States delegation's draft agreement on 10 September 1948, submitted to the Committee of Good Offices as a working paper for the consideration of the parties on 10 November 1948 (appendix IV); and the Netherlands delegation's letter of 14 October 1948 with the annexed oral notes I and II (appendix V). The Australian and United States delegations make available, in addition, the Australian-United States working paper of 9 June 1948, which is attached as appendix VI. This paper is not currently on the agenda of the Committee, the Conference or any organ thereof; it is included with the others for the purpose of completeness. The circumstances surrounding the presentation of these papers have been detailed in chapter I of the fourth interim report.

The Committee as such has not endorsed the substantive provisions of any of these documents. They are furnished herewith for the purpose of making them readily accessible to the members of the Security Council so that the Council may be in a position fully to understand the means employed by the Committee, the individual members thereof, and the parties, with a view to achieving a settlement.

L'établissement, par décret du Gouvernement néerlandais, d'un gouvernement fédéral provisoire, qui doit apparemment se faire avant le 1er janvier 1949, contribuera à renforcer chez les Républicains le sentiment que le Gouvernement néerlandais a agi unilatéralement en vue de créer en définitive les Etats-Unis d'Indonésie, dans des conditions qu'il aura lui-même établies et en dehors de la République. La formation, à l'heure actuelle, d'un gouvernement fédéral provisoire dont serait exclue la République compliquerait sérieusement la négociation d'un règlement du différend indonésien et pourrait provoquer en Indonésie un grave malaise.

Tenant compte des déclarations de la délégation néerlandaise selon lesquelles "il est vain, au stade actuel, de procéder à des négociations sous les auspices de la Commission", et selon lesquelles les parties ont sur certaines questions des positions "inconciliables", la Commission ne croit pas qu'il lui soit possible d'amener les parties à participer à de véritables négociations.

La Commission doute même qu'il soit possible, à mesure que les perspectives d'un accord sur les questions politiques deviendront plus lointaines, de continuer à obtenir le respect partiel de la trêve, comme c'est le cas actuellement. La Commission estime que la situation actuelle ne permet d'envisager que l'intensification des facteurs qui contribuent déjà à l'aggravation de la situation économique, font naître un malaise général et provoquent des bouleversements sociaux. Il pourrait en résulter des hostilités généralisées opposant sur de grandes étendues des groupes armés organisés.

8. La Commission attire tout particulièrement l'attention du Conseil de sécurité sur son quatrième rapport provisoire, dont le présent rapport est le complément, qui expose de façon plus complète les éléments permettant de comprendre les difficultés qui ont mené à la situation actuelle.

Aujourd'hui, la Commission transmet également au Conseil de sécurité le projet d'accord de la délégation des Etats-Unis en date du 10 septembre 1948, qui a été présenté à la Commission de bons offices comme document de travail et soumis à l'examen des parties le 10 novembre 1948 (annexe IV), et la lettre de la délégation néerlandaise en date du 14 octobre 1948 à laquelle sont jointes les notes verbales I et II (annexe V). La délégation de l'Australie et celle des Etats-Unis transmettent en outre au Conseil de sécurité leur document de travail commun en date du 9 juin 1948, qui constitue l'annexe VI au présent rapport. Ce dernier document ne figure pas actuellement à l'ordre du jour de la Commission, de la Conférence ou de ses organes; il a été joint aux autres pièces afin de compléter la documentation. Les circonstances dans lesquelles ont été présentés ces documents sont exposées au chapitre I du quatrième rapport provisoire.

La Commission, en tant que telle, n'a fait sienné aucune des dispositions de fond de l'un quelconque de ces documents. Ceux-ci sont transmis au Conseil de sécurité afin que les membres du Conseil puissent les consulter et que le Conseil soit en mesure de se rendre pleinement compte des moyens employés par la Commission, par ses membres, agissant à titre individuel, et par les parties en cause en vue d'aboutir à un règlement.

DOCUMENT S/1117/ADD.1

Appendices to the special report dated 12 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council

[Original text: English]

TABLE OF CONTENTS

Page

APPENDIX I. Letter dated 7 December 1948 from the delegation of the Republic of Indonesia transmitting a report to the Committee of Good Offices on the conversations held between the Vice-President of the Republic of Indonesia and Ministers of the Government of the Netherlands	126
APPENDIX II. Letter dated 8 December 1948 from the delegation of the Republic of Indonesia transmitting a report to the Committee of Good Offices on informal discussions held at Kaliurang between representatives of the Government of the Republic of Indonesia and members of the Government of the Netherlands concerning the implementation of the Truce Agreement	143
APPENDIX III. Letter dated 11 December 1948 from the delegation of the Netherlands to the Committee of Good Offices reporting on the informal discussions held between Ministers of the Government of the Netherlands (the special Netherlands delegation) and the Premier (Vice-President) of the Government of the Republic of Indonesia	150
APPENDIX IV. Draft agreement for an over-all political settlement submitted to the Committee of Good Offices by the delegation of the United States of America on 10 November 1948 as a working paper for the consideration of the parties	155
APPENDIX V. Letter dated 14 October 1948 from the delegation of the Netherlands transmitting oral notes setting forth the views of the Government of the Netherlands on the draft agreement for an over-all political settlement submitted by the delegation of the United States of America (Appendix IV)	169
APPENDIX VI. Letter dated 10 June 1948 from the delegations of Australia and the United States of America to the Lieutenant Governor-General of the Netherlands Indies and the Prime Minister of the Government of the Republic of Indonesia transmitting a working paper on an outline of a political settlement	194

APPENDIX I

LETTER DATED 7 DECEMBER 1948 FROM THE DELEGATION OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TRANSMITTING A REPORT TO THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES ON THE CONVERSATIONS HELD BETWEEN THE VICE-PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA AND MINISTERS OF THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS

Kaliurang, 7 December 1948

I have the honour to transmit a report to the Committee of Good Offices on the conversations held between the Vice-President of the Republic of Indonesia and the Ministers of the Government of the Netherlands Kingdom.

(Signed) M. ROEM
Chairman, Delegation of the
Republic of Indonesia

Report to the Committee of Good Offices on the informal conversations held between the Vice-President of the Republic of Indonesia and Ministers of the Government of the Netherlands

Following the agreement of both parties to accept proposals submitted on 10 September by the United States representative on the Commit-

Annexes au rapport spécial, en date du 12 décembre 1948, présenté par la Commission de bons offices sur la question indonésienne au Conseil de sécurité

[Texte original en anglais]

TABLE DES MATIERES

Page

ANNEXE I. — Lettre, en date du 7 décembre 1948, de la délégation de la République d'Indonésie, transmettant un rapport à la Commission de bons offices sur les conversations qui ont eu lieu entre le Vice-Président de la République d'Indonésie et des Ministres du Gouvernement des Pays-Bas	126
ANNEXE II. — Lettre, en date du 8 décembre 1948, de la délégation de la République d'Indonésie, transmettant un rapport à la Commission de bons offices sur les entretiens non officiels qui ont eu lieu à Kaliurang entre des représentants du Gouvernement de la République d'Indonésie et des membres du Gouvernement des Pays-Bas au sujet de l'application de l'Accord de trêve	143
ANNEXE III. — Lettre, en date du 11 décembre 1948, adressée à la Commission de bons offices par la délégation des Pays-Bas au sujet des entretiens non officiels qui ont eu lieu entre des Ministres du Gouvernement des Pays-Bas (la délégation spéciale néerlandaise) et le Premier Ministre (Vice-Président) du Gouvernement de la République d'Indonésie	150
ANNEXE IV. — Projet d'accord en vue d'un règlement politique d'ensemble présenté à la Commission de bons offices par la délégation des Etats-Unis d'Amérique le 10 novembre 1948 comme document de travail à soumettre à l'examen des parties	155
ANNEXE V. — Lettre de la délégation néerlandaise, en date du 14 octobre 1948, transmettant des notes verbales relatives aux vues du Gouvernement des Pays-Bas sur le projet d'accord présenté par la délégation des Etats-Unis d'Amérique concernant un règlement politique d'ensemble (annexe IV) ...	169
ANNEXE VI. — Lettre, en date du 10 juin 1948, adressée par la délégation de l'Australie et la délégation des Etats-Unis d'Amérique au Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises et au Premier Ministre du Gouvernement de la République d'Indonésie, pour leur transmettre un document de travail exposant les grandes lignes d'un règlement politique	194

ANNEXE I

LETTRE, EN DATE DU 7 DÉCEMBRE 1948, DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE, TRANSMETTANT UN RAPPORT À LA COMMISSION DE BONS OFFICES SUR LES CONVERSATIONS QUI ONT EU LIEU ENTRE LE VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE ET DES MINISTRES DU GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS

Kaliurang, 7 décembre 1948

J'ai l'honneur de transmettre à la Commission de bons offices un rapport sur les conversations qui ont eu lieu entre le Vice-Président de la République d'Indonésie et des Ministres du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République d'Indonésie

Rapport à la Commission de bons offices sur les conversations officielles qui ont eu lieu entre le Vice-Président de la République d'Indonésie et des Ministres du Gouvernement des Pays-Bas

Les deux parties ayant été d'accord pour considérer les propositions soumises le 10 septembre par le représentant des Etats-Unis à la Commis-

tee of Good Offices as a basis for the resumption of formal negotiations, the Republican Government requested an immediate resumption of formal negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices. The Netherlands Government, however, laid special emphasis upon informal direct talks to ascertain whether the Republican Government was prepared to make sufficient concessions towards the Netherlands views to make a settlement possible.

Through the good offices of the United States representative, a meeting was arranged in Kaliurang between the Netherlands Minister for Foreign Affairs (Mr. Stikker) and the Vice-President of the Republic (Mr. M. Hatta) with a view to considering the differences between the standpoints of the Government of the Netherlands Kingdom and the Government of the Republic of Indonesia in regard to the matters under discussion between their delegations, and to consider in how far the two standpoints could be brought together. The conversations were to be of a tentative character, and it was hoped that the results would facilitate the formal negotiations to be held by the two delegations.

The conversations opened on 4 November 1948, when Minister Stikker accompanied by his advisers came to Kaliurang. The main subjects of the conversations were :

- (a) The Interim Government and the date of transfer of sovereignty by the Netherlands Kingdom to the United States of Indonesia ;
- (b) The status of the High Representative of the Netherlands Government in Indonesia during the interim period ;
- (c) The status of the army ;
- (d) The foreign relations of Indonesia in the interim period ;
- (e) Violations of the Truce Agreement.

The conversations soon proved that a primary difficulty was the difference of opinion regarding the formation of the Interim Government. The Government of the Republic of Indonesia took the position that the Interim Government should be formed as envisaged in the Critchley-du Bois plan and the Cochran plan ; namely, that it should be preceded by elections to a constituent assembly which would also act as a provisional parliament and be responsible for the formation of an interim government. The Netherlands delegation objected that for the time being elections were difficult to hold because of conditions of insecurity in various areas. The delegation therefore considered that precedence should be given to the selection of an interim government which would uphold security and that elections to a constituent assembly should be held only after security could be safeguarded.

According to the Netherlands representatives, the Netherlands Government did not object to elections to a constituent assembly but could agree to them only after the establishment of an interim government. On the other hand, the Government of the Republic maintains that elections would provide a guarantee for the establishment of order and security and considers that the political unrest observed everywhere at present has been caused by the failure of the parties to agree to the holding

sion de bons offices comme une base pour la reprise des négociations officielles, le Gouvernement républicain demanda que les négociations officielles fussent immédiatement reprises sous les auspices de la Commission de bons offices. Le Gouvernement des Pays-Bas, au contraire, insista pour que l'on s'en tint à des conversations officielles directes, afin de s'assurer si le Gouvernement républicain était disposé à faire aux vues des Pays-Bas des concessions suffisantes pour qu'un règlement fût possible.

Grâce aux bons offices du représentant des Etats-Unis, une réunion put être tenue à Kaliurang entre le Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas (M. Stikker) et le Vice-Président de la République (M. M. Hatta). Cette réunion devait examiner les divergences entre le point de vue du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et celui du Gouvernement de la République d'Indonésie sur les questions qui font l'objet de discussions entre leurs délégations et elle devait permettre de voir dans quelle mesure on pourrait rapprocher les deux points de vue. Ces conversations devaient constituer un premier essai et l'on espérait que les résultats faciliteraient la conduite de négociations officielles entre les deux délégations.

Les conversations commencèrent le 4 novembre 1948, avec l'arrivée à Kaliurang de M. le Ministre Stikker et de ses conseillers. Les principaux sujets de ces entretiens furent les suivants :

- a) Le gouvernement intérimaire et la date du transfert de la souveraineté du Royaume des Pays-Bas aux Etats-Unis d'Indonésie ;
- b) Le statut du Haut Représentant du Gouvernement des Pays-Bas en Indonésie pendant la période intérimaire ;
- c) Le statut de l'armée ;
- d) Les relations de l'Indonésie avec l'étranger pendant la période intérimaire ;
- e) Les violations de l'Accord de trêve.

Les conversations montrèrent très vite que l'une des difficultés principales consistait dans la divergence de vues quant à la formation du gouvernement intérimaire. Le Gouvernement de la République d'Indonésie soutenait que le gouvernement intérimaire devait être formé comme l'envisageait le plan Critchley-du Bois et le plan Cochran, c'est-à-dire qu'il devait être précédé par des élections à une Assemblée constituante qui serait en même temps un parlement provisoire et qui aurait à former un gouvernement intérimaire. La délégation des Pays-Bas objecta qu'il était difficile à l'heure actuelle de tenir des élections en raison de l'insécurité régnant dans certaines régions. La délégation estimait donc qu'on devrait tout d'abord choisir un gouvernement intérimaire qui assurerait la sécurité et qu'on ne devrait procéder aux élections à une Assemblée constituante que lorsque la sécurité pourrait être maintenue.

Au dire des représentants des Pays-Bas, le Gouvernement des Pays-Bas n'était pas opposé à des élections à l'Assemblée constituante, mais il ne pouvait les accepter qu'après l'établissement d'un gouvernement intérimaire. Pour sa part, le Gouvernement de la République considère que des élections constitueraient une garantie pour l'établissement de l'ordre et de la sécurité ; à son avis, l'agitation politique qui se manifeste partout à l'heure actuelle est due au fait que les parties ont

of plebiscites as provided for in the *Renville* Agreement. This unrest has mounted since the suspension of negotiations at the end of May 1948, and is stimulated by the absence of any guarantee that formal negotiations will be speedily resumed. In the meantime 1 January 1949, regarded as the target date for the transfer of sovereignty to the United States of Indonesia, is drawing near. For this reason elections to a constituent assembly are considered by the Government of the Republic as the only way to remove unrest and to provide a basis for an equitable solution of the Indonesian dispute. An interim government formed on the foundation of a freely elected constituent assembly would certainly be strong and would command the allegiance of the entire population of Indonesia.

Both parties regarded their respective standpoints as extremely important and at first it was found difficult to bridge the gap between them. Finally, however, the Government of the Republic in an effort to progress towards a settlement agreed to relinquish its demands in favour of the early selection of an interim government. It insisted, however, on four conditions:

1. The Interim Government to have a national character and to be vested with concrete powers;
2. The Ministers of this Interim Government to be persons with an adequate sense of responsibility and to be known throughout Indonesia;
3. The Interim Government to pledge the observance of the democratic principles and to promote the development of democracy among the population;
4. The Interim Government eventually to be responsible to a constituent assembly.

There were a number of conversations between the Vice-President and Minister Stikker on 4, 5 and 6 November 1948. On 6 November, Minister Stikker left for Jakarta, announcing that he would come back to Kaliurang the next day. On 7 November, his advisers, whom he left behind in Kaliurang, also left for Jakarta, to return to Kaliurang on 8 November. Because Minister Stikker did not return to Kaliurang, the subsequent conversations were held between the advisers of both sides and also with Vice-President Mohammed Hatta.

At the request of the advisers of Minister Stikker, an *aide-mémoire* (annex I) was handed over for the information of the Netherlands Government. The contents dealt with several basic issues on which the Netherlands Government required elucidation, but did not cover all the subjects that had been discussed.

The *aide-mémoire* requires elaboration and clarification on a number of points but it is sufficiently precise to show that the Republican Government was at the time prepared to give way to a remarkable extent in an effort to find an over-all agreement. Not only was the Republican Government prepared at that stage to agree to the formation of an interim government before the institution of the constituent assembly but it was also prepared to agree to a considerable delay in the transfer of sovereignty.

été incapables de s'entendre pour organiser les plebiscites prévus par l'Accord du *Renville*. Cette agitation a augmenté depuis la suspension des négociations à la fin du mois de mai 1948 et elle est encore accrue par l'absence de toute garantie relative à la reprise à bref délai des négociations officielles. Entre temps, on approche du 1er janvier 1949, c'est-à-dire de la date fixée pour le transfert de la souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie. C'est pourquoi le Gouvernement de la République voit dans des élections à l'Assemblée constituante le seul moyen de faire cesser l'agitation et de fournir des bases pour une solution équitable du différend indonésien. Un gouvernement intérimaire, reposant sur une Assemblée constituante librement élue, serait certainement un gouvernement fort et pourrait compter sur l'allegiance de toute la population indonésienne.

Les deux parties attachaient la plus grande importance à leurs thèses respectives et au premier abord il parut difficile de les rapprocher. A la fin cependant, le Gouvernement de la République, pour permettre un progrès dans la voie du règlement, accepta de renoncer à ses demandes et consentit à l'établissement à bref délai d'un gouvernement intérimaire. Il insista, toutefois, pour que ce gouvernement intérimaire remplît les quatre conditions suivantes:

1. Qu'il eût un caractère national et qu'il fût investi de pouvoirs définis;
2. Qu'il fût composé de ministres ayant le sens de leur responsabilité et qui fussent connus dans toute l'Indonésie;
3. Qu'il s'engageât à se conformer aux principes démocratiques et à encourager l'évolution démocratique de la population;
4. Qu'il fût responsable ultérieurement devant une Assemblée constituante.

Un certain nombre d'entretiens eurent lieu, les 4, 5 et 6 novembre 1948, entre le Vice-Président et M. le Ministre Stikker. Le 6 novembre, M. Stikker partit pour Djakarta en annonçant qu'il reviendrait à Kaliurang le lendemain. Le 7 novembre, les conseillers qu'il avait laissés à Kaliurang partirent également pour Djakarta, d'où ils revinrent le 8 novembre. Comme M. Stikker lui-même ne revint pas à Kaliurang, les entretiens ultérieurs se déroulèrent entre les conseillers des deux parties ainsi qu'avec le Vice-Président Hatta.

A la demande des conseillers de M. le Ministre Stikker, un *aide-mémoire* (pièce jointe n° I) leur fut remis pour l'information du Gouvernement des Pays-Bas. Ce document traitait de plusieurs des questions fondamentales sur lesquelles le Gouvernement des Pays-Bas avait demandé des éclaircissements, mais il ne portait pas sur tous les sujets discutés.

Cet *aide-mémoire* demande à être complété et élucidé sur un certain nombre de points; il est cependant assez précis pour montrer qu'à ce moment le Gouvernement républicain était disposé à faire des concessions notables pour permettre la conclusion d'un accord d'ensemble. Non seulement le Gouvernement républicain était disposé à accepter la constitution d'un gouvernement intérimaire avant la formation d'une Assemblée constituante, mais encore il était prêt à consentir à ce que le transfert de souveraineté fût retardé de façon appréciable.

It is unnecessary to emphasize that 1 January 1949 is a target date for the transfer of sovereignty of the utmost importance in the minds of Indonesians. Furthermore, notwithstanding the *Renville* Agreement, the Republican Government was prepared to accept provisionally the States created unilaterally by the Dutch in the territory of the Republic occupied by the Netherlands after 21 July 1947.

These far-reaching concessions represented the limits to which the Republic could go in order to meet the Netherlands point of view. It suggested these concessions unilaterally and at the outset of the talks, so as to facilitate the early resumption of formal negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices and so as to expedite the reaching of an agreement.

The proposed concessions were offered notwithstanding a strong distrust of Netherlands policy among the people of the Republic. Two months previously the Republican Government had accepted the draft proposals of the United States representative on the Committee of Good Offices as a basis for resuming negotiations. The people of the Republic expected that this plan rather than Dutch demands would form the basis of any future talks. Bitter experience had already convinced the Republic that direct negotiations, without the supervision of a third party, did not work to the advantage of the Republic, and there was considerable criticism from important political groups within the Republic of the Government's decision to hold direct talks outside of the Committee of Good Offices. These groups felt that the Netherlands request for direct talks was intended to avoid the resumption of negotiations on the basis of the United States draft proposals, to create the false impression internationally that the Netherlands was anxious for a fair settlement with the Republic and to delay matters until the Netherlands had completed its preparations for the formation of an interim federal government without the Republic. In addition Netherlands propaganda concerning infringements of the truce, including the efforts of the Netherlands Press to blame all incidents in Netherlands-controlled territory on the Republic, gave rise to further resentment within the Republic.

In return for its offer of concessions the Republic required some guarantee from the Netherlands as safeguards for the eventual creation of a sovereign United States of Indonesia. Such safeguards would include a guarantee that Netherlands armed forces would not be used during the interim period to deal with internal disturbances unless with the consent of the Interim Federal Government as was envisaged in the Cochran plan and a guarantee that the Indonesian question would remain on the agenda of the Security Council so that the Committee of Good Offices would continue in Indonesia until the transfer of sovereignty to a United States of Indonesia. In the opinion of the Republican Government the question of guarantees such as these could be solved in formal discussions under the auspices of the Committee of Good Offices.

Il est inutile de souligner l'importance que présente pour les Indonésiens la fixation au 1^{er} janvier 1949 de la date limite du transfert de la souveraineté. D'autre part, et malgré l'Accord du *Renville*, le Gouvernement républicain était disposé à accepter, à titre provisoire, les Etats que les Néerlandais ont créés de façon unilatérale dans le territoire de la République qu'ils ont occupé après le 21 juillet 1947.

Ces concessions étendues représentaient le maximum que la République pût faire pour se rapprocher du point de vue des Pays-Bas. La République a proposé ces concessions de façon unilatérale et dès le début des pourparlers, afin de faciliter une reprise à bref délai des négociations officielles sous les auspices de la Commission de bons offices et pour hâter la conclusion d'un accord.

Ces concessions ont été proposées malgré la grande méfiance que le peuple de la République éprouve à l'égard de la politique des Pays-Bas. Deux mois plus tôt, le Gouvernement républicain avait accepté, comme base d'une reprise des négociations, le projet de propositions présenté par le représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices. La population de la République s'attendait à ce que toute nouvelle négociation fût basée sur ce plan plutôt que sur des demandes néerlandaises. Des expériences fâcheuses avaient déjà convaincu la République que des négociations directes, menées en l'absence d'une tierce partie, ne tournaient pas à son avantage; la décision du Gouvernement de mener des pourparlers directs en dehors de la Commission de bons offices avait donc fait l'objet de vives critiques de la part de groupes politiques importants au sein de la République. De l'avis de ces groupes, les Pays-Bas demandaient des conversations directes afin d'éviter la reprise des négociations sur la base du projet de propositions soumis par les Etats-Unis, afin de créer dans l'opinion internationale l'impression fautive que les Pays-Bas avaient le souci d'obtenir un règlement qui fût équitable pour la République, et afin de retarder la décision jusqu'au jour où les Pays-Bas auraient terminé leurs préparatifs en vue de la formation d'un gouvernement fédéral intérimaire sans la participation de la République. De plus, l'opinion publique néerlandaise était irritée par la propagande néerlandaise au sujet des violations de la trêve et par les efforts déployés par la presse néerlandaise pour imputer à la République tous les incidents qui se produisaient sur le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas.

En échange des concessions ainsi offertes, la République demandait aux Pays-Bas des garanties qui constitueraient des gages pour la future création d'Etats-Unis d'Indonésie souverains. Ces engagements devaient comprendre la garantie que, pendant la période intérimaire, les forces armées des Pays-Bas ne seraient utilisées pour faire face aux troubles intérieurs qu'avec le consentement du gouvernement fédéral intérimaire, ainsi que le prévoyait le plan Cochran, et la garantie que la question indonésienne resterait inscrite à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, afin que la Commission de bons offices pût rester en Indonésie jusqu'au transfert de la souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie. De l'avis du Gouvernement républicain, la question de garanties de ce genre pouvait être résolue par des discussions officielles entreprises sous les auspices de la Commission de bons offices.

In order to ease the tension which had been leading to truce infringements Vice-President Hatta in his conversation with Minister Stikker on 6 November proposed several measures to be taken by the parties:

A. That the Republic would take the following measures:

1. The Vice-President would make a radio broadcast appealing to the entire people to assist in preventing truce violations;

2. The Government of the Republic would issue instructions to unit commanders to watch for any action which might involve truce infringements;

3. The Government of the Republic would despatch a senior officer accompanied by senior civilian officials to inspect the various outposts along the *status quo* line.

B. That the Netherlands should take measures:

1. To discontinue the radio broadcasts of the *Dienst voor Leger Contacten* (Army Public Relations Department), which are of an inflammatory nature;

2. To revoke the army order from the Dutch Army Command, permitting their troops to cross the *status quo* line;

3. To have the Dutch troops employed on police duties within the demilitarized zones replaced by civil police (VP), as has been done from the outset in Republican territory;

4. To postpone the institution of the Negara Djawa Timur.

Meanwhile on the Republican side the three proposals have already been implemented, but not one of the measures proposed for the Netherlands has been taken.

On 27 November Mr. Stikker, the Netherlands Minister for Overseas Territories, Mr. Sassen, and Royal Commissioner Neher came to Kaliurang accompanied by their advisers to continue the informal conversations.

The Netherlands delegation appeared to be much more concerned with the observation of the truce than with the need to find an early solution to the political points at issue. This was in keeping with the Netherlands view that a better atmosphere was essential before negotiations could be resumed, but it was entirely contrary to the view of the Republican Government that the delay in reaching a political settlement was directly responsible for the increase in unrest and disorders in Netherlands-controlled territories.

The Netherlands delegation presented a graph showing the increasing incidence of alleged truce violations. On the other hand, the Republicans purposely refrained from mentioning truce violations committed by the Netherlands, though these have also been registered, because it was the opinion of the Government of the Republic that the object of these conversations was not to fling charges and counter-charges, but on the contrary, to find a way to prevent or at least to minimize truce violations by either party.

Pour apaiser la tension qui avait conduit à des violations de la trêve, le Vice-Président Hatta proposa, dans l'entretien qu'il eut le 6 novembre avec M. le Ministre Stikker, plusieurs mesures à prendre par les parties:

A. La République prendrait les mesures suivantes:

1. Le Vice-Président lancerait un appel radio-diffusé invitant le peuple tout entier à seconder ses efforts pour prévenir les violations de la trêve;

2. Le Gouvernement de la République donnerait des instructions aux commandants d'unités pour les engager à prendre garde à tout acte pouvant comporter une infraction à la trêve;

3. Le Gouvernement de la République enverrait un officier supérieur, accompagné de hauts fonctionnaires civils, pour inspecter les divers postes avancés qui jalonnent la ligne du *statu quo*.

B. Les Pays-Bas prendraient les mesures suivantes:

1. Arrêter les émissions radiophoniques du *Dienst voor Leger Contacten* (Service des relations de l'armée avec le public), qui ont le caractère de discours incendiaires;

2. Abroger l'ordre à l'armée émanant du commandement de l'armée néerlandaise, qui permet à ses troupes de traverser la ligne du *statu quo*;

3. Remplacer les troupes néerlandaises chargées d'un service de police à l'intérieur des zones démilitarisées par la police civile (VP), comme on l'a fait depuis le début dans le territoire de la République;

4. Ajourner la proclamation du Negara Djawa Timur.

Depuis lors, les trois propositions qui se rapportent à la République ont déjà été mises à exécution; du côté néerlandais, aucune des mesures proposées n'a été prise.

Le 27 novembre, M. Stikker, M. Sassen, Ministre néerlandais des territoires d'outre-mer, et M. Neher, Commissaire royal, arrivèrent à Kaliurang, en compagnie de leurs conseillers, pour continuer les entretiens officiels.

La délégation des Pays-Bas parut avoir beaucoup plus le souci de voir respecter la trêve que celui de trouver rapidement une solution aux questions politiques pendantes. Cette attitude était conforme à la thèse néerlandaise insistant sur la nécessité d'avoir une ambiance plus favorable si l'on voulait que les négociations pussent être reprises, mais elle était entièrement opposée aux vues du Gouvernement républicain, qui voyait dans le retard apporté à la conclusion d'un règlement politique la raison directe de l'agitation croissante et des désordres régnant dans les territoires soumis à l'autorité des Pays-Bas.

La délégation des Pays-Bas montra un graphique représentant la fréquence croissante de ce qu'elle appelait des violations de la trêve. De leur côté, les Républicains s'abstinrent délibérément de faire état des violations de trêve commises par les Pays-Bas, qui ont été également relevées, parce que, de l'avis du Gouvernement de la République, le but de ces conversations n'était pas de produire des accusations et des contre-accusations, mais bien plutôt de trouver le moyen d'empêcher ou tout au moins de réduire au minimum les violations de la trêve par l'une ou l'autre partie.

Netherlands demands as submitted in a memorandum by Netherlands advisers (annex II) were both peremptory and one-sided. They were unacceptable for reasons set out in the reply of the Republican advisers (annex III), which also indicated the steps the Republican Government had taken to bring about an improvement in the observation of the truce. From a political point of view it would have been extremely difficult for the Republican Government to make further unilateral efforts to assist the Dutch to maintain order in Netherlands-controlled territory in the absence of assurances that the Netherlands was sincere in its efforts to reach a political settlement with the Republic. Moreover, it is the Republic's contention that the incidents occurring in Netherlands-controlled territory which are the result of the present Netherlands policy cannot be regarded as truce violations nor the responsibility of the Government of the Republic.

In view of these differences of opinion the conversations did not give satisfaction to the Netherlands ministers and proved disappointing to the Republicans.

As the conversations between the advisers of both parties yielded no results the Vice-President, Mr. Hatta, forwarded to the Netherlands Ministers a draft for a communiqué to be issued jointly by the Governments of the Kingdom of the Netherlands and of the Republic of Indonesia (annex IV). Mr. Sassen was not able to reply immediately to this proposal and notwithstanding a written reminder no answer has been received from the Dutch to this date.

Discussions were also held on economic matters, on political problems arising out of the earlier discussions between Mr. Hatta and Mr. Stikker, and in particular on the powers of the High Commissioner in the interim period. The economic talks between advisers made some progress. The political talks, however, led to a serious misunderstanding.

Minister Sassen considered that Mr. Hatta's insistence that the Republic could not accept the use of Dutch troops against Indonesians in opposition to the wishes of the Interim Federal Government was a withdrawal from the position taken by Mr. Hatta in his *aide-mémoire*. Mr. Sassen included this complaint in a letter he forwarded to Mr. Hatta on 30 November (annex V).

On the following morning (1 December) the Dutch Ministers left Kaliurang for Jakarta ill-content with the results of their conversations. The announcement shortly afterwards that the Ministers would return to The Hague seemed to indicate that the direct talks had failed.

Mr. Sassen's charges with regard to the *aide-mémoire* were clearly based on a misunderstanding. Mr. Hatta, who drafted the appropriate sections, had made it clear to the Netherlands advisers who were present at the time that there could be no concessions from the Government of the Republic which would permit the unrestricted use of Dutch troops against Indonesians. Accord-

Les demandes des Pays-Bas, telles qu'elles figuraient dans le mémorandum soumis par les conseillers des Pays-Bas (pièce jointe n° II), étaient à la fois péremptoires et entachées de partialité. Elles étaient inacceptables pour les raisons qui figurent dans la réponse des conseillers républicains (pièce jointe n° III), où sont indiquées également les mesures prises par le Gouvernement républicain pour améliorer l'application de la trêve. Du point de vue politique, il aurait été extrêmement difficile pour le Gouvernement républicain de faire, sans contrepartie, de nouveaux efforts pour aider les Néerlandais à maintenir l'ordre dans le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas, alors qu'il n'avait pas reçu l'assurance que les Pays-Bas tenaient sincèrement à obtenir un règlement politique avec la République. De plus, la République soutient que les incidents qui se produisent sur le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas, et qui sont le résultat de la politique néerlandaise actuelle, ne peuvent être considérés comme étant des violations de la trêve et ne sont pas imputables au Gouvernement de la République.

En raison de ces divergences d'opinion, les conversations ne donnèrent pas satisfaction aux Ministres néerlandais et elles déçurent les Républicains.

Les entretiens entre les conseillers des deux parties ne donnant pas de résultat, le Vice-Président Hatta adressa aux Ministres des Pays-Bas le texte d'un communiqué qui devait être publié conjointement par les Gouvernements du Royaume des Pays-Bas et de la République d'Indonésie (pièce jointe n° IV). M. Sassen déclara ne pas pouvoir répondre immédiatement à ces propositions; malgré un rappel par écrit, les Hollandais n'ont pas fait connaître leur réponse jusqu'à ce jour.

Les discussions portèrent également sur des affaires économiques, sur les problèmes politiques soulevés par les entretiens précédents entre M. Hatta et M. Stikker et en particulier sur les pouvoirs du Haut Commissaire durant la période intérimaire. Les conversations économiques entre les conseillers marquèrent quelque progrès. Quant aux entretiens politiques, ils aboutirent à un grave malentendu.

M. Sassen considéra qu'en faisant valoir l'impossibilité pour la République d'accepter que des troupes néerlandaises fussent employées contre des Indonésiens contre le gré du gouvernement fédéral intérimaire, M. Hatta revenait sur la position qu'il avait prise dans son aide-mémoire. M. Sassen se plaignit de cette attitude dans la lettre qu'il adressa à M. Hatta le 30 novembre (pièce jointe n° V).

Le lendemain matin (1er décembre), les Ministres néerlandais quittèrent Kaliurang pour Djakarta, mécontents des résultats de leurs entretiens. La nouvelle, publiée peu après, que les Ministres rentreraient à La Haye, semblait indiquer l'échec des conversations directes.

Il est clair que les reproches de M. Sassen en ce qui concerne l'aide-mémoire reposaient sur un malentendu. M. Hatta, qui avait rédigé les passages en question, avait expliqué clairement aux conseillers néerlandais, alors présents à Kaliurang, que les concessions du Gouvernement de la République ne pouvaient aller jusqu'à permettre l'emploi de troupes néerlandaises contre des Indoné-

ingly the Republican Vice-President made a last-minute effort to avoid a deadlock and clear up the misunderstanding. He wrote to Mr. Sassen on 3 December (annex VI) offering to go down to Jakarta on 6 December for the continuation of the informal talks.

On 4 December the United States representative on the Committee of Good Offices came to Jogjakarta with the request for Mr. Hatta to visit Jakarta as early as possible to clarify some important points still at issue. The Vice-President immediately accepted the offer and met that same evening in Jakarta with Minister Stikker, Minister Sassen and Mr. Neher.

Differences of opinion clearly emerged on the two matters which were discussed:

1. The Netherlands Ministers could not agree that the powers of the High Representative of the Crown over the employment of the Netherlands armed forces should in practice be restricted—by special arrangement—so that he could employ Netherlands armed troops to deal with internal disturbances only with the consent of the Interim Government. The Republican standpoint is that Indonesian troops have proved their capacity to maintain internal security whereas the employment of Dutch troops contrary to the wishes of the Indonesian people could only create internal disturbances and seriously affect co-operation between the Netherlands and the Indonesian people.

2. The Netherlands conceptions regarding the relations between the Netherlands and the federal armed forces differed from the Republican view that the federal armed forces must be under the control of the Interim Federal Government. In the opinion of the Republican Government there must be two separate commands. The Netherlands would be responsible for the command of Netherlands forces and the Interim Federal Government for the command of federal forces in Indonesia. The Republican Government is agreeable to the formation of a joint Netherlands-Indonesian staff under the chairmanship of a Netherlands officer, providing the functions of this joint staff are purely advisory. In the event of the Interim Federal Government calling on the assistance of the Netherlands armed forces to meet an emergency the Government of the Republic of Indonesia is prepared to accept Netherlands command over all forces in Indonesia.

Mr. Hatta emphasized that the Government of the Republic of Indonesia was prepared to recognize the constitutional sovereignty of the Kingdom of the Netherlands in the interim period, providing that in practice the exercise of this sovereignty were limited by a protocol appended to a political agreement or by published instructions from the King.

At the end of the conversation the Netherlands Ministers stated that their instructions did not permit them to accept the Republican viewpoint on these matters and that they would have to report to their Government.

In view of the differences of opinion that had remained even after the informal talks, Minister Sassen stated that the Netherlands Government would be compelled to create an interim govern-

siens. Pour cette raison, le Vice-Président du Gouvernement républicain fit, au dernier moment, un nouvel effort pour éviter l'impasse et pour dissiper le malentendu. Il écrivit le 3 décembre à M. Sassen (pièce jointe n° VI) qu'il était prêt à se rendre le 6 décembre à Djakarta pour y continuer les entretiens officiels.

Le 4 décembre, le représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices venait à Djokjakarta et pria M. Hatta de venir aussitôt que possible à Djakarta afin d'éclaircir certains points importants demeurés en litige. Cette offre fut immédiatement acceptée et, le même soir, le Vice-Président rencontrait MM. Stikker, Sassen et Neher à Djakarta.

Sur les deux questions qui furent discutées, les divergences de vues s'affirmèrent:

1. Les Ministres des Pays-Bas ne pouvaient accepter que les pouvoirs du Haut Représentant de la Couronne en ce qui concerne l'emploi des forces armées néerlandaises fussent limités en pratique — par un arrangement spécial — de telle sorte que le Haut Représentant dût obtenir le consentement du gouvernement intérimaire pour pouvoir employer les forces armées néerlandaises en cas de désordres intérieurs. La thèse des Républicains est que les troupes indonésiennes ont démontré qu'elles sont capables de maintenir la sécurité intérieure, alors que l'emploi de troupes néerlandaises, contrairement au vœux du peuple indonésien, ne pourrait aboutir qu'à des désordres intérieurs et nuirait grandement à la coopération des Pays-Bas et du peuple indonésien.

2. En ce qui concerne les relations entre les Pays-Bas et les forces armées fédérales, les vues néerlandaises différaient de la conception républicaine selon laquelle ces forces armées devraient être soumises à l'autorité du gouvernement fédéral intérimaire. De l'avis du Gouvernement républicain, il doit y avoir deux commandements séparés. Le commandement des forces néerlandaises serait confié aux Pays-Bas; celui des forces fédérales en Indonésie au gouvernement fédéral intérimaire. Le Gouvernement républicain accepte la formation d'un état-major commun des Pays-Bas et de l'Indonésie, présidé par un officier néerlandais, pourvu que les fonctions de l'état-major soient purement consultatives. Au cas où le gouvernement fédéral intérimaire devrait faire appel au concours des forces armées néerlandaises pour faire face à une situation critique, le Gouvernement de la République indonésienne accepterait un commandement néerlandais pour toutes les forces de l'Indonésie.

M. Hatta fit valoir que le Gouvernement de la République d'Indonésie était disposé à reconnaître la souveraineté constitutionnelle du Royaume des Pays-Bas pendant la période intérimaire, à condition qu'en pratique l'exercice de cette souveraineté fût limité par un protocole annexé à un accord politique ou par des instructions publiques émanant du Roi.

A l'issue de la conversation, les Ministres néerlandais déclarèrent que leurs instructions ne leur permettaient pas d'accepter la position républicaine sur ce point et qu'ils auraient à en référer à leur Gouvernement.

En raison des divergences de vues qui subsistaient après ces entretiens officiels, M. Sassen déclara que le Gouvernement néerlandais se verrait forcé de constituer un gouvernement intéri-

ment before 1 January 1949, without the Republic and on the basis of the draft bill (*Wet Bewindvoering Indonesia in Overgangstijd*) already prepared.

The Republican Government does not anticipate that the Netherlands Government is prepared at this stage to resume either direct talks or formal negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices. The Netherlands Ministers will doubtless have informed the Committee independently of the results of the direct talks and from this advice the Committee will be able to assess the possibility of a resumption of negotiations.

The Republican Government has shown its goodwill and gone to the limit in offering concessions towards the viewpoint of the Netherlands. The failure of its efforts to evoke a satisfactory response has brought a reaction in the Republic that may affect the concessions that can be offered in the future.

In view of the foregoing and the official Netherlands statements, it appears that the instructions to the Netherlands Ministers were restricted to an investigation of whether the Republic would in principle accept Netherlands terms, and did not constitute a serious attempt to negotiate an agreement with the Republic.

There is now strong evidence that the Netherlands Government intends to form an interim federal government without the Republic before the end of the year, and without further formal negotiations with the Republic under the auspices of the Committee of Good Offices. Such a policy would ignore the *Renville* Agreement, the Committee of Good Offices and the statements the Netherlands Government has made before the Security Council.

As direct talks between the parties have failed the Republican Government calls upon the Committee of Good Offices to take whatever measures may be possible to prevail on the Netherlands Government to come to a peaceful settlement of the dispute. The Republic is always willing to consider reasonable proposals for a settlement, but to avoid misunderstanding it should be stated here that there are certain limits beyond which the Republican Government cannot honourably go.

In conclusion, the Government of the Republic of Indonesia wishes to stress that whatever the circumstances, the formation of an interim federal government for Indonesia without the Republic would make a negotiated settlement of the Indonesian dispute much more difficult if not impossible.

ANNEX I TO APPENDIX I

Aide-mémoire DATED 10 NOVEMBER 1948 IN CONNECTION WITH THE DISCUSSIONS AT KALIURANG FROM 4 TO 9 NOVEMBER 1948

Character and purpose of the discussions

The discussions were of a tentative character and were held with a view to obtaining a better knowledge of each other's views and standpoints

maire avant le 1er janvier 1949, sans la République et sur la base du projet de loi (*Wet Bewindvoering Indonesia in Overgangstijd*) dès maintenant rédigé.

Le Gouvernement républicain ne croit pas que le Gouvernement néerlandais soit disposé, au stade actuel des négociations, à reprendre soit des pourparlers directs, soit des négociations officielles sous les auspices de la Commission de bons offices. Les Ministres néerlandais auront sans doute informé la Commission, par une lettre séparée, des résultats des pourparlers directs et, d'après cette communication, la Commission pourra apprécier les chances d'une reprise des négociations.

Le Gouvernement républicain a fait preuve de bonne volonté et est allé aussi loin qu'il le pouvait dans la voie des concessions aux vues des Pays-Bas. Le fait que ses efforts n'aient pas été suffisamment payés de retour a provoqué dans la République une réaction qui risque de limiter les concessions que l'on pourra promettre dans l'avenir.

En raison de ce qui précède et devant les déclarations officielles des Pays-Bas, il apparaît que les instructions données aux Ministres des Pays-Bas les chargeaient simplement de rechercher si la République accepterait en principe les conditions des Pays-Bas, et qu'elles ne constituaient pas une tentative sérieuse de négocier un accord avec la République.

Il y a maintenant de fortes raisons de croire que le Gouvernement des Pays-Bas compte former, avant la fin de l'année, un gouvernement fédéral provisoire en dehors de la République, et cela sans procéder à de nouvelles négociations officielles avec la République sous les auspices de la Commission de bons offices. Une telle politique ne tiendrait aucun compte de l'Accord du *Renville*, de la Commission de bons offices et des déclarations faites par le Gouvernement des Pays-Bas devant le Conseil de sécurité.

Etant donné que les conversations directes entre les parties ont échoué, le Gouvernement républicain s'adresse à la Commission de bons offices pour lui demander de prendre toutes les mesures possibles afin d'amener le Gouvernement des Pays-Bas à un règlement pacifique du différend. La République est toujours prête à prendre en considération des propositions de règlement raisonnables, mais, pour éviter tout malentendu, elle doit affirmer qu'il y a des limites que le Gouvernement républicain ne peut franchir en tout honneur.

En conclusion, le Gouvernement de la République d'Indonésie insiste sur le fait qu'en tout état de cause la formation d'un gouvernement fédéral intérimaire en Indonésie, sans la République, aurait pour effet de rendre beaucoup plus difficile, sinon impossible, la négociation d'un règlement du différend indonésien.

PIÈCE JOINTE N° 1 À L'ANNEXE I

AIDE-MÉMOIRE EN DATE DU 10 NOVEMBRE 1948 PRÉSENTÉ À L'OCCASION DES DISCUSSIONS QUI ONT EU LIEU À KALIURANG DU 4 AU 9 NOVEMBRE 1948

Nature et but des discussions

Les discussions, de caractère préliminaire, avaient pour objet d'obtenir une meilleure connaissance des vues et des positions respectives des

in order to consider in how far they differ from each other and in how far they can be brought together.

Whereas both parties are agreed in principle that the negotiations must be resumed on the basis of the Cochran plan under the auspices of the Committee of Good Offices, the Republican Government hopes that the following exposé of its views will help to reduce the time necessary for the conclusion of a political agreement.

I. Constitutional development in the interim period

1. The Republican Government is prepared to co-operate with the Netherlands Government towards the institution on 1 December 1948 of an interim federal government for the whole of Indonesia on the basis as indicated hereinafter.

2. This Interim Government shall be composed of a Council of Ministers under the direction of a Prime Minister; at the same time, there shall exist a provisional representative body and a federal council. The Republican Government observes in this connexion that although it has objections to make to the institution of the federal council, it is prepared to consent to a federal council on the basis of paragraph 7 in order to meet the wishes of the Special Federal Consultation and the Federal Conference in Bandung.

3. At the commencement of the interim period:

(a) The Council of Ministers shall consist of Indonesians (Indonesian citizens) appointed by mutual agreement between the High Representative of the Crown and the representatives of the Federalists on the one hand and the Republican Government on the other. As such the ministers do not represent their *negaras*. They must be able and authoritative and must be socially known throughout Indonesia. Aforementioned appointment shall be confirmed by the King.

(b) A provisional representative body shall be composed of delegates of the component areas referred to under 3 (a) and the Republic.

The representation shall be proportional, on the understanding that each component area shall have at least one representative. The component areas themselves shall decide by what procedure the representatives shall be appointed.

4. The elections for the Constituent Assembly shall take place six months after the institution of the Interim Federal Government, unless the Interim Federal Government after consultation with the High Representative of the Crown decides on a later date. The Constituent Assembly shall act as a provisional parliament instead of the aforementioned provisional representative body.

5. As soon as the Constituent Assembly has been convoked, the Council of Ministers referred to under 3 (a) relinquishes its mandate. In regard to the procedure to be followed subsequently, the Republican Government gives preference to the following: The Constituent Assembly elects a President; the President appoints a *cabinet-formateur* and appoints a cabinet. The cabinet shall be responsible to the provisional parliament (Constituent Assembly).

6. The High Representative of the Crown appoints in the Constituent Assembly representatives

parties pour voir dans quelle mesure elles divergent et dans quelle mesure elles peuvent être rapprochées.

Bien que les deux parties soient d'accord en principe sur le fait que les négociations doivent être reprises sur la base du plan Cochran et sous les auspices de la Commission de bons offices, le Gouvernement républicain espère néanmoins que l'exposé de ses vues qui va suivre contribuera à réduire les délais nécessaires à la conclusion d'un accord politique.

I. L'évolution constitutionnelle pendant la période intérimaire

1. Le Gouvernement républicain est disposé à coopérer avec le Gouvernement des Pays-Bas pour que, le 1^{er} décembre 1948, un gouvernement fédéral intérimaire puisse être établi pour l'ensemble de l'Indonésie, sur les bases indiquées ci-après.

2. Ce gouvernement intérimaire sera composé d'un Conseil des ministres sous la direction d'un Premier Ministre; il y aura d'autre part un corps représentatif provisoire et un conseil fédéral. Le Gouvernement républicain note à cet égard que, bien qu'il ait des objections à faire à l'institution même du conseil fédéral, il est disposé à accepter un conseil fédéral conforme aux dispositions du paragraphe 7, afin de faire droit aux vœux exprimés par la Consultation fédérale spéciale et la Conférences fédérale de Bandoeng.

3. Au début de la période intérimaire:

a) Le Conseil des ministres sera composé d'Indonésiens (citoyens indonésiens) nommés par l'accord mutuel du Haut Représentant de la Couronne et des représentants des Fédéralistes, d'une part, et du Gouvernement républicain, d'autre part; en tant que tels, les ministres ne représentent pas leurs *negaras*. Ils doivent être capables, avoir de l'autorité et être connus de l'ensemble de la société indonésienne. Leur nomination doit être confirmée par le Roi.

b) Le corps représentatif provisoire sera composé de délégués des régions constitutives mentionnées à l'alinéa a) du point 3 et de représentants de la République.

La représentation sera proportionnelle, étant entendu que chacune des régions constitutives aura au moins un représentant. Les régions constitutives décideront elles-mêmes de la procédure selon laquelle les représentants seront désignés.

4. Les élections à l'Assemblée constituante auront lieu six mois après la formation du gouvernement fédéral intérimaire, à moins que ce dernier ne décide de les reporter à une date ultérieure, après consultation du Haut Représentant de la Couronne. L'Assemblée constituante se comporte comme un parlement provisoire, au lieu et place du corps représentatif provisoire susmentionné.

5. Dès que l'Assemblée constituante est convoquée, le Conseil des ministres visé à l'alinéa a) du point 3 se démet de son mandat. En ce qui concerne la procédure ultérieure, le Gouvernement républicain donne la préférence aux dispositions suivantes: l'Assemblée constituante élit un Président; le Président désigne une personnalité chargée de former le Cabinet et nomme un Cabinet. Le Cabinet sera responsable devant le parlement provisoire (l'Assemblée constituante).

6. Le Haut Représentant de la Couronne désigne des représentants des minorités à l'Assem-

of the minorities, whose number shall be established by him in consultation with the Interim Federal Government.

7. The Federal Council to be instituted may consist of one delegate for each component area as referred to under 3 (a) and representatives of the Republic to a number equal to half of the number of the other delegates. With this Council agreement shall have to be reached on matters which affect the relation to the component areas of the whole of Indonesia or between the component areas mutually. Furthermore, the Council shall have to be consulted on all outstanding matters related with the establishment of the new legal order.

8. The Interim Federal Government shall have all such powers in regard to the administration of Indonesia as are now vested in the Netherlands Legislative, the Crown and the Governor-General, in so far as these competencies have not been transferred to or retained by the component areas and in so far as it has not been deprived of the powers as indicated hereinafter. The delineation of the competencies between the Interim Federal Government and the component areas shall take place in such a manner that the competencies of the Interim Federal Government shall be specifically enumerated, while the remaining competencies shall be regarded as the competencies of the component areas.

9. During the interim period the Netherlands Government—by virtue of its sovereign powers, as also recognized by the Republican Government—shall continue to bear joint responsibility for the administration of Indonesia, for the development of the relations between Indonesia and the Netherlands and between Indonesia and foreign nations, as well as for the formation of a new legal order in Indonesia. In view of the above the High Representative of the Crown shall have powers for emergency cases and the right of veto and of promulgation in certain cases to be specified later.

10. The Government of the Republic appeals for the active co-operation of the Netherlands Government in order to arrive at the establishment of the United States of Indonesia before or on 1 January 1949. This establishment shall be postponed to a later date only if, and as long as, it appears inevitable for factual reasons connected with the necessary arrangements for the organization of the United States of Indonesia and the Union.

11. The Republican Government recognizes that the supreme authority over the foreign relations remains vested in the Crown for the duration of the interim period. The existing Republican representations abroad shall be incorporated in the representation of the Interim Federal Government, which forms an independent Indonesian foreign service. It forms a special part of the foreign representations of the Kingdom. Of each report which the Indonesian representative sends directly to the Indonesian Minister for Foreign Affairs, he submits a copy to the Netherlands *Chef de Poste*.

blée constituante; leur nombre sera fixé par lui en consultation avec le gouvernement fédéral intérimaire.

7. Le conseil fédéral qui doit être créé pourra se composer d'un délégué pour chacune des régions constitutives visées à l'alinéa a) du point 3 et de représentants de la République en nombre égal à la moitié du nombre des autres représentants. Les questions qui touchent les relations des régions constitutives avec l'ensemble de l'Indonésie et les relations des régions constitutives entre elles devront faire l'objet d'un accord avec ce conseil. Le conseil devra en outre être consulté sur toutes les questions restant à résoudre en ce qui concerne l'établissement du nouvel ordre juridique.

8. Le gouvernement fédéral intérimaire aura, pour l'administration de l'Indonésie, tous les pouvoirs dont sont investis actuellement le corps législatif des Pays-Bas, la Couronne et le Gouverneur général, pour autant que ces pouvoirs n'aient pas été transférés aux régions constitutives ou retenus par celles-ci, et dans la mesure où le gouvernement fédéral intérimaire n'aura pas été privé de ses pouvoirs, comme il est prévu ci-après. La répartition des pouvoirs entre le gouvernement fédéral intérimaire et les régions constitutives devra être faite de telle manière que les pouvoirs du gouvernement fédéral intérimaire soient énumérés expressément, les autres pouvoirs étant considérés comme appartenant aux régions constitutives.

9. Pendant la période intérimaire, le Gouvernement des Pays-Bas—en vertu de ses pouvoirs souverains, tels qu'ils sont également reconnus par le Gouvernement républicain—continuera à assumer la responsabilité conjointe de l'administration de l'Indonésie, du développement des relations entre l'Indonésie et les Pays-Bas et entre l'Indonésie et les pays étrangers, ainsi que de l'établissement d'un nouvel ordre juridique en Indonésie. A cet effet, le Haut Représentant de la Couronne aura les pouvoirs nécessaires pour faire face aux cas urgents ou imprévus, ainsi que le droit de veto et le droit de promulgation dans certains cas qui seront spécifiés ultérieurement.

10. Le Gouvernement de la République fait appel à l'active coopération du Gouvernement des Pays-Bas afin d'arriver à constituer les Etats-Unis d'Indonésie le 1er janvier 1949 ou avant cette date. La création des Etats-Unis d'Indonésie ne pourra être ajournée à une date ultérieure que dans la mesure où, et pour autant de temps que cet ajournement paraîtrait inévitable pour des raisons de fait liées aux arrangements qui seront nécessaires pour l'organisation des Etats-Unis d'Indonésie et de l'Union.

11. Le Gouvernement républicain reconnaît que la Couronne reste investie de l'autorité suprême dans le domaine des relations étrangères pendant toute la durée de la période intérimaire. Les représentations de la République qui existent actuellement à l'étranger seront incorporées à la représentation du gouvernement fédéral intérimaire, qui forme un service diplomatique indonésien indépendant. Celui-ci constitue une section spéciale de la représentation diplomatique du Royaume. Le représentant diplomatique indonésien devra soumettre au chef de poste néerlandais une copie de tout rapport qu'il enverra directement au Ministre indonésien des affaires étrangères.

12. In the main, the Republican Government subscribes to the Cochran plan as regards the Union, and also as regards the military and financial-economic matters.

II. Military organization in the interim period

(a) The federal armed forces shall be created by the Interim Federal Government in concurrence with the High Representative of the Crown. The Republican Government is prepared energetically to co-operate in the formation of the federal armed forces; *inter alia*, the TNI, the ALRI and the AURI (the land, sea and air forces of the Republic) shall be partly incorporated in the federal armed forces, in accordance with directives to be determined by the Interim Federal Government in consultation with the Republican Government. This shall be completed within seven months after the inauguration of the Interim Federal Government. That part of the personnel of the Republican armed forces which is not transferred to the federal armed forces can be transferred to the special police, or can be given an alternative employment, or can be returned to society;

(b) With a view to removing the existing military tension, the Republican Government holds the opinion that a backward concentration of troops on either side of the *status quo* line should be effected. The Republican Government is prepared to give the fullest co-operation for this purpose;

(c) By virtue of the joint responsibility of the High Representative of the Crown and the Interim Federal Government, the High Representative of the Crown has control over the Netherlands armed forces and the Interim Federal Government over the federal armed forces. In case of emergency, when the assistance of the Netherlands armed forces is being called upon, the supreme command over all armed forces present shall be vested in the High Representative of the Crown;

(d) The Republican Government is prepared to continue disbanding and disarming all armed organizations in Republican territory outside the TNI, the ALRI and the AURI, after the inauguration of the Interim Federal Government;

III. Security in the interim period

(e) The Republican Government is prepared to give the fullest and most energetic co-operation to counter all movement, activities and actions directed against the legal authority or against the security of person or property, in order completely to restore law and order throughout Indonesia within the shortest space of time;

(f) When or as soon as in a certain district the maintenance of law and order appears not to be possible with the normal organs of authority, the "state of insecurity" may be declared over such a district. Under the "state of insecurity" law and order shall be restored in the district concerned with the aid of the federal armed forces and, as far as necessary, of the Royal Netherlands Indies Army, the Royal Army and the Royal Navy. The declaration of the "state of insecurity" shall be done by the Interim Federal Government in concurrence with the High Representative of the Crown, or by the High Representative of the

12. Dans l'ensemble, le Gouvernement républicain se rallie au plan Cochran en ce qui concerne l'Union ainsi que pour les questions militaires, financières et économiques.

II. L'organisation militaire dans la période intérimaire

a) Les forces armées fédérales seront créées par le gouvernement fédéral intérimaire de concert avec le Haut Représentant de la Couronne. Le Gouvernement républicain est disposé à coopérer énergiquement à la formation des forces armées fédérales. Les TNI, les ALRI et les AURI (les forces armées de terre, de mer et de l'air de la République), entre autres, seront partiellement incorporées aux forces armées fédérales, conformément à des directives établies par le gouvernement fédéral intérimaire après consultation du Gouvernement républicain. Cette opération devra être achevée dans les sept mois qui suivront l'institution du gouvernement fédéral intérimaire. La partie de l'effectif des forces armées républicaines qui ne sera pas incorporée aux forces armées fédérales pourra être transférée à la police spéciale, recevoir une autre mission ou être rendue à la vie civile.

b) A l'effet de supprimer la tension militaire actuelle, le Gouvernement républicain estime que les troupes stationnées des deux côtés de la ligne du *statu quo* devraient être concentrées vers l'arrière. Le Gouvernement républicain est disposé à coopérer pleinement à l'obtention de ce résultat.

c) En vertu de la responsabilité conjointe du Haut Représentant de la Couronne et du gouvernement fédéral intérimaire, le Haut Représentant de la Couronne exerce son autorité sur les forces armées néerlandaises et le gouvernement fédéral intérimaire sur les forces armées fédérales. En cas de crise, s'il est fait appel au concours des forces armées néerlandaises, le Haut Représentant de la Couronne sera investi du commandement suprême de toutes les forces armées présentes.

d) Le Gouvernement républicain est disposé à continuer de licencier et de désarmer toutes les organisations armées se trouvant sur le territoire républicain, à l'exception des TNI, des ALRI et des AURI, après l'institution du gouvernement fédéral intérimaire.

III. La sécurité pendant la période intérimaire

e) Le Gouvernement républicain est disposé à prêter son concours le plus actif pour combattre tous mouvements, toutes activités et toutes actions dirigés contre l'autorité légitime, contre la sûreté des personnes et des biens, à l'effet de rétablir complètement l'ordre et la légalité dans toute l'Indonésie, aussi rapidement que possible.

f) Dès qu'il apparaît, dans un district donné, que les organes normaux de l'autorité ne peuvent maintenir l'ordre et la légalité, "l'état d'insécurité" pourra être proclamé dans ce district. "L'état d'insécurité" étant proclamé, la légalité et l'ordre seront rétablis dans le district intéressé avec l'aide des forces armées fédérales, et, dans la mesure nécessaire, avec l'aide de l'armée royale des Indes néerlandaises, de l'armée royale et de la marine royale. La proclamation de "l'état d'insécurité" sera faite par le gouvernement fédéral intérimaire, de concert avec le Haut Représentant de la Couronne, ou par ce dernier, s'il considère que "l'état

Crown when he considers that the "state of insecurity" should be declared for a certain district and the Interim Federal Government appears unwilling to do so;

(g) In order to afford the Republican Government the opportunity whenever necessary to restore law and order with its own organs of authority in Republican territory, in concurrence with the Interim Federal Government and the High Representative of the Crown, the "state of insecurity" shall not be declared over any part of Republican territory, within a period of one month after the institution of the Interim Federal Government in regard to Java, and of two months in regard to Sumatra, except with the consent of the Republican Government. The above periods of time have been decided upon on the assumption that the Interim Federal Government shall give full support to the Republican Government in this matter;

(h) In order to promote a favourable atmosphere with a view to the resumption of negotiations, the Prime Minister of the Republic shall take the following measures:

1. Make a radio broadcast in which *inter alia* all unit commanders shall be exhorted to take measures to prevent irresponsible elements from violating the truce, *inter alia* infiltrations;

2. Have instructions issued by the military command in the Republic to the same effect as referred to under (a); furthermore, instruct reliable officers to proceed to the *status quo* line in order personally to guard against truce infringements;

3. Draw renewed attention through Press and radio to the existing army order in which commission of truce violations is made liable to disciplinary action.

In view of the foregoing the Republican Government trusts that the Netherlands Government will for its part do all which is necessary to promote a peaceful atmosphere.

Requirements to be met in the formation of the Interim Government

First:

The Interim Government must be of a national character, with specified authority.

Secondly:

Those who sit in the Interim Government should be capable persons who can accept responsibility and who are well known to the whole Indonesian society.

Thirdly:

The Interim Government must be based on the principles of democracy and must be able to appreciate the growth of democracy among the population.

Fourthly:

The Interim Government should be responsible to a Constituent Assembly, elected by the whole Indonesian population in a democratic way. This Constituent Assembly should also draft the Constitution of the United States of Indonesia, constitute the component states of that United States of Indonesia, and legalize the statute of the Indonesian-Dutch Union.

d'insécurité" doit être proclamé dans un district donné et que le gouvernement fédéral intérimaire ne parait pas disposé à le faire.

g) Pour donner au Gouvernement républicain la possibilité, chaque fois qu'il est nécessaire, de rétablir l'ordre et la légalité en territoire républicain avec ses propres organismes exécutifs, de concert avec le gouvernement fédéral intérimaire et le Haut Représentant de la Couronne, "l'état d'insécurité" ne pourra être proclamé en aucune partie du territoire républicain, pendant une période d'un mois après la constitution du gouvernement fédéral intérimaire pour ce qui est de Java et pendant une période de deux mois pour ce qui est de Sumatra, si ce n'est avec le consentement du Gouvernement républicain. En fixant ces délais, on a tenu pour acquis que le gouvernement fédéral intérimaire donnerait toute l'assistance voulue au Gouvernement républicain à cet égard.

h) Afin de créer une atmosphère favorable en vue de la reprise des négociations, le Premier Ministre de la République prendra les mesures suivantes:

1. Il prononcera un discours radiodiffusé dans lequel il exhortera notamment tous les commandants d'unité à prendre des mesures pour empêcher des éléments irresponsables de violer la trêve, notamment par des infiltrations;

2. Il fera donner par le haut commandement militaire de la République des instructions dans le même sens que ci-dessus; il chargera en outre des officiers dignes de confiance de se rendre sur la ligne du *statu quo* pour veiller personnellement à ce qu'il n'y ait pas de violation de la trêve;

3. Il rappellera à nouveau, par la voie de la presse et de la radio, les ordres militaires en vigueur, qui rendent passible de sanctions disciplinaires toute violation de la trêve.

En raison de ce qui précède, le Gouvernement républicain veut croire que, de son côté, le Gouvernement des Pays-Bas fera tout ce qui est nécessaire pour contribuer à la création d'une atmosphère pacifique.

Conditions à remplir lors de la formation du gouvernement intérimaire

En premier lieu:

Le gouvernement intérimaire devra avoir un caractère national et des pouvoirs déterminés.

En second lieu:

Les membres du gouvernement intérimaire devront être des personnes qui aient le sens des responsabilités et qui soient bien connues de l'ensemble de la société indonésienne.

En troisième lieu:

Le gouvernement intérimaire doit être fondé sur les principes de la démocratie et capable de tenir compte de l'évolution démocratique de la population.

En quatrième lieu:

Le gouvernement intérimaire doit être responsable devant une Assemblée constituante élue par l'ensemble de la population indonésienne, selon les principes démocratiques. Cette Assemblée constituante doit également rédiger la constitution des Etats-Unis d'Indonésie, former les Etats constitutifs des Etats-Unis d'Indonésie et donner une sanction légale au statut de l'Union des Pays-Bas et de l'Indonésie.

ANNEX II TO APPENDIX I

MEMORANDUM FROM MESSRS. ELINK SCHUURMAN, THOMSON AND GIEBEN TO MESSRS. LEIMENA AND SIMATUPANG FURTHER TO THE DISCUSSION AT KALIURANG ON 28 NOVEMBER 1948

With a view to preventing and to countering the truce violations, the number of which has reached an unacceptable height in a steady upward-going curve, measures will have to be taken in joint consultation. The measures that in this regard are expected from the Republican Government, comprise:

(a) To issue instructions to the military command in the Republic to prevent and to counter truce violations. These instructions to contain *inter alia*:

1. An absolute prohibition to the military to enter the demilitarized zone, whether in groups or otherwise. The demilitarized zone may be entered by the security police only. Irrespective of the task of said security police at least one officer will be appointed for every (company) sector, who will be personally responsible for the observance of the aforementioned prohibition;

2. All Republican troops will be concentrated rearwards (in battalion units);

(b) Repeated radio-broadcasts to be made by or on behalf of the Prime Minister to the effect that all troop-commanders have been instructed to prevent and to counter truce violations;

(c) Should a regulation by which truce violations are made liable to punishment not yet exist, a decree to have general effect is to be promulgated, by which truce violations are liable to heavy punishments;

(d) Proceed with the disbandment of all armed organizations not belonging to the TNI, ALRI or AURI.¹

(e) A decree of general effect to be promulgated, by which all persons who are or have been members of Republican armed organizations and are now outside Republican territory are instructed to report at one of the following places to a joint Dutch-Republican Military Committee with their arms and equipment before . . . with a view to their evacuation to Republican territory. The places where these elements are to report are . . . By this decree, anyone who disregards this above-mentioned instruction will be liable to penalties referred to under (c);

(f) Repeated radio broadcasts to be made by or on behalf of the Prime Minister of the decrees mentioned under (c) and (e) and simultaneously to call on all persons in federal territory who sympathize with the Republic to co-operate with the administration in order to restore normal orderly social circumstances and therefore to refrain from any acts of violence or any threat of force;

¹ Land, sea and air forces of the Republic.

PIÈCE JOINTE N° II À L'ANNEXE I

MÉMORANDUM DE MM. ELINK SCHUURMAN, THOMSON ET GIEBEN À MM. LEIMENA ET SIMATUPANG À LA SUITE DE LA DISCUSSION QUI A EU LIEU À KALIURANG, LE 28 NOVEMBRE 1948

Afin de prévenir et de réprimer les violations de la trêve dont le nombre toujours croissant a atteint un chiffre inadmissible, il y aura lieu de prendre des mesures après consultation mutuelle. Les mesures que l'on attend du Gouvernement républicain à cet égard sont notamment les suivantes :

a) Donner au commandement militaire de la République des instructions tendant à prévenir et à réprimer les violations de la trêve. Ces instructions devraient contenir notamment :

1. L'interdiction formelle aux militaires de pénétrer dans la zone démilitarisée, soit en groupe, soit individuellement. Seule la police de sécurité pourra entrer dans la zone démilitarisée.

Indépendamment des attributions de cette police de sécurité, il y aura lieu de désigner pour chaque secteur (de compagnie) au moins un officier qui sera personnellement responsable du respect de ladite interdiction.

2. Concentration vers l'arrière de toutes les troupes républicaines (par bataillon).

b) Radiodiffuser des appels répétés, par le Premier Ministre ou en son nom, rappelant que tous les commandants de troupes ont reçu l'ordre de prévenir et de réprimer les violations de la trêve.

c) Au cas où il n'existerait pas encore de règlement punissant les violations de la trêve, promulguer un décret général frappant de peines sévères toute violation de trêve.

d) Procéder au licenciement de toutes les organisations armées qui n'appartiennent pas au TNI, à l'ALRI ou à l'AURI¹.

e) Prendre un décret général ordonnant à toutes les personnes faisant ou ayant fait partie d'organisations armées républicaines, et se trouvant actuellement en dehors du territoire républicain, de se présenter devant un comité militaire mixte néerlandais-républicain, à l'un des endroits suivants, munies de leurs armes et équipements, avant le . . . en vue de leur évacuation vers le territoire républicain.

Les endroits où ces personnes devront se présenter sont : . . .

Ce même décret devra frapper des peines édictées en vertu de l'alinéa c) tous ceux qui enfreindront l'ordre susmentionné.

f) Radiodiffuser des appels répétés, par le Premier Ministre ou en son nom, rappelant les instructions mentionnées aux alinéas c) et e), et invitant en même temps toutes les personnes résidant en territoire fédéral qui sympathisent avec la République à coopérer avec l'administration en vue du rétablissement de conditions normales dans la société et, à cet effet, à s'abstenir de tout acte de violence et de toute menace de recours à la force.

¹ Forces de terre, de mer et de l'air de la République.

(g) The measures referred to under (a), (b), (c), (e) and (f) to be taken within a short time; the texts for (a), (b), (c) and (e) to be established in consultation with the Netherlands delegation.

ANNEX III TO APPENDIX I

MEMORANDUM FROM MESSRS. LEMEINA AND SIMATUPANG TO MESSRS. ELINK SCHUURMAN, THOMSON AND GIEBEN FURTHER TO THE DISCUSSION AT KALIURANG ON 28 NOVEMBER 1948, AND FURTHER TO THE MEMORANDUM OF MESSRS. ELINK SCHUURMAN, THOMSON AND GIEBEN OF 28 NOVEMBER 1948

General

Discussions are held on questions concerning the truce in order to create the most favourable atmosphere in view of a political negotiation that is to be resumed in the shortest possible time. In this respect, distinction has to be made between truce violations, including specific infringements on the Truce Agreement of 17 January 1948, and events that form no specific infringements on the truce, but that nevertheless may disturb the atmosphere.

Lately, on the part of the Republican Government, many steps have been taken in order to create a peaceful atmosphere, among others the radio-speech of the Vice-President on 17 November 1948.

The Netherlands Government was also expected to take the necessary measures, among others: cessation of the publications of the Army Information Service, especially those which systematically present a wrong picture of the truce, i.e., present various criminal facts, such as robberies, as truce violations, annulment of the order of the Netherlands Army Command by which Netherlands territorial commanders are allowed to transgress the *status quo* line, and the prevention of the formation of a Negara East Java at this stage. These measures have not been taken.

Furthermore, the position is taken that only a political agreement can lead to a stable situation in Indonesia, so that the discussions should primarily aim at expediting the reaching of a political agreement. These discussions may therefore in no way lead to delaying or practically frustrating political negotiations. Therefore, no proposals are to be made that cannot be implemented or that cannot be implemented within a short period of time. The latter category of proposals must be withheld until a political agreement has been reached. The negotiations concerning questions regarding the truce must therefore remain within the scope of the foregoing.

Truce violations

The basis for discussing truce violations should be the Truce Agreement of 17 January 1948.

The Republican delegation has repeatedly submitted the following proposals with a view to improving conditions along the *status quo* line:

1. Widening of the demilitarized zone.

g) Les mesures visées aux alinéas a), b), c), e) et f) devront être prises à bref délai; le texte des instructions visées aux alinéas a), b), c) et e) devra être établi en consultation avec la délégation des Pays-Bas.

PIÈCE JOINTE N° III À L'ANNEXE I

MÉMORANDUM DE MM. LEIMENA ET SIMATUPANG À MM. ELINK SCHUURMAN, THOMSON ET GIEBEN À LA SUITE DE LA DISCUSSION QUI A EU LIEU À KALIURANG LE 28 NOVEMBRE 1948 ET EN RÉPONSE AU MÉMORANDUM EN DATE DU 28 NOVEMBRE 1948 DE MM. ELINK SCHUURMAN, THOMSON ET GIEBEN

Considérations générales

Les discussions qui ont eu lieu sur les questions relatives à la trêve ont pour objet de créer une atmosphère aussi favorable que possible en vue des négociations politiques qui doivent être reprises aussitôt que possible.

A cet égard, il faut faire une distinction entre les infractions à la trêve, y compris les infractions caractérisées à l'Accord de trêve du 17 janvier 1948, et les incidents qui, sans constituer des infractions caractérisées à la trêve, risquent néanmoins de troubler l'atmosphère.

Afin de créer une atmosphère pacifique, le Gouvernement républicain a pris dernièrement de nombreuses mesures, parmi lesquelles nous citons le discours radiodiffusé prononcé par le Vice-Président le 17 novembre 1948.

On comptait que le Gouvernement néerlandais prendrait également les mesures nécessaires et, notamment, qu'il cesserait la publication des communiqués du service d'information de l'armée, en particulier de ceux qui donnent systématiquement une image fausse de la trêve, du fait qu'ils présentent comme des violations de la trêve des actes criminels comme les pillages; qu'il révoquerait l'ordre du commandement de l'armée des Pays-Bas autorisant les commandants des territoires néerlandais à franchir la ligne du *status quo*; enfin, qu'il empêcherait la constitution à l'heure actuelle d'un negara de l'Est de Java. Ces mesures n'ont pas été prises. D'autre part, on considère ici que seul un accord politique pourra amener une situation stable en Indonésie, de sorte que les discussions devraient viser avant tout à hâter la conclusion d'un accord politique. Les discussions actuelles ne doivent donc pas avoir pour effet de retarder ou d'écarter pratiquement les négociations politiques. On ne devra donc pas faire de propositions qui ne soient pas susceptibles d'une application à bref délai. Pour les autres propositions, il faudra attendre qu'un accord politique ait été conclu.

Les négociations relatives aux questions qui touchent à la trêve doivent donc rester dans le cadre qui vient d'être défini.

Violations de la trêve

La base des discussions relatives aux violations de la trêve doit être l'Accord de trêve du 17 janvier 1948.

La délégation républicaine a présenté à plusieurs reprises les propositions suivantes tendant à améliorer la situation le long de la ligne du *status quo*.

1. Elargissement de la zone démilitarisée.

2. Replacement of the military by civil police in the demilitarized zone (this is already the case on the part of the Republic).

3. Regular meetings of local commanders with the military observers of the Committee of Good Offices.

The Republican authorities once again recommend these measures, but, besides, the following measures are being considered for execution within a short period:

1. Dispatching a senior army officer and a senior police officer to visit posts along the *status quo* line.

2. Seeing to it that the existing regulations, among others the prohibition for the military to enter the demilitarized zone and the liability to punishment of truce violations, are loyally observed.

3. Issuing, wherever necessary, directives to officers of the army as well as officers of the police.

The Netherlands authorities are then expected to take similar measures.

Publicity is to be given to visits by authorities of both sides to posts along the *status quo* line, whereby renewed attention is drawn to the existing regulations and prohibitions.

It is advisable that the measures are taken simultaneously on both sides.

The area under Netherlands control

The starting point is the idea (as also recognized in the memorandum of Mr. Elink Schuurman C.S.) that the basic cause of many events classified in the communiqués of the Army Information Service as truce violations lies in the political situation at the various places. Furthermore, many of the so-called truce violations are ordinary criminal acts (robberies etc.).

Comments on the memorandum of Messrs. Schuurman, Thomson and Gieben

There has been no clear definition of truce violations.

(a) 1. These prohibitions already exist. The organization and the command-relations on the side of the Republic form no points of discussion.

2. These measures have been discussed earlier and are designated for the period after the reaching of a political agreement, when they will be taken by both parties;

(b) This is already contained in the radio-speech of the Vice-President. Repetitions will weaken the effect internally as well as externally and will therefore not produce the desired result;

(c) *Vide* (b);

(d) This subject does not fall within the scope of the present discussions and has been discussed previously in relation to the period after a political agreement;

2. Remplacement des forces militaires par une police civile dans la zone démilitarisée (ce qui a déjà été fait du côté républicain).

3. Réunions régulières des commandants locaux et des observateurs militaires de la Commission de bons offices.

Les autorités républicaines recommandent à nouveau ces mesures; elles envisagent en outre les mesures suivantes qui devraient être prises à bref délai:

1. Envoi d'un officier supérieur de l'armée et d'un officier supérieur de la police, chargés d'inspecter les postes établis le long de la ligne du *statu quo*.

2. Veiller à ce que les règlements existants soient fidèlement observés, notamment l'interdiction faite aux militaires d'entrer dans la zone démilitarisée et les dispositions qui rendent punissables les violations de la trêve.

3. Chaque fois qu'il est nécessaire, donner des instructions aux officiers de l'armée aussi bien qu'à ceux de la police.

On attend donc des autorités néerlandaises qu'elles prennent des mesures analogues.

Les visites que les autorités des deux côtés feront aux postes situés le long de la ligne du *statu quo* devront être entourées de toute la publicité désirable et l'on s'attachera à rappeler aux intéressés les règlements et les interdictions en vigueur.

Il paraît souhaitable que ces mesures soient prises simultanément des deux côtés.

La région soumise à l'autorité des Pays-Bas

On doit partir de l'idée (qui est également reconnue dans le mémorandum de MM. Elink Schuurman, Thomson et Gieben) que la cause fondamentale de nombreux incidents qualifiés de violations de la trêve par les communiqués du service d'information de l'armée se trouve dans la situation politique telle qu'elle se présente dans les différents endroits. De plus, nombre de ces prétendues violations de la trêve sont des crimes de droit commun (vol, etc.).

Observations concernant le mémorandum de MM. Elink Schuurman, Thomson et Gieben

Il n'y a pas eu de définition précise des "violations de la trêve".

a) 1. Ces interdictions existent déjà. L'organisation et les relations de commandement existant du côté républicain ne sont pas un objet de discussion.

2. Ces mesures ont été discutées auparavant; elles se rapportent à la période qui suivra la conclusion d'un accord politique et elles seront alors prises par les deux parties.

b) Cette idée est déjà contenue dans le discours radiodiffusé du Vice-Président. La répétition en affaiblirait l'effet, aussi bien à l'intérieur qu'au dehors et n'atteindrait donc pas son but.

c) Cf. b.

d) Ce sujet est en dehors du cadre des discussions actuelles; il a été examiné antérieurement lorsqu'on a envisagé la période qui suivra l'accord politique.

(e) In the area referred to there do not exist armed organizations that are under the command of the Republican Government;

(f) This is a purely political question and can only be solved in a political way (such as a plebiscite, elections, etc.);

(g) This suggestion needs no further consideration.

ANNEX IV TO APPENDIX I

DRAFT JOINT COMMUNIQUÉ PROPOSED BY THE VICE-PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA

Kaliurang, 30 November 1948

In order that the political negotiations that will be resumed between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia may lead to a satisfactory result, it is urgently desirable that these negotiations be held in a propitious, quiet and peaceful atmosphere.

With a view to creating such an atmosphere, the Government of the Netherlands and the Government of the Republic of Indonesia urgently call on the entire population, of the areas occupied by the Republic as well as those occupied by the Netherlands, to:

(a) Avoid hostilities or acts that may lead to hostilities;

(b) Prevent acts of abduction as well as murder;

(c) Not disseminate information likely to disturb the favourable atmosphere;

(d) Co-operate towards the prevention of truce violations in the vicinity of and along the *status quo* line.

We trust that the above appeal will be compiled with.

ANNEX V TO APPENDIX I

LETTER DATED 30 NOVEMBER 1948 FROM THE NETHERLANDS MINISTER FOR OVERSEAS TERRITORIES TO THE VICE-PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA

Kaliurang, 30 November 1948

On behalf also of my colleagues on the delegation that the Netherlands Government has dispatched to Indonesia, among others to consult with your Government with a view to promoting the possibilities of an over-all agreement, I wish to thank you most sincerely for the hospitality accorded to us in Kaliurang, and even more for the opportunity so amply afforded for profound, frank discussion with you on the questions which at present engage both of us, in a spirit which I have deeply appreciated.

A better and clearer understanding has undoubtedly been obtained thereby in regard to our respective standpoints and mutual difficulties. The readiness of your advisers to discuss at all times in detail the problems that had been raised with our co-workers has greatly facilitated our task.

This task remains a heavy one, because, however better and clearer—as I have stated above—

e) Dans la région mentionnée, il n'y a pas d'organisations armées qui soient sous le commandement du Gouvernement républicain.

f) Il s'agit là d'une question purement politique qui ne peut être résolue que par des moyens politiques (plébiscites, élections, etc.).

g) Il n'y a pas lieu de retenir cette suggestion.

PIÈCE JOINTE N° IV À L'ANNEXE I

TEXTE DU COMMUNIQUÉ COMMUN PROPOSÉ PAR LE VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Kaliurang, 30 novembre 1948

Pour que les négociations politiques qui seront reprises entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Indonésie puissent aboutir à un résultat satisfaisant, il est urgent et désirable que ces négociations se déroulent dans une atmosphère propice, calme et paisible.

Afin de créer cette atmosphère, le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Indonésie invitent instamment toute la population, tant celle des régions occupées par la République que celle des régions occupées par les Pays-Bas, à:

a) Eviter les hostilités et tous actes pouvant conduire à des hostilités;

b) Prévenir les actes d'enlèvement ainsi que les meurtres;

c) Ne pas diffuser des informations qui risqueraient de troubler l'atmosphère favorable;

d) Coopérer en vue de prévenir des violations de la trêve dans le voisinage de la ligne du *status quo* et le long de cette ligne.

Nous avons confiance que l'appel ci-dessus sera entendu.

PIÈCE JOINTE N° V À L'ANNEXE I

LETTRE, EN DATE DU 30 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE AU VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE PAR LE MINISTRE DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER DES PAYS-BAS

Kaliurang, 30 novembre 1948

Au nom de mes collègues de la délégation que le Gouvernement des Pays-Bas a envoyée en Indonésie, pour entreprendre notamment avec votre Gouvernement des consultations destinées à permettre la négociation d'un accord général, je tiens à vous remercier très sincèrement de l'hospitalité qui nous a été accordée à Kaliurang. Je tiens encore davantage à vous remercier de la possibilité qui nous a été si généreusement offerte de discuter avec vous d'une façon détaillée, en toute franchise et dans un esprit que j'ai réellement apprécié, les questions qui nous intéressent présentement les uns et les autres.

Ces discussions ont permis sans aucun doute d'arriver à une compréhension meilleure et plus claire des points de vue et des difficultés de chacun. Notre tâche s'est trouvée grandement facilitée du fait que vos conseillers ont été prêts à tout moment à discuter en détail avec nos collaborateurs les questions qui avaient été soulevées.

La tâche demeure lourde. En effet, comme je l'ai dit ci-dessus, bien qu'il ait été possible de

the standpoints and difficulties could be understood, points of difference remained.

Allow me, Excellency, on the eve of our contemplated departure to Batavia tomorrow, 1 December 1948, to express my disappointment at what you confirmed to me in the course of our conversation this evening with respect to the very unsatisfactory observance of the truce and at the information which you gave me to the effect that it would be unacceptable, or to use your own words, indigestible, for the Republican Government if the political agreement which we are both striving after were to contain a provision whereby the High Representative of the Crown would independently be vested with the authority in case of internal disturbances in Indonesia during the interim period to employ Netherlands troops if necessary, but that he would only be allowed to do so if and when previous consent of the projected Interim Federal Government had been obtained.

I regret the latter information even more for the fact that thereby you, as you have said yourself already, have gone back on what you have confirmed to Minister Stikker during his previous visit to Kaliurang, and which caused him to be at liberty to report to my Government on the visit and to advise as he did.

(Signed) E. SASSEN

ANNEX VI TO APPENDIX I

LETTER DATED 3 DECEMBER 1948 FROM THE VICE-PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TO THE NETHERLANDS MINISTER FOR OVERSEAS TERRITORIES

Jogjakarta, 3 December 1948

Allow me, with reference to your letter of 30 November last, to explain the following, in order to remove the impression you have received that I had gone back on that which I have told Minister Stikker during his earlier visit to Kaliurang. In our conversation of Tuesday evening at Kaliurang, in which we frankly spoke of our mutual difficulties, I have said among others that with regard to many items in the *aide-mémoire* I have, in the opinion of many and especially of the PNI, gone too far, but that I still maintain the position contained therein. Perhaps the information contained in the last paragraph may have escaped your notice.

I shall avail myself of this opportunity to draw your attention to the following points:

1. Whereas I share your view that the Interim Federal Government should be formed as soon as possible, too much time should not be lost with fruitless discussions. I am therefore prepared to come to Jakarta, in order to ensure—if the Netherlands Government is also willing to do so—that the direct talks on the basis of the *aide-mémoire* of 10 November last may be completed before 15 December 1948.

comprendre les points de vue et les difficultés de chacun, des divergences subsistent.

Permettez-moi, Excellence, à la veille de notre départ pour Batavia demain, le 1er décembre 1948, de vous exprimer mon désappointement au sujet de ce que vous m'avez confirmé au cours de notre conversation de ce soir, relativement à l'observation très peu satisfaisante de la trêve, ainsi qu'au sujet des renseignements que vous m'avez donnés et selon lesquels le Gouvernement républicain ne pourrait accepter, ou, pour employer vos propres paroles, ne pourrait supporter, que l'accord politique que nous nous efforçons tous deux de réaliser doive continuer de faire appliquer une disposition aux termes de laquelle le Haut Représentant de la Couronne aurait le pouvoir, si des troubles se produisaient à l'intérieur de l'Indonésie, au cours de la période intérimaire, d'employer en cas de nécessité des troupes néerlandaises, mais seulement avec le consentement préalable du gouvernement fédéral intérimaire dont la création est envisagée.

Je trouve cette indication d'autant plus regrettable qu'elle établit que, comme vous l'avez déjà dit vous-même, vous êtes revenu sur ce que vous aviez confirmé à Monsieur le Ministre Stikker au cours de sa précédente visite à Kaliurang, déclaration qui lui avait permis de faire rapport à mon Gouvernement et de le conseiller dans le sens où il l'a fait.

(Signé) E. SASSEN

PIÈCE JOINTE N° VI À L'ANNEXE I

LETTRE, EN DATE DU 3 DÉCEMBRE 1948, ADRESSÉE AU MINISTRE DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER DES PAYS-BAS PAR LE VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Djokjakarta, 3 décembre 1948

Permettez-moi, en réponse à votre lettre du 30 novembre dernier, de vous donner les explications suivantes afin de dissiper l'impression que vous avez eue, suivant laquelle je serais revenu sur les déclarations faites à Monsieur le Ministre Stikker lors de sa précédente visite à Kaliurang.

Lors de notre conversation de mardi soir à Kaliurang, au cours de laquelle nous avons franchement évoqué nos difficultés mutuelles, j'ai déclaré notamment qu'en ce qui concernait de nombreuses questions figurant à l'aide-mémoire, j'étais allé trop loin, de l'avis de nombreuses personnes et notamment du PNI, mais que je persistais à maintenir la position qui y est exposée. Il se peut que les renseignements figurant au dernier paragraphe aient échappé à votre attention.

Je saisis cette occasion pour attirer votre attention sur les points suivants:

1. Tout en partageant votre point de vue suivant lequel il conviendrait de former le gouvernement fédéral intérimaire aussitôt que possible, j'estime qu'il ne faut pas perdre de temps dans des discussions stériles. C'est pourquoi je suis prêt à venir à Djakarta afin que — si le Gouvernement néerlandais le désire également — les conversations directes sur la base de l'aide-mémoire du 10 novembre puissent être terminées avant le 15 décembre 1948.

2. The Government of the Republic is of the opinion that, after notification to the Committee of Good Offices that the talks are being continued in Jakarta, these talks can be continued there in the same informal manner as in Kaliurang, and will be followed by formal discussions under the auspices of the Committee of Good Offices, in order to reach an agreement based upon the Cochran plan.

3. Moreover the Government of the Republic would highly appreciate to learn your opinion with regard to my draft joint communiqué concerning the truce infringements, to be signed by both parties.

(Signed) M. HATTA

APPENDIX II

LETTER DATED 8 DECEMBER 1948 FROM THE DELEGATION OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TRANSMITTING A REPORT TO THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES ON INFORMAL DISCUSSIONS HELD AT KALIURANG BETWEEN REPRESENTATIVES OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA AND MEMBERS OF THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS CONCERNING THE IMPLEMENTATION OF THE TRUCE AGREEMENT

Jogjakarta, 8 December 1948

As from 4 November 1948 until 10 November 1948 informal talks were held at Kaliurang between the Vice-President of the Republic of Indonesia and the Netherlands Minister for Foreign Affairs, and Mr. D. Stikker, both assisted by their respective advisers.

These talks were continued from 27 November 1948 until 30 November 1948. At this second series of informal meetings the Vice-President and his advisers represented the Republican Government. The Netherlands delegation was composed of the Minister for Overseas Territories, Mr. E. J. M. A. Sassen, the Minister for Foreign Affairs, Mr. D. U. Stikker, and the Royal Commissioner in Indonesia, Mr. L. Neher, and advisers.

In addition to the informal talks referred to, among others were discussed problems bearing upon the Truce Agreement.

I herewith have the honour to transmit a report on the informal discussions as regards the Truce Agreement and held in the period of above talks.

I hope that this report may be useful to your Committee in your efforts to assist both parties to implement the Truce Agreement achieved by negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices and signed on 17 January 1948 USS *Renville*.

(Signed) J. LEIMENA
Representative of the Republican
delegation on the Security Committee

*Report on the informal discussions regarding the
Truce Agreement*

Jogjakarta, 6 December 1948

1. Prior to Mr. D. U. Stikker's visit to Indonesia extensive correspondence had been going

2. Le Gouvernement de la République estime que, après avoir informé la Commission de bons offices que les conversations se poursuivent à Djakarta, il sera possible de continuer ces conversations à titre officieux comme à Kaliurang, et de les faire suivre de discussions officielles sous les auspices de la Commission de bons offices, afin d'arriver à un accord reposant sur le plan Cochran.

3. En outre, le Gouvernement de la République serait très heureux d'avoir votre opinion au sujet de mon projet de communiqué commun, relatif aux infractions à la trêve, que les parties devront toutes deux signer.

(Signé) M. HATTA

ANNEXE II

LETTRE, EN DATE DU 8 DÉCEMBRE 1948, DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE, TRANSMETTANT UN RAPPORT À LA COMMISSION DE BONS OFFICES SUR LES ENTRETIENS NON OFFICIELS QUI ONT EU LIEU À KALIURANG ENTRE DES REPRÉSENTANTS DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE ET DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS AU SUJET DE L'APPLICATION DE L'ACCORD DE TRÊVE

Djakakarta, 8 décembre 1948

Entre le 4 et le 10 novembre 1948, des conversations non officielles ont eu lieu à Kaliurang entre S.E. le Vice-Président de la République d'Indonésie et M. D. U. Stikker, Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, accompagnés de leurs conseillers.

Ces conversations ont repris du 27 au 30 novembre 1948. Pour cette seconde série de réunions non officielles, S.E. le Vice-Président et ses conseillers représentaient le Gouvernement républicain. La délégation des Pays-Bas se composait de M. E. J. M. A. Sassen, Ministre des territoires d'outre-mer, de M. D. U. Stikker, Ministre des affaires étrangères, M. L. Neher, Commissaire royal en Indonésie, et leurs conseillers.

A l'occasion des entretiens non officieux mentionnés ci-dessus, les discussions ont notamment porté sur les problèmes se rapportant à l'Accord de trêve.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un rapport sur les discussions non officielles relatives à l'Accord de trêve qui ont eu lieu au cours de ces entretiens.

J'espère que ce rapport pourra être de quelque utilité pour votre Commission dans les efforts qu'elle déploie en vue d'aider les deux parties à appliquer l'Accord de trêve conclu à la suite de négociations menées sous les auspices de la Commission de bons offices et signé le 17 janvier 1948 à bord du *Renville*.

(Signé) J. LEIMENA
Représentant de la délégation
républicaine au Comité de la sécurité

*Rapport sur les entretiens non officiels relatifs à
l'Accord de trêve*

Djakakarta, 6 décembre 1948

1. Avant l'arrivée en Indonésie de M. D. U. Stikker, Ministre des affaires étrangères des Pays-

on concerning allegations of violations of the Truce Agreement as submitted by one side against the other. To this correspondence the Dutch side added radio broadcasts emanating from the "Dutch Army Information Service"; these publications were aimed in general at impressing the public with a chaotic situation in Republican territory and an increase in looting, murder, arson, kidnapping, etc. in the Dutch-occupied areas.

In their publications the Dutch implied the latter as being violations of the Truce Agreement perpetrated by the Republican side. With these broadcasts the Dutch created an atmosphere of unrest; the Dutch side pictured the situation as *serious* and *untenable*, and therefore the public in general held the opinion that the Hatta-Stikker discussions were to be "a peace or war talk".

2. Allegations of violations of the Truce Agreement are also connected with the possibility of resuming political negotiations. The Dutch side holds the opinion that what they consider to be violations of the Truce Agreement must stop or their occurrence drastically reduced before political negotiations can be resumed. The Indonesian side is equally desirous to discuss and solve the matter as regards said allegations. However, our side is of the opinion that problems arising from the Truce Agreement may not constitute an obstacle for resuming political negotiations.

The very purpose of achieving a Truce Agreement was to make it possible for the political negotiations to start and many difficulties arising from the Truce Agreement would automatically cease to exist if a political agreement were reached. The Indonesian side is of the opinion that political negotiations must forthwith be resumed and concurrently discussions of matters pertaining to the Truce Agreement are to be continued.

3. During the first series of informal talks at Kaliurang from 4 November 1948 until 10 November 1948, problems arising from the Truce Agreement and met with by the Indonesian and Dutch sides respectively were discussed with the purpose of seeking to improve the situation in order that the political negotiations which were to be resumed might be held in an atmosphere conducive to achieving a political agreement. Neither side submitted issues as regards the Truce Agreement as a demand or condition but as matters to be solved by joint efforts. The Republican side hoped that for this purpose the Dutch side would stop issuing further statements of the Dutch Army Information Service that might create an unfavourable atmosphere, would reconsider the order of Dutch Army Headquarters giving the local commanders a free hand to cross the *status quo* line and to refrain from creating a *negara* in East Java, as the latter surely will give rise to an adverse reaction among the people. The Republican side committed itself to the following: *firstly*, the Vice-President to broadcast a speech to remind the Republican army commanders and civil police authorities concerned of their duty to adhere strictly to the Truce Agreement; *secondly*, sending officers to posts along the *status quo* line

Bas, des plaintes faisant état de violations de l'Accord de trêve, émanant de l'une et l'autre des parties, avaient donné lieu à un échange de correspondance considérable. A cette correspondance, les Hollandais ont ajouté des émissions radiophoniques faites par les soins du "service d'information de l'armée néerlandaise"; d'une façon générale, tous ces communiqués visaient à convaincre l'opinion publique que, en territoire républicain, la situation était chaotique et que, dans les territoires occupés par les Hollandais, les pillages, les meurtres, les incendies, les enlèvements, etc., se multipliaient.

Dans leurs communiqués, les Hollandais présentaient ces actes comme des violations de l'Accord de trêve commises par les Républicains. Les Hollandais ont créé par ces émissions une atmosphère d'inquiétude; ils ont présenté la situation comme *sérieuse* et *intenable*, ce qui a amené l'opinion publique à penser que les entretiens Hatta-Stikker ne pouvaient porter que sur un "choix entre la paix et la guerre".

2. Les plaintes faisant état de violations de l'Accord de trêve ont également une incidence sur la possibilité de reprendre les négociations politiques. Les Hollandais estiment que les actes qu'ils considèrent comme des violations de l'Accord de trêve doivent cesser, ou, du moins, devenir infiniment plus rares, avant que l'on puisse reprendre les négociations politiques. Les Indonésiens sont également désireux de discuter et de résoudre les problèmes que posent ces plaintes. Nous estimons toutefois que les problèmes découlant de l'Accord de trêve ne constituent pas nécessairement un obstacle à la reprise des négociations politiques.

Le but même de l'Accord de trêve était de permettre la conduite des négociations politiques, et bien des difficultés résultant de l'Accord de trêve disparaîtraient d'elles-mêmes, s'il était conclu un accord sur les questions politiques. Les Indonésiens estiment qu'il faut reprendre immédiatement les négociations politiques et continuer parallèlement la discussion des problèmes se rapportant à l'Accord de trêve.

3. Au cours de la première série d'entretiens non officiels qui ont eu lieu à Kaliurang du 4 au 10 novembre 1948, les problèmes résultant de l'Accord de trêve et qui se posaient à l'une et l'autre des parties ont été examinés en vue de permettre d'améliorer la situation, afin de pouvoir mener les négociations politiques qui devaient reprendre dans une atmosphère permettant de réaliser l'accord sur les questions politiques. Ni l'une ni l'autre des parties n'ont fait des problèmes concernant l'Accord de trêve un objet d'exigences ou de conditions, mais elles les ont présentés comme des questions à résoudre en commun. Les Républicains espéraient que, à cette fin, les Hollandais cesseraient de faire diffuser par le service d'information de l'armée néerlandaise des déclarations qui pourraient créer une atmosphère défavorable, qu'ils rapporteraient l'ordre du quartier général de l'armée néerlandaise autorisant les commandants locaux à franchir librement la ligne du *statu quo*, et qu'ils s'abstiendraient de créer un *negara* de l'Est de Java, étant donné que cette mesure ne manquerait pas de provoquer une réaction défavorable de la population. Les Républicains ont pris les engagements suivants: *premièrement*, le Vice-Président prononcerait un discours radiodiffusé rappelant aux

and *thirdly* to remind of the army order rendering personnel guilty of violation of the Truce Agreement liable to punishment according to martial law.

4. On 17 November 1948 the Vice-President delivered a radio broadcast stating:

"The Truce Agreement also places an important duty on the armed forces and the police, particularly on those stationed along the *status quo* line. They are required to exercise constant watchfulness and to take every measure to prevent irresponsible elements from carrying out actions that infringe on the Truce Agreement, e.g. going across from our area to the area beyond or vice versa with a view to carrying out actions in violation of the Truce Agreement.

"In this regard, the headquarters of the army and the police will issue further instructions and clarifications, and against those who act in contravention of these instructions disciplinary action according to the military laws will be taken."

The two other measures have also been taken by the Republic. However, the steps that it was hoped the Dutch would take were not carried out.

5. During the subsequent series of informal meetings at Kaliurang from 27 November 1948 until 30 November 1948 more detailed discussions were held as regards problems concerning the Truce Agreement. The Dutch side submitted this problem as being of imperative importance in the opinion of the Dutch people; therefore the number of what the Dutch alleged were violations of the Truce Agreement. The Dutch side submitted publican side must be greatly reduced before political negotiations could be resumed.

The Indonesian delegation stated that the majority of these alleged violations had no connexion whatsoever with the Truce Agreement, but were activities of criminals or a reaction against the political situation in the Dutch-occupied territories. By changing the contents and nature of the official publications as regards the above matters, the point of view of the Dutch people would automatically change. In the meanwhile, while the Indonesian side was prepared to discuss and carry out measures that could be taken within a short time, and in order to improve the atmosphere as regards the Truce Agreement, and to facilitate rapid progress, solutions of problems arising from this Agreement should not be put forth as a demand nor as a condition that must be fulfilled prior to resuming political negotiations.

6. The Dutch delegation suggested that the Republican Government should take several measures (annex I).

The Republican side expressed readiness to take all steps it deemed appropriate and that

chefs de l'armée républicaine et aux autorités de la police civile intéressés qu'il est de leur devoir de se conformer strictement aux dispositions de l'Accord de trêve; *deuxièmement*, des officiers seraient envoyés le long de la ligne du *statu quo*, et, *troisièmement*, les dispositions de l'ordre de l'armée, appliquant aux personnes coupables d'infractions à l'Accord de trêve des sanctions prévues par la loi martiale, seraient rappelées.

4. Le 17 novembre 1948, le Vice-Président a prononcé un discours radiodiffusé dans lequel il a notamment déclaré :

"L'Accord de trêve impose également un devoir important aux troupes, et aux forces de police, particulièrement à celles qui sont cantonnées le long de la ligne du *statu quo*. Il est nécessaire qu'elles exercent une surveillance constante et qu'elles prennent toutes les mesures possibles afin d'empêcher que des éléments irresponsables ne se livrent à des activités qui entrent en violation de l'Accord de trêve, par exemple en se rendant de notre zone dans la zone située au-delà des limites de notre territoire, ou inversement, en vue de se livrer à des actes qui violent l'Accord de trêve.

"À cet égard le quartier général de l'armée et la direction de la police publieront de nouvelles instructions et des éclaircissements complémentaires, et les sanctions prévues par la loi martiale seront prises contre ceux qui enfreindront ces instructions."

La République a également pris les deux autres mesures mentionnées ci-dessus. Par contre, les dispositions que l'on espérait voir prendre par les Hollandais n'ont pas été mises à exécution.

5. Au cours de la série de réunions non officielles qui se sont tenues par la suite à Kaliurang, entre le 27 et le 30 novembre 1948, des négociations plus détaillées ont eu lieu au sujet des problèmes relatifs à l'Accord de trêve. Du côté néerlandais, ce problème a été présenté comme un problème revêtant aux yeux de la population néerlandaise une importance capitale, la conséquence étant que le nombre des faits qualifiés par les Hollandais de violations de l'Accord de trêve commises par les Républicains devait diminuer dans de très grandes proportions avant que l'on pût reprendre les négociations politiques.

La délégation indonésienne a déclaré que la majorité des faits présentés comme des infractions n'avaient pas le moindre rapport avec l'Accord de trêve et qu'ils résultaient des agissements de criminels ou d'une réaction contre la situation politique existant dans les territoires occupés par les Hollandais. En modifiant le contenu et la nature des publications officielles relatives à ces questions, on changerait automatiquement le point de vue de la population néerlandaise. Entre temps, bien que les Indonésiens soient disposés à négocier et à appliquer des mesures pouvant être prises à bref délai et susceptibles d'améliorer l'atmosphère au sujet de l'Accord de trêve et de favoriser des progrès rapides, ils estiment que la solution des problèmes soulevés par cet Accord ne doit pas être présentée comme une exigence ou une condition préalable mise à la reprise des négociations politiques.

6. La délégation des Pays-Bas a proposé que le Gouvernement de la République prenne différentes mesures (pièce jointe n° I).

Les Républicains se sont déclarés prêts à prendre toutes les mesures qu'ils estimeront

could improve the atmosphere within a short period. However, its delegation further stated that the Dutch Government were to do the same and simultaneously with the Republican side (annex II).

As regards this matter the Dutch delegation in general took the view that the Republican side was to be first in taking these steps. If these measures proved effective the Dutch side would consider adopting them.

7. The issues discussed can be classified into three categories:

(a) Matters having influence upon the general atmosphere;

(b) Matters concerning the situation along the *status quo* line;

(c) Matters regarding the areas occupied by the Dutch troops.

8. *Matters having influence upon the general atmosphere.* The Republican delegation requested the Dutch Army Information Service to stop issuing further statements that tend to aggravate the atmosphere. The question of the creation of Negara East Java was also considered; the request of the Republican side that the Dutch discontinue setting up Negara East Java was not acceded to.

The Dutch Government was further asked to cease air activities over Republican territory as these flights impressed reconnaissance in preparation for military action. The Dutch delegation held the opinion that the Dutch Air Forces had the right to do so to maintain control over what they considered "illegal flights". The Indonesian delegation was in disagreement with this viewpoint.

The Dutch suggested that the Prime Minister of the Republic should repeatedly deliver radio addresses and in case he had not yet done so should issue a decree to have general effect by which truce violations would be liable to heavy punishment. The Indonesian delegation stated that it had already carried out these measures.

The Dutch side further requested that the Republic proceed with the disbandment of all armed organizations not belonging to the TNI, ALRI or AURI.¹ The Republican side was of the opinion that this matter was irrelevant to discussions regarding the Truce Agreement and was not included in measures to be taken within a short period for the purpose of quickly arriving at the resumption of political negotiations. Moreover these measures had been introduced into the plans of the Republic of Indonesia which have already been carried out.

9. *Matters concerning the situation along the status quo line.* The Republican delegation submitted for implementation within a short time measures which it had repeatedly suggested to be carried out by both parties:

(1) widening of the demilitarized zone; (2) replacement of military by civil police in the de-

opportunes et susceptibles d'améliorer l'atmosphère à bref délai. Toutefois, la délégation de la République a ajouté que le Gouvernement des Pays-Bas devait agir de façon identique, en même temps que le feraient les Républicains (pièce jointe n° II).

A ce sujet, la délégation des Pays-Bas a, en général, adopté le point de vue selon lequel les Républicains devraient être les premiers à prendre ces mesures. Si ces mesures devaient se révéler efficaces, les Hollandais envisageraient de les adopter.

7. Les questions discutées peuvent être rangées en trois catégories:

a) Les questions ayant des répercussions sur l'atmosphère générale;

b) Les questions se rapportant à la situation le long de la ligne du *statu quo*;

c) Les questions concernant les régions occupées par les troupes néerlandaises.

8. *Questions ayant des répercussions sur l'atmosphère générale.* — La délégation républicaine a demandé que le service d'information de l'armée néerlandaise cesse de publier des déclarations ayant pour effet d'envenimer l'atmosphère. La question de la création d'un negara de l'Est de Java a également été examinée; la demande formulée par les Républicains, tendant à ce que les Hollandais abandonnent l'établissement d'un negara dans l'Est de Java, n'a pas reçu un accueil favorable.

Le Gouvernement des Pays-Bas a en outre été invité à faire cesser les survols du territoire indonésien par son aviation, du fait que ce survol semblait indiquer des activités de reconnaissance préparant une action militaire. La délégation des Pays-Bas a fait valoir que l'aviation néerlandaise avait le droit d'effectuer ces survols de façon à surveiller ce qu'elle considère comme des "vols illicites". La délégation indonésienne a contesté ce point de vue.

Les Hollandais ont proposé que le Premier Ministre de la République prononce plusieurs allocutions radiodiffusées et qu'il publie, si cela n'avait pas déjà été fait, un décret d'application générale, aux termes duquel les violations de l'Accord de trêve seraient passibles de graves sanctions. La délégation indonésienne a annoncé que ces mesures avaient déjà été prises.

Les Hollandais ont en outre demandé que la République procède au licenciement de toutes les organisations armées ne faisant pas partie des TNI, ALRI ou AURI¹. Les Républicains ont estimé que cette question n'avait aucun rapport avec les négociations concernant l'Accord de trêve et qu'elle ne figurait pas parmi les mesures à prendre à bref délai en vue d'amener rapidement une reprise des négociations politiques. De plus, ces mesures figuraient déjà dans le programme de la République d'Indonésie qui avait déjà été appliqué.

9. *Questions se rapportant à la situation le long de la ligne du statu quo.* — La délégation de la République a proposé que l'on applique à bref délai les mesures suivantes, dont elle avait demandé maintes fois "application par les deux parties: 1) l'élargissement de la zone démilitarisée; 2) le remplacement de la police militaire

¹ Land, sea and air forces of the Republic.

¹ Forces de terre, de mer et de l'air de la République.

militarized zone (the Republican Government has already done so); (3) regular meetings of local commanders with the military observers of the Committee of Good Offices.

The Dutch delegation was of the opinion that at this time they could not widen the demilitarized zone; if the Republic were again to move her troops rearward from their present foremost positions meaning if the Republican demilitarized zone were widened and if the frequency of looting, etc. in the Dutch demilitarized zone were decreased, the Dutch would consider widening the demilitarized zone. As to replacing their military personnel by civil police personnel, the Dutch stated that this involved technically insurmountable difficulties for them as they were short of civil police personnel and the military personnel charged with VP duties were armed in conformity with the scope of their task.

The Republican delegation regretted the fact that the Dutch could not replace their military personnel in the demilitarized zone by civil police personnel. It was further stated that although the military personnel charged with VP duties were so armed that their task was unambiguously clear, they had no civil police training and their presence in the demilitarized zone was not conducive to a peaceful atmosphere along the *status quo* line.

As regards the third issue both parties agreed to continue holding said meetings.

10. The Dutch delegation requested that the Republican Government issue instructions to its military commanders among others: (1) An absolute prohibition to the military to enter the demilitarized zone; at least one officer will be appointed for every (company) sector who will be personally responsible for the observance of aforementioned prohibition; (2) All Republican troops will be concentrated rearwards (in battalion units).

The Republican delegation informed the Dutch that the prohibition mentioned under (1) had been issued and that the sector commander was responsible for conditions in every sector. As to the second matter the Republican delegation held the opinion that widening of the demilitarized zone could be agreed to if both parties were simultaneously to do so. At an earlier date both parties had agreed to garrison their troops after a political agreement had been achieved. The Republican side, however, could not agree with the request of the Dutch to commence garrisoning the TNI units at present while the Dutch Government was to consider later what measures to take.

11. The Republican delegation suggested that the following steps be taken by both parties within a short time: (1) dispatching a senior army officer and a senior police officer to visit posts along the *status quo* line; (2) to see to it that the existing regulations, among others the prohibition

par la police civile dans la zone démilitarisée (le Gouvernement de la République a déjà pris cette mesure); 3) la tenue périodique de réunions entre les commandants locaux et les observateurs militaires de la Commission de bons offices.

La délégation des Pays-Bas a estimé qu'il lui était impossible pour le moment d'élargir la zone démilitarisée; si les Républicains retiraient à nouveau leurs troupes à l'arrière de leurs positions avancées actuelles, c'est-à-dire, si la zone démilitarisée républicaine était élargie et si la fréquence des actes de pillage, etc., dans la zone démilitarisée néerlandaise, diminuait, les Hollandais seraient disposés à examiner l'élargissement de la zone démilitarisée. En ce qui concerne le remplacement de leur personnel militaire par des éléments de la police civile, les Hollandais ont déclaré que cette mesure comportait des difficultés techniques insurmontables, en raison du faible effectif de la police civile, et que les militaires chargés d'une mission de police étaient armés d'une façon répondant aux nécessités de leur tâche.

La délégation de la République a déploré que les Hollandais ne puissent pas remplacer, dans la zone démilitarisée, leur personnel militaire par des éléments de la police civile. Elle a ajouté que, si le personnel militaire chargé d'une mission de police était armé de telle façon que la tâche qui lui était confiée ne pouvait pas faire de doute, ce personnel n'avait aucune formation en matière de police civile et sa présence dans la zone démilitarisée n'était pas de nature à faire naître une atmosphère de paix le long de la ligne du *statu quo*.

En ce qui concerne la troisième mesure, les deux parties ont décidé de continuer à tenir les réunions en question.

10. La délégation des Pays-Bas a demandé que le Gouvernement républicain donne à ses commandants militaires des instructions prescrivant notamment: 1) l'interdiction absolue à tous les militaires de pénétrer dans la zone démilitarisée; dans chaque secteur (de compagnie) un officier au moins serait rendu personnellement responsable du respect de cette interdiction; 2) le rassemblement sur leurs arrières de toutes les troupes républicaines (par unité de l'effectif d'un bataillon).

La délégation de la République a fait savoir aux Hollandais que l'interdiction visée à l'alinéa 1) avait été faite et que chaque commandant de secteur était responsable de la situation existant dans son secteur. En ce qui concerne le deuxième point, la délégation républicaine a estimé qu'il serait possible d'accepter l'élargissement de la zone démilitarisée si les deux parties devaient agir simultanément. Précédemment, les deux parties avaient décidé que leurs troupes seraient mises en garnison lorsqu'un accord aurait été réalisé sur les questions politiques. Les Républicains n'ont toutefois pu accepter de se plier à l'exigence formulée par les Hollandais tendant à faire commencer dès maintenant la mise en garnison des unités des TNI, alors que le Gouvernement des Pays-Bas n'examinerait que plus tard les mesures qu'il prendrait.

11. La délégation de la République a proposé que les deux parties prennent à bref délai les mesures suivantes: 1) envoient un officier supérieur de l'armée et un haut fonctionnaire de la police chargés de visiter les postes situés le long de la ligne du *statu quo*; 2) veillent à ce que

for the military to enter the demilitarized zone and the liability to punishments of truce violations, are loyally observed; (3) wherever necessary to issue directives to officers of the army as well as officers of the police.

The Dutch delegation did not state clearly whether they could carry out these measures.

It may be stated that these steps have been taken by the Republican Government (annex III).

12. *Matters concerning the areas occupied by the Dutch troops.* As stated above, Dutch official publications pictured incidents occurring in the areas occupied by the Dutch as looting, murder, kidnapping, etc. as violations of the Truce Agreement for which the Republican Government was responsible. The Republican delegation could not agree with this view. It stated the firm opinion that the achievement of a political agreement would result in the improvement of conditions in said territories. Further the Republican delegation was convinced that the dissatisfaction of the people in these areas with the political situation there—for instance, they were disappointed with the fact that there was to be no plebiscite—greatly influenced conditions in occupied territories.

13. The Dutch delegation requested the Republican Government to take two measures as regards incidents in Dutch-occupied areas: (1) A decree of general effect to be promulgated, by which all persons who are elements or have been elements of Republican armed organizations now present outside Republican territory are instructed to report at places to be mentioned to a joint Dutch-Republican Military Committee with their arms and equipment with a view to their evacuation to Republican territory; (2) repeated radio broadcasts to be made by or on behalf of the Prime Minister to call on all persons in federal territory who sympathize with the Republic to co-operate with the administration in order to restore normal orderly social circumstances and therefore to refrain from any acts of violence or any threats by force.

14. As concerns the first proposal, the Republican delegation stated that in Dutch-occupied territory there were no armed organizations under orders of the Republican Government. If in these territories armed organizations were in existence, they should be considered as disobeying the orders of the Republican Government. It was even possible that among them were groups that defied the policy of this Government.

As to the second proposal, the Republican delegation stated the opinion that this matter was

les règlements existants en ce qui concerne, notamment, l'interdiction faite aux militaires de pénétrer dans la zone démilitarisée et l'application des sanctions prévues en cas de violation de la trêve, soient loyalement observés; 3) chaque fois que cela sera nécessaire, communiquent des instructions aux officiers de l'armée comme aux fonctionnaires de la police.

La délégation des Pays-Bas n'a pas fait connaître avec précision si elle était en mesure de prendre de telles mesures.

Il convient de préciser que ces mesures ont déjà été prises par le Gouvernement républicain (pièce jointe n° III).

12. *Questions concernant les régions occupées par les troupes néerlandaises.*— Comme cela a déjà été dit, les communications officielles néerlandaises ont qualifié les incidents prenant la forme de pillage, de meurtre, d'enlèvement, etc., qui se sont produits dans les régions sous occupation néerlandaise, de violations de l'Accord de trêve, dont la responsabilité incombait au Gouvernement de la République. La délégation de la République n'a pu accepter ce point de vue. Elle s'est déclarée fermement convaincue que la conclusion d'un accord politique aurait pour effet d'améliorer la situation dans les territoires dont il s'agit. En outre, la délégation de la République a exprimé la conviction que le mécontentement manifesté par la population de ces régions à l'égard de la situation politique qui y règne—par exemple, la population a été déçue lorsqu'elle a su qu'il n'y aurait pas de plébiscite—a exercé une grande influence sur la situation existant dans les territoires occupés.

13. La délégation des Pays-Bas a demandé que le Gouvernement de la République prenne deux mesures au sujet des incidents qui se produisent dans les régions sous occupation néerlandaise: 1) qu'il promulgue un décret d'application générale, aux termes duquel toutes les personnes appartenant, ou ayant appartenu, aux organisations armées de la République et qui se trouvent actuellement en dehors du territoire républicain seraient invitées à se présenter aux endroits qui seraient indiqués devant une commission militaire mixte néerlandaise et républicaine avec leurs armes et leur équipement en vue de leur évacuation vers le territoire républicain; 2) que le Premier Ministre diffuse, ou fasse diffuser, une série d'appels radiophoniques, demandant à tous les sympathisants de la République se trouvant en territoire fédéral de coopérer avec l'administration en vue du retour aux conditions sociales normales et de s'abstenir, en conséquence, de tout acte de violence ou de toute menace de recours à la force.

14. En ce qui concerne la première de ces propositions, la délégation de la République a déclaré qu'il n'existait dans les territoires sous occupation néerlandaise aucune organisation armée qui soit sous les ordres du Gouvernement républicain. S'il existait dans ces territoires des organisations armées, il conviendrait de considérer que ces organisations désobéissent aux ordres du Gouvernement républicain. Il serait même possible que certains groupes combattant la politique de ce Gouvernement existent au sein de ces organisations.

En ce qui concerne la seconde proposition, la délégation républicaine a estimé que la question

clearly of a political nature which could not be solved by more radio broadcasts. Its solution must be found by political methods.

15. As the Dutch delegation considered the results of the above talks not satisfactory, the Vice-President of the Republic of Indonesia forwarded the proposal that the Governments of the Republic and of the Netherlands issue a joint statement addressed to the population of both the Republican and Dutch-occupied areas calling upon the entire population to assist in creating a favourable atmosphere in connexion with the resumption of political negotiations.

The Dutch delegation promised to consider this proposal further and the draft submitted by the Republican Government (annex IV).

As yet the Dutch Government did not state its opinion as regards the joint statement referred to.

ANNEX I TO APPENDIX II

MEMORANDUM FROM MESSRS. ELINK SCHUURMAN, THOMPSON AND GIEBEN TO MESSRS. LEIMENA AND SIMATUPANG FURTHER TO THE DISCUSSION AT KALIURANG ON 28 NOVEMBER 1948¹

ANNEX II TO APPENDIX II

MEMORANDUM FROM MESSRS. LEIMENA AND SIMATUPANG TO MESSRS. ELINK SCHUURMAN, THOMPSON AND GIEBEN FURTHER TO THE DISCUSSION HELD IN KALIURANG ON 28 NOVEMBER AND FURTHER TO THE MEMORANDUM OF MESSRS. ELINK SCHUURMAN, THOMPSON AND GIEBEN OF 28 NOVEMBER 1948²

ANNEX III TO APPENDIX II

COMMUNIQUÉ OF THE MINISTRY OF DEFENCE DATED 2 DECEMBER 1948

The Inspector for the Armed Forces of the Republic of Indonesia, Major General R. Soehardjo Hardjowardojo, and Commissioner of Police, Soewardjo, accompanied by several other military officers will make an inspection tour visiting posts along the *status quo* line in Central and East Java. During this trip the party will visit in turn Turen, Pudjon, Djombank, Lamongan, Pati, Tenganan, Tjandiroto, Bandjarnegara and Kebumen.

At these places meetings will be held with the sector commander, PK commanders and authorities of the local administration. This tour is a continuation to the measures taken by the Republican Government for guaranteeing a loyal implementation of the Truce Agreement as stated in a radio broadcast delivered by the Vice-President on 17 November 1948.

In Sumatra and Banten also such inspection trip will be made by the commanding officer and civil

¹ For the text of this memorandum, see Annex II to Appendix I.

² For the text of this memorandum, see Annex III to Appendix I.

à laquelle elle a trait relevait nettement du domaine politique et qu'il était impossible de la résoudre par de simples appels radiodiffusés. Il conviendrait d'en rechercher la solution sur le plan politique:

15. Etant donné que la délégation des Pays-Bas a estimé que les résultats des conversations relatives ci-dessus n'étaient pas satisfaisants, le Vice-Président de la République d'Indonésie a soumis une proposition, tendant à ce que le Gouvernement de la République et le Gouvernement des Pays-Bas publient une déclaration commune à l'intention des populations de la région sous occupation républicaine et de la région sous occupation néerlandaise, demandant à l'ensemble de la population de contribuer à créer une atmosphère favorable à la reprise des négociations politiques.

La délégation des Pays-Bas a promis de poursuivre l'examen de cette proposition et du projet soumis par le Gouvernement de la République (pièce jointe n° IV).

Jusqu'à présent, le Gouvernement des Pays-Bas n'a pas fait connaître son opinion au sujet de la déclaration commune dont il question.

PIÈCE JOINTE N° I À L'ANNEXE II

MÉMOIRANDUM ADRESSÉ PAR MM. ELINK SCHUURMAN, THOMPSON ET GIEBEN À MM. LEIMENA ET SIMATUPANG À LA SUITE DES DISCUSSIONS QUI ONT EU LIEU À KALIURANG LE 28 NOVEMBRE 1948¹

PIÈCE JOINTE N° II À L'ANNEXE II

MÉMOIRANDUM ADRESSÉ PAR MM. LEIMENA ET SIMATUPANG À MM. ELINK SCHUURMAN, THOMPSON ET GIEBEN, À LA SUITE DES DISCUSSIONS QUI ONT EU LIEU À KALIURANG LE 28 NOVEMBRE 1948 ET À LA SUITE DU MÉMOIRANDUM, EN DATE DU 28 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉ PAR MM. ELINK SCHUURMAN, THOMPSON ET GIEBEN²

PIÈCE JOINTE N° III À L'ANNEXE II

COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, EN DATE DU 2 DÉCEMBRE 1948

Le général de brigade R. Soehardjo Hardjowardojo, inspecteur des forces armées de la République d'Indonésie, et M. Soewardjo, commissaire de la police, accompagnés de plusieurs officiers, effectueront une tournée d'inspection des postes de la ligne du *statu quo* dans le centre et l'est de Java. Au cours de ses déplacements, la mission visitera successivement les postes de Turen, Pudjon, Djombank, Lamongan, Pati, Tenganan, Tjandiroto, Bandjarnegara et Kebumen.

En ces différents points, des réunions auront lieu avec les commandants de secteurs, les commandants de PK et les autorités civiles locales. Comme l'a déclaré S.E. le Vice-Président dans une allocution radiodiffusée le 17 novembre 1948, cette tournée sera effectuée en application des mesures prises par le Gouvernement républicain pour assurer l'exécution fidèle de l'Accord de trêve.

Des tournées d'inspection analogues seront faites également à Sumatra et à Banten par les

¹ Pour le texte du mémorandum, voir la pièce jointe n° II à l'annexe II.

² Pour le texte de ce mémorandum, voir la pièce jointe n° III à l'annexe I.

police authorities. During this tour and at the meetings held with the sector commanders and PK commanders attention will be given to the articles of the Truce Agreement and to the martial law in Army Regulations as regards truce violations.

Concerning incidents in Dutch-occupied territory, it may be observed that in conformity with the Truce Agreement signed on the USS *Renville*, the Republican Government has evacuated all Republican troops from said areas. Further the Republican Government has time and again stated that it cannot be held responsible for individual acts committed in these areas. Repeatedly also the Government of the Republic — by way of disseminating leaflets and via radio — has called upon the population in Dutch-controlled areas to act in accordance with the spirit of the Truce Agreement and of democracy.

ANNEX IV TO APPENDIX II

DRAFT JOINT COMMUNIQUE PROPOSED BY THE VICE-PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA¹

APPENDIX III

LETTER DATED 11 DECEMBER 1948 FROM THE DELEGATION OF THE NETHERLANDS TO THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES REPORTING ON THE INFORMAL DISCUSSIONS HELD BETWEEN MINISTERS OF THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS (THE SPECIAL NETHERLANDS DELEGATION) AND THE PREMIER (VICE-PRESIDENT) OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA

11 December 1948

1. The Committee of Good Offices was informed by letter of 28 October 1948² that the Netherlands Government is willing to resume negotiations on the basis of the proposals of Mr. Cochran and the Netherlands amendments thereto, provided that violations of the truce would constitute the first item on the agenda, because the Netherlands Government deemed that negotiations could not successfully be concluded before the effect of Republican measures to stop infringements of the truce had become evident. The Republican delegation agreed by letter of 3 November 1948³ to resume negotiations on the understanding that the implementation of the truce and the political issues would be discussed concurrently. In the informal discussions between the parties, which have taken place since, it has appeared clearly that effective co-operation on the part of the Republic to combat infringements of the truce cannot be expected, because the Republican Government is powerless to exercise effective control over its armed forces.

2. The discussions between the special Netherlands delegation and the Republican Premier have nevertheless not been limited to the question of

commandants d'unités et les autorités de la police civile. Au cours de ces tournées et pendant les réunions auxquelles participeront les commandants de secteur et les commandants de PK, on veillera à l'application des dispositions de l'Accord de trêve et à celle de la loi martiale telle qu'elle est définie dans les règlements de l'armée, en ce qui concerne les violations de la trêve.

Pour ce qui est des incidents survenus en territoire occupé par les Hollandais, il y a lieu de noter que, conformément à l'Accord de trêve signé sur le *Renville*, le Gouvernement républicain a retiré toutes ses troupes de cette région. En outre, le Gouvernement républicain n'a pas cessé de déclarer qu'il ne saurait être tenu responsable des actes isolés commis dans cette région. En outre, le Gouvernement de la République a également invité à plusieurs reprises, tant au moyen de tracts que par des émissions radio-phoniques, les habitants des régions placées sous l'autorité des Hollandais à se conformer, dans leur conduite, à l'esprit de l'Accord de trêve et aux principes démocratiques.

PIÈCE JOINTE N° IV À L'ANNEXE II

TEXTE DU COMMUNIQUE PROPOSÉ PAR LE VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE¹

ANNEXE III

LETTRE, EN DATE DU 11 DÉCEMBRE 1948, ADRESSÉE À LA COMMISSION DE BONS OFFICES PAR LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS AU SUJET DES ENTRETIENS NON OFFICIELS QUI ONT EU LIEU ENTRE DES MINISTRES DU GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS (LA DÉLÉGATION SPÉCIALE NÉERLANDAISE) ET LE PREMIER MINISTRE (VICE-PRÉSIDENT) DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

11 décembre 1948

1. La Commission de bons offices a été informée par lettre en date du 28 octobre 1948² que le Gouvernement des Pays-Bas était disposé à reprendre les négociations sur la base des propositions de M. Cochran et des amendements à ces propositions présentés par les Pays-Bas, sous réserve que le premier point de l'ordre du jour soit consacré aux violations de la trêve, le Gouvernement des Pays-Bas ayant estimé qu'il n'était pas possible de mener à bien des négociations avant que se soit manifesté l'effet des mesures prises par le Gouvernement républicain pour mettre fin aux infractions à la trêve. Par lettre en date du 3 novembre 1948³, la délégation de la République a accepté de reprendre les négociations, étant entendu que l'on discuterait en même temps de l'application de la trêve et des questions politiques. Au cours des entretiens officiels qui ont eu lieu par la suite entre les parties, il est apparu clairement que l'on ne pouvait attendre de la République une coopération effective à la lutte contre les violations de la trêve, parce que le Gouvernement de la République était incapable d'exercer un contrôle efficace sur ses forces armées.

2. Néanmoins, les discussions entre la délégation spéciale des Pays-Bas et le Premier Ministre de la République n'ont pas été limitées à la ques-

¹ For the text of this communiqué, see annex IV of appendix I.

² See annex I of appendix III.

³ See annex II of appendix III.

¹ Pour le texte de ce communiqué, voir la pièce jointe n° IV à l'annexe I.

² Voir la pièce jointe n° I à l'annexe III.

³ Voir la pièce jointe n° II à l'annexe III.

violations of the truce, but have covered the whole range of the pending political issues. During these latter discussions a fundamental basis and difference of opinions has come to light. In the first series of informal discussions between the Netherlands Minister for Foreign Affairs and the Premier of the Republic, Mr. Hatta declared that as a consequence of the Netherlands sovereignty which he explicitly confirmed, the Netherlands Government retained joint responsibility for governing Indonesia during the interim period. Consequently the High Representative of the Crown would have certain powers in cases of emergency, the right of veto, etc. On the basis of expectations created by Mr. Hatta's declarations that a settlement might be achieved, the Netherlands Government sent a Cabinet delegation to Indonesia. During the discussions of that delegation it became clear that the Republic had gone back on the views previously expressed by her Prime Minister. The Republic intimated that recognition of Netherlands sovereignty during the interim period should have only a purely formal character and that a gentleman's agreement should confirm that the Netherlands would never make use of powers emanating from its sovereignty. It would follow that the competence of the High Representative of the Crown, and especially those with regard to the supreme command over the armed forces, would be recognized in name only, and that the Netherlands Representative would not be able to exercise these powers without the previous assent of the Interim Government. The Netherlands armed forces would also have to evacuate gradually the territories controlled by them at present, while the Republican army would provisionally remain completely intact, the settling of its position postponed until a later date. In practice this would mean that the present intolerable situation of two opposing armies under separate command would be continued. In this manner it becomes a practical impossibility for the Netherlands to bear responsibility for the Government in the interim period. This Republican point of view is also irreconcilable with the sovereignty of the Netherlands as formulated in the first additional *Renville* principle, accepted by the Republic.

3. This refusal to recognize the sovereignty of the Netherlands during the interim period, moreover, nullifies the acceptance by the Republic as a basis for negotiation of the draft agreement submitted by the United States representative and accorded the status of a working paper on 10 November 1948.¹ From the foregoing paragraph it is, moreover, apparent that the Republican Government does not in fact accept Mr. Cochran's proposals as a basis for discussions. For therein also the High Representative of the Crown is granted extensive powers in the interim period, even the entire executive power in the initial period. Under the circumstances the Netherlands Government is forced to draw the unavoidable conclusion that it is absolutely impossible to reach agreement with the Republican Government at this time. Consequently, the continuation

tion des violations de la trêve, mais ont porté sur l'ensemble des questions politiques à régler. Une divergence de vues fondamentale s'est révélée au cours de ces dernières discussions. Au cours de la première série d'entretiens officiels qui ont eu lieu entre le Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas et le Premier Ministre de la République, M. Hatta a déclaré qu'en raison de la souveraineté des Pays-Bas, dont lui-même reconnaissait explicitement l'existence, le Gouvernement des Pays-Bas partageait la responsabilité du gouvernement de l'Indonésie au cours de la période intérimaire. En conséquence, le Haut Représentant de la Couronne disposerait de certains pouvoirs dans des cas d'urgence: il aurait le droit de veto, etc. Les déclarations de M. Hatta ayant laissé espérer qu'un règlement pourrait intervenir, le Gouvernement des Pays-Bas a envoyé en Indonésie une délégation ministérielle. Au cours des discussions auxquelles a participé cette délégation, il devint évident que le Gouvernement républicain était revenu sur les vues exprimées par son Premier Ministre. La République prétendait que la reconnaissance de la souveraineté des Pays-Bas au cours de la période transitoire ne devait présenter qu'un caractère purement formel et qu'un *gentleman's agreement* devrait confirmer que les Pays-Bas ne feraient jamais usage des pouvoirs découlant de leur souveraineté. Il en serait résulté que les pouvoirs du Haut Représentant de la Couronne et, particulièrement, les pouvoirs relatifs à l'exercice du commandement suprême des forces armées n'auraient été reconnus que nominativement, et que le représentant des Pays-Bas n'aurait pas été en mesure d'exercer ces pouvoirs sans l'assentiment préalable du gouvernement intérimaire. Les forces armées des Pays-Bas auraient dû également évacuer progressivement les territoires qu'elles contrôlent actuellement, alors que, provisoirement, l'armée républicaine serait restée entièrement intacte, sa situation devant être réglée à une date ultérieure. En pratique, ceci aurait signifié le maintien de l'intolérable situation actuelle, avec deux armées opposées, sous des commandements distincts. Il devient ainsi pratiquement impossible aux Pays-Bas de se charger des responsabilités gouvernementales pendant la période de transition. Ce point de vue républicain est également incompatible avec la souveraineté des Pays-Bas telle qu'elle a été définie dans le premier des nouveaux principes du *Renville*, que la République a acceptés.

3. En outre, ce refus de reconnaître la souveraineté des Pays-Bas pendant la période transitoire rend nulle l'acceptation par la République, comme base de négociations, du projet d'accord présenté par le représentant des Etats-Unis et auquel, en date du 10 novembre 1948¹, a été conféré le caractère de document de travail. De plus, il appert du paragraphe précédent que le Gouvernement de la République n'accepte pas en fait les propositions de M. Cochran comme base de discussion. En effet, dans ces propositions également, le Haut Représentant de la Couronne est investi de pouvoirs étendus pendant la période de transition et il détient même au début la totalité des pouvoirs exécutifs. Dans ces conditions, le Gouvernement des Pays-Bas est bien obligé d'en arriver à la conclusion qu'il est absolument impossible pour le moment d'arriver

¹ See appendix IV.

¹ Voir l'annexe IV.

of the discussions further, informally or formally, under the auspices of the Committee of Good Offices is meaningless so long as the Republican Government does not radically change its attitude. It is impossible to wait for this any longer. The Netherlands Government is bound both towards the States General, as the representatives of the Netherlands people, and towards the population of non-Republican territories, which comprise approximately two-thirds of all Indonesia, to establish an Indonesian interim government and to transfer to it extensive governmental powers.

4. Therefore, the Netherlands Government is now obliged to proceed to the promulgation of the BIO¹ Decree, which was drafted on the basis of the results of consultations with the representatives of the federal territories. Should the Netherlands Government not proceed accordingly, its endeavour to call into being a free and independent United States of Indonesia and to transfer the sovereignty to that State, to which it is bound according to amendments of the Netherlands Constitution, would be inadmissibly delayed and hindered. The Netherlands Government cannot permit this now that it has become fully apparent that the Republican Government does not in fact accept the *Renville* principles as a basis for political relations. For the Netherlands Government it also goes without saying that the possibility for the incorporation of Republican-held areas in the federal system must remain open. The Government will therefore append a provision to the BIO Decree, which leaves open the possibility for such an admission and creates the opportunity to bring about modification in the interim structure.

5. In view of the above it will be clear to the Committee of Good Offices how sincerely the Netherlands Government regrets that negotiations under the auspices of the Committee at this stage are futile, as these would only lead to purposeless discussions now that, in view of the attitude of the Republican Government, which does not in fact recognize either the truce or the *Renville* principle, it must be assumed that a basis for agreement is fundamentally lacking.

(Signed) T. Elink SCHUURMAN
Acting Chairman

ANNEX I TO APPENDIX III

LETTER DATED 28 OCTOBER FROM THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE UNITED STATES REPRESENTATIVE ON THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES

Batavia, 28 October 1948

1. With reference to your letter of 22 October last, with enclosed copy of a letter from the Republican delegation to you, dated 21 October, No. 36/K/IV, and copy of an order of the day issued on 22 October by the President of the Republic and delivered to you in translation by Mr. Hatta, I have the honour to inform you as follows.

¹ *Bewind Indonesia in Overgangstijd* (Organization of Administration in Indonesia during the interim period).

à un accord avec le Gouvernement républicain. En conséquence, il est inutile de continuer les discussions, officiellement ou non, sous les auspices de la Commission de bons offices, tant que le Gouvernement républicain ne modifiera pas radicalement son attitude. Il est impossible d'attendre plus longtemps. Le Gouvernement des Pays-Bas a des obligations à remplir à l'égard des Etats généraux, qui représentent le peuple néerlandais, et à l'égard de la population des territoires non républicains, qui forment les deux tiers environ de l'ensemble de l'Indonésie; il doit établir un gouvernement intérimaire indonésien et lui transmettre des pouvoirs étendus.

4. En conséquence, le Gouvernement des Pays-Bas est maintenant tenu de procéder à la promulgation du décret BIO¹ qui a été rédigé conformément aux résultats des consultations entre les représentants des territoires fédéraux. Si le Gouvernement des Pays-Bas n'agissait pas ainsi, il en résulterait des retards et des obstacles inadmissibles dans sa tentative de créer des Etats-Unis d'Indonésie libres et indépendants, et de transférer la souveraineté à ces Etats, obligation qui lui incombe en vertu d'amendements à la Constitution des Pays-Bas. Le Gouvernement des Pays-Bas ne peut le permettre maintenant qu'il est devenu tout à fait évident que le Gouvernement républicain n'accepte pas en fait les principes du *Renville*, comme base des relations politiques. Pour le Gouvernement des Pays-Bas, il va sans dire également qu'il convient de prévoir la possibilité d'incorporer au système fédéral les régions contrôlées par la République. C'est pourquoi le Gouvernement ajoutera au décret BIO une disposition rendant cette admission possible et permettant de modifier la structure provisoire de l'organisation.

5. A la lumière de ce qui précède, la Commission de bons offices pourra constater combien le Gouvernement des Pays-Bas regrette qu'il soit maintenant inutile de négocier sous les auspices de la Commission, ces négociations ne pouvant conduire qu'à des discussions sans objet maintenant que, en raison de l'attitude du Gouvernement de la République, qui ne reconnaît en fait ni la trêve ni les principes du *Renville*, il convient d'admettre qu'il n'existe absolument aucune base pour un accord.

(Signé) T. Elink SCHUURMAN
Président par intérim

PIÈCE JOINTE N° I À L'ANNEXE III

LETTRE, EN DATE DU 28 OCTOBRE 1948, ADRESSÉE AU REPRÉSENTANT DES ETATS-UNIS À LA COMMISSION DE BONS OFFICES PAR LA DÉLÉGATION DES PAYS-BAS

Batavia, 28 octobre 1948

1. Me référant à votre lettre du 22 octobre dernier, à laquelle étaient jointes une copie d'une lettre que la délégation républicaine vous avait adressée en date du 21 octobre sous la cote 36/K/IV, ainsi qu'une copie de l'ordre du jour promulgué le 22 octobre par le Président de la République, et dont M. Hatta vous a remis la traduction, j'ai l'honneur de vous informer de ce qui suit.

¹ *Bewind Indonesia in Overgangstijd* (organisation de l'administration de l'Indonésie au cours de la période de transition).

2. The Netherlands Government deeply regrets that the reply to its request for assurances of the Government of the Republic regarding the implementation of the Truce Agreement, as mentioned in paragraph 4 of my letter of 14 October, must be considered highly unsatisfactory, particularly in respect of the military terms of the Truce. No direct reply to this request is contained in the letter of the Republican delegation and the inclusion of the second sentence of paragraph 5 of the order of the day can, neither as to form nor as to substance, be considered as an expression of preparedness immediately to undertake all effective means to ensure observance of the military terms of the Truce.

3. The Government is of opinion that a definite assurance in respect of this all-important matter can be given if genuine willingness exists on the part of the Republic to reach an agreement. The failure to obtain such an assurance, which would have greatly helped to create the proper atmosphere required for successful negotiations, is felt to be all the more perturbing because the number of infringements of the military terms of the truce on the part of the Republic resulting in the loss of life of many Indonesians and Netherlands, as well as in the destruction of economic assets, has been steadily increasing in recent weeks. Ample documentary proof of these infringements is available.

4. With regard to the economic terms of the Truce, my Government desires me to observe that regulations for commercial intercourse could have been implemented already several months ago, if the Republican Government had not repudiated an arrangement on which experts of both parties had reached agreement on 15 June last, and had not rejected subsequent Netherlands proposals, devised to meet Republican wishes, and which were formally transmitted to the Committee of Good Offices by letter dated 21 June 1948 (document S/AC.10/CONF.2/C.3/30).

5. Notwithstanding the fact that the Netherlands Government maintains its serious objections as set forth in paragraphs 2 and 3 of the present letter and fully reserves its position in this respect, the Government, prompted by the firm desire to leave nothing undone in order to reach an agreement with the Republic, is prepared to resume negotiations as proposed by you, provided it is understood:

(a) That no agreement can be concluded before satisfactory proof of the effect of Republican measures to stop infringements of the military terms of the Truce and to combat such infringements is obtained and before appropriate measures are taken to implement the economic terms of the Truce;

(b) That in order to promote the purposes referred to in sub-paragraph (a) the Republican delegation agrees, beforehand, that these points will be the first to be discussed when negotiations are resumed;

(c) That if a solution regarding these points cannot be reached the Netherlands Government will be forced to the conclusion that negotiations

2. Au grand regret du Gouvernement néerlandais, la réponse à sa demande visant à obtenir du Gouvernement de la République des assurances sur l'application de l'Accord de trêve, comme l'indiquait le paragraphe 4 de ma lettre du 14 octobre, doit être considérée comme très peu satisfaisante, particulièrement en ce qui concerne les clauses militaires de la trêve. La lettre de la délégation de la République ne contient pas de réponse directe à cette demande et l'insertion de la deuxième phrase du paragraphe 5 de l'ordre du jour ne peut, ni pour la forme, ni pour le fond, être considérée comme manifestant l'intention de prendre immédiatement toutes mesures efficaces destinées à assurer l'observation des clauses militaires de la trêve.

3. Le Gouvernement estime qu'il est possible de donner des assurances précises sur une question d'une telle importance si la République a le désir sincère d'arriver à un accord. Nous estimons que le fait de n'avoir pu obtenir cette assurance, qui aurait grandement contribué à créer une atmosphère favorable au succès des négociations, est d'autant plus troublant que le nombre des infractions aux clauses militaires de la trêve commises par la République et ayant occasionné la mort de nombreux Indonésiens et Néerlandais ainsi que la destruction de richesses économiques, s'est accru régulièrement au cours des dernières semaines. Il existe une ample documentation établissant ces infractions.

4. En ce qui concerne les clauses économiques de la trêve, je dois faire remarquer, à la demande de mon Gouvernement, qu'il aurait été possible d'appliquer depuis plusieurs mois déjà la réglementation des relations commerciales, si le Gouvernement républicain n'avait pas dénoncé un arrangement qui avait fait l'objet d'un accord de la part des experts des deux parties à la date du 15 juin dernier, et s'il n'avait pas rejeté des propositions néerlandaises ultérieures, destinées à donner satisfaction aux Républicains et qui ont été transmises officiellement à la Commission de bons offices par lettre du 21 juin 1948 (S/AC.10/CONF.2/C.3/30).

5. Bien qu'il maintienne les graves objections exposées aux paragraphes 2 et 3 de la présente lettre, et fasse toutes réserves sur sa position à cet égard, le Gouvernement des Pays-Bas, mû par le ferme désir de ne rien négliger pour aboutir à un accord avec la République, est prêt à reprendre les négociations comme vous le proposez, à condition qu'il soit entendu :

a) Qu'aucun accord ne pourra être conclu avant que l'on ait obtenu des preuves satisfaisantes de l'efficacité des mesures prises par la République pour mettre fin aux infractions aux clauses militaires de la trêve, et pour les prévenir, et avant qu'aient été prises des mesures appropriées tendant à appliquer les clauses économiques de la trêve;

b) Que, afin d'atteindre les buts mentionnés à l'alinéa a), la délégation républicaine acceptera au préalable de discuter ces questions en premier lieu lors de la reprise des négociations;

c) Que, s'il s'avère impossible d'arriver à une solution en ce qui concerne ces points, le Gouvernement des Pays-Bas se verra obligé de

to arrive at an over-all agreement cannot have a successful result;

(d) That negotiations commence within a few days after receipt of this letter.

6. On the basis set out in the foregoing paragraph, the Netherlands delegation accepts your proposal that the United States delegation's oral note of 10 September 1948, together with the documents that have been submitted by both parties in response thereto (in the case of the Netherlands delegation, my letter of 14 October with attached oral notes 1 and 2 and the present letter)¹ will be submitted by you to the Committee of Good Offices for consideration by parties as a working paper in their negotiations.

(Signed) T. Elink SCHUURMAN
Acting Vice-Chairman

ANNEX II TO APPENDIX III

LETTER DATED 3 NOVEMBER 1948 FROM THE REPUBLICAN DELEGATION TO THE UNITED STATES REPRESENTATIVE ON THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES

Kaliurang, 3 November 1948

Referring to your letter of 29 October 1948, to which was attached a copy of the letter of the Vice-Chairman of the Netherlands delegation under date of 28 October 1948², I have the honour to inform you of the following.

The delegation of the Republic is gratified to read from the letter of Mr. Elink Schuurman the repeated assurance that the Netherlands delegation is anxious to resume political negotiations in the shortest possible time. We are equally gratified to learn of the desire as expressed in the letter to come to a situation of which it can be said that the terms of the Truce Agreement are being fully honoured. Our delegation, however, cannot agree with the view of the Netherlands delegation which infers that the infringements on the Truce Agreement have their cause in shortcomings on the part of the Republic only; it recalls that it has repeatedly proved (a) shortcomings in the implementation of the Truce, in military as well as in economic respect, on the part of the Netherlands side and (b) that many of the Netherlands allegations are entirely without foundation. In addition the delegation of the Republic has also submitted many suggestions designed to improve the atmosphere.

It is therefore obvious that if we are to attain improvement of the situation discussions must again be held as soon as possible in order to trace the causes of the difficulties and to establish measures to be taken by both parties in order to ensure full implementation of the Truce Agreement.

The delegation of the Republic, however, is of the opinion that the discussions about the Truce should in no way form an impediment to the resumption of the political discussions. It strongly holds the view that the very accomplishment of

conclure que les négociations entreprises pour arriver à un accord d'ensemble ne peuvent être couronnées de succès;

d) Que les négociations commenceront dans un délai de quelques jours à dater de la réception de la présente lettre.

6. Sur la base des réserves faites dans le paragraphe qui précède, la délégation néerlandaise accepte, selon votre proposition, que vous présentiez à la Commission de bons offices, aux fins d'examen par les parties, et en tant que document de travail pour leurs négociations, la note verbale de la délégation des Etats-Unis en date du 10 septembre 1948, ainsi que les documents que les deux parties ont soumis en réponse à cette note (en ce qui concerne la délégation des Pays-Bas, ma lettre du 14 octobre, les notes verbales 1 et 2 qui y étaient jointes, et la présente lettre)¹.

(Signé) T. Elink SCHUURMAN
Vice-Président par intérim

PIÈCE JOINTE N° II À L'ANNEXE III

LETTRE, EN DATE 3 NOVEMBRE 1948, ADRESSÉE AU REPRÉSENTANT DES ETATS-UNIS À LA COMMISSION DE BONS OFFICES PAR LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE

Kaliurang, 3 novembre 1948

Me référant à votre lettre du 29 octobre 1948, à laquelle était jointe copie de la lettre du Vice-Président de la délégation des Pays-Bas en date du 28 octobre 1948², j'ai l'honneur de vous informer de ce qui suit.

La délégation de la République est heureuse de lire dans la lettre de M. Elink Schuurman l'assurance renouvelée du vif désir qu'a la délégation des Pays-Bas de reprendre les négociations politiques dans le plus court délai possible. Nous sommes également heureux de prendre connaissance du vœu exprimé dans cette lettre d'arriver à une situation telle que l'on puisse dire que les conditions de l'Accord de trêve sont pleinement observées. Toutefois, notre délégation ne peut partager les vues de la délégation néerlandaise, selon laquelle les infractions à l'Accord de trêve sont dues à des manquements de la seule République; notre délégation rappelle qu'elle a prouvé à plusieurs reprises: a) que les manquements à l'application de la trêve, tant dans le domaine militaire que dans le domaine économique, sont à imputer aux Pays-Bas; b) que de nombreuses allégations des Pays-Bas sont dépourvues de tout fondement. En outre, la délégation de la République a également présenté de nombreuses propositions destinées à améliorer l'atmosphère dans laquelle se déroulent les négociations.

Il est évident, en conséquence, que, si nous devons arriver à améliorer la situation, il convient de procéder aussitôt que possible à de nouvelles discussions afin de définir les causes des difficultés et de déterminer les mesures que les deux parties devront prendre en vue d'assurer l'application intégrale de l'Accord de trêve.

Toutefois, la délégation de la République estime que les discussions relatives à la trêve ne doivent en aucune façon constituer un obstacle à la reprise des discussions politiques. Elle maintient que le fait même d'arriver à un accord sur le plan po-

¹ See appendix V.

² See annex I to appendix III.

¹ Voir l'annexe V.

² Voir la pièce jointe n° I à l'annexe III.

reaching a political agreement will bring about an automatic and a radical improvement of the situation. The sooner the political agreement can be concluded, the sooner the improved atmosphere will come about.

The delegation of the Republic therefore takes the position that the political discussions should be resumed without delay on the basis of the Cochran plan, while the discussions about the implementation of the Truce must be held concurrently.

Whereas both parties, as observed above, are agreed on the necessity of the immediate resumption of the political discussions and of the immediate commencement of the discussions about the measures to be taken for the full implementation of the Truce Agreement, it would appear to us that the concurrent holding of both discussions is entirely a matter of course. The existing rules of procedure that provide for discussions in various committees (five in all) make the procedure which the delegation of the Republic has in mind quite practicable.

(Signed) M. ROEM
Chairman, Delegation of the
Republic of Indonesia

APPENDIX IV

DRAFT AGREEMENT FOR AN OVER-ALL POLITICAL SETTLEMENT SUBMITTED TO THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES BY THE DELEGATION OF THE UNITED STATES OF AMERICA ON 10 NOVEMBER 1948 AS A WORKING PAPER FOR THE CONSIDERATION OF THE PARTIES

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Indonesia,

In order to co-operate toward the early creation of a sovereign democratic State on a federal basis, to be named the United States of Indonesia, of which the territories controlled by the Republic of Indonesia shall be a part, in accordance with their pledges in the twelve principles and the six additional principles, accepted by the Netherlands and Republican delegations on board the USS *Renville* on 17 January 1948; and

In order to set up a structure by which the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia will collaborate in a lasting union based on mutual understanding, trust and sympathy to the common advantage of the two peoples; and

Whereas sovereignty over Indonesia now remains with the Kingdom of the Netherlands; and

Whereas the transfer of sovereignty over Indonesia to the United States of Indonesia is desired by both parties; and

Whereas to this end, the following steps should be taken:

1. The delineation of the member States of the future United States of Indonesia by decisions of the population of Indonesia and the determination, through democratic procedures ensuring the free consent of those concerned, of the ways in which the population of any particular part of

litique amènera automatiquement une amélioration radicale de la situation. Plus tôt l'accord politique pourra être conclu, plus tôt l'atmosphère des négociations se détendra.

C'est pourquoi, de l'avis de la délégation de la République, il y aurait lieu de reprendre sans retard les discussions politiques sur la base du plan Cochran, tout en procédant en même temps à des discussions sur l'application de l'Accord de trêve.

Les deux parties, comme il a été indiqué ci-dessus, étant d'accord sur la nécessité de reprendre immédiatement les discussions politiques et d'engager sans délai les discussions au sujet des mesures à prendre pour l'application intégrale de l'Accord de trêve, il semble qu'il n'y ait aucune difficulté à mener de front ces deux séries de discussions. Le règlement existant prévoit que les discussions seront menées par diverses commissions (cinq au total) et la procédure envisagée par la délégation de la République semble donc tout à fait possible.

(Signé) M. ROEM
Président de la délégation
de la République d'Indonésie

ANNEXE IV

PROJET D'ACCORD EN VUE D'UN RÈGLEMENT POLITIQUE D'ENSEMBLE PRÉSENTÉ À LA COMMISSION DE BONS OFFICES PAR LA DÉLÉGATION DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE LE 10 NOVEMBRE 1948 COMME DOCUMENT DE TRAVAIL À SOUMETTRE À L'EXAMEN DES PARTIES

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Afin de coopérer à la création prochaine, sur une base fédérale, d'un Etat démocratique souverain qui prendra le nom d'Etats-Unis d'Indonésie et dont feront partie les territoires placés sous l'autorité de la République d'Indonésie, conformément aux engagements pris par ces Gouvernements aux termes des douze principes et des six principes complémentaires acceptés par la délégation des Pays-Bas et par la délégation de la République le 17 janvier 1948 à bord du *Renville*, navire de la marine des Etats-Unis d'Amérique, et

Afin de créer des institutions au moyen desquelles le Royaume des Pays-Bas et les Etats-Unis d'Indonésie collaboreront au sein d'une Union durable fondée sur la compréhension, la confiance et l'amitié mutuelles en vue de favoriser les intérêts des deux peuples,

Considérant que la souveraineté sur l'Indonésie est actuellement exercée par le Royaume des Pays-Bas,

Considérant que les deux parties désirent que la souveraineté sur l'Indonésie soit transférée aux Etats-Unis d'Indonésie,

Considérant que, à cette fin, il convient de prendre les mesures suivantes:

1. Délimiter les frontières du territoire des Etats membres de la future Union conformément aux décisions de la population de l'Indonésie et déterminer, par des méthodes démocratiques assurant que les intéressés se prononceront librement, la façon dont les populations de toutes les

Indonesia may wish to regulate its relationship to the said United States of Indonesia and to the Kingdom of the Netherlands;

2. A constitution drafted for the United States of Indonesia by a democratically elected constitutional assembly, and thereafter ratified;

3. A statute drafted and ratified for the Netherlands-Indonesian Union, to be formed simultaneously with the establishment of the United States of Indonesia, in accordance with the twelfth principle of the *Renville* Agreement;

4. An agreement or agreements concluded which will define the relationship of the two partners of the future Netherlands-Indonesia Union in so far as financial, economic, and defence matters are concerned; and

Whereas the Government of the Kingdom of the Netherlands, for its part, is prepared to promote the institution by law of the Provisional Federal Government contemplated in the six additional principles of the *Renville* Agreement and to confer extensive powers upon the said Government in which all participating territories will receive fair representation; and

Whereas the Government of the Republic of Indonesia, for its part, is prepared to transfer certain powers enumerated in the present Agreement to the said Provisional Federal Government and to join therein;

Declare that, to achieve the objectives set forth above, they agree as follows:

Chapter I

THE PROVISIONAL FEDERAL GOVERNMENT

Article 1

The Provisional Federal Government described in the present Agreement shall come into being by proclamation of the High Commissioner on the first convenient day of February 1949; after:

(a) The members of a Federal Representative Assembly have been elected;

(b) The necessary legal steps for the implementation thereof have been taken by the two parties, including the enactment by the Government of the Netherlands of such legislation as may be necessary to adapt the structure and functioning of the existing administration in Indonesia, as outlined in annex 1, to the requirements of the present agreement.

Article 2

The organs of the Provisional Federal Government shall be:

- (1) The High Commissioner;
- (2) The Prime Minister and Cabinet;
- (3) The Federal Council;
- (4) The Federal Representative Assembly.

Article 3

1. The jurisdiction of the Provisional Federal Government shall extend to all the territories of the Netherlands Indies, including the territories both of those States which will be members of the future United States of Indonesia and of those

parties de l'Indonésie, considérées séparément, entendront définir leurs rapports avec les Etats-Unis d'Indonésie et avec le Royaume des Pays-Bas;

2. Faire élaborer une constitution des Etats-Unis d'Indonésie par une Assemblée constitutionnelle élue selon les méthodes démocratiques, et faire ensuite ratifier cette constitution;

3. Faire élaborer et ratifier un statut de l'Union qui sera formée entre les Pays-Bas et l'Indonésie, concurremment avec la création des Etats-Unis d'Indonésie, conformément au douzième principe de l'Accord du *Renville*;

4. Conclure un accord ou des accords définissant les relations entre les deux participants à la future Union néerlando-indonésienne dans les domaines des finances, de l'économie et de la défense;

Considérant que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est, en ce qui le concerne, disposé à favoriser la constitution légale du Gouvernement fédéral provisoire prévu dans les six principes complémentaires de l'Accord du *Renville* et de confier des pouvoirs étendus à ce Gouvernement au sein duquel tous les territoires participants seront représentés de façon équitable, et

Considérant que le Gouvernement de la République d'Indonésie est, en ce qui le concerne, disposé à transférer certains pouvoirs énumérés dans le présent Accord au Gouvernement fédéral provisoire et à participer à ce Gouvernement;

Déclarent qu'en vue d'atteindre les objectifs exposés ci-dessus, ils sont convenus de ce qui suit:

Chapitre I

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL PROVISOIRE

Article premier

Le Gouvernement fédéral provisoire défini dans le présent Accord sera créé par une proclamation du Haut Commissaire aussitôt que possible au mois de février 1949, lorsque:

a) Les membres de l'Assemblée représentative fédérale auront été élus;

b) Les deux parties auront pris toutes les mesures législatives nécessaires en vue de l'application du présent Accord, et notamment lorsque le Gouvernement des Pays-Bas aura promulgué les lois qui pourront être nécessaires pour adapter la structure et le fonctionnement de l'administration existant en Indonésie, lois qui sont exposées dans l'appendice 1 aux dispositions du présent Accord.

Article 2

Le Gouvernement fédéral provisoire aura pour organes:

- 1) Le Haut Commissaire;
- 2) Le Premier Ministre et le Cabinet;
- 3) Le Conseil fédéral;
- 4) L'Assemblée représentative fédérale.

Article 3

1. La juridiction du Gouvernement fédéral provisoire s'étendra sur tous les territoires des Indes néerlandaises, c'est-à-dire à la fois sur le territoire des Etats qui deviendront membres des futurs Etats-Unis d'Indonésie et sur le territoire

which may decide, in accordance with article 37, not to become members thereof.

2. The Provisional Federal Government, through its appropriate organs as their respective powers and functions are delimited by the present Agreement, shall have full authority to govern the territories described in paragraph 1 of this article, subject to the limitations hereinafter set forth and subject further to the continued existence of individual States as members of a federal government.

3. The jurisdiction of the Provisional Federal Government within the territories described in paragraph 1 of the article shall include:

(a) The exercise of all powers granted in the present agreement;

(b) The control of foreign relations, of foreign trade and interstate commerce, of currency, of the armed forces;

(c) All other measures affecting the welfare of Indonesia as a whole or its relationship to the Government of the Kingdom of the Netherlands;

(d) All legislation or other governmental acts necessary for the effective exercise of the foregoing powers.

4. All laws of the Provisional Federal Government shall, so far as possible, be uniform in application throughout the territories subject to the jurisdiction thereof.

5. In case of conflict between laws of the Provisional Federal Government and those of a State, a member thereof, the federal laws shall control.

Article 4

1. On the day of the inauguration of the Provisional Federal Government, the Republic of Indonesia shall transfer thereto the control of foreign relations, of foreign trade and interstate commerce, of currency, of the armed forces, and all other powers of the Provisional Government heretofore exercised by the Republic.

2. The laws of the Republic dealing with such subjects shall become invalid accordingly except as otherwise provided in the present Agreement.

3. On its entry into the Provisional Federal Government, the Republic shall appoint to the Federal Council a number of representatives which shall be equal to one-half of the total membership of the Federal Council exclusive of the Republic's membership, that is to say thirty-three and one third per cent of the total final membership. The Government of each other member State and the administrative board of each participating territory shall name one representative to the Federal Council.

Article 5

1. The inauguration of the Provisional Federal Government shall not invalidate the body of laws in effect at that time, except as otherwise provided in Article 4 of the present agreement.

des Etats qui pourront décider, conformément aux dispositions de l'article 37, de ne pas en devenir membres.

2. Le Gouvernement fédéral provisoire, par l'intermédiaire de ses organes appropriés dont les fonctions et pouvoirs respectifs sont fixés par le présent Accord, aura pleine et entière autorité pour gouverner les territoires définis au paragraphe premier du présent article, sous réserve des restrictions énumérées ci-après et sous réserve, en outre, du maintien d'Etats distincts quoique membres de l'organisation fédérale.

3. La juridiction du Gouvernement fédéral provisoire sur les territoires définis au paragraphe premier du présent article comprendra:

a) L'exercice de tous les pouvoirs conférés par le présent Accord;

b) La conduite des relations extérieures, la direction du commerce extérieur et des échanges commerciaux entre les Etats, le contrôle de la monnaie et le commandement des forces armées;

c) Toutes les autres mesures ayant trait au bien-être de l'Indonésie considérée dans son ensemble ou aux relations de l'Indonésie avec le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas;

d) Toutes les dispositions législatives ou toutes les autres mesures gouvernementales que nécessite l'exercice des pouvoirs énumérés ci-dessus.

4. Toutes les lois promulguées par le Gouvernement fédéral provisoire seront, dans toute la mesure du possible, uniformément applicables à l'ensemble des territoires soumis à la juridiction de ce Gouvernement.

5. En cas d'incompatibilité entre la législation du Gouvernement fédéral provisoire et celle d'un Etat qui en fait partie, la législation fédérale prévaudra.

Article 4

1. Le jour de l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, la République d'Indonésie transfèrera à ce Gouvernement la conduite des relations extérieures, la direction du commerce extérieur et des échanges commerciaux entre les Etats, le contrôle de la monnaie, le commandement des forces armées et tous les autres pouvoirs du Gouvernement fédéral provisoire qui étaient jusqu'à cette date exercés par la République.

2. La législation de la République concernant ces domaines deviendra, en conséquence, caduque, sauf si le présent Accord en dispose autrement.

3. En entrant dans le Gouvernement fédéral provisoire, la République nommera au Conseil fédéral un nombre de représentants égal à la moitié de l'ensemble des membres du Conseil fédéral, compte non tenu des représentants de la République, c'est-à-dire au tiers du total des membres que comptera finalement le Conseil. Le Gouvernement de chaque autre Etat membre et le conseil administratif de chaque territoire participant nommeront chacun un représentant au Conseil fédéral.

Article 5

1. L'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire n'entraînera pas l'annulation de l'ensemble de la législation en vigueur à l'époque, sauf en ce qui concerne les cas prévus à l'article 4 du présent Accord.

2. Neither the Federal Representative Assembly nor any other organ or agency of the Provisional Federal Government shall make or enforce any law or regulation which violates human rights and fundamental freedoms or which is discriminatory with respect to race, sex, language or religion.

Article 6

The power of the High Commissioner to issue decrees having the effect of laws, as distinguished from the ordinance-making power to effectuate by appropriate regulations existing laws, shall end on the day of the inauguration of the Provisional Federal Government.

Article 7

Until the inauguration of the Provisional Federal Government, each party shall continue to exercise its existing jurisdiction over the territories under its control as set forth in the Truce Agreement signed by them on 17 January 1948.

Chapter II

ELECTIONS FOR THE FEDERAL REPRESENTATIVE ASSEMBLY

Article 8

Elections for the choice of members of the Federal Representative Assembly shall be held and completed during the month of January 1949.

Article 9

1. Each *dessa*, or the lowest administrative subdivision of a municipality, shall constitute a primary electoral unit.

2. Each regency, or equivalent administrative unit, shall constitute a secondary electoral unit. Where a regency, or equivalent administrative unit, is divided by the *status quo* line, referred to in article 1 of the Truce Agreement signed on 17 January 1948, each of the two parts thereof shall constitute a secondary electoral unit.

3. Each secondary electoral unit shall be given a quota of representation in the Federal Representative Assembly based on the ratio of one representative for every 500,000 people, or fraction over fifty per cent thereof. Each secondary electoral unit shall have a quota of at least one representative.

Article 10

1. The voters of each primary electoral unit shall choose an elector. The method of voting employed in the choice of electors shall be one suitable for a partially illiterate electorate.

2. All of the electors elected from the primary electoral units which constitute a secondary electoral unit shall meet in an electoral assembly of such a secondary unit.

2. Ni l'Assemblée représentative fédérale, ni tout autre organe ou organisme du Gouvernement fédéral provisoire n'adopteront ou n'appliqueront de lois ou de règlements qui violent les droits de l'homme et les libertés fondamentales ou qui établissent des discriminations fondées sur la race, le sexe, la langue ou la religion.

Article 6

Le pouvoir que possède le Haut Commissaire de promulguer des décrets ayant force de loi, pouvoir distinct du pouvoir de publier des ordonnances destinées à assurer par des règlements appropriés l'application des lois existantes, prendra fin le jour de l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire.

Article 7

Jusqu'à l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, chaque partie continuera à exercer sa juridiction actuelle sur les territoires soumis à son autorité, conformément aux dispositions de l'Accord de trêve que les parties ont signé le 17 janvier 1948.

Chapitre II

ÉLECTION DES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE FÉDÉRALE

Article 8

Les élections en vue de la désignation des membres de l'Assemblée représentative fédérale auront lieu dans le courant du mois de janvier 1949 et devront être terminées avant la fin de ce mois.

Article 9

1. Chaque *dessa*, ou chaque subdivision administrative la plus simple d'une municipalité, constituera une circonscription électorale du premier degré.

2. Chaque régence, ou chaque division administrative équivalente, constituera une circonscription électorale du second degré. Si une régence, ou une division administrative équivalente, est partagée par la ligne du *statu quo* mentionnée à l'article premier de l'Accord de trêve signé le 17 janvier 1948, chacune de ses deux parties constituera une circonscription électorale du second degré.

3. Chaque circonscription électorale du second degré sera représentée à l'Assemblée représentative fédérale à raison d'un représentant pour 500.000 habitants ou fraction supérieure à 250.000 habitants. Chaque circonscription électorale du second degré aura au moins un représentant.

Article 10

1. Les électeurs de chaque circonscription électorale du premier degré désigneront un grand électeur. Le mode de vote utilisé pour la désignation des grands électeurs sera un mode à la portée d'un corps électoral composé partiellement d'illettrés.

2. Tous les grands électeurs désignés par les circonscriptions électorales du premier degré qui forment une circonscription électorale du second degré se réuniront en un collège électoral du second degré.

3. The electoral assembly of each secondary unit shall elect by secret ballot as many representatives to the Federal Representative Assembly as its quota requires.

Article 11

The parties agree to undertake, each within the territory subject to its control, to guarantee freedom of assembly, speech and publication in accordance with the second of the twelve principles of the *Renville* Agreement, so that there can be full opportunity for the free and uncoerced discussion of issues and candidates.

Article 12

1. The quotas of representation referred to in article 9 and the details of electoral procedure shall be determined by a joint board of electoral experts which shall be composed of representatives of the two parties and which shall be established immediately upon the signing of the present Agreement.

2. The Government of the Netherlands, in naming its representatives on the said board, shall utilize so far as possible the organs of the existing administration for Indonesia so as to take into account the special views of the several parts of Indonesia.

Chapter III

POWERS OF THE FEDERAL REPRESENTATIVE ASSEMBLY

1. The Federal Representative Assembly shall exercise the functions both of a provisional legislature and of the constitutional assembly referred to in the preamble of the present Agreement and envisaged in the six additional principles of the *Renville* Agreement.

2. In addition to the functions mentioned in paragraph 1 of this article, the Federal Representative Assembly shall:

(a) Negotiate with the appropriate representatives of the Government of the Kingdom of the Netherlands a Union statute and shall ratify such statute; and

(b) Negotiate with the appropriate representatives of the Government of the Kingdom of the Netherlands an agreement or agreements which will define the relationship of the two partners of the future Netherlands-Indonesian Union in so far as financial, economic, and defence matters are concerned and shall ratify such agreement or agreements.

Article 14

1. In the exercise of its functions as a provisional legislature, the Federal Representative Assembly shall have the power to make and repeal laws regarding all matters within the competence of the Provisional Federal Government, subject to the power of the High Commissioner, in certain cases, to deny assent as described in paragraph 2 of this article.

2. Bills passed by the Federal Representative Assembly shall become law when they receive

3. Chaque collège électoral du second degré élira au scrutin secret autant de représentants à l'Assemblée représentative fédérale qu'il lui en aura été attribué.

Article 11

Les parties s'engagent, chacune en ce qui concerne le territoire soumis à son autorité, à assurer la liberté de réunion, de parole et de publication conformément au deuxième des douze principes de l'Accord du *Renville*, de façon à laisser toute latitude à la discussion libre et sans contrainte des différents problèmes et des diverses candidatures.

Article 12

1. Un comité mixte d'experts en matière d'élections déterminera l'attribution des représentants visée à l'article 9 et arrêtera les dispositions détaillées du mode de vote; ce comité sera composé de représentants des deux parties et sera constitué dès la signature du présent Accord.

2. Lorsqu'il nommera ses représentants à ce comité, le Gouvernement des Pays-Bas aura recours dans toute la mesure du possible aux organes de l'administration existant actuellement en Indonésie de façon à tenir compte des vues particulières des différentes parties de l'Indonésie.

Chapitre III

POUVOIRS DE L'ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE FÉDÉRALE

Article 13

1. L'Assemblée représentative fédérale exercera les fonctions d'un corps législatif provisoire, ainsi que celles de l'Assemblée constitutionnelle mentionnée dans le préambule du présent Accord et envisagée dans les six principes complémentaires de l'Accord du *Renville*.

2. Outre les fonctions mentionnées au paragraphe premier du présent article, l'Assemblée représentative fédérale:

a) Négociera avec les représentants qualifiés du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas un statut de l'Union et ratifiera ce statut, et

b) Négociera avec les représentants qualifiés du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas un accord ou des accords définissant les relations entre les deux participants à la future Union entre les Pays-Bas et l'Indonésie dans les domaines des finances, de l'économie et de la défense; elle ratifiera cet accord ou ces accords.

Article 14

1. Dans l'exercice de ses fonctions de corps législatif provisoire, l'Assemblée représentative fédérale aura le pouvoir d'adopter et d'abroger des lois concernant toutes les questions qui sont de la compétence du Gouvernement fédéral provisoire, sous réserve du pouvoir conféré au Haut Commissaire de refuser, dans certains cas, son approbation, conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

2. Les lois adoptées par l'Assemblée représentative fédérale deviendront applicables lorsqu'elles

the assent of the High Commissioner as evidenced by his signature. His assent will be conclusively presumed if he takes no action within ten days. He may, however, within such ten-day period, by formal statement, refuse his assent to any bill which is in violation of the terms of the present agreement.

Article 15

In the exercise of its functions as constitutional assembly, the Federal Representative Assembly shall:

(a) Effect the final delineation of States in the United States of Indonesia; and

(b) Draft a constitution for the United States of Indonesia and submit it for ratification to the representatives in the Federal Representative Assembly of the several States and territories in such manner as the Federal Representative Assembly may determine.

Article 16

1. Recommendations regarding the boundaries of States to comprise the future United States of Indonesia shall be made to the Federal Representative Assembly by a joint board of experts on the delineation of States which shall be composed of representatives of the two parties and which shall be established immediately upon the signing of the present Agreement.

2. The Government of the Netherlands, in naming its representatives on the said board, shall utilize, so far as possible, the organs of the existing administration for Indonesia so as to take into account the special views of the several parts of Indonesia.

Article 17

1. In effecting the final delineation of States of the United States of Indonesia, the Federal Representative Assembly shall be bound to accept the recommendations of the joint board on delineation of States mentioned in article 16 unless any proposal for change in the boundaries recommended by the joint board shall be approved both by a majority of the members of the Federal Representative Assembly and by a majority of the representatives in the Federal Representative Assembly of the secondary electoral units directly affected by such change voting together as a special group.

2. If the joint board on the delineation of states, as a result either of inability of its members to agree, or for any other reason, should fail to make a positive recommendation with regard to the delineation of State boundaries in a given area or areas, the Federal Representative Assembly shall act independently, but in any such case, the delineation of the boundary in question must be approved both by a majority of the members of the Assembly as a whole and by a majority of the representatives of the secondary electoral units directly affected by such delineation voting as a special group.

auront reçu l'approbation du Haut Commissaire, matérialisée par sa signature. Cette approbation sera réputée avoir été donnée si le Haut Commissaire n'agit pas dans un délai de dix jours. Toutefois le Haut Commissaire pourra, dans ce même délai de dix jours, signifier officiellement qu'il refuse son approbation à toute loi qui serait contraire aux dispositions du présent Accord.

Article 15

Dans l'exercice de ses fonctions d'Assemblée constituante, l'Assemblée représentative fédérale:

a) Procédera à la délimitation définitive du territoire des Etats faisant partie des Etats-Unis d'Indonésie;

b) Elaborera une constitution des Etats-Unis d'Indonésie et présentera cette constitution à la ratification des représentants des différents Etats et des divers territoires siégeant à l'Assemblée représentative fédérale, conformément aux modalités que l'Assemblée représentative fédérale pourra déterminer.

Article 16

1. Un comité mixte d'experts chargé de la délimitation des Etats présentera à l'Assemblée représentative fédérale des recommandations concernant la limite des Etats destinés à faire partie des futurs Etats-Unis d'Indonésie; ce comité sera composé de représentants des deux parties et sera constitué dès la signature du présent Accord.

2. Lorsqu'il nommera ses représentants à ce comité, le Gouvernement des Pays-Bas aura recours dans toute la mesure du possible aux organes de l'administration existant actuellement en Indonésie, de façon à tenir compte des vues particulières des différentes parties de l'Indonésie.

Article 17

1. Lorsqu'elle arrêtera les limites définitives des Etats composant les Etats-Unis d'Indonésie, l'Assemblée représentative fédérale sera tenue d'accepter les recommandations du comité mixte chargé de la délimitation des Etats visés à l'article 16, à moins qu'une proposition tendant à modifier le tracé recommandé par le comité mixte soit approuvée à la fois à la majorité de ses membres par l'Assemblée représentative fédérale et par la majorité des représentants à l'Assemblée représentative fédérale des circonscriptions électorales du second degré que cette modification intéresse directement, ces représentants participant ensemble à un scrutin spécial.

2. Si le comité mixte chargé de la délimitation du territoire des Etats, soit parce que ses membres ne peuvent parvenir à un accord, soit pour toute autre raison, n'est pas en mesure de présenter une recommandation positive au sujet du tracé de la limite d'un Etat dans une ou plusieurs régions déterminées, l'Assemblée représentative fédérale agira de son propre chef, mais, chaque fois que le cas se produira, le tracé en question devra être approuvé à la fois par l'Assemblée à la majorité de ses membres et par la majorité des représentants à l'Assemblée représentative fédérale des circonscriptions électorales du second degré que ce tracé intéresse directement, ces représentants participant ensemble à un scrutin spécial.

3. If the Federal Representative Assembly is unable to reach agreement on the boundary of any area in the manner indicated in paragraphs 1 and 2 of this article, the final decision thereon shall be made by majority vote of the Federal Council.

Article 18

Any action taken by the Federal Representative Assembly pursuant to the powers vested in it under paragraphs 2 (a) and (b) of article 13 and under article 15 shall be effective without the assent of the High Commissioner, actual or presumed.

Chapter IV

THE EXECUTIVE POWER

Article 19

The High Commissioner of the Crown shall be named by the Government of the Kingdom of the Netherlands.

Article 20

1. The Federal Representative Assembly shall elect a President who shall name a Prime Minister.

2. The Prime Minister shall name the principal officers who will comprise the Cabinet.

3. Heads of departments may be members of the Cabinet in the discretion of the Prime Minister.

4. The Prime Minister and Cabinet shall be responsible to the Federal Representative Assembly and shall remain in office only so long as they continue to enjoy the confidence of a majority of the members of the said Assembly.

Article 21

1. At the time of the inauguration of the Provisional Federal Government, all executive and administrative authority therein shall be vested in the High Commissioner.

2. The High Commissioner shall begin immediately after the inauguration of the Provisional Federal Government to transfer progressively, by a series of administrative regulations, the actual conduct of the several parts of the administration to appropriate parts of the Provisional Federal Government under the President and Prime Minister.

3. The assent of the High Commissioner to all administrative acts and regulations of the Cabinet, or of heads of department responsible to the said Prime Minister and Cabinet, within areas of administration over which the said High Commissioner has already transferred authority, shall be conclusively presumed, except where he may expressly refuse or withdraw such assent in the case of acts falling into the purview of paragraph 2 of article 14; namely, those in violation of the present agreement.

Article 22

1. In the event that the Provisional Federal Government, or any State thereof, shall be unable to maintain domestic order or to give effective protection to person and property against unlawful violence arising from civil conflict in any area or areas, the High Commissioner may, after

3. Si l'Assemblée représentative fédérale n'est pas en mesure de réaliser l'accord sur les limites d'une région quelconque, de la manière indiquée aux paragraphes 1 et 2 du présent article, le Conseil fédéral prendra à la majorité une décision sur le tracé définitif.

Article 18

Toute mesure prise par l'Assemblée représentative fédérale, conformément aux pouvoirs qui lui sont conférés en vertu des alinéas a) et b) du paragraphe 2 de l'article 13 et en vertu de l'article 15, prendra effet sans le consentement exprimé ou présumé du Haut Commissaire.

Chapitre IV

LE POUVOIR EXÉCUTIF

Article 19

Le Haut Commissaire de la Couronne sera nommé par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

Article 20

1. L'Assemblée représentative fédérale élira un Président qui désignera un Premier Ministre.

2. Le Premier Ministre nommera les principaux membres qui feront partie du cabinet.

3. Les chefs de départements ministériels pourront faire partie du cabinet, selon ce que décidera le Premier Ministre.

4. Le Premier Ministre et le cabinet seront responsables vis-à-vis de l'Assemblée représentative fédérale et ne resteront en fonctions que s'ils continuent à avoir la confiance de la majorité des membres de l'Assemblée.

Article 21

1. Lorsque le Gouvernement fédéral provisoire entrera en fonctions, tous les pouvoirs exécutifs et administratifs qui lui appartiennent seront confiés au Haut Commissaire.

2. Immédiatement après l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, le Haut Commissaire commencera à transférer progressivement, par une série de règlements administratifs, la direction effective des différentes sections de l'administration aux départements compétents du Gouvernement fédéral provisoire dirigé par le Président et le Premier Ministre.

3. Pour toutes les mesures et tous les règlements d'ordre administratif pris par le cabinet ou par les chefs de départements placés sous l'autorité du Premier Ministre et du cabinet, dans les domaines administratifs pour lesquels le Haut Commissaire a déjà transmis ses pouvoirs, l'approbation du Haut Commissaire sera réputée avoir été donnée, sauf lorsqu'il signifiera expressément qu'il refuse ou qu'il retire son approbation parce qu'il s'agit de mesures visées au paragraphe 2 de l'article 14, c'est-à-dire de mesures contraires aux dispositions du présent Accord.

Article 22

1. Si le Gouvernement fédéral provisoire ou tout Etat faisant partie de ce Gouvernement se trouve dans l'impossibilité de maintenir l'ordre ou de protéger efficacement les personnes et les biens contre des violences illégales provoquées par des troubles civils survenus dans une ou des ré-

consultation with the Cabinet and with the assent either of the President or of the Prime Minister, declare a state of emergency in said area or areas. He shall immediately transmit a full statement of his reasons for such action to the Federal Representative Assembly. He may then assume direction of the Federal armed forces and all other authority of the State, by whatever organs normally exercised, other provisions of law notwithstanding, and shall take such action as may be necessary for restoration of the public peace.

2. In the event that the Federal Representative Assembly should fail to appropriate funds for, or otherwise neglect to provide for the legal obligations of the Provisional Federal Government and the maintenance of essential governmental functions and services, the High Commissioner, after consultation with the Prime Minister and Cabinet and after notice to the Federal Representative Assembly, may take such measures as are necessary for the maintenance of the public credit and effective functioning of the said Government. If funds are not otherwise available, he shall have the power to pledge the credit of the Provisional Federal Government and to collect revenues by taxation, only to the extent strictly necessary for the performance of the obligations set forth in this paragraph.

Chapter V

ARMED FORCES

Article 23

1. All armed forces within the territory subject to the jurisdiction of the Provisional Federal Government shall be under the control of the said Government except for the Royal Netherlands Navy, the Royal Netherlands Army and the Royal Netherlands Indies Army Forces.

2. The armed forces under the control of the Provisional Federal Government shall include the Federal armed forces and the organized militia of any State which may be made available for federal purposes in accordance with article 27.

Article 24

In recruiting the Federal armed forces, preference shall be given to Indonesian personnel who have already received military training and are present members of the Royal Netherlands Indies Army Forces or the *Tentara Nasional Indonesia*.

Article 25

Detailed recommendations regarding the organization, composition and training of the Federal armed forces shall be made to the High Commissioner and to the Cabinet by a joint board of military experts which shall be composed of representatives of the two parties and which shall be established immediately upon the signing of the present agreement.

Article 26

The Government of the Netherlands agrees to make available commissioned and non-commis-

sions quelconques, le Haut Commissaire pourra, après s'être concerté avec le cabinet et avoir obtenu l'accord, soit du Président, soit du Premier Ministre, décréter un état d'exception dans la ou les régions en question. Le Haut Commissaire transmettra immédiatement à l'Assemblée représentative fédérale un exposé complet des motifs pour lesquels il a pris une telle mesure. Il pourra alors prendre le commandement des forces armées fédérales et exercer tous les autres pouvoirs de l'Etat, quels que soient les organes qui exercent normalement ces pouvoirs et nonobstant toute disposition contraire de la législation, et il prendra les mesures que pourra nécessiter le rétablissement de la paix publique.

2. Si l'Assemblée représentative fédérale ne votait pas les crédits nécessaires ou omettait de toute autre manière de faire face aux obligations que la loi impose au Gouvernement fédéral provisoire et d'assurer l'exercice des attributions ainsi que le fonctionnement des services gouvernementaux essentiels, le Haut Commissaire pourra, après s'être concerté avec le cabinet et après en avoir avisé l'Assemblée représentative fédérale, prendre les mesures nécessaires au maintien du crédit public et au fonctionnement efficace du Gouvernement. S'il ne peut pas se procurer des fonds d'une autre manière, il aura le pouvoir d'engager le crédit du Gouvernement fédéral provisoire et de percevoir des recettes au titre des impôts, uniquement dans la mesure strictement nécessaire pour faire face aux obligations énoncées dans le présent paragraphe.

Chapter V

LES FORCES ARMÉES

Article 23

1. Toutes les forces armées se trouvant dans le territoire soumis à la juridiction du Gouvernement fédéral provisoire seront placées sous le commandement de ce Gouvernement, à l'exception de la marine royale néerlandaise, de l'armée royale néerlandaise et de l'armée royale des Indes néerlandaises.

2. Les forces armées placées sous le commandement du Gouvernement fédéral provisoire comprendront les forces armées fédérales et la milice militarisée que tout Etat aura pu mettre à la disposition des autorités fédérales, conformément aux dispositions de l'article 27.

Article 24

Lors du recrutement des forces armées fédérales, la préférence sera donnée aux Indonésiens qui ont reçu une instruction militaire et qui sont actuellement membres de l'armée royale des Indes néerlandaises ou de la *Tentara Nasional Indonesia*.

Article 25

Un comité mixte d'experts militaires soumettra au Haut Commissaire des recommandations détaillées au sujet de l'organisation, de la composition et de la formation des forces armées fédérales; ce comité sera composé de représentants des deux parties et sera constitué dès la signature du présent Accord.

Article 26

Le Gouvernement des Pays-Bas accepte de détacher des officiers et des sous-officiers de son

sioned officers of its forces to assist in the training of the Federal armed forces.

Article 27

1. Any State, a member of the Provisional Federal Government, may maintain at its individual expense an organized militia which shall be immediately subject to the orders of that State.

2. The Federal Council shall regulate, with the express assent of the High Commissioner, the maximum size of the organized militia of any State and the conditions under which the said militia may be made available to the Provisional Federal Government at federal expense.

3. The High Commissioner, under the powers vested in him by article 22, may call the organized militia of any State into federal service at federal expense during a state of emergency.

Article 28

1. The Netherlands Command may operate such bases as may be set aside for the use of the Government of the Netherlands under the provisions of the agreement or agreements envisaged in paragraph 2 (b) of article 13.

2. Until the agreement mentioned in the preceding paragraph of this article has been concluded and ratified, the Netherlands Command may continue, during the interim period, to maintain bases held and in operative status at the time of the signing of the present Agreement. Components of the Netherlands forces shall be free to engage in non-tactical movements from one base to another or in preparation for evacuation under the sole authority of the Netherlands Command.

Article VI

FOREIGN AFFAIRS

Article 29

The Republic of Indonesia undertakes not to increase its representation abroad during the period before the inauguration of the Provisional Federal Government.

Article 30

When the Provisional Government comes into being, the Republic shall transfer to such Government its powers over foreign affairs and such foreign establishments as it has maintained.

Article 31

Decisions involving foreign affairs, Indonesian representation abroad and the representation of foreign Governments within Indonesia shall be taken by the Provisional Federal Government with the express assent of the High Commissioner.

Article 32

The High Commissioner shall progressively entrust the preparations for an independent foreign

armée, qui seront chargés de prêter leur concours pour l'instruction des forces armées fédérales.

Article 27

1. Tout Etat qui est membre du Gouvernement fédéral provisoire pourra maintenir à ses frais une milice militarisée qui sera placée sous le commandement direct de cet Etat.

2. Le Conseil fédéral déterminera, avec le consentement formel du Haut Commissaire, l'effectif maximum de la milice militarisée de chaque Etat et les conditions dans lesquelles cette milice pourra être mise à la disposition du Gouvernement fédéral provisoire aux frais du budget fédéral.

3. En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés aux termes de l'article 22, le Haut Commissaire pourra demander que la milice militarisée d'un Etat quelconque soit mise à la disposition des autorités fédérales, aux frais du budget fédéral, pendant l'existence d'un état d'exception.

Article 28

1. Le Commandement des Pays-Bas aura la faculté d'utiliser les bases qui pourront être réservées au Gouvernement des Pays-Bas pour son usage en vertu des dispositions de l'accord ou des accords prévus à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 13.

2. Jusqu'à la conclusion et à la ratification de l'accord mentionné au paragraphe précédent du présent article, le Commandement des Pays-Bas pourra continuer, durant la période de transition, à utiliser les bases détenues et effectivement utilisées par lui au jour de la signature du présent Accord. Les éléments faisant partie des forces néerlandaises auront, sous la seule autorité du Commandement des Pays-Bas, la latitude de procéder à des mouvements n'ayant aucun caractère tactique entre deux bases ou de se déplacer en vue de préparer leur évacuation.

Chapitre VI

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Article 29

La République d'Indonésie s'engage à ne pas accroître sa représentation à l'étranger au cours de la période précédant l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire.

Article 30

Lorsque le Gouvernement fédéral provisoire entrera en fonctions, la République transférera à ce Gouvernement ses pouvoirs concernant la conduite de ses relations extérieures et la direction des établissements à l'étranger qu'il a conservés.

Article 31

Les décisions concernant les relations extérieures, la représentation de l'Indonésie à l'étranger et la représentation des Gouvernements étrangers en Indonésie seront prises par le Gouvernement fédéral provisoire avec l'approbation formelle du Haut Commissaire.

Article 32

Le Haut Commissaire confiera progressivement à un Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

service for the United States of Indonesia and the general conduct of foreign affairs to a Secretary of State for Foreign Affairs.

Article 33

During the period before the creation of the United States of Indonesia, the foreign service establishments of the Provisional Federal Government shall function as part of, or in conjunction with, the foreign service establishments of the Kingdom of the Netherlands.

Chapter VII

TRANSITIONAL ARRANGEMENTS

Article 34

The parties to the present Agreement agree to adhere to all the provisions of the Truce Agreement signed by them on 17 January 1948 until, upon the incorporation of the Republic of Indonesia into the Provisional Federal Government, the provisions of said Agreement shall no longer have effect.

Article 35

1. In accordance with the third of the six additional principles of the *Renville* Agreement, the Government of the Kingdom of the Netherlands agrees to request the Security Council of the United Nations that, until the inauguration of the Provisional Federal Government, the services of the Committee of Good Offices and its military assistants be continued for the purposes set forth in this Article.

2. If the foregoing request is granted, the parties agree that:

(a) Should any question arise regarding the interpretation of the present Agreement which cannot be settled by direct talks between the appropriate officials of the two Governments, they will request the Committee of Good Offices to assist them in arriving at a common interpretation;

(b) They will request the services of the Committee of Good Offices and its military assistants to observe the elections contemplated in article 8 of the present Agreement;

(c) They will request the services of the Committee of Good Offices and its military assistants to continue to assist them to implement the Truce Agreement signed on 17 January 1948 so long as that Agreement remains in effect.

Chapter VIII

THE TRANSFER OF SOVEREIGNTY

Article 36

The Kingdom of the Netherlands shall transfer sovereignty to the United States of Indonesia on 31 July 1949, subject only to the performance of three conditions precedent thereto as follows:

(a) The ratification of a Constitution for the said United States of Indonesia by the representatives of the States which will become members thereof;

la préparation d'un service des relations extérieures indépendant des Etats-Unis d'Indonésie ainsi que la conduite générale des relations extérieures.

Article 33

Au cours de la période précédant la constitution des Etats-Unis d'Indonésie, les établissements du Gouvernement fédéral provisoire chargés des relations extérieures fonctionneront comme une section des établissements du Royaume des Pays-Bas chargés des relations extérieures ou travailleront en liaison avec eux.

Chapitre VII

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 34

Les parties au présent Accord acceptent de se conformer à toutes les dispositions de l'Accord de trêve qu'elles ont signé le 17 janvier 1948 jusqu'au moment où les dispositions de cet Accord cesseront d'avoir effet du fait de l'incorporation de la République d'Indonésie au Gouvernement fédéral provisoire.

Article 35

1. Conformément au troisième des six principes complémentaires de l'Accord du *Renville*, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas accepte de demander au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies que la Commission de bons offices et ses assistants militaires continuent à prêter leur concours pour les fins énoncées au présent article jusqu'à l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire.

2. Si la requête ci-dessus reçoit une suite favorable, les parties acceptent que:

a) Pour toute question que pourrait soulever l'interprétation du présent Accord et qui ne pourrait pas être réglée par des conversations directes entre les fonctionnaires compétents des deux Gouvernements, les parties demanderont à la Commission de bons offices de les aider à trouver une interprétation commune;

b) Les parties feront appel au concours de la Commission de bons offices et de ses assistants militaires pour l'observation des élections mentionnées à l'article 8 du présent Accord;

c) Les parties feront appel au concours de la Commission de bons offices et de ses assistants militaires pour qu'ils continuent à les aider à appliquer l'Accord de trêve signé le 17 janvier 1948, aussi longtemps que cet Accord restera en vigueur.

Chapitre VIII

TRANSFERT DE LA SOUVERAINETÉ

Article 36

Le Royaume des Pays-Bas transférera la souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie le 31 juillet 1949 sous la seule réserve du respect des trois conditions préalables énoncées ci-après:

a) La ratification de la Constitution des Etats-Unis d'Indonésie par les représentants des Etats qui en deviendront membres;

(b) The acceptance by the Federal Representative Assembly, in accordance with paragraph 2 (a) of article 13 of the present Agreement, of a Union Statute providing a structure for the continued association of the said United States of Indonesia with the Kingdom of the Netherlands, based upon the principles set forth in annex 2 to the present agreement, which is hereby incorporated as a part thereof. The obligations imposed by the Union statute on the United States of Indonesia shall become operative concurrently with the transfer of sovereignty thereto:

(c) The conclusion of an agreement or agreements, based upon the principles set forth in annex 3 to the present agreement, which shall define the relationship of the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia in so far as financial, economic and defence matters are concerned, in accordance with paragraph 2 (b) of article 13 of the present agreement. The obligations arising from such agreements shall become binding on the United States of Indonesia concurrently with the transfer of sovereignty thereto.

Article 37

Any State or territory which fails to ratify the Constitution of the United States of Indonesia and to become a member thereof may negotiate special relationships with the said United States of Indonesia and with the Kingdom of the Netherlands in accordance with the sixth of the six additional principles of the *Renville* Agreement.

Chapter IX

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 38

1. The Dutch, Indonesian, and English texts of the present agreement shall all be official.

2. The Dutch and the Indonesian texts of the present agreement shall have equal authority.

3. In case of discrepancy between the Dutch and the Indonesian texts, the English text shall be determining.

Article 39

The effective date of the present agreement shall be the date on which the Chairman of the Committee of Good Offices shall receive letters of acceptance from the appropriate authorities of both parties.

ANNEX 1 TO THE DRAFT AGREEMENT

[Annex 1 will contain a summary of the general principles of a draft act on administrative regulations for Indonesia in the interim period and, if required, a summary of any separate or additional legislation which it may be necessary to submit to the Netherlands States General to adapt the structure and functioning of the existing administration in Indonesia to the requirements of the present agreement.]

ANNEX 2 TO THE DRAFT AGREEMENT

The following provisions shall be incorporated in the Statute of the Netherlands-Indonesia Union:

b) L'adoption par l'Assemblée représentative fédérale, conformément aux dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 13 du présent Accord, d'un Statut de l'Union prévoyant un cadre pour l'association permanente des Etats-Unis d'Indonésie et du Royaume des Pays-Bas selon les principes énoncés à l'appendice 2 au présent Accord, appendice qui en fait partie intégrante. Les obligations que le Statut de l'Union imposera aux Etats-Unis d'Indonésie prendront effet en même temps que s'effectuera le transfert de la souveraineté en leur faveur;

c) La conclusion d'un accord ou de plusieurs accords fondés sur les principes énoncés à l'appendice 3 au présent Accord définissant les relations entre le Royaume des Pays-Bas et les Etats-Unis d'Indonésie dans les domaines des finances, de l'économie et de la défense, conformément aux dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 13 du présent Accord. Les obligations découlant de cet accord ou de ces accords lieront les Etats-Unis d'Indonésie à partir du moment où s'effectuera le transfert de la souveraineté en leur faveur.

Article 37

Tout Etat ou territoire qui ne ratifiera pas la Constitution des Etats-Unis d'Indonésie et qui s'abstiendra de devenir membre de ceux-ci pourra négocier un accord spécial définissant ses relations avec les Etats-Unis d'Indonésie et avec le Royaume des Pays-Bas, conformément au dernier des six principes complémentaires de l'Accord du *Renville*.

Chapitre IX

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 38

1. Les textes anglais, néerlandais et indonésien du présent Accord seront tous trois des textes officiels.

2. Les textes néerlandais et indonésien du présent Accord feront également foi.

3. En cas de désaccord entre les textes néerlandais et indonésien, le texte anglais fera autorité.

Article 39

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Président de la Commission de bons offices recevra des lettres d'acceptation des autorités compétentes de l'une et l'autre des parties.

APPENDICE 1 AU PROJET D'ACCORD

[L'appendice 1 contiendra un résumé des principes généraux qui devront inspirer la rédaction d'un projet de loi sur les règlements administratifs applicables en Indonésie pendant la période de transition et, en cas de besoin, un résumé de toutes dispositions législatives distinctes ou complémentaires qu'il serait nécessaire de soumettre aux Etats généraux des Pays-Bas en vue de l'adaptation de la structure et du fonctionnement de l'administration existant en Indonésie aux dispositions du présent Accord.]

APPENDICE 2 AU PROJET D'ACCORD

Les dispositions suivantes devront figurer dans le Statut de l'Union entre les Pays-Bas et l'Indonésie:

1. The members of the Union shall be the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia. Provision shall be made for the future admission of other members.

2. Each member shall be a sovereign, independent self-governing State, united in partnership on a basis of equality.

3. The King of the Netherlands shall be the Head of the Union.

4. The Statute shall make provision for the mutual rights and obligations of the members, and for mutual assistance between them.

5. The Union shall provide machinery for co-operation with regard to foreign relations, defence, finance, economic and cultural matters.

6. The executive organ of the Union shall be the Council of Union Ministers, composed of an equal number of ministers of the United States of Indonesia and of the Kingdom of the Netherlands entrusted by their respective Governments with the direction of Union affairs. The members of the Council of Union Ministers shall be responsible only to their respective Governments in accordance with the constitutions of the members.

7. The judicial organ of the Union shall be a Union Court of Justice composed of an equal number of judges of the highest court of each of the members of the Union. The jurisdiction of the Union Court shall be limited to cases brought by the Government of one of the said members of the Union.

8. The members of the Union shall consult in the Council of Union Ministers with respect to legislation on Union affairs. Such legislation as may be agreed upon shall be enacted by the Parliament of each member in conformity with the Constitution of such member.

9. In their inception the Constitution of the United States of Indonesia and the Statute of the Union shall not conflict. Thereafter, the Constitution of the United States of Indonesia shall be the supreme law of the United States of Indonesia and the Constitution of the Kingdom of the Netherlands shall be the supreme law of the Kingdom of the Netherlands.

10. The members of the Union shall conduct their own foreign relations subject to such co-operation and consultation between the said members as may be called for in the Statute of the Union. By agreement of the members of the Union in each case, the Union itself may take part in international affairs and maintain diplomatic representation on behalf of the members.

ANNEX 3 TO THE DRAFT AGREEMENT

A. The following principles shall be incorporated in an agreement on mutual defence to be negotiated between the Netherlands and the Federal Representative Assembly.

1. A combined Netherlands-United States of Indonesia staff shall be organized to exchange information, to consult and to make recommendations to the Governments of the members on all matters relating to the defence of the Union with the object of achieving a co-ordinated defence policy and system.

1. Les membres de l'Union seront le Royaume des Pays-Bas et les Etats-Unis d'Indonésie. Il conviendra de prévoir l'admission future de nouveaux membres.

2. Chaque membre sera un Etat souverain indépendant et autonome participant à une association dans des conditions d'égalité.

3. Le Roi des Pays-Bas sera le Chef de l'Union.

4. Le Statut contiendra des dispositions relatives aux droits et aux obligations réciproques des membres et à l'assistance mutuelle.

5. L'Union fournira des moyens de coopération dans les domaines des relations extérieures, de la défense, des finances, de l'économie et de la culture.

6. L'organe exécutif de l'Union sera le Conseil des ministres de l'Union, comprenant en nombre égal les ministres des Etats-Unis d'Indonésie et les ministres du Royaume des Pays-Bas chargés par leurs Gouvernements respectifs de la direction des affaires de l'Union. Les membres du Conseil des ministres de l'Union ne seront responsables que vis-à-vis de leurs Gouvernements respectifs conformément à la Constitution de chacun des membres.

7. L'organe judiciaire de l'Union sera la Cour de justice de l'Union comprenant, en nombre égal, des juges de la plus haute instance de chacun des membres de l'Union. La juridiction de la Cour de l'Union se limitera aux cas présentés par le Gouvernement de l'un des membres de l'Union.

8. Les membres de l'Union se consulteront au sein du Conseil des ministres de l'Union au sujet de la législation concernant les affaires de l'Union. La législation sur laquelle l'accord aura pu être réalisé sera promulguée par le Parlement de chacun des membres conformément à sa Constitution.

9. A leur origine, la Constitution des Etats-Unis d'Indonésie et le Statut de l'Union ne seront pas incompatibles. Par la suite, la Constitution des Etats-Unis d'Indonésie sera la loi suprême des Etats-Unis d'Indonésie et la Constitution du Royaume des Pays-Bas sera la loi suprême du Royaume des Pays-Bas.

10. Les membres de l'Union conduiront leurs propres relations extérieures sous réserve de la coopération et des consultations mutuelles que pourra prescrire le Statut de l'Union. Par accord entre les membres de l'Union réalisé dans chaque cas, l'Union elle-même pourra prendre part aux affaires internationales et avoir une représentation diplomatique au nom de ses membres.

APPENDICE 3 AU PROJET D'ACCORD

A. Les principes suivants devront figurer dans un accord mutuel de défense qui sera négocié entre les Pays-Bas et l'Assemblée représentative fédérale.

1. Un état-major commun aux Pays-Bas et aux Etats-Unis d'Indonésie sera institué et chargé d'échanger des renseignements, de procéder à des consultations et de formuler des recommandations aux Gouvernements des membres au sujet de toutes les questions se rapportant à la défense de l'Union, afin de réaliser une coordination de la politique défensive et du système de défense.

2. Each member shall be granted base-rights in the territory of the other by long-term leases.

3. The military education and training, equipment and organization of the armed services of the members shall be standardized so far as may be allowed by (a) the nature of the theatres of operation in which the members' forces may be engaged; (b) the sources of supply of equipment available to the members; (c) the possibility of a severance of the lines of communication between the members in the event of large-scale conflict; and (d) the requirements of regional defence arrangements into which the members may enter.

4. Military personnel shall be exchanged between the members for the purpose of assisting in the attainment of the foregoing ends. Military personnel assigned by one member for duty with the armed services of the other shall be eligible to serve in any capacity other than in a command capacity, which shall require special agreement.

B. The following principles shall be incorporated in an agreement on financial and economic matters to be negotiated between the Netherlands and the Federal Representative Assembly.

1. Products of the territory of one member of the Union imported into the territory of the other member shall be exempt from customs duties and import charges of any kind in excess of those applied to like products imported from any other country.

2. Products of the territory of one member exported to the territory of the other shall be exempt from export taxes or duties in excess of those applied to like products exported to any other country.

3. Products originating in or consigned to the territory of one member shall not be subjected by the other member to selective or quantitative import or export controls less favourable than those applied to like products originating in or consigned to the territory of any other country.

4. Products of the territory of one member, or articles manufactured wholly or in part from such products, imported into the territory of the other member shall be exempt from internal taxes and other internal charges of any kind in excess of those applied directly or indirectly to like products of national origin.

5. Nationals of one member, whether natural persons or corporate bodies, present within or carrying on business in the territory of the other member, shall be accorded by such other member legal status and rights and obligations, including liability to taxation, no less favourable than those accorded to its own nationals. The right to acquire ownership of land need not, however, be granted under this principle.

2. Chaque membre recevra de l'autre le droit d'avoir dans son territoire des bases cédées à bail à long terme.

3. L'instruction et la formation militaires, le matériel ainsi que l'organisation des forces armées des membres seront uniformisés dans la mesure où le permettent : a) la nature des théâtres d'opération dans lesquels les forces armées des membres pourront être appelées à combattre; b) l'origine du matériel que pourront se procurer les membres; c) la possibilité d'une interruption des communications entre les territoires des membres en cas de conflit étendu, et d) les obligations découlant des accords régionaux de défense auxquels les membres pourraient participer.

4. Les membres procéderont à des échanges de personnel militaire en vue de faciliter la réalisation des objectifs énoncés ci-dessus. Le personnel militaire détaché par un membre et mis à la disposition des forces armées de l'autre membre pourra remplir n'importe quelle fonction, à l'exception des fonctions de commandement, cas pour lequel un accord spécial sera nécessaire.

B. Les principes suivants devront figurer dans un accord financier et économique qui sera négocié entre les Pays-Bas et l'Assemblée représentative fédérale :

1. Les produits du territoire d'un membre importés sur le territoire de l'autre membre ne seront pas frappés de droits de douane et de taxes à l'importation, de quelque nature que ce soit, supérieurs à ceux qui frappent les produits similaires importés du territoire de tout autre pays.

2. Les produits du territoire d'un membre exportés sur le territoire de l'autre membre ne seront pas frappés de taxes ou droits à l'exportation supérieurs à ceux qui frappent les produits similaires exportés dans le territoire de tout autre pays.

3. Les produits originaires ou à destination du territoire d'un membre ne feront pas l'objet, de la part de l'autre membre, de mesures de contrôle sélectives ou quantitatives des importations ou des exportations moins favorables que les mesures applicables aux produits similaires originaires ou à destination du territoire de tout autre pays.

4. Les produits du territoire d'un membre, ou les articles fabriqués entièrement ou partiellement à partir de ces produits, importés sur le territoire de l'autre membre, ne seront pas frappés directement ou indirectement de taxes ou d'autres impositions intérieures de quelque nature qu'elles soient, supérieures à celles qui frappent directement ou indirectement les produits nationaux similaires.

5. Les ressortissants d'un membre, qu'ils soient des personnes physiques ou des personnes morales, se trouvant sur le territoire de l'autre membre ou exerçant leur activité sur ce territoire, se verront accorder par cet autre membre un statut juridique et un régime de droits et d'obligations, notamment en ce qui concerne le régime d'imposition, qui ne seront pas moins favorables que le statut et le régime que cet autre membre accorde à ses propres ressortissants. Ce principe n'entraîne toutefois pas l'obligation d'accorder le droit d'acquérir des propriétés foncières.

6. No tax or import duty shall be imposed or collected in the territory of one member on articles or products imported for the official use of any governmental department or agency of the other member.

7. All the territories subject to the jurisdiction of the United States of Indonesia shall be considered as a unit within which there shall be uniform applications of constitutional and legislative regulations governing currency, trade policy, foreign exchange, customs, economic policy as regards the supply of goods, and price control as may be warranted by circumstances. Similarly, the Government of the Netherlands shall maintain the unity already existing in its territories with reference to the foregoing subjects.

8. Each member of the Union shall organize and maintain a sound currency system on the basis of the principles expressed in the Bretton Woods Agreements, requiring, *inter alia*, that only one central bank of issue shall be authorized to operate throughout its territory, the notes of which bank shall be legal tender up to any amount.

9. The United States of Indonesia shall recognize the Netherlands Indies guilder as its general monetary unit or, in the alternative, establish a general monetary unit possessing the same value as the Netherlands Indies guilder at the time of initial issuance, so that monetary claims and existing debts expressed in terms of Netherlands Indies guilders shall be convertible automatically and at par into the aforementioned monetary unit.

10. The value of the currency of one member in relation to the currency of the other member shall not be altered, nor shall the convertibility of the currency of one member into the currency of the other be suspended, nor restrictions imposed upon the transfer of funds from the territory of one member to the territory of the other, except by agreement between the two members of the Union.

11. Each member shall give effective protection, within the territories subject to its jurisdiction, to contractual rights and to rights of ownership of physical property possessed by the nationals, both natural persons or corporate bodies, of the other member or by the Government of such other member. This provision shall not be construed as modifying the obligations of either member to protect the like rights of the nationals and the Governments of foreign States.

12. The Government of the United States of Indonesia shall honour for their full terms contracts and agreements entered into with non-Indonesians by the Government of the Netherlands East Indies prior to the inauguration of the said United States of Indonesia and shall restore to non-Indonesian owners physical assets located within the territory of the United States of Indonesia which have not yet been returned to such owners.

13. The Government of the United States of Indonesia shall assume all debts, internal and external, incurred by the Government of the Netherlands East Indies prior to 1 March 1942, subject, however, to the qualifications that adjustments may be made to take account of territories previously under the jurisdiction of the

6. Il ne sera appliqué ou perçu sur le territoire d'un membre aucune taxe ou imposition à l'importation sur les articles ou produits importés en vue de leur utilisation par un service ou un organisme gouvernemental de l'autre membre.

7. Tout les territoires soumis à la juridiction des Etats-Unis d'Indonésie seront considérés comme un ensemble dans lequel seront appliqués de façon uniforme les dispositions constitutionnelles et législatives concernant la monnaie, la politique commerciale, les changes, la douane, la politique économique relative à la fourniture des marchandises et le contrôle des prix, selon ce que nécessitera la situation. De même, le Gouvernement des Pays-Bas maintiendra l'unité qui existe déjà dans les domaines susmentionnés pour les territoires qui dépendent de lui.

8. Chaque membre de l'Union organisera et maintiendra un système monétaire sain en tenant compte des principes énoncés dans les Accords de Bretton Woods, aux termes desquels, en particulier, une seule banque centrale d'émission doit être autorisée à fonctionner sur l'ensemble du territoire, les billets de cette banque étant libératoires sans limitation de somme.

9. Les Etats-Unis d'Indonésie reconnaîtront le florin des Indes néerlandaises comme leur unité monétaire générale, ou encore créeront une unité monétaire générale ayant, au début de sa mise en circulation, la même valeur que le florin des Indes néerlandaises, de façon que les créances monétaires et les dettes existantes soient automatiquement convertibles à la parité dans la monnaie susmentionnée.

10. La valeur de la monnaie d'un membre par rapport à celle de la monnaie de l'autre membre ne sera pas modifiée, la convertibilité de la monnaie d'un membre dans la monnaie de l'autre membre ne sera pas suspendue et aucune restriction ne sera apportée aux transferts de fonds entre le territoire d'un membre et le territoire de l'autre membre, sauf si les deux membres de l'Union en décident ainsi d'un commun accord.

11. Chaque membre accordera, dans le territoire soumis à sa juridiction, une protection efficace aux droits contractuels et aux droits de propriété sur les biens matériels des ressortissants, qu'ils soient des personnes physiques ou des personnes morales, de l'autre membre, ou de son Gouvernement. Cette disposition ne sera pas interprétée comme modifiant l'obligation qui incombe à l'un et à l'autre membre de protéger les droits similaires des ressortissants et des Gouvernements des Etats étrangers.

12. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie respectera dans toutes leurs clauses les contrats et les accords passés avec des ressortissants non indonésiens par le Gouvernement des Indes néerlandaises avant la création des Etats-Unis d'Indonésie et il restituera à leurs propriétaires non indonésiens les avoirs matériels situés sur le territoire des Etats-Unis d'Indonésie qui n'auront pas encore été restitués à leurs propriétaires.

13. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie prendra en charge toutes les dettes, intérieures et extérieures, contractées par le Gouvernement des Indes néerlandaises avant le 1er mars 1942 sous réserve toutefois des ajustements qui pourront être faits afin de tenir compte du fait que des territoires qui étaient autrefois soumis

Government of the Netherlands East Indies that may not join the United States of Indonesia. The proportion of debts incurred on or after 1 March 1942 by the Government of the Netherlands East Indies to be assumed by the Government of the United States of Indonesia shall be subject to negotiation between the members of the Union.

14. At the time of the transfer of sovereignty, the Government of the United States of Indonesia shall assume full title to the property owned by the Governments of the Netherlands East Indies within the territory subject to the jurisdiction of the United States of Indonesia and, subject to the terms of the peace settlements, to the property, within such territory, of the nationals and the Governments of ex-enemy States.

APPENDIX V

LETTER DATED 14 OCTOBER 1948 FROM THE DELEGATION OF THE NETHERLANDS TRANSMITTING ORAL NOTES SETTING FORTH THE VIEWS OF THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS ON THE DRAFT AGREEMENT FOR AN OVER-ALL POLITICAL SETTLEMENT SUBMITTED BY THE DELEGATION OF THE UNITED STATES OF AMERICA (APPENDIX IV)

Batavia, 14 October 1948

1. With reference to your letter of 22 September 1948, I have the honour to inform you as follows:

Acting upon instructions of my Government, the Netherlands delegation is prepared to accept as a basis on which to resume negotiations with the Republican delegation under the auspices of the Committee of Good Offices the draft agreement submitted by your delegation as an oral note on 10 September 1948. It is understood that the acceptance of the draft agreement as a basis on which to resume negotiations does not commit either party in respect of the underlying principles or the substance of the draft agreement either in whole or in part and does not preclude either delegation from taking up any position which it may deem desirable in the course of the discussions on the above-mentioned draft agreement.

2. The Netherlands Government wishes me to point out, already at this stage, that there are parts of the draft agreement to which objections of such a serious nature exist, that they could not be incorporated in the political agreement. These objections are set forth in an oral note attached to this letter (oral note 1). The views of the Netherlands delegation as to the manner in which these and other objections could be met are expressed in the form of proposed amendments to the draft agreement, in a second oral note appended to this letter. The proposed amendments are indicated by the underlined¹ sentences and parts of sentences in the appended oral note 2. For the sake of convenience a copy of the United States oral note is enclosed wherein are underlined those parts of which modification, replacement or deletion is proposed.

3. The Netherlands Government understands that the contents of these oral notes will be

¹ The passages underlined in the original text are printed here in italics.

à la juridiction du Gouvernement des Indes néerlandaises pourront ne pas faire partie des Etats-Unis d'Indonésie. La proportion du montant des dettes contractées par le Gouvernement des Indes néerlandaises à partir du 1^{er} mars 1942 qui sera prise en charge par les Etats-Unis d'Indonésie sera déterminée par voie de négociations entre les membres de l'Union.

14. Au moment où s'effectuera le transfert de la souveraineté, le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie recevra l'entière propriété des biens possédés par le Gouvernement des Indes néerlandaises sur le territoire soumis à la juridiction des Etats-Unis d'Indonésie, et, sous réserve des dispositions du règlement de paix, des biens appartenant aux ressortissants et aux Gouvernements des pays ex-ennemis qui sont situés sur ce territoire.

ANNEXE V

LETTRE DE LA DÉLÉGATION NÉERLANDAISE, EN DATE DU 14 OCTOBRE 1948, TRANSMETTANT DES NOTES VERBALES RELATIVES AUX VUES DU GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS SUR LE PROJET D'ACCORD PRÉSENTÉ PAR LA DÉLÉGATION DES ETATS-UNIS CONCERNANT UN RÈGLEMENT POLITIQUE D'ENSEMBLE (ANNEXE IV)

Batavia, le 14 octobre 1948

1. Me référant à votre lettre du 22 septembre 1948, j'ai l'honneur de vous faire part des informations suivantes :

Conformément aux instructions de son Gouvernement, la délégation néerlandaise est disposée à accepter le projet d'accord présenté par votre délégation, sous forme de note verbale, le 10 septembre 1948, pour servir de base à la reprise des négociations avec la délégation républicaine sous les auspices de la Commission de bons offices. Il est entendu que le fait pour une partie d'accepter ce projet d'accord comme base de la reprise des négociations ne préjuge, ni pour l'une, ni pour l'autre partie, leur attitude à l'égard des principes généraux ou du fond même du projet d'accord, en totalité ou en partie, et ne l'empêche nullement d'adopter telle façon de voir qu'elle jugerait désirable au cours des discussions relatives à ce projet d'accord.

2. Le Gouvernement des Pays-Bas m'a demandé de souligner, dès maintenant, qu'il voit des objections si sérieuses à certaines parties du projet d'accord que ces parties ne pourront être introduites dans l'accord politique. Ces objections sont exposées dans une note verbale annexée à la présente lettre (note verbale 1). Les vues de la délégation des Pays-Bas au sujet de la manière dont on pourrait tenir compte de ces objections ou d'autres sont formulées, sous forme d'amendements proposés au projet d'accord, dans une seconde note verbale annexée à la présente lettre. Les amendements proposés sont indiqués par les phrases et membres de phrases soulignés¹ dans la note verbale 2. Pour plus de commodité, on a joint à la présente lettre une copie de la note verbale des Etats-Unis, dans laquelle ont été soulignés¹ les passages dont la modification, le remplacement ou la suppression sont proposés.

3. Le Gouvernement des Pays-Bas croit savoir que le contenu de ces notes verbales sera examiné

¹ Les passages soulignés dans le texte original sont reproduits ici en italique.

discussed together with those of the United States oral note presented on 10 September 1948, and wishes to receive confirmation of this before negotiations are resumed. In this respect it is observed that the Republican delegation is—as a matter of course—also entitled to propose amendments to the United States oral note in the course of the aforementioned discussions. Furthermore the Netherlands Government wishes me to observe that the Republican delegation has a right to know the Netherlands objections and amendments to the United States oral note beforehand. The Government, however, wishes to leave it to you to decide in which manner these objections and amendments will be brought to the attention of the Republican delegation.

4. I have to add that the Netherlands Government views the situation that has developed since the signing of the Truce Agreement on board the USS *Renville* and the acceptance of the eighteen principles as a basis for political discussions with the gravest concern. They wish these discussions to come to a speedy conclusion but feel that negotiations can only be recommenced with a chance of ultimate success if assurances can be obtained from the Republican Government that:

(a) They will immediately undertake by all effective means to ensure observance of the military terms of the Truce Agreement;

(b) They will promptly endeavour likewise to implement the economic terms of the truce.

5. With regard to the implementation of the military terms of the truce referred to in subparagraph (a), the Netherlands Government are of the opinion that it should appear clear, before negotiations are resumed, what measures the Republican Government have taken in this respect and, moreover, that satisfactory proof of the effect of measures to stop infringements of the truce and to combat such infringements must be obtained before an agreement can be concluded.

6. The Netherlands Government deems it reasonable to assume that it should be known within a week as of receipt of this letter whether negotiations will be resumed. Furthermore that it should be possible to assess within three weeks after the resumption of the negotiations whether or not these are likely to be successfully concluded.

7. Finally, the Netherlands Government desires me to observe the following, with regard to the second paragraph of the Republican delegation's letter of 20 September, No. 20/K/IV:

A. In its letter of 24 September, No. 2202, the Netherlands delegation has already made known that the premises of Pegangsaan East, 56 will be placed at the disposal of the Republican delegation as living quarters;

B. The Government of Indonesia is prepared to leave in abeyance the expulsion of certain Republican officers until the result of resumed negotiations is known, with the proviso that this suspension does not apply to persons regarding whom there is clear evidence that their activities are contrary to the Truce Agreement and/or disturb law and order;

en même temps que celui de la note verbale des Etats-Unis du 10 septembre 1948 et désire recevoir confirmation de ce fait avant la reprise des négociations. A cet égard, on fait observer que la délégation républicaine est, bien entendu, fondée également à proposer des amendements à la note verbale des Etats-Unis au cours des discussions en question. En outre, le Gouvernement des Pays-Bas m'a prié de faire remarquer que la délégation républicaine a le droit d'être informée à l'avance des objections que le Gouvernement des Pays-Bas formule à l'égard de la note verbale des Etats-Unis et des amendements qu'il désire y apporter. Toutefois, mon Gouvernement vous laisse le soin de décider la forme sous laquelle ces objections et ces amendements doivent être portés à la connaissance de la délégation républicaine.

4. J'ajoute que le Gouvernement des Pays-Bas se préoccupe très vivement de la façon dont la situation a évolué depuis la signature de l'Accord de trêve du *Renville* et l'acceptation des dix-huit principes par les parties comme base des négociations politiques. Mon Gouvernement désire voir ces discussions aboutir rapidement mais il estime que les négociations ne pourraient être reprises avec des chances de succès définitif que s'il est possible d'obtenir du Gouvernement républicain l'assurance:

a) Qu'il s'efforcera sans délai d'assurer par tous les moyens l'observation des clauses militaires de l'Accord de trêve;

b) Qu'il s'efforcera également, à bref délai, d'assurer l'application des clauses économiques de cet Accord de trêve.

5. En ce qui concerne l'application des clauses militaires de la trêve dont il est question à l'alinéa a), le Gouvernement des Pays-Bas est d'avis que, avant de reprendre les négociations, il faudrait pouvoir se rendre compte clairement des mesures prises par le Gouvernement républicain à cet égard et, en outre, que, avant la conclusion de tout accord, la preuve devrait être administrée de l'efficacité des mesures destinées à faire cesser les infractions à la trêve et à réprimer ces infractions.

6. Le Gouvernement des Pays-Bas estime raisonnable d'admettre que l'on devrait savoir une semaine après la réception de cette lettre si les négociations seront reprises. Il croit en outre qu'il devrait être possible, dans les trois semaines qui suivront la reprise des négociations, de savoir si elles semblent ou non devoir aboutir.

7. Enfin, le Gouvernement des Pays-Bas m'a demandé de faire observer, en ce qui concerne le deuxième paragraphe de la lettre N° 20/K/IV de la délégation républicaine, en date du 20 septembre, que:

A. Dans sa lettre N° 2202 du 24 septembre, la délégation des Pays-Bas a déjà fait savoir que des locaux situés 56, Pegangsaan Est, seraient mis à la disposition de la délégation républicaine pour le logement de ses membres.

B. Le Gouvernement d'Indonésie est prêt à surseoir à l'expulsion de certains fonctionnaires républicains jusqu'à ce que l'on connaisse le résultat de la reprise des négociations, sous réserve toutefois que cette mesure suspensive ne s'appliquera pas aux personnes dont les activités sont en flagrante contradiction avec l'Accord de trêve et sont une cause de perturbation de la légalité et de l'ordre public.

C. With reference to questions of immunity, the Netherlands Government abides by the understanding expressed by the Committee's Chairman at the 29th meeting of the Steering Committee.

8. The Netherlands Government will appreciate the immediate presentation to both parties of the United States oral note as a working paper and discussion thereof together with the Netherlands amendments and any amendments which the Government of the Republic may have put forward, as soon as it has been established that negotiations will be resumed.

ORAL NOTE I

The main objections to the draft agreement submitted as an oral note by the United States delegation on 10 September 1948 bear upon the following items:

I. General elections in Indonesia are unacceptable as long as the demarcation lines exist and the regular and irregular armed groups in the Republic render freedom of expression impossible. The elements within the Republican territory who would be prepared to co-operate loyally in the solution of the problem would not get a chance and therefore do not dare to speak their minds freely. Moreover this impediment to a free expression of opinion would make itself strongly felt also outside Republican territory because the threat of terroristic elements would affect the whole of Indonesia. It is therefore definitely to be expected that such elections, far from contributing to coping with communist elements, would make it easy for these elements to have their candidates elected to a preponderant degree. No observers of the Committee of Good Offices, no matter how great their number, would be able to alter this state of affairs, because everybody would know that these observers are not able to afford protection after the elections. It is therefore absolutely necessary, as has always been argued by the Netherlands, not to hold elections until an atmosphere of safety and justice prevails and the Interim Federal Government have established their authority in the whole of Indonesia, which, in the opinion of the Netherlands Government will certainly not be the case within the period of at least six months, mentioned in the fourth additional principle of the *Renville* Agreement. The foregoing means in no way that the institution of this Government would have to be postponed. The Netherlands Government on the contrary deem February 1949 a later date than necessary for this institution. When the suggestion of the premature elections is dropped, then the scheme described in the plan for the forming of an Interim Federal Government cannot be maintained either. This scheme does not seem feasible for other reasons as well. The choice of the Prime Minister and the Cabinet cannot be left to one single man. It is out of the question that under the present circumstances one single man could be found who can command so much support in the whole of Indonesia that he could maintain Government authority. Should one single man be chosen as a result of a chance majority, then his position would nevertheless be far from assured and dissenting movements would come about immediately. It is therefore necessary that the forming of the Interim Federal Government should take place as a result of co-operation between the Representative of the Crown and the Federal Council. Only in this manner the federal character of the structure of the State can manifest itself.

C. En ce qui concerne la question des immunités, le Gouvernement des Pays-Bas s'en tient aux indications données par le Président de la Commission à la 29ème séance du Comité directeur.

8. Le Gouvernement des Pays-Bas serait heureux que l'on communique immédiatement aux deux parties la note verbale des Etats-Unis sous forme d'un document de travail et que l'on examine ce document en même temps que les amendements des Pays-Bas et ceux que le Gouvernement républicain aurait pu formuler, dès qu'il aura été établi que les négociations reprendront.

NOTE VERBALE I

Les principales objections au projet d'accord présenté par la délégation des Etats-Unis sous forme de note verbale, le 10 septembre dernier, portent sur les points suivants:

I. Il n'est pas possible d'accepter que l'on procède à des élections générales en Indonésie aussi longtemps qu'il existe des lignes de démarcation et que la présence de groupes armés réguliers et irréguliers dans la République rend la liberté d'expression impossible. Les éléments qui, sur le territoire de la République, seraient prêts à collaborer loyalement à la solution du problème ne voudraient pas courir de risque et, par suite, n'oseraient pas exprimer librement leurs opinions. En outre, cette entrave à la libre expression d'opinion serait aussi vivement ressentie en dehors du territoire de la République parce que la menace que font peser les éléments terroristes s'étendrait à l'Indonésie tout entière. C'est pourquoi il faudrait s'attendre sans aucun doute à ce que de telles élections, loin de contribuer à tenir en respect les éléments communistes, offrent à ceux-ci un moyen facile de faire élire leurs candidats en nombre imposant. Les observateurs de la Commission de bons offices, quel que soit leur nombre, ne seraient pas en mesure de modifier cet état de choses parce que chacun saurait que, après les élections, ils ne pourraient fournir la protection voulue. Il est donc absolument nécessaire, comme l'ont toujours soutenu les Pays-Bas, de ne pas procéder à des élections tant que ne règne pas une atmosphère de sécurité et de justice et tant que le Gouvernement fédéral intérimaire n'aura pas établi son autorité sur l'ensemble de l'Indonésie, ce qui, de l'avis du Gouvernement des Pays-Bas, ne sera pas réalisé dans la période de six mois au moins dont il est question dans le quatrième principe complémentaire de l'Accord du *Renville*. Ce qui précède n'implique nullement qu'il faudrait retarder l'établissement de ce gouvernement. Le Gouvernement des Pays-Bas estime, au contraire, qu'il n'est pas nécessaire d'attendre le mois de février 1949 pour procéder à cet établissement. Si la proposition de recourir à des élections prématurées est abandonnée, le programme envisagé dans le plan pour la constitution d'un gouvernement fédéral intérimaire ne peut, non plus, être maintenu. D'autres raisons semblent aussi rendre ce programme inapplicable. Le choix d'un Premier Ministre et de membres du Cabinet ne peut pas être laissé à un seul homme. Il est hors de doute que, dans les circonstances actuelles, il est impossible de trouver un homme qui puisse compter sur des appuis suffisants, dans l'ensemble de l'Indonésie, pour exercer l'autorité gouvernementale. Si, par suite d'une majorité de hasard, le choix se portait sur un seul homme, sa position n'en resterait pas moins précaire et mal assurée et des mouvements dissidents se produiraient immédiatement. Il est donc néces-

Subsequently the forming of a provisional representative body will have to be left to the Interim Federal Government. Each participating territory should have a representation therein of not less than two and not more than ten members. These would have to be elected in each participating territory in a manner to be decided upon locally. Other solutions can also be imagined, in which respect the possibility exists that a greater number of seats than ten would be allotted to the territory now controlled by the Republic. Such a provisional body will in the first period be able to co-operate in the legislation. Furthermore the Interim Federal Government can make preparations in consultation with that representation for the election of the Constituent Assembly. Similarly, objection exists against definitely fixing the sub-divisions of Java and Sumatra at too early a date.

II. Although in normal circumstances the Provisional Federal Government will be responsible for the maintenance of law and order and for the use of armed forces, it is nevertheless essential that during the period in which a Provisional Government functions the right of the Representative of the Crown to proclaim a state of emergency should not be subject to the consent of the President or of the Prime Minister of the Provisional Federal Government. The final responsibility which rests with the Netherlands by virtue of its sovereignty during the interim period should enable the Representative of the Netherlands Government to intervene in case of emergency.

The supreme command of all armed forces should remain with the Representative of the Crown and the final sentence of article 28, paragraph 2 should be deleted (appendix IV).

Finally the Netherlands Government cannot agree that the individual States should be entitled to have their own militia. The main objection in this respect would be that communist or terrorist groups could acquire official status by means of participating in these armed forces. It must be added, however, to prevent misunderstanding, that the individual States should of course have an adequate police force at their disposal for civilian purposes.

III. The stipulations regarding the direction of foreign affairs should make it clear that, no matter what powers in this connexion are granted to federal organs and the Representative of the Crown, the final direction of foreign affairs remains with the Crown during the interim period.

IV. It is necessary to state frankly that point 9 of annex 2 to the draft agreement is not acceptable inasmuch as this prescribes only that in its inception the constitution of the United States of Indonesia will contain nothing conflicting with the Union Statute. This point should be worded so that it is definitely assured that the constitution of the United States of Indonesia and the constitution of the Kingdom may not be contrary to the Union Statute. Another construction would be at variance with the principles which guided the recent alteration of the constitution of the Netherlands and which were based on real authority for

saire que la création du gouvernement fédéral intérimaire s'effectue grâce à la collaboration du Représentant de la Couronne et du Conseil fédéral. C'est seulement ainsi que le caractère fédéral de l'organisation de l'Etat pourra s'exprimer. Par la suite, la création d'un organe représentatif provisoire devra être laissée au gouvernement fédéral intérimaire. Chaque territoire en faisant partie devrait y être représenté par deux membres au moins et dix membres au plus. Ceux-ci devront être élus dans chaque territoire selon une procédure locale. On peut aussi imaginer d'autres solutions qui, si elles étaient retenues, pourraient entraîner l'octroi de plus de dix sièges au territoire actuellement sous l'autorité de la République. Cet organe provisoire sera en mesure, dans une première période, de collaborer à l'exercice du pouvoir législatif. En outre, le gouvernement fédéral intérimaire pourra préparer, d'accord avec cet organe représentatif, l'élection de l'Assemblée constituante. De même, il y aurait des objections à établir définitivement les subdivisions territoriales de Java et de Sumatra à trop bref délai.

II. Bien que, en temps normal, ce soit le gouvernement fédéral intérimaire qui soit chargé de faire respecter la loi et l'ordre public et qui dispose de la force armée, il est néanmoins essentiel que, durant la période de fonctionnement du gouvernement intérimaire, le droit du Représentant de la Couronne à proclamer l'état d'urgence ne soit pas subordonné au consentement du Président ou du Premier Ministre du gouvernement fédéral intérimaire. La responsabilité suprême qui incombe aux Pays-Bas, en vertu de leur souveraineté, pendant la période de transition, devrait permettre au représentant du Gouvernement des Pays-Bas d'intervenir en cas d'urgence.

Le commandement suprême de toutes les forces armées devrait continuer à appartenir au Représentant de la Couronne et la dernière phrase du paragraphe 2 de l'article 28 devrait être supprimée (annexe IV).

Enfin, le Gouvernement des Pays-Bas ne peut accepter que chacun des Etats composant la fédération ait sa propre milice. La principale objection est que les groupements communistes ou terroristes pourraient se voir attribuer un statut officiel en faisant partie de ces forces armées. Il faut ajouter, toutefois, pour éviter les malentendus, que chaque Etat devra, bien entendu, avoir à sa disposition une police suffisante pour les besoins de la population civile.

III. Les dispositions relatives à la direction des affaires étrangères devraient nettement préciser que, quelles que soient les attributions accordées dans ce domaine aux organes fédéraux et au Représentant de la Couronne, la direction des affaires étrangères appartiendra, en définitive, à la Couronne pendant la période de transition.

IV. Il est nécessaire de déclarer franchement que l'alinéa 9 de l'appendice N° 2 au projet d'accord n'est pas acceptable en ce qu'il prévoit qu'à leur origine seulement, la constitution des Etats-Unis d'Indonésie et le statut de l'Union ne seront pas incompatibles. Cet alinéa devrait être rédigé de façon à garantir définitivement que la constitution des Etats-Unis d'Indonésie et celle du Royaume ne pourront pas être contraires au statut de l'Union. Un système différent s'écarterait des principes qui ont inspiré la modification apportée récemment à la Constitution des Pays-Bas et qui reposent sur le désir de reconnaître à l'Union une autorité

the Union with proper Union organs which would have the highest binding authority in the domain of Union activities.

V. In respect of what is stipulated sub-paragraph 13 under B in annex 3 to the draft agreement the Netherlands Government wish to observe that an arrangement for the debts referred to in the last paragraph of this point, viz. those which have come into being on or after 1 March 1942 will have to be brought about before sovereignty is transferred. Negotiations on this subject "between the members of the Union", therefore after the inception of the Union, would be too late in view of the great Netherlands interest connected herewith. Moreover there is no reason for making an essential difference with regard to the handling of these debts as has been done in the article under discussion, because these debts have been made or were guaranteed on behalf of the Netherlands Indies and have benefited Indonesia in the form of reconstruction.

ORAL NOTE 2

An agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Indonesia,

In order to co-operate toward the early creation of a sovereign democratic State on federal basis, to be named the United States of Indonesia, of which the territories controlled by the Republic of Indonesia shall be a part, in accordance with their pledges in the twelve principles and six additional principles, accepted by the Netherlands and Republican delegations on board the USS *Renville* on 17 January 1948;

And in order to set up a structure in which the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia will collaborate in a lasting union based on a mutual understanding, trust and sympathy to common advantage of the two peoples;

And whereas sovereignty over Indonesia now remains with the Kingdom of the Netherlands;

And whereas the transfer of sovereignty over Indonesia to the United States of Indonesia is desired by both parties;

And whereas to this end the following steps should be taken:

1. Delineation of member States of the future United States of Indonesia by decisions of the population of Indonesia and determination through democratic procedures ensuring free consent of those concerned, of the ways in which the population of any particular part of Indonesia may wish to regulate its relationship to the said United States of Indonesia and to the Kingdom of the Netherlands;

2. A constitution drafted for the United States of Indonesia by a democratically elected constitutional assembly, and thereafter ratified;

réelle, exercée par des organismes qui lui soient propres et qui détiennent la plus haute autorité dans le domaine des activités de l'Union.

V. En ce qui concerne les dispositions de l'alinéa 13 du point B de l'appendice N° 3 au projet d'accord, le Gouvernement des Pays-Bas désire faire observer qu'un accord sur les dettes dont il est question à la fin de cet alinéa, à savoir celles qui ont été contractées le 1er mars 1942 ou postérieurement, devra intervenir avant le transfert de souveraineté. Il serait donc trop tard, en raison des vastes intérêts néerlandais en jeu, d'engager des négociations sur ce point "entre les membres de l'Union", c'est-à-dire après la création de cette Union. En outre, il n'y a pas de raison d'établir une différence essentielle dans le règlement de ces dettes comme on l'a fait dans l'article dont il s'agit, parce que ces dettes ont été contractées ou garanties au nom des Indes néerlandaises et ont profité à l'Indonésie sous forme de travaux de reconstruction.

NOTE VERBALE 2

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Indonésie

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Afin de coopérer à la création prochaine sur une base fédérale d'un Etat démocratique souverain qui prendra le nom d'Etats-Unis d'Indonésie et dont feront partie les territoires placés sous l'autorité de la République d'Indonésie, conformément aux engagements pris par ces Gouvernements aux termes des douze principes et des six principes complémentaires acceptés par la délégation des Pays-Bas et par la délégation de la République le 17 janvier 1948 à bord du *Renville*, navire de la marine des Etats-Unis d'Amérique, et

Afin de créer des institutions au moyen desquelles le Royaume des Pays-Bas et les Etats-Unis d'Indonésie collaboreront au sein d'une union durable fondée sur la compréhension, la confiance et l'amitié mutuelles en vue de favoriser les intérêts des deux peuples,

Considérant que la souveraineté sur l'Indonésie est actuellement exercée par le Royaume des Pays-Bas,

Considérant que les deux parties désirent que la souveraineté sur l'Indonésie soit transférée aux Etats-Unis d'Indonésie,

Considérant que, à cette fin, il convient de prendre les mesures suivantes:

1. Délimiter les frontières du territoire des Etats membres de la future Union conformément aux décisions de la population de l'Indonésie et déterminer, par des méthodes démocratiques assurant que les intéressés se prononceront librement, la façon dont les populations de toutes les parties de l'Indonésie considérées séparément entendront définir leurs rapports avec les Etats-Unis d'Indonésie et avec le Royaume des Pays-Bas;

2. Faire élaborer une constitution des Etats-Unis d'Indonésie par une Assemblée constitutionnelle élue selon les méthodes démocratiques, et faire ensuite ratifier cette constitution;

3. A statute drafted and ratified for the Netherlands-Indonesian Union, to be formed, simultaneously with the establishment of the United States of Indonesia in accordance with the twelfth principle of the *Renville Agreement*;

4. Agreement or agreements concluded which will define the relationship of the two partners of the future Netherlands-Indonesian Union in so far as defence matters are concerned *and an agreement or agreements concluded which will define the relationship of the United States of Indonesia and the Netherlands with regard to financial and economic matters*;

And whereas the Government of the Kingdom of the Netherlands, for its part, is prepared to promote the institution by law of the Provisional Federal Government contemplated in the six additional principles of the *Renville Agreement* and to confer extensive powers upon said government in which all participating territories will receive fair representation;

And whereas the Government of the Republic of Indonesia, for its part, is prepared to recognize the powers of the organs of the Kingdom of the Netherlands during the transitional period as enumerated in the present agreement and to transfer certain powers enumerated in the present agreement to said provisional federal government and join therein;

Declare that, to achieve the objectives set forth above, they agree as follows:

Chapter I

THE PROVISIONAL FEDERAL GOVERNMENT

Article 1

The Provisional Federal Government described in the present Agreement shall come into being by proclamation of the Representative of the Crown on or before the first of January 1949, after:

A. The necessary legal steps for implementation thereof have been taken by the two parties, including enactment by the legislative of the Netherlands of such legislation as may be necessary to adapt the structure and functioning of the existing administration in Indonesia, as outlined in annex I, to the requirements of the present Agreement.

B. The members of the Provisional Federal Government have been duly selected in accordance with the legislation mentioned under A and the present Agreement.

Article 2

Organs of the Provisional Federal Government shall be:

1. The Executive (directorate and council of Secretaries of State or Prime Minister and Cabinet),
2. Federal Council,
3. Provisional Representative Body.

Article 3

1. The jurisdiction of the Provisional Federal Government shall with the exception of the territory of New Guinea extend to all territories of

3. Faire élaborer et ratifier un statut de l'Union qui sera formée entre les Pays-Bas et l'Indonésie, concurremment avec la création des Etats-Unis d'Indonésie, conformément au douzième principe de l'Accord du *Renville*;

4. Conclure un accord ou des accords définissant les relations entre les deux participants à la future Union néerlandaise-indonésienne dans le domaine de la défense, et conclure un accord ou des accords définissant les relations entre les Etats-Unis d'Indonésie et les Pays-Bas dans le domaine des finances et de l'économie;

Considérant que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est, en ce qui le concerne, disposé à favoriser la constitution légale du gouvernement fédéral provisoire prévu dans les six principes complémentaires de l'Accord du *Renville* et à confier des pouvoirs étendus à ce gouvernement au sein duquel tous les territoires participants seront représentés de façon équitable, et

Considérant que le Gouvernement de la République d'Indonésie est, en ce qui le concerne, disposé à reconnaître, pendant la période de transition, les pouvoirs, énumérés dans le présent accord, des organes du Royaume des Pays-Bas et à transférer certains pouvoirs énumérés dans le présent accord audit gouvernement fédéral provisoire et à participer à ce gouvernement,

Déclarent, que, en vue d'atteindre les objectifs exposés ci-dessus, ils sont convenus de ce qui suit:

Chapitre I

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL PROVISOIRE

Article premier

Le Gouvernement fédéral provisoire défini dans le présent Accord sera créé par une proclamation du Représentant de la Couronne au plus tard le 1er janvier 1949, lorsque:

A. Les deux parties auront pris les mesures législatives nécessaires en vue de l'application du présent accord, et notamment lorsque le pouvoir législatif des Pays-Bas aura adopté les lois, exposées dans leurs grandes lignes dans l'appendice No 1, qui pourront être nécessaires pour adapter aux dispositions du présent accord la structure et le fonctionnement de l'administration existant en Indonésie.

B. Les membres du Gouvernement fédéral provisoire auront été dûment choisis conformément à la législation mentionnée à l'alinéa A et au présent accord.

Article 2

Le Gouvernement fédéral provisoire aura pour organes:

1. Le pouvoir exécutif (directoire et conseil des secrétaires d'Etat, ou premier ministre et cabinet)
2. Le Conseil fédéral
3. L'Assemblée représentative provisoire

Article 3

1. La juridiction du Gouvernement provisoire fédéral s'étendra sur tous les territoires de l'Indonésie à l'exception du territoire de la Nouvelle-

Indonesia, including the territories both of those States which will be members of the future United States of Indonesia and of those which may decide, in accordance with article 37, not to become members thereof.

2. The Provisional Federal Government through its appropriate organs, as their respective powers and functions are delimited by the present Agreement, shall have full authority to govern the territories described in paragraph 1 of this article subject to the limitation hereinafter set forth and subject further to the continued existence of individual States as members of a federal government. *With regard to the administration of the territory of New Guinea full powers will be vested in the Representative of the Crown.*

3. The jurisdiction of the Provisional Federal Government within the territories described in paragraph 1 of this article *as compared with the jurisdiction of the individual member States and territories shall include all powers enumerated in annex 4 to this Agreement. Moreover, the jurisdiction of the Provisional Federal Government shall include all other powers granted in the present Agreement and those mentioned in annex 1. All legislation or other governmental acts necessary for the effective exercise of the foregoing powers are understood to be included therein.*

4. All laws of the Provisional Federal Government shall, so far as possible, be uniform in their application throughout the territories subject to the jurisdiction thereof;

5. In case of conflict between the laws of the Provisional Federal Government and those of a State, member thereof, the federal laws shall control.

Article 4

1. On the day of the inauguration of the Provisional Federal Government the Republic of Indonesia shall transfer the control of foreign relations, of foreign trade and interstate commerce, currency, armed forces, and all other powers of the Provisional Federal Government heretofore exercised by the Republic;

2. The laws of the Republic dealing with such subjects *and those which are at variance with the principles of the present Agreement, including the constitution of the Republic*, shall become invalid accordingly except as otherwise provided in the present Agreement.

3. On its entry into the Provisional Federal Government the Republic shall appoint to the Federal Council a number of representatives which shall be equal to one-half of the total membership of the Federal Council exclusive of the Republic's membership, that is to say, thirty-three and one-third per cent of the total final membership. The Government of each other member State and administration of each *Netherlands-controlled territory, not organized as negara or daerah, in East Java, Central Java and West Sumatra*, shall name one representative to the Federal Council. *Each of the minorities of European, Chinese and Arab descent shall have a representative in the Federal*

Guinée, c'est-à-dire à la fois sur le territoire des Etats qui deviendront membres des futurs Etats-Unis d'Indonésie et sur le territoire des Etats qui pourront décider, conformément aux dispositions de l'article 37, de ne pas en devenir membres.

2. Le Gouvernement fédéral provisoire, par l'intermédiaire de ses organes appropriés dont les fonctions et pouvoirs respectifs sont fixés par le présent Accord, aura pleine et entière autorité pour gouverner les territoires définis au paragraphe premier du présent article, sous réserve des restrictions énumérées ci-après et sous réserve, en outre, du maintien d'Etats distincts quoique membres de l'organisation fédérale. *En ce qui concerne l'administration du territoire de la Nouvelle-Guinée, le Représentant de la Couronne sera investi de pleins pouvoirs.*

3. *Comparée à la compétence de chacun des Etats et des territoires membres de la Fédération*, la juridiction du Gouvernement fédéral provisoire sur les territoires définis au paragraphe premier du présent article *comprendra tous les pouvoirs énumérés dans l'appendice 4. En outre, la juridiction du Gouvernement fédéral provisoire comprendra l'exercice de tous les autres pouvoirs conférés par le présent Accord et de tous ceux qui sont mentionnés dans l'appendice No 1. Il est entendu que le Gouvernement fédéral pourra prendre toutes les dispositions législatives ou toutes les autres mesures gouvernementales que nécessiterait l'exercice des pouvoirs énumérés ci-dessus.*

4. Toutes les lois promulguées par le Gouvernement fédéral provisoire seront, dans toute la mesure du possible, uniformément applicables à l'ensemble des territoires soumis à la juridiction de ce Gouvernement.

5. En cas d'incompatibilité entre la législation du Gouvernement fédéral provisoire et celle d'un Etat qui en fait partie, la législation fédérale prévaudra.

Article 4

1. Le jour de l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, la République d'Indonésie transférera à ce Gouvernement la conduite des relations extérieures, la direction du commerce extérieur et des échanges commerciaux entre les Etats, le contrôle de la monnaie, le commandement des forces armées et tous les autres pouvoirs du Gouvernement fédéral provisoire qui étaient jusqu'à cette date exercés par la République.

2. La législation de la République concernant ces domaines *ainsi que les points sur lesquels existent des différences avec les principes du présent accord, y compris la Constitution de la République*, deviendront en conséquence caducs, sauf si le présent accord en dispose autrement.

3. En entrant dans le Gouvernement fédéral provisoire, la République nommera au Conseil fédéral un nombre de représentants égal à la moitié de l'ensemble des membres du Conseil fédéral, compte non tenu des représentants de la République, c'est-à-dire au tiers du total des membres que comptera finalement le Conseil. Le Gouvernement de chaque autre Etat membre et le Conseil administratif de chaque territoire participant, ainsi que l'administration de *chaque territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas et non organisé en negara ou en daerah, dans l'Est de Java, dans le centre de Java et dans l'Ouest de Sumatra*, nommeront chacun un représentant au Conseil fédéral.

Council selected according to the procedure to be determined by the Representative of the Crown.

4. In so far as at the moment the present Agreement becomes operative the territories mentioned in article 15 here below, with the exception of those the individual status whereof has already been recognized before, will have obtained individual status, each of these territories will name its own representative to the Federal Council. The number of representatives of the Republic therein shall be diminished with one for each member named by such territories. As soon after the present Agreement becomes operative a territory mentioned in article 15 will obtain individual status the foregoing will similarly apply.

Article 5

1. The inauguration of the Provisional Federal Government shall not invalidate the body of laws in effect at that time, except as otherwise provided in article 4 of the present Agreement.

2. Neither the Provisional Federal Government nor any organ or agency of the Provisional Federal Government shall make or enforce any law or regulation which violates the human rights and fundamental freedoms or which is discriminatory with respect to race, sex, language or religion.

Article 6

The power of the Governor-General to issue decrees having effect of laws shall end on the day of inauguration of the Provisional Federal Government.

Article 7

Until the inauguration of the Provisional Federal Government each party shall continue to exercise its existing jurisdiction over the territories under its control as set forth in the Truce Agreement signed by them on 17 January 1948.

Chapter II

ELECTIONS FOR THE CONSTITUENT ASSEMBLY

Article 8

As soon as, during a period of at least six and at most twelve months under peace, order and security, free formation and expression of public opinion has taken place, elections shall be held for the choice of members of the Constituent Assembly at a date to be fixed by the Federal Council by a two-thirds majority vote.

Article 9

1. Each *dessa* or lowest administrative subdivision of a municipality shall constitute a primary electoral unit.

2. Each regency or equivalent administrative unit shall constitute a secondary electoral unit.

3. Each secondary electoral unit shall be given a quota of representation in the Constituent Assembly, based on a scale to be decided upon by the Federal Council.

Chacune des minorités d'origine européenne, chinoise et arabe, aura un représentant au Conseil fédéral, choisi conformément à la procédure que déterminera le Représentant de la Couronne.

4. Dans la mesure où, au moment où le présent Accord entrera en vigueur, les territoires mentionnés à l'article 15, à l'exception de ceux dont le statut particulier aura été reconnu auparavant, auront obtenu un statut particulier, chacun de ces territoires désignera son propre représentant au Conseil fédéral. Le nombre des représentants de la République à ce Conseil sera réduit d'un membre chaque fois qu'un membre sera désigné par l'un de ces territoires. Chaque fois que, après l'entrée en vigueur du présent accord, l'un des territoires mentionnés à l'article 15 obtiendra un statut particulier, les dispositions qui précèdent s'appliqueront également.

Article 5

1. L'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire n'entraînera pas l'annulation de l'ensemble de la législation en vigueur à l'époque, sauf en ce qui concerne les cas prévus à l'article 4 du présent Accord.

2. Ni le Gouvernement fédéral provisoire, ni aucun organe ou organisme du Gouvernement fédéral provisoire n'adopteront ni n'appliqueront de lois ou de règlements qui violent les droits de l'homme et les libertés fondamentales ou qui établissent des discriminations fondées sur la race, le sexe, la langue ou la religion.

Article 6

Le pouvoir que possède le Gouverneur général de promulguer des décrets ayant force de loi prendra fin le jour de l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire.

Article 7

Jusqu'à l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, chaque partie continuera à exercer sa juridiction actuelle sur les territoires soumis à son autorité, conformément aux dispositions de l'Accord de trêve que les parties ont signé le 17 janvier 1948.

Chapitre II

ELECTIONS À L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE

Article 8

Dès que l'opinion publique aura pu se former et s'exprimer librement au cours d'une période de six mois au moins et de douze mois au plus, passés sous un régime de paix, d'ordre et de sécurité, il sera procédé à des élections pour désigner les membres de l'Assemblée constituante, à une date que le Conseil fédéral fixera par un vote pris à la majorité des deux tiers.

Article 9

1. Chaque *dessa*, ou subdivision administrative la plus simple d'une municipalité, constituera une circonscription électorale du premier degré.

2. Chaque régence, ou chaque division administrative équivalente, constituera une circonscription électorale du second degré.

3. Chaque circonscription électorale du second degré aura, dans l'Assemblée constituante, un nombre de représentants calculé d'après des règles que fixera le Conseil fédéral.

Article 10

1. The voters of each primary electoral unit shall choose an elector. The method of voting employed in the choice of electors shall be one suitable for a partially illiterate electorate.

2. All of the electors elected from the primary electoral units which constitute the secondary electoral units shall meet in an electoral assembly of such secondary units.

3. The electoral assembly of each secondary unit shall elect by secret ballot as many representatives to the Constituent Assembly as its quota requires.

4. *The minorities of European, Chinese and Arab descent shall be granted a special representation in the Constituent Assembly of respectively five, ten and two members selected according to the procedure to be determined by the Representative of the Crown.*

Article 11

The Provisional Federal Government guarantees freedom of assembly, speech and publication in accordance with the second of the twelve principles of the Renville Agreement so that there can be full opportunity for free and uncoerced discussion of issues and candidates.

Article 12

The quotas of representation referred to in article 9 and the details of electoral procedure shall be determined by law to be enacted by the Provisional Federal Government.

Chapter III

POWERS OF THE CONSTITUENT ASSEMBLY

Article 13

The Constituent Assembly shall exercise the following functions:

A. *Name a delegation to negotiate with appropriate representatives of the Government of the Kingdom of the Netherlands a Union Statute, and ratify such Statute.*

B. *Ratify agreements*

(a) *Which will define relationship of the two partners of the future Netherlands-Indonesian Union in so far as defence matters are concerned;*

(b) *Which will define relationship of the future United States of Indonesia and the Netherlands in so far as financial and economic matters are concerned.*

(a) and (b). *Such agreements to be negotiated by a delegation or delegations to be named by the Provisional Federal Government with appropriate representatives of the Kingdom of the Netherlands and the Netherlands respectively.*

C. *Ratify the constitution of the United States of Indonesia and submit this constitution for ratification to the future member States of the United States of Indonesia.*

D. *Act as one house of the provisional legislature on the basis to be determined by law to be*

Article 10

1. Les électeurs de chaque circonscription électorale du premier degré désigneront un grand électeur. Le mode de vote utilisé pour la désignation des grands électeurs sera un mode à la portée d'un corps électoral composé partiellement d'illettrés.

2. Tous les grands électeurs désignés par les circonscriptions électorales du premier degré qui forment une circonscription électorale du second degré, se réuniront en un collège électoral du second degré.

3. Chaque collège électoral du second degré élira au scrutin secret autant de représentants à l'Assemblée constituante qu'il lui en aura été attribué.

4. *Les minorités d'origine européenne, chinoise et arabe auront droit à une représentation spéciale, de cinq, dix et deux membres respectivement, choisis conformément à la procédure que fixera le Représentant de la Couronne.*

Article 11

Le Gouvernement fédéral provisoire garantit la liberté de réunion, de parole et de publication conformément au deuxième des douze principes de l'Accord du Renville, de façon à laisser toute latitude à la discussion libre et sans contrainte des différents problèmes et des diverses candidatures.

Article 12

1. Une loi que promulguera le Gouvernement fédéral provisoire déterminera le nombre des sièges attribués à chaque circonscription, comme il est dit à l'article 9, et arrêtera les détails de la procédure électorale.

Chapitre III

POUVOIRS DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE

Article 13

L'Assemblée constituante exercera les fonctions suivantes:

A. *Nommer une délégation chargée de négocier avec les représentants qualifiés du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas en vue de l'élaboration d'un statut de l'Union, et ratifier ce statut.*

B. *Ratifier des accords:*

a) *Définissant les relations entre les deux membres de la future Union néerlandaise-indonésienne pour ce qui est des questions intéressant la défense;*

b) *Définissant les relations entre les futurs Etats-Unis d'Indonésie et les Pays-Bas dans les domaines des finances et de l'économie.*

a) et b) *Ces accords devront être négociés par une délégation ou par des délégations que désignera le Gouvernement fédéral provisoire, avec des représentants qualifiés du Royaume des Pays-Bas et des Pays-Bas respectivement.*

C. *Ratifier la constitution des Etats-Unis d'Indonésie et présenter cette constitution aux futurs Etats membres des Etats-Unis d'Indonésie, aux fins de ratification.*

D. *Constituer l'une des Chambres du Parlement provisoire dans les conditions que déterminera une*

enacted by the Provisional Federal Government in conjunction with the Provisional Representative Body, functioning before the Constituent Assembly has been elected.

E. Ratify the final delineation of the States of the United States of Indonesia.

Article 14

In exercise of its functions as house of the provisional legislature, the powers of the Constituent Assembly will be such as outlined for the legislature in annex 1 or to be laid down by law to be enacted by the Provisional Federal Government.

Article 15

1. Java, Sumatra and Madura will provisionally comprise the following territories:

- (a) Achin;
- (b) the Batak territories;
- (c) Minangkabau;
- (d) East Sumatra;
- (e) South Sumatra;
- (f) West Java;
- (g) the Federal District;
- (h) North Central Java;
- (i) South Central Java;
- (j) East Java;
- (k) Madura.

The provisional boundaries of these areas to be defined by the parties and, after the inauguration of the Provisional Federal Government, by the said Government in concurrence with the Federal Council.

2. The parties and after the inauguration of the Provisional Federal Government said Government shall take measures towards the institution through democratic procedure of a provisional government or a provisional administrative board in each of the territories mentioned in paragraph 1, if this (these) does (do) not yet exist, so as to enable these territories to exercise separately the functions attributed to the future member States of the United States of Indonesia.

3. As soon as the administration of a territory mentioned in paragraph 1 has sufficiently been organized to exercise separately the functions of a future member State, its individual status shall be recognized provisionally. Subsequently the appropriate functions shall be transferred to such a territory by the Provisional Federal Government and the territory shall name its representative in the Federal Council.

4. The recognition as a daerah or negara already given by decree of the Lieutenant Governor-General before the signing of the present agreement to any territory of Java, Sumatra and Madura remains valid irrespective of the new boundaries enumerated in paragraph 1 of this article.

Article 16

1. A proposal for the reconsideration of boundaries of any territory mentioned in article 15, paragraph 1, may be brought forward in the Constituent Assembly within one month after its convening. If a majority of members of the Constituent Assembly vote in favour of reconsideration of the boundaries of an area to be specified in the resolution, the final delineation will be effected by a majority vote of the electors mentioned in article

loi promulguée par le Gouvernement fédéral provisoire, en coopération avec l'Assemblée représentative provisoire, laquelle entrera en fonctions avant que l'Assemblée constituante ait été élue.

E. Sanctionner la délimitation définitive des Etats constituant les Etats-Unis d'Indonésie.

Article 14

Dans l'exercice de ses fonctions de Chambre du Parlement provisoire, l'Assemblée constituante aura les pouvoirs prévus pour le Parlement dans l'appendice No 1, ou les pouvoirs qui seront fixés par une loi promulguée par le Gouvernement fédéral provisoire.

Article 15

1. Java, Sumatra et Madoura comprendront à titre provisoire les territoires ci-après:

- a) Achin;
- b) Les territoires Batak;
- c) Minangkabau;
- d) Sumatra-Est;
- e) Sumatra-Sud;
- f) Java-Ouest;
- g) Le district fédéral;
- h) Java-Centre Nord;
- i) Java-Centre Sud;
- j) Java-Est;
- k) Madoura.

Les frontières provisoires de ces régions devant être fixées par les parties, et, après l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, par ce Gouvernement, d'accord avec le Conseil fédéral.

2. Les parties, et, après l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire, ce Gouvernement, prendront les mesures propres à constituer, par des méthodes démocratiques, un gouvernement provisoire ou un Conseil administratif provisoire dans chacun des territoires mentionnés au paragraphe 1, s'il n'en existe pas encore, de manière à permettre à ces territoires d'exercer séparément les fonctions attribuées aux futurs Etats membres des Etats-Unis d'Indonésie.

3. Aussitôt que l'administration d'un territoire figurant au paragraphe 1 aura été suffisamment organisée pour exercer séparément les fonctions d'un futur Etat membre, le statut particulier à ce territoire sera reconnu provisoirement. Le Gouvernement fédéral provisoire transférera par la suite les fonctions appropriées à ce territoire, et celui-ci désignera son représentant au Conseil fédéral.

4. La reconnaissance de la qualité de daerah ou de negara déjà conférée par décret par le Lieutenant-Gouverneur général avant la signature du présent accord à tout territoire de Java, de Sumatra ou de Madoura restera valable sans qu'il soit tenu compte des nouveaux territoires énumérés au paragraphe 1 du présent article.

Article 16

1. Il sera possible de saisir l'Assemblée constituante d'une proposition demandant la révision des frontières de tout territoire mentionné au paragraphe premier de l'article 15, dans un délai d'un mois à compter de l'ouverture de l'Assemblée. Si la majorité des membres de l'Assemblée constituante vote en faveur de la révision des frontières délimitant une certaine région, que la résolution indiquera, la délimitation définitive s'effectuera par

10, paragraph 2 of the electoral units directly affected by such delineation.

2. All disputes arising from the interpretation and implementation of paragraph 1 of this article shall be decided upon by majority vote of the Federal Council.

Article 17

The boundaries of the States of the United States of Indonesia will eventually be ratified by formal resolution of the Constituent Assembly.

Article 18

Any action taken by the Constituent Assembly pursuant to powers vested in it under A, B and C of article 13 shall be effective without assent of the Representative of the Crown.

Chapter IV

LEGISLATIVE AND EXECUTIVE POWER

Article 19

The Representative of the Crown shall be named by Her Majesty the Queen of the Netherlands. His powers are those enumerated in annex 1 and the present Agreement.

Article 20

1. The Directorate or the Prime Minister shall be named by a special body subject to consultation with the Representative of the Crown and to the assent of the King.

2. The Directorate will name the members of the Council of Secretaries of State, or the Prime Minister will name the members of his Cabinet, subject to the approval of the Representative of the Crown.

3. A provisional representative body shall be instituted as soon as possible by the Provisional Federal Government. It shall be composed of representatives of each participating future member State of the United States of Indonesia. The number of representatives from each territory, to be elected in accordance with regulations and customs of territories themselves, shall be determined by the Federal Council. As long as the Provisional Representative Body has not yet been instituted, the Federal Council shall have legislative powers.

Article 21

1. Immediately after their inauguration the Provisional Federal Government shall have the actual conduct of all legislative, executive and administrative authority enumerated in annex 1, now vested in the Crown, the Netherlands Government and the Governor-General, subject to the restrictions mentioned in said annex and in the present Agreement.

2. The Representative of the Crown may refuse or withdraw his assent in case of any legislative, executive and administrative act which is in violation of terms of the present Agreement or its annexes, irrespective of his powers enumerated in annex 1.

Article 22

1. In the event that the Provisional Federal Government or any State thereof shall be unable

un vote à la majorité des électeurs mentionnés au paragraphe 2 de l'article 10 appartenant aux circonscriptions électorales directement affectées par cette délimitation.

2. Tout différend concernant l'interprétation et l'application des dispositions du paragraphe 1 du présent article sera réglé par un vote pris à la majorité du Conseil fédéral.

Article 17

Une résolution en due forme de l'Assemblée constituante ratifiera définitivement le tracé des frontières des Etats-Unis d'Indonésie.

Article 18

Toutes mesures prises par l'Assemblée constituante en vertu des pouvoirs dont elle est investie aux termes des paragraphes A, B et C de l'article 13 seront exécutoires sans que l'approbation du Représentant de la Couronne soit nécessaire.

Chapitre IV

POUVOIR LÉGISLATIF ET POUVOIR EXÉCUTIF

Article 19

Le Représentant de la Couronne sera nommé par Sa Majesté la Reine des Pays-Bas. Ses pouvoirs seront ceux que définissent l'Annexe 1 et le présent Accord.

Article 20

1. Le directoire ou le premier ministre sera nommé par un organe spécial, après consultation du Représentant de la Couronne et sous réserve de l'approbation du Roi.

2. Le directoire nommera les membres du Conseil des secrétaires d'Etat, ou le premier ministre nommera les membres de son cabinet, sous réserve de l'approbation du Représentant de la Couronne.

3. Le Gouvernement fédéral provisoire instituera aussitôt que possible une Assemblée représentative provisoire, composée de représentants de chacun des futurs Etats membres des Etats-Unis d'Indonésie. Le nombre des représentants de chaque territoire, qui devront être élus conformément aux règlements et aux usages en vigueur dans les territoires eux-mêmes, sera fixé par le Conseil fédéral. Le Conseil fédéral exercera le pouvoir législatif tant que l'Assemblée représentative provisoire n'aura pas été instituée.

Article 21

1. Dès son entrée en fonctions, le Gouvernement fédéral provisoire exercera effectivement toutes les fonctions législatives, exécutives et administratives énumérées à l'appendice 1, dont sont actuellement investis la Couronne, le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouverneur général, sous réserve des restrictions indiquées dans ledit appendice et dans le présent accord.

2. Le représentant de la Couronne pourra, indépendamment des pouvoirs qu'il détient aux termes de l'appendice 1, refuser ou retirer son approbation à toute mesure législative, exécutive ou administrative qui serait contraire aux termes du présent accord ou de ses appendices.

Article 22

1. Si le Gouvernement fédéral provisoire ou tout Etat faisant partie de ce Gouvernement se trouve

to maintain domestic order to give effective protection to person and property against unlawful violence arising from civil conflict in any area or areas, the *Representative of the Crown* after consultation with the *Executive* may declare a state of emergency in said area or areas. He shall immediately transmit a full statement of his reasons for such action to the *Representative Body*. He may then assume direction of Federal armed forces and all other authority of state, by whatever organs normally exercised, other provisions of law notwithstanding, and shall take such action as may be necessary for restoration of public peace.

2. In event the *Representative Body* should fail to appropriate funds for, or otherwise neglect to provide for legal obligations of the Provisional Federal Government and maintenance of essential governmental functions and services, the *Representative of the Crown*, after consultation with the *Executive* and after notice to the *Representative Body*, may take such measures as are necessary for the maintenance of public credit and effective functioning of said government. If funds are not otherwise available, he shall have power to pledge credit of the Provisional Federal Government and collect revenues by taxation, only to the extent strictly necessary for the performance of obligations set forth in this paragraph.

Chapter V

ARMED FORCES

Article 23

1. All armed forces within the territory subject to the jurisdiction of the Provisional Federal Government shall be under the supreme command of the *Representative of the Crown*.

2. The armed forces shall include Federal armed forces composed of contingents to be drafted by the States from the population thereof, and Royal Netherlands Navy, Royal Netherlands Army and Royal Netherlands Indies Armed Forces.

Article 24

In recruiting the Federal armed forces preference shall be given to Indonesian personnel who have received military training and are present members of the Royal Netherlands Indies Army Forces, *Tentara Nasional Indonesia* or the *Security battalions already in existence in some parts of Indonesia*.

Article 25

Detailed recommendations regarding the organization, composition and training of the Federal armed forces shall be made to the *Representative of the Crown* and to the *Provisional Federal Government* by a joint staff, which shall be composed of the representatives of the *Provisional Federal Government* and the *Representative of the Crown* and which shall be established immediately upon signing of the present Agreement.

dans l'impossibilité de maintenir l'ordre ou de protéger efficacement les personnes et les biens contre des violences illégales provoquées par des troubles civils survenus dans une région ou des régions quelconques, le *Représentant de la Couronne* pourra, après s'être concerté avec le *pouvoir exécutif*, décréter un état d'exception dans la ou les régions en question. Le *Représentant de la Couronne* transmettra immédiatement à l'*Assemblée représentative* un exposé complet des motifs pour lesquels il a pris une telle mesure. Il pourra alors prendre le commandement des forces armées fédérales et exercer tous les autres pouvoirs de l'Etat, quels que soient les organes qui exercent normalement ces pouvoirs et nonobstant toute disposition contraire de la législation, et il prendra les mesures que pourra nécessiter le rétablissement de la paix publique.

2. Si l'*Assemblée représentative* ne votait pas les crédits nécessaires ou omettait de toute autre manière de faire face aux obligations que la loi impose au Gouvernement fédéral provisoire ou d'assurer l'exercice des attributions ainsi que le fonctionnement des services gouvernementaux essentiels, le *représentant de la Couronne* pourra, après s'être concerté avec le *pouvoir exécutif* et après en avoir avisé l'*Assemblée représentative*, prendre les mesures nécessaires au maintien du crédit public et au fonctionnement efficace du Gouvernement. S'il ne peut pas se procurer des fonds d'une autre manière, il aura le pouvoir d'engager le crédit du Gouvernement fédéral provisoire et de percevoir des recettes au titre des impôts, uniquement dans la mesure strictement nécessaire pour faire face aux obligations énoncées dans le présent paragraphe.

Chapitre V

LES FORCES ARMÉES

Article 23

1. Toutes les forces armées se trouvant dans le territoire soumis à la juridiction du Gouvernement fédéral provisoire seront placées sous le commandement suprême du *Représentant de la Couronne*.

2. Les forces armées comprendront des forces armées fédérales, composées de contingents recrutés par les Etats parmi leur population, et des forces armées appartenant à la marine royale néerlandaise, à l'armée royale néerlandaise et à l'armée royale des Indes néerlandaises.

Article 24

Lors du recrutement des forces armées fédérales, la préférence sera donnée aux Indonésiens qui ont reçu une instruction militaire et qui sont actuellement membres de l'armée royale des Indes néerlandaises ou de la *Tentara Nasional Indonesia* ou des bataillons de sécurité qui existent déjà dans certaines parties de l'Indonésie.

Article 25

Un état-major commun, qui se composera de représentants du Gouvernement fédéral provisoire et du *Représentant de la Couronne* et qui sera constitué immédiatement après la signature du présent Accord, soumettra au *Représentant de la Couronne* et au Gouvernement fédéral provisoire des recommandations détaillées relatives à l'organisation, à la composition et à l'instruction des forces armées fédérales.

Article 26

The Government of the Netherlands agrees to make available commissioned and non-commissioned officers of its forces to assist in the training of Federal armed forces.

Article 27

1. *The Federal armed forces shall in normal circumstances be at the disposal of the Provisional Federal Government.*

2. *The Representative of the Crown may, if so requested, put units of the Netherlands armed forces at the disposal of the Provisional Federal Government to be used by said Government for the purpose of maintaining domestic order.*

Article 28

1. The Netherlands command may operate such bases as may be set aside for the use of the Government of the Netherlands under the provisions of the agreement or agreements envisaged in paragraph B, article 13.

2. Until the agreement mentioned in the preceding paragraph of this article has been included and ratified, the Netherlands command may continue, during the interim period, to maintain bases held and in operative status at the time of the signing of the present Agreement.

Chapter VI

FOREIGN AFFAIRS

Article 29

The final direction of foreign relations during the period before the creation of the United States of Indonesia shall remain with Her Majesty the Queen of the Netherlands.

Article 30

1. *The Provisional Federal Government shall entrust to a Secretary of State for Foreign Affairs the preparations for an independent foreign service for the United States of Indonesia.*

2. *During the period before the creation of the United States of Indonesia the foreign service of the Provisional Federal Government shall function as part of the foreign service of the Kingdom of the Netherlands.*

Article 31

The Netherlands Government shall consult the Provisional Federal Government with regard to all foreign affairs, particularly of interest to Indonesia.

Article 32

The Republic of Indonesia shall incorporate the foreign establishments it has maintained in the foreign service which the Provisional Federal Government will create in accordance with article 30. These establishments and the personnel attached thereto shall be maintained at the discretion of the Provisional Federal Government.

Article 33

The Republic of Indonesia shall conduct no separate foreign relations as from the inauguration of the Provisional Federal Government and undertakes not to increase its representation abroad during the period before the inauguration of said government.

Article 26

Le Gouvernement des Pays-Bas accepte de détacher des officiers et des sous-officiers de son armée qui seront chargés de prêter leur concours pour l'instruction des forces armées fédérales.

Article 27

1. *Les forces armées fédérales seront en temps normal à la disposition du Gouvernement fédéral provisoire.*

2. *Le Représentant de la Couronne pourra, sur demande, mettre des unités des forces armées néerlandaises à la disposition du Gouvernement fédéral provisoire, qui les utilisera en vue de maintenir l'ordre intérieur.*

Article 28

1. Le commandement des Pays-Bas aura la faculté d'utiliser les bases qui pourront être réservées au Gouvernement des Pays-Bas pour son usage, en vertu des dispositions de l'Accord ou des accords prévus à l'alinéa B de l'article 13.

2. Jusqu'à la conclusion et à la ratification de l'Accord mentionné au paragraphe précédent du présent article, le commandement des Pays-Bas pourra continuer, durant la période de transition, à utiliser les bases détenues et effectivement utilisées par lui au jour de la signature du présent accord.

Chapitre VI

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Article 29

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas continuera à exercer la direction suprême des affaires étrangères au cours de la période précédant la création des Etats-Unis d'Indonésie.

Article 30

1. *Le Gouvernement fédéral provisoire confiera à un Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères l'organisation d'un service diplomatique indépendant pour les Etats-Unis d'Indonésie.*

2. *Au cours de la période précédant la création des Etats-Unis d'Indonésie, le service diplomatique du Gouvernement fédéral provisoire formera une section du service diplomatique des Pays-Bas.*

Article 31

Le Gouvernement des Pays-Bas consultera le Gouvernement fédéral provisoire sur toutes les questions concernant les affaires étrangères présentant un intérêt particulier pour l'Indonésie.

Article 32

La République d'Indonésie incorporera les représentations qu'elle entretenait à l'étranger au service diplomatique que le Gouvernement fédéral provisoire créera conformément à l'article 30. Ces représentations et leur personnel seront maintenus au gré du Gouvernement fédéral provisoire.

Article 33

La République d'Indonésie s'abstiendra d'entretenir des relations extérieures distinctes à dater de l'institution du Gouvernement fédéral provisoire, et s'engage à ne pas développer sa représentation à l'étranger au cours de la période précédant l'entrée en fonctions de ce Gouvernement.

Chapter VII

TRANSITIONAL ARRANGEMENTS

Article 34

The parties to the present Agreement agree to adhere to all the provisions of the Truce Agreement signed by them on 17 January 1948, until, upon the incorporation of the Republic of Indonesia into the Provisional Federal Government the provisions of said agreement shall no longer have effect.

Article 35

1. In accordance with the third of the six additional principles of the *Renville* Agreement, the Government of the Kingdom of the Netherlands agrees to request the Security Council of the United Nations that until the inauguration of the Provisional Federal Government the services of the Committee of Good Offices and its military assistants be continued for the purposes set forth in this article.

2. If the foregoing request is granted, the parties agree that :

A. Should any question arise regarding the interpretation of the present Agreement which cannot be settled by direct talks between the appropriate officials of the two Governments, they will request the Committee of Good Offices to assist them in arriving at a common interpretation ;

B. They will request the services of the Committee of Good Offices and its military assistants to continue to assist them to implement the Truce Agreement signed on 17 January 1948, so long as that Agreement remains in effect.

Chapter VIII

TRANSFER OF SOVEREIGNTY

Article 36

The Kingdom of the Netherlands shall transfer sovereignty to the United States of Indonesia subject only to performance of the three conditions precedent thereto as follows :

A. Ratification of a constitution for said United States of Indonesia by the States which will become members thereof ;

B. Acceptance by the *Constituent Assembly*, in accordance with paragraph A of article 13 of the present Agreement, of a Union Statute providing a structure for the continued association of said United States of Indonesia with the Kingdom of the Netherlands, based upon the principles set forth in annex 2 to the present Agreement, which is hereby incorporated as a part thereof. The obligations imposed by the Union Statute on the United States of Indonesia shall become operative concurrently with transfer of sovereignty thereto.

C. The conclusion of an agreement or agreements, based upon the principles set forth in annex 3 to the present Agreement which shall define the relationship of the Netherlands respecting the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia in so far as financial, economic and defence matters are concerned, in accordance with paragraph B of article 13 of the present Agreement. The obligations arising from such agreement or agreements shall become binding on the United States of Indonesia concurrently with the transfer of sovereignty thereto.

Chapitre VII

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 34

Les parties au présent Accord acceptent de se conformer à toutes les dispositions de l'Accord de trêve qu'elles ont signé le 17 janvier 1948 jusqu'au moment où les dispositions de cet Accord cesseront d'avoir effet du fait de l'incorporation de la République d'Indonésie au Gouvernement fédéral provisoire.

Article 35

1. Conformément au troisième des six principes complémentaires de l'Accord du *Renville*, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas accepte de demander au Conseil de sécurité des Nations Unies que la Commission de bons offices et ses assistants militaires continuent à prêter leur concours pour les fins énoncées au présent article jusqu'à l'entrée en fonctions du Gouvernement fédéral provisoire.

2. Si la requête ci-dessus reçoit une suite favorable les parties acceptent :

A. Pour toute question que pourrait soulever l'interprétation du présent Accord et qui ne pourrait pas être réglée par des conversations directes entre les fonctionnaires compétents des deux Gouvernements, de demander à la Commission de bons offices de les aider à trouver une interprétation commune ;

B. De faire appel au concours de la Commission de bons offices et de ses assistants militaires pour qu'ils continuent à les aider à appliquer l'Accord de trêve signé le 17 janvier 1948, aussi longtemps que cet Accord restera en vigueur.

Chapitre VIII

TRANSFERT DE LA SOUVERAINETÉ

Article 36

Le Royaume des Pays-Bas transférera la souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie sous la seule réserve du respect des trois conditions préalables énoncées ci-après :

A. La ratification de la constitution des Etats-Unis d'Indonésie par les Etats qui en deviendront membres ;

B. L'adoption par l'*Assemblée constituante* conformément aux dispositions de l'alinéa A de l'article 13 du présent Accord, d'un Statut de l'Union prévoyant un cadre pour l'association permanente des Etats-Unis d'Indonésie et du Royaume des Pays-Bas, selon les principes énoncés à l'appendice 2 du présent Accord, appendice qui en fait partie intégrante. Les obligations que le Statut de l'Union imposera aux Etats-Unis d'Indonésie prendront effet en même temps que s'effectuera le transfert de la souveraineté en leur faveur.

C. La conclusion d'un accord ou de plusieurs accords fondés sur les principes énoncés à l'appendice 3 au présent Accord définissant les relations des Pays-Bas avec le Royaume des Pays-Bas et les Etats-Unis d'Indonésie dans le domaine des finances, de l'économie et de la défense, conformément aux dispositions de l'alinéa B de l'article 13 du présent Accord. Les obligations découlant de cet Accord ou de ces accords lieront les Etats-Unis d'Indonésie à partir du moment où s'effectuera le transfert de la souveraineté en leur faveur.

Article 37

Any State or territory which fails to ratify the constitution of the United States of Indonesia and to become a member thereof may negotiate special relationships *within the framework of the Netherlands-Indonesian Union*, with said United States of Indonesia and with the Kingdom of the Netherlands in accordance with the sixth of the six additional principles of the Renville Agreement. *The relationship of the territory of New Guinea with the United States of Indonesia and with the Kingdom of the Netherlands shall be agreed upon separately between the two partners of the Union.*

Chapter IX

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 38

1. The Dutch, Indonesian and English texts of the present Agreement shall all be official.
2. The Dutch and Indonesian texts of the present Agreement shall have equal authority.
3. In case of discrepancy between the Dutch and the Indonesian texts, the English text shall be determining.

Article 39

The effective date of the present Agreement shall be the date on which the Chairman of the Committee of Good Offices shall receive letters of acceptance from the appropriate authorities of both parties.

ANNEX 1 TO THE AGREEMENT¹

Note: Annex 1 will contain a declaration of the Netherlands Government stating a summary of general principles of a draft act on administrative regulations for Indonesia in the interim period said Government is ready to submit to the Netherlands States General and, if required, a summary of any separate or additional legislation which it may be necessary to submit to the Netherlands States General to adapt the structure and functioning of the existing administration in Indonesia to requirements of present agreement.

The Netherlands Government is prepared to submit to the Netherlands States General a bill on administrative regulations for Indonesia in the interim period on the basis of the following principles:

The institution by law of a government in Indonesia, pending the establishment of a new legal structure on the strength of the provisions of chapter XIV of the Constitution, shall be based on the following general principles:

I. All laws, ordinances and other regulations and decrees valid for Indonesia shall remain in force so long and in so far as they are not amended, supplemented or repealed by or in virtue of the relevant act.

¹ In view of the fact that the consultations between the Netherlands Government and the representatives of the *negaras, daeraks* and other parts of Indonesia on the substance of this annex have not yet been concluded, the Netherlands Government reserves its rights in this regard. Also, in this annex only the Provisional Federal Government system of a directorate has been elaborated.

Article 37

Tout Etat ou territoire qui ne ratifiera pas la constitution des Etats-Unis d'Indonésie et qui s'abstiendra de devenir membre de ceux-ci pourra négocier un accord spécial définissant ses relations, *dans le cadre de l'Union entre les Pays-Bas et l'Indonésie*, avec les Etats-Unis d'Indonésie et avec le Royaume des Pays-Bas conformément au dernier des six principes complémentaires de l'Accord du Renville. *Les relations du territoire de la Nouvelle-Guinée avec les Etats-Unis d'Indonésie et avec le Royaume des Pays-Bas feront l'objet d'un accord distinct entre les deux membres de l'Union.*

Chapitre IX

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 38

1. Les textes anglais, néerlandais et indonésien du présent accord seront tous trois des textes officiels.
2. Les textes néerlandais et indonésien du présent accord feront également foi.
3. En cas de divergence entre les textes néerlandais et indonésien, le texte anglais fera autorité.

Article 39

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Président de la Commission de bons offices recevra des lettres d'acceptation des autorités compétentes de l'une et l'autre des parties.

APPENDICE 1 AU PROJET D'ACCORD¹

Note: L'appendice 1 contiendra une déclaration du Gouvernement des Pays-Bas exposant un résumé des principes généraux qui devront inspirer la rédaction d'un projet de loi sur les règlements administratifs applicables en Indonésie pendant la période de transition, que ledit Gouvernement est prêt à soumettre aux Etats généraux des Pays-Bas et, s'il y a lieu, un résumé de toutes dispositions législatives distinctes ou complémentaires qu'il serait nécessaire de soumettre aux Etats généraux des Pays-Bas en vue de l'adaptation de la structure et du fonctionnement de l'administration existant en Indonésie aux dispositions du présent accord.

Le Gouvernement des Pays-Bas est disposé à présenter aux Etats généraux des Pays-Bas un projet de loi sur l'organisation administrative de l'Indonésie au cours de la période intérimaire, reposant sur les principes suivants:

L'institution, par mesure législative, d'un gouvernement de l'Indonésie, en attendant l'établissement d'un nouveau système juridique inspiré des dispositions du chapitre XIV de la Constitution, reposera sur les principes généraux suivants:

I. Toutes lois, ordonnances et tous autres règlements et décrets applicables à l'Indonésie resteront en vigueur pour autant qu'ils ne seront pas amendés, complétés ou abrogés par ou en vertu de la loi pertinente.

¹ Les consultations entre le Gouvernement des Pays-Bas et les représentants des *negaras, daeraks* et des autres parties de l'Indonésie au sujet du fond du présent appendice n'étant pas terminées, le Gouvernement des Pays-Bas réserve ses droits à cet égard. En outre, le présent appendice ne prévoit qu'un système de gouvernement fédéral provisoire sous forme de directoire.

II. Pending the creation of the definite Federation composed of member States, mutually on an equal footing, the territory of Indonesia, with the exception of New Guinea shall be constitutionally organized as far as possible in participating territories (negaras and autonomous territories not having the status of negaras).

III. There shall be appointed a Representative of the Crown in Indonesia who shall be responsible to the King for the performance of his function.

IV. There shall be established the following provisional federal organs in Indonesia :

- (A) A Provisional Federal Government;
- (B) A Federal Council;
- (C) A Federal Representative Body, and
- (D) A Council of Secretaries of State.

Re A. The Provisional Federal Government shall consist of at least three members to be named by a special body in which every participating territory will have one vote and subject to consultation with the Representative of the Crown and the assent of the King. All members of the Provisional Federal Government shall be Indonesians. Their discharge shall also require consultation with the Representative of the Crown and the assent of the King. They shall not be discharged for political reasons;

Re B. The Federal Council shall be composed of delegates to be appointed by the governments or the administrations of the participating States and territories respectively, and one representative of each of the three principal minority groups;

Re C. The Provisional Federal Government, in agreement with the Federal Council, shall regulate the composition of the Federal Representative Body on the following basis of representation: (a) not less than two and not more than ten representatives of each participating State and territory; (b) representatives of the minority groups. The representation of the latter shall be regulated in agreement with the Representative of the Crown.

Re D. The Secretaries of State will be named by the Provisional Federal Government subject to the approval of the Representative of the Crown. The Secretaries of State, whose functions and whose relationship to the Provisional Federal Government shall be defined at a later date, shall be entrusted with the direction of the departments, without prejudice to the possibility of appointing Secretaries of State without portfolio. Together they shall constitute the Council of Secretaries of State.

V. (A) All powers and obligations with respect to Indonesia and, pursuant to legislation now in force, vested in and resting with the King and the Governor-General, including such powers and obligations vested in or resting with the latter in conjunction with the People's Council or the Council of the Netherlands-Indies, shall be exercised and fulfilled by the Provisional Federal Government except in the cases mentioned below.

(B) If and in so far as necessary to ensure the creation (during the interim period) of a new constitutional order in accordance with the provisions of chapter XIV of the Netherlands Constitution, the King shall have the power to give

II. En attendant la création définitive de la Fédération composée d'Etats membres placés sur un pied d'égalité, le territoire de l'Indonésie, à l'exception de la Nouvelle-Guinée, sera autant que possible organisé sur le plan constitutionnel en territoires participant à la Fédération (negaras, et territoires autonomes n'ayant pas le statut de negaras).

III. Un Représentant de la Couronne en Indonésie sera désigné et répondra devant le Roi de l'exercice de ses fonctions.

IV. Il sera procédé à la création en Indonésie des organes fédéraux provisoires indiqués ci-après :

- A) un Gouvernement fédéral provisoire;
- B) un Conseil fédéral;
- C) une Assemblée représentative fédérale;
- D) un Conseil des secrétaires d'Etat.

A) Le Gouvernement fédéral provisoire se composera de trois membres au moins que désignera un organe spécial au sein duquel chaque territoire membre de la Fédération disposera d'une voix; le Représentant de la Couronne devra être consulté et le Roi donner son assentiment. Tous les membres du Gouvernement fédéral provisoire seront des Indonésiens. Pour les renvoyer, il sera également nécessaire de recueillir l'avis du Représentant de la Couronne et d'obtenir l'approbation du Roi. Ils ne seront pas renvoyés pour des motifs politiques.

B) Le Conseil fédéral se composera de délégués que nommeront les administrations ou les gouvernements respectifs des Etats et territoires membres, ainsi que d'un représentant de chacun des trois groupes minoritaires principaux.

C) En accord avec le Conseil fédéral, le Gouvernement fédéral provisoire réglera la composition de l'Assemblée représentative fédérale, conformément aux principes de représentation suivants: a) deux représentants au moins et dix au plus de chacun des Etats et territoires membres; b) des représentants des groupes minoritaires. La représentation de ces derniers sera fixée en accord avec le Représentant de la Couronne.

D) Le Gouvernement fédéral provisoire désignera les secrétaires d'Etat, sous réserve de l'approbation du Représentant de la Couronne. Les secrétaires d'Etat, dont les fonctions et les relations avec le Gouvernement fédéral provisoire seront définies par la suite, seront chargés de la direction des départements administratifs, sans préjudice de la possibilité de nommer des secrétaires d'Etat sans portefeuille. Réunis, ils constitueront le Conseil des secrétaires d'Etat.

V. A) Le Gouvernement fédéral provisoire exercera tous les pouvoirs et s'acquittera de toutes les obligations ayant trait à l'Indonésie, qui, en exécution de la législation actuellement en vigueur, appartiennent et incombent au Roi et au Gouverneur général, y compris les pouvoirs et obligations dont ce dernier est investi ou qu'il détient en commun avec le Conseil du peuple ou le Conseil des Indes néerlandaises, sauf dans les cas mentionnés ci-dessous.

B) Au cas, et dans la mesure, où il se révélerait nécessaire d'assurer la création (au cours de la période de transition) d'un nouvel ordre constitutionnel, conformément aux dispositions du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas, le Roi aura

directions to the Provisional Federal Government with regard to the execution of its above-mentioned powers. The Provisional Federal Government shall observe the directions thus given by the King.

(C) The Provisional Federal Government shall co-operate towards the transition to and the establishment of the new constitutional order pursuant to the provisions of chapter XIV of the Netherlands Constitution.

(D) The provisions of the Netherlands Constitution relating to the supreme direction of foreign relations, the settlement of disputes with foreign Powers, the declaration of war, and the conclusion, ratification, accession to and denunciation of treaties with foreign Powers and other agreements with such Powers, shall remain in force. Particularly to serve the interests of Indonesia, the Provisional Federal Government will be consulted on matters of foreign policy.

(E) The Provisional Federal Government shall have the power to prepare and organize a foreign service in Indonesia after consultation with the Representative of the Crown. The Provisional Federal Government in concurrence with the Representative of the Crown may appoint officers who shall be attached to the Netherlands Foreign Service for the special purpose of ensuring the interests of Indonesia.

(F) There shall be a federal army, a federal navy and a federal air force which may or may not be incorporated in either of the former. The supreme command over all military forces in Indonesia shall be vested in the Representative of the Crown. As regards the Royal Netherlands Navy, Royal Netherlands Army and Royal Netherlands Indies Army Forces stationed in Indonesia, the authority in accordance with the existing legislation shall continue to be vested in the King. As long, and in so far as the Federal forces are unable to perform their task, it shall be performed by the Royal Netherlands Navy, Royal Netherlands Army and Royal Netherlands Indies Army. The powers granted by the Netherlands Indies Government Act to the Governor-General with regard to the proclamation of the state of war or the state of siege in any area of Indonesia, shall be exercised by the Representative of the Crown after consultation with the Provisional Federal Government. After proclamation of the state of war or the state of siege, the supreme military authority shall be vested in the Crown.

(G) The Representative of the Crown and the Provisional Federal Government shall regularly consult one another on the gradual preparation of the new constitutional order based upon the provisions of chapter XIV of the Netherlands Constitution on foreign relations, defence, finance, as well as matters relating to important economic, cultural and religious interests which will have to be promoted in mutual consultation between the Netherlands and Indonesia.

(H) The Provisional Federal Government and the Representative of the Crown shall further the institution of Netherlands Indonesian joint boards constituted on a parity basis for the promotion of common interests.

(I) The Provisional Federal Government shall consult the Federal Council on all important mat-

le pouvoir de donner des instructions au Gouvernement fédéral provisoire relativement à l'exercice des pouvoirs ci-dessus mentionnés. Le Gouvernement fédéral provisoire se conformera aux instructions ainsi données par le Roi.

C) Le Gouvernement fédéral provisoire collaborera aux mesures de transition vers un ordre constitutionnel nouveau ainsi qu'à l'établissement de cet ordre, en exécution des dispositions du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas.

D) Les dispositions de la Constitution des Pays-Bas relatives à la direction suprême des affaires étrangères, au règlement des différends avec les Puissances étrangères, à la déclaration de guerre, à la conclusion, à la ratification de traités avec des Puissances étrangères, à l'adhésion de ces traités ou à leur dénonciation, resteront en vigueur. En ce qui concerne notamment les intérêts de l'Indonésie, le Gouvernement fédéral provisoire sera consulté sur des questions de politique étrangère.

E) Le Gouvernement fédéral provisoire sera habilité à préparer et à organiser un service diplomatique en Indonésie après consultation du Représentant de la Couronne. Le Gouvernement fédéral provisoire, d'accord avec le Représentant de la Couronne, pourra désigner des fonctionnaires qui seront attachés au service diplomatique des Pays-Bas en vue tout spécialement de sauvegarder les intérêts de l'Indonésie.

F) Il sera créé une armée fédérale, une marine fédérale, et une armée de l'air fédérale qui pourra être ou non incorporée à l'une des deux premières. Le commandement suprême de toutes les forces armées d'Indonésie appartiendra au Représentant de la Couronne. En ce qui concerne la marine royale néerlandaise, l'armée royale néerlandaise et les forces de l'armée royale des Indes néerlandaises en garnison en Indonésie, le Roi continuera à exercer les pouvoirs qu'il détient conformément à la législation en vigueur. Tant que les forces fédérales ne seront pas en mesure d'accomplir leurs tâches, et dans la mesure où elles ne pourront le faire, la marine royale, l'armée royale néerlandaise et l'armée royale des Indes néerlandaises s'en acquitteront. Les pouvoirs accordés au Gouverneur général par la loi sur le Gouvernement des Indes néerlandaises relativement à la proclamation de l'état de guerre ou de l'état de siège en une région quelconque d'Indonésie seront exercés par le Représentant de la Couronne après consultation du Gouvernement fédéral provisoire. Après proclamation de l'état de guerre ou de l'état de siège, le pouvoir militaire suprême sera dévolu à la Couronne.

G) Le Représentant de la Couronne et le Gouvernement fédéral provisoire se consulteront régulièrement au sujet de la préparation progressive du nouvel ordre constitutionnel reposant sur les dispositions du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas relatives aux affaires étrangères, à la défense nationale, aux finances, ainsi que sur les questions importantes touchant aux intérêts économiques, culturels et religieux que les Pays-Bas et l'Indonésie devront régler en commun.

H) Le Gouvernement fédéral provisoire et le représentant de la Couronne favoriseront l'institution de conseils mixtes, auxquels participeront les Pays-Bas et l'Indonésie, en vue de l'étude de questions d'intérêt commun.

I) Le Gouvernement fédéral provisoire consultera le Conseil fédéral sur toutes les questions

ters concerning the relationship between the participating States and territories and Indonesia as a whole as well as the relationship between those territories themselves, without prejudice to the power of the Federal Council to advise the Provisional Federal Government on these matters on its own initiative. Any decision of the Provisional Federal Government bearing on the preparation and institution of the new constitutional order pursuant to chapter XIV of the Netherlands Constitution, shall be taken in concurrence with the Federal Council.

(J) Without prejudice to the Provisional Federal Government's responsibility to the Federal Representative Body and the Federal Council, the Provisional Federal Government may transfer the exercise of powers and the fulfilment of obligations, including the representation of the Provisional Federal Government in the Federal Representative Body and the Federal Council, to one or more of its members or to one or more of the Secretaries of State.

(K) The Secretaries of State, in so far as they are charged with the direction of a Department, shall exercise the power which under the legislation and administrative provisions now in force are conferred on the respective Head of Department.

(L) The Secretaries of State shall take part in the deliberations of the Provisional Federal Government in all matters relating to their respective Departments.

(M) The Representative of the Crown can consult with the Provisional Federal Government and the Secretaries of State whenever he or the Provisional Federal Government or the Secretaries of State deem this desirable.

VI. (A) All legislative powers concerning Indonesia vested in the King, the Netherlands Legislature or the Governor-General, including the powers conferred on the latter in conjunction with the People's Council or the Council of the Netherlands Indies, shall, except in the cases given below, be exercised by the Federal organs, in accordance with the following provisions:

(B) The legislative powers shall be exercised by:

1. The Provisional Federal Government in concurrence with both the Federal Representative Body and the Federal Council with regard to all matters concerning the relationship between either the participating States and territories and Indonesia as a whole or between these territories themselves;

2. The Provisional Federal Government in concurrence with the Federal Council in those cases in which the Provisional Federal Government has powers to enact federal laws on their own authority and responsibility, without previous agreement or consultation with the Federal Representative Body;

3. In all remaining cases the Provisional Federal Government in concurrence with the Federal Representative Body after having consulted the Federal Council.

(C) In exercising legislative power, the provisions of chapter XIV of the Netherlands Constitution shall be observed.

importantes concernant les relations entre les Etats et territoires membres et l'ensemble de l'Indonésie, ainsi que les relations entre ces territoires eux-mêmes, sans préjudice du pouvoir du Conseil fédéral de donner de sa propre initiative des avis au Gouvernement fédéral provisoire sur ces questions. Toute décision du Gouvernement fédéral provisoire ayant trait à l'élaboration et à l'institution du nouvel ordre constitutionnel en exécution du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas, sera prise en accord avec le Conseil fédéral.

J) Sans préjudice du fait que le Gouvernement fédéral provisoire sera responsable envers l'Assemblée représentative fédérale et envers le Conseil fédéral, le Gouvernement fédéral provisoire pourra transférer l'exercice de ses pouvoirs et l'exécution de ses obligations, et notamment la représentation du Gouvernement fédéral provisoire au sein de l'Assemblée représentative fédérale et du Conseil fédéral, à un ou plusieurs de ses membres ou à un ou plusieurs des secrétaires d'Etat.

K) Les secrétaires d'Etat, dans la mesure où ils assumeront la direction d'un département, exerceront les pouvoirs qui, en vertu de la législation et des dispositions administratives actuellement en vigueur, sont conférés au chef du département intéressé.

L) Les secrétaires d'Etat participeront aux délibérations du Gouvernement fédéral provisoire sur toutes les questions concernant leurs départements respectifs.

M) Le Représentant de la Couronne pourra se concerter avec le Gouvernement fédéral provisoire et les secrétaires d'Etat chaque fois que lui-même, le Gouvernement fédéral provisoire ou les secrétaires d'Etat le jugeront souhaitable.

VI. A) Tous les pouvoirs législatifs en Indonésie, dévolus au Roi, au Parlement néerlandais ou au Gouverneur général, y compris les pouvoirs conférés à ce dernier en commun avec le Conseil du peuple ou avec le Conseil des Indes néerlandaises seront, à l'exception des cas indiqués ci-dessous, exercés par les organes fédéraux, conformément aux dispositions suivantes:

B) Les pouvoirs législatifs seront exercés:

1. par le Gouvernement fédéral provisoire, en commun avec l'Assemblée représentative fédérale et le Conseil fédéral, pour tout ce qui a trait aux questions relatives aux relations entre les Etats et territoires membres et l'Indonésie dans son ensemble ou aux relations entre ces territoires eux-mêmes;

2. par le Gouvernement fédéral provisoire, en commun avec le Conseil fédéral, dans les cas où le Gouvernement fédéral provisoire aura le pouvoir de promulguer des lois fédérales de sa propre autorité et sous sa propre responsabilité, sans avoir à recourir à un accord préalable ou à une consultation avec l'Assemblée représentative fédérale;

3. dans tous les autres cas, par le Gouvernement fédéral provisoire, en commun avec l'Assemblée représentative fédérale, après consultation du Conseil fédéral.

C) Dans l'exercice du pouvoir législatif, il devra être tenu compte des dispositions du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas.

(D) Any amendment of the regulations governing the state of war and the state of siege shall require previous agreement with the Representative of the Crown.

(E) Any matters which under the legislation now in force would have to be regulated by act, royal decree or ordinance shall be regulated by federal act in so far as they pertain to the task of the Provisional Federal Government.

(F) The establishment and recognition of member States, not yet created or recognized, shall be enacted by federal act in concurrence with the Representative of the Crown.

(G) The constitution of a participating State shall not contain any provisions conflicting with the provisions of chapter XIV of the Netherlands Constitution and with the provisions of the relevant Act.

(H) Regulations and provisions relating in particular to those areas which have not yet been organized as a negara or an autonomous territory not being a negara shall be made by the Provisional Federal Government in concurrence with the Representative of the Crown, on the understanding that, pending determination of the status of New Guinea, with regard to that territory, full powers will be vested in the Representative of the Crown.

(I) Regulations or agreements relating to the status of the autonomous principalities shall be made in mutual consultation between the King, the Provisional Federal Government, the principalities and the member States concerned.

(J) Without prejudice to the above provisions regarding the exercise of legislative power, agreement between the Provisional Federal Government, the Federal Representative Body and the Federal Council shall be required in respect of the following federal laws:

1. Concerning the status of the autonomous principalities in the new constitutional structure in so far as falling under the jurisdiction of the Federal legislature;

2. Regulating the transition to the new legal structure pursuant to chapter XIV of the Netherlands Constitution except in so far as the regulation thereof falls under the power of the participating States and territories;

3. Concerning the establishment and recognition of participating States and territories;

4. Concerning important financial and economic matters.

(K) The Provisional Federal Government shall enact federal orders concerning general measures to enforce federal laws.

(L) The Federal Representative Body shall have the right to submit federal bills of law to the Provisional Federal Government. The Federal Council has such right with regard to bills of law concerning legislature in respect to which concurrence or consultation with the Federal Council has been prescribed.

(M) The Provisional Federal Government may, in concurrence with the Federal Council, enact on its own authority and responsibility a bill of law which is submitted to the Federal Representative Body, if:

D) Tout amendement aux règlements régissant l'état de guerre et l'état de siège exigera l'accord préalable du Représentant de la Couronne.

E) Toutes les questions qui, aux termes de la législation actuellement en vigueur, doivent être réglées par une loi, un décret royal ou une ordonnance royale, devront être réglées par une loi fédérale dans la mesure où elles touchent aux attributions du Gouvernement fédéral provisoire.

F) L'établissement et la reconnaissance d'Etats membres qui ne sont pas encore créés ou reconnus, feront l'objet d'une loi fédérale promulguée en accord avec le Représentant de la Couronne.

G) La constitution d'un Etat membre ne contiendra aucune disposition contraire aux dispositions du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas ou de la loi pertinente.

H) Les dispositions et règlements concernant spécialement les régions qui n'ont pas encore été organisées en negaras ou en territoires autonomes n'ayant pas le statut de negara, seront pris par le Gouvernement provisoire fédéral en accord avec le Représentant de la Couronne, étant entendu que, en attendant que soit fixé le statut de la Nouvelle-Guinée, le représentant de la Couronne sera investi de pleins pouvoirs à l'égard de ce territoire.

I) Les règlements ou accords relatifs au statut des principautés autonomes seront préparés au cours de consultations mutuelles entre le Roi, le Gouvernement fédéral provisoire, les principautés et les Etats membres intéressés.

J) Sans préjudice des dispositions qui précèdent relatives à l'exercice du pouvoir législatif, un accord entre le Gouvernement fédéral provisoire, l'Assemblée représentative fédérale et le Conseil fédéral sera nécessaire pour les lois fédérales suivantes:

1. Les lois fédérales sur le statut des principautés autonomes dans la nouvelle organisation constitutionnelle, dans la mesure où ces principautés relèveront du Parlement fédéral;

2. Les lois fédérales réglementant le passage à une nouvelle organisation juridique, en exécution du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas, sauf dans la mesure où cette réglementation serait du ressort des Etats et territoires membres;

3. Les lois fédérales relatives à la création et à la reconnaissance des Etats et territoires membres;

4. Les lois fédérales relatives à des questions financières et économiques importantes.

K) Le Gouvernement fédéral provisoire promulguera les ordonnances fédérales relatives aux mesures générales d'application des lois fédérales.

L) L'Assemblée représentative fédérale aura le droit de présenter des projets de lois fédérales au Gouvernement fédéral provisoire. Le Conseil fédéral aura le même droit en ce qui concerne les projets de lois relatifs aux organes législatifs au sujet desquels il aura été prescrit d'obtenir l'accord du Conseil fédéral ou de consulter ce Conseil.

M) Le Gouvernement fédéral provisoire pourra, en accord avec le Conseil fédéral, promulguer de son propre chef et sous sa propre responsabilité un projet de loi présenté à l'Assemblée représentative fédérale si:

1. The Federal Representative Body has failed to notify approval or rejection within the term prescribed for this purpose;

2. No agreement has been reached with the Federal Representative Body and immediate provision should be made to meet urgent requirements;

(N) Pending the formation of the Federal Representative Body its functions shall be performed by the Federal Council.

(O) The Representative of the Crown shall suspend the enforcement of a decree or the entry into force of a federal act or federal order in the event that either of these measures should be:

(a) At variance with the Netherlands Constitution, the relevant Act, Royal directions or decisions;

(b) Conflicting with or detrimental to the fulfilment of the legal obligations of Indonesia or be injurious to or imperil the fundamental human rights and freedoms of legal security;

(c) Imperil important interests to be protected in mutual co-operation between the Netherlands and Indonesia. If in such cases no agreement is reached as the result of the counsel to be immediately taken by the Representative of the Crown with the Provisional Federal Government, the King shall decide after having consulted the Provisional Federal Government and the Representative of the Crown.

(P) The Representative of the Crown may submit proposals to the Provisional Federal Government with regard to measures to be taken:

(a) For the transition to and establishment of the new constitutional order in pursuance of the provisions of chapter XIV of the Netherlands constitution;

(b) For the fulfilment or safeguarding of a legal obligation of Indonesia, the requirements of legal security, the fundamental human rights and freedoms and sound administration;

(c) For making provisions for interests which have to be protected in mutual co-operation between the Netherlands and Indonesia.

In the case of such proposal being opposed by the Provisional Federal Government the latter shall immediately consult the Representative of the Crown. In the event that the Representative of the Crown should feel that any such measure cannot suffer any delay, he shall have the right to take it on his own authority.

VII. Pending the conclusion of an agreement concerning the financial co-operation between Indonesia and the Netherlands, the estimate of revenue and expenditure of Indonesia and the federal services shall be established by the Provisional Federal Government in concurrence with the Representative of the Crown.

VIII. In those cases in which the agreement required between the Provisional Federal Government and the Representative of the Crown should not be reached, the Provisional Federal Government may appeal to the King for his decision.

1. L'Assemblée représentative fédérale n'a pas fait connaître son approbation ou son refus dans les délais prescrits à cet effet.

2. Si aucun accord n'a été réalisé avec l'Assemblée représentative fédérale et s'il est nécessaire de prendre des dispositions immédiates en cas d'urgence.

N) En attendant la création de l'Assemblée représentative fédérale, c'est le Conseil fédéral qui en exercera les fonctions.

O) Le Représentant de la Couronne suspendra l'exécution d'un décret ou l'entrée en vigueur d'une loi fédérale ou d'une ordonnance fédérale dans les cas suivants:

a) Si ces mesures sont en désaccord avec la Constitution des Pays-Bas, les lois, instructions ou décisions royales pertinentes;

b) Si ces mesures sont contraires ou préjudiciables à l'exécution des engagements légalement contractés par l'Indonésie ou si elles lésent ou mettent en danger les droits de l'homme et les libertés fondamentales ou l'ordre public;

c) Si ces mesures menacent des intérêts importants qui doivent être protégés en collaboration par les Pays-Bas et l'Indonésie. Si, dans ces cas, l'accord n'est pas réalisé à la suite du conseil que le Représentant de la Couronne tiendra immédiatement avec le Gouvernement fédéral provisoire, le Roi prendra une décision après avoir consulté le Gouvernement fédéral provisoire et le Représentant de la Couronne.

P) Le Représentant de la Couronne pourra présenter des propositions au Gouvernement fédéral provisoire en ce qui concerne les mesures à prendre:

a) En vue du passage à l'ordre constitutionnel nouveau et de l'établissement de cet ordre en exécution des dispositions du chapitre XIV de la Constitution des Pays-Bas;

b) En vue de l'exécution ou de la sauvegarde d'un engagement légalement contracté par l'Indonésie, des nécessités de l'ordre public, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et d'une saine administration;

c) En vue de veiller aux intérêts dont les Pays-Bas et l'Indonésie doivent assurer la protection en collaboration.

Au cas où le Gouvernement fédéral provisoire s'opposerait à une proposition de cette nature, il consultera immédiatement le Représentant de la Couronne. Si le Représentant de la Couronne estime que cette mesure ne peut subir aucun retard, il aura le droit de la prendre de sa propre autorité.

VII. En attendant la conclusion d'un accord relatif à une coopération dans le domaine financier entre l'Indonésie et les Pays-Bas, le Gouvernement fédéral provisoire, en accord avec le Représentant de la Couronne, établira les prévisions de recettes et de dépenses de l'Indonésie et installera les services fédéraux.

VIII. Dans les cas où l'accord nécessaire ne sera pas réalisé entre le Gouvernement fédéral provisoire et le Représentant de la Couronne, le Gouvernement fédéral provisoire pourra faire appel à la décision du Roi.

IX. Everybody's rights to freedom of religion shall be recognized and no legislation and administrative regulations shall restrict the political, economic or social rights because of religious convictions. The Provisional Federal Government shall provide equal protection to all religious communities. It shall ensure the observance of the law by religious organizations and communities. The Representative of the Crown shall ensure the implementation of these provisions. The Provisional Federal Government shall make provisions for the representation of Indonesia in the Netherlands. The King shall make provisions for the representation of the Netherlands in Indonesia.

ANNEX 2 TO THE AGREEMENT

The following principles shall be adhered to with regard to the Netherlands-Indonesian Union:

1. In accordance with the results of consultations already held, simultaneously with the creation of the free and sovereign kingdom of the Netherlands and of the free and sovereign United States of Indonesia, a Union shall be established between these two States—the Netherlands proper being substituted for the Kingdom of the Netherlands, if further consultations lead to this result —, in which Union:

A. The two States will participate on a basis of equality;

B. The Crown of the Union shall be borne by Her Majesty Queen Juliana, and in case of succession her legitimate successors to the Crown of the Netherlands;

C. Without prejudice to what may otherwise serve to fulfil the purposes of the Union, special organs of the Union shall realize the co-operation with regard to foreign affairs, defence and as far as necessary of finance, as well as in economic and cultural matters;

D. The rule of law, human rights and fundamental freedoms, and sound Government shall be guaranteed;

E. The members shall conduct their own foreign relations subject to such co-operation and consultation between said members as shall be called for in the statute of the Union, *inter alia* so as to prevent divergence of the broad lines of their policy;

F. The Union itself shall take part in international affairs.

II. On the basis of the provisions mentioned under I, the organization of the Union shall be worked out in accordance with the results of consultations to be held with and between representatives of the populations.

III. The Constitution of the United States of Indonesia and the Constitution of the Kingdom of the Netherlands shall not conflict with the Statute of the Union.

IV. The new constitutional organization shall be created by ratification through democratic procedure in each of the territories of the members and needs final affirmation by Her Majesty Queen Juliana or her legitimate successors to the Crown of the Netherlands.

IX. Les droits de chacun à la liberté religieuse seront reconnus et ni la législation, ni la réglementation administrative ne limiteront l'exercice des droits de nature politique, économique ou sociale en raison de convictions religieuses. Le Gouvernement fédéral provisoire accordera une égale protection à toutes les communautés religieuses. Il veillera à faire observer la loi par les organisations et communautés religieuses. Le Représentant de la Couronne prendra les dispositions nécessaires pour assurer l'application de ces dispositions. Le Gouvernement fédéral provisoire prendra des dispositions pour assurer la représentation de l'Indonésie aux Pays-Bas. Le Roi prendra des dispositions en vue d'assurer la représentation des Pays-Bas en Indonésie.

APPENDICE 2 AU PROJET D'ACCORD

En ce qui concerne l'Union des Pays-Bas et de l'Indonésie, les principes suivants seront observés:

I. Conformément aux résultats des consultations qui ont déjà eu lieu, et en même temps qu'il sera procédé à la création du Royaume libre et souverain des Pays-Bas et d'Etats-Unis d'Indonésie libres et souverains, sera créée une Union entre ces deux Etats, les Pays-Bas eux-mêmes se substituant au Royaume des Pays-Bas si ce résultat est atteint à la suite de nouvelles consultations; dans cette Union:

A. Les deux Etats se trouveront sur un pied d'égalité;

B. Sa Majesté la Reine Juliana portera la Couronne de l'Union, et après elle, si sa succession est ouverte, ses légitimes successeurs à la Couronne des Pays-Bas;

C. Sans préjudice de toutes autres dispositions propres à servir les buts de l'Union, des organes spéciaux de l'Union réaliseront la collaboration dans le domaine des affaires étrangères, de la défense et, pour autant que ce sera nécessaire, en matière financière, économique et culturelle;

D. Le règne de la loi, les droits de l'homme et les libertés fondamentales, ainsi que les principes d'une saine administration seront garantis;

E. Les membres dirigeront leur propre politique étrangère, en s'inspirant de l'esprit de coopération et en ayant recours aux consultations entre membres qui seront prévues dans le statut de l'Union, en vue d'empêcher notamment que des divergences ne se manifestent dans les grandes lignes de leur politique;

F. L'Union elle-même participera aux affaires internationales.

II. Sur la base des dispositions mentionnées au paragraphe I, l'organisation de l'Union sera élaborée conformément aux résultats des consultations qui auront lieu avec les représentants de la population et entre ceux-ci.

III. La Constitution des Etats-Unis d'Indonésie et la Constitution du Royaume des Pays-Bas ne seront pas en opposition avec le statut de l'Union.

IV. La nouvelle organisation constitutionnelle sera créée par ratification au moyen d'une procédure démocratique dans chacun des territoires des membres, et devra recevoir l'approbation définitive de Sa Majesté la Reine Juliana ou de ses successeurs légitimes à la Couronne des Pays-Bas.

ANNEX 3 TO THE AGREEMENT

A. The following principles shall be incorporated in an agreement on mutual defence to be negotiated between the Netherlands and the *Constituent Assembly*:

1. A combined Netherlands-United States of Indonesia staff shall be organized to exchange information, to consult and to make recommendations to Governments of members on all matters relating to defence of Union with object of achieving co-ordinated defence policy and system. *Furthermore the combined staff shall be entrusted with executive functions with regard to military matters of a technical character.*

2. Each member shall be granted bases rights in the territory of the other by long-term leases.

3. Military education and training, equipment and organization of the armed services of members shall be standardized so far as may be allowed by:

A. The nature of the theatres of operation in which the members' forces may be engaged;

B. The sources of supply of equipment available to the members;

C. The possibility of a severance of the lines of communication between the members in the event of a large-scale conflict;

D. The requirements of regional defence arrangements into which the members may enter.

4. Military personnel shall be exchanged between the members for the purpose of assisting in the attainment of the foregoing ends. Military personnel assigned by one member for duty with the armed services of the other shall be eligible to serve in any capacity other than in command capacity, which shall require special agreement.

B. The following principles shall be incorporated in an agreement on financial and economic matters to be negotiated between the Netherlands and the *Constituent Assembly*:

1. The products of the territory of one member of the Union imported into the territory of the other shall be exempt from customs duty and import charges of any kind in excess of those applied to like products imported from any other country.

2. The products of the territory of one member exported to the territory of the other member shall be exempt from export taxes or duties in excess of those applied to like products exported to any other country.

3. The products originating in or consigned to the territory of one member shall not be subjected by the other member to selective or quantitative import or export controls less favourable than those applied to like products originating in or consigned to the territory of any other country.

4. The products of the territory of one member, or articles manufactured wholly or in part from such products, imported into the territory of the

APPENDICE 3 AU PROJET D'ACCORD

A. Les principes suivants devront figurer dans un accord mutuel de défense qui sera négocié entre les Pays-Bas et l'*Assemblée constituante*:

1. Un état-major commun aux Pays-Bas et aux Etats-Unis d'Indonésie sera institué et chargé d'échanger des renseignements, de procéder à des consultations et de formuler des recommandations aux gouvernements des membres au sujet de toutes les questions se rapportant à la défense de l'Union, afin de réaliser une coordination de la politique défensive et du système de défense. *En outre, l'état-major commun sera chargé de fonctions d'exécution ayant trait à des questions militaires de caractère technique.*

2. Chaque membre recevra de l'autre le droit d'avoir dans le territoire de ce dernier des bases cédées à bail à long terme.

3. L'instruction et la formation militaires, le matériel, ainsi que l'organisation des forces armées des membres seront uniformisés dans la mesure où le permettront:

A. la nature des théâtres d'opération dans lesquels les forces armées des membres pourront être appelées à combattre;

B. l'origine du matériel que pourront se procurer les membres;

C. la possibilité d'une interruption des communications entre les territoires des membres en cas de conflit étendu;

D. les obligations découlant des accords régionaux de défense auxquels les membres pourraient participer.

4. Les membres procéderont à des échanges de personnel militaire en vue de faciliter la réalisation des objectifs énoncés ci-dessus. Le personnel militaire détaché par un membre et mis à la disposition des forces armées de l'autre membre pourra remplir n'importe quelle fonction, à l'exception des fonctions de commandement, cas pour lequel un accord spécial sera nécessaire.

B. Les principes suivants devront figurer dans un accord financier et économique qui sera négocié entre les Pays-Bas et l'*Assemblée constituante*:

1. Les produits du territoire d'un membre importés sur le territoire de l'autre membre ne seront pas frappés de droits de douane et de taxes à l'importation, de quelque nature que ce soit, supérieurs à ceux qui frappent les produits similaires importés du territoire de tout autre pays.

2. Les produits du territoire d'un membre, exportés sur le territoire de l'autre membre, ne seront pas frappés de taxes ou droits à l'exportation supérieurs à ceux qui frappent les produits similaires exportés dans le territoire de tout autre pays.

3. Les produits originaires ou à destination du territoire d'un membre ne feront pas l'objet, de la part de l'autre membre, de mesures de contrôle sélectives ou quantitatives des importations ou des exportations moins favorables que les mesures applicables aux produits similaires originaires ou à destination du territoire de tout autre pays.

4. Les produits du territoire d'un membre, ou les articles fabriqués entièrement ou partiellement à partir de ces produits, importés sur le territoire

other member shall be exempt from internal taxes and other internal charges of any kind in excess of those applied directly or indirectly to like products of national origin.

5. Nationals of one member, whether natural persons or corporate bodies, present within or carrying on business in territory of the other member, shall be accorded by such other member legal status and rights and obligations, including liability to taxation, no less favourable than those accorded to its own nationals. The right to acquire ownership of land need not, however, be granted under this principle.

6. No tax nor import duty shall be imposed or collected in territory of one member on articles or products imported for the official use of any governmental department or agency of the other member.

7. All the territories subject to the jurisdiction of the United States of Indonesia shall be considered as a unit within which there shall be uniform application of constitutional and legislative regulations governing currency, trade policy, foreign exchange, customs, economic policy as regards the supply of goods, and price control as may be warranted by the circumstances. Similarly the Government of the Netherlands shall maintain the unity already existing in its territories with reference to the foregoing subjects.

8. Each member of the Union shall organize and maintain a sound currency system on the basis of the principles expressed in the Bretton Woods Agreements, requiring, *inter alia*, that only one central bank of issue shall be authorized to operate throughout its territory, the notes of which bank shall be legal tender to any amount.

9. The United States of Indonesia shall recognize the Netherlands Indies guilder as its general monetary unit, or, in the alternative establish a general monetary unit possessing the same value as the Netherlands Indies guilder at the time of the initial issuance, so that monetary claims and existing debts expressed in terms of Netherlands Indies guilders shall be convertible automatically and at par into the above-mentioned monetary unit.

10. The value of currency of one member in relation with the currency of the other member shall not be altered, nor shall the convertibility of currency of one member into the currency of the other be suspended, nor restrictions imposed upon the transfer of funds from the territory of one member to the territory of the other, except by agreement between the members of the Union.

11. Each member shall give effective protection, within the territories subject to its jurisdiction, to contractual rights and to rights of ownership of physical property possessed by the nationals, both natural persons or corporate bodies, of the other member or by the government of such other member. This provision shall not be construed as modifying the obligations of either member to protect

de l'autre membre, ne seront pas frappés directement ou indirectement de taxes ou d'autres impositions intérieures de quelque nature qu'elles soient, supérieures à celles qui frappent directement ou indirectement les produits nationaux similaires.

5. Les ressortissants d'un membre, qu'ils soient des personnes physiques ou des personnes morales, se trouvant sur le territoire de l'autre membre, ou exerçant leur activité sur ce territoire, se verront accorder par cet autre membre un statut juridique et un régime de droits et d'obligations, notamment en ce qui concerne le régime d'imposition, qui ne seront pas moins favorables que le statut et le régime que cet autre membre accorde à ses propres ressortissants. Ce principe n'entraîne pas, toutefois, l'obligation d'accorder le droit d'acquérir des propriétés foncières.

6. Il ne sera appliqué ou perçu, sur le territoire d'un membre, aucune taxe ou imposition à l'importation sur les articles ou produits importés en vue de leur utilisation par un service, ou un organisme, gouvernemental de l'autre membre.

7. Tous les territoires soumis à la juridiction des Etats-Unis d'Indonésie seront considérés comme un ensemble, dans lequel seront appliquées de façon uniforme les dispositions constitutionnelles et législatives concernant la monnaie, la politique commerciale, les changes, la douane, la politique économique relative à la fourniture des marchandises et le contrôle des prix, selon ce que nécessitera la situation. De même, le Gouvernement des Pays-Bas maintiendra l'unité qui existe déjà dans les domaines susmentionnés pour les territoires qui dépendent de lui.

8. Chaque membre de l'Union organisera et maintiendra un système monétaire sain, en tenant compte des principes énoncés dans les Accords de Bretton Woods, aux termes desquels, en particulier, une seule banque centrale d'émission doit être autorisée à fonctionner sur l'ensemble du territoire, les billets de cette banque étant libératoires sans limitation de somme.

9. Les Etats-Unis d'Indonésie reconnaîtront le florin des Indes néerlandaises comme leur unité monétaire générale, ou, encore, créeront une unité monétaire générale ayant, au début de sa mise en circulation, la même valeur que le florin des Indes néerlandaises, de façon que les créances monétaires et les dettes existantes exprimées en florins des Indes néerlandaises soient automatiquement convertibles à la parité dans la monnaie susmentionnée.

10. La valeur de la monnaie d'un membre par rapport à celle de la monnaie de l'autre membre ne sera pas modifiée, la convertibilité de la monnaie d'un membre dans la monnaie de l'autre membre ne sera pas suspendue et aucune restriction ne sera apportée aux transferts de fonds entre les territoires d'un membre et le territoire de l'autre membre, sauf si les deux membres de l'Union en décident ainsi d'un commun accord.

11. Chaque membre accordera, dans le territoire soumis à sa juridiction, une protection efficace aux droits contractuels et aux droits de propriété sur les biens matériels des ressortissants de l'autre membre, qu'ils soient des personnes physiques ou des personnes morales, ou du Gouvernement de cet autre membre. Cette disposition ne sera pas interprétée comme modifiant l'obligation

the like rights of the nationals and the Government of foreign States.

12. The Government of the United States of Indonesia shall honour for their full terms contracts and agreements entered into with non-Indonesians by the Government of the Netherlands East Indies prior to the inauguration of said United States of Indonesia and shall restore to non-Indonesian owners the physical assets located within the territory of the United States of Indonesia which have not yet been returned to such owners.

13. The Government of the United States of Indonesia shall assume all debts, internal and external, of the corporate body of the Netherlands Indies under the conditions applied thereto, and they guarantee the settlement and fulfilment of debts and other obligations of public entities such as communities etc. and of other corporate bodies established by high authority, also in so much as the latter debts shall be transferred to corresponding corporate bodies. The foregoing is subject, however, to the qualification that adjustments may be made to take account of the territories previously under jurisdiction of the Government of the Netherlands East Indies that may not join the United States of Indonesia.

14. At the time of transfer of sovereignty, the Government of the United States of Indonesia shall assume full title to property owned by the Government of the Netherlands East Indies within the territories subject to the jurisdiction of the United States of Indonesia and, subject to the terms of peace settlements, to property, within such territory, of the nationals and the governments of ex-enemy States.

ANNEX 4 TO THE AGREEMENT

The jurisdiction of the Provisional Federal Government referred to in article 3, paragraph 3, shall include:

A. Foreign relations, obligations towards foreign Governments, including in general all subjects closely connected with foreign relations;

B. Defence including regulation and proclamation of the state of war and the state of siege;

C. Reprieve, amnesty and abolition;

D. Regulations on nationality, subjectship and citizenship;

E. Immigration and emigration, subject to consultation with the State regarding settlement within the State;

F. Regulations on copyright and industrial property;

G. Scientific institutions of importance for the whole of Indonesia;

H. Collection of statistical material of importance for the whole of Indonesia;

I. Social provisions of a general character for the whole of Indonesia;

tion qui incombe à l'un et à l'autre membre de protéger les droits similaires des ressortissants et des Gouvernements des Etats étrangers.

12. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie respectera, dans toutes leurs clauses, les contrats et les accords passés avec des ressortissants non indonésiens par le Gouvernement des Indes néerlandaises, avant la création des Etats-Unis d'Indonésie, et il restituera à leurs propriétaires non indonésiens les avoirs matériels situés sur le territoire des Etats-Unis d'Indonésie qui n'auront pas encore été restitués à ces propriétaires.

13. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie prendra en charge toutes les dettes intérieures et extérieures contractées par les Indes néerlandaises en tant que personne morale, avec les conditions qu'elles comporteront, et il garantira le règlement complet des dettes et autres obligations des institutions publiques telles que les communautés etc.; il garantira également les dettes et obligations des autres personnes morales établies par l'autorité supérieure, dans la mesure où ces dettes seront transférées à des personnes morales correspondantes. Les dispositions qui précèdent sont toutefois subordonnées à cette réserve que des ajustements pourront être apportés, afin de tenir compte du fait que des territoires qui étaient autrefois soumis à la juridiction du Gouvernement des Indes néerlandaises pourront ne pas faire partie des Etats-Unis d'Indonésie.

14. Au moment où s'effectuera le transfert de la souveraineté, le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie recevra l'entière propriété des biens possédés par le Gouvernement des Indes néerlandaises sur les territoires soumis à la juridiction des Etats-Unis d'Indonésie, et sous réserve des dispositions du règlement de paix, des biens appartenant aux ressortissants et aux gouvernements des pays ex-ennemis qui sont situés sur ces territoires.

APPENDICE 4 AU PROJET D'ACCORD

La compétence du gouvernement fédéral provisoire, dont il est question au paragraphe 3 de l'article 3, s'étendra aux points suivants:

A. Relations diplomatiques, engagements envers des gouvernements étrangers, y compris, d'une façon générale, toutes les questions touchant de près aux relations avec l'étranger.

B. Défense nationale, y compris la réglementation et la proclamation de l'état de guerre et de l'état de siège.

C. Droit de commuer les peines, d'accorder l'amnistie et droit de grâce.

D. Réglementation relative à la nationalité, à la qualité de sujet ou de citoyen.

E. Immigration et émigration, sous réserve de consultations avec l'Etat relativement à l'installation sur le territoire de cet Etat.

F. Réglementation du droit de propriété littéraire, scientifique, artistique et industrielle.

G. Institutions scientifiques présentant de l'importance pour l'ensemble de l'Indonésie.

H. Rassemblement de documentation statistique présentant de l'importance pour l'ensemble de l'Indonésie.

I. Dispositions de caractère général dans le domaine social pour l'ensemble de l'Indonésie.

J. The highest court of justice;

K. Regulation of civil law and commercial law as far as they may be considered for central regulation, either for general commercial or other economic reasons, or on account of their special importance for substantial parts of the population that do not belong as such to a definite State;

L. Land registry;

M. Coinage, finance and banking, and regulations for foreign bills;

N. Partnership tax;

O. Property tax and coupon tax;

P. Income tax as far as it regards a part to be determined in further consultation;

Q. Imports from and exports to foreign countries including import and export duties;

R. Excise duties;

S. Stamp duty;

T. Monopolies;

U. University education, including directives for training courses that give admittance to examinations and for the civil effect of university degrees;

V. Legal rehabilitation;

W. Indemnification for war damages;

X. Police matters for interests that are taken care of by the Federation. The central Government is furthermore competent to make provisions for the furtherance of the technical ability and the effectiveness of the police force and also for guaranteeing an effectively co-ordinated execution of their task by the police organs, including the security battalions;

Y. Transmigration, provided it takes place in agreement with the State;

Z. Interior travel passes and identity cards;

AA. Guiding principles for information, broadcasting and the supervision of import and showing of films;

BB. Guiding principles with regard to general agrarian policy and to legislation relating to real rights and landed property, as well as to forest administration;

CC. Combating contagious diseases;

DD. Commerce, industry, agriculture, forestry, cattle breeding; fisheries and other economic matters as far as they concern the relationship to foreign countries or the interests of the whole of Indonesia;

EE. Traffic, the importance of which exceeds the interests of the member States, inclusive of beaconing and coast lighting;

FF. Aviation and meteorology;

GG. Topography and hydrography;

HH. Control at sea;

J. Haute Cour de Justice.

K. Réglementation des législations civile et commerciale dans la mesure où on peut les envisager sous forme de réglementation centralisée, soit pour des raisons commerciales d'ordre général, soit pour d'autres raisons de nature économique, soit en tenant compte de leur importance particulière pour une partie importante de la population qui n'appartient pas à un Etat déterminé.

L. Cadastre.

M. Monnaie, finances, banque et réglementation à appliquer aux billets étrangers.

N. Impôt sur les sociétés.

O. Impôt sur la propriété et sur le revenu des titres.

P. Impôt sur le revenu dans la mesure où il s'agira d'une partie à déterminer au cours de consultations ultérieures.

Q. Importations en provenance de pays étrangers et exportations à destination de ces pays, y compris les droits d'importation et d'exportation.

R. Droit de régie.

S. Droit de timbre.

T. Monopoles.

U. Enseignement universitaire, y compris les directives en vue de cours de préparation aux examens, et les principes établissant la valeur juridique des diplômes universitaires.

V. Réhabilitation légale.

W. Indemnités pour dommages de guerre.

X. Questions de police, sous les aspects qui touchent à la Fédération. Le Gouvernement central est en outre habilité à prendre des dispositions pour développer l'habileté technique et l'efficacité des forces de police, ainsi que pour assurer la coordination efficace dans l'exécution des tâches qui incombent aux organes de la police, y compris les détachements de sécurité.

Y. Transmigration, pourvu qu'elle ait lieu avec l'accord de l'Etat intéressé.

Z. Laissez-passer pour les déplacements à l'intérieur du pays et carte d'identité.

AA. Principes directeurs de l'information, de la radiodiffusion, du contrôle des importations et de la présentation des films.

BB. Principes directeurs d'une politique agraire générale et d'une législation relative aux droits réels et à la propriété foncière, ainsi qu'à l'exploitation des forêts.

CC. Lutte contre les maladies contagieuses.

DD. Commerce, industrie, agriculture, sylviculture, élevage du bétail, pêcheries, et autres questions économiques dans la mesure où elles touchent aux relations avec les pays étrangers ou avec les intérêts de l'ensemble de l'Indonésie.

EE. Circulation, lorsque son importance dépassera les intérêts spéciaux des Etats membres, et notamment le balisage et l'éclairage des côtes

FF. Aviation et météorologie,

GG. Topographie et hydrographie.

HH. Contrôle maritime.

II. Ports and rivers opened to international shipping as well as the required dredging;

JJ. Postal, telegraph and telephone communications;

KK. Mines;

LL. Legislation on water power and electricity and also, in concert with the State, construction and working of large hydro-electric power stations, with the provision that the rights of the central Government with respect to existing plants or plants in course of construction be maintained;

MM. Verification of weights and measures.

APPENDIX VI

LETTER DATED 10 JUNE 1948 FROM THE DELEGATIONS OF AUSTRALIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA TO THE LIEUTENANT GOVERNOR-GENERAL OF THE NETHERLANDS INDIES AND THE PRIME MINISTER OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA TRANSMITTING A WORKING PAPER ON AN OUTLINE OF A POLITICAL SETTLEMENT

Note. The following is the text of the letter addressed to the Lieutenant Governor-General of the Netherlands Indies. A similar letter, mutatis mutandis, was addressed to the Prime Minister of the Republic of Indonesia.

Kaliurang, 10 June 1948

The Committee of Good Offices' third interim report to the Security Council, now nearing completion, will show that, in the five months that have passed since the signing of the *Renville* Agreement, no significant progress has been made towards a political settlement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia. We have, indeed, for some time had the impression that negotiations towards such a settlement have been approaching a standstill. Your Excellency's letter of 4 June to the Prime Minister of the Republic, expressing the view that the bridging of the gap between the points of view of the two delegations along the lines followed so far would be difficult, and inviting the Prime Minister and his principal advisers to discuss outstanding problems with you and the Royal Commissioners, indicates that we are not alone in fearing that a protraction of the procedures so far followed in the discussions (in which, it must be added, the Committee's role has been largely passive) will prove barren. Furthermore, your evident belief that direct conversations between the most highly placed officials of both Governments might accomplish what negotiations between the delegations of the two Governments, under the auspices of the Committee of Good Offices, have so far failed to achieve raises the question whether the Committee's effort can be of value unless the Committee can make a positive contribution to an agreement, which it has in the past refrained from attempting.

Before receiving a copy of Your Excellency's letter of 4 June, we had discussed among ourselves the difficulties that appear to stand in the way of a successful conclusion of the negotiations

II. Ports et rivières ouverts à la navigation internationale, ainsi que les dragages nécessaires.

JJ. Communications postales, télégraphiques et téléphoniques.

KK. Mines.

LL. Législation relative à la force motrice hydraulique et à l'électricité, ainsi que, de concert avec l'Etat intéressé, la construction et l'exploitation de grandes stations d'énergie hydro-électrique, sous réserve que les droits du Gouvernement central sur les installations existantes, ou en cours de construction, seront maintenus.

MM. Vérification des poids et mesures.

ANNEXE VI

LETTRE, EN DATE DU 10 JUIN 1948, ADRESSÉE PAR LA DÉLÉGATION DE L'Australie ET LA DÉLÉGATION DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE AU LIEUTENANT-GOUVERNEUR GÉNÉRAL DES INDES NÉERLANDAISES ET AU PREMIER MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE, POUR LEUR TRANSMETTRE UN DOCUMENT DE TRAVAIL EXPOSANT LES GRANDES LIGNES D'UN RÈGLEMENT POLITIQUE

Note. — Le texte ci-dessous est celui de la lettre adressée au Lieutenant-Gouverneur général des Indes néerlandaises. Une lettre semblable, mutatis mutandis, a été adressée au Premier Ministre de la République d'Indonésie.

Kaliurang, 10 juin 1948

Le troisième rapport provisoire de la Commission de bons offices au Conseil de sécurité, dont la rédaction est sur le point d'être achevée, montrera que, au cours des cinq mois qui se sont écoulés depuis la signature de l'Accord du *Renville*, aucun progrès important n'a été accompli dans la voie d'un règlement politique entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Indonésie. Nous avons même l'impression, depuis un certain temps, que les négociations sont presque au point mort. La lettre du 4 juin dernier, adressée par Votre Excellence au Premier Ministre de la République, exprimant l'avis qu'il serait difficile de rapprocher les points de vue des deux délégations au moyen des méthodes suivies jusqu'ici et invitant le Premier Ministre et ses principaux conseillers à discuter avec vous-même et les commissaires royaux les problèmes à régler, indique que nous ne sommes pas seuls à craindre que, en continuant à suivre ces méthodes de discussions (discussions au cours desquelles la Commission n'a guère joué qu'un rôle passif), on n'aboutisse à aucun résultat. En outre, estimer, comme le fait Votre Excellence, que des conversations directes entre les hauts fonctionnaires des deux Gouvernements pourraient aboutir aux résultats que les négociations entre les délégations des deux Gouvernements, sous les auspices de la Commission de bons offices, n'ont pas pu obtenir jusqu'ici, c'est par là même se demander si les efforts de la Commission peuvent avoir une utilité quelconque, si cette Commission n'a pas le moyen de contribuer d'une façon positive à la conclusion d'un accord, ce dont elle s'est jusqu'ici abstenue.

Avant d'avoir reçu copie de la lettre du 4 juin de Votre Excellence, nous avons examiné entre nous les difficultés qui semblent s'opposer à l'heureux aboutissement des négociations et recherché

and the manner in which the Committee might be of assistance.

The enclosed working paper, which has taken shape from these discussions, is tentative and subject to reconsideration in the light of the discussions, questions, or objections which it may provoke. We believe that only by coming forward with such a suggestion now that the delegations of the parties appear unable to make further progress towards an agreement can we acquit ourselves of our obligations and justify the seven and a half months the Committee has spent in Indonesia endeavouring to assist the parties.

Our Belgian colleague is reserving his position with respect to the working paper.

We are offering this working paper informally to Your Excellency and to Mr. Hatta in the sincere hope that it may prove useful in any conversations that may take place between you and to the delegations of your respective Governments should negotiations continue between them. It is not our intention to refer to the substance of the paper in any public statement or in any report to the Security Council, unless, of course, we are forced to the conclusion that the parties are unable to reach a political agreement on the basis of our proposals or on any other basis. In this case we should feel obliged to include the working paper, with such revisions as are called for in the light of the comments of the parties, and to set forth the circumstances of the parties' inability to come to an agreement in a report to the Security Council.

(Signed) T. K. CRITCHLEY
Representative of Australia on
the Committee of Good Offices

(Signed) Coert du Bois
Representative of the United States of America
on the Committee of Good Offices

WORKING PAPER ON AN OUTLINE OF A POLITICAL SETTLEMENT

This paper offers suggestions for the principles of a political agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Indonesia which would provide the basis for the formation of a sovereign United States of Indonesia in equal partnership with the Kingdom of the Netherlands in a Netherlands-Indonesian Union. We believe that the principles as set forth below will safeguard and reconcile the proper and essential interests of the two parties as these have been clarified in the current negotiations between their delegations.

We have come to the conclusion that the main issues between the parties involve the following:

1. The extent of the Republic's representation in the Provisional Federal Government, which will constitute the Government of Indonesia prior to the transfer of sovereignty by the Kingdom of the Netherlands.

2. The powers to be transferred to the Provisional Federal Government (in the sense that this will be a government by Indonesian representatives) by the Kingdom of the Netherlands.

comment la Commission pourrait intervenir de façon utile.

Le document de travail ci-joint, qui est le fruit de cet examen, n'a que le caractère d'un projet et devra être revu à la lumière des discussions, questions ou objections qu'il pourrait appeler éventuellement. Nous estimons que c'est seulement en présentant une telle proposition, à un moment où les délégations des parties ne semblent pas pouvoir progresser vers la conclusion d'un accord, que nous nous acquitterons de nos obligations et justifierons la présence de la Commission en Indonésie pendant les sept mois et demi où elle s'est efforcée de prêter ses bons offices aux parties.

Notre collègue belge réserve son attitude à l'égard du document de travail.

Nous soumettons officiellement ce document de travail à Votre Excellence et à M. Hatta, avec le sincère espoir qu'il pourra être utile au cours des échanges de vues qui pourront avoir lieu entre vous et servir également aux délégations de vos Gouvernements respectifs, si les négociations venaient à se poursuivre entre elles. Nous n'avons pas l'intention de fournir des indications sur le fond du document en question, soit dans des communiqués destinés au public, soit dans un rapport au Conseil de sécurité, à moins, bien entendu, que nous ne soyons amenés à conclure que les parties sont incapables d'aboutir à un accord politique, soit à partir de nos propositions, soit à partir de toute autre base. Dans cette éventualité, nous serions nécessairement amenés à joindre ce document de travail à un rapport au Conseil de sécurité, en y apportant les modifications qu'appelleraient les commentaires éventuels des parties et à exposer les raisons pour lesquelles les parties ont été incapables d'aboutir à un accord.

(Signé) T. K. CRITCHLEY
Représentant de l'Australie
à la Commission de bons offices

(Signé) Coert du Bois
Représentant des États-Unis d'Amérique
à la Commission de bons offices

DOCUMENT DE TRAVAIL DONNANT LES GRANDES LIGNES D'UN PROJET DE RÈGLEMENT POLITIQUE

Ce document propose des principes pouvant servir de base à un accord politique entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Indonésie, accord permettant la constitution d'un Etat souverain appelé "Etats-Unis d'Indonésie", associé, sur un pied d'égalité, au Royaume des Pays-Bas dans une Union néerland indo-indonésienne. Les principes que nous développons ci-après devraient, à notre avis, garantir et harmoniser les intérêts légitimes essentiels des deux parties tels qu'ils se dégagent des négociations actuellement en cours entre leurs délégations.

Nous en sommes venus à conclure que les principales questions qui séparent les deux parties portent sur les points suivants :

1. Importance numérique de la représentation de la République dans le gouvernement fédéral provisoire qui formera le Gouvernement de l'Indonésie, en attendant que le transfert de la souveraineté par le Royaume des Pays-Bas soit effectué.

2. Pouvoirs à transférer au gouvernement fédéral provisoire par le Royaume des Pays-Bas (le gouvernement provisoire étant formé de représentants de l'Indonésie).

3. The powers to be transferred to the Provisional Federal Government by the Republic of Indonesia.

4. The powers and functions to be reserved to the Netherlands-Indonesian Union in the Statute of the Union as against those to be exercised by the United States of Indonesia as a member nation.

We believe that the parties' differing positions on these issues may be resolved in accordance with the letter and spirit of the principles accepted by the parties on board the USS *Renville*.

OVER-ALL POLITICAL AGREEMENT

With regard to the problems pertaining to the interim period (the period prior to the transfer of sovereignty by the Netherlands), we are of the view that the key to a solution may be found in the second of the six additional principles of the *Renville* Agreement, which states that "in any provisional federal government created prior to the ratification of the constitution of the future United States of Indonesia, all States will be offered fair representation". This principle may be taken as grounds for maintaining that a provisional federal government cannot be created until the States have been delineated and formed.

We believe, however, that this principle need not be interpreted so as to delay the creation of a provisional federal government until the final delineation and formation of the component States of the United States of Indonesia. At the same time, it is clear that the representation of the Republic, as one of the States in the future United States of Indonesia, must be based upon the extent of the Republic if such representation is to be fair; that is, proportional to the representation accorded the other areas. The present geographical extent of the Republic is defined solely by the location of the demilitarized zones, which were established purely as a means of making possible a military truce between the parties. The establishment of these zones, according to Article 3 of the Truce Agreement, "in no way prejudices the rights, claims or positions of the parties under the resolutions of the Security Council of 1, 25 and 26 August and 1 November 1947". In short, the area which the Republic properly represents is yet to be determined. The area at present under the control of the Republic contains, according to the Committee's information, about two-fifths of the population of Indonesia. The islands of Java, Madura and Sumatra contain about four-fifths of the population of Indonesia. According to the fourth of the six additional principles which, "among others, form a basis for the negotiations toward a political settlement", accepted by the parties on board the USS *Renville*, the States in Java, Madura and Sumatra will be delineated in accordance with a plebiscite or with another method for ascertaining the will of the populations upon which the parties may agree. Should the populations of these islands so elect, all may be incorporated in the Republic. (In this connexion, the Committee should point out that in its view nothing in the *Renville* principles precludes the Republic from subdividing into a number of States in the interests of a balanced Indonesian federation, and that this sub-division could be effected either on the basis of the territories it now controls or of the territories that it may come to control when the populations have had an opportunity to express their

3. Pouvoirs à transférer au gouvernement fédéral provisoire par la République d'Indonésie.

4. Pouvoirs et fonctions à réserver à l'union néerlandaise-indonésienne, dans le statut de l'Union, à côté de ceux qui devront être exercés par les Etats-Unis d'Indonésie en tant que nation membre de l'Union.

Nous estimons que les divergences d'opinion des parties sur ces différentes questions peuvent être résolues conformément à la lettre et à l'esprit des principes acceptés par elles sur le *Renville*.

ACCORD POLITIQUE GÉNÉRAL

En ce qui concerne les problèmes à résoudre pendant la période de transition (période précédant le transfert de souveraineté par les Pays-Bas), nous sommes d'avis que la solution doit être recherchée dans le deuxième des six principes complémentaires de l'Accord du *Renville* qui prévoit que "dans tout gouvernement provisoire fédéral créé avant la ratification de la constitution des futurs Etats-Unis d'Indonésie, tous les Etats pourront se faire équitablement représenter". On peut s'appuyer sur ce principe pour affirmer qu'un gouvernement provisoire fédéral ne peut pas être créé avant que les Etats qui doivent en faire partie aient été délimités et constitués.

Nous croyons, toutefois, qu'il n'y a pas lieu de voir dans ce principe une obligation de retarder la création du gouvernement fédéral provisoire, jusqu'à la délimitation et la constitution définitive des Etats qui doivent faire partie des Etats-Unis d'Indonésie. En même temps, il est clair que la représentation de la République, qui sera l'un des Etats des futurs Etats-Unis d'Indonésie, doit être établie, pour être équitable, d'après l'importance territoriale de la République, compte tenu de l'importance numérique des représentations prévues pour les autres régions. L'importance territoriale actuelle de la République n'est définie que par l'emplacement des zones démilitarisées qui n'ont elles-mêmes été établies que pour permettre la conclusion d'un accord de trêve entre les parties. La création de ces zones, aux termes de l'article 3 de l'Accord de trêve "ne lésa en aucune manière les droits, revendications ou positions des parties tels qu'ils sont définis dans les résolutions du Conseil de sécurité des 1er, 25 et 26 août et du 1er novembre 1947". En somme, le territoire que la République représente véritablement reste encore à déterminer. La région qui est actuellement sous l'autorité de la République renferme, d'après les renseignements que possède la Commission, les deux cinquièmes environ de la population de l'Indonésie, les îles de Java, Madoura et Sumatra comptant les quatre cinquièmes environ de la population de l'Indonésie. Conformément au quatrième des six principes complémentaires "devant servir de base aux négociations pour l'adoption d'un règlement politique" que les parties ont acceptés à bord du *Renville*, l'étendue des territoires des Etats à former à Java, Madoura et Sumatra sera déterminée par des plébiscites, ou par toute autre méthode agréée par les parties qui permettrait à la volonté des populations de s'exprimer. Si les populations de ces trois îles en exprimaient le vœu, elles pourraient toutes faire partie de la République. (A cet égard, la Commission doit signaler que, à son avis, rien dans les principes de l'Accord du *Renville* n'empêche la République de se scinder en un certain nombre d'Etats pour assurer l'équilibre de la fédération

will in accordance with the fourth of the six additional principles. In so far as an agreement with the Netherlands is concerned, we consider that the Government of the Republic represents all the territories of Java, Madura and Sumatra the populations of which may, when the time comes, demonstrate through democratic procedure their desire to be incorporated in the Republic irrespective of whether these territories be ultimately included in a single Republican State or be divided with the consent of the Republic into a number of States).

The fundamental question is whether it is possible to create a provisional federal government in which all the States, including those which at the time of the formation of this government have not yet come into existence, may be fairly represented. We believe that there is a solution to this problem and propose that the following principles, which we believe contain such a solution, be accepted by the parties :

1. Upon the agreement of the parties to the following principles, the Netherlands to undertake as soon as possible to obtain the agreement of the representatives of the areas outside Java, Madura and Sumatra to the procedure envisaged in these principles in order that it may apply to the entire territory of the future United States of Indonesia.

2. Immediately upon the signing of the political agreement, the parties to set up a joint commission of technical experts which would have the task of studying the problem of the future administration of Indonesia from an objective, non-political point of view and of proposing the delineation of the future States, taking account of all relevant considerations but particularly the necessity for an efficient system of administration.

3. The Constituent Assembly (see below) to be empowered to delineate the States of the United States of Indonesia but to be bound to accept as States areas delineated as such by the joint commission of technical experts, unless a proposal for a change in any of the boundaries delineated by the Commission should receive the support of the majority of the delegates to the Constituent Assembly and of the majority of the delegates elected from the areas within the proposed States directly affected by the proposed change.

4. Elections to the Constituent Assembly to be held as soon as practicable after the signing of the political agreement, but the Assembly not to be convened before the joint commission of technical experts has reported on the provisional delineation of States.

5. The provisions for free and uncoerced discussion of vital issues accepted by the parties on board the USS *Renville* to apply in the period preceding the election, and persons charged with abusing the freedom of speech, assembly and publication as assured under the *Renville* principles to be tried without delay.

indonésienne et que le partage ainsi réalisé pourra s'appliquer soit aux territoires sur lesquels elle exerce actuellement son autorité, soit sur ceux où son autorité pourrait s'exercer, lorsque les populations auront eu la possibilité d'exprimer leur volonté conformément au quatrième principe complémentaire. En ce qui concerne l'accord avec les Pays-Bas, nous estimons que le Gouvernement de la République représente tous les territoires de Java, Madoura et Sumatra dont les populations pourront, le moment venu, manifester, par une procédure conforme aux principes démocratiques, le désir d'être rattachées à la République, aussi bien dans l'hypothèse où ces territoires seraient finalement groupés en un seul Etat républicain que dans celle où ils seraient scindés en un certain nombre d'Etats avec le consentement de la République.)

La question fondamentale qui se pose est de savoir s'il est possible de créer un gouvernement fédéral provisoire au sein duquel tous les Etats seraient équitablement représentés, y compris ceux qui n'existeraient pas encore au moment de la formation de ce gouvernement. Nous estimons qu'il existe une solution à ce problème et nous proposons à l'acceptation des parties les principes suivants qui nous paraissent fournir la solution en question :

1. Après accord des parties sur les principes ci-après, les Pays-Bas s'emploieraient aussitôt que possible à obtenir l'accord des représentants des régions autres que Java, Madoura et Sumatra, sur la procédure envisagée dans l'exposé de ces principes en vue d'en étendre l'application à la totalité du territoire des futurs Etats-Unis d'Indonésie.

2. Dès la signature de l'accord politique, les parties créeraient une commission mixte d'experts techniques, qui aurait pour tâche d'étudier le problème de l'administration future de l'Indonésie d'un point de vue objectif et non politique et de proposer les limites à donner aux futurs Etats, en tenant compte de toutes les considérations pertinentes et, tout particulièrement, de la nécessité d'établir un système d'administration efficace.

3. L'Assemblée constituante (voir ci-après) serait chargée de fixer les frontières des Etats formant les Etats-Unis d'Indonésie, mais serait tenue de considérer comme Etats les régions définies comme telles par la commission mixte d'experts techniques, à moins qu'une proposition tendant à modifier l'une quelconque des frontières établies par la Commission ne soit appuyée par la majorité des délégués de l'Assemblée constituante et par la majorité des délégués des territoires des futurs Etats directement intéressés par la modification territoriale en question.

4. Les élections à l'Assemblée constituante auraient lieu aussitôt que possible après la signature de l'accord politique, mais l'Assemblée ne se réunirait pas avant que la commission mixte d'experts techniques ait fait rapport sur la délimitation provisoire des Etats.

5. Les dispositions relatives à la discussion libre et sans contrainte des problèmes essentiels, acceptées par les parties à bord du *Renville*, s'appliqueraient à la période précédant les élections et toute personne accusée d'abuser de la liberté de parole ou de réunion, ou de la liberté de la presse, telles qu'elles sont garanties dans les principes de l'Accord du *Renville*, serait mise en jugement sans délai.

6. The regencies in Java and the equivalent administrative areas in other parts of Indonesia to constitute electoral districts for the Constituent Assembly. Where a regency or equivalent area is divided by the *status quo* line, the two portions to constitute separate electoral districts.

7. The number of delegates to the Constituent Assembly from each electoral district to be in proportion to the population of the district (perhaps one delegate for each 500,000 inhabitants).

8. An elector (or electors) to be selected by each *desa* and by the lowest administrative subdivision of each municipality within the regency or equivalent administrative area. The electors so elected to convene at the seat of the regency (or other area) government and there elect delegates to the Constituent Assembly. . .

9. Secrecy of the ballot to be assured at both stages, at the primary level by a method of voting suitable to a partially illiterate electorate.

10. The Committee of Good Offices to place itself at the disposal of the parties for observation of the election in accordance with the fourth of the six additional principles.

11. The Constituent Assembly to convene and to have the status both of a Constituent Assembly and of a Provisional Parliament.

12. The Provisional Parliament to form the Provisional Federal Government by electing a President, the President in turn to appoint a Prime Minister who will select a cabinet (the Parliament, however, to be free to form the Provisional Federal Government in any other democratic manner should it desire). The Prime Minister and the Cabinet to be collectively responsible to the Provisional Parliament and to cease to hold office in the event of a vote of no confidence.

13. The Constituent Assembly to approve the delineation of States recommended by the joint commission of technical experts subject to any changes made in accordance with paragraph 3 above, the delegates in the Constituent Assembly from the electoral districts included within the boundaries of the States as delineated to be considered thereafter as the representatives of these States in the Constituent Assembly Provisional Parliament. (The question arises as to what would take place should a number of States be represented in the Assembly by delegations of which the majority of members are adherents of the Republic. Obviously the delegations would have the option of voting to combine their States in a single Republic of Indonesia which, subject to the approval of the majority of the Assembly as a whole, would as such become one of the component States of the United States of Indonesia. The Republic of Indonesia in these circumstances could be so enormous in population by comparison with the other States as to throw the federation out of balance and render it virtually unworkable and meaningless. Since the Government of the Republic has, however, subscribed to the principle of a federated Indonesia, we assume that it would not wish to vitiate, in this manner, the planning of the joint commission of technical experts and

6. Les régences de Java et les districts administratifs correspondants dans les autres régions d'Indonésie seraient érigés en circonscriptions électorales en vue des élections à l'Assemblée constituante. Lorsqu'une régence, ou un district assimilé à une régence, se trouve partagé par la ligne de *statu quo*, chacune des deux parties formerait une circonscription électorale distincte.

7. Le nombre des délégués de chaque circonscription électorale à l'Assemblée constituante serait proportionnel à la population de cette circonscription (par exemple un délégué pour 500.000 habitants).

8. Un ou plusieurs électeurs seraient élus par chaque *desa* et par les subdivisions administratives les plus petites de chaque collectivité locale de la régence, ou du district administratif assimilé à une régence. Ces électeurs se réuniraient au chef-lieu de la régence (ou du district) pour y élire, à leur tour, les délégués à l'Assemblée constituante.

9. Le secret du vote serait assuré à chaque degré: au premier degré, il faudrait prévoir un mode de vote bien adapté à un corps électoral en partie illettré.

10. La Commission de bons offices se mettrait à la disposition des parties pour observer le déroulement des opérations électorales conformément au quatrième des six principes complémentaires.

11. L'Assemblée constituante se réunirait et aurait à la fois les fonctions d'Assemblée constituante et celles de Parlement provisoire.

12. Le Parlement provisoire constituerait le gouvernement fédéral provisoire en élisant un président qui, à son tour, nommerait un premier ministre, celui-ci choisissant les membres du cabinet. (Toutefois, le Parlement serait libre de constituer le gouvernement fédéral provisoire par toute autre procédure démocratique qui lui semblerait bonne.) Le premier ministre et le cabinet seraient solidairement responsables devant le Parlement provisoire et démissionneraient si celui-ci, par un vote, leur refusait sa confiance.

13. L'Assemblée constituante approuverait les recommandations de la commission mixte d'experts techniques relatives à la délimitation des Etats, sous réserve des modifications qui seraient éventuellement apportées à cette délimitation conformément au paragraphe 3 ci-dessus; les délégués à l'Assemblée constituante, élus par les circonscriptions électorales faisant partie du territoire des Etats ainsi délimités, seraient, par la suite, considérés comme les représentants de ces Etats à l'Assemblée constituante, soit qu'elle fonctionne en tant que telle, soit qu'elle exerce les fonctions de Parlement provisoire. (La question se pose de savoir ce qu'il adviendrait, si un nombre important d'Etats étaient représentés à l'Assemblée par des délégations dont les membres seraient, en majorité, partisans de la République. Bien entendu, ces délégations pourraient, si elles le désiraient, décider, par un vote, la fusion de leurs Etats en une seule République d'Indonésie, laquelle, sous réserve de l'approbation de la majorité de l'ensemble de l'Assemblée, deviendrait l'un des Etats composant les Etats-Unis d'Indonésie. La République d'Indonésie pourrait, dans ces conditions, renfermer une population si considérable, par rapport aux autres Etats, que l'équilibre de la Fédération se trouverait rompu, que son fonctionnement deviendrait pratiquement impossible et

that, instead of combining, the States which have elected Republican adherents to represent them in the Constituent Assembly would choose to consider themselves "Republican" States. However, with the progress towards a sovereign Indonesia as far advanced as it will be at this stage, we anticipate that the concept of the Republic will have become merged with the concept of the United States of Indonesia.)

14. The representatives of each State in the Provisional Parliament to elect provisional State governments to prepare for the election of duly constituted State governments.

We have the following observations to make in connexion with these principles:

Time of elections for the Constituent Assembly. The sixth of the twelve principles "forming an agreed basis for the political discussions" accepted by the parties on board the *Renville* states that after a period of not less than six months or more than one year after the signing of the agreement, free elections will be held for self-determination by the people of their political relationship to the United States of Indonesia. There is a difference of opinion as to whether "the agreement" referred to is the political agreement or the Truce Agreement. Irrespective of which agreement was referred to, we believe that no obstacle exists in the *Renville* principles to the parties agreeing to shorten the interval between the political agreement and the holding of the elections. It was not anticipated by the Committee, which originally suggested the limitation on the time of holding the election, that such a long period would elapse between the signing of the Truce Agreement and the signing of the political agreement as has been the case. Since full political and economic stability in Indonesia cannot be achieved until the process of transition now in progress is completed, we suggest that the elections be held no later than three months after the signing of the political agreement and that the Assembly be convened as shortly thereafter as possible, subject to the report of the joint commission of technical experts on the delineation of States having been made.

Feasibility of elections. We are aware that the present division of Indonesia by the demilitarized zones, creating areas under separate authorities, civil and military, imposes certain obstacles to the smooth operation of election machinery. We regard these obstacles as by no means insuperable, however, and consider that between the present time and the time of the elections the parties should devote their major effort towards the working out of an electoral procedure. This procedure should, in the first instance, give the candidates for election and the political parties in all areas full opportunity to present their programmes and make their appeal for popular support without jeopardizing the maintenance of law and order and, in the second instance, assure the absolute secrecy of the ballot. By these and other means the effect of possible unwarrantable influences over the electorate could be reduced to a minimum. We believe that no more constructive step towards the creation of a stable

qu'elle perdrait toute signification. Etant donné, toutefois, que le Gouvernement de la République a admis pour l'Indonésie le principe de la Fédération, il est permis de penser qu'il ne voudra pas fausser de cette façon l'exécution du programme de la commission mixte d'experts techniques et que, au lieu de fusionner, les Etats qui ont élu des partisans de la République pour les représenter à l'Assemblée constituante préféreront se considérer comme des Etats républicains. Toutefois, étant donné les progrès qui seront réalisés à ce moment dans l'établissement d'une Indonésie souveraine, nous prévoyons que la notion de république se sera alors confondue avec celle d'Etats-Unis d'Indonésie).

14. Les représentants de chaque Etat au Parlement provisoire éliraient des gouvernements provisoires d'Etats qui, à leur tour, prépareraient l'élection de gouvernements permanents.

Ces principes appellent, de notre part, les observations suivantes:

Epoque des élections à l'Assemblée constituante. — Le sixième des douze principes "devant servir de base aux négociations politiques", que les parties ont acceptés à bord du *Renville*, prévoit que, après une période qui ne sera pas inférieure à six mois ni supérieure à un an, à compter de la signature de l'accord, des élections libres seront faites afin de permettre à la population de décider par elle-même de ses relations politiques avec les Etats-Unis d'Indonésie. Les opinions diffèrent sur la question de savoir si, dans ce texte, le mot "accord" se rapporte à l'accord politique ou à l'Accord de trêve. Quelle que soit l'interprétation adoptée, nous estimons que rien, dans les principes de l'Accord du *Renville*, n'empêche les parties d'abréger le délai entre l'accord politique et les élections. La Commission n'avait pas prévu, en proposant à l'origine la limitation des délais à courir avant les élections, qu'une période aussi longue s'écoulerait entre la signature de l'Accord de trêve et celle de l'accord politique. Comme l'Indonésie ne pourra pas trouver une complète stabilité politique et économique tant que les dispositions de transition actuellement en cours d'exécution ne seront pas entièrement en vigueur, nous estimons que les élections devraient avoir lieu au plus tard dans les trois mois qui suivront la signature de l'accord politique et que l'Assemblée devrait se réunir ensuite aussitôt que possible, après que la commission mixte d'experts techniques aura présenté son rapport sur la délimitation des Etats.

Possibilité de procéder aux élections. — Nous n'ignorons pas que le partage actuel de l'Indonésie en régions placées sous des autorités civiles et militaires différentes, par suite de l'existence de zones démilitarisées, fait, d'une certaine manière, obstacle au déroulement régulier des opérations électorales. Cependant, nous estimons que ces obstacles ne sont nullement insurmontables et nous pensons que, d'ici les élections, les parties devraient se consacrer surtout à mettre au point la procédure électorale. Cette procédure devrait, en premier lieu, donner, dans toutes les régions, aux candidats et aux partis politiques toutes facilités pour présenter leur programme et solliciter les suffrages populaires, sans troubler la légalité ni l'ordre public; en deuxième lieu, elle devrait assurer le secret absolu du scrutin. Par ces moyens et par d'autres du même genre, les conséquences des pressions fâcheuses qui pourraient s'exercer sur le corps électoral, seraient réduites au mini-

United States of Indonesia could be taken by the parties than the acceptance of the principle of a representative provisional federal government.

We do not see how the unification of Indonesia can now feasibly be accomplished except under such a government or how such a government can be created except through an Indonesia-wide election, whatever difficulties this may present. During our stay in Indonesia, we have come increasingly to believe that the outstanding obstacle to a settlement between the Netherlands and the Republic of Indonesia has been the disagreement between them as to who, in fact, is qualified to speak for the Indonesian people.

Until this question is settled and a representative body assembled—and we know of no means of reaching this goal except by an election—there would seem to be little hope of building the foundations of the future United States of Indonesia on a broad and stable basis. We should be glad to offer suggestions on the subject of an electoral procedure, making use of the research at present being conducted in the United Nations.

The pre-election period. After the signing of a political agreement looking towards the early creation of a representative provisional federal government of all Indonesia, we conceive that the parties will have every incentive to closer co-operation. We therefore believe that in addition to preparing for the election the parties will also wish to proceed as far as possible, in the interval between the agreement and the election, with the economic rehabilitation of Indonesia as a whole and with preparations for the integration, administratively, of the territories now under the control of the Republic with the territories now under the control of the Netherlands, so far as this will be necessary upon the transfer of powers to the Provisional Federal Government. We foresee the desirability of creating a number of joint commissions to work on the problems of the pre-election period and suggest the following:

1. Joint commission of technical experts to delineate the future States of Indonesia, as previously set forth.

2. Joint electoral commission to institute an electoral procedure and to control the conduct of electioneering and of the elections themselves.

3. Joint reconstruction board to expedite the restoration of non-Indonesian private properties in Republican-controlled territories to their owners and the resumption of trade and commerce with the Republican-controlled territories.

4. Joint preparatory commission to plan the integration of the Republican fiscal and monetary systems and the administrative system of the territories at present controlled by the Republic (in

mum. Nous estimons que, pour favoriser la création d'Etats-Unis d'Indonésie solidement constitués, les parties n'ont pas mieux à faire que de se rallier à l'idée de gouvernement fédéral provisoire représentatif.

Nous ne voyons pas comment l'unification de l'Indonésie pourrait être effectuée maintenant, si ce n'est sous un gouvernement de ce genre, ni comment ce gouvernement pourrait être constitué autrement qu'à la suite d'élections générales se déroulant dans l'Indonésie tout entière, quelles que soient les difficultés que puissent présenter ces élections. Au cours de notre séjour en Indonésie, nous avons acquis, peu à peu, la conviction que l'obstacle majeur qui s'oppose au règlement des questions en suspens entre les Pays-Bas et la République d'Indonésie provient de leurs divergences de vue sur la question de savoir qui est qualifié, en fait, pour parler au nom du peuple indonésien.

Tant que cette question n'est pas réglée et qu'un organe représentatif n'est pas réuni — et nous ne connaissons pas d'autre moyen d'y parvenir que de procéder à des élections — il y a, semble-t-il, peu d'espoir de construire les fondations des futurs Etats-Unis d'Indonésie sur une base large et solide. Nous sommes prêts à présenter des propositions relativement à la procédure électorale en nous inspirant des études que fait actuellement l'Organisation des Nations Unies.

Période préélectorale. — Après la signature d'un accord politique envisageant la création, à brève échéance, d'un gouvernement fédéral provisoire représentant l'ensemble de l'Indonésie, les parties, nous semble-t-il, seront incitées, de toute manière, à resserrer leur collaboration. Nous estimons donc que, indépendamment de la préparation des élections, les parties voudront également s'occuper, dans toute la mesure du possible, au cours de la période qui s'écoulera entre l'accord et les élections, du relèvement économique de l'ensemble de l'Indonésie et préparer l'intégration administrative des territoires placés aujourd'hui sous l'autorité de la République et des territoires se trouvant sous l'autorité des Pays-Bas, dans la mesure où cette opération s'imposera à la suite du transfert des pouvoirs au gouvernement provisoire fédéral. Il nous semble qu'il serait opportun d'instituer un certain nombre de commissions mixtes pour l'étude des problèmes posés par la période préélectorale et nous proposons la création des commissions suivantes:

1. Une commission mixte d'experts techniques, chargée de délimiter les futurs Etats de l'Indonésie, ainsi qu'il a été exposé plus haut.

2. Une commission mixte électorale chargée d'élaborer une procédure électorale et de surveiller les opérations précédant les élections, ainsi que les élections elles-mêmes.

3. Un comité mixte de reconstruction, chargé d'assurer la restitution, à leurs propriétaires, des propriétés privées appartenant à des personnes non indonésiennes, dans les territoires placés sous l'autorité de la République, et la reprise du commerce extérieur et intérieur avec ces mêmes territoires.

4. Une commission mixte, chargée de préparer l'incorporation au système fédéral provisoire de la législation fiscale et du régime monétaire et administratif de la République et des territoires

so far as it includes federal functions) into the provisional federal system.

5. Joint defence commission, including a joint staff, to carry out the progressive reduction of the armed forces of the parties as contemplated in the fourth of the twelve principles and to plan the integration of the *Tentara Nasional Indonesia* into the army of the Provisional Federal Government.

6. Joint evacuee commission to facilitate the return to their home of personnel displaced since 1942, including demobilized soldiers and their families, and to make possible greater freedom of movement by persons across the *status quo* lines.

We believe that as soon as the parties have agreed upon the broad terms of the political agreement it would be highly desirable to form the commissions suggested above in order that study and planning in connexion with the problems to be dealt with by the commissions may proceed without awaiting the formal signing of the political agreement. In particular, the period intervening before the elections might be appreciably shortened by progress in planning by the joint electoral commission before the signing of the political agreement and in preparing the country for the election. During the pre-election period the Republic would remain responsible for the security of areas under its control and retain command of the *Tentara Nasional Indonesia*. With regard to the Republic's foreign relations, the Republic would be expected to give assurances that these relations would not be expanded during the pre-election period.

Division of powers in the pre-federal period: We visualize a division of powers in the pre-federal period between the Lieutenant Governor-General, as the representative of the Crown, and the Provisional Federal Government, as an organization of Indonesian representatives. We assume that in order to complete the transitional process and to create the United States of Indonesia as soon as practicable, the actual government and administration of Indonesia would be progressively turned over to Indonesian officials as rapidly as the development of an Indonesian organizational structure would permit. In the first instance, we believe that a delegation of powers on the highest level should take place and that apart from certain specified powers reserved to the Lieutenant Governor-General, the full powers of internal government should be vested in the Provisional Federal Government. The Provisional Federal Government would then itself determine how rapidly the governmental and administrative functions could be transferred on progressively lower levels from the present governmental and administrative organization to the developing Indonesia organization. We consider that key officials of the present Netherlands Indies Government should by all means be asked to remain in an advisory capacity even when, in the course of time, their responsibilities have been taken over by officials designated by the newly elected Provisional Federal Government. Sovereignty in the interim period would rest with the Netherlands, but it is suggested that the Crown issue a certificate of instruction to the Lieutenant Governor-General that the exercise of his power be limited: (1) to a veto over acts of the Provisional Federal Government which are in contravention of the Charter of the United

placés aujourd'hui sous son autorité (dans la mesure où ces divers points touchent aux attributions de la fédération).

5. Une commission mixte de la défense, comprenant un état-major mixte, chargée de procéder à une réduction progressive des forces armées des parties, ainsi que le prévoit le quatrième des douze principes et de préparer l'incorporation de la *Tentara Nasional Indonesia* à l'armée du gouvernement fédéral provisoire.

6. Une commission mixte des évacués, chargée de faciliter le retour dans leurs foyers des personnes déplacées depuis 1942, notamment des hommes de troupe démobilisés et de leurs familles, et de faciliter le passage des personnes à travers les lignes de *statu quo*.

Nous sommes d'avis que, aussitôt que les parties auront accepté, dans ses grandes lignes, l'accord politique, il sera hautement désirable d'instituer les commissions dont il est question plus haut, pour que l'étude et la préparation des problèmes à régler puissent être entreprises sans attendre la signature officielle de l'accord politique. En particulier, la période qui s'écoulera avant les élections pourrait être réduite notablement, si la commission mixte électorale commençait ses travaux avant la signature de l'accord politique et préparait le pays en vue des élections. Au cours de la période préélectorale, la République resterait responsable de la sécurité des régions sur lesquelles elle exerce son autorité et garderait le commandement de la *Tentara Nasional Indonesia*. En ce qui concerne ses relations extérieures, il serait normal que la République donnât l'assurance que ces relations ne seront pas développées au cours de la période préélectorale.

Répartition des pouvoirs pendant la période précédant la formation de la Fédération. — Nous envisageons, pendant cette période, une répartition des pouvoirs entre le Lieutenant-Gouverneur général, représentant la Couronne, et le gouvernement fédéral provisoire, organe formé de représentants de l'Indonésie. Nous supposons que, pour mener à bien le processus de transition et créer, aussitôt que possible, les Etats-Unis d'Indonésie, le gouvernement et l'administration de l'Indonésie passeront progressivement à des fonctionnaires indonésiens, au fur et à mesure que la mise au point de l'organisation administrative de l'Indonésie le permettra. En premier lieu, nous estimons qu'il faudrait établir, à l'échelon supérieur, une délégation de pouvoirs et que, à part certaines attributions précises réservées au Lieutenant-Gouverneur général, tous les pouvoirs d'administration intérieure devraient être confiés au gouvernement fédéral provisoire dès sa constitution. Le gouvernement fédéral provisoire déciderait lui-même des délais dans lesquels les fonctions de gouvernement et d'administration pourraient être transférées peu à peu aux échelons inférieurs et passer de l'organisation gouvernementale et administrative actuelle à l'organisation indonésienne en voie de création. Nous estimons que les hauts fonctionnaires du Gouvernement actuel des Indes néerlandaises devraient, en tout cas être priés de rester en fonctions à titre consultatif, même lorsque, au bout d'un certain temps, leurs attributions auront été reprises par des fonctionnaires désignés par le gouvernement fédéral provisoire nouvellement élu. La souveraineté, dans la période de transition, appartiendra aux Pays-Bas, mais il est proposé ici que la Couronne donne au Lieutenant-Gouverneur général des instructions limi-

Nations or of the Union Statute; and (2) to the direction, after consultation with the Provisional Federal Government, of the employment of the federal armed forces and other federal agencies in cases of civil conflict which the Provisional Federal Government proves unable to control.

Coincidentally with the transfer of full powers of internal government to the Provisional Federal Government by the Netherlands, the Republic would transfer to the Provisional Federal Government all federal functions which it now exercises, including control of its armed forces, foreign relations, foreign trade and currency.

With regard to the external affairs and relationships of Indonesia, ultimate authority would remain with the Kingdom of the Netherlands, but in practice the actual conduct of such affairs and relationships would be taken over by the Provisional Federal Government step by step with the organization and staffing of a Ministry for Foreign Affairs (the Minister to be a member of the initial Provisional Federal Government) and of an Indonesian diplomatic and consular service. It is proposed that such Indonesian overseas offices as already exist or may be established in this period should operate in conjunction with the diplomatic and consular posts of the Netherlands.

All armed forces in Indonesia in the pre-federal period should, it is considered, be under the control of the Provisional Federal Government with the following exceptions: (1) the Netherlands Command to operate such bases as may be set aside for the use of the Netherlands in an agreement between the Netherlands and the Provisional Federal Government of Indonesia; and (2) components of the Netherlands Army to be free to engage in non-tactical movements from one base to another or in preparation for evacuation under the sole authority of the Netherlands Command.

Apart from its duties as a provisional Parliament, the Constituent Assembly should have the duties of formalizing the delineation of the States, drafting and ratifying a constitution for the United States of Indonesia and submitting it for ratification by the representatives of the States, and of ratifying the Union Statute. These tasks complete, the United States of Indonesia could, in our view, be considered formed and to be eligible to receive the transfer of sovereignty from the Netherlands and to seek recognition as a sovereign State by other States and membership in the United Nations and other international bodies.

The Committee offers the following comments on the foregoing procedures:

Drafting of the Union Statute. It is our understanding that the Union Statute, out of which the Union of the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia is to arise, will provide the basis for the co-operation and consultation between the member nations on all matters of

tant ses pouvoirs 1) à l'exercice d'un droit de veto sur les décisions du gouvernement provisoire fédéral qui seraient contraires à la Charte des Nations Unies ou au statut de l'union, et 2) à la direction, en consultation avec le gouvernement fédéral provisoire, des forces armées fédérales et des autres institutions fédérales en cas de troubles ou d'émeutes intérieures que le gouvernement fédéral provisoire ne serait pas en mesure de réprimer.

Concurremment avec la remise, par les Pays-Bas, des pouvoirs d'administration intérieure au gouvernement fédéral provisoire, la République transférerait à ce gouvernement toutes les fonctions fédérales qu'elle exerce actuellement, y compris la direction de ses forces armées, de ses relations extérieures, de son commerce extérieur et de sa monnaie.

En ce qui concerne les affaires étrangères et les relations de l'Indonésie avec l'extérieur, l'autorité suprême resterait confiée au Royaume des Pays-Bas, mais, en pratique, la conduite effective de ces affaires et relations extérieures serait reprise progressivement par le gouvernement fédéral provisoire, au fur et à mesure de l'organisation d'un ministère des affaires étrangères (le ministre devant être membre du gouvernement fédéral provisoire initial) et de la constitution d'un corps diplomatique et consulaire indonésien. Il est proposé que les représentations indonésiennes à l'étranger qui existent déjà, ou qui pourraient être établies au cours de cette période, agissent en liaison avec les postes diplomatiques et consulaires des Pays-Bas.

On estime que, dans la période qui précéderait la formation de la fédération, toutes les forces armées d'Indonésie devront être placées sous l'autorité du gouvernement fédéral provisoire, sous réserve des exceptions suivantes: 1) le commandement néerlandais assurerait la direction des bases qui pourraient être réservées aux Pays-Bas par accord entre ceux-ci et le gouvernement fédéral provisoire d'Indonésie, 2) les éléments de l'armée néerlandaise seraient libres d'effectuer, sous la seule autorité du commandement néerlandais, des mouvements sans caractère tactique d'une base à l'autre ou d'entreprendre des opérations préparant l'évacuation.

Indépendamment de ses attributions en tant que Parlement provisoire, l'Assemblée constituante serait chargée de donner à la délimitation des Etats un caractère officiel, de rédiger et de ratifier la constitution des Etats-Unis d'Indonésie et de la soumettre, pour ratification, aux représentants des Etats, enfin de ratifier le statut de l'Union. Cette œuvre une fois accomplie, les Etats-Unis d'Indonésie pourraient, à notre avis, être considérés comme constitués; ils seraient en mesure d'assumer la souveraineté que leur transférerait les Pays-Bas, pourraient se faire reconnaître comme Etat souverain par d'autres Etats et demander leur admission à l'Organisation des Nations Unies et autres institutions internationales.

La Commission présente, à l'égard des opérations énumérées ci-dessus, les observations suivantes:

Rédaction du statut de l'Union. — Il nous semble que le statut de l'Union, qui doit concrétiser l'union du Royaume des Pays-Bas et des Etats-Unis d'Indonésie, pourra servir de base à la collaboration et aux échanges de vues entre les nations membres sur toutes les questions d'intérêt commun

common interest and will contain basic guarantees of the legitimate economic, cultural and military interests of the one nation in the other, together with provisions for a judicial body to interpret the Statute. Principles which both parties might find acceptable as the basis of the Statute are suggested below in the section headed *The Union Statute*. In any case, we feel strongly that in order to bring definitive Netherlands-Indonesian negotiations to as prompt a conclusion as possible, the complete and final text of the Union Statute should be incorporated in the political agreement between the Netherlands and the Republic, the Netherlands delegation in this connexion to represent the interests of Indonesian groups outside Java, Madura and Sumatra as well as of its own Government. The Statute as drafted in the political agreement would be submitted to the Constituent Assembly for ratification when the Assembly had completed its other tasks. Ratification and the transfer of sovereignty to the United States of Indonesia would be simultaneous events. Should the Assembly fail to ratify and express a desire to renegotiate the Statute in whole or in part, the Kingdom of the Netherlands would reserve all rights respecting the relinquishment of sovereignty.

Ratification of the Constitution. In accordance with the fifth of the six additional principles, approval of the draft constitution by a majority of the delegates to the Constituent Assembly will register the Assembly's ratification of the constitution. Since the representation of the states in the Assembly will be in accordance with their populations, such ratification may be taken as an expression of the will of the Indonesian people as a whole. With regard to obtaining ratification by the States, we suggest that the constitution be submitted to the representatives of each state in the Assembly. In accordance with the sixth of the six additional principles, any State failing to ratify the constitution may negotiate a special relationship with the United States of Indonesia and the Kingdom of the Netherlands.

Scope of the political agreement. Matters that fall entirely within the competence of the future United States of Indonesia, such as the federal constitution and federal defence forces, are, in our view, outside the scope of the political agreement and are subjects for consideration and decision by the Constituent Assembly.

THE STATUTE OF THE UNION

Upon the transfer of sovereignty to the United States of Indonesia in accordance with the terms of the political agreement, the Kingdom of the Netherlands and the United States of Indonesia will associate themselves together in a Netherlands-Indonesian Union.

In our view, the character of the Union must be based upon :

1. The sovereignty of the member nations.
2. The common interests of the member nations and the proper and legitimate interests of the one in the other arising from many years of close association and inter-dependence.

In our opinion, the aim of the Statute of the Union, out of which the Netherlands-Indonesian

et garantir, sur les points essentiels, les intérêts économiques, culturels et militaires légitimes que chacune des deux nations posséderait sur le territoire de l'autre; en outre, elle devrait prévoir un organisme judiciaire chargé d'interpréter le statut. On propose ci-après, dans la section intitulée *le Statut de l'Union*, les principes que les deux parties pourraient accepter de prendre pour base du statut. En tout cas, nous sommes persuadés que, pour faire aboutir des négociations néerlando-indonésiennes aussi rapidement que possible, le texte définitif et complet du statut de l'Union devrait être incorporé à l'accord politique entre les Pays-Bas et la République; la délégation néerlandaise représenterait, à cette occasion, les intérêts des groupements indonésiens qui se trouvent en dehors de Java, Madoura et Sumatra, en même temps que ceux de son propre Gouvernement. Le statut, ainsi incorporé à l'accord politique, serait soumis, pour ratification, à l'Assemblée constituante, au moment où celle-ci aurait terminé ses autres travaux. La ratification et le transfert de souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie auraient lieu simultanément. Si l'Assemblée ne ratifiait pas et exprimait le désir de rouvrir les négociations relatives au statut, en totalité ou en partie, le Royaume des Pays-Bas se réserverait entièrement le droit de surseoir au transfert de souveraineté.

Ratification de la Constitution. — Conformément au cinquième des six principes complémentaires, l'approbation du projet de constitution par une majorité des délégués à l'Assemblée constituante équivaudra à la ratification de la constitution par cette Assemblée. Comme l'importance de la représentation des Etats à l'Assemblée sera proportionnelle à leur population, cette ratification pourra être considérée comme l'expression de la volonté du peuple indonésien dans son ensemble. En ce qui concerne la ratification par les Etats, nous proposons de soumettre la constitution aux représentants de chaque Etat à l'Assemblée. Conformément au sixième des six principes complémentaires, tout Etat qui ne ratifierait pas la constitution, pourrait, par voie de négociations, établir des relations spéciales avec les Etats-Unis d'Indonésie et avec le Royaume des Pays-Bas.

Portée de l'accord politique. — Les questions qui relèvent intégralement de la compétence des futurs Etats-Unis d'Indonésie, comme la constitution fédérale et les forces armées fédérales chargées de la défense, sont, à notre avis, hors du domaine de l'accord politique et sont soumises, pour examen et décision, à l'Assemblée constituante.

LE STATUT DE L'UNION

Au moment où la souveraineté sera transmise aux Etats-Unis d'Indonésie, conformément aux dispositions de l'accord politique, le Royaume des Pays-Bas et les Etats-Unis d'Indonésie s'associeront pour constituer une Union néerlando-indonésienne.

A notre avis, cette Union devra reposer sur les bases suivantes :

1. La souveraineté des nations membres.
2. Les intérêts communs aux nations membres et les intérêts légitimes et justifiés que possède chacune des deux nations sur les territoires de l'autre, par suite de nombreuses années d'association intime et d'étroite interdépendance.

Nous estimons que le but du statut de l'Union, d'où naîtra l'Union néerlando-indonésienne, de-

Union will arise, should be to give maximum assurance consonant with the full sovereignty of the member nations that the member nations will consult and co-operate and to the fullest extent possible follow a concerted policy in all fields of common interest and that the interests of one member nation in the other, which we construed to be primarily cultural, economic, and military, will be safeguarded.

The powers, functions, and responsibilities of the Union will be enunciated in a Statute of the Union annexed to and incorporated in the political agreement.

We offer the following tentative suggestions for the principal provisions of the Statute of the Union:

A. General provisions

1. The members of the Union will be the United States of Indonesia, on the one hand, and the Kingdom of the Netherlands, on the other hand.

2. Each member will be a sovereign, independent state, united in partnership on a footing of equality. (Immediately after the transfer of sovereignty to the United States of Indonesia, the Kingdom of the Netherlands will take the required steps to obtain the admission of the United States of Indonesia as a member of the United Nations, the International Trade Organization, the International Monetary Fund, the International Bank for Reconstruction and Development, the Food and Agriculture Organization, and other appropriate international bodies.)

3. The Union will be established when on the one hand the Constituent Assembly of the United States of Indonesia has taken the steps under the political agreement precedent to the transfer of sovereignty, and when on the other hand the Kingdom of the Netherlands has: (1) transferred sovereignty to the United States of Indonesia in accordance with the terms of the political agreement; and (2) ratified the Statute of the Union.

4. Any state in Indonesia that decides by failing to ratify the Constitution not to join the United States of Indonesia may have a special relationship both to the Kingdom of the Netherlands and to the United States of Indonesia.

5. The Union will ensure: (a) lasting co-operation between the members; (b) the mutual rights of the members and the fulfilment of their mutual obligations; (c) provision for mutual assistance; (d) mutual exercise of rights of citizenship by Netherlands and Indonesian citizens; (e) maintenance in both parts of the Union of fundamental human rights and freedoms in accordance with the Charter of the United Nations.

6. The Union will promote the common interests of the members through co-operation with regard to foreign relations, defence, finance and economic and cultural matters.

7. These common interests will be ensured by co-operation and consultation in the Union organs.

8. Her Majesty Queen Wilhelmina and her legitimate successors to the Crown of the Netherlands shall be the Head of the Union.

vrait être d'assurer, dans toute la mesure compatible avec la pleine souveraineté des nations membres, que ces nations se consultent, collaborent entre elles et suivent, autant qu'il sera possible, une politique concertée dans tous les domaines d'intérêt commun. Le statut devrait assurer également la sauvegarde des intérêts que possède chacune des nations membres sur le territoire de l'autre, ces intérêts étant, à notre sens, essentiellement culturels, économiques et militaires.

Les pouvoirs, fonctions et responsabilités de l'Union seront énoncés dans un statut de l'Union qui sera annexé à l'accord politique et incorporé dans ledit accord.

Les principales dispositions du statut de l'Union pourraient, nous semble-t-il, s'inspirer des propositions suivantes:

A. Dispositions générales

1. Les membres de l'Union sont les Etats-Unis d'Indonésie, d'une part, et le Royaume des Pays-Bas, d'autre part.

2. Chaque membre est un Etat souverain et indépendant, associé avec l'autre sur un pied d'égalité. (Dès que la souveraineté aura été transmise aux Etats-Unis d'Indonésie, le Royaume des Pays-Bas fera les démarches nécessaires pour obtenir l'admission des Etats-Unis d'Indonésie à l'Organisation des Nations Unies, à l'Organisation internationale du commerce, au Fonds monétaire international, à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, et, le cas échéant, à d'autres organismes internationaux.)

3. L'Union sera constituée, lorsque, d'une part, l'Assemblée constituante des Etats-Unis d'Indonésie aura pris les mesures qui, aux termes de l'accord politique, doivent précéder le transfert de la souveraineté et que, d'autre part, le Royaume des Pays-Bas aura, premièrement, transmis la souveraineté aux Etats-Unis d'Indonésie, conformément aux dispositions de l'accord politique et, deuxièmement, ratifié le statut de l'Union.

4. Tout Etat de l'Indonésie qui, en s'abstenant de ratifier la Constitution, décidera de ne pas accéder aux Etats-Unis d'Indonésie, pourra avoir des liens particuliers, tant avec le Royaume des Pays-Bas qu'avec les Etats-Unis d'Indonésie.

5. L'Union assurera: a) une collaboration durable entre ses membres; b) le respect des droits respectifs des membres et l'exécution de leurs obligations mutuelles; c) un système d'assistance réciproque; d) le libre exercice des droits civiques respectifs des citoyens néerlandais et des citoyens indonésiens; e) le respect, dans les deux parties de l'Union, des droits de l'homme et libertés fondamentales, conformément à la Charte des Nations Unies.

6. L'Union servira les intérêts communs de ses membres par une coopération dans le domaine des relations extérieures, de la défense, des finances, et dans les affaires économiques et culturelles.

7. La défense de ces intérêts communs se fera par la coopération et la consultation au sein des organes de l'Union.

8. Le chef de l'Union sera Sa Majesté la Reine Wilhelmine et ses successeurs légitimes à la couronne des Pays-Bas.

9. The executive organ of the Union will be the Council of Union Ministers composed of an equal number of ministers of the United States of Indonesia and of the Kingdom of the Netherlands entrusted by their respective Governments with the direction of Union affairs.

10. The members of the Council of Union Ministers are responsible only to their respective Governments according to the constitutions of the members.

11. The members of the Union will consult in the Council of Union Ministers with respect to legislation on Union affairs. Such legislation will be enacted by the Parliament of each member in conformity with the constitution of each member.

12. In their inception the Constitution of the United States of Indonesia and the Statute of the Union will not conflict. Thereafter the Constitution of the United States of Indonesia will be the supreme law of the United States of Indonesia and the constitution of the Kingdom of the Netherlands will be the supreme law of the Kingdom of the Netherlands. The Statute of the Union will have all the force of a solemn treaty obligation entered into by sovereign States.

13. The members of the Union may conduct their own foreign relations subject to the provisions of the Statute of the Union for co-operation and consultation. By the agreement of the members of the Union in each case, the Union itself may take part in international affairs and maintain diplomatic representation on behalf of the members.

14. A Union Court of Justice composed of an equal number of judges of the highest court of the Kingdom of the Netherlands and of the highest court of the United States of Indonesia will be instituted. The jurisdiction of the Union Court of Justice will be limited to cases brought by the Government of the Kingdom of the Netherlands or the Government of the United States of Indonesia arising under the Union Statute, provided that in all cases arising within the exclusive jurisdiction of the members, the highest courts of the members may request the Union Court of Justice for an advisory opinion.

15. In cases where the judges of the Union Court of Justice are equally divided, the court itself may designate an additional judge to cast the deciding vote; in the event of the Court's being unable to agree upon an additional judge, provision shall be made for reference of the case to the International Court of Justice or another international legal tribunal.

B. Economic and financial provisions

1. *Non-discrimination.* The principle of non-discrimination to apply in all economic relations between the United States of Indonesia and the Kingdom of the Netherlands.

2. *Equality of import duties.* Articles or products of one member imported into the territory of the other member to be subject to no import duty in excess of the duty imposed with respect to like products or articles which are imported from any other country, or to no import duty at all if such duty is not imposed with respect to all such articles and products.

9. L'organe exécutif de l'Union sera le conseil des ministres de l'Union composé, en nombre égal, de ministres des Etats-Unis d'Indonésie et de ministres du Royaume des Pays-Bas, chargés par leurs Gouvernements de la direction des affaires de l'Union.

10. Les membres du conseil des ministres de l'Union ne sont responsables que devant leurs Gouvernements respectifs, conformément à la Constitution de chacune des nations membres.

11. Les membres de l'Union se concerteront au sein du conseil des ministres de l'Union sur la législation touchant les affaires de l'Union. Cette législation sera adoptée par le Parlement de chaque membre, conformément à la Constitution.

12. A l'origine, la constitution des Etats-Unis d'Indonésie et le statut de l'Union ne seront pas en opposition. Par la suite, la constitution des Etats-Unis d'Indonésie sera la loi suprême des Etats-Unis d'Indonésie, et la Constitution du Royaume des Pays-Bas sera la loi suprême du Royaume des Pays-Bas. Le statut de l'Union aura la valeur d'une obligation solennellement contractée en vertu d'un traité conclu entre deux Etats souverains.

13. Chacun des membres de l'Union pourra avoir ses relations diplomatiques propres, sous réserve des dispositions du statut de l'Union relatives à la coopération et la consultation mutuelles. Moyennant le consentement des membres de l'Union dans chaque cas, l'Union pourra participer elle-même aux affaires internationales et avoir une représentation diplomatique au nom de ses membres.

14. Il sera créé une Cour de justice de l'Union, composée d'un nombre égal de juges de la plus haute juridiction du Royaume des Pays-Bas et de juges de la plus haute juridiction des Etats-Unis d'Indonésie. La compétence de la Cour de justice de l'Union sera limitée aux affaires auxquelles donnera naissance le statut de l'Union et dont elle sera saisie par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ou par le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie. Toutefois, pour toutes les affaires qui sont de la compétence exclusive des membres de l'Union, les plus hautes juridictions de ces membres pourront demander un avis consultatif à la Cour de justice de l'Union.

15. En cas de partage des voix des juges de la Cour de justice de l'Union, la Cour pourra désigner elle-même un juge supplémentaire dont la voix sera prépondérante; au cas où les juges de la Cour ne parviendraient pas à s'entendre sur le choix d'un juge supplémentaire, il y aura lieu de soumettre l'affaire à la Cour internationale de Justice ou à un autre tribunal international.

B. Dispositions économiques et financières

1. *Non-discrimination.* — Le principe de la non-discrimination devra s'appliquer à toutes les relations économiques entre les Etats-Unis d'Indonésie et le Royaume des Pays-Bas.

2. *Egalité de traitement en matière de droits à l'importation.* — Les articles ou produits de l'un des membres importés sur le territoire de l'autre membre ne seront pas soumis à des droits à l'importation plus élevés que les droits qui frappent les produits ou articles analogues provenant d'un pays tiers quelconque. Ils ne seront soumis à aucun droit à l'importation s'il n'est pas imposé de droit à l'importation sur tous les articles et produits de ce genre.

3. *Equality in internal taxes.* Products of one member imported into the territory of the other member, or articles manufactured wholly or in part from such products, to be subject to no internal tax in excess of the internal taxes imposed with respect to like products or articles from any source; and to be subject to no internal tax at all if an internal tax is not imposed with respect to such like products and articles.

4. *Non-discriminatory import and export controls.* To the extent that selective or quantitative import or export controls are applied by either member, these to be applied in a non-discriminatory manner as regards the products or articles originating in or destined for the territories of the other member.

5. *Equality of export taxes.* To the extent that either member levies export taxes or duties on articles or products destined for the territory of the other, such taxes or duties not to exceed those levied on like articles or products destined for the territory of another country.

6. *National treatment.* National treatment to be accorded the citizens and enterprises of one member resident in, conducting commercial, agricultural, mining, industrial, or other business activities in, or seeking to conduct such activities in, the territory of the other. National treatment to be taken to mean that the legal status, rights and obligations under legislative acts and administrative regulations, and liability to taxation of citizens and enterprises of one member in the territory of the other member to be not less favourable than is accorded to the citizens and enterprises of the other member. The right to require ownership of land not, however, to be granted under this article.

7. *Supplementary agreements.* Agreements elaborated under the foregoing clauses of this section to extend for a period of, say, twenty years and to be renewable by mutual agreement thereafter.

8. *Exemption from tax of articles for official use.* No tax to be imposed or collected in the territories of either member with respect to articles or products imported for the official use of any department or agency of the other member.

9. *Currency and exchange agreements.* The value of the currency of one member in relation to the currency of the other member not to be altered, the convertibility of the currency of one member into the currency of the other not to be suspended, and restrictions not to be imposed upon the transfer of funds from the territory of one member to the territory of the other, except after consultation between the Governments of the United States of Indonesia and the Kingdom of the Netherlands.

10. *Guarantees of property rights.* Contractual rights and physical properties held or owned by the nationals, business enterprises, corporate bodies.

3. *Egalité de traitement en matière de taxes intérieures.* — Les produits d'un membre importés sur le territoire de l'autre membre, ou les articles manufacturés entièrement ou partiellement à partir de ces produits, ne seront pas soumis à une taxe intérieure plus élevée que les taxes intérieures frappant les produits ou articles analogues, quelle qu'en soit l'origine; ils ne seront soumis à aucune taxe intérieure, si aucune taxe intérieure ne frappe les produits et articles de ce genre.

4. *Traitement non discriminatoire en ce qui concerne les limitations imposées aux importations et aux exportations.* — Au cas où l'un des membres imposerait, à l'importation ou à l'exportation, des limitations portant sur la quantité ou sur la nature des produits ou des articles, il ne sera fait, pour l'application de ces limitations, aucune distinction au détriment des produits ou articles en provenance des territoires de l'autre membre ou à destination des ces territoires.

5. *Egalité de traitement en matière de taxes à l'exportation.* — Au cas où l'un ou l'autre des membres percevrait des taxes ou des droits sur les articles ou produits à destination des territoires de l'autre, ces taxes ou ces droits ne devront pas être plus élevés que ceux qui frappent les articles ou produits analogues à destination des territoires d'un pays tiers quelconque.

6. *Traitement national.* — Le traitement national devra être accordé aux citoyens et aux entreprises d'un des membres, qui résident sur le territoire de l'autre, qui y exercent ou qui se proposent d'y exercer une activité commerciale, agricole, minière, industrielle ou une autre activité professionnelle. Par traitement national, on entend que la condition juridique, les droits et obligations découlant de textes législatifs et de règlements d'administration, ainsi que les conditions dans lesquelles ils sont assujettis à l'impôt, ne seront pas moins favorables, pour les citoyens et les entreprises de l'un des membres résidant sur le territoire de l'autre membre, que pour les citoyens et les entreprises de cet autre membre. Toutefois, le présent article ne s'étend pas au droit à la propriété foncière.

7. *Accords complémentaires.* — Les accords conclus en application des dispositions précédentes pourraient avoir une durée de vingt années, par exemple, et être renouvelables ultérieurement par voie d'accord mutuel.

8. *Exemption d'impôts au bénéfice des articles destinés à des organismes officiels.* — Aucun impôt ne devra être exigé ou perçu, sur les territoires de l'un ou de l'autre des membres, à l'égard des articles ou des produits importés, pour les besoins du service, par un organisme ou une institution de l'autre membre.

9. *Accords monétaires et accords de change.* — La valeur de la monnaie de chacun des membres par rapport à la monnaie de l'autre membre ne devra pas être modifiée, la convertibilité de la monnaie de l'un des membres dans la monnaie de l'autre ne devra pas être suspendue et des restrictions ne devront pas être opposées aux transferts de fonds du territoire de l'un des membres au territoire de l'autre, si ce n'est après consultation entre les Gouvernements des Etats-Unis d'Indonésie et du Royaume des Pays-Bas.

10. *Garanties des droits de propriété.* — Les droits contractuels et les biens détenus ou possédés par les nationaux, les entreprises commer-

or Governments of one member in the territory of the other to be guaranteed. The Government of the United States of Indonesia to honour for their full terms contracts and agreements entered into with non-Indonesians by the Government of the Netherlands East Indies prior to March 1942 and to restore to non-Indonesian owners physical assets located within the territory of the United States of Indonesia but not yet returned to them. In those cases in which contracts and agreements entered into by the Government of the Netherlands East Indies for any reason cannot be honoured or in which physical assets owned by non-Indonesians are taken over by the Government of the United States of Indonesia, full indemnification to be made. Nothing in the foregoing to protect the property rights of ex-enemy nationals.

11. *Assumption of obligations.* The Government of the United States of Indonesia to assume all debts, internal and external, incurred by the Government of the Netherlands East Indies prior to 1 March 1942, subject, however, to the qualification that adjustments may be made to take account of territories previously under the jurisdiction of the Government of the Netherlands East Indies that may not join the United States of Indonesia. The proportion of debts later incurred by the Government of the Netherlands East Indies to be assumed by the Government of the United States of Indonesia to be negotiated.

12. *Transfer of rights and properties.* The Government of the United States of Indonesia to enjoy the privileges and rights previously enjoyed by the Government of the Netherlands East Indies within the territories coming under the jurisdiction of the United States of Indonesia; and to assume full title to the property owned by the Netherlands East Indies Government within these territories and, subject to the terms of peace settlements, to the properties of ex-enemy countries and of the nationals of ex-enemy countries.

13. *Reciprocity.* All rights, obligations, and duties conferred or assumed under the economic and financial agreement elaborated in accordance with these provisions to be reciprocal.

C. Military provisions

1. A combined Netherlands-United States of Indonesia staff to be instituted to exchange information, to consult and to make recommendations to the Government of the members on all matters relating to the defence of the Union with the object of achieving a co-ordinated defence policy and system.

2. Each member to be granted base-rights in the territory of the other on a basis of long-term leases.

3. The military education and training, equipment, organization and doctrine of the armed services to be standardized as far as may be allowed by: (a) the nature of the theatres of operation in which the members' forces may be en-

ciales, les organismes, ou le Gouvernement de l'un des membres sur le territoire de l'autre seront garantis. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie devra exécuter, sans aucune exception, les clauses des contrats et des accords conclus avec des personnes non indonésiennes par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises avant le mois de mars de l'année 1942 et restituer à leurs propriétaires non indonésiens les biens qui ne leur ont pas encore été rendus et qui se trouvent sur le territoire des Etats-Unis d'Indonésie. Au cas où des contrats ou des accords conclus par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises ne pourraient pas être exécutés, pour une raison quelconque, et, au cas où le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie prendrait possession de biens appartenant à des propriétaires non indonésiens, les intéressés devront être pleinement indemnisés. Aucune des dispositions précédentes ne pourra être invoquée pour protéger les droits de propriété de ressortissants des pays ex-ennemis.

11. *Prise en charge des obligations.* — Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie devra prendre à sa charge toutes les dettes, intérieures et extérieures, contractées par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises antérieurement au 1er mars 1942. Toutefois, des ajustements pourront être opérés pour tenir compte du fait que certains territoires, qui étaient précédemment sous la juridiction du Gouvernement des Indes orientales néerlandaises, pourraient ne pas avoir accédé aux Etats-Unis d'Indonésie. Des négociations pourront avoir lieu en vue de déterminer dans quelle mesure le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie prendra à sa charge des dettes contractées par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises postérieurement à la date précitée.

12. *Transmission des droits et des titres de propriété.* — Le Gouvernement des Etats-Unis d'Indonésie jouira des droits et privilèges exercés précédemment par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises sur les territoires qui seront placés sous la juridiction des Etats-Unis d'Indonésie, ainsi que de la pleine propriété des biens possédés par le Gouvernement des Indes orientales néerlandaises dans les limites desdits territoires et, sous réserve des clauses des traités de paix, des biens des pays ex-ennemis et des biens des ressortissants desdits pays.

13. *Réciprocité.* — Tous les droits, obligations et devoirs conférés ou contractés en vertu de l'accord économique et financier conclu conformément aux présentes dispositions devront être réciproques.

C. Dispositions militaires

1. Il sera créé un état-major commun aux Pays-Bas et aux Etats-Unis d'Indonésie, chargé d'échanger des renseignements, de procéder à des échanges de vues et de faire des recommandations aux Gouvernements des membres sur toutes les questions intéressant la défense de l'Union, en vue de mettre sur pied une politique et un système de défense coordonnés.

2. Chaque membre recevra le droit d'établir des bases sur le territoire de l'autre, au moyen de baux à long terme.

3. L'instruction et l'entraînement militaires, ainsi que l'équipement, l'organisation et les méthodes des forces armées devront être unifiés dans toute la mesure où le permettront: a) la nature des théâtres d'opération où les forces armées des

gaged; (b) the sources of supply of equipment available to the members; (c) the possibility of a severance of the lines of communication between the members in the event of large-scale conflict; and (d) the requirements of such regional defence arrangements as the members may enter.

4. Military personnel to be exchanged between the members for the purpose of assisting in the attainment of the foregoing ends, particularly for purposes of giving and receiving instruction. Military personnel assigned by one member for duty with the armed services of the other to be eligible to serve in any capacity other than in a command capacity, which would require special agreement.

It is suggested that provision be made in the Statute of the Union for supplementary agreements to be entered into by the members elucidating and providing for the implementation of the principles contained in the Statute which relate to economic, military, and other special relations between the members.

To recapitulate, the following schedule is offered as an outline of the steps to be taken toward the creation of a sovereign United States of Indonesia:

1. The delegations of the parties to initial the terms of the political agreement, including the text of the Statute of the Union.

2. Joint commissions to be formed as soon as possible to delineate provisionally the future states of the United States of Indonesia; to prepare for the elections to the Constituent Assembly; to prepare for the integration on a federal level of the government of territories under the control of the Republic with the governments of other areas; to plan the economic rehabilitation of Indonesia as a whole; to carry out the reduction of the armed forces of the parties and to plan the integration of the residual Republican armed forces with those of the Provisional Federal Government; and to remove barriers to the free movement of persons across the *status quo* line.

3. The political agreement including the text of the Statute of the Union, to be submitted to the Governments of the parties for approval and signature.

4. The elections for delegates to the Constituent Assembly to be held throughout Indonesia as soon as practicable after the signing of the political agreement, and preferably within at most three months.

5. The Constituent Assembly to be convened as soon as possible after the elections and after the joint commission of technical experts has reported on the delineation of the future States.

6. The Constituent Assembly acting as the provisional Parliament to form a Provisional Federal Government.

7. The Provisional Federal Government to receive simultaneously:

(a) Full powers of internal self-government from the Netherlands with the provision that the Lieutenant Governor-General may exercise certain rights within specified limits.

membres pourront se trouver engagées; b) les sources d'approvisionnement et de matériel dont disposeront les membres; c) la possibilité d'une rupture des lignes de communication entre les membres dans le cas d'un conflit étendu, et d) les exigences des accords de défense régionaux que chacun des membres pourra conclure.

4. Des échanges de personnel militaire auront lieu entre les membres pour permettre d'atteindre les buts précités, notamment pour donner et recevoir l'instruction militaire. Le personnel militaire, détaché par l'un des membres auprès des forces armées de l'autre, pourra servir dans toute fonction autre que de commandement, à moins d'un accord particulier sur ce dernier point.

Nous estimons qu'il y aurait lieu de prévoir, dans le statut de l'Union, la conclusion, par les membres, d'accords complémentaires, précisant les principes que pose le statut en ce qui concerne les relations économiques, militaires et autres entre les membres et assurant la mise en œuvre de ces principes.

Le tableau suivant se propose de récapituler les mesures nécessaires à la création des États-Unis d'Indonésie:

1. Apposition du paragraphe des délégations des parties au texte de l'accord politique, y compris celui du statut de l'Union.

2. Création, le plus tôt possible, de commissions mixtes, chargées de fixer provisoirement les frontières des futurs États constituant les États-Unis d'Indonésie, de préparer les élections à l'Assemblée constituante, de préparer l'intégration, sur le plan fédéral, de l'administration des territoires placés sous l'autorité de la République et de l'administration des autres régions, de dresser des plans en vue du relèvement économique de l'ensemble de l'Indonésie, d'effectuer la réduction des forces armées des parties, de préparer la fusion de ce qui restera des forces armées de la République avec celles du gouvernement fédéral provisoire et de supprimer les entraves à la libre circulation des personnes à travers la ligne de *statu quo*.

3. Soumission de l'accord politique, y compris le texte du statut de l'Union, aux Gouvernements des parties pour approbation et signature.

4. Election des délégués à l'Assemblée constituante, sur l'ensemble des territoires de l'Indonésie, le plus tôt possible après la signature de l'accord politique et de préférence dans un délai de trois mois.

5. Réunion de l'Assemblée constituante le plus tôt possible après les élections et après que la commission mixte des experts techniques aura fait son rapport sur la délimitation des futurs États.

6. Formation du gouvernement fédéral provisoire par l'Assemblée constituante agissant en qualité de Parlement provisoire.

7. Attribution immédiate au gouvernement fédéral provisoire:

a) Par les Pays-Bas, de tous les pouvoirs d'un gouvernement autonome au point de vue interne, avec cette réserve que le Lieutenant-Gouverneur général pourra exercer certains droits dans des limites déterminées.

(b) All powers now exercised by the Republic of Indonesia properly pertaining to the Federal Government.

8. The Constituent Assembly to draft and ratify a constitution of the United States of Indonesia.

9. The constitution to be submitted to the representatives of the States in the Assembly for ratification and to be considered in effect for all Indonesia with the exception of States failing to ratify.

10. The Constituent Assembly to ratify the Statute of the Union, and simultaneously :

(a) The United States of Indonesia to be considered formed and to receive the transfer of sovereignty from the Kingdom of the Netherlands ;

(b) The United States of Indonesia to be considered eligible to seek recognition as a sovereign State by other sovereign States and membership in the United Nations and other international bodies ;

(c) The Kingdom of the Netherlands having ratified the Statute of the Union, the Netherlands-Indonesian Union to come into being.

b) De tous les pouvoirs exercés actuellement par la République d'Indonésie qui incombent normalement au gouvernement fédéral.

8. Elaboration et ratification, par l'Assemblée constituante, de la constitution des Etats-Unis d'Indonésie.

9. Soumission de la constitution, pour ratification, aux représentants des Etats à l'Assemblée, cette constitution étant considérée comme applicable à toute l'Indonésie, à l'exception des Etats qui ne l'auront pas ratifiée.

10. Ratification du statut de l'Union par l'Assemblée constituante, en même temps que :

a) Les Etats-Unis d'Indonésie seront considérés comme formés et le Royaume des Pays-Bas leur transmettra la souveraineté.

b) Les Etats-Unis d'Indonésie seront considérés comme ayant le droit d'obtenir d'autres Etats souverains leur reconnaissance en qualité d'Etat souverain et le droit de demander leur admission à l'Organisation des Nations Unies et autres organisations internationales.

c) Le Gouvernement des Pays-Bas ayant ratifié le statut de l'Union, l'Union néerlandaise-indonésienne sera constituée.

DOCUMENT S/1118

Letter dated 12 December 1948 from the head of the Hyderabad delegation to the President of the Security Council

[Original text: English]
12 December 1948

On 9 October 1948, I informed the President of the Security Council that it was not my intention, at the next meeting of the Security Council devoted to the question of the complaint of Hyderabad against India, to appear before the Security Council and to participate in the discussion concerning the validity of the credentials of the Hyderabad delegation.

That decision was prompted by the desire not to delay either the discussion of the substance of the complaint of Hyderabad or any action of the Council resulting from that discussion.

Since then, reliable information has come to our knowledge which no longer permits us to leave the Security Council in doubt as to the fact that neither at the time when the alleged instructions to withdraw the complaint from the United Nations were issued nor at any subsequent period till the present day has the Nizam been a free agent able to express without constraint the will of the State.

It now appears clear that instructions in the matter were given under duress, and that the Nizam is now held virtually in the position of a prisoner of the Indian military authorities who have occupied the country by force of arms.

It is evident that the Nizam has been prevented from communicating freely with his friends and advisers in and outside the country. Indian spon-

Lettre, en date du 12 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le chef de la délégation du Haïdérabad

[Texte original en anglais]
12 décembre 1948

Le 9 octobre 1948, j'ai porté à la connaissance du Président du Conseil de sécurité que je n'avais pas l'intention, à la prochaine séance du Conseil de sécurité consacrée à la question de la plainte formulée par le Haïdérabad contre l'Inde, de paraître devant le Conseil ni de participer à la discussion portant sur la validité des pouvoirs de la délégation du Haïdérabad.

Cette décision procédait du désir de ne pas retarder la discussion du fond de la plainte formulée par le Haïdérabad, ni l'action que le Conseil pourrait décider de prendre à la suite de cette discussion.

Depuis, nous avons reçu des informations dignes de foi qui ne nous permettent pas de laisser le Conseil de sécurité plus longtemps en doute sur le fait que le Nizam avait cessé d'être libre de ses actes et capable d'exprimer sans contrainte la volonté de l'Etat, au moment où ont été publiées les prétendues instructions concernant le retrait de la plainte portée devant l'Organisation des Nations Unies, et qu'il ne l'a plus été depuis à aucun moment.

Il est clair maintenant que les instructions à ce sujet avaient été données sous la contrainte et que le Nizam est aujourd'hui virtuellement le prisonnier des autorités militaires indiennes qui ont occupé le pays par la force des armes.

Il est évident que le Nizam a été empêché de communiquer librement avec ses amis et ses conseillers à l'intérieur du pays et au dehors. Des

sored newspapers and bodies, such as the Hyderabad State Congress, have been openly advocating the deposition of the Nizam. The evidence in our possession shows that he approves of the continued effort of the Hyderabad delegation to enlist the support and authority of the United Nations for the repression of the aggression which has taken place against Hyderabad.

In view of this, we consider it our duty to reassert, in most emphatic terms, the authority of our delegation as originally appointed and its continued right and obligation to defend the interests of Hyderabad before the United Nations. Should that authority be challenged from any quarter, then, in our submission, the question before the Security Council is in the first instance one of fact. It must be ascertained by the Security Council to what extent, if any, the Nizam has been a free agent since the invasion of Hyderabad and the occupation of the capital by Indian troops. At the meeting of the Security Council held on 28 September 1948 the representative of India put forward the astonishing and, in the face of it, absurd assertion that the Nizam became a free ruler only since the invasion. It will be for the Indian Government, by agreeing to an investigation of this matter through a commission sent by the Security Council to Hyderabad, to assist in arriving at the true facts of the situation.

The second question which requires elucidation in this connexion is one of law, namely, to what extent the Security Council can consider as valid the instructions, ordering the withdrawal of a complaint lodged before the United Nations, of the head of a State invaded and occupied by an aggressor. That question, which could be properly answered by the International Court of Justice, is of vital importance not only for Hyderabad but also, we believe, for the United Nations and we trust that the Security Council will not fail to take appropriate action in this regard.

(Signed) MOIN NAWAZ JUNG
Head of the Hyderabad delegation

journaux et des organisations patronnés par l'Inde, tel le Congrès de l'Etat du Haïderabad, ont préconisé ouvertement la déposition du Nizam. Les témoignages dont nous disposons montrent que le Nizam approuve les efforts que la délégation du Haïderabad continue à déployer pour associer l'appui et l'autorité des Nations Unies à la répression de l'agression dont le Haïderabad a été la victime.

Pour ces raisons, nous estimons qu'il est de notre devoir de réaffirmer, de la façon la plus solennelle, les pouvoirs de notre délégation telle qu'elle a été nommée à l'origine, ainsi que son droit et son devoir de continuer à défendre les intérêts du Haïderabad devant l'Organisation des Nations Unies. Si nos pouvoirs devaient être contestés par qui que ce soit, la question dont est saisi le Conseil de sécurité serait, en premier lieu, à notre avis, une question de fait. Le Conseil de sécurité doit s'assurer si et dans quelle mesure le Nizam a été libre de ses actes depuis l'invasion du Haïderabad et l'occupation de sa capitale par les troupes indiennes. A la séance du Conseil de sécurité tenue le 28 septembre 1948, le représentant de l'Inde a fait cette déclaration étonnante et à vrai dire absurde que le Nizam ne serait devenu un souverain libre que depuis l'invasion. Il appartiendra au Gouvernement de l'Inde de contribuer à mettre en lumière la véritable situation, en acceptant qu'une enquête soit faite sur cette question par une commission que le Conseil de sécurité enverrait au Haïderabad.

La deuxième question à tirer au clair, à cet égard, est une question de droit: dans quelle mesure le Conseil de sécurité peut-il tenir pour valables des instructions ordonnant qu'une plainte portée devant l'Organisation des Nations Unies soit retirée, lorsque ces instructions émanent du chef d'un Etat envahi et occupé par un agresseur? Cette question, qui mériterait de faire l'objet d'une réponse de la Cour internationale de Justice, présente une importance vitale non seulement pour le Haïderabad mais aussi, estimons-nous, pour les Nations Unies, et nous sommes sûrs que le Conseil de sécurité ne manquera pas de prendre à cet égard la décision qui s'impose.

(Signé) MOIN NAWAZ JUNG
Chef de la délégation du Haïderabad

DOCUMENT S/1120

Letter dated 14 December 1948 from the head of the Indonesian delegation to the President of the Security Council

[Original text: English]
14 December 1948

I have been instructed by my Government to draw your attention to the special report of the Committee of Good Offices on the Indonesian question, dated 12 December 1948 [S/1117]. In this report it is stated that the negotiations between the Republic of Indonesia and the Netherlands have broken down and that the Committee of Good Offices does not foresee the possibility of its bringing the parties together in bona fide negotiations. The Committee further states that it has no confidence that even the present unsatisfactory level of truce enforcement can be maintained as the pos-

Lettre, en date du 14 décembre 1948, adressée par le chef de la délégation de l'Indonésie au Président du Conseil de sécurité

[Texte original en anglais]
14 décembre 1948

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le rapport spécial de la Commission de bons offices sur la question indonésienne en date du 12 décembre 1948 [S/1117]. Il est dit dans ce rapport que les négociations entre la République d'Indonésie et les Pays-Bas ont échoué et que la Commission de bons offices ne croit pas qu'il lui soit possible d'amener les parties à participer à de véritables négociations. La Commission ajoute qu'elle doute même qu'il soit possible, à mesure que les perspectives du maintien de l'Accord de trêve deviendront plus loin-

sibility of maintaining the present truce agreement becomes more remote. The Committee has further expressed its deliberate conviction that the present situation can only lead to "intensification of the factors already making for further economic deterioration, general unrest and social upheaval. Widespread hostilities involving the conflict of organized armed groups on a large scale might be the outcome".

The situation is therefore one of extreme gravity, and, as the Committee of Good Offices itself realizes, any attempt either to keep the situation in its present extremely precarious condition or, worse, to alter it by resorting to force, would lead to a conflagration in that part of the world, the consequences of which it is impossible now to foresee.

The situation in Indonesia is a threat to the peace. Under the circumstances, the Government of the Republic of Indonesia urges the Security Council to summon an immediate meeting to consider the situation, and to take steps, first to ensure that the situation is not worsened and secondly to bring about later the resumption of negotiations, either under the auspices of the Committee of Good Offices or by any other measures the Security Council may deem fit to adopt.

The Government of the Republic of Indonesia would again emphasize that the situation is one of the utmost gravity, which calls for action by the Security Council before the Council begins its recess.

(Signed) L. N. PALAR
Chief, Republic of Indonesia
delegation to the United Nations
Security Council

tainies, de continuer à obtenir le respect déjà insuffisant de la trêve. La Commission se déclare de plus profondément convaincue que la situation actuelle ne permet d'envisager que "l'intensification des facteurs qui contribuent déjà à l'aggravation de la situation économique, font naître un malaise général et provoquent des bouleversements sociaux. Il pourrait en résulter des hostilités généralisées opposant sur de grandes étendues des groupes armés organisés".

La situation est donc extrêmement grave et, comme la Commission de bons offices s'en rend compte elle-même, toute tentative, soit de maintenir une situation déjà particulièrement précaire, soit, ce qui serait pire, de la modifier en recourant à la force, amènerait dans cette partie du monde une conflagration dont il est impossible à l'heure actuelle de prévoir les conséquences.

La situation en Indonésie constitue une menace à la paix. Dans ces circonstances, le Gouvernement de la République d'Indonésie prie instamment le Conseil de sécurité de tenir immédiatement une séance afin d'étudier la situation et de prendre les mesures nécessaires, d'abord pour empêcher une aggravation de la situation et ensuite, pour amener une reprise ultérieure des négociations soit sous les auspices de la Commission de bons offices, soit par tout autre moyen que le Conseil de sécurité jugerait bon d'adopter.

Le Gouvernement de la République d'Indonésie tient à souligner à nouveau que la situation est particulièrement grave et qu'elle exige que le Conseil de sécurité agisse avant de s'ajourner.

(Signé) L. N. PALAR
Chef de la délégation de la République d'Indonésie
au Conseil de sécurité des Nations Unies

DOCUMENT S/1124

Letter dated 13 December 1948 from the representative of India to the President of the Security Council transmitting a communication on the situation in Hyderabad

[Original text: English]
13 December 1948

I am desired by the Prime Minister of India, the Honourable Jawaharlal Nehru, to send you, informally, for your information, the attached brief factual report on the present situation in Hyderabad. This is without prejudice to the question of the competence of the Council, regarding which India's position has been repeatedly made clear.

My Prime Minister is himself going to Hyderabad on 24 December on a brief visit, during which he will meet His Exalted Highness the Nizam, the Military Governor and his advisers, and representatives of the public, both Hindu and Muslim.

(Signed) Sir Girja SHANKAR BAJPAI
Secretary-General, Ministry of
External Affairs and Commonwealth
Relations, Government of India

Lettre, en date du 13 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Inde et lui transmettant une communication sur la situation actuelle au Haïdérabad

[Texte original en anglais]
13 décembre 1948

D'ordre du Premier Ministre de l'Inde, Jawaharlal Nehru, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, officieusement et à titre d'information, un bref exposé des faits sur la situation actuelle au Haïdérabad, ceci ne devant pas préjuger la question de la compétence du Conseil, au sujet de laquelle l'Inde a fait connaître sa position à plusieurs reprises.

Le Premier Ministre se rendra personnellement au Haïdérabad le 24 décembre pour une courte visite au cours de laquelle il rencontrera son Altesse le Nizam, le Gouverneur militaire et ses conseillers, ainsi que les représentants de la population, tant hindoue que musulmane.

(Signé) Sir Girja SHANKAR BAJPAI
Secrétaire général du Ministère
des affaires étrangères
et des relations avec le Commonwealth

BRIEF FACTUAL REPORT ON THE EXISTING SITUATION IN HYDERABAD

1. Indian troops entered Hyderabad on 18 September. They found people stricken with fear, administration completely disorganized and State finances depleted. Hundreds of thousands of Hyderabad Hindu citizens had sought refuge in neighbouring Indian provinces, having been victims of *Razakar* terrorist atrocities. Large numbers of non-Hyderabad Muslims had been imported. Nearly one hundred thousand of these newcomers were employed in the army, the police and in other State services. There were eleven thousand political prisoners in jails. Thousands of illicit imported fire-arms, including high velocity weapons, were in the hands of irresponsible armed irregulars.

2. With the commencement of police action, most of the district police and civil officers who were pro-*Razakar* deserted their posts, leaving the population to the mercy of unsocial elements. Extremely bad communications were rendered more difficult by heavy rains. It took some time for information to be collected from districts and for Indian police and troops to be spread in an area of 82,000 square miles with a population of 18 million. During this period there was some disorder, chiefly in the interior. This was caused by Hindus who had suffered at the hands of the *Razakars* and some of whom had been driven out and were returning and retaliated. Some arson and looting also took place. In Hyderabad City, and in rural areas, stern action was taken against criminals. By 15 October, the situation was under complete control and curfew was lifted. Conditions are now normal and stray incidents which occur represent no more than ordinary crime. Most of the looted property has been recovered and returned. The Military Governor has personally visited sixteen out of seventeen districts with impartial observers and found the situation normal. Vast quantities of unlicensed arms have been collected. The Nizam, in a letter to the Military Governor, received yesterday, expresses his surprise at Sir Mohammed Zafrullah Khan's allegations and says: "The situation is considerably better than it was some months ago and the subjects of my State are living peacefully. There is no doubt that the administration had broken down during the latter part of the last Ministry's régime but at present the Military Government has achieved success not only in restoring but improving the administrative machinery. All shades of opinion in the State feel that the present administration is impartial and efficient. Through the endeavours of the Military Government, my subjects are settling down to normal life". His Exalted Highness expresses sorrow at Sir Mohammed Zafrullah Khan's misleading statement to the Security Council.

3. Due to panic, some 3,000 Muslims came to Hyderabad from rural areas. Most of them have now returned to their homes. Hindu refugees are returning to Hyderabad. The rehabilitation of both communities is proceeding apace. Loans amounting

BREF EXPOSÉ DES FAITS SUR LA SITUATION ACTUELLE AU HAÏDÉRABAD

1. Les troupes indiennes sont entrées au Haïdérabad le 18 septembre. Elles y ont trouvé une population vivant dans la crainte, une administration complètement désorganisée et un Trésor dé-garni. Des centaines de milliers de citoyens hindous du Haïdérabad, après avoir été les victimes d'atrocités commises par les terroristes *Razakars*, s'étaient réfugiés dans les provinces voisines de l'Inde. Un grand nombre de musulmans étrangers au Haïdérabad avaient été introduits dans le pays. Près de cent mille de ces nouveaux venus étaient employés dans l'armée, la police et d'autres services de l'Etat. Il y avait 11.000 prisonniers politiques dans les prisons. Des milliers d'armes à feu importées en contrebande, y compris des armes à grande vitesse de tir, étaient aux mains d'irréguliers armés échappant à tout contrôle.

2. Quand l'action de police a commencé, la plupart des officiers de police et d'administration des districts, qui étaient favorables aux *Razakars*, ont quitté leur poste en laissant la population à la merci des éléments subversifs. De fortes pluies ont rendu plus difficiles encore des communications déjà extrêmement mauvaises. Il a fallu un certain temps pour rassembler les renseignements provenant des districts et pour permettre à la police et aux troupes indiennes de se répandre sur un territoire de 82.000 milles carrés, peuplé de 18 millions d'habitants. Au cours de cette période, il y a eu quelques troubles, notamment à l'intérieur du pays. Ceux-ci étaient le fait d'Hindous qui avaient souffert des exactions des *Razakars* et dont certains, chassés de leurs foyers, procédaient à des représailles en rentrant chez eux. Il y a eu également des cas d'incendie et de pillage. Dans la ville de Haïdérabad et dans les campagnes, des mesures sévères ont été prises contre les criminels. Le 15 octobre, les autorités étaient maîtresses de la situation et le couvre-feu a été levé. Les conditions sont maintenant redevenues normales et les incidents isolés qui se produisent ne sortent pas du cadre de la criminalité normale. La plupart des biens pillés ont été retrouvés et rendus à leurs propriétaires. Le Gouverneur militaire, accompagné d'observateurs impartiaux, a visité en personne seize des dix-sept districts et y a trouvé une situation normale. De grandes quantités d'armes détenues sans permis ont été ramassées. S. A. le Nizam, dans une lettre qui est parvenue hier au Gouverneur militaire, se montre surpris des allégations de Sir Mohammed Zafrullah Khan et déclare: "La situation est infiniment meilleure qu'elle ne l'était il y a quelques mois et les sujets de mon Etat vivent en paix. Il n'y a aucun doute que l'administration avait cessé de fonctionner normalement vers la fin du dernier ministère, mais à présent le Gouvernement militaire a réussi non seulement à restaurer mais encore à améliorer le fonctionnement de l'administration. L'opinion de tous les partis représentés dans l'Etat est que l'administration actuelle est impartiale et efficace. Grâce aux efforts du Gouvernement militaire, mes sujets reprennent leur vie normale." S. A. le Nizam se montre péniblement affecté de la déclaration tendancieuse faite par Sir Mohammed Zafrullah Khan devant le Conseil de sécurité.

3. Environ 3.000 Musulmans des campagnes, pris de panique, étaient venus à Haïdérabad. La plupart sont maintenant rentrés dans leurs foyers. Les réfugiés hindous retournent au Haïdérabad. Les deux communautés reviennent rapidement à

to 4 million rupees are being given for rebuilding of houses, purchase of seed, cattle and agricultural implements. Ten thousand rupees have been given to each district officer for immediate gratuitous relief.

4. *Administration and services.* The Hyderabad army and police strength had been more than doubled by the previous régime within one year, causing heavy financial drain. These forces are being reduced to normal strength. Almost all old officers are being retained. Action has been taken only against forty-six officers for corruption, misappropriation, etc. All these officers have a right of appeal to the Muslim Chairman of the Public Service Commission appointed by the previous Ministry. Twelve out of sixteen Secretariat posts are held by members of the Hyderabad Civil Service. Out of a total of over 2,000 gazetted officers, only 234 are from the Indian Union to replace deserters and those found unsuitable. These will be withdrawn as and when suitable substitutes are available from Hyderabad.

5. *Financial position.* The State budget left in deficit by extravagant expenditure on arms and propaganda by the Laik Ali Ministry is now undergoing thorough overhaul. Salient facts in State finances are as follows: financial year ending 30 September 1948 closed with a revenue deficit of 125 million rupees. Capital expenditure accounted for further disbursement of 173 million. In a single year there was thus an excess of outgoings over incomings of 300 million. This was financed by borrowing 70 million and by practically exhausting State's liquid resources. Securities and investments fell from 737 million at the commencement to 517 million at the close of the year, the bulk of this balance being locked up in unrealizable investments, loans and advances. Endeavours are now being made to put right the finances and to balance the current year's budget.

Revenue from Sarfe-E-Khas. The Nizam's own *Jagirs* and the *Jagir* areas with other feudatory notables respectively constitute a State within a State, occupying nearly 42 per cent of the total area of the Hyderabad State. The Nizam alone derives an income of over 13 million rupees net from these estates. In addition he and his family get a cash privy purse of over 7 million rupees from the State.

6. The Nizam is being approached to help rehabilitate the State's precarious financial condition by making over the Sarfe-E-Khas to the State and by agreeing to accept for himself and his family a civil list of 10 million rupees.

7. *Restoration of economic life.* Procurement and distribution of essential commodities like food, cloth, etc., which had broken down has been reorganized. Transport and communications which had been put out of action by the Nizam's Government on commencement of police action have been restored. Thirty-six thousand three hundred and fourteen passengers now travel by State buses

une vie normale. Des emprunts s'élevant à 4 millions de roupies ont été accordés pour la reconstruction des maisons, l'achat de semences, de bétail et de matériel agricole. Chaque officier de district a reçu 10.000 roupies destinées à des secours immédiats et gratuits.

4. *L'administration et les forces armées.* — Les effectifs de l'armée et de la police du Haïdérabad avaient été plus que doublés en un an par le régime précédent, ce qui avait entraîné de lourdes charges financières. Ces forces sont progressivement ramenées à un effectif normal. Presque tous les anciens officiers sont maintenus. Seuls quarante-six officiers ont été l'objet de sanctions pour corruption, détournements, etc. Tous ces officiers ont le droit de faire appel au président musulman de la Commission des services publics nommée par le ministère précédent. Douze des seize postes du secrétariat sont occupés par des fonctionnaires de l'Etat du Haïdérabad. Sur un total de plus de 2.000 officiers de carrière, 234 seulement sont venus de l'Union indienne pour remplacer les déserteurs et ceux qui ont dû être relevés. Les nouveaux officiers seront retirés dès que des remplaçants qualifiés originaires du Haïdérabad seront disponibles.

5. *La situation financière.* — Le budget de l'Etat, que le ministère Laik Ali avait laissé en déficit par suite des dépenses excessives qu'il avait consacrées aux armements et à la propagande, fait actuellement l'objet d'une révision détaillée. On notera les faits suivants en ce qui concerne les finances de l'Etat; l'exercice financier finissant le 30 septembre 1948 s'est clos sur un déficit fiscal de 125 millions de roupies. D'autre part, des dépenses de capital avaient été engagées pour un montant de 173 millions de roupies. En un an, les sorties budgétaires dépassaient ainsi les rentrées de 300 millions. Ces dépenses avaient été financées en contractant un emprunt de 70 millions et en épuisant pratiquement les ressources liquides de l'Etat. Le montant des fonds d'Etat et des investissements était tombé de 737 millions de roupies au début de l'année, à 517 millions à la fin de l'exercice, le gros des avoirs restants étant lui-même bloqué sous forme d'investissements non réalisables, de prêts et d'avances. Des efforts sont faits à l'heure actuelle pour rétablir les finances et pour équilibrer le budget de l'année en cours.

Les revenus du Sarfe-E-Khas. — Les *Jagirs* propres du Nizam et les terres de *Jagir* des autres féodaux constituent un Etat dans l'Etat et comprennent 42 pour 100 de la superficie de l'Etat du Haïdérabad. Le Nizam, à lui seul, tire de ces propriétés un revenu net de plus de 13 millions de roupies. De plus, le Nizam et sa famille reçoivent de l'Etat une cassette personnelle de plus de 7 millions de roupies.

6. Les pourparlers menés actuellement avec le Nizam tendent à obtenir qu'il contribue à rétablir la situation financière précaire de l'Etat en cédant le Sarfe-E-Khas à l'Etat et en acceptant de recevoir, pour lui et sa famille, une liste civile de 10 millions de roupies.

7. *Le rétablissement de la vie économique.* — La production et la distribution des marchandises essentielles — denrées alimentaires, vêtements, etc. — qui avaient été interrompues, sont en voie de réorganisation. Les transports et les communications, que le Gouvernement du Nizam avaient arrêtés au début de l'action de police, ont repris. Le nombre de voyageurs transportés quotidienne-

daily compared to 11,445 at the beginning and 21,165 before police action. Two hundred wagon loads of consumer goods arrive every day. The Hyderabad Railway is carrying 60,358 passengers and 8,755 tons of goods daily against 35,500 passengers and 1,991 tons of goods when the Military Government took over.

8. *Constituent Assembly.* An election commissioner has been appointed and is engaged in preparing electoral rolls on the basis of adult franchise for early election of a Constituent Assembly to decide the future constitution of the State.

9. His Exalted Highness as head of the State receives all courtesies and dignities due to his position and all important decisions are taken with his approval. As early as 8 October he issued a *firman* characterizing as mischievous propaganda that he was not a free agent.

10. All Muslim educational and cultural institutions inside and outside the State continue to receive their former grants. The Osmania University receives every encouragement. Nawab Ali Yavar Jung, former Minister of the Nizam, is the Vice-Chancellor. Nawab Zain Yar Jung, another former Minister of the Nizam and lately his Agent-General, Delhi, is a member of the Military Government.

11. A large number of Indian and foreign observers and journalists have visited the State. There are no restrictions of any sort against anybody visiting the State.

ment par les autobus de l'Etat est actuellement de 36.314 au lieu de 11.445 au début de l'action de police et de 21.165 avant celle-ci. Il arrive chaque jour 200 wagons chargés de biens de consommation. Le Chemin de fer du Haïdérabad transporte quotidiennement 60.358 voyageurs et 8.755 tonnes de marchandises, contre 35.500 voyageurs et 1.991 tonnes de marchandises au moment où le Gouvernement militaire a assumé la direction des affaires.

8. *L'Assemblée constituante.* — Un commissaire aux élections a été chargé de préparer des listes électorales selon le principe du suffrage des adultes, des élections devant avoir lieu prochainement afin de désigner une Assemblée constituante qui aura à décider de la future constitution de l'Etat.

9. Son Altesse reçoit, en tant que Chef de l'Etat, tous les honneurs dus à son rang; toutes les décisions importantes sont prises avec son agrément. Dès le 8 octobre dernier, il a publié un *firman* qualifiant de propagande malveillante les affirmations selon lesquelles il ne serait pas libre de ses actes.

10. Les institutions culturelles et les établissements d'enseignement musulmans continuent de recevoir leurs subventions antérieures, tant à l'intérieur de l'Etat qu'au dehors. L'Université Osmania bénéficie de tous les appuis nécessaires. Le nabab Ali Yavar Jung, ancien ministre du Nizam, en est le vice-chancelier. Le nabab Zain Yar Jung, qui a été également ministre du Nizam et, plus récemment, son agent général à Delhi, fait partie du Gouvernement militaire.

11. Un grand nombre d'observateurs et de journalistes, indiens et étrangers, ont visité l'Etat. Tout le monde peut visiter l'Etat sans aucune restriction.

DOCUMENT S/1128

Letter dated 19 December 1948 from the United States deputy representative to the President of the Security Council requesting convocation of an emergency meeting of the Council

[Original text: English]
19 December 1948

Reports have come to my Government emanating from Netherlands Government and Indonesian Republican sources that military operations commenced on Saturday, 18 December, in Indonesia.

Under the instructions of my Government, I therefore request an emergency meeting of the Security Council further to consider the Indonesian question in the light of these recent events and of the concluding paragraph (7) of the last report of the Committee of Good Offices [S/1117]. My Government feels that the Security Council should meet at the earliest possible moment, which I would take to be Monday, 20 December.

The representative of Australia has requested me to associate his Government with this request.

(Signed) Philip C. JESSUP
Deputy representative of the
United States of America
on the Security Council

Lettre, en date du 19 décembre 1948, adressée par le suppléant du représentant des Etats-Unis au Président du Conseil de sécurité, le priant de convoquer d'urgence une réunion du Conseil

[Texte original en anglais]
19 décembre 1948

Selon des rapports de source gouvernementale néerlandaise et de source républicaine indonésienne reçus par mon Gouvernement, des opérations militaires ont commencé en Indonésie le samedi 18 décembre.

Conformément aux instructions reçues de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de demander que le Conseil de sécurité se réunisse d'urgence pour continuer l'examen de la question indonésienne à la lumière des récents événements ainsi que du paragraphe 7) final du dernier rapport de la Commission de bons offices [S/1117]. Mon Gouvernement estime que le Conseil de sécurité devrait se réunir aussitôt que possible; je propose que cette réunion ait lieu le lundi 20 décembre.

Le représentant de l'Australie m'a prié d'associer son Gouvernement à la présente requête.

(Signé) Philip C. JESSUP
Suppléant du représentant
des Etats-Unis d'Amérique
auprès du Conseil de sécurité

DOCUMENT S/1129 & CORR.1

Letter dated 18 December 1948 cabled by the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council transmitting a report supplementary to the special report dated 12 December (S/1117)

[Original text: English]
Kaliurang, 18 December 1948

We have the honour to forward herewith by telegram a supplementary report dated 18 December to the special report which was telegraphed to the Security Council on 12 December 1948 [S/1117].

The supplementary report provides further information on the direct talks between the Governments of the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia, which in the opinion of the Committee should be brought to the urgent attention of the Security Council.

This supplementary report has been transmitted today to the delegations of the Governments of the Netherlands and the Republic of Indonesia. The delegations of the parties have been requested to transmit direct to the Security Council by telegram any comments they may wish to make on this supplementary report.

(Signed) T. K. CRITCHLEY (Australia)
Chairman

R. HERREMANS (Belgium)

H. M. COCHRAN (United States of America)

SUPPLEMENTARY REPORT OF THE COMMITTEE
DATED 18 DECEMBER 1948

1. On 13 December 1948, the United States representative on the Committee of Good Offices flew from Batavia to Jogjakarta in order to supply the Republican delegation with copies of the special report dated 12 December 1948 from the Committee of Good Offices to the Security Council [S/1117]. While he was in Jogjakarta he was given the following letter addressed to him and signed by the Vice-President of the Republic:

"Kaliurang, 13 December 1948

"I received only this morning the Netherlands note of 11 December addressed to the Chairman of the Committee of Good Offices and attached to the Committee of Good Offices' special report of December [S/1117]. I have not had sufficient time to analyse it fully. I am very sorry, however, to find that the Netherlands note reflects a basic misunderstanding of the Republic's position. I am setting down very roughly and informally certain basic considerations as I see them. Please feel free to show this letter to any appropriate Netherlands official or to make any other confidential use

Lettre, en date du 18 décembre 1948, télégraphiée par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité, transmettant un rapport complémentaire au rapport spécial en date du 12 décembre (S/1117)

[Texte original en anglais]
Kaliurang, 18 décembre 1948

Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint, par télégramme, un rapport en date du 18 décembre complétant le rapport spécial qui a été envoyé au Conseil de sécurité par télégramme le 12 décembre 1948 [S/1117].

Le rapport complémentaire fournit sur les conversations directes, qui ont eu lieu entre les Gouvernements du Royaume des Pays-Bas et de la République d'Indonésie, de nouveaux renseignements qui, de l'avis de la Commission, devraient être soumis d'urgence au Conseil de sécurité.

Le présent rapport complémentaire a été transmis aujourd'hui aux délégations des Gouvernements des Pays-Bas et de la République d'Indonésie. Les délégations des deux parties ont été invitées à adresser directement au Conseil de sécurité, par télégramme, toutes observations qu'elles désireraient présenter sur ce rapport.

Les membres de la Commission de bons offices saisissent cette occasion pour renouveler au Président et aux membres du Conseil de sécurité les assurances de leur très haute considération.

(Signé) T. K. CRITCHLEY (Australie)
Président

R. HERREMANS (Belgique)

H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE DE LA COMMISSION
EN DATE DU 18 DÉCEMBRE 1948

1. Le 13 décembre 1948, le représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices s'est rendu par avion de Batavia à Djokjakarta afin de remettre à la délégation de la République des exemplaires du rapport spécial de la Commission de bons offices au Conseil de sécurité en date du 12 décembre 1948 [S/1117]. Alors qu'il se trouvait à Djokjakarta, on lui remit la lettre suivante qui lui était adressée et qui portait la signature du Vice-Président de la République:

"Kaliurang, 13 décembre 1948

"J'ai reçu ce matin seulement le note du Gouvernement des Pays-Bas en date du 11 décembre, adressée au Président de la Commission de bons offices et jointe au rapport spécial de la Commission en date du 12 décembre [S/1117]. Je n'ai pas encore eu le temps de l'étudier en détail. J'ai toutefois le regret de constater que la note des Pays-Bas témoigne de l'existence d'un malentendu fondamental en ce qui concerne la position de la République. Mon intention est de formuler d'une façon très approximative, et à titre tout à fait officieux, certaines considérations fondamentales,

of it which you feel will help to remove the unfortunate misunderstanding which has developed.

"(1) The responsible officials of the Republic accept fully and without qualification or reservation the principles of the *Renville* Agreement.

"(2) We recognize that by the first of the six additional *Renville* principles the Netherlands is to remain sovereign in Indonesia in the interim period.

"(3) A sovereign Power may, entirely consistently with its sovereignty, voluntarily subject the actual exercise of its power to self-imposed restraints and limitations.

"(4) The people of the Republic, as well as those of other areas of Indonesia, have certain democratic and national aspirations which we believe both the Netherlands and ourselves recognize as entirely legitimate. These people take understandable pride in the fact that the Government of the Republic is in a very real sense a government and has exercised all the powers of a *de facto* government for over three years.

"(5) The Republic has offered many concessions in its sincere desire to become a party to a fair and reasonable agreement out of which would come a prosperous, peaceful and stable federal Indonesia, in a position to make a very real contribution to the restoration of the economic health of the world community and to the safety of democracy everywhere. Some of these concessions involve waiving benefits given to it under *Renville*. For example, the Republic is willing in the interests of harmony and stability to accept a postponement of the date for the transfer of sovereignty to a sovereign United States of Indonesia to a time considerably beyond that originally contemplated. We are willing to postpone elections in the Interim Government for a period of some six months and only then to have established the Constituent Assembly which would also exercise legislative functions. We feel that in all of these concessions in which we waive advantages accruing to us under *Renville* we give earnest of good faith and of our desire for harmony.

"(6) In return we ask the Netherlands to impose upon itself certain limitations on the exercise of its sovereign power of its own volition as a contribution to the mutual advantage of our two peoples. The nature of these limitations would be worked out and incorporated in our agreement.

"The Netherlands would then give them effect in its own laws in the same manner in which it at present directs its officials to carry on their functions in accordance with definite standards and by prescribed procedure.

"(7) Our informal talks with the Netherlands Ministers have shown how close we have already come together on most of the fundamental issues. As you know, there remain certain gaps between us which had not yet been bridged. The differences of viewpoint related largely to the powers of the High Representative—the Interim Federal Government and to the problem of the armed forces.

telles qu'elles m'apparaissent. Je ne vois pas d'objection à ce que vous montriez la présente lettre à tout fonctionnaire néerlandais compétent, ni à ce que vous l'utilisiez confidentiellement à toutes fins qui vous sembleraient contribuer à dissiper le regrettable malentendu qu'on a laissé s'établir.

"(1) Les dirigeants responsables de la République acceptent entièrement, sans restriction ni réserve, les principes de l'Accord du *Renville*.

"(2) Nous reconnaissons qu'aux termes du premier des six principes supplémentaires du *Renville*, les Pays-Bas doivent rester souverains en Indonésie pendant la période intérimaire.

"(3) Une Puissance souveraine peut, sans qu'il y ait d'atteinte à sa souveraineté, soumettre volontairement l'exercice de son pouvoir à des restrictions ou limitations qu'elle aura déterminées elle-même.

"(4) La population de la République, comme celle d'autres régions de l'Indonésie, nourrit certaines aspirations démocratiques et nationales dont nous croyons que les Pays-Bas, comme nous-mêmes, reconnaissent l'entière légitimité. Cette population est fière, à juste titre, que le Gouvernement de la République soit un gouvernement bien réel, qu'il ait exercé depuis plus de trois ans tous les pouvoirs d'un gouvernement *de facto*.

"(5) La République a proposé de nombreuses concessions, dans son désir sincère de conclure un accord raisonnable et équitable, aboutissant à une Indonésie fédérale prospère, pacifique et stable, capable de contribuer effectivement au rétablissement de la prospérité économique de la communauté mondiale et à la sauvegarde de la démocratie dans le monde entier. Certaines de ces concessions comportent une renonciation à des avantages que lui accordait l'Accord du *Renville*. C'est ainsi que la République est prête, pour aboutir à l'entente et à la stabilité, à accepter un recul notable de la date qui avait été prévue à l'origine pour le transfert de la souveraineté à des Etats-Unis d'Indonésie souverains. Nous sommes prêts à ce que les élections dans le Gouvernement provisoire soient retardées d'environ six mois et à ce que l'Assemblée constituante, qui aurait également à exercer des fonctions législatives, ne soit créée qu'au bout de cette période. Nous estimons qu'en faisant toutes ces concessions, par lesquelles nous renonçons à des avantages que nous accordait l'Accord du *Renville*, nous donnons des preuves de notre bonne foi et de notre désir d'entente.

"(6) En retour, nous demandons aux Pays-Bas de s'imposer à eux-mêmes, de leur propre gré, et dans l'intérêt mutuel de nos deux peuples, certaines limitations dans l'exercice de leur pouvoir souverain. La nature de ces limitations serait définie et incorporée dans notre accord.

"Les Pays-Bas les appliqueraient alors dans leurs propres lois et de la même façon qu'ils guident actuellement l'action de leurs fonctionnaires en leur donnant des règles définies et en leur prescrivant la procédure à suivre.

"(7) Nos conversations officieuses avec les ministres néerlandais ont montré combien nos points de vue se sont déjà rapprochés sur la plupart des questions fondamentales. Comme vous le savez, il reste certaines questions sur lesquelles nos avis diffèrent encore. Ces divergences ont trait en grande partie aux pouvoirs du Haut Représentant, au Gouvernement fédéral intérimaire et au

I am confident that an amicable arrangement on these questions can be worked out in continued negotiations.

"(8) We are fully prepared to recognize the High Representative has the right of veto over acts of the various organs of the Interim Federal Government. We ask only that definite standards be set forth, or perhaps definite categories of acts giving precise formulation to guide the High Representative in the exercise of his power of veto.

"(9) We are prepared further to concede that the High Representative be given emergency powers to act in a state of war, a state of siege or a state of insecurity. As part of an over-all agreement we should be ready to stipulate that the High Representative himself be the ultimate judge of the necessity for the exercise of extraordinary powers under these circumstances. Again we ask only that definite standards be laid down to govern the High Representative's decision.

"(10) When the High Representative has invoked his emergency powers, we are willing that he be given authority to employ the federal forces and—if it is evident to him that these forces are insufficient—also to employ the Netherlands forces as supplementary forces to the extent required for the protection of the public peace and security.

"(11) I cannot attempt here to lay down precise technical rules. I wish merely to emphasize my confidence that reasonable men can and must agree when the consequences or disagreement are so serious to both parties. It is my earnest hope that the appropriate Netherlands officials and my own people can be brought together speedily for the resumption of full negotiations in which both parties will have available the assistance of technical, political and legal advisers. I can make no complaint of lack of cordiality in the reception extended me by the Netherlands Ministers in Batavia on 4 December, when I went down for a brief final discussion on the afternoon before the departure of the ministerial delegation for the Hague. I cannot in candour nor do I wish to withdraw any of the points which I made at that time. However I cannot but feel that the necessity of formulating and giving expression of my ideas on the spur of the moment and on issues of really technical complexity without the assistance of my technical advisers may well have been the source of misunderstanding of my true position.

"(12) Difficulties remain. However, even with the admittedly complex problem of the armed forces, and the command thereof, we have already moved far in direction of agreement. There is no intention of seeking the incorporation of the two as such in the federal army to be created.

"(13) I have sought to make my view clear. I think it is apparent that we are prepared to give full recognition to Netherlands sovereignty in the interim period not only in principle but in practice. The limited voluntary self-restraint and self-control which we ask the sovereign authority to

problème posé par les forces armées. Je suis persuadé qu'en poursuivant les négociations nous pourrions arriver à un accord à l'amiable sur ces questions.

"(8) Nous sommes entièrement prêts à reconnaître au Haut Représentant un droit de veto à l'égard des actes des différents organes du Gouvernement fédéral intérimaire. Nous demandons seulement que l'on pose des règles nettes ou encore que l'on fixe des catégories bien définies d'actes soumis au veto afin de donner au Haut Représentant des formules précises qui le guident dans l'exercice de son droit de veto.

"(9) Nous sommes prêts, en outre, à accepter que le Haut Représentant reçoive des pouvoirs d'exception lui permettant d'agir lorsque l'état de guerre, l'état de siège ou l'état d'insécurité sont proclamés. Dans le cadre d'un accord d'ensemble, nous serions prêts à convenir que le Haut Représentant soit lui-même juge, en dernier ressort, de la nécessité d'exercer ses pouvoirs d'exception dans tous ces cas. Encore une fois, nous demandons uniquement que l'on pose des normes bien définies qui déterminent la décision du Haut Représentant.

"(10) Nous acceptons que le Haut Représentant, lorsqu'il aura recours à ses pouvoirs d'exception, soit autorisé à utiliser les forces fédérales et — s'il est convaincu que ces forces sont insuffisantes — à utiliser également l'appoint des forces néerlandaises dans la mesure où la sauvegarde de la paix et de la sécurité publique le rendra nécessaire.

"(11) Je ne saurais essayer ici de formuler des règles techniques détaillées. Je tiens seulement à souligner ma certitude que des hommes raisonnables peuvent et doivent se mettre d'accord lorsque les conséquences d'un désaccord seraient si graves pour les deux parties. J'espère sincèrement que les fonctionnaires néerlandais compétents et mon propre peuple pourront être amenés rapidement à reprendre des négociations complètes, au cours desquelles les deux parties seront assistées de conseillers techniques, politiques et juridiques. Je ne saurais me plaindre d'un manque de cordialité à la réception que m'ont faite les ministres néerlandais à Batavia le 4 décembre, lorsque je les ai rencontrés pour une brève discussion finale, à la veille du départ de la délégation ministérielle pour La Haye. Je ne saurais en toute bonne foi retirer aucun des arguments que j'ai avancés alors et je n'en ai pas l'intention. Je ne puis toutefois m'empêcher de penser que la nécessité dans laquelle je me trouvais de formuler et d'exprimer au pied levé mes idées touchant des questions techniques d'une réelle complexité sans l'aide de mes conseillers techniques, pourrait bien avoir été à l'origine d'un malentendu quant à ma véritable position.

"(12) Il reste des difficultés à résoudre. Cependant, même en ce qui concerne le problème des forces armées et de leur commandement, problème dont nous connaissons tous la complexité, nous avons fait de grands progrès sur la voie d'un accord. Il n'est pas question d'incorporer les forces armées des deux parties, en tant que telles, dans l'armée fédérale dont la création est envisagée.

"(13) Je me suis efforcé de préciser mon point de vue. Je pense qu'il est clair que nous sommes prêts à reconnaître pleinement, non seulement en principe mais aussi dans la pratique, la souveraineté des Pays-Bas au cours de la période intérimaire. Les restrictions limitées et la réserve que

impose on itself is fully in accord with the manner in which sovereignty finds expression in the modern democratic States of Europe and America.

"(14) I ask your continued assistance as a member of the Committee of Good Offices in bringing about a resumption of negotiations. We stand ready to enter immediately into such negotiations and to do everything possible to reach a speedy agreement. The Republic is prepared to sacrifice much in its recognition of the principle that by sacrificing some of that which pertains to it as a unit, it will find a fuller realization of the aspirations of its people in an Interim Government of all Indonesia and, finally, in the United States of Indonesia.

(Signed) "M. HATTA
"Vice-President and Prime Minister
"Republic of Indonesia"

It will be noted that Mr. Hatta authorized the United States representative to show this letter to any appropriate Netherlands official.

In the late afternoon of 13 December 1948, the United States representative gave a copy of this letter to the Acting Chairman of the Netherlands delegation.

2. On 17 December 1948, the following telegram from the Acting Chairman of the Netherlands delegation was received by the United States representative at Kaliurang, to which the headquarters of the Committee had been moved on 15 December for a regular three week period:

"Batavia, 17 December 1948. Palais Rijswijk, Netherlands delegation. No. 3894.

"The Netherlands Government has the honour to acknowledge receipt of the letter which the Vice-President of the Republic Mr. Hatta addressed to you on 13 December 1948.

"The Netherlands Government has taken cognizance with considerable interest of the views developed therein, realizing that these are personal thoughts of Mr. Hatta, which he wrote down "very roughly and informally" without having had sufficient time to analyse the Netherlands Government's note of 11 December. This means Mr. Hatta's letter by itself cannot induce the Netherlands Government to revise conclusions set down in its note of 11 December.

"The Netherlands Government has noted with regret that, although the Republican report concerning the informal discussions which took place at Kaliurang bear witness to the fact that the Republic is well aware of the importance which the Netherlands Government attaches to the observance of the Truce, no reference is made to the violations of the Truce in Mr. Hatta's letter. It has furthermore noted that Mr. Hatta refers on two occasions to misunderstandings which exist in his opinion. In its account of the informal discussions at Kaliurang to the Committee of Good Offices, the Republican Government has indicated some points which it considers essential and on which agreement with the Netherlands Government could not be obtained. The Republican Government also mentioned in the same report that as a consequence of the Republic's desire to achieve agreement with the Netherlands Government, the

nous demandons à l'autorité souveraine de s'imposer volontairement à elle-même sont entièrement conformes à la souveraineté telle que l'entendent les Etats démocratiques modernes de l'Europe et de l'Amérique.

"(14) Je vous prie de continuer, en tant que membre de la Commission de bons offices, à nous aider à obtenir une reprise des négociations. Nous sommes prêts à entamer immédiatement des négociations et à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour parvenir rapidement à un accord. La République est prête à de gros sacrifices, dans la conviction qu'en sacrifiant certains des droits qui lui appartiennent en tant qu'entité autonome, elle réalisera mieux les aspirations de son peuple au sein d'un Gouvernement intérimaire de toute l'Indonésie et, pour finir, au sein des Etats-Unis d'Indonésie.

(Signé) "Mohammad HATTA
"Vice-Président et Premier Ministre
de la République d'Indonésie"

On notera que M. Hatta avait autorisé le représentant des Etats-Unis à montrer cette lettre à tout fonctionnaire néerlandais compétent.

A la fin de l'après-midi du 13 décembre 1948, le représentant des Etats-Unis a remis une copie de cette lettre au Président par intérim de la délégation des Pays-Bas.

2. Le 17 décembre 1948, le télégramme suivant, envoyé par le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas, a été reçu par le représentant des Etats-Unis à Kaliurang, où la Commission avait transporté son siège, le 15 décembre, pour une période régulière de trois semaines:

"Batavia, 17 décembre 1948. Palais Rijswijk. Délégation des Pays-Bas. N° 3894.

"Le Gouvernement des Pays-Bas a l'honneur de vous accuser réception de la lettre que M. Hatta, Vice-Président de la République, vous a adressée le 13 décembre 1948.

"Le Gouvernement des Pays-Bas a pris connaissance avec grand intérêt des vues qui y sont exposées, et il se rend compte qu'il s'agit là d'opinions personnelles de M. Hatta que ce dernier a couchées sur le papier "d'une façon très approximative et à titre tout à fait officieux" sans avoir eu le temps d'examiner en détail la note en date du 11 décembre du Gouvernement des Pays-Bas. De ce fait, la lettre de M. Hatta ne saurait, à elle seule, amener le Gouvernement des Pays-Bas à modifier les conclusions qu'il a exposées dans sa note du 11 décembre.

"Le Gouvernement des Pays-Bas regrette d'avoir eu à constater que, si le rapport du Gouvernement républicain, relatif aux conversations officieuses qui ont eu lieu à Kaliurang, atteste que les autorités de la République se rendent parfaitement compte de l'importance que le Gouvernement des Pays-Bas attache au respect de la trêve, la lettre de M. Hatta ne fait pas mention des violations de la trêve. Le Gouvernement des Pays-Bas a remarqué, en outre, que M. Hatta fait allusion, à deux reprises, à des malentendus qu'il croit avoir constatés. En rendant compte à la Commission de bons offices des conversations officieuses qui se sont déroulées à Kaliurang, le Gouvernement de la République avait mentionné certains points qu'il considérait comme essentiels et sur lesquels l'accord n'avait pu se faire avec le Gouvernement des Pays-Bas. Le Gouvernement de la République avait également signalé dans ce rapport que son

extreme limit of possible concessions had been reached and that these concessions were definitely insufficient for the Netherlands Government to make a new effort to reach a political agreement with the Republic with some prospect of success.

"The Netherlands Government fails to see how there can exist any misunderstanding in this regard.

"In his letter of 13 December, Mr. Hatta refers several times to the opinions of the Government of the Republic, but nevertheless the contents of the letter are on a number of essential points not sufficiently formulated to constitute a starting point for effective discussions. The Republican Government is conversant with the draft decree on the Interim Government (the so-called BIO Decree), the text of which is the result of consultations with prominent representatives of the federal territories. In order to make fruitful discussions possible it could have been indicated for the Republic clearly to state its acceptance at least of the basic principles of this decree mentioned below. Only in this way it would have been possible to determine with certainty that a basis had indeed been found for an agreement with the Republic.

"The Netherlands Government cannot therefore derive from Mr. Hatta's letter alone a starting point for further discussions. Such discussions could only have a meaning if the existence of a firm basis would justify the conviction that an agreement can indeed be reached. To its sincere regret the Netherlands Government so far has not been convinced of this and Mr. Hatta's letter has not created this conviction either. The Netherlands Government would have resumed negotiations most willingly notwithstanding previous experiences, if Mr. Hatta, instead of giving personal views, would have made a declaration, binding on the Republican Government, that the Government of the Republic in conformity with the stipulation of the BIO Decree, concurs with : (a) the incorporation of the Republic in the Federal Organization on the same footing as the other federal areas; (b) the regulation of the position of the High Representative of the Crown and the authority conferred upon him in the BIO Decree; (c) the articles concerning the federal forces, state of war and siege and state of insecurity; and if the Republican Government would furthermore have declared its willingness to take forthwith the measures which it knows that the Netherlands Government considers necessary for the effective termination of the violations of the truce, especially for the evacuation of the infiltrants. In that case, the Netherlands Government would have consulted with the Republic and the other federal territories concerning changes on the BIO Decree on less essential points, after promulgation of the text.

"The Netherlands Government reiterates that it sincerely regrets that a binding declaration of this kind cannot be found in Mr. Hatta's letter. The Netherlands Government could only reconsider its point of view that continuation of negotiations is futile if a binding declaration as referred to above

désir d'arriver à un accord avec le Gouvernement des Pays-Bas avait conduit les autorités républicaines à l'extrême limite des concessions possibles, et que le Gouvernement des Pays-Bas estimait alors que ces concessions étaient nettement insuffisantes pour l'amener, avec quelques chances de succès, à faire un nouvel effort en vue de la conclusion d'un accord politique avec le Gouvernement de la République.

"Le Gouvernement des Pays-Bas ne voit pas en quoi il peut exister un malentendu quelconque à cet égard.

"Dans sa lettre du 13 décembre, M. Hatta se réfère à plusieurs reprises aux vues du Gouvernement de la République; cependant, cette lettre, sur nombre de points essentiels, est rédigée en des termes trop vagues pour pouvoir constituer une base de négociations concrète. Le Gouvernement de la République connaît parfaitement le texte du projet de décret relatif au Gouvernement provisoire (dit décret BIO), texte qui est le fruit des consultations poursuivies avec des représentants éminents des territoires fédéraux. Si les autorités de la République avaient voulu permettre des négociations fructueuses, elles auraient bien fait de déclarer nettement qu'elles acceptaient à tout le moins les principes fondamentaux dont s'inspire le décret précité. C'est seulement de cette manière qu'il aurait été possible de déterminer avec certitude si l'on avait enfin trouvé la base d'un accord avec le Gouvernement de la République.

"En conséquence, le Gouvernement des Pays-Bas ne peut pas voir dans la lettre de M. Hatta, considérée isolément, un point de départ pour de nouvelles discussions. Ces discussions n'auraient de sens que si l'existence d'une base solide permettait de se convaincre qu'il est possible de conclure un accord. A son grand regret, le Gouvernement des Pays-Bas n'a pu, jusqu'à présent, acquiescer cette conviction et la lettre de M. Hatta n'a pas davantage réussi à la lui donner. Le Gouvernement des Pays-Bas aurait repris volontiers les négociations malgré l'expérience passée, si M. Hatta, au lieu de formuler ses vues personnelles, avait fait une déclaration engageant le Gouvernement de la République, aux termes de laquelle ce Gouvernement, conformément aux dispositions du décret BIO, acceptait : a) l'incorporation de la République dans l'Organisation fédérale sur un pied d'égalité avec les autres territoires fédéraux; b) la position du Haut Représentant de la Couronne telle qu'elle est définie dans le décret BIO et les pouvoirs qui lui sont conférés par ce décret; c) les dispositions concernant les forces armées fédérales, l'état de guerre, l'état de siège et l'état d'insécurité; et si, en outre, le Gouvernement de la République s'était déclaré prêt à prendre immédiatement les mesures que le Gouvernement des Pays-Bas, il le sait bien, estime indispensables pour mettre réellement fin aux violations de la trêve et en particulier pour évacuer les éléments qui se sont infiltrés. Dans ce cas, le Gouvernement des Pays-Bas se serait concerté avec les autorités de la République et celles des autres territoires fédéraux au sujet des modifications à apporter au décret BIO sur des points de moindre importance, après la promulgation du texte actuel.

"Le Gouvernement des Pays-Bas répète qu'il regrette sincèrement de ne pas avoir trouvé dans la lettre de M. Hatta une telle déclaration ayant la valeur d'un engagement. C'est seulement s'il recevait une déclaration de ce genre, liant le Gouvernement de la République, que le Gouverne-

would forthwith be received by the Netherlands Government.

"The Netherlands Government continues to consider immediate promulgation of the BIO Decree necessary.

"It is absolutely essential that a reply from the Republican Government to this letter be received in Batavia before Saturday 18 December 1948, 10.00 hrs. Batavia time for relay to Netherlands Government.

(Signed) "T. Elink SCHUURMAN
"Acting Chairman"

3. On 17 December 1948, the United States representative prepared the following reply to the telegram from the Acting Chairman of the Netherlands delegation of the same date :

"Kaliurang, 17 December 1948

"I have the honour to inform you that today, 17 December 1948, I received from you a number of communications. Three of these were addressed to the Committee of Good Offices through its Chairman and two were addressed to me personally.

"The first, your letter number 3,885 dated 16 December 1948, was received by the members of the Committee about 10.00 a.m., shortly after the arrival of the plane on which it was carried. This letter requested the members of the Committee to return to Batavia at the earliest opportunity, if possible by today's plane, in order to discuss a reply of the Netherlands Government to a letter from Mr. Hatta dated 13 December 1948. The members of the Committee began immediate preparations to comply with your request.

"Shortly before 11.50 a.m., 17 December, the members of the Committee of Good Offices received the communication in which you requested the Committee to postpone the return to Batavia. You noted that the 'Netherlands reply will be cabled this morning to Mr. Cochran'. The Committee thereupon cancelled the arrangements already made.

"About 12.50 p.m. on 17 December, the members of the Committee received your telegram addressed to the Chairman thereof in which you requested that the Committee's plane remain in Jogjakarta overnight 'in order that Colonel Meyer may fly to Batavia early tomorrow morning with reply to letter from Netherlands Government which is now been telegraphed to Mr. Cochran'. At this point it was not feasible to countermand the orders for departure of the plane for Batavia, but the pilot was instructed to return to Jogjakarta early Saturday morning. At 3.15 p.m. today I received your telegram of some 800 words in which you transmitted the reply of the Netherlands Government to the letter 'which Vice-President of the Republic, Mr. Hatta, addressed to Mr. Cochran on 13 December 1948'.

"At 5.00 p.m. on 17 December, I telegraphed you confirming receipt of your telegram transmitting the Netherlands response. I informed you also that the plane assigned to the Committee of Good Offices would make a special trip from Batavia to

ment des Pays-Bas pourrait revenir sur son opinion concernant l'utilité de nouvelles négociations.

"Le Gouvernement des Pays-Bas persiste à estimer qu'il est nécessaire de promulguer immédiatement le décret BIO.

"Il est absolument indispensable qu'une réponse du Gouvernement de la République à la présente lettre parvienne à Batavia le samedi 18 décembre 1948 avant 10 heures, heure de Batavia, pour être transmise au Gouvernement des Pays-Bas.

(Signé) "T. Elink SCHUURMAN
"Président par intérim"

3. Le 17 décembre 1948, le représentant des Etats-Unis a rédigé la réponse suivante au télégramme daté du même jour du Président par intérim de la délégation des Pays-Bas :

"Kaliurang, 17 décembre 1948

"J'ai l'honneur de vous informer qu'aujourd'hui, 17 décembre 1948, j'ai reçu plusieurs communications émanant de vous. Trois de ces communications étaient adressées à la Commission de bons offices, sous couvert de son Président ; deux autres m'étaient adressées personnellement.

"La première de ces communications, votre lettre N° 3.885, en date du 16 décembre 1948, a été reçue par les membres de la Commission à 10 heures environ, peu de temps après l'arrivée de l'avion qui l'avait apportée. Par cette lettre, les membres de la Commission étaient priés de regagner Batavia le plus tôt possible et, si possible, par l'avion d'aujourd'hui même, afin d'examiner la réponse du Gouvernement des Pays-Bas à une lettre de M. Hatta en date du 13 décembre 1948. Les membres de la Commission ont immédiatement commencé leurs préparatifs pour se conformer à votre demande.

"Le 17 décembre, peu avant 11 h. 50, les membres de la Commission de bons offices ont reçu la communication dans laquelle vous demandiez aux membres de la Commission de surseoir à leur retour à Batavia. Vous y annonciez que 'la réponse des Pays-Bas serait envoyée le même matin à M. Cochran par télégramme'. En conséquence, les membres de la Commission ont annulé les dispositions qu'ils avaient prises pour leur départ.

"Le 17 décembre, à 12 h. 50 environ, les membres de la Commission ont reçu le télégramme que vous aviez envoyé à leur Président pour lui demander que l'avion de la Commission reste à Djokjakarta jusqu'au lendemain matin 'afin de permettre au colonel Meyer de se rendre à Batavia demain de bonne heure avec la réponse à la lettre du Gouvernement des Pays-Bas dont le texte est actuellement envoyé par télégramme à M. Cochran'. A ce moment, il n'était plus possible de rapporter les ordres donnés en vue du départ de l'avion pour Batavia, mais le pilote a reçu l'ordre de revenir à Djokjakarta le samedi matin de très bonne heure. Aujourd'hui, à 15 h. 15, j'ai reçu votre télégramme d'environ huit cents mots me communiquant la réponse du Gouvernement des Pays-Bas à la lettre 'que M. Hatta, Vice-Président de la République, avait adressée le 13 décembre 1948 à M. Cochran'.

"Le 17 décembre, à 17 heures, je vous ai télégraphié pour vous accuser réception du télégramme par lequel vous transmettiez la réponse des Pays-Bas. Je vous ai également annoncé que l'avion mis à la disposition de la Commission de bons offices

Jogjakarta early tomorrow morning and return to Batavia immediately after its arrival in order that you might have the answer at the earliest possible time. I informed you that I would go to Batavia on the plane and hand the answer to you personally.

"At 9.45 p.m. on 17 December, I received the last in the series of telegrams. Your telegram reiterated that it was absolutely essential that the reply from the Republican Government be received in Batavia before Saturday, 18 December at 10.00 a.m. Batavia time for relay to the Netherlands Government. The telegram stated that Col. Meyer, apparently at your request, had approved the departure of the Committee of Good Offices' plane at 5.00 a.m. Batavia time for arrival in Jogjakarta at 7.00 a.m. Batavia time 'in order to enable return before 10.00 a.m. Batavia time'. You asked me to confirm receipt of the two cables addressed to me as well as the two addressed to the Chairman of the Committee of Good Offices.

"The Netherlands reply was received somewhat garbled in course of transmission. However, it is made clear that the letter of Mr. Hatta dated 13 December was insufficient to cause the Netherlands Government to 'reconsider its view that the continuation of negotiations is futile'. The note does set forth the conditions which, if they had been accepted in a declaration by Mr. Hatta, clearly binding on the Republican Government, would have caused the Netherlands Government to resume negotiations. Even the acceptance of these conditions, however, it is stated in effect, would not have been sufficient to prevent the promulgation of the Decree setting up the Interim Government on the basis of the present text. If the Republican Government had accepted the conditions without modification of any kind, the Netherlands Government would have consulted with the Republic and the other Federal Territories concerning changes in the Decree on less essential points, after promulgation of the present text.

"It is then stated that the Netherlands Government can reconsider its decision that continuation of negotiations is futile only if a binding declaration of the nature referred to is forthwith received by the Netherlands Government. 'The Netherlands Government continues to consider immediate promulgation of the Decree necessary.' At the end of the reply you transmitted under instructions by the Netherlands Government appears the statement 'it is absolutely essential that reply from the Republican Government to this letter be received in Batavia before Saturday 18 December 1948, 10.00 a.m. Batavia time for relay to Netherlands Government'.

"I feel constrained to express my regrets that it was thought necessary to impose a time limit which allows, if taken literally, a total of less than 18 hours, including the hours of night, for the making of copies; the delivery of the note to Mr. Hatta by the United States representative; consideration by Mr. Hatta; the necessary consultations with members of his Government; the preparation of a considered reply, the trip from Kaliurang to Jogjakarta and then the flight to

ferait un voyage spécial de Batavia à Djokjakarta demain matin de bonne heure et qu'il retournerait aussitôt à Batavia afin que vous puissiez recevoir la réponse le plus tôt possible. Je vous ai fait savoir que je me rendrais à Batavia à bord de l'avion pour vous remettre personnellement la réponse.

"Le 17 décembre, à 21 h. 45, j'ai reçu le dernier de vos télégrammes de la journée. Dans ce télégramme, vous répétiez qu'il était absolument indispensable que la réponse du Gouvernement républicain parvienne à Batavia le samedi 18 décembre avant 10 heures, heure de Batavia, pour être transmise au Gouvernement des Pays-Bas. Vous précisiez dans ce télégramme que le colonel Meyer, sur votre demande, apparemment, avait donné son accord pour que l'avion de la Commission de bons offices partît à 5 heures, heure de Batavia, pour arriver à Djokjakarta à 7 heures, heure de Batavia, "afin de lui permettre d'être de retour avant 10 heures, heure de Batavia". Vous me demandiez de vous accuser réception des deux télégrammes qui m'avaient été adressés ainsi que des deux télégrammes destinés au Président de la Commission de bons offices.

"La réponse des Pays-Bas a été quelque peu brouillée au cours de sa transmission. Néanmoins, elle indique nettement que la lettre en date du 13 décembre de M. Hatta, était insuffisante pour "faire revenir le Gouvernement des Pays-Bas sur son opinion concernant l'inutilité de nouvelles négociations". Cette note précise les conditions qui auraient amené le Gouvernement des Pays-Bas à reprendre les négociations si elles avaient été acceptées dans une déclaration de M. Hatta engageant clairement le Gouvernement républicain. Toutefois, même l'acceptation de ces conditions, est-il dit en fait, n'aurait pas suffi à empêcher la promulgation du décret établissant un gouvernement provisoire sur la base du texte actuel. Si le Gouvernement de la République avait accepté les conditions sans modification d'aucune sorte, le "Gouvernement des Pays-Bas se serait concerté avec les autorités de la République et celles des autres territoires fédéraux au sujet des modifications à apporter" au décret sur des points de moindre importance, après la promulgation du texte actuel.

"La note déclare ensuite que le Gouvernement des Pays-Bas ne peut revenir sur sa décision de considérer comme inutiles de nouvelles négociations que s'il reçoit immédiatement ladite déclaration liant le Gouvernement de la République. "Le Gouvernement des Pays-Bas persiste à estimer qu'il est nécessaire de promulguer immédiatement le décret." A la fin du texte de la réponse que vous avez transmise selon les instructions du Gouvernement des Pays-Bas, vous ajoutez qu'il est "absolument indispensable qu'une réponse du Gouvernement de la République à la présente lettre parvienne à Batavia le samedi 18 décembre 1948, avant 10 heures, heure de Batavia, pour être transmise au Gouvernement des Pays-Bas".

"Je me vois dans l'obligation d'exprimer le regret que l'on ait jugé nécessaire d'imposer un délai qui, pris à la lettre, laisse au total moins de dix-huit heures, y compris les heures de nuit, pour les opérations suivantes: établissement de copies; remise de la note à M. Hatta par le représentant des Etats-Unis d'Amérique; examen de la note par M. Hatta; consultations nécessaires avec des membres de son Gouvernement; préparation d'une réponse mûrement réfléchie; voyage

Batavia. I cannot help but recall, by way of comparison, that I gave Mr. Hatta's letter to you at 5.30 p.m. on Monday, 13 December. That letter was answered only today, five days later, despite the fact that it asked only for a decision to resume negotiations. Your telegram was delivered to Mr. Hatta, after the making of copies, at 4.30 p.m. today. You will agree, I am sure, that in such circumstances, I cannot in justice press Mr. Hatta for an immediate reply to a letter which calls not for a mere expression of willingness to resume negotiations but rather for surrender to the position of your Government on every material point. The situation becomes even clearer when you recall that Mr. Hatta, who in fact has been under his physician's orders to do no work for two weeks, is in Kaliurang, apart from members of his Government whose assistance therefore cannot be immediately obtained.

"I myself do not now have the opportunity, nor perhaps would it be consistent with my role as good officer to comment in detail on the substantive demands made in your telegram. As a matter of fact, in the four and a half months that I have been present in Indonesia as the United States representative on the Committee of Good Offices, neither I nor any other members of the Committee have had an opportunity to participate in, or to observe a discussion of, any of these issues in the Committee of Good Offices or in the conference of the parties. Nor have we been given an opportunity to examine in any detail or in full context the opposing positions of the parties in the recent direct talks, except as presented sketchily to the statements made by the two parties which are appended to the special report of the Committee of Good Offices to the Security Council of 12 December [S/1117]. I desire, therefore, to raise a few questions which occur to me at this time.

"(1) Condition A requires that the Republic agree to the incorporation of the Republic in the Federal Organization on the same footing as the other Federal Areas. Does not this require adherence without any negotiation at all to a Federal Organization where the *Renville* principles contemplate that the provisional Federal Organization itself is to be the product of the political agreement? Does it not also require the Republic to assume from the very beginning equal status, despite disparities in population, area and condition generally, with the *negaras* which have been unilaterally established by Netherlands authority? I should like to see these questions clarified in negotiations, particularly in light of the *Renville* principles.

"(2) Conditions B and C require acceptance of the original position of the Netherlands as expressed in the draft Decree with regard to the powers of the High Representative and with regard to the Federal forces, state of war and siege, and state of insecurity. These conditions fail to take into account the consideration set forth by Mr. Hatta in his letter of 13 December. It is not my intention to endorse Mr. Hatta's position any more than it is to endorse that of the Netherlands Government. Surely, however, these are basic

de Kaliurang à Djokjakarta et enfin trajet par avion jusqu'à Batavia. Je ne puis m'empêcher de rappeler, à titre de comparaison, que je vous avais remis la lettre de M. Hatta le lundi 13 décembre, à 17 h. 30, et que la réponse à cette lettre ne m'est parvenue qu'aujourd'hui, soit cinq jours plus tard, alors que cette lettre ne demandait qu'une simple décision au sujet de la reprise des négociations. Votre télégramme a été remis à M. Hatta, après l'établissement des copies, aujourd'hui à 16 h. 30. Vous voudrez bien admettre, dans ces conditions, que je ne puis en toute justice demander à M. Hatta de répondre immédiatement à une lettre qui, loin de se borner à demander la simple acceptation de reprendre les négociations, exige la soumission aux vues de votre Gouvernement sur tous les points essentiels. La chose devient encore plus claire si l'on veut bien se rappeler que M. Hatta, à qui, au surplus, son médecin a ordonné de cesser tout travail pendant quinze jours, se trouve à Kaliurang, loin des membres de son Gouvernement qu'il ne peut donc consulter immédiatement.

"Il ne m'appartient pas, et il ne serait peut-être pas compatible avec mes fonctions de membre de la Commission de bons offices, de formuler d'observations détaillées sur les demandes de fond contenues dans votre télégramme. En fait, durant les quatre mois et demi que j'ai passés en Indonésie, en qualité de représentant des Etats-Unis d'Amérique à la Commission de bons offices, aucun membre de la Commission n'a eu l'occasion de prendre part à une discussion portant sur l'un quelconque de ces points, ni d'être présent à une telle discussion, soit à la Commission de bons offices, soit à une conférence des parties. Nous n'avons pas davantage eu l'occasion d'examiner, en détail ou dans leur contexte, les positions opposées prises par les parties au cours des récentes conversations directes, si ce n'est dans l'esquisse qui en est faite dans les exposés des deux parties, annexés au rapport spécial, en date du 12 décembre [S/1117], de la Commission de bons offices au Conseil de sécurité. C'est pourquoi je voudrais soulever ici quelques questions qui me viennent à l'esprit :

"(1) La condition A) exige que la République accepte l'incorporation de la République dans l'organisation fédérale sur un pied d'égalité avec les autres territoires fédéraux. Cette condition ne demande-t-elle pas une adhésion, sans négociations d'aucune sorte, à une organisation fédérale alors que les principes du *Renville* envisageaient que l'organisation fédérale provisoire devait être elle-même le produit de l'accord politique? En outre, cette condition ne demande-t-elle pas à la République d'accepter dès le début l'égalité de statut, en dépit des différences de population, de superficie et de condition générale, avec les *negaras* qui ont été établis de façon unilatérale par l'autorité néerlandaise? J'aimerais que ces questions soient éclaircies par des négociations, et en tenant compte en particulier des principes du *Renville*.

"(2) Les conditions B) et C) exigent l'acceptation de la position primitivement adoptée par les Pays-Bas, telle qu'elle s'inscrit dans le projet de décret concernant les pouvoirs du Haut Représentant ainsi que les forces armées fédérales, l'état de guerre, l'état de siège et l'état d'insécurité. Ces conditions ne tiennent donc pas compte des considérations exposées par M. Hatta dans sa lettre du 13 décembre. Je ne me propose nullement de me ranger à l'opinion de M. Hatta, pas plus qu'à celle du Gouvernement des Pays-Bas. Il n'en

issues on which there can be an honest difference of opinion and which the parties should discuss before the Committee of Good Offices. Any other procedure is in contravention of the first of the twelve *Renville* principles, providing for the existence of the Committee of Good Offices to be continued in the working out and signing of an agreement for the settlement of the political dispute. I must emphasize again, there have been no political negotiations whatsoever in the Committee for a period of nearly seven months. Surely it cannot be said that the resources of the Committee have been exhausted.

"(3) There is an additional requirement set forth in your telegram, to the effect that the Republican Government must declare its willingness to take 'the measure which it knows that the Netherlands Government considers necessary for the effective termination of the violation of the truce, and especially for the evacuation of the infiltrants'. There are without doubt existing evils in this connexion but their cause, character and probable cure have led to considerable divergence of opinion. The Committee of Good Offices has thought to make available the services of its Security Committee, on which both parties are represented and which are established for the very purpose of supervising the enforcement of the mutual obligations of the parties under the Truce Agreement. Should not the recommendations for the better implementation of the truce, which have been made by both parties, be thoroughly evaluated there rather than made subject of unilateral demands? Was that not the very function conferred on the Committee of Good Offices by the Truce Agreement signed by both parties on the USS *Renville* on 17 January 1948?

"I have never hesitated to offer my personal efforts when there has been any possibility of furthering the objective of the Committee of Good Offices, namely, inducing the parties to resume negotiations. That was my objective during the long months in which, with the patient forbearance of my colleagues on the Committee, I employed informal techniques outside the official meetings of the committee in an attempt to bring the parties to agree to the resumption of the negotiations on the basis of the draft agreement presented to them on September 10. I hasten to transmit to you Mr. Hatta's letter of 13 December because that, too, thought to bring about a resumption of negotiations. I cannot, however, consistently with my obligations as a member of the Committee of Good Offices, press Mr. Hatta to reply summarily on the conditions imposed by your telegram because it calls for a non-negotiated blanket assent which would preclude the possibility of *bona fide* negotiations, rather than effect their resumption.

"I must again repeat the plea, constantly made and reiterated by all the members of the Committee for some months, that negotiations be resumed. The issues at stake are too tremendous for all concerned, the human values too incalculable, to permit any of us to relax our efforts at this crucial time.

(Signed) "H. M. COCHRAN
"United States representative
Committee of Good Offices"

est pas moins certain qu'il s'agit ici de questions fondamentales sur lesquelles il est permis d'avoir des opinions différentes et que les parties devraient discuter devant la Commission de bons offices. Toute autre procédure est contraire au premier des douze principes du *Renville*, qui prévoit que la Commission de bons offices continuera à prêter son concours pour l'élaboration et la conclusion d'un accord comportant règlement du différend politique. Je le répète, depuis bientôt sept mois, il n'y a eu aucune négociation politique à la Commission. On ne peut donc pas prétendre que les ressources qu'offrait la Commission aient été épuisées.

"3) Votre télégramme contient une condition supplémentaire aux termes de laquelle le Gouvernement de la République doit se déclarer prêt à prendre "les mesures que le Gouvernement des Pays-Bas, il le sait bien, estime indispensables pour mettre réellement fin aux violations de la trêve, et en particulier pour évacuer les éléments qui se sont infiltrés". Il est certain qu'il y a des maux réels dans ce domaine, mais les opinions diffèrent beaucoup sur leur cause, leur nature et les remèdes à y apporter. La Commission de bons offices a pensé offrir les services de son Comité de la sécurité, où les deux parties sont représentées et qui a été créé précisément pour surveiller l'exécution des obligations mutuelles qui incombent aux parties en vertu de l'Accord de trêve. Ne serait-il pas préférable que les recommandations formulées par les deux parties, afin d'améliorer l'application de la trêve, fussent soigneusement examinées par ce Comité au lieu de faire l'objet de demandes unilatérales? N'est-ce pas la fonction même confiée à la Commission de bons offices par l'Accord de trêve signé par les deux parties à bord du *Renville*, le 17 janvier 1948?

"Je n'ai jamais hésité à proposer mes services chaque fois que je voyais la possibilité de progresser vers l'objectif fixé à la Commission de bons offices, qui est d'amener les parties à reprendre les négociations. Tel a été mon but tous ces longs mois pendant lesquels, sans jamais lasser la patience de mes collègues à la Commission, j'ai agi à titre officieux, en dehors des réunions officielles de la Commission en m'efforçant d'amener les parties à accepter la reprise des négociations sur la base du projet d'accord qui leur a été soumis le 10 septembre. J'ai fait diligence pour vous transmettre la lettre de M. Hatta en date du 13 décembre parce que ce document était, lui aussi, de nature à amener une reprise des négociations. Je ne puis cependant, si je veux rester dans mon rôle de membre de la Commission de bons offices, presser M. Hatta de répondre de but en blanc aux conditions imposées par votre télégramme, parce que ce dernier demande, sans négociation, un consentement général, ce qui empêcherait toutes négociations de bonne foi plutôt que d'en permettre la reprise.

"Je dois à nouveau plaider, comme tous les membres de la Commission n'ont cessé de le faire depuis des mois, pour la reprise des négociations. Les problèmes en jeu sont trop importants pour tous les intéressés, la vie humaine a trop de prix pour qu'aucun de nous puisse relâcher ses efforts à cette heure critique.

(Signé) "H. Merle COCHRAN
"Représentant des Etats-Unis
à la Commission de bons offices"

4. The United States representative delivered the reply in person to the Acting Chairman of the Netherlands delegation at 9.40 a.m. 18 December 1948, in Batavia.

5. At a special meeting of the Committee of Good Offices held in Kaliurang at 10.00 a.m. on 18 December 1948, the deputy of the United States representative introduced the above three documents in the Committee as documents bearing on the status of the negotiations. The Committee decided to submit the documents with a statement of the attendant circumstances in the form of a special report to the Security Council supplementing the special report of 12 December 1948 in order to keep the members of the Security Council currently informed at a critical time.

4. Le représentant des Etats-Unis a remis personnellement la réponse au Président par intérim de la délégation des Pays-Bas à Batavia, le 18 décembre 1948, à 9 h. 40.

5. Au cours de la séance spéciale que la Commission de bons offices a tenue à Kaliurang le 18 décembre 1948, à 10 heures, le suppléant du représentant des Etats-Unis d'Amérique a soumis les trois documents ci-dessus à la Commission, en tant que documents concernant l'état d'avancement des négociations. La Commission a décidé d'inclure ces documents, complétés par un exposé des circonstances qui en ont entouré la remise, dans un rapport spécial au Conseil de sécurité qui s'ajoute au rapport spécial en date du 12 décembre 1948, afin de tenir les membres du Conseil de sécurité au courant de la situation en ce moment critique.

DOCUMENT S/1129/ADD.1 & CORR.1

Report dated 19 December 1948 cabled by the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council

[Original text: English]
Batavia, Java, 19 December 1948

1. As reported in the supplementary report dated 18 December 1948 [S/1129] to the special report of the Committee of 12 December 1949 [S/1117], text of which was telegraphed earlier today to the Security Council in Paris, the United States representative on the Committee proceeded to Batavia on Saturday, 18 December, for the purpose of handing to the Acting Chairman of the Netherlands delegation his reply to the latter's letter of 17 December. The deputy Australian representative travelled with him, while the Chairman of the week, the Australian representative, and the Belgian representative, together with the staff of the three delegations and part of the United Nations Secretariat attached to the Committee, remained in the Committee's current headquarters at Kaliurang in Republican territory.

2. At 11.30 p.m. on 18 December in Batavia, the United States representative was handed, by the acting Chairman of the Netherlands delegation, a letter addressed to the Chairman of the Committee, and intended for transmission to the Committee.

Letter addressed to the Chairman of the Committee

"Batavia, 18 December 1948

"I have the honour to refer to the numerous letters to the Committee of Good Offices from the Netherlands delegation concerning violations of the Truce Agreement, a comprehensive list of which is appended, and furthermore to my letters of 11 and 16 December 1948 and the memorandum attached to the latter.

"From the above-mentioned documents and the evidence in support thereof submitted to your Committee it is abundantly clear that the Truce Agreement between the Government of the Netherlands and the Government of the Republic of Indonesia signed on 17 January 1948 and the

Rapport, en date du 19 décembre 1948, télégraphié par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité

[Texte original en anglais]
Batavia, Java, 19 décembre 1948

1. Comme on l'a signalé dans le rapport en date du 18 décembre 1948 [S/1129], complétant le rapport spécial de la Commission en date du 12 décembre 1948 [S/1117], dont le texte a été télégraphié aujourd'hui au Conseil de sécurité à Paris, le représentant des Etats-Unis à la Commission s'est rendu à Batavia le samedi 18 décembre pour remettre au Président par intérim de la délégation néerlandaise la réponse à sa lettre du 17 décembre. Le représentant suppléant de l'Australie l'accompagnait tandis que le Président pour la semaine, le représentant de l'Australie, le représentant de la Belgique, le personnel des trois délégations et une partie des membres du Secrétariat des Nations Unies attachés à la Commission restaient au siège actuel de la Commission, à Kaliurang, en territoire républicain.

2. A Batavia, le représentant des Etats-Unis a reçu, le 18 décembre à 23 h. 30, des mains du Président par intérim de la délégation néerlandaise, une lettre adressée au Président de la Commission pour être transmise à la Commission.

Lettre adressée au Président de la Commission

"Batavia, 18 décembre 1948

"J'ai l'honneur de me référer aux nombreuses lettres que la délégation néerlandaise a adressées à la Commission de bons offices au sujet des violations de l'Accord de trêve, dont on trouvera ci-joint une liste détaillée, ainsi qu'à mes lettres des 11 et 16 décembre 1948 et à la note jointe à cette dernière lettre.

"Il ressort clairement des documents précités et des preuves matérielles fournies à votre Commission à l'appui de ces documents, que le Gouvernement de la République d'Indonésie n'observe pas l'Accord de trêve signé le 17 janvier 1948 par le Gouvernement des Pays-Bas et le Gouverne-

truce regulations are not being observed by the Government of the Republic of Indonesia.

"The Netherlands Government is reluctantly compelled to notify your Committee, according to the provision of article 10 of the Truce Agreement, that for this reason the said Agreement should be terminated and is considered as no longer binding as from Sunday, 19 December 1948, 00.00, Batavia time.

"The Republican Government has been informed accordingly.

(Signed) "T. Elink SCHUURMAN
"Acting Chairman"

Republican truce violations submitted in writing to the Committee of Good Offices by the Netherlands delegation

Date, number of letter and title:

- 30 January 1948 (16). Radio speech, Antara 28 January, General Sofpomo.
- 10 February 1948 (69). Truce violations 18, through 24 January.
- 13 February 1948 (82). Truce violations 24, through 31 January.
- 16 February 1948 (86). Translations of four instructions to troops.
- 16 February 1948 (88). Two translations "Voice of Free Indonesia" and Antara.
- 18 February 1948 (89). Truce violations 1, through 7 February.
- 23 February 1948 (99). Instructions from TNI Command Sumatra.
- 25 February 1948 (105). Jeep of Wedana of Gombong.
- 3 March 1948 (113). Instructions TNI Command Sumatra.
- 5 March 1948 (134). *Gerakan politik rakjat*.
- 6 March 1948 (135). Instructions TNI Command on Sumatra.
- 11 March 1948 (149). Translation two pamphlets.
- 11 March 1948 (162). Radio broadcast RRI *Gelora remofda—Mofsantara*.
- 12 March 1948 (169). Instructions TNI Command Sumatra.
- 12 March 1948 (170). *Patimah Organization*.
- 16 March 1948 (193). Orders issued by Abdulrozall and Tjamat of Emendo Darat.
- 17 March 1948 (201). Organization of Dessax-Defence.
- 17 March 1948 (202). Re-infiltration TNI personnel.
- 19 March 1948 (232). Underground activities TNI.
- 22 March 1948 (251). Espionage instruction.
- 22 March 1948 (252). Re-infiltration, ten Hisbullah members.
- 23 March 1948 (279). Two orders; two infiltrations.
- 23 March 1948 (287). Radio Bukittinggi, 13 March, Netherlands unfulfil *Renville Agreement*.

ment de la République d'Indonésie, ni les dispositions de la trêve.

"Le Gouvernement des Pays-Bas se voit donc contraint, à son grand regret, de notifier à la Commission, conformément aux dispositions de l'article 10 de l'Accord de trêve, qu'il y a lieu, pour les raisons données ci-dessus, de dénoncer ledit Accord et de le considérer comme caduc à compter du dimanche 19 décembre 1948 à zéro heure, heure de Batavia.

"Le fait a été porté à la connaissance du Gouvernement de la République.

(Signé) "T. Elink SCHUURMAN
"Président par intérim"

Violations de la trêve par les Républicains, signalées par écrit à la Commission de bons offices par la délégation des Pays-Bas

Date, numéro de la lettre et titre:

- 30 janvier 1948 (16). — Discours radiodiffusé, Antara, 28 janvier, général Sofpomo.
- 10 février 1948 (69). — Violations de la trêve, du 18 au 24 janvier.
- 13 février 1948 (82). — Violations de la trêve, du 24 au 31 janvier.
- 16 février 1948 (86). — Traduction du texte de quatre instructions données aux troupes.
- 16 février 1948 (88). — Traduction de deux émissions de la "Voix de l'Indonésie libre" et d'Antara.
- 18 février 1948 (89). — Infractions à la trêve du 1er au 7 février.
- 23 février 1948 (99). — Instructions données par le commandement des TNI à Sumatra.
- 25 février 1948 (105). — Voiture "jeep", Wedana de Gombong.
- 3 mars 1948 (113). — Instructions données par le commandement des TNI à Sumatra.
- 5 mars 1948 (134). — *Gerakan politik rakjat*.
- 6 mars 1948 (135). — Instructions TNI du commandement de Sumatra.
- 11 mars 1948 (149). — Traduction du texte de deux brochures.
- 11 mars 1948 (162). — Radiodiffusion RRI, *Gelora remoeda-mofsantara*.
- 12 mars 1948 (169). — Instructions du commandement des TNI à Sumatra.
- 12 mars 1948 (170). — Organisation Patimah.
- 16 mars 1948 (193). — Ordres donnés par Abdulrozall et Tjamat d'Emendo Darat.
- 17 mars 1948 (201). — Organisation de défense Dessax.
- 17 mars 1948 (202). — Nouvelle infiltration de personnel des TNI.
- 19 mars 1948 (232). — Menées secrètes des TNI.
- 22 mars 1948 (251). — Instruction sur l'espionnage.
- 22 mars 1948 (252). — Nouvelle infiltration de dix membres de l'organisation Hisbullah.
- 23 mars 1948 (279). — Deux ordres; deux infiltrations.
- 23 mars 1948 (287). — Radio Bukittinggi, 13 mars: non-observation de l'Accord du *Renville* par les Pays-Bas.

- 27 March 1948 (313). Re-infiltration.
- 31 March 1948 (317). Republican radio truce violation.
- 3 April 1948 (372). Subversive organization movement order to Jogjakarta.
- 3 April 1948 (373). Jeep and Wedana of Gombong.
- 3 April 1948 (374). TNI Command Sumatra.
- 4 April 1948 (387, 414). Subversive organization in Netherlands territory (Captain Pohan).
- 5 April 1948 (384). Subversive organization TNI in Netherlands-controlled territory.
- 7 April 1948 (426). Review General Buurman van Vreeden infringement.
- 10 April 1948 (470). Radio Jogjakarta—truce violation.
- 22 April 1948 (549). Detention Doctor Perangadi and Abdul Woro.
- 24 April 1948 (592). Subversive action arms carrying to Republican-held territory.
- 24 April 1948 (590). Subversive action espionage order Jogjakarta.
- 27 April 1948 (628). Subversive organization in Netherlands-held territory (Captain Pohan).
- 10 May 1948 (779). Radio violation Bukittinggi.
- 13 May 1948 (834). Subversive plebiscite organization.
- 13 May 1948 (835). Radio violation Bukittinggi.
- 13 May 1948 (836). Re-infiltration.
- 20 May 1948 (913). Abduction by TNI.
- 20 May 1948 (914). Re-infiltration central Sumatra.
- 20 May 1948 (935). *Merdeka* Indonesian Information Service, Bombay.
- 27 May 1948 (1,007). Subversive action Batavia (Razza).
- 31 May 1948 (1,022). Re-infiltration East Java.
- 31 May 1948 (1,023). Re-infiltration West Java.
- 31 May 1948 (1,024). List of pro-Netherlands individuals.
- 31 May 1948 (1,025). Complaint Radio Jogjakarta 18 May.
- 31 May 1948 (1,050). Re-infiltration East Java.
- 3 June 1948 (1,086). Complaint Republican News bulletin.
- 7 June 1948 (1,126). Communist pamphlet.
- 7 June 1948 (1,127). Speech Sukarno, 20 May.
- 8 June 1948 (1,148). Speech Sukarno, Sudirman.
- 10 June 1948 (1,183). Summary of infiltrations.
- 14 June 1948 (1,263). Declarations (6) of TNI members.
- 27 mars 1948 (313). — Nouvelle infiltration.
- 31 mars 1948 (317). — Violation de la trêve par la radiodiffusion républicaine.
- 3 avril 1948 (372). — Ordre de mouvement d'une organisation subversive en direction de Djokjakarta.
- 3 avril 1948 (373). — Voiture "jeep", Wedana de Gombong.
- 3 avril 1948 (374). — Commandement des TNI à Sumatra.
- 4 avril 1948 (387, 414). — Organisation subversive en territoire néerlandais (capitaine Pohan).
- 5 avril 1948 (384). — Organisation subversive des TNI en territoire administré par les Pays-Bas.
- 7 avril 1948 (426). — Etude de l'infraction à la trêve par le général Buurman van Vreeden.
- 10 avril 1948 (470). — Radio Djokjakarta: violation de la trêve.
- 22 avril 1948 (549). — Détention du docteur Perangadi et d'Abdul Woro.
- 24 avril 1948 (592). — Menées subversives, transport d'armes à destination du territoire tenu par les Républicains.
- 24 avril 1948 (590). — Menées subversives, consignes d'espionnage, Djokjakarta.
- 27 avril 1948 (628). — Organisation subversive en territoire tenu par les Néerlandais (capitaine Pohan).
- 10 mai 1948 (779). — Violation de la trêve par la radio de Bukittinggi.
- 13 mai 1948 (834). — Organisation subversive en vue d'un plébiscite.
- 13 mai 1948 (835). — Violation de la trêve par la radio de Bukittinggi.
- 13 mai 1948 (836). — Nouvelle infiltration.
- 20 mai 1948 (913). — Enlèvement par des TNI.
- 20 mai 1948 (914). — Nouvelle infiltration dans le centre de Sumatra.
- 20 mai 1948 (935). — Service *Merdeka* indonésien d'information, Bombay.
- 27 mai 1948 (1007). — Menées subversives à Batavia (Razza).
- 31 mai 1948 (1022). — Nouvelle infiltration dans l'est de Java.
- 31 mai 1948 (1023). — Nouvelle infiltration dans l'ouest de Java.
- 31 mai 1948 (1024). — Liste de personnes favorables aux Pays-Bas.
- 31 mai 1948 (1025). — Réclamations diffusées par la radio de Djokjakarta, le 18 mai.
- 31 mai 1948 (1050). — Nouvelle infiltration dans l'est de Java.
- 3 juin 1948 (1086). — Réclamations contenues dans le bulletin d'informations des Républicains.
- 7 juin 1948 (1126). — Brochure communiste.
- 7 juin 1948 (1127). — Discours de Soekarno du 20 mai.
- 8 juin 1948 (1148). — Discours de Soekarno, Sudirman.
- 10 juin 1948 (1183). — Récapitulation des infiltrations.
- 14 juin 1948 (1263). — Six déclarations de membres des TNI.

- 15 June 1948 (1,265). Termination of transmission of documentation to the Committee of Good Offices.
- 14 July 1948 (1,582). Reply concerning re-infiltrations.
- 16 August 1948 (1,847). Communist radio speech, "Radio Gelora".
- 21 August 1948 (2,144). Muso speech, "Radio Gelora" Bemuda.
- 14 September (2,108). Investigation situation South Asahan.
- 22 September 1948 (2,166). Document TNI Headquarters. Jogjakarta—mobilization.
- 1 October 1948 (2,247). Re-infiltrations.
- 9 October 1948 (2,317). Infiltrations.
- 29 October 1948 (2,441). Infiltrations.
- 24 November 1948 (2,719). Murder of citizen and carrying off of jeep near Modjokarto.

3. During the night of 18-19 December, telegraphic communications between Batavia and Kaliurang were suspended by the Netherlands authorities with effect from 12 o'clock midnight. Subsequently, the United Nations Secretariat in Batavia tried without success to transmit to the Committee in Kaliurang the text of the letter referred to in paragraph 2. Netherlands authorities also declined permission for an indefinite period for the Committee's aircraft to fly from Batavia to Jogjakarta.

4. There are thus no means at present of communication between Batavia and Kaliurang, and the United States representative and the deputy Australian representative are constrained to forward this report in the name of their Committee, without reference to the Australian and Belgian representatives.

5. It will be clear from the foregoing that no notice of the repudiation by the Netherlands of the *Renville* Truce Agreement has reached the Committee of Good Offices as a whole.

6. Similarly, as far as is known, no notice of the repudiation of the Truce Agreement has reached the Government of the Republic of Indonesia in Jogjakarta. A letter similar in terms to the one mentioned in paragraph 2 was handed to the Secretary-General of the Republican delegation at approximately 11.45 p.m. on 18 December. However, in view of the suspension of communications between Batavia and Jogjakarta on the night of 18-19 December, it has not been possible for him to inform his Government of the contents of the letter. Furthermore, the Secretary-General, together with other Republican leaders in Batavia, was arrested shortly after 1 a.m. on 19 December. At the same time, the office of the Republican delegation was seized and the delegation documents, including those relating to its work with the Committee, confiscated.

7. In their repudiation of the *Renville* Agreement, the Netherlands have thus not fulfilled the requirements of article 10 of the Truce Agreement.

8. At 8.30 a.m. today, 19 December, the acting Chairman of the Netherlands delegation sent for the United States representative on the Committee

15 juin 1948 (1265). — Arrêt de la transmission de la documentation à la Commission de bons offices.

14 juillet 1948 (1582). — Réponse relative aux nouvelles infiltrations.

16 août 1948 (1847). — Discours radiodiffusé communiste ("radio Gelora").

21 août 1948 (2144). — Discours Muso, "radio Gelora" Bemuda.

14 septembre 1948 (2108). — Enquête sur la situation dans l'Asahan sud.

22 septembre 1948 (2166). — Document émanant du quartier général TNI à Djokja : mobilisation.

1er octobre 1948 (2247). — Nouvelles infiltrations.

9 octobre 1948 (2317). — Infiltrations.

29 octobre 1948 (2441). — Infiltrations.

24 novembre 1948 (2719). — Assassinat d'un citoyen et vol d'une voiture "jeep" près de Modjokarto.

3. Au cours de la nuit du 18 au 19 décembre, les autorités néerlandaises ont arrêté les communications télégraphiques entre Batavia et Kaliurang, à partir de minuit. Par la suite, le personnel du Secrétariat des Nations Unies détaché à Batavia a tenté sans succès de transmettre à la Commission, à Kaliurang, le texte de la lettre mentionnée au paragraphe 2. Les autorités néerlandaises ont également refusé à la Commission, pour un laps de temps indéterminé, l'autorisation de se servir de son avion entre Batavia et Djokjakarta.

4. Il n'existe donc pas, à l'heure actuelle, de moyens de communications entre Batavia et Kaliurang ; aussi, le représentant des Etats-Unis ainsi que le suppléant du représentant de l'Australie se voient-ils contraints d'envoyer le présent rapport au nom de la Commission, sans avoir pu en référer aux représentants de l'Australie et de la Belgique.

5. Il ressort de ce qui précède que la Commission de bons offices en tant que telle n'a pas encore été avisée de la dénonciation de l'Accord de trêve du *Renville* par les Pays-Bas.

6. De même, à notre connaissance, aucun avis de dénonciation de l'Accord de trêve n'est parvenu au Gouvernement de la République d'Indonésie à Djokjakarta. Une lettre reproduisant les termes de celle qui est mentionnée au paragraphe 2 a été remise au Secrétaire général de la délégation républicaine vers 23 h. 45, le 18 décembre. Mais comme les communications entre Batavia et Djokjakarta ont été interrompues au cours de la nuit du 18 au 19 décembre, le Secrétaire général de la délégation de la République n'a pu informer son Gouvernement du contenu de cette lettre. D'autre part, le Secrétaire général a été arrêté le 19 décembre, peu après une heure du matin, avec d'autres chefs républicains se trouvant à Batavia. En même temps, les bureaux de la délégation républicaine étaient occupés et ses dossiers, y compris les documents relatifs à ses travaux avec la Commission, ont été saisis.

7. En dénonçant l'Accord du *Renville*, les Pays-Bas ne se sont pas conformés aux dispositions de l'article 10 de l'Accord de trêve.

8. Aujourd'hui 19 décembre, à 8 h. 30, le Président par intérim de la délégation néerlandaise a convoqué le représentant des Etats-Unis à la

and handed him, for the official use of the Committee, a copy of a memorandum which had already been handed by this Government to diplomatic representatives at The Hague.

[The full text of the Netherlands Government's memorandum, referred to above, which followed paragraph 8 of the mimeographed document, is reproduced in this volume as part of the following document (S/1130).]

9. The Acting Chairman of the Netherlands delegation also informed the United States representative that Netherlands forces had already commenced military operations against the Republic and had crossed the *status quo* line into Republican territory. He stated that the Netherlands authorities would do everything possible to ensure the safety of the members of the Committee of Good Offices, their staffs and Secretariat in Republican territory, and that the Netherlands would be responsible for their evacuation when circumstances permitted.

10. The Committee of Good Offices calls upon the Security Council to consider on a basis of the utmost urgency the outbreak of hostilities in Indonesia in violation of the *Renville* Truce Agreement signed by the Governments of the Netherlands and the Republic of Indonesia, 17 January 1948.

(Signed) H. M. COCHRAN
(United States of America)
T. W. CUTTS
(Australia)

Commission et lui a remis, pour que la Commission puisse en faire état officiellement, la copie d'un mémorandum que son Gouvernement avait déjà remis aux représentants diplomatiques accrédités à La Haye.

[Le texte intégral du mémorandum du Gouvernement des Pays-Bas, mentionné ci-dessus, inséré à la suite du paragraphe 8 du document mimeographié, fait partie, dans le présent volume, du document suivant (S/1130).]

9. Le Président par intérim de la délégation néerlandaise a également informé le représentant des Etats-Unis que les forces néerlandaises avaient déjà commencé les opérations militaires contre la République et qu'elles avaient franchi la ligne du *statu quo* pour pénétrer en territoire républicain. Il a déclaré que les autorités néerlandaises feraient tous leurs efforts pour assurer la sécurité des membres de la Commission de bons offices, de leur personnel et de celui du Secrétariat qui se trouvent en territoire républicain et que les Pays-Bas se chargeraient de leur évacuation lorsque les circonstances le permettraient.

10. La Commission de bons offices prie le Conseil de sécurité d'examiner de toute urgence l'ouverture des hostilités en Indonésie, en violation de l'Accord de trêve du *Renville* signé par les Gouvernements des Pays-Bas et de la République d'Indonésie, le 17 janvier 1948.

(Signé) H. M. COCHRAN
(Etats-Unis d'Amérique)
T. W. CUTTS
(Australie)

DOCUMENT S/1130

Letter dated 19 December 1948 from the representative of the Netherlands to the President of the Security Council transmitting a memorandum from the Netherlands Government

[Original text: English]
19 December 1948

For the information of the Security Council I have the honour to transmit to you herewith a memorandum of the Netherlands Government setting forth the reasons why it has seen itself obliged to authorize the High Representative of the Crown in Indonesia to take such measures as he considers necessary to re-establish conditions of peace and security in the whole of Indonesia.

In view of the constantly increasing number of infiltrations of Republican armed groups and of acts of violence perpetrated by them against the Indonesian population in Netherlands-controlled territory, the Netherlands Government has been obliged to make use of the right given in article 10 of the Truce Agreement of 17 January 1948, which reads:

"This agreement shall be considered binding, unless one party notifies the Committee of Good Offices and the other party that it considers the truce regulations are not being observed by the other party and that this agreement should therefore be terminated".

Lettre, en date du 19 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Pays-Bas et transmettant un mémorandum du Gouvernement des Pays-Bas

[Texte original en anglais]
Le 19 décembre 1948

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour l'information du Conseil de sécurité, un mémorandum du Gouvernement des Pays-Bas, exposant les raisons pour lesquelles ce dernier s'est vu contraint d'autoriser le Haut Représentant de la Couronne en Indonésie à prendre les mesures qu'il estime nécessaires pour rétablir la paix et la sécurité dans l'ensemble de l'Indonésie.

En raison du nombre sans cesse croissant des infiltrations auxquelles ont procédé des groupes armés républicains et des actes de violence dont ils se sont rendus coupables à l'encontre de la population indonésienne dans le territoire placé sous l'autorité des Pays-Bas, le Gouvernement des Pays-Bas s'est vu contraint de faire usage du droit que lui donne l'article 10 de l'Accord de trêve du 17 janvier 1948, ainsi rédigé:

"La présente Convention aura force d'obligation, à moins que l'une des parties ne fasse connaître à la Commission de bons offices et à l'autre partie qu'elle considère que les conditions de l'armistice ne sont pas observées par l'autre partie et qu'il y a lieu dès lors de dénoncer la présente Convention."

Accordingly the Netherlands Government has informed the Committee of Good Offices that it is obliged to terminate the Truce Agreement and resume its liberty to take such action as will be necessary to create conditions in which the population of the whole of Indonesia can freely express their opinions by democratic processes and freely decide on the manner in which they desire to govern themselves, without being constantly exposed to the threats and intimidations of irresponsible elements.

In informing you, Mr. President, of this decision I wish to take this opportunity to express the great appreciation of my Government for the unrelenting efforts which the Committee of Good Offices of the Security Council, as well as several members of the Council, have taken in the past to help parties to come to an agreement. My Government itself has persevered in these endeavours for over three years now with the utmost sincerity of purpose, and it is with the deepest regret that it has been forced to the conclusion that they would be of no further avail.

(Signed) J. H. VAN ROIJEN

MEMORANDUM

On 11 December the Netherlands Government informed the Good Offices Committee that to its sincere regret it had reached the conclusion that in view of the attitude of the Republican Government, which does not in fact recognize the Truce Agreement nor the principles for a political settlement which were signed on board the USS *Renville* on 17 January 1948, further negotiations and discussions either directly with the Republic or under the auspices of the Committee had become futile. Ever since the proclamation of the Republic in Indonesia on 17 August 1945, the Netherlands Government has patiently laboured to arrive at an agreement by which the Republic of Indonesia would become integrated in the proposed United States of Indonesia. By signing the agreement of Linggadjadi and the *Renville* principles, the Netherlands Government has given proof of its sincere desire to proceed as quickly as possible with the creation of a sovereign federal State in Indonesia. The failure of the Republic to co-operate in the implementation of these agreements prevents the creation of the United States of Indonesia on the proposed date of 1 January 1949. As this date approaches, the internal conditions of Indonesia become more and more critical as a consequence of acts of violence against Indonesian and Netherlands officials and private persons and of infiltration by armed groups and because of the determined efforts made by organizations and individuals acting under the direct or indirect responsibility of the Republican Government to impede the political, social and economical organization of the territories outside factual Republican control.

The situation has now so far deteriorated that the Netherlands Government has been obliged to authorize the High Representative of the Crown to take without any further delay such measures as he considers necessary to re-establish conditions of peace and security in the whole of Indonesia. The purpose of the action which has been undertaken will be to create conditions in which the population of the whole of Indonesia can

En conséquence, le Gouvernement des Pays-Bas a informé la Commission de bons offices qu'il s'est vu contraint de dénoncer l'Accord de trêve et de se considérer comme libre désormais de prendre toutes mesures propres à créer des conditions qui permettent à la population de toute l'Indonésie d'exprimer librement ses opinions par des moyens démocratiques et de décider librement de la forme de gouvernement qu'elle veut se donner, sans être continuellement exposée aux menaces et aux intimidations d'éléments irresponsables.

En vous informant de cette décision, Monsieur le Président, je tiens à souligner combien mon Gouvernement sait gré à la Commission de bons offices du Conseil de sécurité, ainsi qu'à certains membres du Conseil, des efforts incessants qu'ils ont déployés dans le passé pour aider les parties à aboutir à un accord. Mon Gouvernement, pour sa part, a travaillé dans ce sens pendant plus de trois ans, avec les intentions les plus sincères, et c'est avec le plus profond regret qu'il a été amené à conclure que ses efforts ne serviraient plus à rien.

(Signé) J. H. VAN ROIJEN

MÉMORANDUM

Le 11 décembre 1948, le Gouvernement des Pays-Bas a fait connaître à la Commission de bons offices que, à son grand regret, il se voyait amené à conclure qu'il était devenu vain de continuer à négocier ou à discuter, soit directement avec la République, soit sous les auspices de la Commission, en raison de l'attitude prise par le Gouvernement républicain qui, en fait, ne reconnaît ni l'Accord de trêve ni les principes d'un règlement pacifique qui ont été acceptés le 17 janvier 1948 à bord du *Renville*. Depuis la proclamation de la République d'Indonésie le 17 août 1945, le Gouvernement des Pays-Bas n'a jamais cessé de travailler patiemment à la conclusion d'un accord par lequel la République d'Indonésie s'intégrerait dans les Etats-Unis d'Indonésie que l'on se propose de créer. En signant l'Accord de Linggadjadi et les principes du *Renville*, le Gouvernement des Pays-Bas a prouvé son désir sincère de procéder aussitôt que possible à la création d'un Etat fédéral souverain en Indonésie. Le fait que la République se soit abstenue de coopérer à l'application de ces accords empêche la création des Etats-Unis d'Indonésie à la date envisagée, c'est-à-dire au 1er janvier 1949. A mesure que cette date approche, la situation intérieure de l'Indonésie devient de plus en plus critique par suite des actes de violence commis contre des fonctionnaires et des particuliers, indonésiens ou néerlandais, en raison des infiltrations de groupes armés et à cause des efforts délibérés entrepris par des organisations et des individus relevant directement ou indirectement du Gouvernement républicain pour empêcher l'organisation politique, sociale et économique des territoires qui échappent à l'autorité de fait de la République.

La situation est devenue si grave que le Gouvernement des Pays-Bas s'est vu contraint d'autoriser le Haut Représentant de la Couronne à prendre sans délai les mesures qu'il estime nécessaires pour rétablir la paix et la sécurité dans l'ensemble de l'Indonésie. Le but de l'action qui a été entreprise est de créer des conditions qui permettent à la population de l'ensemble de l'Indonésie d'exprimer librement ses opinions par les

freely express their opinions by democratic processes and freely decide on the manner in which they desire to govern themselves, without being constantly exposed to the threats and intimidations of irresponsible elements.

Since the Netherlands communication to the Good Offices Committee of 11 December a determined effort has been made by some of the Powers with which the Netherlands Government is happy to entertain the most cordial and friendly relations to induce the Government of the Republic to revise its attitude. For this gesture the Netherlands Government has great appreciation.

The Republican Premier and Vice-President in a letter which was received on 14 December reiterated his personal desire, which the Netherlands Government has never doubted, to make further efforts to reconcile the Netherlands and Republican points of view. In order to leave no possible avenue for reaching an agreement unexplored, the Netherlands Government by a communication through the American representative of the Good Offices Committee requested formal assurances that a binding declaration would be forthwith received from the Republican Government concerning some of the most essential points which were discussed in Mr. Hatta's letter. Before this letter had been transmitted the Republican Government in an official statement expressed views concerning the basic issues in dispute which cannot be reconciled with the declarations in Mr. Hatta's letter. This official communication of the Republican Government confirmed the Netherlands Government's preoccupation that Mr. Hatta's conciliatory views were his own and not necessarily those of his Government.

While the Netherlands Government was awaiting a reply to its communication, the departure of President Sukarno and six of his ministers on an official visit to India was announced, thereby establishing beyond doubt that the highest Republican authorities were unwilling to enter into further discussions with the Netherlands. Mr. Hatta is Premier of a so-called presidential cabinet, which therefore is directly responsible to the chief of State, so that President Sukarno's departure and the fact that the Netherlands Government has received information that no reply can be expected, have placed the Netherlands Government in a position where no intervention from the part of international organizations or of friendly Powers can be of further assistance and where it has no other course but to carry out, on the basis of its undiminished responsibility for the state of affairs in Indonesia, those measures which are indispensable to create conditions which will enable Indonesia to take its place among the other nations of the world as a sovereign and independent nation freely linked with the Netherlands in a Netherlands-Indonesian Union. The Netherlands Government will not go back on or revoke any of the pledges which it has formally made with regard to the future of Indonesia, but it will not permit extremist or communist groups to prevent the realization of the aspirations of the vast majority of the Indonesian population. The Netherlands Government is

moyens démocratiques et de décider librement de la forme de gouvernement qu'elle veut se donner, sans être continuellement exposée aux menaces et aux intimidations d'éléments irresponsables.

Depuis la communication que le Gouvernement des Pays-Bas a adressée le 11 décembre à la Commission de bons offices, certaines des Puissances avec lesquelles le Gouvernement néerlandais est heureux d'entretenir les relations les plus cordiales et les plus amicales ont fait un net effort pour amener le Gouvernement de la République à revenir sur son attitude. Le Gouvernement des Pays-Bas apprécie grandement leur geste.

Dans une lettre parvenue à destination le 14 décembre 1948, le Premier Ministre et Vice-Président de la République a réaffirmé son désir personnel, dont le Gouvernement des Pays-Bas n'avait jamais douté, de faire de nouveaux efforts pour concilier les points de vue des Pays-Bas et de la République. Soucieux de ne négliger aucune voie pouvant conduire à un accord, le Gouvernement des Pays-Bas a demandé, par une communication transmise par l'intermédiaire du représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices, l'assurance formelle qu'une déclaration ayant valeur d'engagement lui serait immédiatement adressée par le Gouvernement républicain en ce qui concerne les points les plus importants qui avaient été examinés dans la lettre de M. Hatta. Avant que cette lettre lui eût été transmise, le Gouvernement républicain a, dans une déclaration officielle, exposé des vues sur les questions fondamentales en litige, vues qu'il est impossible de concilier avec les déclarations figurant dans la lettre de M. Hatta. Cette communication officielle du Gouvernement républicain ne faisait que confirmer le Gouvernement néerlandais dans sa conviction que les vues conciliantes de M. Hatta lui étaient propres et ne représentaient pas nécessairement celles de son Gouvernement.

Pendant que le Gouvernement des Pays-Bas attendait une réponse à sa communication, on annonçait le départ du Président Soekarno et de six de ses ministres pour une visite officielle dans l'Inde, ce qui montrait à l'évidence que les plus hautes autorités républicaines n'étaient pas disposées à continuer les discussions avec les Pays-Bas. M. Hatta préside un cabinet dit "présidentiel", qui est, par conséquent, directement responsable devant le Chef de l'Etat; le départ du Président Soekarno et le fait que le Gouvernement des Pays-Bas ait été informé qu'il ne devait attendre aucune réponse, ont donc placé le Gouvernement des Pays-Bas dans une position où aucune intervention de la part d'organisations internationales ou de Puissances amies ne peuvent plus l'aider, et où il n'a plus d'autre issue que de prendre, en vertu de l'entière responsabilité qui lui incombe toujours à l'égard de la situation en Indonésie, les mesures indispensables pour susciter des conditions qui permettent à l'Indonésie de prendre sa place parmi les autres nations du monde, à titre de nation souveraine et indépendante, librement unie aux Pays-Bas dans le cadre d'une Union néerlandaise-indonésienne. Le Gouvernement des Pays-Bas n'a l'intention ni de rétracter ses promesses, ni de revenir sur les engagements qu'il a formellement contractés en ce qui concerne l'avenir de l'Indonésie, mais il ne permettra pas à des groupes d'extrémistes ou de communistes d'empêcher que se

deeply convinced that only by following the course of action on which it has now embarked these pledges can be fulfilled at the earliest possible moment. The Netherlands Government sincerely hopes that the Governments of all friendly nations will understand and support this policy.

réalisent les aspirations de la grande majorité de la population indonésienne. Le Gouvernement des Pays-Bas a la ferme conviction que le seul moyen de remplir au plus tôt ces engagements est de poursuivre l'action qu'il vient d'entreprendre. Le Gouvernement des Pays-Bas espère sincèrement que les gouvernements de toutes les nations amies comprendront et appuieront cette politique.

DOCUMENT S/1131

Letter dated 20 December 1948 from the representative of the Netherlands to the President of the Security Council transmitting comments of the Netherlands delegation on the special report of the Committee of Good Offices on the Indonesian Question (S/1117)

[Original text: English]
20 December 1948

With reference to the letter dated Batavia 12 December 1948, from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question, transmitting a special report to the Security Council, I have the honour to submit herewith directly to the Security Council the comments of the Netherlands delegation on this special report [S/1117] and the annexes thereto [S/1117/Add.1], a copy of which is being forwarded to the Committee of Good Offices.

(Signed) J. H. VAN ROIJEN

COMMENTS OF THE NETHERLANDS DELEGATION ON THE SPECIAL REPORT DATED 12 DECEMBER 1948 FROM THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES

Introduction

The report of the Committee of Good Offices, dated 12 December 1948, briefly records the viewpoints of both parties at the direct talks held from 4-10 November and from 27 November-4 December 1948. A number of the Committee's conclusions which the Netherlands delegation considers unfounded, are embodied in this report, namely:

(a) That the establishment of an Interim Federal Government would contribute further to the opinion of the Republic that the Netherlands Government intends to create a United States of Indonesia unilaterally on its own terms and without the Republic;

(b) That the establishment of an Interim Federal Government without participation of the Republic would complicate a negotiated settlement and might create serious unrest in Indonesia;

(c) That the Committee of Good Offices, as the possibility of political settlement becomes more remote, expects only intensification of the factors already making for economic deterioration, general unrest and social upheaval, finally involving hostilities on a large scale.

Lettre, en date du 20 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Pays-Bas, lui transmettant les observations de la délégation néerlandaise au sujet du rapport spécial de la Commission de bons offices sur la question indonésienne (S/1117)

[Texte original en anglais]
20 décembre 1948

Me référant à la lettre en date du 12 décembre 1948 envoyée de Batavia par la Commission de bons offices pour la question indonésienne et transmettant un rapport spécial au Conseil de sécurité, j'ai l'honneur de soumettre ci-inclus, directement au Conseil de sécurité, les observations que la délégation néerlandaise désire présenter au sujet de ce rapport spécial [S/1117] et de ses annexes [S/1117/Add.1]; une copie de cette communication est adressée à la Commission de bons offices.

(Signé) J. H. VAN ROIJEN

OBSERVATIONS PRÉSENTÉES PAR LA DÉLÉGATION NÉERLANDAISE AU SUJET DU RAPPORT SPÉCIAL, EN DATE DU 12 DÉCEMBRE 1948, DE LA COMMISSION DE BONS OFFICES

Introduction

Le rapport de la Commission de bons offices en date du 12 décembre 1948 expose brièvement les positions prises par les deux parties lors des entretiens directs qui ont eu lieu du 4 au 10 novembre et du 27 novembre au 4 décembre 1948. Le rapport contient un certain nombre de conclusions de la Commission elle-même, que la délégation des Pays-Bas estime dépourvues de fondement, à savoir:

a) Que l'établissement d'un Gouvernement fédéral intérimaire contribuerait à renforcer chez les Républicains le sentiment que le Gouvernement néerlandais se propose de créer unilatéralement des Etats-Unis d'Indonésie aux conditions qu'il aura posées lui-même et sans la République;

b) Que l'établissement d'un Gouvernement fédéral intérimaire dont serait exclue la République compliquerait la négociation d'un règlement et pourrait provoquer en Indonésie un grave malaise;

c) Que la Commission de bons offices, à mesure que les perspectives d'un règlement politique deviennent plus lointaines, ne peut envisager que l'intensification des facteurs qui contribuent déjà à l'aggravation de la situation économique, font naître un malaise général, provoquent des bouleversements sociaux et risquent d'amener en fin de compte des hostilités généralisées,

In the opinion of the Netherlands Government, these conclusions do not sufficiently take into account the fact that it is not only the right of the Netherlands Government to continue its efforts to construct an Interim Federal Government, but its duty towards the Indonesians living outside the Republic who can not and should not be expected to wait any longer—because of the attitude of the Republic—for the attainment of constitutional reform in Indonesia, to which the Netherlands Government solemnly pledged itself.

Furthermore, during the consultations held in September 1948 at the Hague with the representatives of the various Indonesian component States, the Netherlands Government renewed its assurance that the decree for the organization of the government during the interim period was to be promulgated before 1 January 1949. Besides, these consultations led to the determination of guiding principles for the governing of Indonesia during the interim period up to the establishment of the sovereign United States of Indonesia.

Both during the informal discussions held by the special Netherlands delegation and in the letter of the Netherlands delegation, dated 11 November 1948, explicit mention has been made of the fact that a special clause would be inserted in the decree concerning government in the interim period, in order to render possible the accession of the Republic to the Interim Federal Government.

The Netherlands delegation fails to see how this procedure could complicate a negotiated settlement with the Republic and create serious unrest in Indonesia.

Reaching a political agreement is rendered difficult, if not impossible, because the Republic does not wish to implement the *Renville* Agreement. Moreover, serious unrest in Indonesia is only created because the Republic has, from the very beginning and continuously, violated the truce concluded on 17 January 1948.

The Netherlands delegation regrets that the Committee of Good Offices has not found it feasible to point out in its reports that the Republican point of view is opposed to the letter and the spirit of the *Renville* principles and that the Republican violations of the truce continue at an ever-increasing rate.

These are the real reasons why no political agreement can be reached, and why country and population suffer from terrorist threats, economic deterioration and increased unrest.

I. In its report the Committee of Good Offices summarizes the conclusions of the Republican delegation as follows:

(a) The Republican Government has amply shown its goodwill and has gone to the limit in making concessions to the Netherlands viewpoint.

(b) The instructions of the Netherlands Ministers were restricted to investigating whether the Republican Government was willing in principle to accept the Netherlands conditions while they did not leave scope for a real attempt to negotiate an agreement.

De l'avis du Gouvernement des Pays-Bas, ces conclusions ne tiennent pas suffisamment compte du fait que le Gouvernement des Pays-Bas a non seulement le droit de poursuivre ses efforts pour mettre sur pied un Gouvernement fédéral provisoire, mais qu'il en a le devoir, s'il veut remplir ses obligations envers les Indonésiens qui vivent hors de la République, qui ne peuvent ni ne doivent attendre plus longtemps — du fait de l'attitude prise par la République — l'application en Indonésie de la réforme constitutionnelle à laquelle le Gouvernement des Pays-Bas s'est solennellement engagé.

De plus, au cours des consultations qui ont eu lieu, à la Haye, en septembre 1948, avec les représentants des divers Etats qui composent l'Indonésie, le Gouvernement des Pays-Bas a donné à nouveau l'assurance que le décret sur l'organisation du gouvernement pendant la période de transition serait promulgué avant le 1er janvier 1949. En outre, ces consultations ont permis de poser les principes directeurs du régime de l'Indonésie pendant la période de transition jusqu'à l'établissement des Etats-Unis d'Indonésie souverains.

Tant au cours des discussions officielles auxquelles a participé la délégation spéciale des Pays-Bas que dans la lettre de la délégation des Pays-Bas en date du 11 novembre 1948, il a été indiqué expressément que le décret relatif au gouvernement pendant la période de transition contiendrait une clause spéciale qui permettrait l'accession de la République au Gouvernement fédéral intérimaire.

La délégation des Pays-Bas ne voit pas comment cette façon de procéder pourrait compliquer la négociation d'un règlement avec la République ou créer en Indonésie un malaise grave.

La réalisation d'un accord politique est rendue difficile — sinon impossible — du fait que la République ne désire pas appliquer l'Accord du *Renville*. De plus, il n'existe de malaise grave en Indonésie que parce que, dès le début, la République a constamment violé la trêve conclue le 17 janvier 1948.

La délégation des Pays-Bas regrette que la Commission de bons offices n'ait pas cru devoir relever dans ses rapports que la position des Républicains est contraire à la lettre et à l'esprit des principes du *Renville* et que les violations de la trêve par les Républicains se font de plus en plus fréquentes.

Telles sont les véritables raisons qui empêchent un accord politique et qui font que le pays et ses habitants ont à subir les menaces des terroristes, l'aggravation de la situation économique et des troubles croissants.

I. Dans son rapport, la Commission de bons offices résume ainsi les conclusions de la délégation de la République:

a) Le Gouvernement de la République a grandement fait preuve de bonne volonté et est allé aussi loin qu'il le pouvait dans la voie des concessions au point de vue des Pays-Bas.

b) Les instructions données aux Ministres néerlandais leur donnaient uniquement pour mission de rechercher si la République accepterait en principe les conditions des Pays-Bas; cette mission ne constituait pas une tentative sérieuse de négocier un accord avec la République.

(c) It has been demonstrated that the Netherlands Government intends to create an Interim Federal Government before the end of the year without participation of the Republic and without further formal negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices. Such a procedure would ignore the *Renville* Agreement and the Committee of Good Offices and would be contrary to the Netherlands statements before the Security Council.

II. With regard to the truce the "concessions" referred to above are the following:

(a) A radio address would be delivered by the Prime Minister of the Republic urging the Republican troop commanders to prevent violations of the truce by irresponsible elements.

(b) To instruct reliable officers to proceed to the *status quo* line in order to supervise personally the observance of the truce.

(c) To issue an appeal through press and radio to remind those who violate the truce that such violations are punishable and to urge them to refrain from acts of murder, and so on, in the expectation that the same will be done on the Netherlands side.

The above measures cannot be qualified otherwise than as a weak attempt to promote the observance of the truce. The Republican Government has signed the Truce Agreement and is obliged to use its organs in order to carry out the Agreement. In the opinion of the Netherlands Government, the Republican Government should go further and recall and disarm the soldiers who remained behind in Netherlands-controlled territories, or who infiltrated again after 17 January 1948. The demand that a similar appeal be issued by the Netherlands Government certainly cannot be qualified as a concession, but is disparaging to the Netherlands Government, which never either directly or indirectly has encouraged on Republican territory acts of murder, arson and pillage of which Republican groups stand guilty on Netherlands territory.

III. In order to promote a political settlement the Republican delegation states that it is willing:

(a) To recognize provisionally the existing Federal States,

(b) To postpone elections until after the institution of an Interim Federal Government.

(c) To accept a joint Netherlands-Indonesian military staff in the interim period, headed by a Netherlands officer, on the condition that this staff would have advisory capacity only; except in case of emergency two separate commands would exist, one over Netherlands forces and one over Federal forces.

In reality none of these points represent concessions. The federal idea embodied in the *Renville* principles expressly foresees the recognition by the Republic of these States. The postponement of election until after the creation of the Interim Federal Government is entirely in conformity

c) Il a été démontré que le Gouvernement des Pays-Bas compte former avant la fin de l'année un Gouvernement fédéral intérimaire sans la République, et cela sans procéder à de nouvelles négociations officielles, sous les auspices de la Commission de bons offices. Une telle façon d'agir ne tiendrait aucun compte de l'Accord du *Renville* ni de la Commission de bons offices et serait contraire aux déclarations faites par le représentant des Pays-Bas devant le Conseil de sécurité.

II. En ce qui concerne la trêve, les "concessions" dont il est question ci-dessus sont les suivantes:

a) Le Premier Ministre de la République prononcerait un discours radiodiffusé exhortant les commandants d'unités républicains à empêcher des éléments irresponsables de violer la trêve.

b) Des officiers dignes de confiance recevraient l'ordre de se rendre sur la ligne du *statu quo* pour contrôler personnellement l'observation de la trêve.

c) Un appel serait lancé par la voie de la presse et de la radio pour avertir ceux qui commettent des violations de la trêve que leurs actes sont passibles de sanctions et pour les engager à s'abstenir d'actes meurtriers et ainsi de suite, étant entendu qu'il en serait fait de même du côté néerlandais.

On ne peut voir dans les mesures ainsi proposées qu'une tentative empreinte de mollesse pour faire respecter la trêve. Ayant signé l'Accord de trêve, le Gouvernement républicain a le devoir de se servir des organes du pouvoir pour appliquer l'Accord. De l'avis du Gouvernement néerlandais, le Gouvernement républicain devrait aller plus loin; il devrait rappeler et désarmer les soldats qui sont restés dans les territoires administrés par les Pays-Bas ou qui s'y sont infiltrés de nouveau après le 17 janvier 1948. Lorsqu'on demande au Gouvernement néerlandais de lancer un appel analogue à ses troupes, ce n'est pas une concession mais une offense au Gouvernement des Pays-Bas qui n'a jamais, directement, ni indirectement, provoqué sur le territoire de la République ces actes d'assassinat, d'incendie volontaire ou de pillage dont les groupes républicains se sont rendus coupables dans le territoire occupé par les Pays-Bas.

III. Pour permettre d'aboutir à un règlement politique, la délégation républicaine déclare qu'elle est prête:

a) A reconnaître provisoirement les Etats fédéraux existants;

b) A remettre les élections jusqu'après la constitution d'un gouvernement fédéral intérimaire;

c) A accepter la constitution, pendant la période de transition, d'un état-major mixte des Pays-Bas et de l'Indonésie, dirigé par un officier néerlandais, à condition que cet état-major n'ait que des fonctions consultatives; il y aurait, sauf en cas de crise, deux commandements séparés: celui des forces néerlandaises et celui des forces fédérales.

En réalité, aucun de ces points ne constitue une concession. L'idée de fédération contenue dans les principes de l'Accord du *Renville* prévoit expressément la reconnaissance de ces Etats par la République. L'ajournement des élections jusqu'à ce que le Gouvernement fédéral intérimaire ait

with the *Renville* principles, which envisaged a plebiscite at least six and at most twelve months after the restoration of law and order. The acceptance of a joint staff with advisory capacities only will not make any tangible contribution to the solution of the problem created by the existence of two opposing armies.

IV. The so-called concessions of the Republic are far outweighed by the positive facts that the Republic pays no more than lip service to the efforts to effect a strict observance of the truce; that it is willing to recognize the sovereignty of the Netherlands in name only during the interim period with such restrictions in a special protocol that this sovereignty would be devoid of practical meaning; that the supreme command of the High Representative of the Crown over all armed forces in Indonesia is unacceptable to the Republic; that the Republic does not desire to permit the High Representative of the Crown the unrestricted use of Netherlands troops to re-establish law and order in case of emergency.

The only conclusion which can be drawn from the above is that the Republic does not wish to observe the truce, nor to co-operate in the implementation of the *Renville* principles. It is willing to protract the discussions indefinitely by making apparent concessions, while in the meantime disorder in Netherlands-controlled territory is actively promoted by Republican organizations. If the Republican Government had been willing to reach an agreement, it would have used the visit of the Netherlands Cabinet delegation to make a serious attempt to reach such an agreement on the basis of the *aide-mémoire* of the Republic, by his statements, created serious doubt. The Republican Government was aware of the fact that on no previous occasion had a Netherlands delegation enjoyed such wide powers, and that the available time was fast running out, because of the approaching date of 1 January 1949, which had been originally set as a target date for the creation of the United States of Indonesia. Instead, the Prime Minister of the Republic, by his statements created serious doubt as to several important points contained in the *aide-mémoire* of 10 November. The fact that subsequently Mr. Hatta again went on record as adhering to certain of the clauses he had previously withdrawn, cannot change the conviction of the Netherlands Government, that no further delaying tactics can be allowed to jeopardize the necessary re-establishment of peace and security in Indonesia.

V. Separate comment on certain passages of the Republican report to the Committee of Good Offices concerning political discussions (appendix I of the special report) follows:

1. "The Netherlands Government, however, laid special emphasis upon informal direct talks to ascertain whether the Republican Government was prepared to make sufficient concessions to the Netherlands views in order to make a settlement possible through the good offices of the United States representative."

Comment

The Netherlands Government initiated direct informal discussions not in order to find out

été créé est absolument conforme aux principes de l'Accord du *Renville*, qui prévoyait un plébiscite six mois au plus tôt et douze mois au plus tard après le rétablissement de la légalité et de l'ordre. Le fait d'accepter un état-major mixte aux fonctions uniquement consultatives ne fait pas avancer d'un pas la solution du problème que pose l'existence de deux armées opposées.

IV. Les prétendues concessions de la République sont plus que contrebalancées par les faits positifs suivants: en fait d'efforts pour obtenir une application stricte de la trêve, la République se contente de paroles; elle entend ne reconnaître que de nom la souveraineté des Pays-Bas au cours de la période de transition, en l'entourant de telles restrictions, consignées dans un protocole spécial, que cette souveraineté serait dépourvue de signification pratique; la République n'accepte pas que le Haut Représentant de la Couronne exerce le commandement suprême sur toutes les forces armées se trouvant en Indonésie; la République ne désire pas permettre au Haut Représentant de la Couronne l'emploi sans réserve des troupes néerlandaises pour rétablir la légalité et l'ordre en cas de crise.

La seule conclusion que l'on puisse tirer de ce qui précède est que la République ne désire pas observer la trêve, ni coopérer à l'application des principes du *Renville*. Elle souhaite prolonger indéfiniment les discussions en faisant des concessions apparentes, pendant que des organisations républicaines travaillent activement à semer le désordre dans le territoire administré par les Pays-Bas. Si le Gouvernement républicain avait voulu aboutir à un accord, il aurait profité de la visite de la délégation du Cabinet néerlandais pour tenter sérieusement d'aboutir à un accord sur la base de l'aide-mémoire du Premier Ministre républicain en date du 10 novembre 1948. Le Gouvernement de la République savait bien que jamais une délégation néerlandaise n'avait eu des pouvoirs aussi étendus, et qu'il ne restait plus beaucoup de temps à courir jusqu'à cette date du 1er janvier 1949 qui avait été fixée à l'origine comme la date limite de la création des Etats-Unis d'Indonésie.

Par ses déclarations, au contraire, le Premier Ministre de la République a fait naître des doutes sur certains points importants contenus dans l'aide-mémoire du 10 novembre. Si par la suite, M. Hatta a déclaré publiquement qu'il maintenait certaines des concessions qu'il avait précédemment retirées, cela ne peut amener le Gouvernement des Pays-Bas à renoncer à sa conviction selon laquelle on ne doit plus laisser des tactiques dilatoires mettre en péril le rétablissement nécessaire de la paix et de la sécurité en Indonésie.

V. On trouvera ci-après un commentaire particulier de certains passages du rapport adressé par le Gouvernement républicain à la Commission de bons offices au sujet des discussions politiques (annexe I du rapport spécial).

1. "Le Gouvernement des Pays-Bas, au contraire, a insisté pour que l'on s'en tint à des conversations officielles directes, afin de s'assurer si le Gouvernement républicain était disposé à faire aux vues des Pays-Bas des concessions suffisantes pour qu'un règlement fût possible."

Commentaire

Le Gouvernement des Pays-Bas a commencé des discussions officielles directes, non pas pour

whether the Republican Government was prepared to make sufficient concessions, but to ascertain whether the latter was sincerely willing to observe the truce in practice and to carry out the principles laid down in the *Renville* Agreement. As the Republican Government itself states in its summary, the object of the discussions was to facilitate informal negotiations between the two delegations.

2. "Furthermore, notwithstanding the *Renville* Agreement, the Republican Government was prepared to accept provisionally the States created unilaterally by the Dutch in the territory of the Republic occupied by the Netherlands after 21 July 1947. These far-reaching concessions . . ."

Comment

(a) The word "furthermore" seems out of place as no "concessions" have been mentioned before.

(b) The recognition of the autonomous areas in Netherlands territory on Java and Sumatra has never had anything but a provisional character. In all cases the desire for recognition was brought forward by representatives of the population concerned in accordance with the popular will. No violation of the *Renville* principles has taken place.

3. "These groups felt that the Netherlands request for direct talks was intended to avoid the resumption of negotiations on the basis of the 'United States' draft proposals to create the false impression internationally that the Netherlands was anxious for a fair settlement with the Republic, and to delay matters until the Netherlands has completed its preparations for the formation of an interim federal government without the Republic. In addition, Netherlands propaganda concerning infringements of the truce, including the efforts of the Netherlands press to blame all incidents in Netherlands-controlled territory on the Republic, gave rise to further resentment within the Republic."

Comment

(a) The discussions had no other purpose than to pave the way for, and to accelerate, the reaching of a fair settlement.

(b) The preparations for the formation of an Interim Government had already been finished two months ago. The delay in the transfer of government to an Indonesian Interim Government was only caused by the sincere desire of the Netherlands Government to make every possible effort to obtain participation of the Republic in such Government. Notwithstanding the *impasse* in the negotiations, the Republic can still participate in this Interim Government. In all respects the delay was most unwelcome to the Netherlands Government and certainly not sought.

4. "In return for its offer of concessions, the Republic required some guarantees from the Netherlands as safeguard for the eventual creation of a sovereign United States of Indonesia."

Comment

(a) No guarantees of any kind in exchange for concessions were asked for during the con-

voir si le Gouvernement républicain était disposé à faire des concessions suffisantes, mais pour s'assurer si ce dernier avait l'intention sincère d'observer la trêve dans la pratique et d'appliquer les principes posés par l'Accord du *Renville*. Comme le Gouvernement républicain lui-même le déclare dans son exposé, les discussions avaient pour objet de faciliter les négociations officielles entre les deux délégations.

2. "D'autre part, et malgré l'Accord du *Renville*, le Gouvernement républicain était disposé à accepter à titre provisoire les Etats que les Néerlandais ont créés de façon unilatérale dans le territoire de la République qu'ils ont occupé après le 21 juillet 1947. Ces concessions étendues . . ."

Commentaire

a) Le mot "d'autre part" paraît hors de propos, car il n'a pas été fait mention de "concessions" auparavant.

b) La reconnaissance de régions autonomes dans le territoire administré par les Pays-Bas à Java et à Sumatra n'a jamais eu qu'un caractère provisoire. Dans tous les cas, ce sont les représentants de la population intéressée, en accord avec la volonté populaire, qui ont demandé que leur région fût reconnue. Il n'y a eu aucune violation des principes de l'Accord du *Renville*.

3. "De l'avis de ces groupes, les Pays-Bas demandaient des conversations directes afin d'éviter la reprise des négociations sur la base du projet de propositions soumis par les Etats-Unis, pour créer dans l'opinion internationale l'impression fautive que les Pays-Bas avaient le souci d'obtenir un règlement qui fût équitable pour la République, et pour retarder la décision jusqu'au jour où les Pays-Bas auraient terminé leurs préparatifs en vue de la formation d'un gouvernement fédéral intérimaire sans la participation de la République. De plus, l'opinion publique républicaine était irritée par la propagande néerlandaise au sujet des violations de la trêve et par les efforts déployés par la presse néerlandaise pour imputer à la République tous les incidents qui se produisaient dans le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas."

Commentaire

a) Les discussions n'avaient pas d'autre but que de préparer le terrain et de hâter la réalisation d'un juste règlement.

b) Les préparatifs en vue de la formation d'un Gouvernement intérimaire étaient déjà terminés il y a deux mois. Le retard apporté à la transmission des pouvoirs à un Gouvernement intérimaire indonésien n'a été causé que par le désir sincère du Gouvernement des Pays-Bas de faire tout son possible pour obtenir la participation de la République à ce Gouvernement. Malgré l'*impasse* à laquelle ont abouti les négociations, la République peut encore participer à ce Gouvernement intérimaire. A tous égards, le Gouvernement néerlandais a fort peu apprécié ce retard et ne l'a certainement pas cherché.

4. "En échange des concessions ainsi offertes, la République demandait aux Pays-Bas des garanties qui constitueraient des gages pour la future création d'Etats-Unis d'Indonésie souverains."

Commentaire

a) Il n'a été demandé de garanties d'aucune sorte en échange des concessions offertes au cours

versations in Kaliurang at the beginning of November.

(b) The speedy establishment of a sovereign United States of Indonesia is, and will remain, the aim of the Netherlands Government, to which it is pledged by the recent revision of the Netherlands Constitution.

5. "According to the Netherlands representatives, the Netherlands Government did not object to elections to a Constituent Assembly but could only agree to them after the establishment of an Interim Government."

Comment

It should be added that it remains the considered opinion of the Netherlands Government that elections cannot satisfactorily be held if they are not preceded by a period of time in which political opinion can be freely formed and expressed, as was laid down in the additional principles of the *Renville* Agreement.

6. "... it insisted however on four conditions ..."

Comment

These conditions were never questioned by the Netherlands Government.

7. "... it was also prepared to agree to a considerable delay in the transfer of sovereignty on the condition that the Netherlands should take measures ..."

Comment

It is not correct to say that the four measures mentioned by the Republican Government constituted conditions for its approval of a delay in the transfer of sovereignty. It is clear that the transfer of sovereignty cannot take place until the United States of Indonesia have been formed, a Statute for the Netherlands-Indonesian Union approved and arrangements concerning matters of defence and economic and financial affairs have been signed establishing the relationship between the United States of Indonesia and the Netherlands. This is the very formula of the Cochran plan. The Netherlands Government has assiduously elaborated the preparation of the establishment of the United States of Indonesia in co-operation with representatives of the different non-Republican areas; it would be incompatible with the responsibility of the Netherlands Government to transfer sovereignty before the constitutional structure of the federal government in Indonesia was finished and it seems superfluous to point out that the delay in this respect is due to the Republican Government.

In connexion with the paragraph quoted it should be added that the broadcasts of the Army Contact Service do not have an inflammatory character, but merely report factual information.

8. "The Netherlands delegation appeared to be much more concerned with the observation of the truce than with the need to find an early solution to the political points at issue."

des conversations qui ont eu lieu à Kaliurang au début de novembre.

b) L'établissement au plus tôt d'Etats-Unis d'Indonésie souverains est et restera le but du Gouvernement néerlandais, qui s'y est engagé par la révision de la Constitution néerlandaise à laquelle il vient de procéder.

5. "Au dire des représentants des Pays-Bas, le Gouvernement des Pays-Bas n'était pas opposé à des élections à l'Assemblée constituante, mais il ne pouvait les accepter qu'après l'établissement d'un Gouvernement intérimaire."

Commentaire

Il convient d'ajouter que le Gouvernement des Pays-Bas continue à estimer, après mûre réflexion, qu'il n'est pas possible de procéder à des élections dans des conditions satisfaisantes si ces élections ne sont pas précédées d'un laps de temps au cours duquel la population pourra former et exprimer librement des opinions politiques, ainsi qu'il est dit dans les principes complémentaires de l'Accord du *Renville*.

6. "... Il insista toutefois pour que ce Gouvernement intérimaire remplisse les quatre conditions suivantes ..."

Commentaire

Le Gouvernement des Pays-Bas n'a jamais contesté ces conditions.

7. "... mais encore il était prêt à consentir à ce que le transfert de souveraineté fût retardé de façon appréciable à condition que les Pays-Bas prissent des mesures ..."

Commentaire

Il est inexact de dire que les quatre mesures mentionnées par le Gouvernement de la République étaient des conditions auxquelles il subordonnait son acceptation d'un retard dans le transfert de la souveraineté. Il est clair que le transfert de la souveraineté ne peut avoir lieu avant que les Etats-Unis d'Indonésie aient été constitués, avant que le statut de l'Union Pays-Bas-Indonésie ait été approuvé et que des accords sur les questions de défense ainsi que sur les questions économiques et financières aient été signés afin de définir les relations entre les Etats-Unis d'Indonésie et les Pays-Bas. C'est là la formule même du plan Cochran. Le Gouvernement des Pays-Bas a soigneusement étudié la préparation de l'établissement des Etats-Unis d'Indonésie, avec la coopération des représentants des différentes régions non républicaines. Il serait incompatible avec les responsabilités assumées par le Gouvernement des Pays-Bas de transférer la souveraineté avant d'avoir mis au point la structure constitutionnelle du Gouvernement fédéral de l'Indonésie, et il semble superflu de faire remarquer que le retard à cet égard est dû au Gouvernement républicain.

En ce qui concerne le paragraphe cité, il convient d'ajouter que les émissions du service de contact avec l'Armée n'ont pas un caractère incendiaire mais se bornent à faire connaître les faits.

8. "La délégation des Pays-Bas parut avoir beaucoup plus le souci de voir respecter la trêve que celui de trouver rapidement une solution aux questions politiques pendantes."

Comment

The Netherlands Government has always maintained that observance of the Truce Agreement should improve considerably before political negotiations could be expected to lead to satisfactory results, because no government can be expected to negotiate a political agreement under the duress of constantly harassing threats and incidents.

9. "... It was the opinion of the Government of the Republic that the object of these conversations was not to make charges and counter-charges . . ."

Comment

The Netherlands special delegation did not make charges but only sought the effective and sincere co-operation of the Republic to find, by a joint effort, ways and means to achieve a decrease of the ever-increasing number of infringements of the truce by thousands of terrorists, who continually infiltrate, sometimes in military formation, from Republican territory into Netherlands territory, provided with orders to organize disturbances, to murder loyal and peace-loving Indonesian and other officials, soldiers and private persons, etc. The Netherlands special delegation was much concerned indeed about these infringements of the Truce Agreement. Substantial documentary evidence is available that these violations were organized by authorities in Republican territory and were intended to hamper a peaceful development. The Netherlands special delegation, therefore, had every reason to be concerned in the first place with the unbearable situation. The Government and the people of the Netherlands cannot tolerate the murdering and kidnapping of Netherlands and Indonesians by terrorists sent out from Republican territory for this purpose. To amplify the foregoing, reports on the situation in this respect are attached to these comments as an annex. The Netherlands Government is convinced that the reports of the military observers to the Committee of Good Offices will bear out the above. The Netherlands Government must hold the Republican Government responsible for these acts no matter which organization or authorities in the Republic sponsor these infiltrations.

10. "From a political point of view it would have been extremely difficult for the Republican Government to make further unilateral efforts to assist the Dutch to maintain order in Netherlands-controlled territory in the absence of assurance that the Netherlands were sincere in their efforts to reach a political settlement with the Republic."

Comment

This paragraph makes it clear that the Republican Government is not prepared to co-operate in the prevention of violations of the truce, but considers, on the contrary, that the perpetuation and deterioration of the present intolerable situation served the useful purpose of putting pressure on the Dutch, who would thus have to negotiate under duress.

11. "... incidents, occurring in Netherlands-controlled territory which are the result of the

Commentaire

Le Gouvernement des Pays-Bas a toujours prétendu que l'observation de l'Accord de trêve devrait s'améliorer considérablement si l'on voulait que les négociations politiques pussent conduire à des résultats satisfaisants, car on ne peut attendre d'aucun gouvernement qu'il négocie un accord politique sous la pression constante de menaces et d'incidents continuels.

9. "... de l'avis du Gouvernement de la République, le but de ces conversations n'étaient pas de produire des accusations et des contre-accusations . . ."

Commentaire

La délégation spéciale des Pays-Bas n'a pas lancé d'accusations; elle n'a fait que rechercher la coopération effective et sincère de la République pour trouver, par un effort commun, les voies et moyens d'obtenir une diminution du nombre sans cesse croissant des infractions à la trêve commises par des milliers de terroristes, qui s'infiltrèrent continuellement, parfois en groupes organisés militairement, du territoire républicain dans le territoire néerlandais, avec la consigne d'organiser des troubles, d'assassiner des fonctionnaires indonésiens et autres, loyaux et pacifiques, des soldats et des civils, etc. La délégation spéciale des Pays-Bas a été en effet très affectée par ces infractions à l'Accord de trêve. On dispose de preuves matérielles montrant que ces violations ont été organisées par des autorités établies en territoire républicain et qu'elles avaient pour but de mettre obstacle à une évolution pacifique de la situation. C'est pourquoi la délégation spéciale des Pays-Bas avait toutes raisons d'être inquiète au premier chef devant cette situation insupportable. Le Gouvernement et le peuple néerlandais ne peuvent tolérer que des Néerlandais et des Indonésiens soient assassinés et enlevés par des terroristes envoyés du territoire républicain à cette fin. Pour illustrer ce qui précède, des rapports sur la situation existant à cet égard sont joints sous forme d'annexes aux présents commentaires. Le Gouvernement des Pays-Bas est convaincu que les rapports des observateurs militaires auprès de la Commission de bons offices corroboreront ce qui précède. Le Gouvernement des Pays-Bas se voit contraint de rendre le Gouvernement républicain responsable de ces actes, quelles que soient l'organisation ou les autorités républicaines qui provoquent ces infiltrations.

10. "Du point de vue politique, il aurait été extrêmement difficile pour le Gouvernement républicain de faire, sans contrepartie, de nouveaux efforts pour aider les Néerlandais à maintenir l'ordre dans le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas, alors qu'il n'avait pas reçu l'assurance que les Pays-Bas tenaient sincèrement à obtenir un règlement politique avec la République."

Commentaire

Il ressort nettement de ce paragraphe que le Gouvernement républicain n'est pas prêt à coopérer aux mesures préventives qui empêcheraient des violations de la trêve, qu'il considère au contraire que la persistance et l'aggravation de la situation intolérable actuelle l'aident à faire pression sur les Néerlandais, qui auraient ainsi à négocier sous la contrainte.

11. "... les incidents qui se produisent dans le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas et

present Netherlands policy, cannot be regarded as truce violations, nor the responsibility of the Government of the Republic in view of these differences of opinion."

Comment

All incidents of a political character in Netherlands territory can be traced back directly to Republican machinations. There are cases of common murder and robbery, of course, in Netherlands as well as in Republican territory; such cases occur, not as a result of any policy, but as a consequence of unsettled conditions. It is obvious that the acts of sabotage and intimidation perpetrated by persons infiltrated on instructions of Republican authorities are violations of article 7 sub-paragraph 1 of the Truce Agreement.

12. "Mr. Sassen was not able to reply immediately to this proposal and notwithstanding a written reminder, no answer has been received from the Dutch to this date."

Comment

The Netherlands special delegation was of the opinion that the draft *communiqué* was utterly insufficient, as it did not provide for any positive measure to combat effectively the infiltrations and to evacuate the persons involved. The draft was not further discussed, because the differences of opinion on the political issues proved insoluble.

13. "Mr. Sassen's charges with regard to the *aide-mémoire* were clearly based on a misunderstanding."

Comment

In points III (f) and III (g) of his *aide-mémoire* (annex I of appendix I of the special report) Mr. Hatta agreed to the High Representative of the Crown ultimately having sole authority to quell disturbances in case of insecurity with whatever forces he considered necessary and without the previous assent of the Interim Government being required. The restriction made was that the "state of insecurity" should not be declared within Republican territory without the consent of the Government of the Republic, within one month for Java and two months for Sumatra, after the establishment of the Interim Government. In the discussions with Mr. Sassen it was stated that the Republic was not prepared to accept the final authority for the High Representative of the Crown to intervene without the consent of the Interim Government. No misunderstanding exists, but the Republic obviously did not wish to endorse the views which Mr. Hatta previously expressed unequivocally.

14. "The Republican standpoint is that Indonesian troops have proved their capacity to maintain internal security".

Comment

It should not be overlooked that the Republican Government does not refer here to the Royal Indonesian Army or any federal armed forces, but to Republican troops only. The federal armed forces are not yet in existence, and it would be

qui sont le résultat de la politique néerlandaise actuelle, ne peuvent être considérés comme étant des violations de la trêve et ne sont pas imputables au Gouvernement de la République.

Commentaire

On peut faire remonter directement à des machinations républicaines tous les incidents de caractère politique qui se sont produits en territoire néerlandais. Il y a évidemment des cas d'assassinat ou de vol de droit commun, dans le territoire administré par les Pays-Bas aussi bien qu'en territoire républicain; ces crimes ont leur origine non dans la politique, mais dans la situation d'instabilité générale. Il est évident que les actes de sabotage et d'intimidation commis par des personnes qui se sont infiltrées sur les instructions d'autorités républicaines constituent des violations de l'alinéa 1 de l'article 7 de l'Accord de trêve.

12. "M. Sassen déclara ne pouvoir répondre immédiatement à ces propositions; malgré un nouvel avis, les Hollandais n'ont pas fait connaître leur réponse jusqu'à ce jour."

Commentaire

La délégation spéciale des Pays-Bas a estimé que le projet de communiqué était absolument insuffisant, car il ne prévoyait pas de mesures positives pour combattre effectivement les infiltrations et évacuer les personnes en cause. Le projet n'a pas fait l'objet d'une nouvelle discussion parce que les divergences de vue sur les questions politiques ont paru irréductibles.

13. "Il est clair que les reproches de M. Sassen en ce qui concerne l'aide-mémoire reposaient sur un malentendu."

Commentaire

Dans les points III f) et III g) de son aide-mémoire (pièce jointe No I à l'annexe I du rapport spécial), M. Hatta a accepté que le Haut Représentant de la Couronne ait seul, en dernier ressort, le pouvoir de réprimer les troubles en cas d'insécurité, avec toutes les forces qu'il jugerait nécessaires et sans avoir à obtenir l'accord préalable du Gouvernement intérimaire. Il y avait une restriction en ce que "l'état d'insécurité" ne devait pas être déclaré sur le territoire de la République sans le consentement du Gouvernement de la République, dans un délai d'un mois pour Java et de deux mois pour Sumatra, après l'établissement du Gouvernement intérimaire. Au cours des discussions avec M. Sassen, il a été déclaré que la République n'était pas disposée à accepter que le Haut Représentant de la Couronne eût en dernier ressort le pouvoir d'intervenir sans le consentement du Gouvernement intérimaire. Il n'y a pas de malentendu à cet égard, il est simplement évident que la République ne désirait pas s'associer aux vues que M. Hatta avait précédemment exprimées sans équivoque.

14. "La thèse des Républicains est que les troupes indonésiennes ont démontré qu'elles sont capables de maintenir la sécurité intérieure."

Commentaire

Il ne faut pas perdre de vue que le Gouvernement républicain ne parle pas ici de l'armée royale indonésienne ni d'aucune des forces armées fédérales, mais qu'il ne vise que les troupes républicaines. Les forces armées fédérales n'existent

utterly unacceptable to the territories outside the Republic if the Republican forces were the only federal forces. This would mean terrorization and suppression of all freedom of expression for everybody outside the Republic.

Besides, security conditions within Republican territory leave much to be desired. In many parts of Republican territory the greatest disorder exists and various opposing elements are fighting each other without the Republican Government being able to cope with the situation.

15. "In the opinion of the Republican Government there must be two separate commands . . . The Republican Government is agreeable to the formation of a joint Netherlands-Indonesian staff, providing the functions of this joint staff are purely advisory."

Comment

This statements confirms, beyond doubt, where the differences of opinion lie. This is one of the basic reasons of disagreement. The Netherlands Government could never accept responsibility for an organization of armed forces in Indonesia during the interim period under two commands (separate), as has been stated in the letter of the Netherlands delegation of 11 December 1948 (appendix III of the special report).

16. "Mr. Hatta emphasized that the Government of the Republic of Indonesia was prepared to recognize the constitutional sovereignty of the Kingdom of the Netherlands in the interim period, providing that, in practice, the exercise of this sovereignty was limited by a protocol to a political agreement or by published instructions from the King."

Comment

This creates the impression that the Netherlands Government intends to reserve unrestricted exercise of its sovereign rights during the interim period.

However, the decree on the Interim Government, enacted in conformity with the results of the consultations with the representatives of Indonesia outside the Republic, shows that only in exceptional cases will certain powers be reserved to the Representative of the Crown, all other powers being transferred to the all-Indonesian Interim Government.

In point of fact, the Republic demands that during the interim period the sovereignty of the Kingdom of the Netherlands should exist in name only and that in a special protocol the Netherlands Government should declare not to make use of any power which the sovereignty would normally contain. A provision of this character would lead to utter chaos and oppression of the population outside the Republic by Republican leaders and armed groups. The Netherlands Government cannot possibly agree, therefore, with this demand.

17. "In view of the foregoing and official Netherlands statement it appears that the instructions of the Netherlands Ministers were restricted to an investigation of whether the Republic would in principle accept Netherlands terms and did not

pas encore et les territoires situés hors de la République ne pourraient absolument pas accepter que les forces républicaines soient les seules forces de la Fédération. Ceci aurait pour conséquence de terroriser la population et de supprimer toute liberté dans tous les territoires non compris dans la République.

En outre, le moins qu'on puisse dire c'est que les conditions de sécurité dans le territoire républicain laissent beaucoup à désirer. Le plus grand désordre règne en de nombreux endroits du territoire de la République, et divers éléments opposés s'y combattent sans que le Gouvernement soit en mesure de dominer la situation.

15. "De l'avis du Gouvernement républicain, il doit y avoir deux commandements séparés . . . le Gouvernement républicain accepte la formation d'un état-major commun des Pays-Bas et de l'Indonésie . . . pourvu que les fonctions de l'état-major commun soient purement consultatives."

Commentaire

Cette déclaration indique sans aucun doute le point où les vues divergent. Il y a là l'une des raisons fondamentales du désaccord. Le Gouvernement des Pays-Bas ne pourrait jamais accepter d'être responsable de l'organisation des forces armées se trouvant en Indonésie au cours de la période intérimaire, s'il y avait deux commandements (séparés); la délégation des Pays-Bas a bien marqué ce fait dans sa lettre du 11 décembre 1948 (annexe III du rapport spécial).

16. "M. Hatta fit valoir que le Gouvernement de la République d'Indonésie était disposé à reconnaître la souveraineté constitutionnelle du Royaume des Pays-Bas pendant la période intérimaire, à condition qu'en pratique l'exercice de cette souveraineté fût limité par un protocole annexé à un accord politique ou par des instructions publiques émanant du Roi."

Commentaire

Cette déclaration donne l'impression que le Gouvernement des Pays-Bas a l'intention de se réserver l'exercice illimité de ses droits de souveraineté au cours de la période de transition.

Or, le décret relatif au Gouvernement intérimaire adopté à la suite des consultations avec les représentants de l'Indonésie en dehors de la République montre que c'est uniquement dans les cas exceptionnels que certains pouvoirs seront réservés au Représentant de la Couronne, tous les autres pouvoirs étant transférés au Gouvernement intérimaire pour l'ensemble de l'Indonésie.

En fait, la République demande que la souveraineté du Royaume des Pays-Bas au cours de la période de transition soit uniquement nominale et que par un protocole spécial, le Gouvernement des Pays-Bas déclare qu'il ne fera usage d'aucun des pouvoirs que la souveraineté comporte normalement. Une disposition de cette nature conduirait à un véritable chaos et à l'oppression de la population non comprise dans la République par des chefs et les groupes armés républicains. En conséquence, le Gouvernement des Pays-Bas ne peut absolument pas accepter cette demande.

17. "En raison de ce qui précède et devant les déclarations officielles des Pays-Bas, il apparaît que les instructions données aux Ministres des Pays-Bas les chargeaient simplement de rechercher si la République accepterait en principe

constitute a serious attempt to negotiate an agreement with the Republic."

Comment

This statement is not in accordance with facts. The Netherlands Government sent a delegation at Cabinet level with extensive powers in order to leave nothing undone to reach a negotiated agreement, but failure of the Republic to substantiate expectations raised by the previous discussions frustrated these last attempts.

18. "Such a policy (i.e. the formation of an interim government without the Republic and without further formal negotiations with the Republic) would ignore the *Renville* Agreement, the Committee of Good Offices and the statements the Netherlands Government has made before the Security Council."

Comment

The Netherlands Government denies emphatically that any of its actions have been inconsistent with the *Renville* principles, its statements before the Security Council or in conflict with the purpose for which the Committee of Good Offices was created.

VI. With regard to the report of the Government of the Republic on the discussions pertaining to the Truce Agreement (appendix II of the special report) a few remarks will suffice, as most subjects have been discussed above.

In paragraph 1 of this summary it is stated that the publications of the Royal Netherlands Army Information Service were "aimed at" impressing the public with the chaotic situation in Republican territory and that these publications "implied" that cases of "looting, murder, arson, kidnapping and so on in the Dutch areas" were violations of the Truce Agreement perpetrated by the Republican side. In point of fact, these publications did not contain anything but hard facts derived mostly from Republican sources without any comment, while, as has been stated before (e.g. paragraph 9 of part V above), the Republic is responsible for all cases of looting, murder, and so on committed by infiltrants, which constitute as many violations of the Truce Agreement.

The radio address delivered by the Vice-President of the Republic on 17 November 1948 referred to in paragraph 4 of this report, has had no effect whatsoever on the number of infringements of the Truce. The Netherlands Government was obviously justified, therefore, in considering this measure inadequate for the purpose, and in asking for the measures set out in annex I of the Republican report.

With regard to the Republican desire that both parties should take identical measures to combat the infringements of the Truce (paragraphs 6 and 10 of the report) the Netherlands delegation declared that it was prepared not only to "consider" this suggestion but to comply with it.

les conditions des Pays-Bas, et qu'elles ne constituaient pas une tentative sérieuse de négocier un accord avec la République."

Commentaire

Cette déclaration n'est pas en accord avec les faits. Le Gouvernement des Pays-Bas a envoyé une délégation du Cabinet avec des pouvoirs étendus, afin de ne rien négliger pour obtenir un accord négocié; c'est parce que la République n'a pas réalisé les espoirs qu'avaient fait naître les discussions précédentes que cette dernière tentative a échoué.

18. "Une telle politique (c'est-à-dire la formation d'un Gouvernement intérimaire sans la participation de la République et sans de nouvelles négociations officielles avec la République) ne tiendrait aucun compte de l'Accord du *Renville*, de la Commission de bons offices et des déclarations faites par le Gouvernement des Pays-Bas devant le Conseil de sécurité."

Commentaire

Le Gouvernement des Pays-Bas affirme avec force qu'aucune des mesures qu'il a prises n'était incompatible avec les principes de l'Accord du *Renville*, avec ses déclarations devant le Conseil de sécurité ou en opposition avec les buts en vue desquels la Commission de bons offices a été constituée.

VI. En ce qui concerne le rapport du Gouvernement de la République sur les discussions relatives à l'Accord de trêve (annexe II du rapport spécial) il suffira de formuler quelques remarques, la plupart des questions ayant été examinées ci-dessus.

Au paragraphe 1 de cette étude, il est indiqué que les rapports publiés par le service d'information de l'armée royale des Pays-Bas "visaient à" impressionner le public en décrivant une situation chaotique dans le territoire de la République, et que ces informations "laissaient supposer" que les cas de "pillage, d'assassinat, d'incendie volontaire, d'enlèvement et ainsi de suite qui s'étaient produits dans les régions occupées par les Hollandais" constituaient des violations de l'Accord de trêve commises par les Républicains. En vérité, ces publications ne contenaient rien que des faits purs et simples puisés pour la plupart, sans aucun commentaire, à des sources républicaines alors que, comme il a été déclaré précédemment (voir alinéa 9 du chapitre V ci-dessus), la République est responsable de tous les cas de pillage, assassinat, et ainsi de suite commis par des éléments infiltrés, et que ces faits constituent autant de violations de l'Accord de trêve.

Le discours radiodiffusé prononcé le 17 novembre 1948 par le Vice-Président de la République et dont il est question au paragraphe 4 de ce rapport n'a eu aucune influence sur le nombre des infractions à la trêve. Le Gouvernement néerlandais pouvait donc à juste titre considérer cette mesure comme impropre au but poursuivi, et demander l'application des mesures indiquées à l'Annexe I du rapport républicain.

En ce qui concerne le désir des Républicains de voir les deux parties prendre des mesures identiques en vue de lutter contre les infractions à la trêve (paragraphes 6 et 10 du rapport), la délégation des Pays-Bas a déclaré qu'elle était prête non seulement à "examiner" cette proposition, mais encore à s'y conformer.

Paragraph 9 of the report omits to mention that the use of military personnel for civil police duties in the demilitarized zone is explicitly permitted in the Truce Agreement.

With regard to the measures referred to in paragraph 11 of the report, the Netherlands delegation clearly stated its position in declaring that those measures had already been taken by the Netherlands authorities with effective result.

The point mentioned in paragraph 15 has already been dealt with in paragraph 12 of part V of this document.

Le paragraphe 9 du rapport omet de mentionner que l'Accord de trêve autorise expressément l'emploi du personnel militaire pour exercer des fonctions de police civile dans la zone démilitarisée.

Quant aux mesures mentionnées dans le paragraphe 11 du rapport, la délégation des Pays-Bas a clairement fait connaître sa position en déclarant que ces mesures avaient déjà été prises par les autorités néerlandaises avec des résultats efficaces.

La question mentionnée au paragraphe 15 a déjà été traitée à l'alinéa 12 du chapitre V du présent document.

DOCUMENT S/1133

Letter dated 21 December 1948 from the Netherlands representative to the President of the Security Council transmitting a letter dated 20 December from the Acting Chairman of the Netherlands delegation to the United States representative on the Committee of Good Offices on the Indonesian Question

[Original text: English]
21 December 1948

On 19 December 1948 the Committee of Good Offices on the Indonesian question sent a cablegram to you transmitting a supplementary special report to the Security Council. This document was circulated to members of the Council under the symbol S/1129. Contained in this report is amongst others the text of two telegrams exchanged between the United States representative on the Committee of Good Offices and the Acting Chairman of the Netherlands delegation to the Committee of Good Offices. The report does not contain, and could not yet contain in view of its date, the text of the final letter of 20 December 1948, from the Acting Chairman of the Netherlands delegation to the United States representative of the Committee of Good Offices in reply to the latter's telegram of 17 December.

In order that the Security Council may be in possession of complete information on this matter, I have the honour to transmit to you herewith the text of the aforementioned letter dated 20 December 1948 from the Acting Chairman of the Netherlands delegation to the United States representative on the Committee of Good Offices. I should be grateful if this document could also be circulated to the members of the Security Council.

(Signed) J. H. VAN ROIJEN

LETTER DATED 20 DECEMBER 1948 FROM THE ACTING CHAIRMAN OF THE NETHERLANDS DELEGATION TO THE UNITED STATES REPRESENTATIVE ON THE COMMITTEE OF GOOD OFFICES

Batavia, 20 December 1948

The contents of your most important communication of 17 December 1948 were immediately

Lettre, en date du 21 décembre 1948, adressée par le représentant des Pays-Bas au Président du Conseil de sécurité, pour lui transmettre une lettre en date du 20 décembre adressée par le Président par intérim de la délégation néerlandaise au représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices sur la question indonésienne

[Texte original en anglais]
21 décembre 1948

Le 19 décembre 1948, la Commission de bons offices pour la question indonésienne vous a adressé un câblogramme transmettant un rapport spécial complémentaire au Conseil de sécurité. Ce document a été distribué aux membres du Conseil sous la cote S/1129. On trouve notamment dans ce rapport le texte de deux télégrammes échangés par le représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices et le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas auprès de la Commission de bons offices. Le texte de la lettre adressée le 20 décembre 1948 par le Président par intérim de la délégation néerlandaise au représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices, en réponse au télégramme de ce dernier en date du 17 décembre, ne figure pas dans ce rapport et ne pouvait y figurer en raison de la date même du rapport.

Afin de mettre à la disposition du Conseil de sécurité des renseignements complets sur cette question, j'ai l'honneur, de vous transmettre ci-joint le texte de la lettre en question, adressée le 20 décembre 1948 par le Président par intérim de la délégation néerlandaise au représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices. Je vous serai très obligé de bien vouloir faire distribuer également ce document aux membres du Conseil de sécurité.

(Signé) J. H. VAN ROIJEN

LETTRE EN DATE DU 20 DÉCEMBRE 1948 ADRESSÉE PAR LE PRÉSIDENT PAR INTÉRIM DE LA DÉLÉGATION NÉERLANDAISE AU REPRÉSENTANT DES ETATS-UNIS À LA COMMISSION DE BONS OFFICES

Batavia, 20 décembre 1948

La teneur de votre très importante communication du 17 décembre 1948 a été immédiatement

cabled to my Government, in order to obtain their views on various points raised in your letter.

My Government has requested me to point out to you that the first visit of the Netherlands Minister for Foreign Affairs, and the subsequent visit of a Netherlands Government delegation, have clarified the position of the parties concerning certain basic issues. To the great regret of the Netherlands Government these discussions broke down because at the very last moment, Mr. Hatta had to admit that several of his statements were not endorsed by his Government. Therefore, the only possibility for the Netherlands Government to resume negotiations was if it could obtain assurances that the Government of the Republic was willing to carry out the statements made by Mr. Hatta. Mr. Hatta's letter of 13 December 1948 gave renewed expression, in an informal and unofficial way, of his opinions on a number of basic issues. His assurances on these questions, as has been the case with previous statements of Mr. Hatta, were too vague and failed to clarify sufficiently the Republican Government's position on essential issues under discussion, and could not therefore be accepted by the Netherlands Government as a sufficient basis for resumption of negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices. The purpose of the letter which the Netherlands Government addressed to you on 16 December 1948 was to solicit an unambiguous declaration of the Republican Government, which could have easily been given, had it been willing to do so, as it was familiar with the questions involved. You are undoubtedly aware, moreover, of the fact that because of geographical reasons and difficulties of communication it generally takes more time for me to consult the Netherlands Government at the Hague than it takes the Republican delegation and Mr. Hatta to consult their Government. I wish to emphasize this point especially since you mention in your letter that not sufficient time was available to obtain from the Republican Government the assurances which the Netherlands Government considered essential to resume negotiations.

To the letter of the Netherlands Government an earlier reply was requested than was originally intended in view of certain developments which had taken place after the despatch of this letter. These most serious developments were:

(a) An almost hourly increase in the number of incidents making it imperative for the authorities to take stronger measures than had hitherto been employed to cope with this evil;

(b) The receipt of reports concerning a considerable increase in the number of troops stationed on the Republican side of the *status quo* line so that an estimated 100,000 men were concentrated along this line. General manoeuvres of the Republican army were announced officially at that very moment as a result of which still higher tension was created;

(c) The official *communiqué* of 16 December 1948, issued by the Republican radio, in which, *inter alia*, the Republican position concerning the

communiquée par câblogramme à mon Gouvernement pour qu'il puisse faire connaître ses vues sur différentes questions soulevées par votre lettre.

Mon Gouvernement m'a chargé d'appeler votre attention sur le fait que le premier séjour du Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, puis la visite d'une délégation du Gouvernement néerlandais ont permis de préciser la position des parties à l'égard de certaines questions fondamentales. Le Gouvernement des Pays-Bas déplore que ces discussions aient pris fin brusquement du fait que, au tout dernier moment, M. Hatta se soit vu contraint d'admettre que plusieurs de ses déclarations n'avaient pas l'assentiment de son Gouvernement. Le Gouvernement néerlandais ne pouvait donc reprendre les négociations que s'il obtenait l'assurance que le Gouvernement de la République était disposé à se conformer aux déclarations de M. Hatta. Dans sa lettre du 13 décembre 1948, M. Hatta a exprimé à nouveau, à titre tout à fait officieux, son opinion sur un certain nombre de questions fondamentales. Ses assurances, cette fois encore, étaient trop vagues et ne précisaient pas assez la position du Gouvernement de la République à l'égard de questions essentielles qui font l'objet des discussions. Aussi le Gouvernement néerlandais n'a-t-il pu considérer ces déclarations comme constituant une base suffisante pour la reprise des négociations sous les auspices de la Commission de bons offices. Le but de la lettre que vous a adressée le Gouvernement néerlandais le 16 décembre 1948 était d'obtenir du Gouvernement républicain une déclaration sans équivoque. Le Gouvernement républicain aurait pu le faire sans difficulté, s'il l'avait voulu, car les problèmes posés lui étaient bien connus. En outre, vous n'ignorez certainement pas que, pour des raisons d'ordre géographique et par suite des difficultés de communication, il me faut généralement plus de temps pour consulter le Gouvernement néerlandais à La Haye qu'il n'en faut à la délégation de la République et à M. Hatta pour consulter leur Gouvernement. Je me permets d'insister sur ce point, puisque vous indiquez dans votre lettre qu'on ne disposait pas d'assez de temps pour obtenir du Gouvernement de la République les assurances que le Gouvernement néerlandais estimait indispensables à la reprise des négociations.

Si on a demandé qu'il soit répondu à la lettre du Gouvernement néerlandais plus rapidement qu'on ne le prévoyait à l'origine, c'est parce que certains événements se sont produits après le départ de cette lettre. Ces événements très graves étaient les suivants:

a) Le nombre des incidents augmentait pour ainsi dire d'heure en heure, obligeant les autorités à prendre à cet égard des mesures plus énergiques que celles auxquelles elles avaient recouru jusqu'alors.

b) Les rapports reçus indiquaient une augmentation considérable des effectifs stationnés du côté républicain de la ligne du *statu quo*; on estimait à 100.000 hommes les effectifs concentrés le long de cette ligne. Au même moment, on annonçait officiellement que l'armée de la République allait procéder à de grandes manoeuvres, ce qui a eu pour résultat d'accroître encore la tension.

c) Le communiqué officiel du Gouvernement républicain en date du 16 décembre 1948, qui précisait la thèse républicaine en ce qui concerne

supreme authority over the armed forces during the interim period and the incorporation of the Republican army in the future federal forces was explicitly formulated in terms which demonstrated an entirely different conception from that in Mr. Hatta's letter of 13 December 1948. The only conclusion which the Netherlands Government could reach was that evidently the opinions expressed by Mr. Hatta were not endorsed by the Republican Government and that therefore the request for a binding declaration concerning certain vital issues had become pointless.

(d) This apprehension was confirmed by the announcement that the President of the Republic and twenty-one officials, among them six Cabinet Ministers, would depart on an official visit to India. This proposed departure, at the very moment when the most critical stage had been reached and you were trying to break the deadlock, furnished additional proof that the Republican Government was not willing to give serious consideration to the proposals advanced by the Netherlands Government. It was also to be feared that the departure of prominent members of Mr. Hatta's Government would lead to a resurgence of the influence of extremist and communist groups which the Republican Government so far had tried to restrain.

From your letter it clearly appears that, in spite of most unfavourable circumstances, you endeavoured to bring the Netherlands message to the attention of the Republic. At the request of my Government I wish to express deep appreciation for the efforts which you have made, at great personal sacrifice, to reconcile the points of view of parties. I regret all the more I have to place on record the positive fact that no reply from the Republic has been forthcoming. The points raised in the letter of the Netherlands Government did not in any way represent new demands, but they reiterated some of the fundamental issues on which the views of the parties were divergent, as will appear from a discussion of the several questions raised in your letter.

I. Condition A

My Government feels that the condition that the Republic should agree to incorporation in the federal organization on the same footing as the other federal areas is not in any way at variance with the *Renville* principles. How could the principle that "the status of the Republic of Indonesia will be that of a State within the United States of Indonesia" be implemented otherwise? The suggestion that among members of the United States of Indonesia one should have a privileged position has never been brought forward.

The condition, however, did not preclude that further consultations could have led to special provisions in the BIO Decree with regard to the Republic. As a matter of fact an article to this end has been added to the Decree and the Netherlands Government was prepared to grant special

le commandement suprême des forces armées pendant la période de transition et l'incorporation de l'armée républicaine dans les futures forces armées fédérales était formulé dans des termes qui faisaient apparaître une conception entièrement différente de celle qui apparaissait dans la lettre de M. Hatta en date du 13 décembre 1948. Le Gouvernement néerlandais ne pouvait qu'en conclure que les opinions exprimées par M. Hatta n'avaient manifestement pas l'appui du Gouvernement de la République; par conséquent, la demande d'une déclaration qui engagerait ce Gouvernement à l'égard de certaines questions essentielles n'avait plus de raison d'être.

d) Ces craintes ont été confirmées par l'annonce du départ du Président de la République et de vingt et un hauts fonctionnaires, dont six ministres, pour l'Inde où ils se rendraient en visite officielle. Ce projet de départ au sommet même de la crise et au moment où vous vous efforciez de trouver une issue, prouvait à nouveau que le Gouvernement de la République n'avait pas l'intention d'examiner sérieusement les propositions du Gouvernement néerlandais. D'autre part, il y avait lieu de craindre que le départ de membres éminents du Gouvernement de M. Hatta ne permit aux groupes extrémistes et communistes d'accroître leur influence, que le Gouvernement de la République s'était jusqu'alors efforcé de limiter.

A la lecture de votre lettre, il apparaît clairement qu'en dépit de circonstances très défavorables vous vous êtes efforcé d'attirer l'attention de la République sur le message des Pays-Bas. A la demande de mon Gouvernement, je tiens à vous adresser mes vifs remerciements pour les efforts que vous avez faits, au prix d'importants sacrifices personnels, pour concilier les points de vue des parties. Je regrette d'autant plus d'avoir à enregistrer le fait incontestable qu'aucune réponse n'a été donnée par la République. Les questions soulevées par la lettre du Gouvernement des Pays-Bas ne constituaient en aucune façon de nouvelles demandes; elles répétaient simplement certaines des questions fondamentales sur lesquelles diffèrent les points de vue des parties, comme le montrera l'examen des diverses questions contenues dans votre lettre.

I. Condition A

Mon Gouvernement estime que les conditions aux termes desquelles la République devrait consentir à être incorporée dans l'organisation fédérale sur un pied d'égalité avec les autres régions de la fédération ne s'écartent en aucune façon des principes de l'Accord du *Renville*. Comment serait-il possible autrement d'appliquer le principe suivant lequel "le statut de la République d'Indonésie sera celui d'un Etat faisant partie des Etats-Unis d'Indonésie"? Il n'a jamais été proposé que l'un des membres des Etats-Unis d'Indonésie doive jouir d'une situation privilégiée.

Cette condition, toutefois, n'excluait pas la possibilité que des consultations ultérieures puissent conduire à des dispositions particulières qui auraient figuré dans le décret BIO, en ce qui concerne la République. En fait, dans l'article 2, une disposition en ce sens a été ajoutée au

representation in the federal organs to the Republic along the lines proposed by yourself. The Republican Government was aware of this.

During the informal talks the provisional federal organization has been discussed at length, as had been done before with the other federal territories, though nothing contained in the *Renville* principles obliged the Netherlands Government to do this, the only relevant provisions therein being:

(1) That "the Kingdom of the Netherlands" may confer appropriate rights, duties and responsibilities on a provisional Federal Government of the territories of the future United States of Indonesia";

(2) That "in any provisional Federal Government prior to the ratification of the constitution of the future United States of Indonesia all States will be offered fair representation". The "fair representation" of the Republic in the provisional Federal Government has been discussed with the Republican representatives. They know the views of the Netherlands in this respect and no differences of opinion of any importance came to light.

The condition (A) in the Netherlands letter of 16 December 1948, did not in any way go back on these views. It was only the full co-operation in the provisional federal structure which was solicited.

I might add that my Government must take exception to the observation that *negaras* have been "unilaterally established" by Netherlands authority. In accordance with our constitutional regulations they are in fact legally recognized on a provisional basis in accordance with the wishes brought forward by the populations concerned.

II. Conditions B and C

These conditions were the basic issues of the dispute. Ever since the *Renville* principles were accepted by both parties, the negotiations under the auspices of the Committee of Good Offices focused on the practical consequences for the Republic of Netherlands sovereignty during the interim period. In the opinion of the Netherlands Government Netherlands sovereignty implies that the High Representative in certain circumstances should have ultimate power to intervene or overrule, while no "private armies" should exist. Otherwise the Netherlands could not remain responsible for the situation nor fulfil its pledge to co-operate in the building of the United States of Indonesia. The Netherlands considered further protracted negotiations before the Committee of Good Offices of no avail, if agreement on these basic issues proved clearly impossible. Therefore members of the Netherlands Cabinet, with full consent of the members of the Committee of Good Offices, tried to clear up these points in direct and informal talks.

My Government fails to understand why you personally and on behalf of the other members of

décret et le Gouvernement des Pays-Bas était disposé à accorder à la République, dans les organes de la fédération une représentation spéciale conforme aux grandes lignes de votre proposition. Le Gouvernement de la République ne l'ignorait pas.

Au cours des entretiens officieux, il a été longuement discuté de l'organisation fédérale provisoire, comme cela a aussi été fait auparavant avec les autres territoires fédéraux, bien que rien dans les principes de l'Accord du *Renville* n'obligeât le Gouvernement des Pays-Bas à procéder ainsi, les seules dispositions à ce sujet étant les suivantes:

1. "Le Royaume des Pays-Bas pourra conférer des droits, devoirs et responsabilités appropriés à un gouvernement fédéral provisoire des territoires des futurs Etats-Unis d'Indonésie."

2. "Dans tout gouvernement fédéral provisoire créé avant la ratification de la constitution des futurs Etats-Unis d'Indonésie, tous les Etats pourront se faire équitablement représenter." La "représentation équitable" de la République au sein du gouvernement fédéral provisoire a fait l'objet de discussions avec les représentants de la République. Ces derniers connaissent les vues des Pays-Bas à ce sujet et il ne s'est manifesté à ce sujet aucune divergence de vue importante.

La condition A) dans ma lettre du 16 décembre 1948 ne revenait en aucune façon sur ces vues. On n'y demandait qu'une entière coopération dans le cadre de l'organisation fédérale provisoire.

Je dois ajouter que mon Gouvernement ne peut laisser passer sans protester l'affirmation selon laquelle les *negaras* aient été "établis de façon unilatérale" par l'autorité néerlandaise. En vertu de nos dispositions constitutionnelles, les "négaras" sont, en fait, légalement reconnus à titre provisoire, conformément au vœu des populations intéressées.

II. Conditions B et C

Ces conditions ont constitué les points essentiels du différend. Depuis que les parties ont accepté les principes du *Renville*, les négociations menées sous les auspices de la Commission de bons offices ont porté sur les conséquences pratiques, pour la République, de la souveraineté des Pays-Bas au cours de la période de transition. Selon le Gouvernement des Pays-Bas, la souveraineté des Pays-Bas implique que dans certaines circonstances, le Haut Représentant de la Couronne doit avoir, en dernier ressort, le pouvoir d'intervenir ou d'imposer sa décision, ce qui implique la suppression de toute "armée particulière". S'il en était autrement, les Pays-Bas ne pourraient demeurer responsables de la situation ni remplir leur engagement de coopérer à la formation des Etats-Unis d'Indonésie. Les Pays-Bas ont estimé qu'il ne servirait de rien de prolonger encore les négociations sous les auspices de la Commission de bons offices, si l'accord sur ces questions fondamentales apparaissait manifestement impossible. C'est pourquoi les membres du cabinet néerlandais, avec le plein accord des membres de la Commission de bons offices, ont essayé d'éclaircir ces questions au cours de conversations directes et officieuses.

Mon Gouvernement ne peut comprendre pourquoi, dans votre lettre, vous insistez à plusieurs

the Committee of Good Offices repeatedly stress in your letter that formal discussion should have been resumed before the Committee of Good Offices. During the visit to the Minister for Foreign Affairs in November, followed by the Cabinet delegation in the same month, every member of the Committee of Good Offices informed the Netherlands Ministers more than once that the only chance of arriving at a solution was by direct and informal talks between the Ministers and Mr. Hatta. The members of the Committee of Good Offices added that, when these discussions proved to be successful, the results would be formalized under the Committee of Good Offices auspices. If, however, these discussions would lead to a breakdown, there would be no chance for the Committee of Good Offices to bring the parties together.

Very much to the regret of the Netherlands, the differences could not be bridged in these informal discussions. In the light of this, no success could be expected of renewed formal negotiations. Consequently only slight hope remained. However, the Netherlands in a last effort decided to give the Republican Government the opportunity to agree on these points as yet. The issues were abundantly clear and it certainly was possible for them to state their position at short notice.

III

It should not be overlooked that the number of infringements of the truce, murders, and so on, was steadily increasing and that ample evidence showed that Republican authorities had issued instructions to organize widespread disturbances in Netherlands territory in the very near future. The Netherlands would have been fully justified in not discussing political issues before the intolerable situation with regard to the truce violations had been improved. No power can be expected to negotiate under duress. The Netherlands have always insisted that discussion of the truce violations be given priority.

However, the Republic in its letter of 3 November 1948 refused to comply with this condition. Therefore, no useful purpose was served by discussing these matters in the Security Committee. Moreover, previous discussion in that Committee on the subject failed to produce tangible results.

Though maintaining the Netherlands view that the problem of the truce violations had to be solved first, the special delegation, as had done the Minister for Foreign Affairs before, in an effort to bring parties nearer to a final solution, tried to overcome the political differences, but this also did not lead to any effective measures on the part of the Republic to stop infringements of the truce.

In all sincerity the Netherlands Government is convinced that it has exhausted all possibilities of reaching an equitable settlement.

In concluding I wish to reaffirm that my Government has most carefully examined whether any further possibility remained open to resume

reprises en votre nom personnel et au nom des autres membres de la Commission de bons offices, sur le fait que la discussion officieuse aurait dû être reprise sous les auspices de la Commission de bons offices. Lors de la visite du Ministre des affaires étrangères, en novembre, et pendant le séjour de la délégation du cabinet au cours du même mois, chacun des membres de la Commission de bons offices a informé les ministres néerlandais, à plusieurs reprises, que la seule chance d'arriver à une solution résidait dans des entretiens officieux entre les ministres et M. Hatta. Les membres de la Commission de bons offices ont ajouté qu'en cas de succès de ces discussions, les résultats en seraient officiellement consacrés par la Commission de bons offices. Si, toutefois, ces discussions aboutissaient à un échec, la Commission de bons offices n'aurait plus aucune chance de rapprocher les parties.

Au grand regret des Pays-Bas, il n'a pas été possible de surmonter les divergences au cours de ces discussions officieuses. De ce fait, on ne pouvait attendre aucun succès de nouvelles négociations officielles. Il ne restait donc qu'un faible espoir. Les Pays-Bas ont néanmoins décidé de faire un dernier effort en offrant une fois encore au Gouvernement de la République l'occasion de donner son accord sur ces questions. Les questions en litige étaient parfaitement claires et le Gouvernement républicain était certainement en mesure de définir rapidement sa position.

III

Il convient de ne pas perdre de vue que le nombre des infractions à la trêve, des assassinats, et ainsi de suite augmentait avec régularité et qu'il était abondamment prouvé que les autorités républicaines avaient donné des instructions pour organiser dans un très proche avenir des troubles étendus dans le territoire administré par les Pays-Bas. Les Pays-Bas auraient été pleinement fondés à ne pas discuter de questions politiques avant que se soit améliorée la situation intolérable créée par les violations de la trêve. On ne peut attendre d'aucune Puissance qu'elle négocie sous la contrainte. Les Pays-Bas ont toujours insisté pour que la priorité soit donnée à l'examen des violations de la trêve.

Toutefois, dans sa lettre du 3 novembre 1948, la République a refusé de se conformer à cette condition. En conséquence, il ne servait à rien de discuter de ces questions au Comité de la sécurité. En outre, les discussions antérieures au sein de ce Comité n'avaient pas produit de résultats tangibles.

Tout en maintenant la thèse des Pays-Bas suivant laquelle la question des violations de la trêve devait être réglée en premier lieu, la délégation spéciale, comme l'avait fait précédemment le Ministre des affaires étrangères a tenté de surmonter les divergences d'ordre politique, avec le souci de rapprocher les parties d'une solution définitive. Là encore, cette tentative n'a pu amener la République à prendre des mesures efficaces pour mettre fin aux infractions à la trêve.

Le Gouvernement des Pays-Bas est sincèrement convaincu d'avoir épuisé toutes les possibilités d'arriver à un règlement équitable.

En conclusion, je tiens à affirmer à nouveau que mon Gouvernement a très soigneusement recherché s'il n'y avait pas d'autres possibilités

discussions with the Republic directly or under the auspices of the Committee of Good Offices on the basis of the assurances given by Mr. Hatta. There exists no doubt in the mind of my Government that the members of the Committee of Good Offices would willingly have continued their patient efforts to solve the differences which have so far prevented a political settlement. The certainty that the Republican Government was unable or unwilling to co-operate to this end has finally forced the Netherlands Government to resume its freedom of action, and to carry out without further delay the programme which will lead in the shortest possible time to the establishment of a sovereign Government, corresponding with the wishes of the large majority of Indonesians.

(Signed) T. Elink SCHUURMAN

de reprendre la discussion avec la République, soit directement, soit sous les auspices de la Commission de bons offices, sur la base des assurances données par M. Hatta. Mon Gouvernement ne doute pas que les membres de la Commission de bons offices auraient volontiers continué à prodiguer leurs efforts pour aplanir les divergences qui ont empêché jusqu'à présent un règlement politique. La conviction que le Gouvernement républicain ne peut pas ou ne veut pas, coopérer à cette fin a finalement obligé le Gouvernement des Pays-Bas à reprendre sa liberté d'action et à exécuter sans plus tarder le programme qui permettra l'établissement dans les plus brefs délais d'un Gouvernement souverain, conformément au vœu de la grande majorité des Indonésiens.

(Signé) T. Elink SCHUURMAN

DOCUMENT S/1135

Cablegram dated 21 December 1948 from the League of Arab States to the President of the Security Council concerning the Indonesian question

[Original text: French]
Cairo, 21 December 1948

The League of Arab States, a body whose essential purpose is to promote peace in that part of the world known as the Middle East, has followed with anxious concern the development of the situation in Indonesia which has resulted in the events that have taken place there quite recently. The League cannot ignore that situation and the consequences which it is likely to entail. Indeed, at a time when peace is indivisible, disturbances taking place in one part of the globe cannot but affect security everywhere else. The events which have been unfolding in Indonesia for some time past undoubtedly affect the peace of the world at a time when the nations are working to consolidate universal peace. The intervention of the United Nations in the conflict between the Netherlands and the Indonesian Republic has assuaged the minds of those who are anxious for the restoration of peace in Indonesia and the opening of an era in which the human potentialities and vast resources of that Republic would be able to contribute to the consolidation of peace and to the solution of a number of economic problems.

But recent events have disappointed these legitimate hopes. The Committee of Good Offices of the United Nations has tried to bring about a pacific settlement of the conflict between the two parties. It is known to the League that the American and Australian members of that Committee have submitted to both parties proposals which the Indonesian Republic has accepted in principle. Instead of agreeing to them, the Netherlands Government has put forward counter-proposals which the Republic has been obliged to reject as contrary to the provisions already agreed upon in the Convention of Linggadjati (1945). Without waiting for the result of the steps taken by the Committee of Good Offices of the United Nations, the Netherlands authorities have taken measures to apply the solution which they have

Télégramme, en date du 21 décembre 1948, adressé par la Ligue des Etats arabes au Président du Conseil de sécurité concernant la question indonésienne

[Texte original en français]
Le Caire, 21 décembre 1948

La Ligue des Etats arabes, organisme dont le but essentiel est de favoriser la paix dans cette partie du monde qu'est le Moyen-Orient, a suivi avec inquiétude le développement de la situation en Indonésie qui a abouti aux événements qui s'y sont déroulés tout récemment. La Ligue ne peut pas se désintéresser de cette situation ni des conséquences qu'elle est susceptible d'avoir. En effet, à une époque où la paix est indivisible, les perturbations qui se produisent sur un point du globe ne sauraient que compromettre la sécurité partout ailleurs. Or, les événements qui se déroulent en Indonésie depuis un certain temps affectent sans doute la paix du monde à un moment où les nations travaillent à la consolidation de la paix universelle. L'intervention des Nations Unies dans le conflit qui oppose les Pays-Bas à la République indonésienne est venue calmer les esprits soucieux de voir la paix rétablie en Indonésie, ouvrant ainsi une ère où le potentiel humain et les vastes ressources de cette République pourraient contribuer utilement à la consolidation de la paix et à la solution de plusieurs problèmes économiques.

Mais les derniers événements ont déçu ces espoirs légitimes. La Commission de bons offices des Nations Unies s'est efforcée de trouver une solution pacifique au conflit qui divise les deux parties. La Ligue sait que les membres américain et australien de cette Commission ont présenté aux deux parties des propositions que la République indonésienne a acceptées en principe. Au lieu d'y consentir, le Gouvernement des Pays-Bas a formulé des contre-propositions que la République a dû rejeter comme contraires aux dispositions déjà arrêtées dans la Convention de Linggadjati (1945). Sans attendre la suite des démarches de la Commission des Nations Unies, les autorités néerlandaises ont pris des mesures en vue de l'application de la solution qu'elles ont adoptée unilatéralement, sans tenir compte

adopted unilaterally, regardless of the Committee's proposals, and contrary to the will of the Indonesian people and in violation of the aforesaid conventions. To achieve their purpose they have not hesitated to commit acts of aggression and to attack the independence and territorial integrity of the Republic.

The least that can be said about this conduct is that it is contrary to international practice in settling conflicts. It is against the principles of the United Nations Charter.

In these circumstances, and being anxious to check, at the very beginning, the causes of troubles and disturbances in Indonesia which are likely to spread elsewhere, the League of Arab States appeals to the Security Council to order the Government of the Netherlands to stop the measures it is taking in Indonesia for the purpose of imposing a régime which the people of Indonesia reject as contrary to the conventions concluded between the two parties and to the proposals made by the Committee of Good Offices of the United Nations.

(Signed) Abdel Rahman Azzam
Secretary-General of the
League of Arab States

des offres de la Commission, contrairement à la volonté du peuple indonésien et en violation desdites conventions. Pour y parvenir, elles n'ont pas hésité à commettre des actes d'agression ni à porter atteinte à l'indépendance et à l'intégrité territoriale de la République.

Le moins qu'on puisse dire de ce procédé est qu'il est contraire à la pratique internationale de règlement des conflits. Il va à l'encontre des principes de la Charte des Nations Unies.

Dans ces conditions, et soucieuse d'arrêter à leur début les causes de troubles et de perturbations en Indonésie, susceptibles de s'étendre ailleurs, la Ligue des Etats arabes fait appel au Conseil de sécurité en le priant d'ordonner au Gouvernement des Pays-Bas de suspendre les mesures qu'il est en train de prendre en Indonésie dans le but de lui imposer un régime que son peuple refuse comme contraire aux conventions conclues entre les deux parties et aux offres faites par la Commission de bons offices des Nations Unies.

(Signé) Abdel Rahman Azzam
Secrétaire général de la Ligue
des Etats arabes

DOCUMENT S/1136/REV.1¹

Letter dated 21 December 1948 from the representative of the Netherlands to the President of the Security Council transmitting additional information regarding events in Indonesia

[Original text: English]

TABLE OF CONTENTS

	Page
Letter of transmittal	247
A. Text of a speech delivered by the Netherlands Minister for Foreign Affairs on 19 December 1948	248
B. Unofficial translation of a communiqué issued by the Netherlands Government on 18 December 1948	251
C. Memorandum concerning the failure of the Republican authorities to adhere to the terms of the Truce Agreement signed on board the USS Renville on 17 January 1948	252
Annexes (A, I, II, III and IV) to the memorandum	257
D. Graphical chart showing the weekly number of violations of the Truce Agreement by Republican troops from 1 January to 14 December 1948	285
E. Map of Java	286

LETTER OF TRANSMITTAL

21 December 1948

In your letter of 20 December 1948, you requested me to put at the disposal of the Security Council such additional information on events in Indonesia as might be useful to members of the Council.

¹ This document incorporates the mimeographed document S/1136, S/1136/Add.1 and S/1136/Add.2.

Lettre, en date du 21 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Pays-Bas et transmettant un complément d'information sur les événements d'Indonésie

[Texte original en anglais]

TABLE DES MATIERES

	Pages
Lettre de transmission	247
A. — Texte d'un discours prononcé le 19 décembre 1948 par le Ministre des affaires étrangères des Pays-Bas	248
B. — Traduction officieuse d'un communiqué publié le 18 décembre 1948 par le Gouvernement des Pays-Bas	251
C. — Mémoire constatant que les autorités républicaines ne se sont pas conformées aux dispositions de l'Accord de trêve signé le 17 janvier 1948 à bord du navire américain Renville	252
Annexes (A, I, II, III et IV) au mémorandum	257
D. — Graphique montrant le nombre des violations de l'Accord de trêve commises chaque semaine par les troupes républicaines entre le 1er janvier et le 14 décembre 1948	285
E. — Carte de Java	286

LETTRE DE TRANSMISSION

21 décembre 1948

Par votre lettre du 20 décembre 1948, vous m'avez demandé de mettre à la disposition du Conseil de sécurité tout complément d'information sur les événements d'Indonésie, susceptible d'être utile aux membres du Conseil.

¹ Ce document englobe les documents mimeographiés S/1136, S/1136/Add.1 et S/1136/Add.2.

In this connexion I may first of all draw the attention of the Security Council to the memorandum of the Netherlands Governments which was circulated to the members of the Council with document S/1130, and to the final letter dated 20 December 1948, from the Acting Chairman of the Netherlands delegation to the Committee of Good Offices to the United States representative on the Committee of Good Offices, which I transmitted to you by letter of 21 December 1948 (S/1133), and which I assume is equally being circulated to the members of the Council.

In addition to these texts I have the honour to submit herewith for the information of the members of the Council the following documents:

(a) Text of a speech delivered by the Netherlands Minister for Foreign Affairs on 19 December 1948;

(b) Unofficial translation of a *communiqué* issued by the Netherlands Government on 18 December 1948, concerning the promulgation of the "Decree on the Government of Indonesia in the transition period";

(c) Memorandum concerning the failure on the part of the Republican authorities to adhere to the terms of the Truce Agreement signed on board the USS *Renville* on 17 January 1948, with appendices, which memorandum was recently submitted to the Committee of Good Offices (1 copy);

(d) A graphical chart showing the weekly number of violations of the Truce Agreement by Republican troops from 1 January until 14 December 1948. The top line (solid line) indicates the total number of incidents, the second line the number of incidents within Netherlands-controlled territory behind the demarcation line, and the bottom line the number of incidents along the demarcation line.

(e) A map of Java, on which the shaded area represents Netherlands-controlled territory, the black patches inside of which indicate the main areas of action by Republican troops infiltrated behind Netherlands lines.

(Signed) J. H. VAN ROIJEN

A. TEXT OF A SPEECH DELIVERED BY THE NETHERLANDS MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS ON 19 DECEMBER 1948

It is with sincere regret that the Netherlands Government has been forced to come to the conclusion that, as events have shown, the Republican Government has proved itself unable or unwilling to contribute sufficient goodwill to the unceasing efforts of the Netherlands to reach common ground for the resumption of official negotiations through the Committee of Good Offices. Notwithstanding the untiring activities of the Committee of Good Offices in general, and of its United States member, Mr. Merle Cochran, in particular, the responsible Republican statesmen have not been prepared to stand by the opinions which the Republican Prime Minister, Mr. Hatta, laid down in his *aide-mémoire* of 10 November, on the basis of which the Netherlands Government was prepared to continue further informal discussions. The hopes then roused were

A ce sujet, je me permets tout d'abord d'attirer l'attention du Conseil de sécurité sur la note du Gouvernement des Pays-Bas, distribuée aux membres du Conseil sous la cote S/1130 et sur la dernière lettre, en date du 20 décembre 1948 adressée par le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas auprès de la Commission de bons offices, au représentant des Etats-Unis à cette Commission, lettre que je vous ai transmise par ma communication du 21 décembre 1948 (S/1133); ce document a, je le suppose, également été distribué aux membres du Conseil.

Outre ces textes, j'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint, pour l'information des membres du Conseil, les documents suivants:

a) Texte d'un discours prononcé le 19 décembre 1948 par le Ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas;

b) Traduction officielle d'un communiqué publié le 18 décembre 1948 par le Gouvernement des Pays-Bas au sujet de la promulgation du "décret relatif au Gouvernement de l'Indonésie pendant la période de transition";

c) Mémoire et annexes constatant que les autorités républicaines ne se sont pas conformées aux dispositions de l'Accord de trêve signé le 17 janvier 1948 à bord du navire américain *Renville*; ce mémoire a été récemment présenté à la Commission de bons offices (un exemplaire);

d) Graphique montrant le nombre des violations de l'Accord de trêve commises chaque semaine par les troupes républicaines entre le 1er janvier et le 14 décembre 1948. La ligne supérieure (trait épais) indique le nombre total des incidents, la deuxième ligne, le nombre des incidents survenus en territoire contrôlé par les Pays-Bas en deçà de la ligne de démarcation, et la ligne inférieure, le nombre des incidents survenus le long de la ligne de démarcation;

e) Carte de Java, sur laquelle l'espace couvert de hachures représente le territoire contrôlé par les Pays-Bas, les taches noires à l'intérieur de cet espace indiquant les principales zones d'action des troupes républicaines qui se sont infiltrées derrière les lignes néerlandaises.

(Signé) J. H. VAN ROIJEN

A. TEXTE D'UN DISCOURS PRONONCÉ LE 19 DÉCEMBRE 1948 PAR LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES PAYS-BAS

C'est avec un sincère regret que le Gouvernement des Pays-Bas s'est vu obligé d'arriver à la conclusion que, comme les événements l'ont montré, le Gouvernement républicain s'est révélé incapable ou peu disposé à répondre avec une bonne volonté suffisante aux efforts incessants des Pays-Bas vers la recherche d'un terrain d'entente pour la reprise de négociations officielles par l'intermédiaire de la Commission de bons offices. Malgré l'activité infatigable de la Commission de bons offices en général, et de son membre américain, M. Merle Cochran, en particulier, les hommes d'Etat responsables de la République n'ont pas accepté de s'associer aux opinions exprimées par M. Hatta, Premier Ministre de la République, dans son aide-mémoire du 10 novembre, sur la base duquel le Gouvernement des Pays-Bas était disposé à poursuivre des discussions officielles.

frustrated by subsequent withdrawals by the Republicans from their former pledges.

The Netherlands have proved by several acts to be prepared to co-operate in opening the way towards freedom and sovereignty for Indonesia as a whole, the principles of which were expressed by Queen Wilhelmina as early as December 1942. These same principles were incorporated in the Linggadjati Agreement with the Republic of March 1947, in the *Renville* Agreement of January 1948 and recently in the decree of yesterday, promulgating Indonesian self-government during the interim period, worked out in a definite and legal shape, comprised of one hundred articles. In this legal conception the possibility has been left open for participation of the Republic as an equal with the other federal States, and also for possible internal modifications, should the Indonesian States amongst themselves so desire. Thus the pre-final step towards Indonesian sovereignty has been taken, in this way preparing the final step, which will be the establishment of the sovereign United States of Indonesia, to be incorporated as an equal partner of the Netherlands in a Netherlands-Indonesian Union. In that final stage, sovereign rights of the Netherlands over Indonesia will have come to an end. In this way the Netherlands offer, and help to prepare full freedom for the Indonesia Federation.

But this process is threatened and marred by the unwillingness of the Republic to place itself in the ranks of the other Indonesian States as an equal partner. The aim of Jogjakarta has always been a unitarian State under Republican control, over and against the clearly expressed wishes in the federal States which have so far come into being. The Republic has consistently opposed this process of gradually building up the elements for a free Indonesia. It has used force and threats and intimidation against all those who were willing to co-operate with the Netherlands along this road to freedom. The conclusion can only be, that it is the Republic, or rather its extremist and communist elements, who threaten the realization of Indonesian freedom. Also that it is the Netherlands who offer this freedom and who are now forced to defend it against an extremist aggression. This aggression has taken the form of violations of the Truce Agreement, of brute force against non-Republican Indonesians and of violent threats against anyone who desires to accept the honesty and loyalty of the Dutch acts and commitments in favour of Indonesian freedom.

On the one hand we see in the federal States a quick growth of efficient Indonesian government and of economic recuperation. The exports of the federal territories of tropical goods to an impoverished world which is in great need of them may illustrate this point. In the first half of 1946 these exports totalled a value of 55 million dollars. In the second half of 1947 (after the so-called police action which freed new territories from Republican rule), they totalled 74 million dollars. For the whole year of 1948, exports from

Les espoirs alors suscités ont été déçus lorsque, par la suite, les Républicains sont revenus sur leurs promesses antérieures.

Les Pays-Bas ont, à plusieurs reprises, prouvé de façon concrète, qu'ils étaient prêts à coopérer à des mesures ouvrant la voie de la liberté et de la souveraineté pour l'ensemble de l'Indonésie, et la reine Wilhelmine a exposé, dès le mois de décembre 1942, les principes de cette liberté et de cette souveraineté. Ces mêmes principes figuraient dans l'Accord de Linggadjati signé avec la République en mars 1947, dans l'Accord du *Renville* signé en janvier 1948 et, tout récemment, dans le décret promulgué hier, proclamant l'autonomie de l'Indonésie pendant la période transitoire; ce décret était présenté sous une forme juridique précise et comportait cent articles. La forme juridique sous laquelle était présenté ce décret, laissait à la République la possibilité de participer à la Fédération sur un pied d'égalité avec les autres Etats, et permettait également de procéder à des modifications sur le plan intérieur, au cas où les Etats de l'Indonésie en ressentiraient le désir. Ainsi a été effectué l'avant-dernier pas vers la souveraineté de l'Indonésie, ce qui a permis de préparer la dernière étape, à savoir, l'établissement des Etats-Unis d'Indonésie souverains, participant à une Union des Pays-Bas et de l'Indonésie, sur un pied d'égalité avec les Pays-Bas. A ce dernier stade, les droits souverains des Pays-Bas sur l'Indonésie auront fini de s'exercer. En procédant ainsi, les Pays-Bas s'offrent à préparer la liberté complète de la Fédération indonésienne, et ils aident à la réaliser.

Mais le refus de la part de la République de se placer au même rang que les autres Etats de l'Indonésie et sur un pied d'égalité avec eux, déjoue ces mesures et les rend inefficaces. Djokjakarta a toujours voulu constituer un Etat unitaire placé sous contrôle républicain, envers et contre le désir clairement exprimé par les Etats fédéraux qui ont été créés à ce jour. La République n'a cessé de s'opposer à cette édification progressive des éléments d'une Indonésie libre. Elle a recouru à la force, aux menaces et à l'intimidation contre tous ceux qui acceptaient d'accompagner les Pays-Bas sur ce chemin de la liberté. On ne peut qu'en conclure que c'est la République ou, plutôt, ses éléments extrémistes et communistes qui compromettent la réalisation de l'indépendance indonésienne. On ne peut qu'en déduire également que ce sont les Pays-Bas qui offrent cette indépendance et qui sont maintenant obligés de la défendre contre l'agression d'éléments extrémistes. Cette agression a pris la forme de violations de l'Accord de trêve, du recours à la force brutale contre des Indonésiens non républicains, et de menaces violentes contre quiconque désire admettre le caractère de netteté et de loyauté des mesures et des engagements pris par les Hollandais en faveur de l'indépendance indonésienne.

D'une part, nous assistons, dans les Etats fédéraux, au développement rapide d'un Gouvernement indonésien efficace et au relèvement économique. Les exportations, en provenance des territoires fédéraux, de marchandises tropicales à destination d'un monde appauvri qui en a grand besoin, peuvent illustrer cet aspect de la question. Au cours de la première moitié de l'année 1946, ces exportations s'élevaient au total à 55 millions de dollars. Au cours de la deuxième moitié de 1947 (après l'action dite de police qui a libéré

the federal States will reach a total of 350 million dollars. Thus, federal Indonesia is already contributing its share to world-economy.

On the other hand conditions in the Republic have grown from bad to worse. Politically the responsible Government is powerless against the extremist elements and the *soldateska*. The fact that Prime Minister Hatta was forced to withdraw from some essential promises made in his *aide-mémoire* after our first informal talks in Kaliurang may confirm this. Economically the state of affairs in the Republic is chaotic. Notwithstanding the fact that the Dutch have placed no obstacles in the way of Republican legal trade, the Republic has made no contribution of any importance to international commerce. But as long as the Republican threats to the Security of the federal States continue to exist and are put in practice, it is clear that a normal development of these federal territories must also be impaired.

All this has forced the Netherlands Government to press for a speedy solution of the problems. The more so as the Netherlands Government has given a formal promise to the federal States to bring the Indonesian Interim Government into being before 1 January 1949. Yesterday's *communiqué* has explained why and how the Republican Government had placed itself in the impossibility of giving a definite reply to the last Netherlands requests for a clear statement on a number of points. These points were considered essential for further informal talks, which were to be formalized later with the assistance of the Committee of Good Offices. These points were in no way new, and had already been extensively discussed between Prime Minister Hatta and the Netherlands Cabinet delegation. There could be no reason why the Republican Government should not have been able, had it been willing, to give a definite answer. Other Republican Ministers and spokesmen had, however, already intimated that the Republic was not willing to come to a reasonable agreement on the basis of the *Renville* principles. Hatta himself had, at a later stage, equally disassociated himself from what he had put down on paper.

Such is the position at this moment. Forced by truce violations, threats and unwillingness to give a clear and definite picture of Republican intentions, the Netherlands Government has seen itself obliged to create a state of order and freedom of expression in the Republican territories. This is essential to the building up of the Republican territory as a federal State of equal position with the others. We are convinced that there have been and are now a great many moderates in the Republican area who would welcome a chance to co-operate to this end. If the Netherlands Government succeeds in attaining these aims, the organization of Indonesia as a whole, as a federal State under organized Indonesian government, may be brought to a happy conclusion. It will mean the restoration of law and order in a community of self-governing States in this

de nouveaux territoires de l'emprise républicaine), elles ont atteint un total de 74 millions de dollars. Pour l'ensemble de l'année 1948, les exportations des Etats fédéraux atteindront un total de 350 millions de dollars. Ainsi, l'Indonésie fédérale apporte déjà sa contribution à l'économie mondiale.

D'autre part, la situation déjà mauvaise dans laquelle se trouvait la République, n'a fait qu'empirer. Politiquement, le Gouvernement responsable est impuissant contre les éléments extrémistes et contre la soldatesque. Ceci est confirmé par le fait que le Premier Ministre Hatta a été obligé de revenir sur certaines promesses essentielles qu'il avait formulées dans son aide-mémoire après nos premiers entretiens officiels de Kaliurang. Du point de vue économique, la situation dans la République est chaotique. Bien que les Hollandais n'aient pas mis obstacle au commerce licite de la République, celle-ci n'a apporté aucune contribution importante au commerce international. Mais, tant que la République continuera à menacer la sécurité des Etats fédéraux et à mettre ses menaces à exécution, il est clair que le développement normal de ces territoires fédéraux sera entravé.

Tout ceci a obligé le Gouvernement néerlandais à insister pour une solution rapide des problèmes posés. Il en a été ainsi d'autant plus que le Gouvernement des Pays-Bas s'est engagé officiellement envers les Etats fédéraux à créer le gouvernement provisoire de l'Indonésie avant le 1er janvier 1949. Le communiqué d'hier a expliqué pourquoi et comment le Gouvernement de la République s'est placé dans l'impossibilité de donner des réponses claires aux dernières questions des Hollandais, lui demandant des déclarations précises sur un certain nombre de points. Ces points étaient considérés comme indispensables à la reprise de conversations officielles auxquelles la Commission de bons offices aurait contribué par la suite à donner un caractère officiel. Ces questions ne constituaient en aucune façon une nouveauté et avaient déjà fait l'objet de discussions détaillées entre le Premier Ministre Hatta et la délégation du Cabinet néerlandais. Il n'y a pas de raison que le Gouvernement républicain n'ait pu, s'il l'avait voulu, donner une réponse nette. D'autres ministres et porte-parole de la République avaient toutefois déjà laissé entendre que la République n'était pas disposée à conclure un accord raisonnable sur la base des principes du *Renville*. M. Hatta lui-même s'était par la suite également éloigné de ce qu'il avait consigné par écrit.

Telle est la situation actuelle. Sous la pression des violations de la trêve, des menaces et du refus des Républicains de définir clairement et nettement leurs intentions, le Gouvernement des Pays-Bas s'est vu dans l'obligation de faire régner dans les territoires républicains l'ordre et la liberté d'expression. Ceci est indispensable à la transformation du territoire républicain en Etat fédéral sur un pied d'égalité avec les autres. Nous sommes convaincus qu'il y a eu et qu'il y a encore actuellement en territoire républicain un grand nombre de modérés qui seraient heureux de pouvoir contribuer à cette fin. Si le Gouvernement des Pays-Bas réussit à atteindre ces objectifs, il sera possible de mener à bien l'organisation de l'Indonésie dans son ensemble, sous forme d'un Etat fédéral soumis à l'autorité du Gouvernement indonésien; c'est-à-dire que la légalité

part of the troubled Asiatic world. It will also mean the strengthening for unhampered economic development. Both are conditions from which Indonesia as a whole, as well as the world, will reap the benefits.

**B. UNOFFICIAL TRANSLATION OF A COMMUNIQUÉ
ISSUED BY THE NETHERLANDS GOVERNMENT
ON 18 DECEMBER 1948**

On 7 December 1942, Queen Wilhelmina promised the peoples of Indonesia a new constitutional relationship with the Netherlands on the basis of a voluntary and equal partnership.

As soon as the circumstances after the Japanese capitulation permitted, the Netherlands proceeded to implement this promise. To this end intensive discussions took place with representatives of all the Indonesian peoples and population groups. As a result of these discussions the outline of the new constitutional order gradually took shape and was laid down in documents. The Republic also, on several occasions—both in the Linggadjati and the *Renville* Agreements—recognized that the plans for this new order were reasonable and acceptable.

Since then the Netherlands Government has taken numerous measures for the purpose of the speediest realization of the planned constitutional re-organization. These measures demonstrated the firm determination with which the post-war Netherlands had embarked on a new course.

On this road a most important milestone has now been reached, namely, the promulgation of the first regulations for the new order—based on the revised Netherlands Constitution—entitled "Decree on the Government of Indonesia in the transition period" (short name in Dutch: "BIO Decree"). The purpose of this Decree is to propose a Government for the whole of Indonesia which, in the firm conviction of the Netherlands Government, is in accordance with the wishes of the vast majority of the population.

The interim arrangement contained in this Decree aims at approaching as closely as possible the ultimate situation in which Indonesia, as a completely free and sovereign federal State, will be linked with the Netherlands in a Netherlands-Indonesian Union. To a large extent this final situation will already be reached by carrying out the above Decree, by which the entire internal administration is being laid in the hands of bodies formed by Indonesians who have the confidence of their compatriots. These bodies which will therefore have a purely Indonesian character, will be a Federal Government, a Federal Council, a Federal Representative Body and a Council of Secretaries of State.

To these organs which will be elected by democratic procedure, and which are so constituted that they guarantee the application of democratic principles in government, the exercise of all powers of the Crown, the Netherlands Legislative and the Governor-General in Indonesia will be transferred. This means that administration and legis-

et l'ordre seront rétablis dans une communauté d'Etats autonomes appartenant à cette partie du monde asiatique tourmenté. Il en résultera également le renforcement d'une économie capable de se développer sans entrave. L'ensemble de l'Indonésie, ainsi que le monde entier, en profiteront.

**B. TRADUCTION OFFICIEUSE D'UN COMMUNIQUÉ
PUBLIÉ LE 18 DÉCEMBRE 1948 PAR LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS**

Le 7 décembre 1942, la reine Wilhelmine a promis aux populations de l'Indonésie de modifier les relations constitutionnelles avec les Pays-Bas sur la base d'une association volontaire sur un pied d'égalité.

Dès que les circonstances l'ont permis après la capitulation japonaise, les Pays-Bas ont commencé à prendre les mesures nécessaires pour tenir cette promesse. A cette fin, des discussions approfondies ont eu lieu avec les représentants de tous les peuples et de tous les groupes de population de l'Indonésie. A la suite de ces discussions, le plan du nouvel ordre constitutionnel s'est progressivement dégagé et les grandes lignes en ont été esquissées par écrit. A plusieurs reprises, la République a reconnu — tant dans l'Accord de Linggadjati que dans l'Accord de *Renville* — que les mesures envisagées pour cet ordre nouveau étaient acceptables et raisonnables.

Depuis lors, le Gouvernement des Pays-Bas a pris de nombreuses mesures en vue de réaliser au plus vite la réorganisation constitutionnelle envisagée. Ces mesures ont démontré la ferme résolution des Pays-Bas d'après-guerre de s'engager sur une nouvelle voie.

Un point particulièrement important vient d'être maintenant atteint dans cette voie, à savoir la promulgation de la première réglementation établissant l'ordre nouveau — sur la base de la constitution révisée des Pays-Bas — sous le nom de "décret relatif au Gouvernement de l'Indonésie pendant la période de transition" (nom abrégé en hollandais: "décret BIO"). Le but de ce décret est de proposer un gouvernement pour l'ensemble de l'Indonésie, dont la grande majorité de la population — le Gouvernement des Pays-Bas en est fermement convaincu — désire la création.

Les dispositions provisoires que contient ce décret visent à tenir compte, dans toute la mesure du possible, de la situation finale dans laquelle l'Indonésie, en tant qu'Etat fédéral complètement libre et souverain, sera liée aux Pays-Bas dans une union des Pays-Bas et de l'Indonésie. Dans une large mesure, cette situation définitive sera déjà réalisée par l'application du décret ci-dessus, aux termes duquel la totalité de l'administration intérieure est confiée à des organes composés d'Indonésiens qui jouissent de la confiance de leurs compatriotes. Ces organes qui, de ce fait, présentent un caractère purement indonésien, seront un gouvernement fédéral, un conseil fédéral, une assemblée représentative fédérale et un conseil des secrétaires d'Etat.

L'exercice de tous les pouvoirs de la Couronne, du Parlement néerlandais et du Gouverneur général de l'Indonésie sera transféré à ces organes qui seront élus selon une procédure démocratique et qui seront constitués de manière à garantir l'application des principes démocratiques de gouvernement. L'administration et la législation se-

lation will be wholly entrusted to Indonesian organs.

As a consequence of the Netherlands sovereignty which will be maintained during the interim period until the establishment of the independent United States of Indonesia and of the responsibility resulting therefrom, the Decree contains clauses by virtue of which the exercise of a limited number of powers by the Indonesian governmental bodies will take place in co-operation with the High Representative of the Crown. The latter will, in accordance with the responsibility of the Netherlands, exercise the supreme authority over all forces present in Indonesia and place them, if necessary, under the command of one supreme commander. In principle, however, he will leave the federal forces at the disposal of the Federal Government for the maintenance of law and security, as this is in the first instance the responsibility of the Federal Government. As the factual establishment of the institutions necessary for the execution of the task of the Federal Government will naturally take some time, the arrangement provides for the possibility of a gradual handing over of the competencies mentioned above, according to when the federal institutions are ready to start functioning.

By promulgating the decree "Government of Indonesia in the transition period" before 1 January 1949, the promises of the Netherlands Government to the federalist nationalists are being fulfilled. Because the election of this Government still has to take place and also because of the difficult position of the federal States in connexion with the latest developments, this Government can, however, not be established before that date. The Netherlands Government has the firm intention of practising all possible speed in this connexion which circumstances permit. In a separate article the possibility is being left open to incorporate those territories whose representatives have so far not co-operated in the federal organization.

The Netherlands, by the promulgation of the BIO Decree, will contribute very considerably to the realization of the legitimate aspirations of the Indonesian peoples. The independence of Indonesia, already realized to a very large extent during the transition period, will be completed when the United States of Indonesia are created.

C. MEMORANDUM CONCERNING THE FAILURE OF THE REPUBLICAN AUTHORITIES TO ADHERE TO THE TERMS OF THE TRUCE AGREEMENT SIGNED ON BOARD THE USS "RENVILLE" ON 17 JANUARY 1948

The observance of the Truce Agreement by the Republican Government has been increasingly unsatisfactory and has deteriorated to such an extent that it has now become evident that the Republican authorities have no longer any intention to respect and abide by the stipulations of the Truce.

It is true that a considerable part of the Republican fighting forces was withdrawn from Netherlands-controlled territories, but as time went on it became evident that not only had a number of such fighting units, with their arms, been left behind in the territories mentioned, carrying on acts of violence, but also that those

ront donc entièrement confiées à des organes indonésiens.

En raison du maintien de la souveraineté des Pays-Bas pendant la période de transition, c'est-à-dire jusqu'à l'établissement des Etats-Unis indépendants d'Indonésie, et en raison de la responsabilité qu'implique le maintien de cette souveraineté, le décret contient des clauses en vertu desquelles les organes gouvernementaux indonésiens exerceront un certain nombre limité de pouvoirs en commun avec le Haut Représentant de la Couronne. Ce dernier, en raison de la responsabilité des Pays-Bas, exercera l'autorité suprême sur toutes les forces présentes en Indonésie et les placera, si c'est nécessaire, sous le commandement d'un chef suprême. En principe, toutefois, il laissera les forces fédérales à la disposition du Gouvernement fédéral pour faire respecter la loi et maintenir la sécurité, cette fonction incombant, au premier chef, au Gouvernement fédéral. Etant donné qu'un certain temps sera naturellement indispensable pour créer pratiquement les institutions nécessaires à l'exécution des tâches qui incombent au Gouvernement fédéral, les dispositions prises prévoient la possibilité de transférer graduellement aux institutions fédérales, suivant la date à laquelle elles seront prêtes à entrer en fonctions, les pouvoirs mentionnés ci-dessus.

En promulguant le "décret relatif au Gouvernement de l'Indonésie pendant la période de transition" avant le 1er janvier 1949, le Gouvernement des Pays-Bas tient sa promesse aux nationalistes favorables à une fédération. Etant donné qu'il reste encore à élire ce gouvernement et aussi, en raison de la situation difficile des Etats fédéraux à la suite des récents événements, il ne sera toutefois pas possible d'établir ce gouvernement avant cette date. Le Gouvernement des Pays-Bas a la ferme intention d'agir en ce sens avec toute la vitesse compatible avec la situation. Un article spécial laisse la possibilité d'incorporer les territoires dont les représentants n'ont pas encore coopéré à l'organisation fédérale.

Les Pays-Bas, en promulguant le décret BIO, contribueront d'une manière très importante à la réalisation des aspirations légitimes des populations indonésiennes. L'indépendance de l'Indonésie, déjà réalisée dans une très large mesure au cours de la période de transition, deviendra totale avec la création des Etats-Unis d'Indonésie.

C. MÉMORANDUM CONSTATANT QUE LES AUTORITÉS RÉPUBLICAINES NE SE SONT PAS CONFORMÉES AUX DISPOSITIONS DE L'ACCORD DE TRÊVE SIGNÉ LE 17 JANVIER 1948 À BORD DU NAVIRE AMÉRICAIN "RENVILLE".

L'observation de l'Accord de trêve par le Gouvernement républicain s'est révélée de moins en moins satisfaisante et a dégénéré à un point tel que, de toute évidence, les autorités républicaines n'ont plus maintenant aucune intention de respecter les clauses de la trêve et de s'y conformer.

Il est exact qu'une partie importante des troupes républicaines ait été retirée du territoire contrôlé par les Pays-Bas; cependant, avec le temps, il est apparu clairement que non seulement un certain nombre de ces unités combattantes avaient été laissées en arrière, avec leurs armes, dans les territoires mentionnés, où elles se livraient à

units are being reinforced from behind the *status quo* line and that from Jogjakarta underground activities within those territories are being organized. Despite the repeated protests on the part of the Netherlands delegation these activities have assumed such proportions that there is now question of a positive armed advance across the *status quo* line into the Netherlands-controlled areas, particularly West Java.

The Netherlands representative on the Security Committee has, on various occasions, drawn the Committee of Good Offices' attention to the Republican re-infiltrations, which constitute grave violations of the Truce. In spite of these many warnings the Committee has not succeeded in inducing the Republican authorities to adhere to the terms of the Truce.

In this connexion, it may be useful to survey, for the Committee's convenience, the situation as it developed after the signing of the Truce Agreement, at the same time supplying the Committee with the necessary evidence of the premeditated action of the Republican Government in this matter.

Although after the signing of the Truce Agreement and the subsequent evacuation of TNI¹ and other Republican armed forces an initial improvement in the situation set in—incidents decreasing from 340 per week in the beginning of January to 42 per week in the beginning of March—a serious setback in the situation commenced in April. It has deteriorated ever since.

The main causes of this unfavourable development are the following:

(a) Contrary to the Truce Agreement, many Republican fighting units were purposely left behind in Netherlands-controlled territory;

(b) Arms and ammunition were hidden and left behind by the departing troops;

(c) The evacuated troops gradually began to return to Netherlands-held territory, collected their hidden arms and formed or joined terrorist and TNI groups, which had failed to evacuate.

From questioning of prisoners, captured documents and the large quantities of captured arms and ammunition, it becomes clear that the Republican Government actively promotes these infiltrations, despite repeated assurances to the contrary by the Republican authorities who disclaim any responsibility for incidents in Netherlands-held territory and qualify these activities as resistance of the local population against the "Netherlands yoke". If this were true, it is surprising that the bands in question directed their action mainly against the local population, a large number being victimized every month.

It has proved exceedingly difficult to take effective measures against persons re-entering Netherlands-held territory, as members of the TNI and armed gangs in civilian garb, mingling with the

des actes de violence, mais également que ces unités recevaient des renforts à travers la ligne du *statu quo* et qu'on organisait de Djokjakarta une action clandestine dans ces territoires. En dépit des protestations répétées de la délégation des Pays-Bas, cette activité a pris de telles proportions qu'il s'agit maintenant d'une véritable avant-garde armée, progressant au delà de la ligne du *statu quo* dans les territoires contrôlés par les Pays-Bas, particulièrement dans la partie occidentale de Java.

Le représentant des Pays-Bas au Comité de la sécurité a signalé, à diverses reprises, à la Commission de bons offices les nouvelles infiltrations des Républicains, qui constituent de graves violations de la trêve. En dépit de ces nombreux avertissements, la Commission n'a pas réussi à obtenir des autorités républicaines qu'elles se conforment aux conditions de la trêve.

A ce sujet, il pourrait être utile, pour la gouverne de la Commission, d'examiner la situation telle qu'elle se présente après la signature de l'Accord de trêve, tout en fournissant à la Commission les preuves matérielles nécessaires de l'action préméditée du Gouvernement républicain.

Bien qu'après la signature de l'Accord de trêve et l'évacuation subséquente des forces de la TNI¹ et des autres forces armées républicaines, la situation ait commencé à s'améliorer — le nombre des incidents ayant diminué de 340 par semaine au début de janvier, à 42 par semaine au début de mars, — elle s'est sérieusement aggravée au mois d'avril. Elle a continué à empirer par la suite.

Les causes principales de cette évolution défavorable sont les suivantes:

a) contrairement à l'Accord de trêve, de nombreuses unités combattantes de la République ont été laissées en arrière à dessein dans le territoire contrôlé par les Pays-Bas;

b) les troupes qui se sont retirées ont laissé des dépôts clandestins d'armes et de munitions;

c) les troupes évacuées sont progressivement revenues vers le territoire occupé par les Pays-Bas, ont rassemblé les armes qu'elles avaient cachées et ont constitué des groupes terroristes et des groupes de la TNI, ou ont rejoint ceux de ces groupes qui étaient restés sur place.

L'interrogatoire des prisonniers, les documents découverts et les grandes quantités d'armes et de munitions saisies montrent clairement que le Gouvernement républicain encourage activement ces infiltrations, en dépit des assurances répétées du contraire, données par les autorités républicaines, qui nient toute responsabilité pour les incidents survenus en territoire occupé par les Pays-Bas et présentent cette activité comme une résistance de la population locale au "joug néerlandais". S'il en était ainsi, il serait surprenant que l'activité de ces bandes soit dirigée surtout contre la population locale, dont une grande partie en souffre chaque mois.

Il s'est révélé extrêmement difficile de prendre des mesures efficaces contre des personnes qui reviennent dans le territoire occupé par les Pays-Bas, étant donné que les membres de la TNI et les

¹ *Tentara Nasional Indonesia* (Indonesian National Army).

¹ *Tentara Nasional Indonesia* (armée nationale indonésienne).

local inhabitants, can, with comparative ease, infiltrate along different routes.

Towards the middle of the year, the Republican authorities instituted new measures for a more effective organization of subversive activities. The Provisional Federal Government is in possession of an instruction from TNI General Headquarters, dated 1 Ju'v 1948, for the formation of bands, for use in Netherlands-controlled territory.

An order from the Commander-in-Chief, dated 30 July 1948, goes still further and orders a general mobilization along the *status quo* line of TNI groups, 10 to 100 men strong, which would be employed for raids on Netherlands-held territory.

Meanwhile on 15 July 1948, the Republican Minister of Defence had, through the intermediary of the Section "Field Preparation", which subversive organization operates in Netherlands-held territory and is led from Jogjakarta, incited their units to co-operate with other subversive groups stationed in West Java.

Reports from prisoners and captured documents indicate that the stream of infiltrants is constantly swelling. A conservative estimate of the strength of the armed subversive groups as of 31 October 1948, is approximately 11,000.

In this connexion, section IV of the amended decree of the Republican Minister of Defence concerning resistance, revolt, intimidation, sabotage and rebellion on Java speaks for itself: "considering section 18 of 'regulations scorched earth policy', these acts constitute a danger for the state and for the people. Therefore this notice is amended in such a way that disturbances must be caused in a very subtle manner, among all classes of the population with the assistance of our brothers, who have already infiltrated in various organizations. Decide that from 1 June 1948, an infiltration of 500 men per unit can take place and that this shall be repeated until ultimately at least 10,000 men of the fighting forces per unit are in occupied territory".

Further illustrative examples of re-infiltrations of armed forces into Netherlands-controlled territory organized or sponsored by the Republican authorities are appended (annex A).

Furthermore, infringements of the Truce with regard to the *status quo* line, for which Republican authorities must be held responsible, take place with increasing frequency. As a result, serious disturbances continue to occur in Netherlands-controlled territory, where particularly the Indonesians, co-operating with the established authority, are falling victims to robbery, kidnapping and murder. A number of documents proving the above facts are appended hereto as annex I.

Since the end of August, the number of murders of Indonesian Government officials has taken on alarming proportions. During the third week of October 1948, 48 Indonesian officials were

bandes de civils armés, qui se mêlent à la population peuvent, assez facilement, s'infiltrer par des voies différentes.

Vers le milieu de l'année, les autorités de la République ont pris de nouvelles mesures pour organiser plus efficacement l'activité subversive. Le Gouvernement fédéral provisoire est en possession d'une instruction du quartier général de la TNI datée du 1er juillet 1948, concernant la formation de bandes à utiliser dans le territoire contrôlé par les Pays-Bas.

Un ordre du commandant en chef, daté du 30 juillet 1948, va encore plus loin et ordonne une mobilisation générale le long de la ligne du *statu quo*, pour des groupes de la TNI, dont l'effectif varie de dix à cent hommes, qui seront employés pour des incursions dans le territoire contrôlé par les Pays-Bas.

Entre temps, le 15 juillet 1948, le Ministre de la défense de la République avait, par l'intermédiaire de la section de "préparation des opérations" (organisation subversive qui fonctionne dans le territoire occupé par les Pays-Bas et qui reçoit des ordres de Djokjakarta), donné l'ordre à ces unités de se joindre aux autres groupes subversifs installés dans l'ouest de Java.

Des informations fournies par les prisonniers, et des documents saisis, indiquent que les infiltrations augmentent constamment. On peut, sans exagérer, évaluer l'effectif des groupes subversifs armés à environ 11.000 hommes à la date du 31 octobre 1948.

La section IV du décret modifié promulgué par le Ministre de la défense de la République, relativement à la résistance, à la révolte, à l'intimidation, au sabotage et à la rébellion dans l'île de Java, est particulièrement explicite à ce sujet: "Si l'on considère la section 18 du règlement sur la tactique de la terre brûlée, ces actes constituent un danger pour l'Etat et pour la population. En conséquence, la présente note est amendée de manière que les troubles soient provoqués d'une façon très insidieuse, dans toutes les classes de la population, avec l'aide de nos frères qui se sont déjà infiltrés dans diverses organisations. Il est décidé qu'à partir du 1er juin 1948, pourront avoir lieu des infiltrations par unités de 500 hommes, et que cette tactique se répétera jusqu'à ce qu'un minimum de 10.000 combattants se trouve en territoire occupé."

On trouvera ci-joint (annexe A) d'autres exemples établissant la reprise des infiltrations de forces armées en territoire contrôlé par les Pays-Bas, infiltrations que les autorités républicaines ont organisées ou qu'elles favorisent.

En outre, il se produit de plus en plus fréquemment des infractions à la trêve en ce qui concerne la ligne du *statu quo*, infractions dont les autorités républicaines doivent être tenues pour responsables. Il en résulte que des troubles sérieux continuent à se produire dans le territoire contrôlé par les Pays-Bas et que les Indonésiens qui collaborent avec l'autorité établie sont tout spécialement l'objet de vols, d'enlèvements et d'assassinats. Des documents à l'appui des faits ci-dessus figurent ci-joint dans l'annexe I.

Depuis la fin du mois d'août, le nombre des assassinats commis sur la personne de fonctionnaires du Gouvernement indonésien a pris des proportions alarmantes. Au cours de la troisième

assassinated. The total number for the period 25 August-31 October 1948 being no less than 244, i.e. an average of 4 assassinations per day.

Moreover, organizations are maintained under Republican ægis aiming at creating continual unrest among the population of territories outside Java and Sumatra by the organization of subversive activities, as a result of which outrages have occurred in certain areas. Republican propaganda continues to bear a marked hostile character, so that the atmosphere is constantly corrupted and unrest on both sides of the *status quo* line persists. Of late this tension has increased, as is substantiated by a few examples laid down in annex II.

The situation as described constantly prejudices the economic progress in Indonesia by inadmissible acts of terrorism and sabotage.

Also as regards the food supply, the ever-increasing terrorism of well-armed gangs has not failed to produce its adverse effects. Thus, for several months past eight rice mill installations are in readiness in Tanjong Prick harbour to reinforce the badly damaged machinery in the Kra-wang area, but it is not known when the reconstruction of those mills can begin. Rice buyers for the Chinese mills are intimidated and murdered, so that this year they could only obtain 95,000 tons of rice in West Java instead of the expected quantity of 150,000 tons. In pre-war years West Java supplied approximately 400,000 tons of rice per annum. Moreover, the gangs which roam the countryside in search of food withdraw rice from the general food supply. The gravest concern for the coming year is the fact that the *dessas* are being deserted for fear of these gangs, particularly in the rice-growing areas, with the result that more and more *sawahs* remain uncultivated.

The rehabilitation of large estates in West Java is seriously hampered. Out of a total of 270 rubber estates with a planted area of 105,000 hectares, 120 with a planted area of 43,000 hectares could not yet be worked due to the unsettled conditions. Especially in 1949, the loss of production will become very pronounced; it will no longer be possible to attain the estimated production figures for West Java for 1949. The same conditions prevail with regard to the tea estates; in September 1948, 126 estates with a planted area of 50,000 hectares were being worked on, whereas 89 smaller estates were still abandoned.

On many West Java rubber and tea estates the stimulation of production was seriously hindered by continuous incidents. In some cases it proved necessary to abandon the estates. Native tea cultivation, too, experienced much hindrance from infiltrating armed gangs. Sugar planting on the north coast of Java met with considerable delay on account of intimidation of the labourers, in

semaine du mois d'octobre 1948, 48 fonctionnaires indonésiens ont été assassinés. Le total pour la période du 25 août au 31 octobre 1948 s'élève à 244, ce qui correspond à une moyenne de 4 assassinats par jour.

En outre, on maintient, sous la protection de la République, des organisations destinées à fomenter des troubles continuels dans la population des territoires situés hors de Java et de Sumatra, et à y organiser des activités subversives; il en résulte que des incidents se sont produits dans certaines régions. La propagande de la République continue à présenter un caractère d'hostilité marquée, de sorte que l'atmosphère est constamment empoisonnée et que les troubles persistent des deux côtés de la ligne du *statu quo*. Depuis quelque temps, cette tension augmente, comme l'établissent quelques exemples figurant à l'annexe II.

La situation qui vient d'être exposée porte un préjudice constant au développement économique de l'Indonésie en raison d'actes inadmissibles de terrorisme et de sabotage.

En ce qui concerne également les ressources en denrées alimentaires, l'augmentation constante du terrorisme pratiqué par des bandes bien armées, n'a pas manqué de produire des effets nuisibles. C'est ainsi que, depuis quelques mois, huit installations de rizerie se trouvent au port de Tanjong Prick, prêtes à renforcer le matériel sérieusement endommagé de la région de Kra-wang, mais l'on ignore quand il sera possible de commencer à reconstruire ces usines. Les acheteurs de riz pour les exploitations chinoises sont victimes de mesures d'intimidation et d'assassinats, de sorte que, cette année, ils n'ont pu se procurer que 95.000 tonnes de riz dans l'ouest de Java au lieu de la quantité attendue de 150.000 tonnes. Au cours des années qui ont précédé la guerre, la partie occidentale de Java fournissait environ 400.000 tonnes de riz par an. En outre, les bandes qui rôdent dans la campagne en quête de nourriture, prélèvent du riz sur l'ensemble des stocks alimentaires. Le souci le plus grave, pour l'année prochaine, réside dans le fait que les *dessas* sont désertés par crainte de ces bandes, particulièrement dans les régions productrices de riz; il en résulte qu'une proportion croissante de *sawahs* reste inculte.

Le relèvement des grands domaines de l'ouest de Java se trouve sérieusement entravé. Sur un total de 270 plantations de caoutchouc représentant une surface cultivée de 105.000 hectares, 120 plantations représentant 43.000 hectares, n'ont pu être exploitées en raison de l'incertitude de la situation. En 1949 particulièrement, la perte sera très élevée; il ne sera plus possible d'atteindre les prévisions de production de la partie ouest de Java pour l'année 1949. La situation est la même en ce qui concerne les plantations de thé; en septembre 1948, 126 plantations représentant une superficie cultivée de 50.000 hectares, étaient exploitées, alors que 89 plantations plus petites étaient encore abandonnées.

Dans de nombreuses plantations de caoutchouc et de thé de l'ouest de Java, des incidents continuels ont sérieusement entravé le développement de la production. Dans certains cas, on a dû abandonner les plantations. La culture du thé par les indigènes a également beaucoup souffert de l'infiltration des bandes armées. La culture de la canne à sucre sur la côte nord de Java a été

consequence whereof the planting was 40 per cent behind schedule in August 1948. The extensive intimidations are responsible for considerable absenteeism among the labourers. The present lumber yield is only 30 per cent of what it could have been. The plans for intensive reafforestation of devastated areas cannot be realized due to lack of security.

Meanwhile, in contravention of the regulations in force, the Republican Government continues to conduct illegal trade and intercourse with Netherlands-controlled territory and foreign countries, by land, sea and air, of which ample proof is available. Annex III contains some data on this illegal traffic as far as arms and opium are concerned.

This untenable situation, which must lead to increasing impoverishment and lawlessness, has been rendered infinitely more serious by the outbreak in many places within the territory controlled by the Republican Government of a violent, largely communist action, which threatens to develop into a complete lack of order and security in Indonesia.

In view of its ultimate responsibility for the whole of Indonesia, which has been expressly recognized in the first additional principle accepted on board the *Renville*, the Netherlands Government can no longer acquiesce in the intolerable conditions referred to. The latter constitute such a menace to the well-being of the population concerned and to the maintenance of law and order and security, that this situation must be remedied without delay.

Finally, it should be noted that the Netherlands delegation has never failed to impress upon the Republican authorities in the meetings of the Security Committee with the Republican delegation under the auspices of the Committee of Good Offices the seriousness of the continuous Republican violations of the Truce Agreement.

Two statements made by Major-General D. C. Buurman van Vreeden, Netherlands representative on the Security Committee, at the 7th and 13th meetings on 7 April and 7 August 1948, respectively, are appended (annex IV.)

From this annex it should be abundantly clear that, apart from the numerous letters with which the Netherlands delegation has apprised the Republican delegation, through the intermediary of the Committee, of the continuous violations of the Truce Agreement, the Netherlands representative has drawn attention to the progressive deterioration of the situation.

In conclusion, it is the Government's considered opinion that by the continuous activities as set forth in this report and its annexes, the Republican Government has placed the entire Truce Agreement in jeopardy and will therefore have to bear the sole responsibility if the purposes envisaged by this Agreement should prove to have failed.

très retardée du fait de l'intimidation exercée sur les ouvriers agricoles; il en résulte qu'au mois d'août 1948, les plantations étaient en retard de 40 pour 100 sur le plan prévu. La pratique étendue des mesures d'intimidation explique l'absentéisme considérable constaté parmi les travailleurs. Le rendement actuel de l'exploitation du bois ne représente que 30 pour 100 de ce qu'il aurait pu être. Les plans de reboisement intensif des régions dévastées ne peuvent être menés à bien en raison de l'insécurité.

Entre temps, contrairement aux règlements en vigueur, le Gouvernement de la République continue à se livrer à un commerce et à des relations illicites avec le territoire contrôlé par les Pays-Bas et avec les pays étrangers, par voie de terre, de mer et par air; ce fait est pleinement établi. L'annexe III contient des données sur ce trafic illicite relatif aux armes et à l'opium.

Cette situation intolérable, qui conduit nécessairement à l'appauvrissement et à l'anarchie, a été aggravée sérieusement par une violente action, surtout communiste, qu'on a déclenchée en de nombreux endroits du territoire contrôlé par le Gouvernement de la République et qui menace, en se développant, de créer en Indonésie un état d'anarchie et d'insécurité complètes.

En raison de sa responsabilité à l'égard de l'Indonésie entière qui a été expressément reconnue dans le premier principe complémentaire accepté à bord du *Renville*, le Gouvernement des Pays-Bas ne peut plus admettre cette situation intolérable; en effet, elle constitue une telle menace pour le bien-être de la population intéressée et pour le maintien de la loi, de l'ordre et de la sécurité, qu'il convient d'y remédier sans délai.

Enfin, il convient de remarquer que la délégation des Pays-Bas a toujours insisté auprès des autorités républicaines, au cours des séances du Comité de la sécurité, où elle rencontrait la délégation républicaine sous les auspices de la Commission de bons offices, sur la gravité des violations continuelles de l'Accord de trêve commises par les Républicains.

On trouvera ci-joint deux déclarations formulées par le général de brigade D. C. Buurman van Vreeden, représentant des Pays-Bas au Comité de la sécurité, lors des 7ème et 13ème séances, tenues respectivement le 7 avril et le 7 août 1948 (annexe IV).

Il ressort nettement de cette annexe que, en outre des nombreuses lettres par lesquelles la délégation des Pays-Bas a informé la délégation de la République, par l'intermédiaire du Comité, des violations continuelles de l'Accord de trêve, le représentant des Pays-Bas a attiré l'attention sur l'aggravation progressive de la situation.

En conclusion, le Gouvernement estime, en toute connaissance de cause, que, en se livrant continuellement à l'activité indiquée dans le présent rapport et dans ses annexes, le Gouvernement républicain a compromis l'ensemble de l'Accord de trêve et devra de ce fait être considéré comme seul responsable si l'on n'arrive pas à atteindre les fins poursuivies par cet Accord.

ANNEXES TO THE MEMORANDUM

ANNEX A

EXAMPLES OF RE-INFILTRATION OF ARMED REPUBLICAN FORCES INTO NETHERLANDS-HELD TERRITORY, ORGANIZED OR SPONSORED BY THE REPUBLICAN AUTHORITIES AND CONSTITUTING INFRINGEMENTS OF THE TRUCE AGREEMENT, WHICH HAVE OCCURRED RECENTLY IN WEST, CENTRAL AND EAST JAVA.

*West Java**Infiltration of the Rukman Battalion*

This infiltration by a fully armed battalion, commanded by Major Rukman, namely the 1st Battalion of the 2nd Brigade, was entirely prepared in Republican-controlled territory and executed by Republican armed forces.

The details submitted are based on:

(a) Documents captured after clashes with the Battalion in Netherlands-held territory;

(b) Statements given and authenticated by prisoners taken from this unit;

(c) Radiograms transmitted *en clair* by the Rukman Battalion from Tjiwaru (south of Kuningan in Cheribon Residency).

From the available information the following facts can be distilled:

1. 1st Battalion 2nd Brigade forms part of the so-called General Reserve, commanded by Colonel Mustopo;

2. Commanding officer is Major Rukman;

3. The Rukman Battalion is mainly composed of members of the Siliwangi Division;

4. The routes followed by the different columns once they had arrived in Netherlands-held territory (from captured documents);

5. The Battalion left Kemiri Station near Solo on 30 August 1948;

6. Proceeded by train to Parakan (arrival 1.9.48);

7. On foot to Wonosobo (four days rest);

8. Departure from Wonosobo, crossing the *status quo* line between 12 and 18 September, in four groups each approximately one company strong;

9. Arrival of first units at Mt. Slamet in Netherlands-held territory on 16 September;

10. Various skirmishes with Netherlands troops took place and the battalion finally penetrated 113 km. into Netherlands-held territory to Tjiwaru, where Major Rukman's command-post is situated;

11. From documents and questioning it appeared that: Major Rukman is subordinate to Lieutenant-Colonel Sadikin; plans for sending more troops were temporarily postponed, due to the Muso revolt; the battalion is 765 strong, company commanders being Captains Santot, Mach-

ANNEXES AU MEMORANDUM

ANNEXE A

EXEMPLES DE RÉINFILTRATIONS RÉCEMMENT EFFECTUÉES EN TERRITOIRE NÉERLANDAIS, DANS LES RÉGIONS DE JAVA-OUEST, JAVA-CENTRE ET JAVA-EST, PAR DES FORCES ARMÉES RÉPUBLICAINES, ORGANISÉES OU FAVORISÉES PAR LES AUTORITÉS RÉPUBLICAINES ET CONSTITUANT DES INFRACTIONS À L'ACCORD DE TRÊVE

*Java-Ouest**Incursion du bataillon Rukman*

Cette infiltration d'un bataillon sur le pied de guerre, le 1er bataillon de la 2ème brigade, commandé par le commandant Rukman, a été entièrement préparée en territoire républicain et exécutée par des forces armées républicaines.

Les détails ci-après reposent sur:

a) Des documents saisis à la suite d'engagements avec ce bataillon en territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas;

b) Des déclarations vérifiées faites par des prisonniers appartenant à cette unité;

c) Des radiogrammes en clair expédiés de Tjiwaru (au sud de Kuningan, résidence de Cheribon) par le bataillon Rukman.

On peut dégager des renseignements ainsi rassemblés les faits suivants:

1. Le 1er bataillon de la 2ème brigade fait partie de ce qu'on appelle la réserve générale, commandée par le colonel Mustopo;

2. Le commandant de l'unité est le commandant Rukman;

3. Le bataillon Rukman est principalement composé d'éléments de la division Siliwangi;

4. Les itinéraires suivis par les différentes colonnes après leur pénétration en territoire occupé par les Hollandais (d'après des documents pris à l'adversaire);

5. Le bataillon a quitté la station de Kemiri, près de Solo, le 30 août 1948;

6. Est arrivé par voie ferrée à Parakan le 1er septembre 1948;

7. Marche sur Wonosobo (quatre jours de repos);

8. Départ de Wonosobo, franchissement de la ligne du *statu quo* entre le 12 et le 18 septembre, en quatre groupes, chacun de l'importance d'une compagnie environ;

9. Arrivée des premiers éléments au Mont-Slamet, en territoire néerlandais, le 16 septembre;

10. Différents engagements ont eu lieu avec les troupes néerlandaises, et le bataillon a fini par avancer de 113 kilomètres en profondeur en territoire néerlandais, jusqu'à Tjiwaru où se trouve le poste de commandement du commandant Rukman;

11. D'après des documents et des interrogatoires il est apparu que: le commandant Rukman est sous les ordres du lieutenant-colonel Sadikin; l'exécution de plans prévoyant l'envoi de renforts a été provisoirement remise en raison de la révolte de Muso; l'effectif du bataillon est de 765

mud, Mustafa, and Lieutenant Sukardi, of the 1st to 4th Company respectively; armaments consisted of the following weapons: 5 machine guns, 7 sten guns, more than 300 rifles, 16 pistols.

Due to the fact that the open radiograms were sent to military commanders in Republican-controlled territory, proof is available that Lieutenant-Colonel Sadikin ordered the re-infiltration and that the following persons must be acquainted with the facts: Col. Mustopo, C.O. General Reserve; Col. Bambang Soegeng, Defence Commander, Central Java; General Sudirman, Supreme Commander, TNI, Jogjakarta; Col. Nasution, Chief-of-Staff, TNI, Jogjakarta.

The radiograms in question are attached as annex A sub 1.

Central Java

A number of documents illustrative of the subversive activities by Republican elements in Netherlands-held Central Java and annotated by this delegation are attached as annex A sub 2. Document I of this annex can be regarded simply as an order to commit robbery and acts of terrorism, whilst document II implies infiltration by members of the so-called Republican special police force. Documents III and IV have reference to the headquarters and identity of the signer of the previous document.

East Java

On 17 October last, a TNI detachment was contacted near Probolinggo in Netherlands-held territory 100 km. from the *status quo* line. The group consisted of 80 men and after questioning it was established that this unit belonged to 2nd Battalion 4th Brigade, which infiltrated into Netherlands-held territory. The following equipment was seized: 1 light mortar, 1 machine gun, 1 sub-machine gun, 9 rifles, 16 carabines, 17 mines, 14 mortar shells, 82 hand-grenades and ammunition.

ANNEX A SUB. 1

From Tjiwaru, Rukman signaled on 5 October 1948 10.00 hrs.: "From Major Rukman (station Tjiwaru). To: Hamdani, Resident of Cheribon at Jogjakarta (Via Station Magelang). I hereby inform you that since 28 September 1948 I am back in the Koeningan area, thanks to your prayers, I hope that our fight will produce results. The population remained republican minded. The Wedana of Tjimong is here now." Note Del.: Tjiwaru is situated 38 km. due south of Cheribon.

6 October 1948 0800 hrs.: "From: Major Rukman (Stn Tjiwaru). To: Major Umar IV Battalion, Brigade Siliwangi II (via Station Magelang). I request to follow me soonest. The population awaits arrival of more troops. I am at the old place. At same time you should bring money for me. Please answer immediately."

hommes; les commandants de compagnie sont les capitaines Santot, Machmud et Mustafa, et le lieutenant Sukardi, commandant respectivement les 1ère, 2ème, 3ème et 4ème compagnies; l'armement se compose de: 5 mitrailleuses, 7 mitraillettes, plus de 300 fusils, 16 pistolets.

Comme les radiogrammes en clair étaient envoyés à des commandants d'unités fixées en territoire républicain, la preuve est faite que le lieutenant-colonel Sadikin a donné l'ordre d'effectuer cette réinfiltration et que les personnes suivantes doivent être au courant des faits: le colonel Mustopo, commandant la réserve générale; le colonel Bambang Soengang, chef de la défense, Java-Centre; le général Sudirman, commandant en chef de la TNI, à Djokjakarta; le colonel Nasution, chef d'état-major de la TNI, à Djokjakarta.

Le texte des radiogrammes en question est reproduit dans la pièce No 1 jointe à la présente annexe.

Java-Centre

La pièce No 2, jointe à la présente annexe, reproduit un certain nombre de documents annotés par la délégation et qui illustrent les activités subversives auxquelles se livrent les éléments républicains dans la partie centrale de Java occupée par les Hollandais. Le document I de cette pièce jointe peut être considéré purement et simplement comme l'ordre de commettre des vols et des actes de terrorisme; le document II implique une infiltration de membres du corps dit police républicaine spéciale. Les documents III et IV se rapportent aux quartiers généraux et identifient le signataire du document précédent.

Java-Est

Le 17 octobre dernier, le contact avec un détachement de la TNI a été établi près de Probolinggo, en territoire occupé par les Hollandais, à 100 km. de la ligne du *statu quo*. Ce groupe se composait de 80 hommes. Des interrogatoires ont permis d'établir que cette unité appartenait au 2ème bataillon de la 4ème brigade, qui s'est infiltré en territoire néerlandais. L'armement suivant a été saisi: 1 mortier léger, 1 mitrailleuse, 1 mitraillette, 9 fusils, 16 carabines, 17 mines, 14 obus de mortier, 82 grenades à main et munitions.

ANNEXE A, PIÈCE JOINTE N° 1

De Tjiwaru, Rukman a envoyé le 5 octobre 1948, à 10 heures, le message suivant: "De Commandant Rukman, (station de Tjiwaru). A: Hamdani, Résident de Cheribon, à Djokjakarta (via station Magelang). — Je vous annonce que, depuis le 28 septembre 1948, je suis revenu dans la région de Koeningan; vos prières aidant, j'ai confiance dans le succès de nos combats. La population est restée favorable à la République. Le Wedana de Tjimong est actuellement ici." (Note de la délégation: Tjiwaru est à 38 km. droit au sud de Cheribon.)

6 octobre 1948, 8 heures: "De: Commandant Rukman (station Tjiwaru). A: Commandant Umar, 4ème bataillon, brigade Siliwangi II (via station Magelang). — "Je vous prie de me suivre au plus tôt. La population attend l'arrivée de renforts. Je suis au même endroit qu'auparavant. Par la même occasion, vous devriez m'apporter de l'argent. Prière de répondre immédiatement."

10 October 1948 0930 hrs.: "From: Cdt "BS 2", Lieutenant-Colonel Sadikin (Station Madioen). To: Major Rukman "SBR". All reports received with greatest joy. Am busy arranging everything for the new troops to follow including your request for money. Greet all members of Batt. I. Merdeka."

8 October 1948 0830 hrs.: "From: Major Rukman (Station Tjiwaru). To: Brigade Siliwangi II (via Station Solo). As soon as the troops have left, please inform me. Received your signal."

8 October 1948 0920 hrs.: "From: Lieutenant-Colonel Sadikin Cdt. Brigade Siliwangi II (via Station Solo). To: Major Rukman Station Tjiwaru. Captain Sam left Bandjarnegara 29 Sept. He took the money with him." Note: Sam = Samiraharjoto or Samira Hardjo.

9 October 1948 0800 hrs.: "From: Major Rukman (Station Tjiwaru). To: Major Siliwangi II (via Station Magelang). Thank Allah, that Captain Sam left to join me. I hope he will soon arrive safely."

10 October 1948 0700 hrs.: "From: Major Umar (Station Solo). To: Major Rukman I Bat. Brig. Siliwangi II, (Station Tjiwaru). We all have a task on this moment e.g. to suppress the revolt in the Madioen area. Once this is finished we all will follow you after order from higher HQ."

ANNEX A SUB. 2

Document I

Note from the delegation: The following document bears the stamp of the Republican Security Police e.g. (Polisi Keamanan Sektor II Post Kedu) and proves adequately the part played by the "P K" stationed on Republican territory in subversive activities executed on Dutch territory:

Order

Pasoekan Islam, Pekalongan. The order has been given to: Bari and his armed Regoe (15 men) members of the PI Daerah Pekalongan. Object: To proceed to Dutch held territory and periodically return with goods, needed by the Republican fighting forces. Time of departure: 15-9-48 till fulfilment of mission. Execution: after receiving this order. This order has been sent to the responsible authorities concerned by means of this order. To Bari c.s. 15 September 1948 stamp of P K as above.

(Signed) TAUFIK D.U.

Cdt Pasoekan DAERAH Islam Pekalongan.

Note from the delegation: From documents it appeared that said Taufik has his quarters at Batur a place in Republican territory (south of Bawang on Dutch territory) See III.

Document II

Order

Order given to: (1) Pono, (2) Djoepri, members of the P I to occupy a guard post with 12 men at Bitingan as auxiliary police of the P.K.

7 octobre 1948, 9 h. 30: "De: Lieutenant-colonel Sadikin, commandant "BS 2" (station Madioen). A: Commandant Rukman "SBR". — "Tous vos rapports ont causé une grande joie. Je m'emploie à tout préparer pour l'envoi des renforts; je tiens compte de votre demande d'argent. Salutations à tous les membres du 1er bataillon. Merdeka."

8 octobre 1948, 8 h. 30: "De: Commandant Rukman (station Tjiwaru). A: Brigade Siliwangi II (via station Solo). — "Dès le départ des troupes, veuillez m'en informer. Reçu votre message."

8 octobre 1948, 9 h. 20: "De: Lieutenant-colonel Sadikin, commandant la brigade Siliwangi II (via station Solo). A: Commandant Rukman, station Tjiwaru. — "Le capitaine Sam a quitté Bandjarnegara le 29 septembre. Il apporte l'argent." (Note: Sam = Samiraharjoto ou Samira Hardjo.)

9 octobre 1948, 8 heures: "De: Commandant Rukman (station Tjiwaru). A: Commandant Siliwangi II (via station Magelang). Allah soit soit loué que le capitaine Sam est parti me rejoindre. J'espère qu'il arrivera bientôt sain et sauf."

10 octobre 1948, 7 heures: "De: Commandant Umar (station Solo). A: Commandant Rukman, 1er bat., brigade Siliwangi II (station Tjiwaru). — Nous sommes tous occupés pour le moment à la répression de la révolte dans la région de Madioen. Quand nous en aurons fini, nous vous suivrons selon les ordres du Q.G."

ANNEXE A, PIÈCE JOINTE N° 2

Document I

Note de la délégation: Ce document porte le timbre de la police républicaine de la sécurité (Polisi Keamanan Sektor II Post Kedu) et montre bien le rôle que joue la "PK", stationnée en territoire républicain, dans les opérations subversives exécutées en territoire néerlandais.

Ordre

Pasoekan Islam, Pekalongan. — Cet ordre est donné à Bari et son Regoe armé (15 hommes), de la PI Daerah Pekalongan. Objet: Se rendre en territoire néerlandais et en revenir périodiquement avec des produits nécessaires aux forces combattantes de la République. Date de départ: du 15/9/48 jusqu'à exécution de la mission. Exécution: à la réception du présent ordre. Le présent ordre a été adressé dans les mêmes termes aux autorités compétentes. — A Bari c.s. 15 septembre 1948. Timbre de la PK comme ci-dessus.

(Signé) Taufik D.U., commandant Pasoekan Daerah Islam Pekalongan.

Note de la délégation: Il résulte d'autres documents que ledit Taufik a ses quartiers à Batur, en territoire républicain (au sud de Bawang, situé en territoire néerlandais). Voir III.

Document II

Ordre

L'ordre est donné à: 1) Pono, 2) Djoepri, de la P.I., d'occuper avec 12 hommes un poste de garde à Bitingan, en qualité de police auxiliaire

Dieng West. The authorities concerned are requested to take notice of this. Kaliang, 29-9-48.
(Signed) BARI

Acting Cdt P.I. Pekalongan. Signature of bearer: (Signed) PONO. Stamp of P.K. as mentioned for I above.

Note from the delegation: Bitingan is situated in Netherlands-held territory.

Document III

Polisi Buro District Batur. Receipt: Returned 1 (one) Japanese carabine No. 6111, confiscated by the police on 25 September 1948, because of absence of permit, to Mr. Bari, Acting Cdt Pasoekan P I (*Pasoekan Islam Daerah Pekalongan*) to be registered by the Police at Wonosobo. Said PI has its provisional seat at Kepakisan (*Batur*). Batur 27-9-48. Issued by:

R. SUKINDRO, acting head police District Batur. Received by: (Signed) BARI.

Document IV

Tentara Nasional Indonesia
Sector Untung Suropati
Compagnie III M K B
Issued in the field date 15-11-47 at 8.00 hrs.
no. 6/III/VII.

Identity card

HQ III company, sector Untung Suropati MKB states:

1. Name: S. BARI
 2. Age: 27 years
 3. Profession: —
 4. Domicile: Tjandiredjo
- is being appointed: Commandant *Angkatan Muda Patriot*
stationed at: Bawang and surroundings under the name of Post VI (Signed) MUCHLIS Cdt comp III Sector. Checked: Cdt Sector III, I SUGIARTO.

Note from the delegation: The abbreviation "PK" appearing in documents I and II stands for *Polisi Keamanan*—the Republican Security Police in the demilitarized zones.

ANNEX I SUB. 1.

Ministry of Defence
Section V
Executive Propaganda
Nature: Most Secret

Instruction

In connexion with the agreement and the annex, accepted by the Republican and Netherlands delegations, regarding the standfast and cease-fire order and to the effect that sabotage, intimidation, reprisals etc., are prohibited, all sections of the Ministry of Defence V, section Propaganda, both in the central administration and the sections in large areas, are hereby ordered:

1. To continue carrying out legally or illegally the original plan in our territory, bringing the fighting tactics into line with the new situation;

de la PK du Dieng occidental. Le présent ordre tient lieu d'avis aux autorités intéressées. — Kaliang, 29/9/48. (Signé) Bari, commandant par intérim de la P.I. Pekalongan. Signature du porteur: (Signé) Pono. Timbre de la PK, comme pour le document I ci-dessus.

Note de la délégation: Bitingan est en territoire néerlandais.

Document III

Polisi Buro, District Batur. — Reçu: Rendu 1 (une) carabine japonaise N° 6111, qui avait été confisquée par la police le 25 septembre 1948 pour absence de permis, à M. Bari, commandant par intérim de la PI de Pasoekan (*Pasoekan Islam Daerah Pekalongan*); cette arme devra être inscrite au registre de la police de Wonosobo. Cette P.I. a son siège provisoire à Kepakisan (*Batur*). — Batur, 27/9/48. Etabli par: R. Sukindro, chef par intérim de la police du district de Batur. Reçu par: (Signé) Bari.

Document IV

Tentara Nasional Indonesia
Secteur d'Untung Suropati
Compagnie III MKB
Etabli en campagne le 15/11/47, à 8 h.
N° 6/III/VII

Carte d'identité

Q.G. IIIème compagnie, secteur d'Untung Suropati MKB, déclare:

1. Nom: S. Bari
 2. Age: 27 ans
 3. Profession: —
 4. Domicile: Tjandiredjo
- est nommé: Commandant des *Angkatan Muda Patriot*
avec résidence à: Bawang et environs, sous le nom de poste VI.

(Signé) Muchlis, commandant, comp. III secteur. Contresigné: I Sugiarto, commandant, secteur III.

Note de la délégation: L'abréviation "PK" utilisée dans les documents I et II, signifie *Polisi Keamanan* (police républicaine de sécurité dans les zones démilitarisées).

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 1

Ministère de la défense
Section V
Propagande
Très secret

Instruction

A la suite de l'accord et de l'annexe, acceptés par la délégation de la République et celle des Pays-Bas, concernant l'ordre de rester sur les positions et de cesser le feu et interdisant tout acte de sabotage, d'intimidation, de représailles, etc., toutes les sections du Ministère de la défense (section V, propagande), tant à l'administration centrale que dans les centres importants, reçoivent, par la présente instruction, l'ordre:

1. De continuer à exécuter, par des moyens légaux ou illégaux, le programme primitif établi pour notre territoire, en conformant la tactique de combat à la nouvelle situation;

2. To intensify the illegal propaganda according to the original plan in the enemy-occupied territories.

In this connexion official secrets should be taken seriously and the security precautions with regard to the execution of the task should be tactfully ensured, but in a forceful manner.

Copied by: Resistance unit 88 (Signed) Tri TUNGGAL. Stamp: Satuan Pembrontakan 88 Commander.

Ministry of Defence
Section V
Executive Propaganda
General Direction
(Signed) Usman ISMAIL

ANNEX I SUB. 2

TNI
Staff Terr.Sw.VI
Ker.DET.
Secret

Excerpt

Directives C.Q.
Instruction Ket.SW.VI/KER/DKT, dated
25 January 1948

1. On 17 January 1948, on board the *Renville* the cease-fire agreement between the Netherlands and the Indonesians was signed. That agreement will take effect from 1 February 1948. The forces of both parties are to withdraw from the *status quo* line (van Mook's dream-line of 29 August 1947). The conclusion to be drawn from this is that the army should be non-active but not the people. Consequently the people must abide by its point of view that it does not wish its territory to be occupied and/or administered by any one but the Government of the Republik Indonesia, and should continue the struggle to realize the ideal: a unitary state Republik Indonesia. Lead it in the form of the *Perdjoeangan Rakjat Djawa Barat* (struggle of the people of West Java) towards that ideal.

...

III. When presently the order for the withdrawal of the forces is given all the members of the Terr. Staff, where they are, shall convert themselves immediately into civilians, thus continuing illegally the accomplishment of their military task as members of the Terr. Staff. From now on the necessary preparations to that effect should be made!

...

This is a true copy
Secr.Kst.Sw.6 Ker.DET
(Soewardi)

Somewhere, 25 January 1948
Chief Terr.Staff Sw. 6 Residency Batavia
(Signed) Map. S. HADI

ANNEX I SUB. 3

Fighting programme of Goentoer Brigade

With the signing of the Indonesian-Netherlands Agreement the decision has been taken that our army, the Siliwangi division, should evacuate particularly West Java, which means that, for the

2. D'intensifier la propagande illégale, conformément au plan primitif, dans les territoires occupés par l'ennemi.

A cet égard, il conviendra de garder strictement le secret dans le service; les mesures de précaution à adopter dans l'exécution des opérations doivent être prises avec tact, mais appliquées énergiquement.

Retransmis par: Unité de résistance 88. (Signé) Tri Tunggal. Timbre du Commandant de la Satuan Pembrontakan 88.

Ministère de la défense
Section V
Propagande
Direction générale
(Signé) Usman ISMAIL

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 2

TNI
Staff Terr. Sw. VI.
Ker. DET.
Secret

Extrait

Directives du C.Q.
Instruction Ket. SW. VI/KER/DKT, en date
du 25 janvier 1948

1. Le 17 janvier 1948, a été signé à bord du *Renville* l'accord prescrivant aux Hollandais et aux Indonésiens de cesser le feu. Cet accord entrera en vigueur le 1er février 1948. Les forces armées des deux parties devront se retirer de part et d'autre de la ligne du *statu quo* (la ligne idéale de van Mook du 29 août 1947). La conclusion à tirer de cet accord, c'est que si l'armée doit rester inactive, il n'en est pas de même du peuple. Par conséquent, le peuple doit continuer à affirmer qu'il ne veut pas voir son territoire occupé ou administré par qui que ce soit en dehors du Gouvernement de la République d'Indonésie; il doit continuer la lutte pour la réalisation de son idéal: l'Etat unitaire de la République d'Indonésie. Prenez la tête du mouvement *Perdjoeangan Rakjat Djawa Barat* (lutte du peuple de Java-Ouest) pour réaliser cet idéal.

...

III. Lorsque, dans peu de temps, l'ordre sera donné aux troupes de se retirer, tous les membres de l'état-major du territoire, où qu'ils soient, se mettront immédiatement en civil et continueront ainsi, par des voies illégales, à accomplir leur devoir militaire en tant que membres de l'état-major territorial. Dès maintenant, il faut procéder aux préparatifs nécessaires.

...

Copie certifiée conforme
Secr. Kst. Sw. 6 Ker. DET
(Soewardi)

Quelque part en Indonésie
le 25 janvier 1948
(Signé) Commandant S. HADI
Chief Terr. Staff SW. 6
Résidence Batavia

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 3

Programme de combat de la brigade Goentoer

Par la signature de l'Accord conclu entre l'Indonésie et les Pays-Bas, la décision a été prise de faire évacuer, en particulier, Java-Ouest par notre armée, la division Siliwangi. Ceci signifie

time being, in this armed conflict the Netherlands have gained the victory.

The Supreme Commander has issued the order according to which we are to evacuate West Java within three weeks from the signing of the agreement.

Well aware of the fact that our struggle has not terminated yet, not nearly so, we should consider it our duty to continue to fight until we have attained our object. Although force of arms has to give way to political action, our political attacks should be backed up by armed action.

We have to submit to the decision taken by the Central Government, but as the Netherlands are sure to continue their action to dominate the whole of Indonesia again and also because this time, too, the Netherlands are unreliable, we bear part of the responsibility for the well-being of our country and we are obliged to take measures in order to prevent and to counteract those activities of the Netherlands both by force of arms and by political action.

With this in view, the plan of action of the *Goentoer Brigade*, consisting of the battalions 22, 24, 25, 26, is as follows:

(a) Battalions 24, 25 and 26 shall leave West Java as one army group, whose formation is intact and orderly, and proceed to the place indicated by GHQ.

The opportunity which will be offered in the place to be occupied shall be taken, in order to:

- (1) Consolidate the battalions and perfect the organization;
- (2) Complete the battalions;
- (3) Organize effective training courses.

(b) Battalion 22, whose members are now scattered as civilians, shall be left behind in West Java and its name changed into PAKRI (*Partai Kesatoean Repoeblik Indonesia*). The residencies of Buitenzorg and Preanger shall come under the authority of the PAKRI. The plan of action shall be as indicated in the attached diagram. In six months the activities of the PAKRI must have yielded results, and communication with the *Poesat* shall take place by way of Batavia.

ANNEX I SUB. 4

Tentara Nasional Indonesia

Field Preparation

B.H.88

No. 158/Sdh/III

Date: 15 February 1948

To: Cdr. CCII/W.H.IID.T.

From: FPBH.88

Subj: Modification of fighting programme

Nature: Secret

Rise in revolt!!

Considering the modifications required to follow the policy of the Republican Government in the discussions of the *Renville* Agreement, it being evident that the discussions have yielded definite results as regards the cease-fire and the withdrawal of the troops to the demarcation line of 9 August 1947, which had been established by van Mook and is called the *status quo* line;

que pour le moment, les Hollandais ont obtenu la victoire dans le présent conflit armé.

Le commandant en chef a donné l'ordre d'évacuer Java-Ouest dans les trois semaines de la signature de l'Accord.

Sachant bien que notre lutte est loin d'être terminée, nous devons tenir pour notre devoir de la continuer jusqu'à ce que nous ayons atteint notre objectif. Quoique les armes doivent faire place à l'action politique, nos attaques politiques devront être soutenues par une action militaire.

Nous devons nous soumettre à la décision prise par le Gouvernement central, mais, comme il est certain que les Hollandais poursuivront leur action en vue de rétablir leur domination sur l'Indonésie tout entière et comme, cette fois encore, on ne peut pas avoir confiance dans les Hollandais, nous sommes responsables en partie du sort de nos compatriotes, et nous devons prendre nos dispositions pour prévenir et contrecarrer ces activités des Hollandais, à la fois par les armes et par la politique.

Ceci étant donné, le plan d'action de la *Brigade Goentoer*, composée des 22ème, 24ème, 25ème et 26ème bataillons, est le suivant:

a) Les 24ème, 25ème et 26ème bataillons quitteront Java-Ouest en un seul groupe, en formation intacte et ordonnée, et se dirigeront vers l'endroit indiqué par le G.Q.G. Dans l'endroit ainsi occupé, on utilisera le temps disponible pour: 1) consolider les bataillons et perfectionner leur organisation; 2) compléter leurs effectifs; 3) organiser un entraînement poussé.

b) Le 22ème bataillon dont les membres sont aujourd'hui dispersés sous l'habit civil, restera à l'arrière dans Java-Ouest et prendra le nom de PAKRI (*Partai Kesatoean Repoeblik Indonesia*). Les résidences de Buitenzorg et de Preanger seront placées sous l'autorité du PAKRI. Son programme d'action est indiqué dans le diagramme ci-joint. Les activités du PAKRI devront donner des résultats d'ici six mois. Les communications avec le *Poesat* auront lieu via Batavia.

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 4

Tentara Nasional Indonesia

Préparation en campagne

B.H. 88

N° 158/Sdh/III

Date: le 15 février 1948

A: Commandant CCII/W.H.IID.T.

De: FPBH. 88

Sujet: Modification au programme de combat

Secret

Révoltez-vous!!

Considérant les changements nécessaires pour suivre la politique que le Gouvernement républicain a adoptée lors de la discussion de l'Accord du *Renville*, cette discussion ayant, on le sait, abouti à des résultats précis en ce qui concerne l'ordre de cesser le feu et le retrait des troupes sur la ligne de démarcation du 9 août 1947, qui avait été établie par van Mook et qui porte le nom de ligne du *statu quo*;

Whereas, owing to the disappearance of the TNI the organization controlled by the TNI FP 88, has naturally assumed another colour and a name not including TNI, in order that the Netherlands may labour under the delusion that we are loyal and observe the provisions of the Agree-

It has been resolved: to transfer the direction of the organization F.P./B.H.88 to the organization mentioned above, so as to come to a "unitary command" in the event of total war.

In order to alter the nature of the struggle and to conform to the modified conditions and the new system of fighting, I transfer the activities and the initiative of the direction of each organization. Thus, the TNI FP/BH 88 must also use modified tactics in the fighting and occupy 2 posts, of which the fighting programme is appended.

In the district referred to, the FP/BH 88 will invariably act as a silent worker. The task of the organization of FP/BH 88 is only reconstruction, but its task as FP, carrying on illegal action, must be continued and be intensified. Please send this on to the authorized persons.

Cdr. FP/BH 88
(signature illegible.)

Round stamp
Tentara Nasional Indonesia
Field Preparation BH 88

ANNEX 1 SUB. 5

The Chief of Staff TNI Sumatra issued orders in direct contravention of paragraph 7 sub a) of the Truce Agreement.

On 13 February 1948: "Our accomplices must be employed to protect and care for saboteurs, who are pursued by the enemy, and to gather information in order to warn when arrests are about to be made. For this work people must be chosen with a will to fight and they must voluntarily accept the risks pertaining to this work. Guerrilla forces must acquaint themselves thoroughly with terrain conditions".

On 17 February 1948: "Guerrilla troops and fighting organizations must be encamped with the inhabitants in the *kampungs* and shall be cared for by them. In compensation the guerrillas and fighters shall perform agricultural or other productive labour during the day time. At the various strategical points foodstocks shall be hidden, sufficient for one week, for use in emergencies, when guerrillas as a result of intervention by Netherlands forces are separated from the inhabitants. Various *Wehrkreisen* which are to be established must be financially independent in order to continue the struggle without the aid of the central Government. Collecting taxes from the local inhabitants must be confined to the minimum, as such a measure could be the cause of friction between army and inhabitants."

On 26 February 1948: "The action must be organized in the best possible manner and the instructions must be sent to those concerned with the utmost speed. Such organized action is possible even without the use of weapons, as by removing parts of a machine (a ship, aeroplane,

Attendu que la TNI ayant disparu, l'organisation placée sous l'autorité de la TNI FP 88 a, naturellement, pris un autre aspect et une appellation nouvelle, excluant l'abréviation TNI, pour entretenir chez les Hollandais l'illusion que nous sommes loyaux et fidèles à toutes les dispositions de l'Accord.

Il est décidé de confier la direction de l'organisation FP/BH 88 à l'organisation visée ci-dessus, de manière à réaliser l'unité de commandement dans l'éventualité d'une guerre totale.

Pour modifier le caractère de la lutte et l'adapter aux conditions nouvelles et à la nouvelle tactique, je modifie les fonctions et l'initiative dans la direction de chaque organisation. Ainsi, la TNI FP/BH 88 devra aussi employer une tactique nouvelle dans les opérations et occuper deux postes, dont le plan de combat est joint en annexe.

Dans le district dont il s'agit, le FP/BH 88 agira constamment dans la clandestinité. L'organisation FP/BH 88 a exclusivement pour tâche la reconstruction, mais en tant qu'organe de la FP, chargé de poursuivre l'action illégale, elle devra multiplier ses efforts. Prière de communiquer la présente note aux intéressés.

(Signature illisible)
Commandant FP/BH 88

Timbre de la Tentara Nasional Indonesia
Préparation en campagne BH 88

ANNEXE 1, PIÈCE JOINTE N° 5

Le chef d'état-major de la TNI à Sumatra a donné des ordres directement contraires à l'alinéa a) du paragraphe 7 de l'Accord de trêve.

Le 13 février 1948: "Nos gens doivent être employés à protéger et à assister les saboteurs poursuivis par l'ennemi et à recueillir des renseignements de manière à nous prévenir lorsque des arrestations sont à craindre. Le personnel choisi à cet effet doit être animé de la volonté de se battre et accepter volontairement les risques que comporte une telle activité. Les forces de guérilla doivent se familiariser avec les conditions du terrain".

Le 17 février 1948: "Les troupes de guérilla et les organisations combattantes doivent être cantonnées avec les habitants dans les *kampungs* qui doivent assurer leur subsistance. En compensation, les guérilleros et les combattants effectueront pendant la journée des travaux agricoles ou autres. Aux points stratégiques, des stocks de vivres pour une semaine devront être dissimulés; ils serviront en cas de besoin urgent, lorsque les guérilleros se trouveront séparés des habitants par suite de l'action des forces néerlandaises. Les différents *Wehrkreisen* à instituer doivent être financièrement autonomes pour pouvoir continuer la lutte sans l'aide du Gouvernement central. Il y aura lieu de limiter les levées d'impôts sur les habitants au minimum, ces opérations étant de nature à créer un désaccord entre l'armée et la population".

Le 26 février 1948: "L'action doit être organisée le mieux possible et les instructions envoyées dans les délais les plus rapides, aux intéressés. Une telle action organisée peut être exécutée même sans armes, par exemple en retirant à une machine (navire, avion, automobile,

motor car, tank, train, gun, etc.), so that by this removal repairs are impossible. The workers of factories and industries will know more about this. Strikes can also be organized in commercial business, e.g. the closing of shops, refusal of shopkeepers to sell the enemy, or the sale of poisoned wares. Barbers can cut the enemy's throat while serving him, and similar things. If strikers are forced to work, they must work, but take care not to assist the enemy. This also applies to office personnel who are forced to work. Housewives when visited will do well to receive them hospitably, but not to forget to administer a special medicine, so that when the enemy returns there is no longer any need to call in a doctor. Briefly the unarmed action means this: act in such a way that the enemy no longer feels safe and will eventually leave."

On 4 March 1948: "The Truce Agreement does not mean that the possibility of renewed hostilities is excluded. Therefore the demilitarized zone must be regarded as a shock-absorber in our defence. The leaders of the *Polisi Keamanan* must be recruited from inspectors or officers skilled in military affairs and of tactful address."

ANNEX I SUB. 6

Statutes of an organization which calls itself "Patimah"

Purpose of foundation

Regulation I. The organization bears the name of *Patimah*, more fully styled *Pasukan Tjinta Merdeka* or "Patriot Army", and was founded on 1 February 1948 at an unknown place in the country, in view of the present political situation of the *Negara Republik Indonesia*.

Membership

Regulation II. Members are citizens desirous of retaining free *Negara Republik Indonesia*.

Aim

Regulation III. To defend and maintain by illegal methods the prestige of the *Negara Republik Indonesia* in the areas occupied by the Netherlands enemy troops.

Fighting programme

Regulation IV.:

- Sub a) The organization of sabotage.
- Sub b) The organization of infiltrations.
- Sub. c) The organization of espionage.

I. To endeavour to obtain more votes in the plebiscite.

II. To establish *tokos* and *warengs* for purposes of communication.

III. To influence the government services.

IV. To guide the morals of the people.

V. To bring about a close co-operation with all authorities of the Republican Government and all departments of the popular army to be found in Netherlands territory.

camion, tank, train, canon, etc.) certaines de ses pièces de manière à empêcher toute réparation. Les ouvriers d'usine sont au courant de ces opérations. Des grèves peuvent aussi être organisées dans les entreprises commerciales sous forme, par exemple, de fermeture des magasins, de refus par les commerçants de vendre leurs marchandises à l'ennemi ou de vente de denrées empoisonnées. Un barbier peut couper la gorge du soldat ennemi qu'il est en train de raser, et ainsi de suite. Si les grévistes sont contraints de reprendre le travail, ils doivent se soumettre, mais en prenant soin de ne pas rendre service à l'ennemi. Ceci s'étend également au personnel de bureau placé dans l'obligation de travailler. Les femmes chez lesquelles se présentent des ennemis devront bien les recevoir, mais elles n'oublieront pas de leur administrer un remède spécial qui les dispensera de recourir au médecin, lorsque l'ennemi reviendra. En résumé, l'action sans armes veut dire: agissez en sorte que l'ennemi ne se sente plus en sûreté et finisse par s'en aller."

Le 4 mars 1948: "La signature de l'Accord de trêve n'exclut pas toute possibilité de reprise des hostilités. La zone démilitarisée doit donc être considérée comme un pare-choc dans notre système de défense. Les chefs de la *Polisi Keamanan* doivent être recrutés parmi les inspecteurs et les officiers bien au courant des questions militaires, adroits et ayant du tact."

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 6

Statuts de l'organisation dite "Patimah"

Objet

Article I. — L'organisation porte le titre de *Patimah*; le nom complet en est *Pasukan Tjinta Merdeka* ou "Armée des patriotes". Elle a été fondée le 1er février en un point caché du territoire, en raison de la situation politique actuelle du *Negara Republik Indonesia*.

Composition

Article II. — Les membres de l'organisation sont les citoyens qui souhaitent le maintien du libre *Negara Republik Indonesia*.

But

Article III. — Défendre et maintenir par des méthodes illégales le prestige du *Negara Republik Indonesia* dans les régions occupées par les troupes néerlandaises ennemies.

Programme de combat

Article IV.:

- Alinéa a) Organisation d'actes de sabotage.
- Alinéa b) Organisation d'infiltrations.
- Alinéa c) Organisation de l'espionnage.

I. S'efforcer d'augmenter le nombre de votes au moment du plébiscite.

II. Créer un réseau de boutiques-relais (*tokos* et *warengs*) pour les communications.

III. Agir sur les fonctionnaires de l'administration.

IV. Guider la conduite de la population.

V. Etablir une collaboration étroite avec toutes les autorités relevant du Gouvernement républicain et toutes les sections de l'armée populaire qui se trouvent en territoire néerlandais.

ANNEX I SUB 7

Weapons left behind

It is not only on the strength of reports that it was known that the evacuated troops have left behind weapons.

The following is a respectable list of weapons, ammunition and other war material which actually came into the hands of the Netherlands forces after the conclusion of the Truce Agreement. And this is not yet all that remained behind as arms, as is evidenced by the daily incidents and shooting affrays.

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 7

Armes laissées sur place

Ce n'est pas seulement sur la foi de rapports que l'on affirme que les troupes ont laissé des armes dans le territoire qu'elles évacuaient.

On trouvera ci-après une liste imposante d'armes, de munitions et de matériel de guerre tombés entre les mains des troupes néerlandaises après la conclusion de l'Accord de trêve. Cette liste est, d'ailleurs, loin d'être complète, comme en témoignent les incidents quotidiens et les nombreuses attaques à main armée.

Summary of weapons and ammunition traced since 17 February 1948

Area	All kinds of machine guns	Mortars	Rifles	Revolvers	Bombs and explosives of all types
<i>West Java</i>					
February	2	1	81	18	2,000 cartridges
March	20	8	169	43	16,100 cartridges
April	7	1	76	51	Landmines plus 4,050 cartridges
1-15 May	9	—	28	15	Landmines plus 1,000 cartridges
TOTAL	38	10	358	127	Landmines plus 25,000 cartridges
<i>Central Java</i>					
February	4	1	25	9	Not specified
March	—	—	7	4	
April	—	—	—	—	
May	—	—	—	—	
TOTAL	4	1	32	14	
<i>East Java</i>					
February	—	—	4	1	400 mines, etc.
March	11	1	74	20	200 mines, etc.
April	10	1	75	26	300 mines, etc.
May	—	—	3	1	25 mines, etc.
TOTAL	21	2	156	48	925 mines
GRAND TOTAL	63	13	546	189	

Relevé des armes et munitions découvertes depuis le 17 février 1948

Région	Mitrailleuses de toutes sortes	Mortiers	Fusils	Revolvers	Bombes et explosifs de toutes sortes
<i>Java-Ouest</i>					
Février	2	1	81	18	2,000 cartouches
Mars	20	8	169	43	16,100 cartouches
Avril	7	1	76	51	Mines et 4,050 cartouches
1er-15 mai	9	—	28	15	Mines et 1,000 cartouches
TOTAL	38	10	358	127	Mines et 25,000 cartouches
<i>Java-Centre</i>					
Février	4	1	25	9	Pas d'indications
Mars	—	—	7	4	
Avril	—	—	—	—	
Mai	—	—	—	—	
TOTAL	4	1	32	14	
<i>Java-Est</i>					
Février	—	—	4	1	400 mines, etc.
Mars	11	1	74	20	200 mines, etc.
Avril	10	1	75	26	300 mines, etc.
Mai	—	—	3	1	25 mines, etc.
TOTAL	21	2	156	48	925 mines, etc.
TOTAL GÉNÉRAL	63	13	546	189	

In the incidents and shooting affrays there is no longer any question of spontaneous resistance of the people, but of activity of gangs that deliberately remained behind, equipped with firearms, explosives, later reinforced with reinfiltrants who, often carrying the instructions on them, were encountered in Netherlands-controlled territory.

Les incidents et les attaques à main armée ne peuvent plus s'expliquer par une résistance spontanée du peuple; elles sont le fait de bandes laissées systématiquement sur le territoire évacué, avec des armes à feu et des explosifs; ces bandes ont été renforcées depuis par des éléments rentrés du territoire républicain en territoire néerlandais, et sur lesquels on a souvent trouvé des instructions.

ANNEX I SUB 8

Summary of reinfiltrations from Republican-held territory

	<i>West Java</i>	<i>Central Java</i>	<i>East Java</i>	<i>South Sumatra</i>	<i>Central Sumatra</i>	<i>North Sumatra</i>	<i>Total</i>
APRIL							
A. Total number of infiltrants estimated	220	1,500	*	200	100	—	—
B. Arrested TNI infiltrants	28	400	154	24	29	—	645
C. Arrested civilian infiltrants	—	13	42	10	5	—	70
D. Number of available interrogation reports sub B and C	28	413	149	34	31	—	655
MAY							
A. Total number of infiltrants estimated	720	1,500	*	200	150	—	—
B. Arrested TNI infiltrants	53	375	183	12	32	—	655
C. Arrested civilian infiltrants	—	23	80	7	10	—	120
D. Number of available interrogation reports sub B and C	42	398	135	19	37	—	631

* In view of the continuous stream of infiltrants into the East Java area, the total number cannot be judged; however, for the city of Surabaya alone this figure is estimated at 8,000 per month.

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 8

Relevé des réinfiltrations en provenance du territoire républicain

	<i>Java- Ouest</i>	<i>Java- Centre</i>	<i>Java- Est</i>	<i>Sumatra- Sud</i>	<i>Sumatra- Centre</i>	<i>Sumatra- Nord</i>	<i>Total</i>
AVRIL							
A. Nombre total des personnes qui se sont infiltrées (estimation)	220	1.500	(*)	200	100	—	—
B. Membres de la TNI arrêtés alors qu'ils s'infiltraient	28	400	154	24	29	—	645
C. Civils arrêtés alors qu'ils s'infiltraient	—	13	42	10	5	—	70
D. Nombre de rapports d'interrogatoires relatifs aux cas repris sous B et C	28	413	149	34	31	—	655
MAI							
A. Nombre total des personnes qui se sont infiltrées (estimation)	720	1.500	(*)	200	150	—	—
B. Membres de la TNI arrêtés alors qu'ils s'infiltraient	53	375	183	12	32	—	655
C. Civils arrêtés alors qu'ils s'infiltraient	—	23	80	7	10	—	120
D. Nombre de rapports d'interrogatoires relatifs aux cas repris sous B et C	42	398	135	19	37	—	631

* En raison des infiltrations continues en direction de Java-Est, le nombre total des personnes qui se sont infiltrées ne peut être apprécié; toutefois, pour la seule ville de Sourabaya, on estime qu'il atteint 8.000 par mois.

Statement made by Lieutenant Rahja

"I, Lieutenant Rahja declare that :

"When our wish to go to West Java was complied with, Captain Soeroto, *Kepala Det. Markas Besar ALRI*, assigned to me a task which I had to carry out in West Java. This order was given to me verbally, when I came to him for my pay, because a written order, if discovered, would be disadvantageous to the Republic, in connexion with the *Renville* Agreement. Captain Soeroto told me that the men from West Java were permitted to go home, on condition that we were to work there for the Republic. We were instructed to preserve West Java for the Republic, by means of: (1) making propaganda, so that the population remains pro-Republican; (2) obtaining the favour of the population by assisting them in their daily activities, for example, cultivating *sawahs* etc.; (3) organizing a rebellion, if the spirit of the people is fit for resistance.

"We departed on 15 March last with 120 men under the command of Moeloe Moedjadi. For travelling expenses we each received from 140 to 150 *rupiahs* (ORI).

"At Bandjarnegara the group split up into four units: 1st unit of 40 men under my command (Lt. Rahja); 2nd unit under command of Lt. II Jahman (alias Moh. Nur); 3rd unit under command of Lt. II Abdoelhamid; 4th unit under command of Lt. II Moehamad.

"Moeloe Moedjadi returned from Bandjarnegara to Jogjakarta.

"From Bandjarnegara we went to Priawi (Oedjoengdjaja) to report to Lieutenant Soelaman who had already departed earlier from Jogjakarta. I was ordered by Lieutenant Soelaman to go to Tjitelot together with a few soldiers."

ANNEX I SUB 9

Amended decree of Republican Minister of Defence concerning resistance, revolt, intimidation, sabotage and rebellion on Java. Decree No.60/J.A./92/48 from the Minister of Defence, Republic of Indonesia.

Considering the notice with regard to resistance against the Netherlands in Republican and occupied territory, namely, the notice dated 22 January 1948, No. M.P.46/J.A./82/48;

Whereas amendment is urgent for the power of the Minister of Defence concerning his authority over the commands of large and small fighting forces, incidents of various kinds, inter alia, causing panic and disturbance among various organizations and in the occupied territory. The over-all organization must be vested in the Minister of Defence himself, in accordance with section IV;

Considering Section 38 of the regulations in case of emergency and danger;

It has been resolved To amend the notice with regard to resistance, revolt, threat, sabotage and

Déclaration du lieutenant Rahja

"Je, soussigné, lieutenant Rahja déclare ce qui suit :

"Lorsque notre désir de nous rendre dans Java-Ouest a reçu satisfaction, le capitaine Soeroto, *"Kepala Det. Markas Besar ALRI"*, m'a confié une mission que je devais exécuter dans Java-Ouest. Cet ordre m'a été donné verbalement, lorsque je me suis présenté à lui pour toucher ma solde, parce qu'un ordre écrit, s'il avait été découvert, aurait fait du tort à la République en raison de l'Accord du *Renville*. Le capitaine Soeroto m'a dit que les hommes originaires de Java-Ouest étaient autorisés à rentrer dans leurs foyers à condition d'y travailler pour la République. Nous avons reçu la mission de conserver Java-Ouest à la République, et à cet effet: 1) de faire de la propagande pour que la population reste favorable à la République, 2) de gagner les sympathies de la population en l'aidant dans ses travaux journaliers, par exemple dans la culture des *sawahs*, etc., 3) d'organiser la révolte si les dispositions des habitants se prêtent à la résistance.

"Nous sommes partis le 15 mars dernier avec 120 hommes, sous le commandement de Moeloe Moedjadi. Comme frais de route nous avons reçu de 140 à 150 roupies (ORI) chacun.

"A Bandjarnegara, le groupe s'est divisé en quatre unités: première unité de 40 hommes sous mon commandement (lieutenant Rahja); deuxième unité sous le commandement du sous-lieutenant Jahman (alias Moh. Nur); troisième unité sous le commandement du sous-lieutenant Abdoelhamid; quatrième unité sous le commandement du sous-lieutenant Moehamad.

"Moeloe Moedjadi est revenu de Bandjarnegara à Djokjakarta.

"De Bandjarnegara nous sommes allés à Priawi (Oedjoengdjaja) pour faire rapport au lieutenant Soelaman qui avait quitté Djokjakarta avant nous. Le lieutenant Soelaman m'a donné l'ordre d'aller à Tjitelot avec quelques hommes."

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 9

Décret modifié pris par le Ministre de la défense de la République relativement à la résistance, à la révolte, à l'intimidation, au sabotage et à la rébellion à Java. — Décret n° 60/J.A./92/48 du Ministre de la défense de la République d'Indonésie

Vu l'instruction relative à la résistance contre les Hollandais en territoire républicain et en territoire occupé, du 22 janvier 1948, n° M.P. 46/J.A./82/48;

Attendu qu'il est urgent de modifier les attributions du Ministre de la défense en ce qui concerne son autorité sur le commandement des grandes et des petites unités combattantes, les incidents de toute sorte, notamment ceux qui ont pour objet de semer la panique et le désordre parmi diverses organisations ainsi qu'en territoire occupé, l'autorité sur l'ensemble de l'organisation doit être confiée au Ministre de la défense lui-même, conformément à la section IV;

Vu la section 38 du règlement pour les cas de crise et de danger;

Il est décidé de modifier l'instruction relative à la résistance, à la révolte, aux menaces, au sabo-

rebellion (divided into three sections, i.e. West, Central and East Java).

Section I

To amend the notice referred to heretofore, which has been issued by the Minister of Defence by decree of 3 May 1948, No. MP46/JA/92/48, in the following manner:

Section I shall read as follows: "The decisions taken with regard to West, Central and East Java:

(a) Under the command of two lieutenant-colonels per unit who have been stationed in Republican territory near the *status quo* line;

(b) Each squad should have six posts which are under the command of two captains and eight lieutenants."

Section II

The commanders of the various units and posts should be responsible for their own command and be in accord with their colleagues, so that the aim, mentioned in notice No. MP46/JA/92/48, be achieved.

Section III

Notice No. MP.30/AA/52/48 as to armament etc. requires a supplementary amendment as follows:

"Armament obtained by robbery or confiscation from the adversary which is considered as personal property, should be kept safely, lest it be captured.

"If persons from our army are imprisoned or must surrender, they can, if necessary, surrender arms captured by robbery, or confiscation.

"Our supply of arms can be immediately supplemented by contributions from our brothers, who work with the authorities in occupied territory. If this is not possible, our Government will supply the shortage.

"In the interest of the general welfare we must influence the people to use the ORI money."

Section IV

Considering section 18 of "regulations scorched earth policy"; these acts constitute a danger for the State and for the people.

Therefore this notice is amended in such a way that disturbances must be caused in a very subtle manner among all classes of the population with the assistance of our brothers who have already infiltrated into various organizations. Decide that from 1 June 1948 an infiltration of 500 men per unit can take place and that this shall be repeated until ultimately at least 10,000 men of the fighting forces per unit are in occupied territory.

ANNEX I SUB 10

Markas Tentara Republik Indonesia
Bahagian: Staff. Umum
Bukittinggi

No. 1176/kd/Rhs.
Subj.: request to send
Members of the *Resimen*
Istimewa and arms.
Annexes: two.

tage et à la rébellion (divisée en trois sections: Java-Ouest, Java-Centre et Java-Est).

Section I

De modifier de la manière suivante l'instruction précitée publiée par le Ministre de la défense par décret du 3 mai 1948, n° MP46/JA./92/48:

La section I sera modifiée comme suit: "Les décisions prises en ce qui concerne Java-Ouest, Java-Centre et Java-Est:

a) Sous le commandement de deux lieutenants-colonels par unité ayant séjourné en territoire républicain, à proximité de la ligne du *statu quo*;

b) Chaque groupe devra compter six postes, sous le commandement de deux capitaines et de huit lieutenants."

Section II

Les commandants des différents postes et unités seront responsables de leur propre commandement et devront agir en accord avec leurs collègues de façon que le but mentionné dans l'instruction n° MP46/JA/92/46 soit atteint.

Section III

L'instruction n° MP30/AA/52/48 relative aux armements, etc., doit être complétée comme suit:

"L'armement pris à l'adversaire, par vol ou confiscation, et considéré comme propriété personnelle, devra être soigneusement mis à l'abri.

"Si des membres de notre armée sont fait prisonniers ou doivent se rendre, ils peuvent, en cas de nécessité, rendre les armes prises par vol ou confiscation.

"Pour compléter notre armement, nous pouvons faire appel immédiatement à ceux de nos frères qui travaillent avec les autorités occupantes. Si cette voie nous est fermée, notre Gouvernement subviendra aux besoins.

"Dans l'intérêt général, nous devons amener la population à utiliser la monnaie ORI."

Section IV

Si l'on considère la section 18 du "règlement sur la tactique de la terre brûlée", ces actes constituent un danger pour l'Etat et pour le peuple.

En conséquence, la présente note est amendée de manière que les troubles soient provoqués d'une façon très insidieuse dans toutes les classes de la population, avec l'aide de nos frères qui se sont déjà infiltrés dans diverses organisations. Il est décidé qu'à partir du 1er juin 1948 pourront avoir lieu des infiltrations de 500 hommes par unité et que cette tactique se répètera jusqu'à ce qu'au moins 10.000 hommes par unité se trouvent en territoire occupé.

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 10

Markas Tentara Republik Indonesia
Bahagian: Staff. Umum
Bukittinggi

N° 1176/kd/Rhs.
Objet: Demande d'envoyer en renfort des éléments
du *Resimen Istimewa* et des armes.
Annexes: deux

Mr. Zubir Iljas,
Brevet captain
Kuala Lumpur
Merdeka

Sir,

The present is to request you to carry out the orders of His Excellency Lieutenant-General Suhardjo Hardjowidjojo, which were sent us under No. 3466b/RHS/Kom/Smtr. on 23 May 1948 and the purport of which is as follows :

1. Considering the ever-increasing tension in the relations between Netherlands and Indonesians and the greater danger of the conference resulting in a failure, in which case a peaceful settlement may not be obtained, the whole of the armed forces throughout Sumatra have been ordered to keep on the alert and to stand ready to face any emergencies.

2. The commanders of all armed forces, both at the battle front and in the rear lines, have been ordered to send as many of their soldiers to such areas as are now in Netherlands hands. These soldiers are to be sent out fully armed and when the time of action has come they will have to act as guerrilla fighters in enemy-occupied territory.

All soldiers who are already within the enemy's sphere of authority shall maintain constant contact with their commanders, whilst the latter are to draw up a report and pass this as soon as possible to the *Kommandemen Tentara Republik Indonesia Bahagian Perdjoangan* established at Bukittinggi.

4. All soldiers at present in enemy-occupied territory are ordered to enter with their commanding officers into direct contact with the troops of the *Laskar Rakjat* consisting of the *Barisan Allah*, the *Hizbullah*, the *Barisan Merah Indonesia*, the Mobile Brigade and other *barisans*.

To comply with the orders of His Excellency Lieutenant-General Suhardjo, commander of the TNI armed forces for the whole of Sumatra, I, Colonel Ismail Lengah, TNI commander of *Divisi IX "Banteng I" Sumatera*, have issued the following instructions to all Indonesian armed forces in Sumatra :

(a) All commanding officers of the *Tentara Republik Indonesia* throughout Sumatra, such as those at Djambi, Bengkoelen, Tapanoei, Atjeh, as well as in Riouw and dependencies and others, are ordered to safeguard again all places of importance to our strategy, using strong fully armed troops.

(b) All military commanders at the fronts referred to are ordered to take adequate and efficient measures, using their common sense and proceeding in a quiet manner; they are allowed to act on their own initiative, in view of the difficult communications with their headquarters, e.g. in Riouw and at Djambi. These commanders have to bear great responsibility, the task incumbent upon them being a heavy one.

(c) All these commanders are instructed to enter into contact with all *Laskar Rakjat* troops in their district, and to approach the population, stimulating the latter to join in the fight shoulder to shoulder with the *Tentara*, so as to increase our fighting strength.

M. Zubir Iljas
Capitaine breveté
Kuala Lumpur
Merdeka

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous prier d'exécuter les ordres de Son Excellence le lieutenant-général Suhardjo Hardjowidjojo, qui nous ont été adressés sous la cote n° 3466b/RHS/Kom/Smtr. le 23 mai 1948 et dont la teneur est la suivante :

1. Considérant que la tension ne cesse de croître entre Hollandais et Indonésiens et que la Conférence risque beaucoup d'échouer, auquel cas il deviendrait impossible d'aboutir à un règlement pacifique, l'ordre a été donné à la totalité des forces armées de Sumatra de se tenir en état d'alerte, et d'être prête à toute éventualité.

2. Les commandants de toutes les forces armées, tant sur le front qu'à l'arrière, ont reçu l'ordre d'envoyer autant d'hommes que possible dans les régions aujourd'hui entre les mains des Hollandais. Ces hommes doivent être envoyés avec un armement complet et, lorsque le moment sera venu, ils devront se livrer en territoire occupé par l'ennemi à une lutte de guérillas.

3. Tous les hommes qui se trouvent déjà dans la région placée sous l'autorité de l'ennemi, devront se maintenir en contact permanent avec leur commandant d'unité; celui-ci devra établir un rapport et le transmettre aussitôt que possible au *Kommandemen Tentara Republik Indonesia Bahagian Perdjoangan* à Bukittinggi.

4. L'ordre est donné à tous les hommes se trouvant actuellement en territoire occupé par l'ennemi, ainsi qu'à leur commandant d'unité, de prendre contact avec les troupes du *Laskar Rakjat*, composé du *Barisan Allah*, du *Hibullah*, du *Barisan Merah Indonesia*, de la Brigade mobile et d'autres *barisans*.

En exécution des instructions de Son Excellence, le lieutenant-général Suhardjo, commandant les forces armées de la TNI à Sumatra, je soussigné, colonel Ismail Lengah, commandant la TNI de la *Divisi IX "Banteng I" Sumatera*, donne à toutes les forces armées indonésiennes à Sumatra les ordres suivants :

a) Tous les commandants d'unité de la *Tentara Republik Indonesia* à Sumatra, tels que les commandants de Djambi, Bengkoelen, Tapanoei, Atjeh, ainsi que ceux qui sont stationnés à Riouw, ses dépendances, et les autres, reçoivent l'ordre de protéger toutes les places présentant une importance stratégique par l'emploi d'éléments renforcés entièrement armés.

b) Tous les commandants sur les fronts précités reçoivent l'ordre de prendre des mesures appropriées et efficaces, en agissant avec bon sens et d'une manière discrète; l'initiative leur est laissée en raison des difficultés de communication avec les quartiers généraux, par exemple avec Riouw et Djambi. Ces commandants devront être conscients de leurs lourdes responsabilités, étant donné l'importance de la tâche qui leur est dévolue.

c) Tous ces commandants reçoivent l'ordre de prendre contact avec toutes les troupes du *Laskar Rakjat* dans leurs circonscriptions et d'établir des relations avec la population, en encourageant celle-ci à lutter, épaule contre épaule, avec la *Tentara*, de manière à accroître nos forces de combat.

(d) All arms are to be continually inspected during the periods of rest and the best possible care is to be spent on them, all commanders referred to being obliged to prohibit their men to use ammunition without any necessity, for to us every cartridge lost means an advantage for the enemy. I have also ordered these commanders to apply the scorched earth policy if it may become impossible to defend some particular place further.

(e) These commanders are also instructed to build any new defences they may deem necessary for strategic purposes, although this may involve considerable sums.

We have already executed the provisions of the above order in Sumatra's west coast and in Sumatra generally.

At each important place the *Tentara's* strength has been increased and the *Tentara* is supported by the *Laskar Rakjat*, consisting of *Party Barisans*. I shall state to you the strength of the occupation for each place and thus let you know where the *barisan guerrilla Tentara Republik Indonesia* of Sumatra's west coast is to be found.

Therefore you are requested gradually to send out *Tentara* members now being trained throughout Malaya to Sumatra's west coast in order to increase our potential as well as to train these recruits.

Please do the needful to dispatch as expeditiously as possible the arms ordered by us before and to continue using your best endeavours to add to the purchases of said material.

Also if you see your way to buy further lots of arms, kindly try to come to business with a few Siamese officers, whose names I stated to you before. Should you have succeeded in effecting this purchase of arms from some Siamese territory, please send the arms to some place in the Atjeh region, whence they can be transported and distributed more conveniently.

With regard to any expenses incurred by you and the purchase price of these arms you may make an arrangement with the Indonesia Office at Singapore or at Penang, where we have opened a deposit account in your name.

Also on the strength of the agreement concluded between the *Putjuk Pimpinan Tentara Nasional Indonesia* and the Indonesian communist leaders I give my assent to your starting co-operation with the leaders of the Malaya Communist Association throughout Malaya, because this Party has considerable influence in Malaya and at Singapore.

The above is for your information and a list has been appended indicating our strength at these places where our reserves have entered, and the strength of troops who have infiltrated into enemy territory with the aid of the *Party Barisans*.

Bukittinggi, 26 May 1948.

Colonel Ismail LENGAH.
For Commanding Officer Divisi IX
"Banteng I" Sumatra,

(Signed) Capt. MUCHTAR,
"Kepala Pertempuran Tentara" Division IX.

d) Des inspections d'armes devront être faites constamment pendant les périodes de repos, et les armes devront être entourées de tous les soins voulus; tous les commandants intéressés devront interdire à leurs hommes de gaspiller des munitions sans nécessité, car pour nous toute balle perdue est à l'avantage de l'ennemi. J'ai donné également à ces commandants l'ordre d'appliquer la tactique de la terre brûlée s'il devenait impossible de prolonger la défense d'une place quelconque.

e) Ces commandants reçoivent également l'ordre de construire tous ouvrages de défense qui leur paraîtraient nécessaires pour des raisons stratégiques, même si ces travaux sont de nature à entraîner des dépenses importantes.

Nous avons déjà appliqué les dispositions de l'ordre qui précède sur la côte occidentale de Sumatra et dans l'ensemble de cette île.

Les effectifs de la *Tentara* ont été augmentés dans toutes les places importantes. Ils sont appuyés par le *Laskar Rakjat* composé de *Barisans* de partisans. Je vous indiquerai l'importance des forces de chaque place et vous ferai savoir où se trouve le *barisan guerrilla Tentara Republik Indonesia* de la côte occidentale de Sumatra.

Par conséquent, vous être prié de diriger peu à peu sur la côte occidentale de Sumatra les membres du *Tentara* qui sont actuellement à l'entraînement en Malaisie, pour accroître nos effectifs et en même temps pour compléter l'entraînement de ces recrues.

Veuillez faire le nécessaire pour expédier aussi promptement que possible les armes que nous avons commandées antérieurement et faites toujours de votre mieux pour compléter les achats d'armes.

Si vous voyez aussi le moyen d'acheter d'autres lots d'armements, veuillez essayer de faire affaire avec quelques officiers siamois dont je vous ai donné les noms antérieurement. Si vous réussissez à effectuer ces achats d'armes en territoire siamois, veuillez envoyer les armes en un point quelconque de la région de Atjeh, d'où elles pourront être transportées et distribuées plus facilement.

En ce qui concerne les dépenses que vous pourriez engager et le prix d'achat de ces armes, vous pourriez vous entendre avec le bureau indonésien de Singapour ou de Penang où nous avons ouvert un compte à votre nom.

Par ailleurs, en vertu de l'accord conclu entre la *Putjuk Pimpinan Tentara Nasional Indonesia* et les chefs communistes indonésiens, je vous autorise à collaborer dorénavant dans toute la Malaisie avec les chefs de l'Association communiste malaise parce que ce parti exerce une influence considérable en Malaisie et à Singapour.

Ce qui précède vous est adressé pour votre information. Une liste jointe en annexe donne l'indication de nos effectifs dans les places où sont parvenues nos réserves ainsi que pour les troupes qui se sont infiltrées en territoire ennemi avec l'aide des *Barisans* de partisans.

Bukittinggi, 26 mai 1948.

Pour le colonel Ismail LENGAH
Commandant la Division IX "Banteng I" Sumatera

(Signé) capitaine MUCHTAR
"Kepala Pertempuran Tentara", division IX

Stamp: R. I. Kommandement
Markas Divisi IX Banteng I
Sumatera Bukit Tinggi

Stamp: Tentara Republik Indonesia Sumatera
Staff Umum Divisi IX Banteng I
Bukit Tinggi

ANNEX I SUB 11

Instructions from Amir Sharifuddin, Republican ex-Prime Minister to Ali Budiardjo, member of the Republican delegation, entitled "Plan of campaign in case of a deadlock in the discussions".

1. In view of recent house searches, all orders shall henceforth be learned by heart and burnt.

2. The labour army shall be put in readiness under the command of some TNI officers at present on active service, for example ABD Soekoer, Head of the former Basis 8, Member, etc. All documents that have not yet been burnt shall be handed to Colonel Widajat.

3. Soetoko, Taradjoe, shall be in charge of operations outside the town.

4. Messenger boys who are at work and go to school again shall get ready. Salmon and two others from the Bandung Lyceum shall be couriers (for their method of action *vide* Malang, to be altered according to conditions in the town).

5. The defence of GHQ is ready; in charge is Soerojo, formerly at Tjikodas, now Gang Tengah, Rawamangoen Dalam, near the mosque (house of worship).

6. Ex-TNI troops shall operate from Bantam, posing as merchants; their field of operation is the regency of Buitenzorg, South Jakarta, Soekaboemi.

7. Cheribon and the district of Poerwakarta, Soebang, Krawang, shall be operated by Mashoedmen.

The Regency of Bandung shall be operated by Pesindo and ALRI, leader Iskandar, neighbourhood (quinine factory).

Instructions from Mr. Amir Sjarifoeddin to Mr. Ali Boediardjo.

"Tiji there is an order from Jogjakarta for Batavia.

1. Proceed with the task that was set you on 23 January last.

2. The preparations with respect to this district can be effected in the same manner as has been adopted by the GPRI.

3. Each *kampung* must have somebody at its disposal who gives information. And remember that every point can be explained in a subtle manner:

(a) The significance of the plebiscite as it is expounded by the Republic, on the one hand, and by the Netherlands, on the other;

(b) The significance of *merdeka*, the *merdeka* of the Republic and that of an area occupied as a province;

(c) The opportunity created by the situation in Palestine (*perang sabil*, the holy war);

Timbre: R.I. Kommandement
Markas Divisi IX Banteng I
Sumatera Bukit Tinggi

Timbre: Tentara Republik Indonesia Sumatera
Staff Umum Divisi IX Banteng I
Bukit Tinggi.

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 11

Instructions intitulées "Plan de campagne en cas d'insuccès des discussions", données par Amir Sharifæddin, ancien Premier Ministre de la République, à Ali Budiardjo, membre de la délégation de la République

1. En raison des perquisitions effectuées récemment, tous les ordres devront être désormais appris par cœur et brûlés.

2. L'armée du travail sera tenue prête sous le commandement d'officiers de la TNI en activité de service, par exemple, ABD Soekoer, chef de l'ancienne base 8, Member, etc. Tous les documents qui n'ont pas encore été brûlés seront remis au colonel Widajat.

3. Soetoko, Taradjoe, seront chargés des opérations en dehors de la ville.

4. Les jeunes messagers qui travaillent et vont à l'école se tiendront prêts. Salmon et deux autres du *Bandoeng Lyceum* prendront les fonctions de courriers (pour la méthode à adopter, voir Malang; les modifier suivant les conditions qui existent dans la ville).

5. La défense du Q.G. est prête, confiée à Soerojo; antérieurement à Tjikodas, il est maintenant à Gang Tengah, Rawamangoen Dalam, près de la mosquée (maison du culte).

6. Les anciennes troupes de la TNI opéreront de Bantam, en se faisant passer pour des marchands; leur champ d'opérations est la régence de Buitenzorg, Djakarta-Sud, Soekaboemi.

7. Les hommes de Mashoed agiront à Cheribon et dans le district de Poerwakarta, Soebang, Krawang.

Pesindo agira dans la régence de Bandoeng, et ALRI, chef Iskandar, dans le voisinage (fabrique de quinine).

Instructions de M. Amir Sharifæddin à M. Ali Boediardjo

"Tji" voilà un ordre de Djokjakarta pour Batavia.

1. Passer à l'exécution des opérations qui vous ont été prescrites le 23 janvier dernier.

2. En ce qui concerne ce district, la préparation peut être effectuée comme l'a fait le GPRI.

3. Chaque *kampung* doit pouvoir compter sur un informateur. Et souvenez-vous que chaque point peut être expliqué "habilement":

a) La signification du plébiscite telle qu'il est expliqué par la République, d'une part, et par les Hollandais, de l'autre;

b) La signification de *merdeka*, la *merdeka* de la République et celle d'une région occupée comme une province;

c) L'occasion fournie par la situation en Palestine (*perang sabil*, la guerre sainte);

(d) The opportunity created by the recognition by the USSR (*perang sosial*);

(e) Use will be made of the points (c) and (d) according to circumstances and to the results of the discussions;

(f) Mobilization of the labourers; form as many cells as possible in all services, in accordance with the wishes of the SOBSI; mobilization of the fanatics for the holy war on a basis of the Cairo aspirations, tending to create a "Pan Islam" opposing the "Pan Europe" (Churchill). Mobilization of malevolent elements: petty criminals, pickpockets, looters, thieves etc.

(g) Plan of campaign of the SOBSI and the PARI (Australasia Rep. Indonesia).

There is a real possibility that Mr. Hatta may head for a compromise, agreeing to the federation, but providing that the Government shall be elected by all parties throughout Indonesia. If this is not accepted, everybody must stand ready.

ANNEX I SUB 12

Acts of terror etc. during one month (July 1948) in one Residency (Priangan i.e. Bandung and vicinity).

I. Political murders

- 1/2 July. Soeminta, Toea Kampong *desa* Sekarwangi.
- 1/2 July. Soemitra, Amil *desa* Tegalsari.
- 1/2 July. Adi, peasant, *desa* Tegalsari.
- 1/2 July. Endang Sodik, peasant (son of Soemitra).
- 2 July. Wikarta, Karnadji, Soekmadja, *desa* Kiarapondok.
- 11 July. Eon, *desa* police, *desa* Tjikaramas.
- 12 July. Soekrijawidjaja, teacher, Pasir Baroe, slaughtered.
- 13 July. Tarja, *desa*, Tjigentoer, shot.
- 14 July. Gapas, informer of the IVD 3-14 RI corpse found in kpg Tjiatoem by pro-enemy elements.
- 12 July. Inhabitant of kpg Damajajan, murdered.
- 13 July. Informer of 1-3-14 RI in kpg Panggawaran.
- 27 July. Haji Abdulajid, ex *desa* head Bodjongmalang, from Bodjongmalang.
- 28 July. Rd. Belly, son-in-law of H. Abdulajid, from Bodjongmalang.
- 29 July. Martadja and Salim from *desa* Pasirkiamis.

II. Abductions followed by murder

- 12 July. Soekarja, *desa* Kadoedjadjar, robbed and abducted by armed terrorists.
- 17 July. Karta, informer of the police, *desa* Tjigentoer, abducted and murdered.
- 12 July. Loerah Kpg. Manganti.
- 29/30 July. 50 persons from *desa* Tjorojob abducted; 21 of them slaughtered by Sabillillah.

III. Kidnapping

- 7 July. M. Pintawidjaja, *kepala desa* Tjigalongtang.
- 12/13 July. Wilharma, *desa* police Rantjapakoe near Leuwisari.

d) L'occasion fournie par la reconnaissance par l'Union des Républiques socialistes soviétiques ("*perang sosial*") ;

e) Se servir des points c) et d) suivant les circonstances et les résultats des discussions ;

f) Mobilisation des travailleurs ; formez autant de cellules que possible dans tous les services, conformément aux désirs du SOBSI ; mobilisation des fanatiques pour la guerre sainte d'après les aspirations du Caire, en vue de la création d'un "Pan-Islam" s'opposant à la "Pan-Europe" (Churchill). Mobilisation des éléments peu recommandables : maraudeurs, voleurs à la tire, pillards, malfaiteurs, etc.

g) Plan de campagne du SOBSI et de la PARI (Australasia Rep. Indonesia).

Il est possible en réalité que le camarade Hatta recherche un compromis, en acceptant la fédération à condition que le Gouvernement soit élu par tous les partis dans l'ensemble de l'Indonésie. Si ce point n'est pas accepté, tout le monde doit se tenir prêt.

ANNEXE I, PIÈCE JOINTE N° 12

Actes de terrorisme, etc., commis pendant un mois (juillet 1948) dans une seule résidence (Priangan, c'est-à-dire Bandoeng et environs)

I. Meurtres politiques

- 1/2 juillet. — Soeminta, Toea Kampong *desa* Sekarwangi.
- 1/2 juillet. — Soemitra, Amil *desa* Tegalsari.
- 1/2 juillet. — Adi, paysan, *desa* Tegalsari.
- 1/2 juillet. — Endang Sodik, paysan (fils de Soemitra).
- 2 juillet. — Wikarta, Karnadi, Soekmadja, *desa* Kiarapondok.
- 11 juillet. — Eon, *desa* police, *desa* Tjikaramas.
- 12 juillet. — Soekrijawidjaja, instituteur, Pasir Baroe, assassiné.
- 13 juillet. — Tarja, *desa* Tjigentoer, fusillé.
- 14 juillet. — Gapas, informateur de l'IVD 3-14 RI, cadavre trouvé à kpg. Tjiatoem par des éléments pro-ennemis.
- 12 juillet. — Habitant du kpg. Damajajan, exécuté.
- 13 juillet. — Informateur du 1-3-14 RI à kpg. Panggawaran.
- 27 juillet. — Haji Abdulajid, ancien chef de *desa* Bodjongmalang, de Bodjongmalang.
- 28/7 juillet. — Rd. Belly, gendre de H. Abdulajid, de Bodjongmalang.
- 29 juillet. — Martadja et Salim de *desa* Pasirkiamis.

II. Enlèvements suivis de meurtre

- 12 juillet. — Soekarja, *desa* Kadoedjadjar, volé et enlevé par des terroristes armés.
- 17 juillet. — Karta, informateur de la police, *desa* Tjigentoer, enlevé et exécuté.
- 22 juillet. — Loerah, kpg. Manganti.
- 29/30 juillet. — 50 personnes de *desa* Tjorojob enlevées ; 21 d'entre elles assassinées par Sabillillah.

III. Raptis

- 7 juillet. — M. Pintawidjaja, *kepala desa* Tjigalongtang.
- 12/13 juillet. — Wiharma, *desa* police Rantjapakoe, près de Leuwisari.

18/19 July. Amil, *desa* Tjonggeang, by 9 persons.

19/20 July. Djajati, Mantri Irrigation, and his son Soedjana, in *kpg* Tjimatjeng, losing f.147,50 in belongings.

10 July. Djoearsa, Lurah; M. Nain; *desa* Taradjoe.

23 July. Djaibin, servant of the military at Leles.

24/25 July. Entjor Kardiwinata, police constable 2nd class of the police Daerah.

26 July. H. Sokandi, Lurah *desa* Sindangrakat by a gang of 100 men.

26/27 July. Sokandi, *desa* head Djajaratoe near Leuwisari.

ANNEX II

R.R.I. Jogjakarta. Comment of Radio Indonesia Raja of 24 January.

"Brothers in East Indonesia, in Sumatra, Java and Madura, *Merdeka Raja!* We are now in the midst of the revolution of Indonesia. Let us be more united than ever for our ideal, a free state of Indonesia.

"Especially in East Indonesia we must show that the Netherlands are powerless against the will of the Indonesian people to be free and independent. Let us make this an active fight, as the *Pemoedas* of the Republic, who for two years have been working to realize their ideals of founding a free Indonesia. All groups and associations must take part in the *Perdjoangan*, as we proclaimed at Djakarta on 17 August 1945.

"The brothers in Bali, Lombok and Maloekoe ruefully have to look on, while their oppressor acquires more and more power in their territory.

"Government of East Indonesia, work together with the Republic for the liberation of Indonesia. Do not give the Dutch a chance to split us apart."

Misery throughout the Netherlands Solo, 5 February, Radio Noesantara

"Netherlands civilians and soldiers!

"The resolution passed by the Committee of Good Offices in Indonesia on behalf of the Security Council of the United Nations was in reality a political suggestion of the United States.

"It is now becoming clearer that American imperialism has taken charge, as is apparent from the loans supplied by America to the Netherlands. It is of major importance to American capital and imperialism to grant such large loans to the Netherlands for use in Indonesia, but in this way you are more than ever bound to American capital, which is given to you to gain you victory in the struggle against the Indonesian people. This victory is an impossibility, however, as the Indonesian people is aware of its just struggle.

"Before you leave for Indonesia it is impressed upon you, that you are fighting for your country and for your people. But it is not for your country and your people that you are fighting, but for imperialism, while all humanity looks askance at the military action in Indonesia too.

18/19 juillet. — Amil, *desa* Tjonggeang, par 9 personnes.

19/20 juillet. — Djajati, Mantri Irrigation, et son fils Soedjana à kpg. Tjimatjeng, perte d'effets pour une valeur de 147,50 f.

10 juillet. — Djoearsa, Lurah; M. Nain; *desa* Taradjoe.

23 juillet. — Djaibin, ordonnance à Leles.

24/25 juillet. — Entjor Kardiwinata, gendarme de 2ème classe de la police de la Daerah.

26 juillet. — H. Sokandi, Lurah *desa* Sindangrakat par une bande de 100 hommes.

26/27 juillet. — Sokandi, chef de *desa* Djajaratoe, près de Leuwisari.

ANNEXE II

R.R.I. Djokjakarta. — Message de radio Indonesia Raja en date du 24 janvier

"Frères de l'Indonésie orientale, de Sumatra, Java et Madoura, *Merdeka Raja!* La révolution d'Indonésie est maintenant en cours. Unissons-nous plus que jamais pour la réalisation de notre idéal, l'Etat libre d'Indonésie.

"En Indonésie orientale particulièrement, nous devons montrer que les Hollandais sont impuissants en face de la volonté de liberté et d'indépendance du peuple indonésien. Faisons de ce combat une lutte active comme les *Pemoedas* de la République qui, pendant deux ans, ont travaillé à réaliser leur idéal: la fondation d'une Indonésie libre. Tous les groupements et toutes les associations doivent prendre part au *Perdjoangan* ainsi que nous l'avons proclamé à Jakarta le 17 août 1945.

"Nos frères à Bali, Lombok et Maloekoe ont la tristesse d'être impuissants, tandis que leurs oppresseurs renforcent sans cesse leur puissance dans ces territoires.

"Gouvernement de l'Indonésie orientale, travaillez avec la République pour la libération de l'Indonésie. Ne laissez pas aux Hollandais la possibilité de nous diviser."

Misère aux Pays-Bas. — Solo, 5 février, Radio Noesantara

"Soldats et citoyens néerlandais!

"La résolution adoptée par la Commission de bons offices en Indonésie au nom du Conseil de sécurité des Nations Unies était en réalité une suggestion politique des Etats-Unis.

"Il devient patent désormais que l'impérialisme américain est entré en action, comme le montrent les emprunts accordés par l'Amérique aux Pays-Bas. Il est d'une grande importance pour le capital et l'impérialisme américains d'accorder ces emprunts substantiels aux Pays-Bas pour que ce pays en fasse usage en Indonésie, mais de cette manière vous vous trouverez liés de plus en plus au capital américain qui vous est fourni pour vous permettre d'obtenir la victoire dans votre lutte contre le peuple indonésien. Toutefois, cette victoire est impossible parce que le peuple indonésien a conscience de la justice de son combat.

"Avant que vous ne partiez pour l'Indonésie, on vous persuade que vous combattez pour votre pays et votre peuple. Mais ce n'est pas pour votre pays et pour votre peuple que vous combattez, c'est pour l'impérialisme, tandis que le monde contemple d'un œil réprobateur les opérations militaires que vous engagez en Indonésie.

"The struggle of the Indonesian Republic is a fight for freedom, a struggle for the rights of every nation. That is exactly why the *Renville* Agreement was brought about. Because the Republic is fighting for its freedom, a fight upheld by justice and the right of humanity, it will never stand alone in its struggle.

"It is therefore not surprising that the Indonesians get support everywhere from the workers in Australia, from India, Egypt and other countries. It is supported by the World Federation of Democratic Youth, which has 50 million members all over the world. They have already shown by their deeds that the struggle of the Indonesian Republic against imperialism and colonialism is also their struggle and that the struggle of the Indonesian people is also a struggle for progress and ultimate peace for all the people of other countries.

"And therefore, Netherlands civilians and soldiers, the reputation of the Netherlands is on the wane among other nations, and all this is for the sake of capitalism and imperialism. For these you have left your homes for more than two years. The Netherlands Government is daily piling up debts and even now its task is not yet discharged. Thousands of stalwart young fellows have been killed in these colonial operations and will never see their country again. There is misery throughout your country, especially now in the cold season. Do you not realize that your dear ones far away at home are suffering hardship and cold as long as you remain in the Indies?

"You are not fighting for your country or for your people, but you are fighting for capitalism and imperialism.

"Demand entire withdrawal and complete demobilization, so that you can return to your family, your relations, your sweethearts, your wives. And then with your friends form in your country communal ties to build up your own country."

Publication Merdeka, issued by the Indonesian Information Service at Bombay.

Some passages of issue Nos. 17-18 dated 30 March 1948:

"No freedom of Press too . . . In the Dutch-occupied territories there is no freedom of Press, freedom of expression, freedom of assembly, or freedom from fear. The Dutch armed forces are not allowed to read Republican or pro-Republican newspaper and many Indonesian pro-Republican newspapers in occupied territories are in constant fear of their lives and properties. Thousands and thousands of them have already left for the Republican territories for safety and properties of many thousands of Indonesians there have been looted by the Dutch armies or confiscated by the Dutch authorities."

"No security in Dutch occupied areas . . . Most Dutch officials do not have the courage to appear in public places. Even Jakarta (Batavia), the headquarters of the Dutch East Indies Administration, is not safe nowadays. Recently a Chinese resident of Jakarta was visited by a gang of armed men. The men destroyed all the house furniture and took some clothes and disappeared."

"La lutte de la République d'Indonésie est un combat pour la liberté, pour les droits de toutes les nations. Voilà précisément pourquoi l'Accord du *Renville* a été conclu; parce que la République engage pour la liberté une lutte qui a pour elle la justice et le droit et qu'elle ne sera jamais seule dans cette lutte.

"Il n'est donc pas surprenant que les Indonésiens trouvent des appuis partout, chez les travailleurs de l'Australie, de l'Inde, de l'Égypte et d'autres pays. Ils sont appuyés par la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique qui compte, dans le monde, 50 million de membres. Ils ont déjà montré par leurs actes que la lutte de la République d'Indonésie contre l'impérialisme et le colonialisme est aussi leur lutte à eux et que le combat du peuple indonésien est aussi un combat pour le progrès et la paix définitive de tous les peuples des autres pays.

"C'est pourquoi, citoyens et soldats des Pays-Bas, la réputation des Pays-Bas est compromise dans l'esprit des autres nations, et tout cela dans l'intérêt du capitalisme et de l'impérialisme. C'est pour eux que vous avez quitté vos foyers depuis plus de deux ans. Le Gouvernement des Pays-Bas accumule chaque jour les dettes et même aujourd'hui il ne vient pas à bout de sa tâche. Des milliers de vaillants jeunes hommes ont été tués au cours de ces opérations coloniales et ne reverront jamais leur pays. La misère s'étend sur votre pays, surtout pendant la mauvaise saison. Ne vous rendez-vous pas compte que ceux qui vous sont chers, dans vos foyers lointains, souffrent de privations et de froid tant que vous restez aux Indes?

"Vous ne vous battez pas pour votre pays et pour votre peuple, mais pour le capitalisme et l'impérialisme.

"Exigez le rappel de toutes les troupes et leur démobilisation afin que vous puissiez revenir auprès de vos familles, vos proches, vos fiancées, vos femmes. Puis, avec l'aide de vos amis, constituez des liens de communauté dans votre pays, pour le construire."

Publication Merdeka, publiée à Bombay par le service d'information indonésien

Extraits des nos. 17-18 du 30 mars 1948:

"Pas de liberté de la presse non plus. . . Dans les territoires occupés par les Hollandais, il n'y a pas de liberté de la presse, de liberté d'expression, de liberté de réunion; la crainte règne. Les forces armées néerlandaises n'ont pas la permission de lire les journaux républicains ou pro-républicains, et un grand nombre de journaux indonésiens pro-républicains dans les territoires occupés vivent constamment dans la crainte pour leurs biens et la vie de leur personnel. Par milliers leurs membres ont déjà passé dans les territoires républicains pour se mettre à l'abri, et les biens de nombreux milliers d'Indonésiens ont été pillés par les armées néerlandaises ou confisqués par les autorités."

"Insécurité dans les régions occupées par les Hollandais. . . La plupart des fonctionnaires néerlandais n'ont pas le courage de se montrer en public. Djakarta (Batavia) elle-même, siège de l'administration des Indes orientales néerlandaises, n'est pas sûre actuellement. Récemment, un Chinois résidant à Djakarta a reçu la visite d'une bande d'hommes armés. Les hommes ont détruit tout son mobilier, ont pris des vêtements et ont disparu."

"Dutch monopoly and heavy taxes forced Indonesians to leave Dutch areas . . . Thousands of Indonesians who were living on the Republican side of the Indonesian-Dutch border lines have evacuated to Republican territories. According to Dutch sources, the reason for this mass evacuation was high cost of living. But the real reasons for this evacuation, as disclosed by the evacuees themselves to an Antara correspondent, were the following: (1) The insecurity prevailing in the Dutch-controlled areas; (2) continued arrests of persons often without reasons; (3) high taxes imposed on the population; (4) forced collection of agricultural produce from the peasants against low fixed prices."

"Jap mercenaries revolted against Dutch. The Dutch imperialists are still employing Japanese soldiers in their fight against the Indonesians. Thousands of these Japanese soldiers are still used by the Dutch for safeguarding their oil-plants, harbours and other vital enterprises. The story of 45 Japanese soldiers was reported recently by the Indonesian Press. Because of the Dutch ill-treatment these soldiers who were labouring in Tjilatjap harbour in the South Coast of Central Java left for Republican territories on the 28th of last month. However, the Dutch intercepted them near Kroya on the north of Tjilatjap and consequently bitter fighting followed, especially after these Japanese had captured one Dutch howitzer. The Dutch then rushed reinforcements from all directions and captured 20 Japanese soldiers and missed the rest."

In a publication of 8 June 1948 of *The Independent Daily Journal of the Indonesian Life Publishing Co., 33 Gondamanan, Jogjakarta*, *inter alia* the following was stated:

"This year Buddha was prevented from making his annual appearance at Boeroeboedoer Temple. Ever since the erection of the Boeroeboedoer some one thousand years ago, Buddha faithfully honoured his followers on earth by descending from his heavenly seat on the brightest moonlight night (full moon at 24.00 hours) in May. This year, however, Buddha did not appear. One of his secretaries brought the following message to the waiting crowd:

"I am sorry I could not come this time. Had some very important business to attend to, that is, I am watching over your delegation in Batavia. The Dutch are playing foul, making monkey-business of the negotiations.

"Moreover, they are preparing another police action soon, when they receive the new loans from the United States of America. That is why General Spoor refused to widen the demilitarized zones laid down in the *Renville* Agreement.

"Do not despair. I am ever with you, BUDDHA."

3 June 1948—Radio Gelora Pemuda

"Once more: demobilization. It is now quite certain that the chances of you soldiers to be demobilized soon are gone. Actually, on 11 November of last year the soldiers were to be demobilized by the Netherlands Government. But what happens? The Netherlands Government goes back on

"Les monopoles et les lourdes taxes ont forcé les Indonésiens à quitter les régions néerlandaises. . . . Des milliers d'Indonésiens qui vivaient du côté républicain de la frontière néerlandaise-indonésienne ont quitté les territoires républicains. D'après des sources d'information néerlandaises, la raison de cette migration massive est la cherté de la vie. Mais les vraies raisons de cette évacuation, telles que les évacués eux-mêmes les ont révélées à un correspondant d'Antara, sont les suivantes: 1) l'insécurité qui règne dans les régions placées sous l'autorité des Hollandais; 2) les arrestations continuelles, souvent sans cause; 3) les impôts élevés frappant la population; 4) la réquisition de produits agricoles imposée aux paysans à des prix trop bas."

"Les mercenaires japonais révoltés contre les Hollandais. — Les impérialistes néerlandais emploient toujours des soldats japonais dans leur lutte contre les Indonésiens. Des milliers de ces soldats japonais sont encore utilisés par les Hollandais pour la protection de leurs établissements pétroliers, de leurs ports et autres établissements d'importance vitale. La presse indonésienne a rapporté récemment l'histoire de quarante-cinq soldats japonais. En raison des mauvais traitements que leur faisaient subir les Hollandais, ces soldats qui travaillaient dans le port de Tjilatjap, sur la côte sud de Java-Centre, sont partis pour les territoires républicains le 28 du mois dernier. Toutefois, les Hollandais leur ont coupé la route près de Kroya, au nord de Tjilatjap, et un combat sévère s'ensuivit à la suite duquel ces Japonais capturèrent un howitzer néerlandais. Les Hollandais rassemblèrent alors des renforts qu'ils firent venir de toutes les directions et reprirent vingt Japonais, laissant échapper les autres."

Dans le numéro du 8 juin 1948, de *The Independent Daily Journal*, de la "*Indonesian Life Publishing Co., 33 Gondamanan, Djokjakarta*", on relève entre autres ce qui suit:

"Cette année, Bouddha n'a pas pu faire son apparition annuelle au temple de Boeroeboedoer. Depuis la construction de ce temple, il y a près d'un millier d'années, Bouddha répondait fidèlement à l'appel de ses fidèles en descendant de son trône céleste sur la terre dans la nuit de pleine lune de mai (pleine lune à 0 heure). Toutefois, cette année, Bouddha n'est pas venu. Un de ses secrétaires a apporté à la foule qui l'attendait le message suivant:

"Je suis désolé de n'avoir pas pu venir cette fois-ci. J'avais des occupations importantes à remplir: il faut que je veille sur votre délégation à Batavia. Les Hollandais trichent, ils se conduisent mal dans les négociations.

"En outre, ils préparent pour bientôt une action de police qu'ils engageront lorsqu'ils auront reçu des Etats-Unis de nouveaux prêts. C'est pourquoi le général Spoor a refusé d'élargir les zones démilitarisées établies par l'Accord du *Renville*.

"Ne désespérez pas. Je reste toujours avec vous. BOUDDHA."

3 juin 1948, Radio Gelora Pemuda

"Il s'agit de nouveau de démobilisation. Il est certain maintenant, soldats, que vous avez perdu toute chance d'être démobilisés. L'année dernière, le 11 novembre, les soldats devaient être démobilisés par le Gouvernement des Pays-Bas. Mais qu'est-il arrivé? Le Gouvernement des Pays-Bas

it. The Government feeds you on promises; mountains of gold shall be yours if you are not demobbed! The Netherlands Government has undertaken to provide for the widows and children of war victims. Actually, this is their bounden duty! What has happened so far, however? Only some illegal fighting organizations have been founded, which, through collection, manage to find the money just to safeguard the widows from starvation and want, and often only partly so. The Netherlands Government should provide for 80,000 widows and families that lost their husbands during the war, but the Netherlands Government stops at promises; it is not possibly capable of taking care of those 80,000 women. The Government spends 1,500 million guilders for the so-called law and order in Indonesia, whereas for the widows and war victims a sum of only 100 million guilders would already suffice. But these 100 million cannot be spared on the 1,400 million guilders.

"Probably you will not be demobilized for a long time yet, for you are unmarried fellows, so that the State need not bother about widows and the like. Two years' service means a long time. In those two years you might have been studying, which would have come in handy later. But what have you been learning in those two years? Just to throw some hand grenades and the like, which is no use in civilian life. You could have acquired a fair amount of knowledge in those two years; particularly technicians should avail themselves of the opportunities of this time. You have only to play the soldier, which will later prove a drawback to you, for on account of what you have been doing now you are unable later to stand the competition of those who did study, so that you are not suitable for a job. Recently the Government Information Service issued an illustrated booklet on the military service, and full of pride the soldiers turn the pages of this book if they see themselves in it. Young men, beware of this propaganda! It is out of the question for you to return to Holland! Those among you who have a technical inclination had better start to build up Indonesia, by doing your work side by side with the Indonesians. For every democrat it is possible to earn a living in Indonesia. *Merdeka!*"

4 August 1948—Radio Gelora Pemuda

"The political crisis with regard to the dispute between Indonesia and the Netherlands is still unchanged. In the Security Council the Chinese proposal was adopted according to which both parties were instructed to implement the *Renville* Agreement. That this motion will have no value at all is self-evident.

"We should not like to see a resumption of the negotiations under the present circumstances, as this would only mean treason with respect to the Indonesian people. Actually, we have lost our faith in the Indonesian negotiators. The Indonesian Government has been found to be as great an enemy of the people as the Netherlands Government. If the reactionary Governments of the Netherlands and Indonesia can conclude an agreement, the labourers and peoples of Indonesia and the Netherlands will be sold under it.

"When the Bandung resolution was handed to our Government, the latter stated that it was un-

est revenu sur sa décision. Il vous nourrit de promesses; vous aurez des montagnes d'or si vous n'êtes pas démobilisés! Le Gouvernement des Pays-Bas s'est engagé à prendre à sa charge les veuves et les enfants des victimes de la guerre. En réalité, c'est là son devoir même! Pourtant qu'est-il arrivé? On n'a constitué que quelques organisations combattantes illégales qui, par des collectes, parviennent à réunir juste assez de ressources pour mettre les veuves à l'abri de la faim et du besoin et souvent, dans une certaine mesure seulement. Le Gouvernement des Pays-Bas devrait prendre à sa charge 80.000 veuves et leurs familles qui ont perdu leur mari pendant la guerre, mais ce Gouvernement s'en tient aux promesses. Il n'est pas en mesure d'entretenir ces 80.000 femmes. Le Gouvernement a dépensé 1.500.000.000 de florins, soi-disant pour le maintien de la légalité et de l'ordre public en Indonésie, alors qu'il aurait suffi, pour les veuves et les victimes de la guerre, d'une somme de 100 millions de florins. Mais ces 100 millions ne peuvent pas être distraits des 1.400 millions.

"Il est probable que vous ne serez pas démobilisés avant longtemps car vous êtes célibataires, si bien que l'Etat n'a pas à se soucier de vos épouses ou d'autres membres de vos familles. Deux ans de service, c'est long. Pendant ces deux ans, vous auriez pu faire des études qui vous auraient servi plus tard. Mais qu'avez-vous appris pendant ces deux ans? Tout juste à lancer des grenades, etc., ce qui n'a pas d'utilité dans la vie civile. Vous auriez pu acquérir de nombreuses connaissances pendant ces deux ans; les techniciens en particulier devraient profiter des occasions qu'offre notre époque. Or vous n'avez qu'à jouer au soldat, ce qui plus tard vous nuira, car, avec ce que vous faites maintenant, vous ne pourrez pas soutenir plus tard la concurrence de ceux qui ont fait des études, si bien que vous n'êtes pas aptes à un emploi. Récemment, le service d'information du Gouvernement a publié une brochure illustrée sur le service militaire et les soldats sont pleins de fierté si, en le feuilletant, ils y trouvent leur image. Jeunes hommes, méfiez-vous de cette propagande! Il n'est pas question que vous rentriez en Hollande! Ceux d'entre vous qui ont des dispositions pour les professions techniques feraient mieux de commencer à construire l'Indonésie en travaillant côte à côte avec les Indonésiens. Tout démocrate peut gagner sa vie en Indonésie. *Merdeka!*"

4 août 1948, Radio Gelora Pemuda

"La crise politique qui résulte du différend opposant l'Indonésie aux Pays-Bas reste sans changement. Le Conseil de sécurité a adopté une proposition chinoise invitant les parties à exécuter l'Accord du *Renville*. Il va sans dire que ce vœu est sans valeur.

"Nous ne voudrions pas voir reprendre les négociations dans les circonstances actuelles parce que ce serait une trahison à l'égard du peuple indonésien. En réalité, nous avons perdu confiance dans les négociateurs indonésiens. Le Gouvernement indonésien s'est montré l'ennemi du peuple tout autant que le Gouvernement néerlandais. Si les Gouvernements réactionnaires des Pays-Bas et de l'Indonésie peuvent conclure un accord, ce sont les travailleurs et les peuples de l'Indonésie et des Pays-Bas qui en feront les frais.

"Lorsque la résolution de Bandoeng a été remise à notre Gouvernement, celui-ci l'a déclarée

acceptable in connexion with the consequences involved, although the Republican Government very much appreciates the so-called good intentions of those who drew up that resolution.

"Well, then, our Government was convinced of the good intentions of the puppets who are dancing to the tunes of the Netherlands! If there were any question of good intentions, it would certainly not be for the Indonesian people! Those who took part in the Bandung conference, as far as they are Indonesians, are nothing but traitors, who deserve to be shot.

"It would have been preferable if the Government had put in irons the representatives who came to offer this resolution. But if we expect our Government to do this, we are forgetting that this Government has already lost sight of the interests of the people and merely serves those of the capitalists.

"Netherlands soldiers, the present political situation differs materially from that prevailing when you entered our country. Then there was a dispute purely between the Republic and the Netherlands. Now, however, there is disruption in our country. The Indonesian labourer will not hesitate to take up arms against the capitalists at home, whether they be Indonesians or Netherlands.

"We consider everybody that does not stand by us as our enemy. Netherlands soldiers, you, too, belong to the labourer and farmer class. For you and for us capitalism is a common enemy.

"The Indonesian people will fight until a socialist Indonesian Republic has been founded.

"Formerly we advised you, Netherlands soldiers, to desert to the Republic, but now we strongly recommend you not to do so, for we could not know whether you might fall into wrong hands.

"We ask you: are you for or against your children?

"Fight for a better world, where there is room for everybody.

"Form soldiers' councils immediately and strike as soon as the time will be ripe. To-morrow we shall fight shoulder to shoulder for the realization of the new democracy, the workers' democracy. Workers of the world, unite! The hour of the revolution has struck!"

20 September 1948—Radio Jogjakarta

Excerpt. "They entirely forget that we are first and foremost fighting our common enemy, the Netherlands imperialists.

"Listeners, the innocent people must not suffer by all this. We must not lose sight of the fact that we have only one enemy, the Netherlands, and that we have only one capital, the Republic of Indonesia, owned by all of us, which will lead us on the way to prosperity. Therefore, let us guide the people in our struggle against the common enemy, the Netherlands, and not in a fight between brothers. I have spoken. *Merdeka!*"

inacceptable, en raison des conséquences qu'elle impliquait, bien que le Gouvernement républicain ait rendu hommage aux prétendues bonnes intentions de ceux qui l'avait élaborée.

"Eh bien, notre Gouvernement était donc vaincu des bonnes intentions des fantoches qui dansent sur un accompagnement de musique néerlandaise! Si bonnes intentions il y a eu, ce n'est certainement pas à l'égard du peuple indonésien! Les Indonésiens qui ont pris part à la conférence de Bandoeng ne sont que des traîtres et méritent d'être exécutés.

"Il aurait mieux valu que le Gouvernement mît aux fers les représentants qui sont venus lui présenter cette résolution. Mais attendre un pareil geste de sa part, c'est oublier que ce Gouvernement a déjà perdu de vue les intérêts du peuple et qu'il ne fait que servir ceux des capitalistes.

"Soldats néerlandais, la situation politique actuelle est complètement différente de celle qui régnait lorsque vous êtes entrés dans notre pays. Il y avait alors tout simplement un conflit entre la République et les Pays-Bas. Or, aujourd'hui, notre pays est bouleversé. Le travailleur indonésien n'hésitera pas à prendre les armes sur place contre les capitalistes, qu'ils soient indonésiens ou néerlandais.

"Nous considérons comme notre ennemi qui-conque n'est pas avec nous. Soldats néerlandais, vous appartenez vous aussi à la classe des ouvriers et des paysans.

"Pour vous et pour nous le capitalisme constitue l'ennemi commun.

"Le peuple de l'Indonésie combattrait jusqu'à la création de la République socialiste d'Indonésie.

"Soldats des Pays-Bas, nous vous avons précédemment conseillé de désertir et de passer à la République, mais maintenant nous vous recommandons fortement de ne pas le faire, car peut-être tomberiez-vous en de mauvaises mains.

"Nous vous demandons: êtes-vous pour ou contre vos enfants?

"Combattez pour un monde meilleur, où il y aura de la place pour tout le monde.

"Fondez immédiatement des conseils de soldats et frappez aussitôt que l'heure sera venue. Demain, nous combattrons coude à coude pour la réalisation de la nouvelle démocratie, celle des travailleurs. Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! L'heure de la révolution a sonné!"

20 septembre 1948, radio Djokjakarta

Extrait. "Ils oublient entièrement que nous sommes en premier lieu aux prises avec notre ennemi commun, les impérialistes néerlandais.

"Auditeurs, la population innocente ne doit pas subir les conséquences de tout cela. Nous ne devons pas perdre de vue le fait que nous n'avons qu'un ennemi, les Hollandais, et que nous n'avons qu'un capital, la République d'Indonésie, qui nous appartient à tous et qui nous conduira sur le chemin de la prospérité. Dans notre combat contre l'ennemi commun, les Hollandais, montrons la voie au peuple et évitons-lui des luttes fratricides. J'ai dit. *Merdeka!*"

ANNEX III—ARMS SMUGGLING

Excerpt

State of Republic of Indonesia
Head of Administration
Bukittinggi
No. 1997/48/Bkt
Subject: Co-operation
Mr. Oetoyo
Indonesia Office
Singapore

Merdeka. You are already aware that with the object of strengthening the work within and without the Republic of Indonesia, and in accordance with the memorandum of President Sukarno, signed by the Home Minister, Mr. Sukiman, No. 10/1948 dated Jogjakarta 15.5.1948, the Sumatra Province, which hitherto was composed of one province only, is now divided into three provinces.

(a) To form a special investigation body in Singapore to be looked after by an experienced person. The officer of this investigating body should make special investigation on all the persons coming in and out of the areas of the Republic and to discover the persons who are working for the Dutch as their agents.

(c) The members of the special investigation body should be sent by you to enemy-occupied areas such as Banka-Billiton, Tandjong Pinang and other places, so as to draw the people's attention to the advisability of remaining loyal behind the Republican Government. In accordance with the letter of the Governor of Sumatra Province sent to you, you are permitted to take the local members of PKI as members of the special investigation body and to co-operate with other organizations in Singapore and Malaya.

(d) The expenses of maintaining the special investigation body are borne by the Republican Government, *vide* letter of instruction from the Defence Minister dated 10.5.1948, sent from Jogjakarta No. 76/R/1948. It is requested that you send a copy of this letter to the Indonesia Office at Penang.

(e) Simultaneously with this letter we are sending you a parcel of gold weighing 3 kilograms, the proceeds of which sale are for the purchase of 2 speedboats and cargoes of ammunition. If the above have been obtained, please send them to Commandant, Regiment IV, Pakan Baru, namely Lieutenant-Colonel Hasan Basri.

This is for your information, and it is hoped that the purposes of this letter will bring speedy results.

"Once we attain independence, that independence should be defended by our very bodies."
Bukittinggi, 14.6.1948

(Signed) Harun ALRASJID
Resident West Sumatra

Letter to Mr. Ismael Suleiman, 759 Mountbatten Road, Singapore

Bukittinggi, 20 June 1948

I herewith inform you that I arrived safe and sound at Bukittinggi. My arrival at Bukittinggi

ANNEXE III
CONTREBANDE D'ARMES*Extrait*

Etat de la République d'Indonésie
Chef de l'administration
Bukittinggi
N° 1997/48/Bkt
Objet: Coopération
M. Oetoyo
Bureau de l'Indonésie, Singapour

Merdeka! Vous savez déjà qu'afin de renforcer les rouages de la République d'Indonésie, tant à l'intérieur qu'au dehors, et conformément au mémorandum de M. Soekarno, Président de la République d'Indonésie, contresigné par M. Sukiman, Ministre de l'intérieur, portant le N° 10/1948 et daté de Djokjakarta, le 15 mai 1948, la Province de Sumatra, qui jusqu'à présent était une, est désormais divisée en trois provinces.

a) Former à Singapour un service spécial d'enquête dirigé par une personne expérimentée. Le fonctionnaire de ce service d'enquête devra recueillir des renseignements sur toutes les personnes se rendant dans la République ou en sortant, et déceler les individus qui sont les agents des Hollandais.

c) Il vous appartient d'envoyer les membres du service spécial d'enquête dans les régions occupées par l'ennemi: Banka-Billiton, Tandjong Pinang et autres lieux pour y attirer l'attention de la population sur l'intérêt qu'il y a à rester fidèle au Gouvernement de la République indonésienne. Conformément à la lettre que le Gouverneur de la province de Sumatra vous a envoyée, vous êtes autorisé à incorporer dans le service spécial d'enquête les membres locaux de la PKI et à coopérer avec les autres organisations de Singapour et de Malaisie.

d) Les frais d'entretien du service spécial d'enquête sont à la charge du Gouvernement de la République d'Indonésie (voir la lettre contenant les instructions du Ministre de la défense, en date du 10 mai 1948, envoyée de Djokjakarta sous le N° 76/R/1948). Nous vous prions d'envoyer une copie de cette lettre au bureau de l'Indonésie à Penang.

e) En même temps que cette lettre, nous vous envoyons un paquet de trois kilogrammes contenant de l'or, le produit de la vente de cet or devant être consacré à l'achat de deux canots automobiles et d'un chargement de munitions. Quand vous vous serez procuré ce matériel, faites-le parvenir au lieutenant-colonel Hasan Basri, commandant du régiment IV à Pakan Baru.

Vous voici renseigné, et nous espérons que le but de la présente lettre sera rapidement atteint.

"L'indépendance atteinte, il nous faudra la défendre avec notre sang."

Bukittinggi, 14 juin 1948

(Signé) Harun ALRASJID
Le Résident de Sumatra-Ouest

Lettre adressée à M. Ismael Suleiman, 759 Mountbatten Road, Singapour

Bukittinggi, le 20 juin 1948

J'ai le plaisir de vous informer que je suis arrivé sain et sauf à Bukittinggi. J'en suis particulière-

will be particularly satisfactory, as I shall probably be in a position to meet our President.

I have submitted the result of our activities at Singapore to the competent authorities of this place, for their consideration.

On visiting the Governor's Office I happened to meet Mr. Sarwono and Mr. Batara Nst, with whom I discussed the purchase of arms abroad, on which question the Governor had sent for me to give advice.

After I had again discussed the various points with regard to our plan, the Governor declared that he agreed to same.

I inform you that the bearer of this letter is Batara Nasution, President of the *Perbendaharaan Pesindo Daerah Besar Sumatra* who has been sent to Singapore to establish relations for the purchase of arms.

He has been delegated officially, with the knowledge and approval of the Governor and Lieutenant-General Suhardjo.

I do hope that you will second him in his task and arrange for direct contact with Mr. D. F. Kie.

Finally, I impress upon you the necessity of guarding this secret very well, because its transpiration would do considerable harm to our country.

I repeat it, do not contact other people, but make direct arrangements with Mr. D. F. Kie.

From afar I pray that these activities may yield satisfactory results. *Merdeka*.

(Signed) CHAIDIR

N.B. Batara Nasution has a written power of attorney on him, approved by the Governor and Lieutenant-General Suhardjo.

Republic of Indonesia
Province of Central Sumatra
Bukittinggi

No. 2018/48/Bkt.

Subject: continuation to letter

Annexes:

To: Indonesian Office, Singapore

Merdeka. Further to my letter No. 1997/48/Bkt. of 14.6.1948, contents of which will already be known to you, I would now inform you as follows:

1. With the present letter will arrive at your town Mr. Hamid Effendi, head of the Department of Finance of Central Sumatra, and Mr. Aziz, sub-lieutenant of the section "Operation Division IX Bukittinggi". These gentlemen are bringing you another 1 kg. of gold to assist in financing the purchase of a speed-boat and arms. The money will further serve to defray the expenditure of a "Special Intelligence Department". I also inform you that Mr. Aziz has instructions to organize said "Special Intelligence Department" and I therefore request you to lend your full co-operation in this matter.

2. In view of the close Netherlands guard near Kuala Siak and Kampar, I request you, as soon as the speed-boat and arms have been purchased, not to send them to Pakan Baroe, but to the area of Resimen 5 Rengat, because there are many fair-

ment satisfait, car j'aurai probablement l'occasion de rencontrer notre Président.

J'ai mis les autorités compétentes d'ici au courant de notre activité à Singapour et des résultats obtenus.

Au cours d'une visite au bureau du Gouverneur, j'ai rencontré MM. Sarwono et Batara Nst avec lesquels j'ai discuté de l'achat des armes à l'étranger, le Gouverneur m'ayant demandé mon avis sur cette question.

Quand j'ai exposé à nouveau les différents points de nos projets, le Gouverneur s'est déclaré d'accord.

Je vous informe que le porteur de la présente lettre est Batara Nasution, Président de la *Perbendaharaan Pesindo Daerah Besar Sumatra*, qui a été envoyé à Singapour pour y établir des relations en vue de l'achat des armes.

Il a été envoyé officiellement, au su et avec l'approbation du Gouverneur et du lieutenant-général Suhardjo.

J'espère que vous l'aidez dans sa tâche et que vous le mettez en contact avec M. D. F. Kie.

Enfin, j'insiste auprès de vous sur la nécessité de garder le secret sur tout ceci, car la divulgation en porterait un tort considérable à notre pays.

Je le répète, n'entrez pas en contact avec d'autres personnes, mais arrangez vous directement avec M. D. F. Kie.

Je prie pour le succès de ces entreprises. *Merdeka*.

(Signé) CHAIDIR

N.B. — Batara Nasution est porteur d'une procuration signée par le Gouverneur et le lieutenant-général Suhardjo.

République d'Indonésie
Province de Sumatra-Centre
Bukittinggi

N° 2018/48/Bkt.

Objet: suite de la lettre

Annexes:

Destinataires: Bureau de l'Indonésie, Singapour

Merdeka. Faisant suite à ma lettre n° 1997/48/Bkt. du 14 juin 1948, dont vous aurez déjà pris connaissance, je vous informe de ce qui suit:

1. En même temps que la présente lettre, arriveront dans votre ville MM. Hamid Effendi, chef du Service des finances de Sumatra-Centre, et Aziz, chef adjoint de la section "Division d'opération IX à Bukittinggi". Ces messieurs vous apportent un autre kilo d'or pour aider au financement de l'achat d'un canot automobile et d'armes. L'argent servira en outre à couvrir les frais d'un "service spécial de renseignements". Je vous informe également que M. Aziz a des instructions pour organiser ce "service spécial de renseignements", et je vous demande en conséquence de lui accorder votre entière collaboration dans ce domaine.

2. Etant donné que les Pays-Bas exercent une surveillance étroite près de Kuala Siak et de Kampar, je vous demande, aussitôt que le canot automobile et les armes auront été achetés, de les envoyer non pas à Pakan Baroe, mais dans le

ways there to enter safely. We have already taken up this question with the Commander of Division IX, Colonel Ismael Lengah, who will personally send instructions to the Commander of Resimen 5. Salaries and further expenses to be incurred in connexion with the above may be paid out from the proceeds of the gold.

3. Furthermore, I have to inform you that in Central Sumatra an underground headquarters has been founded, called *Autonomi Minangkabau*. It is reported that at present a courier of this headquarter is at Singapore to establish further contact with the Netherlands Consul there. A person named Mohamad Arief (a brother of Jamaudin), who was in touch with the Netherlands Consul there, was taken from Singapore to Bukittinggi by force by members of the Republican police. This person has been interrogated in all possible ways, but without any result. He is being detained for further interrogation. Please also note that a person called Mochtar, about twenty-nine years of age, son of Mr. Jamaudin, is now at Singapore. This Mochtar, who served in the army at Rengat formerly, should be closely watched, in view of the fact that Mr. Jamaudin spends a lot of money. He has already sold practically all his property. What is all that money wanted for?

We also suspect many people of making propaganda and recruiting members for the *Partai Autonomi Minangkabau*. So far, we have been unable to do anything against it, as we have not yet been able to find evidence on the strength of which the suspects can be arrested, notwithstanding the fact that we are co-operating with the police BP, PT and *Tentara*.

It is also known that among various groups there is dissatisfaction with the Government of the Indonesian Republic and we fear the possibility of these groups and *Penghulus* being incited to rebellion by the *Partai Autonomi Minangkabau*. If the plans for the creation of a "free Minangkabau State" are realized, this means destruction to the Republic Indonesia Government in Sumatra.

In connexion with the foregoing, will you therefore have Mochtar, referred to, watched and shadowed closely in order to find out with whom he maintains relations.

4. The members of the Special Intelligence Department are allowed to apply Fascist methods, if the interest of the Republic demands it. Force may be used against those who cause harm to us.

5. His Excellency Sjahrir may arrive at Singapore this month. Please take measures for his personal safety. It is reported that kidnappers have already been sent to Singapore.

The above for your kind attention and for a copy of the present to be sent for in clear to the Indonesian Office at Penang.

Bukittinggi, 25 June 1948

(Signed) Harun ALRASJID
Resident of West-Sumatra

ANNEX IV SUB 1

Review by Major-General D. C. Buurman van Vreeden of truce infringements at the seventh

secteur du Resimen 5 Rengat, parce qu'il y a là de nombreuses passes qui permettent d'entrer sans s'exposer. Nous avons déjà étudié cette question avec le chef de la division IX, le colonel Ismael Lengah, qui enverra personnellement des instructions au commandant du Resimen 5; les rémunérations et autres dépenses résultant de ce qui précède seront prélevées sur le produit de la vente de l'or.

3. En outre, je dois vous informer de la création dans Sumatra-Centre d'un quartier général clandestin, appelé *Autonomi Minangkabau*. On nous signale qu'à présent un courrier envoyé par ce Q.G. se trouve à Singapour pour y établir des contacts avec le consul des Pays-Bas. Un certain Mohamed Arief (frère de Djamaudin) qui avait des rapports avec le consul des Pays-Bas, a été amené de force de Singapour à Bukittinggi par des membres de la police de la République. Cet homme a été interrogé de toutes les façons possibles, mais sans résultat. On le garde prisonnier pour l'interroger à nouveau. Veuillez noter également qu'un certain Mochtar, âgé de 29 ans, fils de M. Djamaudin, se trouve actuellement à Singapour. M. Djamaudin dépensant beaucoup d'argent, il conviendrait de surveiller étroitement ce Mochtar, qui servait précédemment dans l'armée à Rengat. Djamaudin a déjà pratiquement vendu tout ce qui lui appartient. Pourquoi a-t-il donc besoin de tant d'argent?

Nous soupçonnons également beaucoup de gens de se livrer à la propagande et de recruter pour le *Partai Autonomi Minangkabau*. Jusqu'ici nous n'avons rien pu faire contre eux, car nous n'avons pu obtenir de preuves matérielles permettant d'arrêter les suspects, en dépit de notre coopération avec la police des BP, PT et la *Tentara*.

Nous savons également que certains groupes sont mécontents du Gouvernement de la République d'Indonésie et nous craignons que ces groupes et les *Penghulus* ne soient incités à la révolte par le *Partai Autonomi Minangkabau*. Si les projets de création d'un "Etat libre de Minangkabau" se réalisent, c'est la fin du Gouvernement de la République d'Indonésie à Sumatra.

En raison de ce qui précède, voulez-vous faire surveiller et filer étroitement le nommé Mochtar afin de découvrir avec qui il entretient des relations.

4. Les membres du service spécial de renseignements ont le droit d'appliquer des méthodes fascistes, si l'intérêt de la République l'exige. On peut recourir à la force contre ceux qui nous portent préjudice.

5. Son Excellence Sjahrir arrivera peut-être à Singapour ce mois-ci. Veuillez prendre des mesures pour assurer sa sécurité personnelle. On nous signale que des personnes chargées de l'enlever sont déjà arrivées à Singapour.

Veuillez prendre note de ce qui précède et faire parvenir une copie en clair au Bureau de l'Indonésie à Penang.

Bukittinggi, le 25 juin 1948

Le Résident de Sumatra-Ouest
(Signé) Harun ALRASJID

ANNEXE IV, PIÈCE JOINTE N° 1

Analyse des infractions à la trêve, présentée par le général D. C. Buurman van Vreeden lors de

meeting of the Security Committee on 7 April 1948, at Batavia

Ag. Nr. 426.

You will agree with me that it is one of the foremost tasks of the Security Committee to see that the terms of the Truce Agreement are carried out effectively.

Only when we are agreed that these terms are being carried out by both parties to the best of their ability can we hope to solve the second phase of the questions confronting us, the further implementation of the Truce, which must eventually lead to the return of normal democratic life, without fear of abductions, intimidations, or violence in any other form.

I am not certain that this is fully understood by the Republican authorities. This assumption of mine is borne out by the statement made in the first paragraph of letter Number 146 of 22 March from the Republican delegation—that adherence to the terms of the Truce Agreement was for the purpose of safeguarding the continuation of the atmosphere of mutual confidence and good will. This is obviously not the primary purpose of the Truce Agreement.

From the time of our first meeting of the Security Committee on 19 February 1948, we have made, I am gratified to say, considerable progress. The evacuation of the TNI military personnel has been successfully completed; the delineation of the *status quo* line has been definitely established; general instructions regarding operation of aircraft have been agreed upon and the preparations concerning the evacuation of families of military personnel are proceeding according to plan.

However, since the effectuation of the Truce, it has been my duty to draw the attention of the Republican delegation to numerous violations of the Truce Agreement as reported to the Netherlands authorities. I have repeatedly requested that adequate measures be taken to prevent a recurrence of these infringements in order that the further implementation of the truce might begin at the earliest possible moment.

In answer to my various letters reporting these violations, I regret to say that I received replies from the Republican delegation which were generally inadequate if not unsatisfactory. As no good purpose can be served in refuting in writing the individual replies received from the Republican delegation, I request your indulgence in permitting me to point out some of the major shortcomings and evasive statements made in reply to my communications.

My letter Number 86 of 16 February dealt with orders issued by TNI commanders to their troops in contradiction to the Truce Agreement. It was requested that orders of this nature henceforth be stopped and that existing orders or instructions of this type forthwith be revoked—both publicly and by army orders. The Republican delegation's reply to this letter, dated 26 February, completely ignored this request. The consequences of not complying with this highly appropriate request soon became very evident. I am thinking of the letters which I addressed to the Committee of Good Offices on 23 February, 3, 6 and 12 March, concerning the continuous stream of subversive orders issued by the Chief of Staff TNI Sumatra Com-

la 7ème séance du Comité de la sécurité, tenue à Batavia le 7 avril 1948

Ag. N° 426.

Vous conviendrez avec moi qu'il appartient au premier chef au Comité de la sécurité de veiller à ce que soient observées effectivement les conditions de l'Accord de trêve.

Ce n'est que lorsque nous constaterons d'un commun accord que les deux parties observent de leur mieux ces conditions que nous pourrions espérer résoudre la deuxième série de questions qui se posent à nous, c'est-à-dire assurer une application plus complète de la trêve, qui doit conduire en fin de compte au retour à la vie démocratique normale, sans crainte d'enlèvement, d'intimidations ou de violences quelconques.

Je ne crois pas que les autorités républicaines partagent entièrement cet avis. Cette supposition repose sur le texte du premier paragraphe de la lettre N° 146 en date du 22 mars, envoyée par la délégation de la République, et aux termes duquel l'acceptation des conditions de la trêve n'avait pour but que de maintenir une atmosphère de confiance et de bonne volonté mutuelles. Tel n'est évidemment pas le but principal de l'Accord de trêve.

Depuis la première séance du Comité de la sécurité, tenue le 19 février 1948, nous avons accompli, je suis heureux de le dire, des progrès considérables. L'évacuation du personnel militaire de la TNI a été menée à bien; le tracé de la ligne du *statu quo* a été définitivement fixé; un accord est intervenu sur les instructions générales relatives à l'utilisation des avions, et les préparatifs en vue de l'évacuation des familles du personnel militaire progressent, conformément aux plans prévus.

Toutefois, depuis l'entrée en vigueur de la trêve, j'ai dû attirer l'attention de la délégation de la République sur de nombreuses violations de l'Accord de trêve qui ont été signalées aux autorités néerlandaises. J'ai demandé à maintes reprises que des mesures appropriées soient prises pour empêcher le retour de ces infractions, afin de pouvoir commencer le plus tôt possible à appliquer la trêve de façon plus complète.

En réponse à mes diverses lettres signalant ces violations, j'ai reçu, je regrette de le dire, des réponses de la délégation républicaine qui étaient en général impropres sinon peu satisfaisantes. Comme il serait vain de réfuter par écrit chacune des réponses reçues de la délégation républicaine, je vous demande de bien vouloir me permettre de vous exposer quelques-uns des principaux points faibles et certaines déclarations évasives figurant dans les réponses faites à mes communications.

Ma lettre N° 86 du 16 février avait trait aux ordres, contraires aux dispositions de l'Accord de trêve, donnés par les commandants de la TNI à leurs troupes. Je demandais que l'on cesse dorénavant de donner de tels ordres et que l'on rapporte immédiatement, tant par des déclarations publiques que par des ordres du commandement militaire, les consignes ou instructions de ce genre en vigueur à cette époque. La réponse, faite le 26 février à cette lettre par la délégation de la République, ne faisait en rien état de cette demande. Les conséquences de ce refus d'accéder à cette demande parfaitement justifiée se sont manifestées rapidement de façon évidente. Je pense aux lettres que j'ai adressées à la Commission de bons offices les 23

mand, all in direct contravention of paragraph 7 sub (a) of the Truce Agreement. I understand that Colonel Simbolon visited Sumatra in order to investigate this matter, but nevertheless the TNI Sumatra Command continued sending messages urging sabotage, throat-cutting, etc.

In a subsequent reply, dated 3 March, the Republican delegation stated that on 17 January, 1948, no message or order had been issued contravening the Truce Agreement. Not only have I proved by my various letters on this subject the incorrectness of this statement, but in all my letters relative to the TNI Sumatra Command, I requested that the latter's orders be revoked publicly as well as through military channels. I regret to say that I have no knowledge that this has as yet been done. To say the least, I consider it most unco-operative that the Republican authorities have allowed a responsible officer such as the Chief of Staff, TNI Sumatra Command is supposed to be, to remain at his post when this man has no intentions of carrying out the instructions he must have received after the signing of the Truce Agreement.

Broadcasts violating the Truce Agreement were reported in my letters Number 82 and 88 of 13 and 16 March last. On 25 February, the Republican delegation stated in reply that the Minister of Information would be requested, whenever it proved necessary, that steps should be taken to conform the whole text of radio speeches to the spirit of the Truce Agreement. But as late as 11 March I had to report in my letter Number 162 that Radio *Gelora-Pemoeda* and Radio *Noesantara* regularly continue subversive broadcasts, the latter broadcasting in the Netherlands language, aimed at provoking the Netherlands forces in particular. I would like to know why these broadcasts have not been discontinued. And I would also appreciate it to learn whether the Republican Government intends to put an end to these broadcasts at an early date, and if so, when? To my numerous requests to be informed of the measures the Republican authorities intended to take guaranteeing that paragraph 7 sub (b) of the Truce Agreement be effectively carried out, I received no direct answer but merely a general statement to the effect that trifling infringements should also be avoided but that it is hardly encouraging to publish these small violations. Personally, I do not consider these broadcasts to be a trifling matter, but apart from that, as I pointed out in the beginning of my review today, it should be the duty of the Security Committee to endeavour to see that all violations or incidents, serious or trifling, cease for all time.

On 16 March, I submitted with my letter Number 193, two documents, one being written by a certain Abbas Ar on 25 January, urging people to leave—what the writer saw fit to call—enemy-controlled territory, as remaining there would imply that people and officials are already prepared to work together under the Netherlands Government. The next paragraph of this letter

février, 3 mars, 6 mars et 12 mars au sujet du flot ininterrompu d'ordres subversifs émanant du chef de l'état-major de la TNI de Sumatra, en contravention directe avec les dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 7 de l'Accord de trêve. Si j'ai bien compris, le colonel Simbolon a fait une inspection à Sumatra pour enquêter sur cette question, mais le commandement de la TNI de Sumatra a néanmoins continué à envoyer des messages incitant au sabotage, à l'assassinat, etc.

Dans une réponse ultérieure en date du 3 mars, la délégation de la République a déclaré que le 17 janvier 1948 il n'avait pas été émis de message ou publié d'ordre contrevenant à l'Accord de trêve. Je n'ai pas seulement démontré, dans mes diverses lettres concernant cette question, l'inexactitude de cette déclaration, mais dans toutes mes lettres relatives au commandement de la TNI de Sumatra, j'ai demandé que les ordres donnés par ce dernier soient rapportés par une déclaration publique, ainsi que par les voies hiérarchiques militaires. Je regrette de dire qu'à ma connaissance cela n'a pas encore été fait. J'estime, pour ne pas dire plus, que les autorités républicaines ont fait preuve d'un manque de coopération flagrant en maintenant à son poste un officier responsable aussi important que le chef d'état-major de la TNI de Sumatra, alors que cet homme n'a pas l'intention d'exécuter les ordres qu'il doit avoir reçus après la signature de l'Accord de trêve.

Des émissions radiodiffusées constituant des violations à l'Accord de trêve ont été signalées dans mes lettres n° 82 et 88 des 13 et 16 mars dernier. Le 25 février, la délégation de la République a répondu que le Ministre de l'information serait prié, chaque fois que cela se révélerait nécessaire, de prendre des mesures pour harmoniser l'ensemble du texte des discours radiodiffusés avec l'esprit de l'Accord de trêve. Mais, dès le 11 mars, il m'a fallu signaler dans ma lettre n° 162 que *Radio Gelora-Pemoeda* et *Radio Noesantara*, cette dernière station émettant en langue néerlandaise, continuent régulièrement à diffuser des émissions subversives ayant pour but de provoquer spécialement les troupes néerlandaises. J'aimerais savoir pourquoi ces émissions n'ont pas été interrompues. Et je serais également heureux d'apprendre si le Gouvernement républicain a l'intention de mettre fin à ces émissions prochainement, et dans ce cas, à quelle date. A mes nombreuses demandes de renseignements sur les mesures que les autorités de la République projetaient de prendre pour assurer l'application effective des dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 7 de l'Accord de trêve, je n'ai pas reçu de réponse directe, mais seulement une déclaration d'ordre général suivant laquelle il conviendrait également d'éviter les petites infractions, mais qu'il n'était guère encourageant de mettre en relief ces violations sans importance. Je ne trouve pas, personnellement, que ces émissions soient dépourvues d'importance, mais à part cela, comme je l'ai fait remarquer aujourd'hui au début de mon analyse, le Comité de la sécurité devrait s'efforcer de faire cesser définitivement tous les incidents ou violations, graves ou négligeables.

Le 16 mars, j'ai joint en annexe à ma lettre n° 193, deux documents dont l'un avait été rédigé par un certain Abbas Ar le 25 janvier pour exhorter la population à abandonner ce que l'auteur croyait devoir appeler le territoire contrôlé par l'ennemi, car si elle y restait, on pourrait en déduire que la population et les fonctionnaires sont déjà prêts à collaborer sous l'autorité du Gouvernement néer-

contains a clear attempt to intimidate the people. The Republican delegation, in their letter of 20 March, replied that some of the words used are perhaps somewhat stringent but that they fail to see that this document is an infringement of the truce. I do not consider this attitude helpful.

In my letter Number 134 of 15 March, I quoted three documents originating from the *Polisi Tentara*, military police, concerning the founding of a communist organization, called *Gerakan Politik Rakjat*. In their reply of 18 March, the Republican delegation stated that reference to their military police only existed by way of mentioning this force in one of the documents. It is clear that this statement has no bearing on the matter. In the second paragraph of their letter the Republican delegation debates that this organization, having been set up on the initiative of the population in a local area, has no connexion with the Republican Government. This seems hardly plausible when the documents submitted state that the *Polisi Tentara* units and fighting organizations have remained behind and changed their military name to *Gerakan Politik Rakjat*.

I have also submitted with a number of my letters translations of subversive pamphlets and documents testifying to the existence of subversive organizations. In reply, the Republican delegation has endeavoured to prove that the issuance of the pamphlets in question, or the founding of the subversive organizations, could not be the responsibility of the Republican Government, as the incidents took place in Netherlands-controlled territory. In this connexion I would like to point out that paragraph 7 (a) of the Truce Agreement prohibiting sabotage, intimidation and reprisals, states that both parties shall utilize every, I repeat every, means at their command to this end. I believe that this was not meant to be restricted to each party in his own territory. It might therefore be reasonably expected that the Republican authorities co-operate to their utmost ability by publicly disavowing all subversive organizations, irrespective of whether they operate in Netherlands-controlled or Republican-occupied territory. Evidence of this co-operation has yet not been found in the various replies received from the Republican delegation.

I would like to conclude this review by referring to a number of letters I have recently submitted, wherein ample evidence could be found of the increasing number of TNI military personnel who, on the instructions of the TNI Command, are re-infiltrating into Netherlands-controlled territory to carry out espionage. I also submitted evidence of TNI units who failed to follow the evacuation orders and remained behind to carry on subversive actions, with the result that the population is being terrorized by these TNI gangs. Due to the reorganization of these gangs there is also an increased activity of abductions, sabotage and subversive propaganda. The Netherlands authorities are gravely concerned and fear that this situation, together with the aforementioned re-infiltrations, which particularly in East Java are assuming very alarming proportions, may be highly detrimental to the further implementation of the truce. Furthermore, it would not be surprising if this situation inevitably delayed the work of the Security

landais. Le paragraphe suivant de cette lettre contenait une nette tentative d'intimidation de la population. La délégation de la République a répondu, dans sa lettre du 20 mars, que certains termes employés sont assez durs, mais qu'elle ne pouvait voir dans ce document aucune infraction à la trêve. J'estime que cette attitude n'est pas compréhensive.

Dans ma lettre n° 134 en date du 15 mars, j'ai cité trois documents émanant de la *Polisi Tentara*, police militaire, relatifs à la création d'une organisation communiste dénommée *Gerakan Politik Rakjat*. Dans sa réponse en date du 18 mars, la délégation de la République a déclaré que sa police militaire n'était en cause que parce qu'il en était fait mention dans l'un des documents. Il est évident que cette déclaration n'a aucun rapport avec la question. Dans le deuxième paragraphe de sa lettre, la délégation républicaine soutient que cette organisation, qui a été créée localement sur l'initiative de la population, n'a aucun rapport avec le Gouvernement de la République. Ceci ne semble guère plausible puisque les documents présentés établissent que les détachements de la *Polisi Tentara* et des organisations de combat sont restés et ont changé de nom pour s'appeler *Gerakan Politik Rakjat*.

J'ai également joint à certaines de mes lettres des traductions de brochures et de documents subversifs qui témoignent de l'existence d'organisations subversives. En réponse, la délégation de la République s'est efforcée de démontrer que la responsabilité de l'édition des brochures en question ou de la création des organisations subversives ne pouvait être imputée au Gouvernement républicain du fait que les incidents s'étaient produits en territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas. Je rappelle à ce sujet que l'alinéa a) du paragraphe 7 de l'Accord de trêve interdit le sabotage, l'intimidation et les représailles, et précise que les parties recourront, à cette fin, à tous les moyens, sans exception, dont ils disposent. Je crois que l'on ne se proposait pas de limiter cette mesure à l'action de chacune des parties sur son propre territoire. En conséquence, on pourrait raisonnablement s'attendre à ce que les autorités de la République fassent preuve du maximum de coopération en désavouant publiquement toutes les organisations subversives, qu'elles exercent leur activité sur les territoires soumis à l'autorité des Pays-Bas ou à celle de la République. On n'a pas encore trouvé de manifestation de cette coopération dans les diverses réponses reçues de la délégation républicaine.

Je voudrais conclure cette analyse en signalant un certain nombre de lettres que j'ai présentées depuis quelque temps, et où l'on peut trouver de nombreuses preuves de l'augmentation des éléments appartenant au personnel militaire de la TNI, qui, sur ordre du commandement de la TNI, s'infiltreront à nouveau en territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas pour s'y livrer à l'espionnage. J'ai également présenté la preuve que des détachements de la TNI n'ont pas obéi aux ordres d'évacuation et sont restés sur place pour se livrer à des menées subversives; il en est résulté que ces bandes de la TNI terrorisent la population. En raison de la réorganisation de ces bandes, les enlèvements, les sabotages, et la propagande subversive se sont développés. Les autorités des Pays-Bas sont très préoccupées, et elles craignent que cette situation, ainsi que les nouvelles infiltrations mentionnées plus haut qui, notamment en ce qui concerne la partie orientale de Java, prennent des proportions très inquiétantes, ne soient de nature à

Committee. I think, for instance, of the recent request made by the Republican delegation to allow the return of 9,000 men to their homes in West Java. I trust that it will surprise no one if I say that it is hardly possible to enter into serious discussions relating to this request when it is known that the TNI Command is officially engaged in illegally sending many of their units back to Netherlands-controlled territory.

I hope that I have made it sufficiently clear that the answers from the Republican delegation which I have received to my communications have, generally speaking, not actually been replies. In some instances the answers evaded the issue and in many cases no attention was given to my requests that adequate measures be taken to prevent a recurrence of violations or incidents.

I hope that the Republican delegation will acknowledge this statement in the spirit in which it is meant so that a new basis of mutual understanding and co-operation may be reached, enabling us in the Security Committee to work together successfully in bringing about the complete implementation of the truce at the earliest possible moment.

ANNEX IV SUB 2

Statement made by Major-General D. C. Buurman van Vreeden at the thirteenth meeting of the Security Committee held at Batavia on 7 August 1948

[The above-mentioned statement is reproduced in this volume in document S/1085, as annex 2 to the comments of the Netherlands delegation on the fourth interim report of the Committee of Good Offices.]

ANNEX 4 SUB 3

Government Information Service release A.E. 936 of 16 August 1948 on the subject of Republican opium smuggling

[The above-mentioned release is reproduced in this volume in document S/1085 as annex 4 to appendix XV.]

compromettre gravement dans l'avenir l'application de la trêve. De plus, il ne serait pas surprenant que cette situation retarde inévitablement les travaux du Comité de la sécurité. Je pense par exemple à la récente demande de la délégation républicaine visant à rapatrier 9.000 hommes dans leurs foyers situés dans la partie occidentale de Java. Je suis persuadé que personne ne sera surpris de m'entendre dire qu'il est à peine possible d'entamer des discussions sérieuses au sujet de cette demande lorsque l'on sait que le commandement de la TNI procède officiellement à l'envoi clandestin d'un grand nombre de ses unités en territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas.

J'espère avoir précisé avec suffisamment de clarté que les réponses de la délégation de la République à mes communications n'ont pas constitué, d'une façon générale, de véritables réponses. Dans certains cas, les réponses ont été évasives et, dans de nombreux autres cas, il n'a pas été tenu compte de mes demandes tendant à faire prendre les mesures propres à empêcher le retour des violations ou des incidents.

J'espère que la délégation de la République accueillera cette déclaration dans l'esprit qui l'inspire, de manière qu'il soit possible de réaliser sur de nouvelles bases la compréhension et la coopération mutuelles, ce qui nous permettra de travailler de concert avec succès, au sein du Comité de la sécurité, à la réalisation la plus rapide possible d'une observation complète de la trêve.

ANNEXE IV, PIÈCE JOINTE N° 2

Déclaration du général D. C. Buurman van Vreeden lors de la 13ème séance du Comité de la sécurité, tenue à Batavia le 7 août 1948

[La déclaration ci-dessus est publiée dans le présent volume sous la cote S/1085, en tant qu'annexe II aux observations de la délégation néerlandaise à Batavia, relatives au quatrième rapport de la Commission de bons offices.]

ANNEXE IV, PIÈCE JOINTE N° 3

Communiqué du Service de renseignements du Gouvernement A.E. 936, en date du 16 août 1948 et relatif à la contrebande d'opium par les Républicains

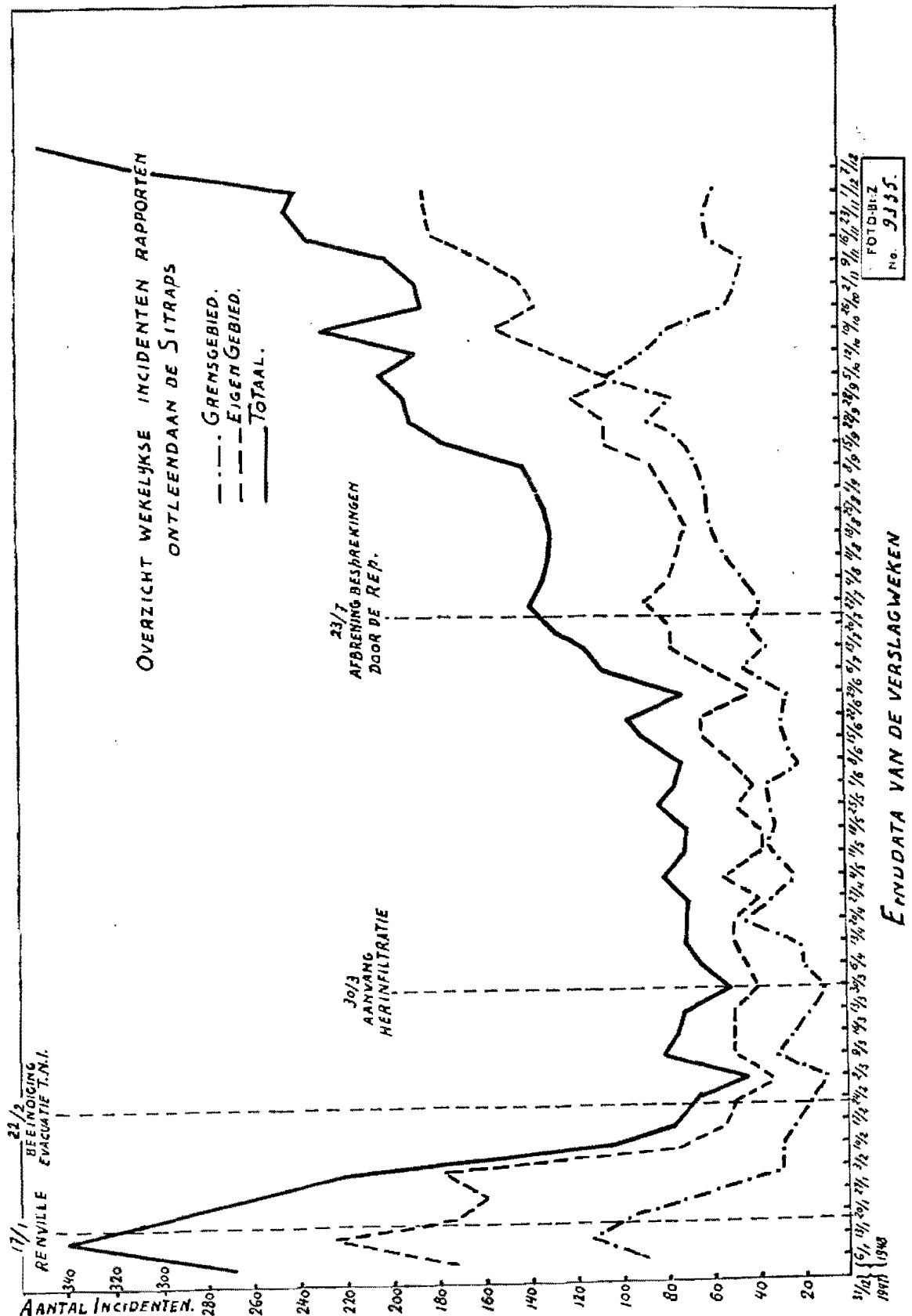
[Le communiqué ci-dessus est publié dans le présent volume sous la cote S/1085 en tant que pièce jointe n° 4 à l'Annexe XV.]

D. GRAPHICAL CHART¹ SHOWING THE WEEKLY NUMBER OF VIOLATIONS OF THE TRUCE AGREEMENT BY REPUBLICAN TROOPS FROM 1 JANUARY TO 14 DECEMBER 1948.

¹An explanation of the chart, which was originally issued as mimeographed document S/1136/Add.1, will be found in sub-paragraph (d) of the letter of transmittal introducing document S/1136/Rev.1.

D. GRAPHIQUE¹ MONTRANT LE NOMBRE DES VIOLATIONS DE L'ACCORD DE TRÊVE COMMISES CHAQUE SEMAINE PAR LES TROUPES RÉPUBLICAINES ENTRE LE 1ER JANVIER ET LE 14 DÉCEMBRE 1948

¹ Les explications relatives au graphique, constituant à l'origine le document miméographié S/1136/Add.1, figurent à l'alinéa d) de la lettre de transmission qui sert d'introduction au document S/1136/Rev.1.



E. CARTE¹ DE JAVA



¹ La légende, qui constituait à l'origine le document mimeographié S/1136/Add.2, figure à l'alinéa e) de la lettre de transmission servant d'introduction au document S/1136/Rev.1.

DOCUMENT S/1138

Report dated 21 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council in reply to the Council's request of 20 December 1948

[Original text: English]

21 December 1948

1. In reply to your telegram dated 20 December 1948, the Committee of Good Offices would first of all refer the members of the Security Council to the Committee's special report of 12 December 1948 (S/1117), the report dated 18 December (S/1129 and Corr.1) supplementary to the special report, and the Committee's report dated 19 December (S/1129/Add.1 and Corr.1). These reports cover the more important events in Indonesia leading to the outbreak of hostilities between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia on 19 December 1948.

2. Despite frequent requests, the Netherlands authorities have not yet provided the United States representative or the deputy Australian representative, who are in Batavia, with any information regarding the welfare of the members of the Committee and their staffs, and of the United Nations Secretariat who were in Kaliurang on 19 December 1948; nor have the Netherlands authorities provided means of communication between the two groups. The United States representative (*garbled*) the deputy Australian representative are, therefore, once more constrained to forward this report on behalf of the Committee without referring to the members who are still in Kaliurang.

3. On the evening of 20 December 1948, the Acting Chairman of the Netherlands delegation handed to the United States representative on the Committee a reply, dated 20 December 1948 (S/1133), to the latter's letter of 17 December 1948 (*vide* supplementary report of 18 December). This reply is attached as Appendix I.¹

4. Further expressions of the Netherlands viewpoint are contained in the following documents:

(a) Radio speech made by the High Representative of the Crown on the morning of 19 December 1948, a copy of which was handed to the United States representative on the same day (appendix II).

(b) An order of the day, dated 18 December 1948, issued by the Commander-in-Chief of the Netherlands forces in Indonesia (appendix III).

5. The Committee draws the attention of the Security Council to the following points which emerge from the foregoing and from the Committee's previous reports:

(a) In their repudiation of the *Renville* Truce Agreement, the Netherlands Government did not

Rapport, en date du 21 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices sur la question indonésienne au Conseil de sécurité en réponse à la demande du Conseil en date du 20 décembre 1948

[Texte original en anglais]

21 décembre 1948

1. En réponse à votre télégramme en date du 20 décembre 1948, la Commission de bons offices se permet tout d'abord d'appeler l'attention des membres du Conseil de sécurité sur son rapport spécial du 12 décembre 1948 (S/1117), le rapport en date du 18 décembre (S/1129 et Corr.1) complétant le rapport spécial, et son rapport en date du 19 décembre (S/1129/Add.1 et Corr.1). Ces rapports relatent les principaux événements, survenus en Indonésie, qui ont conduit à l'ouverture des hostilités, le 19 décembre 1948 entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Indonésie.

2. En dépit de requêtes répétées, les autorités néerlandaises n'ont encore fourni, ni au représentant des Etats-Unis ni au suppléant du représentant de l'Australie, présents à Batavia, aucun renseignement sur le sort des membres et du personnel de la Commission ou sur celui du personnel du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies qui se trouvaient à Kaliurang le 19 décembre 1948. Les autorités néerlandaises n'ont pas davantage assuré à ces deux groupes le moyen de communiquer entre eux. Le représentant des Etats-Unis [*passage brouillé*] le suppléant du représentant de l'Australie se voient donc une fois de plus obligés d'expédier ce rapport au nom de la Commission sans en référer à ceux de ses membres qui sont encore à Kaliurang.

3. Dans la soirée du 20 décembre 1948, le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas a remis au représentant des Etats-Unis à la Commission une réponse, en date du 20 décembre 1948 (S/1133), à la lettre de ce dernier en date du 17 décembre 1948 (voir le rapport complémentaire du 18 décembre). Cette réponse est jointe au présent rapport (annexe I)¹.

4. On trouvera d'autres exposés du point de vue néerlandais dans les documents suivants:

a) Message radiodiffusé du Haut Représentant de la Couronne, le 19 décembre 1948 au matin, dont une copie a été remise le même jour au représentant des Etats-Unis (annexe II).

b) Ordre du jour du 18 décembre 1948 émanant du Commandant en chef des forces néerlandaises en Indonésie (annexe III).

5. La Commission attire l'attention du Conseil de sécurité sur les points suivants qui se dégagent de ce qui précède ainsi que des rapports précédents de la Commission:

a) La dénonciation par le Gouvernement des Pays-Bas de l'Accord de trêve du *Renville* n'est

¹ The text of the letter dated 20 December 1948, which was appendix I of the mimeographed document, has been reproduced in this volume as part of document S/1133.

¹ Le texte de la lettre en date du 20 décembre 1948, qui constituait l'annexe I du document mimeographié, fait partie, dans le présent volume, du document S/1133.

comply with the provisions of article 10 of that Agreement.

(b) The Committee is not aware of any circumstances connected with the concentration of Republican forces or the manoeuvres of the Republican Army which should have given rise to apprehensions and alarm, leading to precipitate action on the part of the Netherlands.

(c) The tone of the Netherlands letter of 17 December 1948 to the United States representative (*vide* supplementary report of 18 December 1948) and the requirement of a reply within a time limit which was impossible of fulfilment give to this letter some features of an ultimatum.

(d) Military operations of the nature carried out by the Netherlands forces must have involved considerable planning, and it is difficult for the Committee not to conclude that plans for such operations were in progress during the exchange of correspondence referred to in the Committee's special report of 12 December 1948 and the supplementary report thereto of 18 December 1948, and at the time the Netherlands authorities facilitated the transfer of the Committee's headquarters to Kaliurang.

(e) Not only have the possibilities of negotiations under the auspices of the Committee not been exhausted, but they have not been adequately explored. There have been no negotiations under the auspices of the Committee since 23 July 1948. The recent direct talks cannot be regarded as negotiations, as they took the form of Netherlands demands for the complete surrender of the Republic to the Netherlands position on all important issues.

(f) In commencing military operations on 19 December 1948, the Netherlands Government acted in violation of its obligations under the *Renville* Truce Agreement.

6. Upon receipt of your telegram, the Committee addressed a letter to the Acting Chairman of the Netherlands delegation asking for "all relevant information regarding the military operations as well as the circumstances leading to the outbreak of hostilities, their nature and causes". The following details of the military situation are drawn from the official releases furnished by the Netherlands delegation in reply to this letter:

(a) At 6.45 a.m. on 19 December 1948, Dutch parachute troops landed near Jogjakarta and captured the airfield at Maguwo. Airborne troops were then brought in and an advance made on Jogjakarta, resulting in the capture of the city early that afternoon. All important Republican leaders, including the President and the Vice-President and members of the Cabinet and the Commander-in-Chief of the Army, are in Dutch hands.

(b) On 19 December 1948, Dutch troops crossed the *status quo* line at Gombong (central Java) and reached Karanganjer later the same day.

(c) In an advance following a landing on the north coast of Central Java, Netherlands troops have reached Tjepoe.

pas conforme aux dispositions de l'article 10 dudit Accord.

b) La Commission n'a pas connaissance de circonstances relatives à la concentration de troupes républicaines ou aux manœuvres de l'armée républicaine, de nature à faire naître des inquiétudes et des craintes et à provoquer, de la part des Pays-Bas, une action précipitée.

c) Le ton de la lettre adressée par les Pays-Bas, le 17 décembre 1948, au représentant des Etats-Unis (voir le rapport complémentaire du 18 décembre 1948) et le fait qu'elle contenait une demande de réponse dans un délai qu'il était impossible d'observer, apparente cette lettre, par certains traits, à un ultimatum.

d) Les opérations militaires engagées par les troupes néerlandaises ont dû, en raison de leur nature, nécessiter des préparatifs considérables et il est difficile à la Commission de ne pas conclure que la préparation de ces opérations était déjà en cours au moment où s'échangeait la correspondance dont il est question dans le rapport spécial de la Commission en date du 12 décembre 1948 et dans le rapport complémentaire du 18 décembre 1948, ainsi qu'au moment où les autorités néerlandaises ont facilité le transfert à Kaliurang du siège de la Commission.

e) Non seulement les possibilités de négociations sous les auspices de la Commission n'ont pas été épuisées, mais elles n'ont même pas été examinées sérieusement. Il n'y a pas eu de négociations sous les auspices de la Commission depuis le 23 juillet 1948. Les conversations directes qui ont eu lieu récemment ne peuvent être considérées comme des négociations puisque les Pays-Bas exigeaient de la République qu'elle se range, à discrétion, à leur point de vue sur toutes les questions importantes.

f) En déclenchant les opérations militaires, le 19 décembre 1948, le Gouvernement des Pays-Bas a agi en violation des obligations qui découlent pour lui de l'Accord de trêve du *Renville*.

6. Au reçu de votre télégramme, la Commission a adressé au Président par intermédiaire de la délégation des Pays-Bas une lettre lui demandant "tous les renseignements utiles sur les opérations militaires et sur les circonstances qui ont amené l'ouverture des hostilités, leur nature et leurs causes". Les détails ci-après, concernant la situation militaire, ont été extraits de communiqués officiels fournis par la délégation des Pays-Bas en réponse à cette lettre:

a) Le 19 décembre 1948 à 6 h. 45, des troupes néerlandaises parachutées ont atterri près de Djokjakarta et se sont emparées de l'aérodrome de Maguwo. Des troupes aéroportées sont alors intervenues et, progressant en direction de Djokjakarta, sont parvenues à prendre la ville au début de l'après-midi du même jour. Tous les dirigeants républicains importants, y compris le Président, le Vice-Président, les membres du cabinet ministériel et le commandant en chef, sont aux mains des Néerlandais.

b) Le 19 décembre 1948, les troupes néerlandaises ont franchi la ligne du *statu quo* à Gombong (centre de Java) et atteint Karanganjer quelques heures plus tard dans la même journée.

c) Au cours d'une progression faisant suite à un débarquement effectué sur la côte nord du centre de Java, les troupes néerlandaises ont atteint Tjepoe.

(d) Dutch troops have occupied Toeren, Bojolali, Pati, Toeban and Poerworedjo in Central Java.

(e) In East Sumatra, Dutch troops have entered the Asahan area; in Central Sumatra, Dutch troops have crossed the *status quo* line in several places. Solok, twenty-five kilometres south of Lake Singkarak, has been occupied by Dutch troops.

7. In the absence of communication with Republican territory since the United States representative and the deputy Australian representative left Kaliurang on 18 December 1948, it has not been possible for them to obtain an authoritative Republican version of developments.

8. Following the outbreak of hostilities, curfew has been imposed in Batavia from midnight till dawn. Press correspondents are subject to strict political and military censorship and their despatches on the military situation are restricted to reproduction of official Netherlands bulletins.

9. Following the outbreak of hostilities, the Premiers and Cabinets of the States of East Indonesia and Pasundan in Netherlands-controlled territory have tendered their resignations.

10. With one exception, all Republican officials in Batavia, including the Secretary-General of the Republican delegation, have been placed under arrest. The office of the Republican delegation is under military guard and the Secretary-General's papers, including those relating to the work of his delegation with the Committee of Good Offices, have been seized. There have also been arrests of Republican sympathizers in Batavia.

(Signed) H. M. COCHRAN

Representative of the United States of America

T. W. CUTTS

Deputy representative of Australia

APPENDIX II¹

Radio Speech Delivered by the High Representative of the Kingdom

Listeners, today is the first time that I, as High Representative of the Kingdom, address all of you, who (*garbled*) living and working here in Indonesia, and I regret the fact that my words have to be serious.

A few weeks ago I took up office with the intention of making, entirely in accordance with the commission I had been given, and within the shortest possible time, preparations for the introduction of a new government system for Indonesia, based on consultations so successfully held with the representatives of the member States.

By introducing the office of High Representative of the Kingdom, the Netherlands Government wished to put an end to old forms and relative authority, thus starting a new phase, a phase of transition to the ultimate common aim: the

d) Les troupes néerlandaises ont occupé Toeren, Bojolali, Pati, Toeban et Poerworedjo, au centre de Java.

e) A l'est de Sumatra, les troupes néerlandaises ont pénétré dans la région d'Asahan; au centre de l'île, elles ont franchi la ligne du *statu quo* en différents points. Solok, à vingt-cinq kilomètres au sud du lac Singkarak, a été occupé par les troupes néerlandaises.

7. En raison de l'impossibilité où se trouvent le représentant des Etats-Unis et le suppléant du représentant de l'Australie de communiquer avec le territoire républicain depuis qu'ils ont quitté Kaliurang, le 18 décembre 1948, il ne leur a pas été possible de se procurer une version républicaine autorisée des événements.

8. Depuis l'ouverture des hostilités, le couvre-feu est entré en vigueur à Batavia de minuit à l'aube. Les correspondants de presse sont soumis à une stricte censure politique et militaire et les dépêches qu'ils envoient sur la situation militaire doivent se borner à reproduire les communiqués officiels néerlandais.

9. A la suite de l'ouverture des hostilités, les premiers ministres et les membres des cabinets des Etats d'Indonésie orientale et de Pasundan, qui font partie des territoires que contrôlent les Pays-Bas, ont donné leur démission.

10. A une exception près, tous les fonctionnaires républicains de Batavia, y compris le Secrétaire général de la délégation républicaine, ont été arrêtés. Les bureaux de la délégation républicaine sont gardés militairement et les documents du Secrétaire général, y compris ceux qui concernent les rapports de sa délégation avec la Commission de bons offices, ont été saisis. Des sympathisants républicains de Batavia ont également été arrêtés.

(Signé) : H. M. COCHRAN

Représentant des Etats-Unis d'Amérique

T. W. CUTTS

Suppléant du représentant de l'Australie

ANNEXE II¹

Discours radiodiffusé du Haut Représentant du Royaume

Chers auditeurs, c'est aujourd'hui la première fois que je m'adresse à vous en tant que Haut Représentant du Royaume, à vous qui [*passage brouillé*] vivez et travaillez ici en Indonésie et, à mon grand regret, mes paroles devront être graves.

Il y a quelques semaines, je suis entré en fonctions avec l'intention de procéder, en pleine conformité avec la mission qui m'a été confiée, et dans les délais les plus brefs possibles, aux travaux préparatoires à l'établissement d'un nouveau système de gouvernement pour l'Indonésie, fondé sur les consultations qui ont eu lieu avec tant de succès entre nous et les représentants des Etats Membres.

En créant le poste de Haut Représentant du Royaume, le Gouvernement néerlandais voulait mettre fin définitivement aux formes et aux relations anciennes de l'autorité et inaugurer une phase nouvelle, une phase de transition vers le

¹ The deletion of appendix I is explained in the footnote to paragraph 3 of the report.

¹ La suppression de l'annexe I est expliquée dans le renvoi au paragraphe 3 du rapport.

formation of a free and federal independent Indonesia.

The fact that a period of transition is necessary, even indispensable, will be clear to all who consider how much constructive work still has to be done in Indonesia, if the free and independent federal Indonesia is to be based upon a solid foundation and is to offer the conditions which a well-ordered constitutional State has to fulfil. The structure of the voluntary co-operation of Indonesia and the Netherlands, united with Surinam and Curaçao, in the projected Netherlands-Indonesian Union, still has to be prepared in joint consultation.

It need not be stressed that, in all these considerations, as well as in the federal consultation, there was still hope that ultimately the Republic too would be willing to take its place in the federal relation and to contribute constructively to the building up of the large total structure. For this was entirely in agreement with the conditions the Government voluntarily accepted, at first in the Linggadjati Agreement and subsequently in the Agreement concluded on board the *Renville* in the presence of the Committee of Good Offices of the Security Council.

The fact that the Netherlands Government was quite serious in trying to achieve this aim, if at all possible, has become very clear by the line of conduct it has followed during the past few weeks.

After attempts had been made for months to achieve a proper execution of the *Renville* Agreement without success, the Netherlands Government twice during the month of November sent a ministerial mission to Indonesia, thereby clearly proving that it was willing to do everything possible to reach an understanding. All in vain!

Unfortunately, it proved impossible to create the conditions for proper co-operation. The Republican Government was unwilling and, in any case, unable to do so.

For proper co-operation a number of preliminary conditions had to be fulfilled. In the first place, the condition that safety of life and property must be guaranteed to everyone in the whole of Indonesia, irrespective of race, nationality, religion or any other discrimination. This means that the following must cease immediately:—infiltration of armed gangs from Republican territory into the other member States, the numerous abductions, subversive acts, incitements to commit acts of violence, *rampok* and murder, and also the great unhappiness which has been caused and is still being caused amongst the defenceless and innocent population up-country, and the economic destruction which is still taking place day after day.

It is further clear that before joining the federal structure, the Republican Government should make a declaration stating that it is prepared to accept the consequences, and in particular has no right to claim a position which is essentially dif-

but ultime qui nous est commun : la création d'une Indonésie fédérale, libre et indépendante.

Une période de transition est nécessaire et même indispensable; c'est un fait évident pour quiconque réfléchit à tout le travail constructif qu'il reste à faire en Indonésie si l'on veut que l'Indonésie fédérale libre et indépendante soit fondée sur des bases solides et qu'elle remplisse les conditions auxquelles doit satisfaire un Etat constitutionnel bien organisé. Il faudra encore des consultations mutuelles pour mettre sur pied l'édifice de la coopération volontaire entre l'Indonésie et les Pays-Bas, unis au Surinam et à Curaçao, au sein de l'Union Pays-Bas-Indonésie que l'on envisage.

Il est inutile de souligner que dans toutes ces considérations, de même que dans les consultations avec les membres de la future Fédération, on conservait l'espoir que la République elle aussi accepterait finalement de prendre sa place dans l'organisation fédérale et d'apporter une contribution positive à la construction de ce vaste édifice. En effet, cet espoir était pleinement conforme aux conditions volontairement acceptées par le Gouvernement, d'abord dans l'Accord de Linggadjati, puis dans l'Accord conclu à bord du *Renville*, en présence de la Commission de bons offices du Conseil de sécurité.

Le Gouvernement néerlandais a très sérieusement essayé d'atteindre ce but, pour autant que la chose soit possible; c'est ce que prouve très clairement la ligne de conduite qu'il a suivie pendant ces dernières semaines.

Après avoir essayé pendant des mois d'obtenir l'exécution correcte de l'Accord du *Renville*, et cela sans succès, le Gouvernement des Pays-Bas a envoyé à deux reprises, au cours du mois de novembre, une mission ministérielle en Indonésie, prouvant ainsi clairement qu'il était prêt à faire tout son possible pour arriver à un accord. Tout cela fut vain.

Il a été malheureusement impossible de créer les conditions mêmes d'une bonne coopération. Le Gouvernement de la République a montré qu'il ne voulait pas ou, en tout cas, qu'il ne pouvait pas le faire.

Pour qu'il y eût coopération satisfaisante, il fallait remplir un certain nombre de conditions préliminaires.

La première condition, c'est que la vie et la propriété soient garanties, dans toute l'Indonésie, pour tous les habitants, quelles que soient leur race, leur nationalité, leur religion ou leur appartenance à un groupe quelconque. Ceci suppose qu'il soit mis fin immédiatement aux infiltrations de bandes armées du territoire républicain sur le territoire des autres Etats membres, aux nombreux enlèvements, à toutes les activités subversives, à tous les actes de provocation, de violence, de *rampok* (brigandage) et d'assassinat, à toute cette immense misère qui depuis deux ans est imposée et continue d'être imposée aux populations innocentes et sans défense de l'intérieur et à toutes ces destructions matérielles qui ont lieu jour après jour.

En outre, il est clair qu'avant d'entrer dans l'organisation fédérale, le Gouvernement de la République doit déclarer qu'il est prêt à accepter les conséquences qui en découlent, et notamment qu'il n'a aucunement le droit de revendiquer une

ferent from that of the other member States. The predominance of one of the member States over the others is unthinkable, as this would annul the whole principle of any federation.

The Constitutional Regulations, drawn up for the period of transition in common consultation with representatives of the Federal Government and the member States, as laid down in a Bill-Government Indonesia during the period of transition (BIO) are based on the federal principle. They determine the relations between member States, the member States and the Federal Government, and also between the latter and the High Representative of the Kingdom, whose powers and duties, political as well as military, are defined in it. By its attempts to achieve co-operation with the Jogjakarta Republic, if possible on a reasonable basis, the Netherlands Government ran the risk that the introduction of the political reforms which it, according to its explicit and repeated declarations wished to have introduced as from 1 January 1949, would be seriously delayed. It preferred this risk, however, to the possibility that the Republic, as the result of continued misunderstanding, might not participate from the outset in federal construction.

The negotiations unfortunately proved that there were active forces in the Republic which made it impossible for their Government—even if it were prepared to do so—to fulfil the fundamental conditions I have just described.

The army and the many armed groups operating, either independently or in co-operation with the army, occupy a predominantly strong and uncontrollable position in the Republic.

To what excesses this leads, the population of Tapanuli in Sumatra could relate, if they dared to speak freely about the struggle between the various armed groups which has been going on for more than a year with varying success at the expense of the population.

It is a universally heard complaint of the Republican Government itself that, in spite of all prohibitions, armed groups in Sumatra continue unlawfully to appropriate the products of estates and import- and export-duties; the workmen and peasants in several areas thus suffering the most severe poverty and misery.

The most recent negotiations have once more and only too clearly shown to what an impossible situation all this has led, e.g. by the fact that leading figures of the Republican Government admitted their powerlessness with regard to the army and gangs of terrorists, and that it proved impossible to create proper relations and to re-organize the situation in this respect.

If the Government of the Republic has to give way to the superior power of the troops, which it has repeatedly qualified as "gangs without a sense of responsibility", the Netherlands Government cannot be expected to co-operate in putting the other member States at the mercy of that same Republican Army. And this is what the Republic expects from the Netherlands and from all non-Republican territories, by demanding that the TNI and other Republican fighting organizations

position differing, in its essence, from that of the other member States. The predominance of one of the member States over the others is inconceivable, for it would destroy the principle of any federation.

The constitutional regulation for the period of transition which has been elaborated in the course of consultations with the representatives of the Federal Government and the member States and which figures in the Bill on the Government of Indonesia during the period of transition (BIO) is based on the federal principle. It defines the relations between the member States, on the one hand, and the Federal Government, on the other, and also between the latter and the High Representative of the Kingdom, whose powers and duties, political as well as military, are defined in it. By its attempts to achieve co-operation with the Jogjakarta Republic, if possible on a reasonable basis, the Netherlands Government ran the risk that the introduction of the political reforms which it, according to its explicit and repeated declarations wished to have introduced as from 1 January 1949, would be seriously delayed. It preferred this risk, however, to the possibility that the Republic, as the result of continued misunderstanding, might not participate from the outset in federal construction.

The negotiations unfortunately proved that there were active forces in the Republic which made it impossible for their Government—even if it were prepared to do so—to fulfil the fundamental conditions I have just described.

The army and the many armed groups operating, either independently or in co-operation with the army, occupy a predominantly strong and uncontrollable position in the Republic.

To what excesses this leads, the population of Tapanuli in Sumatra could relate, if they dared to speak freely about the struggle between the various armed groups which has been going on for more than a year with varying success at the expense of the population.

It is a universally heard complaint of the Republican Government itself that, in spite of all prohibitions, armed groups in Sumatra continue unlawfully to appropriate the products of estates and import- and export-duties; the workmen and peasants in several areas thus suffering the most severe poverty and misery.

The most recent negotiations have once more and only too clearly shown to what an impossible situation all this has led, e.g. by the fact that leading figures of the Republican Government admitted their powerlessness with regard to the army and gangs of terrorists, and that it proved impossible to create proper relations and to re-organize the situation in this respect.

If the Government of the Republic has to give way to the superior power of the troops, which it has repeatedly qualified as "gangs without a sense of responsibility", the Netherlands Government cannot be expected to co-operate in putting the other member States at the mercy of that same Republican Army. And this is what the Republic expects from the Netherlands and from all non-Republican territories, by demanding that the TNI and other Republican fighting organizations

be maintained and that Netherlands troops be gradually withdrawn.

The Netherlands Government cannot accept such a situation, first of all, in view of the responsibility it bears and which has been imposed upon it by Indonesian history; secondly, because it would be in open conflict with the principles of the Atlantic Charter, which wishes to guarantee to all nations a life "free from fear and free from want", and thirdly, because Article 73 of the Charter of the United Nations imposes upon the Netherlands as a Member the sacred duty of promoting the well-being of the inhabitants of these territories.

On account of this responsibility, the Netherlands Government must request that in the whole of Indonesia the following conditions be fulfilled:

There must be law and order in the entire territory, first of all in the interest of the population, but also in the well-understood interest of the whole world. There must be safety for the simple peasant in remote places and for workmen and intellectual workers in villages and towns; there must be safety for all who live in these regions, Indonesians, Netherlands or foreigners, so that everyone can in his or her place contribute to the reconstruction of this country for the good of every individual. It must be possible to work energetically for the cultural and spiritual development of the entire population.

Indonesia must be a regulated State, where justice prevails and not the force of arms in the hands of groups which have seized it unlawfully. Indonesia must be a country where the fruits of the soil can be gathered lawfully in peace by the entire population, so that products once more can flow abundantly to the world markets which need them so badly. Not unless these fundamental conditions are fulfilled can the Netherlands redeem their promise with regard to rendering the Indonesian peoples independent, as was so clearly formulated by Queen Wilhelmina on 7 December 1942, in the words I once more recall to memory here:

"I know that no political unity and solidarity can lastingly exist, if they are not based on the voluntary acceptance and loyalty of the great majority of the citizens. I know that the Netherlands feel more deeply than ever their responsibility for a strong growth of the overseas territories and that the Indonesians find in the slowly developed co-operation the best guarantee for the restoration of their peace and happiness."

The Netherlands wish to live up to these royal words, in the knowledge that only a government which is loyal to its word can be respected by others and by itself.

Fulfilment of this promise can never take place as long as in any part of Indonesia terrorism is practised by armed groups on a defenceless population, as long as murder and pillage are committed in an evergrowing degree, under the eyes of a Republican Government which is incapable of resisting because it is dependent upon the said armed groups.

organisations républicaines de combat et le retrait progressif des troupes néerlandaises.

Le Gouvernement néerlandais ne peut accepter une pareille situation, tout d'abord en raison de la responsabilité qui est la sienne et qui lui a été imposée par l'évolution historique de l'Indonésie; ensuite, parce qu'il se trouverait ainsi en flagrant conflit avec les principes de la Charte de l'Atlantique, qui se propose de garantir à toutes les nations une existence "libérée de la peur et affranchie du besoin" et, en dernier lieu, parce que l'Article 75 de la Charte des Nations Unies impose aux Pays-Bas, en tant que Membre responsable de l'administration, l'obligation sacrée de favoriser la prospérité des habitants de ces territoires.

C'est en vertu de ces responsabilités que le Gouvernement des Pays-Bas doit exiger que, dans toute l'Indonésie, les conditions suivantes se trouvent remplies:

L'ordre et la légalité doivent régner dans tout le territoire, tout d'abord dans l'intérêt de la population, mais aussi dans l'intérêt bien compris du monde entier; le simple paysan des villages éloignés, les ouvriers et les travailleurs intellectuels des villages et des villes doivent vivre en sûreté; la sécurité doit exister pour tous, pour chacun des habitants du pays, qu'il soit indonésien, néerlandais ou étranger, de façon que chacun puisse, dans son état, travailler à la reconstruction du pays; chaque individu doit pouvoir travailler énergiquement au progrès culturel et spirituel de la population entière.

L'Indonésie doit être un Etat bien policé où règne la justice et non la force que donnent les armes aux groupes qui s'en sont emparés au mépris des lois; l'Indonésie doit être un pays où la population entière puisse récolter en paix les fruits de la terre, dans le cadre des lois, afin que ces produits puissent de nouveau alimenter les marchés mondiaux qui en ont un si grand besoin. C'est seulement lorsque ces conditions fondamentales seront remplies que les Pays-Bas pourront tenir leur promesse et accorder l'indépendance aux peuples d'Indonésie, ainsi que l'a clairement déclaré la Reine Wilhelmine le 7 décembre 1942, en des termes que j'aimerais vous rappeler ici:

"Je sais qu'il ne peut exister aucune unité, aucune solidarité politique durable, qui ne soient basées sur l'acceptation volontaire et la fidélité de la grande majorité des citoyens. Je sais que les Pays-Bas sont plus profondément convaincus que jamais de l'obligation qui leur incombe d'assurer un vigoureux développement des territoires d'outre-mer, et que les Indonésiens voient dans la coopération qui s'est lentement établie la meilleure garantie de leur retour à la paix et au bonheur."

Les citoyens des Pays-Bas veulent se conformer à ces paroles de leur Reine sachant que seul un gouvernement qui garde sa parole peut obtenir le respect d'autrui et de lui-même.

Cette promesse ne pourra être remplie aussi longtemps que, dans une partie quelconque de l'Indonésie, des groupes armés soumettront une population sans défense à des actes de terrorisme qui crient vengeance au Ciel, aussi longtemps que le meurtre et le pillage se multiplieront sous les yeux d'un Gouvernement républicain incapable d'y résister, parce qu'il est lui-même sous la dépendance de ces mêmes groupes armés.

The Netherlands can no longer suffer such a situation to continue. Therefore the Netherlands Government, fully conscious of its duty, has decided, since no peaceful solution has proved possible, and all endeavours to this end have failed, nevertheless, to create for the territories which so far are not under its control, the necessary conditions for the realization of the aim in view, in the interest of the whole of Indonesia and also in the interest of the whole world. It has therefore formally denounced the truce, which, for that matter, the Republican Government has failed to observe for months, as their activities have shown.

The recovery of this sick country cannot begin properly until the Republican territory has been purged from the terrorizing powers. This purge will be carried out consistently and thoroughly. With all police and military means available we shall restlessly pursue the gangs of terrorists, and we shall no longer suffer them to carry on their practices either in the territories already under our control or in the territories we are now going to liberate.

I address you, members of the fighting forces, at sea, on land and in the air. The task entrusted to you is a heavy one, but I am convinced that you will fulfil it to the end, in a brave, determined and worthy way. You do not advance in order to occupy enemy territory, but to bring justice and security, where lawlessness ruled before. Show by your deeds that no one, whoever he may be, has anything to fear from you, if he fulfils his peaceful task. Give by your behaviour the living proof that you have not come to curtail the desire for freedom, but only to ensure that freedom is accompanied by justice, to see to it that it will not remain an empty slogan, but become a living reality.

I appeal to all of you, listeners, to give your assistance in seeing that the purge, which unfortunately has proved necessary, takes place as quickly as possible, in order that unavoidable grief may be restricted to the minimum and that peace may be speedily restored to the whole of Indonesia. I am thinking not only of you who, in the federal territories, during the years gone by have contributed by your work and your devotion, each of you in your own way, to the building up of the new Indonesia. I am convinced that you too, in the days to come, will continue to do your duty, convinced that in doing so you will in the best way contribute to the freedom and the prosperity of this country.

I am, however, also thinking of you who, in the Republican territory, have not been able to make a constructive contribution to the future of your country, because your enthusiasm and your idealism have been unable to conquer the obstructing powers of those eager for power—lawless, incompetent and selfish. I also make an appeal to you. Now you will be given the opportunity to convert your ideal into reality, to co-operate, together with all those of good-will and who have the real salvation of country and people in view, in the future of Indonesia.

Les Pays-Bas ne peuvent plus supporter qu'une telle situation se prolonge. Le Gouvernement néerlandais, pleinement conscient de son devoir a donc décidé, puisque aucune solution pacifique n'a paru possible et que toutes les tentatives faites dans ce sens ont échoué, de créer pour les territoires qui échappaient jusqu'ici à son autorité, les conditions nécessaires à la réalisation du programme qu'il se propose dans l'intérêt de toute l'Indonésie comme dans l'intérêt du monde entier. En conséquence il a dénoncé formellement la trêve que d'ailleurs le Gouvernement républicain a cessé d'observer depuis des mois, comme le prouvent ses agissements.

La convalescence de ce pays malade ne peut vraiment commencer avant que le territoire républicain ait été délivré des forces terroristes. Cette épuration se poursuivra de façon constante et méthodique. Avec toutes les forces de police et toutes les forces armées dont nous disposons, nous poursuivrons sans relâche les bandes de terroristes et nous ne leur permettrons pas plus longtemps de continuer leurs agissements, ni dans les territoires qui sont déjà placés sous notre autorité, ni dans ceux que nous allons libérer.

Je m'adresse à vous, membres des unités combattantes de la marine, des armées de terre et de l'aviation. La tâche qui vous est confiée est lourde, mais je suis convaincu que vous vous en acquitterez jusqu'au bout avec bravoure, avec décision, avec valeur. Vous n'avancez pas pour occuper un territoire ennemi, mais afin d'apporter la justice et la sécurité là où régnait auparavant l'illégalité. Montrez par vos actions que nul homme, quel qu'il soit, n'a de raison de vous craindre s'il se consacre à des tâches pacifiques. Que votre conduite soit la preuve éclatante que vous n'êtes pas venus pour étouffer les aspirations vers la liberté mais seulement pour faire en sorte que cette liberté s'accompagne de justice et pour veiller à ce qu'elle ne soit pas un vain mot, mais une réalité vivante.

Je fais appel à vous tous, chers auditeurs, et je vous demande de nous aider à réaliser aussi rapidement que possible l'épuration qui est malheureusement devenue nécessaire, afin que les souffrances inévitables soient réduites au minimum et que la paix soit bientôt rétablie dans toute l'Indonésie. Je ne pense pas seulement à vous tous qui, dans les territoires fédéraux, avez, dans le passé, contribué par votre travail et votre dévouement, chacun selon vos aptitudes, à la création d'une Indonésie nouvelle. Je suis convaincu que, dans les années à venir, vous continuerez également à faire votre devoir, persuadés qu'en le faisant vous travaillerez de votre mieux à la liberté et à la prospérité de ce pays.

Je pense aussi à vous qui, dans le territoire qui fut jusqu'ici républicain, n'avez pas été en mesure de travailler de façon constructive pour l'avenir de votre pays, parce que votre enthousiasme et votre idéalisme n'ont pu venir à bout de l'obstacle que leur opposaient ces hommes avides de pouvoir, sans respect pour la loi, incompetents et égoïstes. C'est à vous aussi que je fais appel; l'occasion vous sera maintenant offerte de réaliser votre idéal et de travailler avec tous les hommes de bonne volonté, tous ceux qui ont un réel souci du salut du pays et de son peuple, pour un avenir meilleur en Indonésie.

Let us all together put our hands to the plough to give this country not only freedom, but also peace, to establish not only independence but also the reign of justice.

Then the free and sovereign United States of Indonesia will, after sorrow and confusion, enter a beautiful future. Then everyone in this country, citizen or foreigner, can live happily. Then free Indonesia will take its place side by side with the Netherlands, and will as a full member enter the community of the nations, and the *Negara Indonesia Serikat, Merdeka Dan Berdaulat*, will no longer be an idle slogan, but a reality. May God grant this!

APPENDIX III

Order-of-the-Day issued by the Commander-in-Chief of the Netherlands Army

Batavia, 18 December 1948

The Government has been compelled to take action in accordance with the sovereign rights and duties which it still exercises over Indonesia.

As our patience has been exhausted by endless negotiations and no other way is left open, you will take the measures called for in the circumstances.

In completing your task I appeal to you to act energetically, but above all to demonstrate your human qualities.

Be conscious that you are not so much soldiers as the bearers of right and security to a population which has suffered too long under terrorism and oppression. Relieve its distress, do not make it worse. Keep from all actions that would not stand the test of the severest criticism. Be determined, but at the same time humane and respect private property. I put all my confidence in your deportment. May God lead you and protect you during the coming days!

S. H. SPOOR
*Lieutenant-General
Commander-in-Chief of the Army*

Tous ensemble mettons-nous à l'œuvre pour donner à ce pays, non seulement la liberté, mais aussi la paix, pour y faire établir non seulement l'indépendance mais aussi le régime de la justice.

Alors, libres et souverains, les Etats-Unis d'Indonésie, après tant de deuils et de désordres s'avanceront vers un avenir magnifique. Alors, tous les habitants du pays, citoyens et étrangers pourront y vivre heureux. Alors, l'Indonésie libre prendra sa place aux côtés des Pays-Bas, elle entrera comme membre de plein droit dans la famille des nations et le mot d'ordre *Negara Indonesia Serikat, Merdeka Dan Berdaulat*, ne sera plus vide de sens mais une réalité vivante. Dieu veuille l'accorder.

ANNEXE III

Ordre du jour émanant du Commandant en chef de l'armée des Pays-Bas

Batavia, 18 décembre 1948

Le Gouvernement a été contraint de prendre des mesures conformément aux droits et aux devoirs souverains qu'il exerce encore en Indonésie.

Ces négociations interminables ayant épuisé notre patience et aucune autre issue ne nous restant, il vous appartient de prendre les mesures qu'exigent les circonstances.

Pendant que vous accomplirez votre tâche, je vous demande d'agir énergiquement, mais par dessus tout de faire preuve en même temps de vos qualités humaines.

N'oubliez pas que, plutôt que des soldats, vous êtes ceux qui apportez la légalité et la sécurité à une population qui trop longtemps a souffert de la terreur et de l'oppression. Soulagez ses peines, n'augmentez pas sa misère. Gardez-vous de toute action qui risquerait de ne pas trouver grâce aux yeux d'un critique impitoyable. Soyez fermes, mais soyez en même temps humains et respectez la propriété privée. Je mets toute ma confiance en vous. Dieu vous guide et vous protège dans les jours à venir!

S. H. SPOOR
*Lieutenant général
Commandant en chef de l'armée*

DOCUMENT S/1142

Colombia, Syria, United States of America: draft resolution on the Indonesian question submitted at the 389th meeting of the Security Council, 22 December 1948

[Original text: English]

22 December 1948

The Security Council,

Noting with concern the resumption of hostilities in Indonesia, and

Having taken note of the reports of the Committee of Good Offices

Considers such resumption of hostilities to be in conflict with the resolution adopted by the Security Council at its 171st meeting of 1 August 1947 [S/459];

Colombie, Syrie et Etats-Unis d'Amérique: projet de résolution présenté à la 389ème séance du Conseil de sécurité, le 22 décembre 1948

[Texte original en anglais]

22 décembre 1948

Le Conseil de sécurité,

Constatant avec inquiétude la reprise des hostilités en Indonésie,

Ayant pris acte des rapports de la Commission de bons offices,

Considérant que la reprise des hostilités est contraire à la résolution adoptée par le Conseil à sa 171ème séance, tenue le 1er août 1947 [S/459],

Calls upon the parties

(a) To cease hostilities forthwith; and

(b) Immediately to withdraw their armed forces to their respective sides of the demilitarized zones established under the Truce Agreement of 17 January 1948;

Instructs the Committee of Good Offices to report to the Security Council fully and urgently by telegraph on the events which have transpired in Indonesia since 12 December 1948, assessing the responsibility for the outbreak of hostilities.

Invite les parties :

a) A cesser les hostilités sur-le-champ;

b) A retirer immédiatement leurs forces armées, chacune de son côté, en deçà des zones démilitarisées établies aux termes de l'Accord de trêve du 17 janvier 1948;

Donne des instructions à la Commission de bons offices d'adresser d'urgence au Conseil de sécurité, par télégramme, un rapport détaillé sur les événements survenus en Indonésie depuis le 12 décembre 1948, en établissant qui est responsable de la reprise des hostilités.

DOCUMENT S/1144

Report dated 22 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question

[Original text: English]

22 December 1948

1. At approximately 0640 Batavia time, on Sunday 19 December 1948, the members of the Committee of Good Offices were awakened by the sound of explosions from the direction of Maguwo airport, Jogjakarta. Present at Kaliurang, the headquarters of the Committee at the time, were the Australian representative, the Belgian representative and the deputy of the United States representative. After the Committee had made a survey of the situation, it held a special meeting at 0845 Batavia time, and directed that the following telegram be transmitted to the United States representative, who had gone to Batavia the day before with the deputy of the Australian representative:

"Most immediate. Cochran, Hotel des Indes, Batavia and care United States Consul General Batavia. Committee requests the following message be transmitted to the Security Council earliest. '6 a.m. today Dutch began large-scale bombing of Maguwo airport Jogjakarta Republican capital. Hatta reports bombing of parts of Jogjakarta itself and the dropping of paratroopers. Committee calls for immediate meeting of Security Council for appropriate action.' Committee authorizes Cochran and Cutts to supplement this message as they see fit and take other appropriate urgent action in Batavia on behalf of the Committee if communications with Committee impracticable. Have authorized special release to Press of Committee's supplementary report of 18 December 1948. Urge maintenance of communications between Batavia and Jogjakarta. Confirm receipt."

2. Every effort was made to have this telegram transmitted to Batavia. When the Batavia radio failed to answer, a general call was sent out to all stations, including ships at sea; a further attempt to have the message broadcast by the Jogjakarta radio failed. Later efforts were made to transmit the message during that day, and on 20 and 21 December after the arrival of Netherlands forces. These efforts failed.

Rapport, en date du 22 décembre 1948, de la Commission de bons offices pour la question indonésienne

[Texte original en anglais]

22 décembre 1948

1. Le dimanche 19 décembre 1948, vers 6 h. 40, heure de Batavia, les membres de la Commission de bons offices furent réveillés par le bruit d'explosions venant de la direction de l'aérodrome de Maguwo, à Djokjakarta. Il y avait à Kaliurang, qui était alors le siège de la Commission, le représentant de l'Australie, le représentant de la Belgique et le suppléant du représentant des Etats-Unis. Après avoir examiné la situation, la Commission a tenu une séance spéciale à 8 h. 45, heure de Batavia, et a décidé d'adresser le télégramme suivant au représentant des Etats-Unis, qui s'était rendu la veille à Batavia avec le suppléant du représentant de l'Australie:

"Très urgent. Cochran, Hôtel des Indes, Batavia, aux bons soins du Consul général des Etats-Unis à Batavia. La Commission vous prie de faire parvenir le télégramme suivant aussitôt que possible au Conseil de sécurité: "Ce matin, à 6 heures, les Néerlandais ont commencé à bombarder en grand l'aérodrome de Maguwo à Djokjakarta, capitale de la République. M. Hatta annonce que certaines parties de Djokjakarta elle-même ont été bombardées et que des parachutistes ont été lâchés. La Commission demande que le Conseil de sécurité se réunisse immédiatement pour prendre les mesures nécessaires." La Commission autorise MM. Cochran et Cutts à compléter ce message s'ils le jugent bon et à prendre à Batavia, au nom de la Commission, les mesures d'urgence qui conviennent au cas où il leur serait impossible de communiquer avec la Commission. Avons autorisé la publication d'un communiqué spécial à la presse, contenant le rapport complémentaire de la Commission en date du 18 décembre 1948. Insistons pour que les communications entre Batavia et Djokjakarta soient maintenues. Prière d'accuser réception."

2. Tous les efforts ont été faits pour que ce télégramme fût transmis à Batavia. La radio de Batavia ne répondant pas, un appel général a été lancé à toutes les stations, ainsi qu'aux navires en mer; une nouvelle tentative pour faire radiodiffuser le message par la station de Djokjakarta a échoué. Plus tard dans la journée, et à nouveau les 20 et 21 décembre, après l'arrivée des forces néerlandaises, on a essayé d'obtenir la transmission du message. Tous ces efforts sont demeurés sans résultat.

3. Late in the afternoon of 19 December, the delegations and the secretariat, at the direction of Republican military officials, rearranged and consolidated their residence, in order to be in a concentrated area which could more readily be protected.

4. During the night of 20-21 December, the Republican garrison withdrew. The members of the Republican delegation remained.

5. At 1510 Batavia time, Monday, 20 December, the Netherlands forces arrived in Kaliurang. With the exception of the servants and hotel employees, most of whom had remained to serve the delegations, the area appeared deserted. A number of shots were fired by the advancing Netherlands forces and gunfire was heard intermittently during the days that followed. There were reports of fatal shootings of civilians. The shooting of an unarmed boy by an Ambonese soldier of the Netherlands forces was personally witnessed by a member of the secretariat staff and his young daughter.

6. Effective communications between Kaliurang and Jogjakarta were not re-established through Monday and Tuesday, 20 and 21 December.

7. About 0900 hours on Wednesday, 21 December, the three delegations and the secretariat staff were removed in convoy to Jogjakarta and late in the afternoon began, in three divisions, to fly to Batavia. The Republican delegation, at last reports, remained in Kaliurang confined to restricted limits. Netherlands officers stated, however, that the Republican delegation would be shortly removed to Jogjakarta.

8. Throughout 19-20-21 December numerous explosions were heard and large columns of smoke were witnessed at many points in the valley below Kaliurang. Some twelve houses in Kaliurang were burned down before the arrival of the Netherlands forces. During the ride from Kaliurang, it was observed that most of the houses were closed and that there were few or no workers to be seen in the fields or along the road. A number of the bridges had been demolished.

9. On its return to Batavia, the Committee took note of the reports which had been sent to the Security Council by the United States representative and the deputy of the Australian representative on 19-21 December, in the four-day period during which communications between the Committee at Kaliurang, on the one hand, and Batavia and the outside world on the other, were entirely broken. It was noted that the reports made, and other actions taken, by the United States representative and the deputy of the Australian representative were fully authorized not only by the emergency situation that existed but by the express authority conferred on them to act for the Committee by the decision taken by the Committee at Kaliurang at its meeting of 19 December 1948.

3. Vers la fin de l'après-midi du 19 décembre, les délégations et le secrétariat, sur les indications des autorités militaires républicaines, se sont rapprochés et regroupés afin d'être concentrés sur un espace limité où il serait plus facile de les protéger.

4. Au cours de la nuit du 20 au 21 décembre, la garnison républicaine s'est retirée. Les membres de la délégation républicaine sont restés.

5. Le lundi 20 décembre à 15 h. 10, heure de Batavia, les forces néerlandaises sont arrivées à Kaliurang. A l'exception des domestiques et des employés de l'hôtel, dont la plupart étaient restés pour servir les délégations, la région semblait déserte. Un certain nombre de coups de feu furent tirés par les forces néerlandaises qui avançaient et, par intermittence, il y eut des tirs d'artillerie pendant les jours qui suivirent. On apprit que des civils avaient été tués par des coups de feu. Un des membres du secrétariat, accompagné de sa fille, vit lui-même un soldat ambonais appartenant aux forces néerlandaises abattre un jeune garçon qui n'était pas armé.

6. Durant les deux journées du mardi 20 et du mercredi 21 décembre, il ne fut pas possible de communiquer réellement entre Kaliurang et Djokjakarta.

7. Le mercredi 21 décembre, vers 9 heures, les trois délégations et les membres du personnel furent évacués en convoi à Djokjakarta et, tard dans l'après-midi, se rendirent à Batavia par avion en trois groupes. Aux dernières nouvelles, la délégation républicaine se trouvait toujours à Kaliurang, avec interdiction de se déplacer. Des officiers néerlandais ont déclaré cependant qu'elle serait évacuée sous peu à Djokjakarta.

8. Au cours des 19, 20 et 21 décembre, on a pu voir dans la vallée au-dessous de Kaliurang d'épaisses colonnes de fumée et entendre de nombreuses explosions. A Kaliurang, une douzaine de maisons ont brûlé avant l'arrivée des forces néerlandaises. Entre Kaliurang et Djokjakarta, les membres de la Commission ont constaté que la plupart des maisons étaient fermées et qu'il n'y avait pratiquement personne dans les champs ni le long de la route. Plusieurs ponts avaient été détruits.

9. A son arrivée à Batavia, la Commission a pris connaissance des rapports que le représentant des Etats-Unis et le suppléant du représentant de l'Australie avaient adressés au Conseil de sécurité entre le 19 et le 21 décembre, période pendant laquelle les communications entre la Commission à Kaliurang, d'une part, et Batavia et l'extérieur, d'autre part, avaient été entièrement arrêtées. Elle considéra que le représentant des Etats-Unis et le suppléant du représentant de l'Australie avaient été entièrement fondés à rédiger des rapports et à prendre les mesures qu'ils avaient jugé nécessaires, non seulement en raison de la situation critique devant laquelle ils s'étaient trouvés, mais également en raison de l'autorisation d'agir en son nom que la Commission leur avait donnée expressément à Kaliurang, à sa séance du 19 décembre 1948.

(Signed) R. HERREMANS (Belgium)
Chairman

T. K. CRITCHLEY (Australia)

H. M. COCHRAN (United States of America)

(Signé) R. HERREMANS (Belgique)
Président

T. K. CRITCHLEY (Australie)

H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)

DOCUMENT S/1146 & CORR.1

Report dated 23 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council

[Original text: English]
Batavia, 23 December 1948

1. The Committee desires to inform the Security Council that most of the Committee's military observers in Netherlands-controlled territory are in the course of complying with orders received from the Netherlands military commanders in their areas to proceed to Batavia.

2. On 19 December, the Netherlands Commander-in-Chief agreed with the Chairman of the Committee's Military Executive Board that the military observers should remain at their regularly assigned stations in Netherlands-controlled territory.

3. On 22 December the Chairman of the Committee's Military Executive Board was officially informed by a representative of the Netherlands Commander-in-Chief that the High Representative of the Crown had issued instructions that all of the Committee's military observers were to be concentrated in Batavia. The Chairman of the Military Executive Board learned the same day that orders to this effect had been issued to the Netherlands commanders in the field as early as 21 December.

4. On 22 December the United States representative made enquiries of the Acting Chairman of the Netherlands delegation regarding these instructions. On 23 December 1948, the Chairman of the Committee received the following letter, No. 3990, from the Acting Chairman of the Netherlands delegation:

"Since the Government of the Netherlands has, in accordance with article 10 of the Truce Agreement, notified the Committee of Good Offices and the Republican delegation that the Truce Agreement is to be considered as no longer binding, the task of the military assistants of the Committee, as set forth in articles 4, 5 and 5b of said agreement, has now come to an end.

"Instructions were therefore issued to all territorial commanders that they suggest all military observers to report to the Board of Senior Military Observers at Batavia as their activities have terminated.

"In this connexion, it is noted that the Chairman of the Board of Senior Military Observers was verbally informed of this step beforehand.

"With regard to suggestions that military observers should remain with the headquarters to which they were attached, I have the honour to draw your attention to the fact that the demarcation lines and demilitarized zones no longer exist and the headquarters to which the various teams of military observers were attached have become mobile. Under the present circumstances it will be clear that the Netherlands military authorities are unable to accept any responsibility

Rapport, en date du 23 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité

[Texte original en anglais]
Batavia, 23 décembre 1948

1. La Commission tient à faire connaître au Conseil de sécurité que la plupart des observateurs militaires de la Commission qui étaient stationnés dans le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas sont en train de rejoindre Batavia, conformément à l'ordre qu'ils ont reçu des commandants militaires néerlandais de leurs secteurs.

2. Le 19 décembre, le Commandant en chef des forces néerlandaises s'était déclaré d'accord avec le Président du Comité militaire exécutif de la Commission pour que les observateurs continuent à occuper les postes qui leur avaient été assignés dans le territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas.

3. Le 22 décembre, le Président du Comité militaire exécutif de la Commission a été officiellement informé par un représentant du Commandant en chef des forces néerlandaises que le Haut Représentant de la Couronne avait donné des instructions tendant à concentrer à Batavia tous les observateurs militaires de la Commission. Le Président du Comité militaire exécutif a appris le même jour que des ordres en ce sens avaient été donnés aux commandants militaires néerlandais en campagne dès le 21 décembre.

4. Le 22 décembre, le représentant des Etats-Unis a demandé au Président par intérim de la délégation néerlandaise de plus amples renseignements au sujet de ces instructions. Le 23 décembre 1948, le Président de la Commission a reçu du Président par intérim de la délégation néerlandaise la lettre suivante, portant le No 3990:

"Le Gouvernement des Pays-Bas ayant, conformément à l'article 10 de l'Accord de trêve, informé la Commission de bons offices et la délégation républicaine de ce que l'accord devait être considéré comme dénoncé, la mission des adjoints militaires de la Commission, telle que la définissaient les articles 4, 5 et 5 b) dudit accord, a pris fin.

"En conséquence, tous les commandants de territoire ont reçu pour instructions de proposer aux observateurs militaires de se rendre auprès du Comité des chefs des observateurs militaires de Batavia, leur rôle étant terminé.

"Il y a lieu de relever à cet égard que le Président du Comité des chefs des observateurs militaires avait été informé oralement de cette mesure au préalable.

"En ce qui concerne la proposition tendant à ce que les observateurs militaires demeurent auprès des états-majors auxquels ils avaient été attachés, j'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le fait que les lignes de démarcation et les zones démilitarisées n'existent plus et que les états-majors auxquels les différents groupes d'observateurs militaires étaient attachés ne sont plus fixes. Il est clair que, dans les circonstances actuelles, les autorités militaires néerlandaises ne

for military observers who move with these headquarters or by themselves in operational areas.

"In view of the above it would be sincerely appreciated if the Committee of Good Offices would request the Board of Senior Military Observers to issue orders similar to the suggestion made by the territorial commanders, to the effect that all military observers return to Batavia in order to report to the Board."

5. After reading the foregoing letter, the Chairman of the Committee's Military Executive Board reaffirmed the facts stated in paragraphs 2 and 3 above.

6. The Truce Agreement of 17 January 1948 confers certain express functions on the military observers. In addition, the resolution of the Security Council of 1 November 1947 requests that the services of military observers, mentioned first in the resolution of 25 August 1947, be made available to the Committee of Good Offices. Therefore, the Committee feels an obligation to report immediately to the Council that this action, taken by the Netherlands Military Command without reference to the Committee, will deprive the Committee and consequently the Security Council of the services of the military observers in the field.

7. Although military observers in the field are obliged to conform with the directions of the Netherlands Military Commanders in their respective areas, the Committee is not complying with the request contained in the final paragraph of the letter quoted above, but is awaiting advice from the Security Council as to the future functions of the Committee's military assistants.

(Signed) R. HERREMANS (Belgium)
Chairman

T. K. CRITCHLEY (Australia)

H. M. COCHRAN (United States of America)

peuvent accepter d'être responsables du sort d'observateurs militaires qui se déplaceraient, avec ces états-majors ou par eux-mêmes, dans une zone d'opérations.

"En raison de ce qui précède, je serais reconnaissant à la Commission de bons offices de bien vouloir charger le Comité des chefs des observateurs militaires de donner des ordres allant dans le même sens que la proposition faite par les commandants locaux, à l'effet de faire revenir tous les observateurs militaires à Batavia auprès du Comité."

5. Après avoir pris connaissance de la lettre ci-dessus, le Président du Comité exécutif militaire de la Commission a réaffirmé les faits énoncés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus.

6. L'Accord de trêve du 17 janvier 1948 assigne aux observateurs militaires certaines fonctions bien définies. De plus, la résolution du Conseil de sécurité du 1er novembre 1947 prévoit que la Commission de bons offices disposera du concours des observateurs militaires mentionnés pour la première fois dans la résolution du 25 août 1947. La Commission se voit donc contrainte de signaler immédiatement au Conseil que cette mesure, prise par le commandement militaire néerlandais sans en référer à la Commission, privera celle-ci, et le Conseil de sécurité, des services d'observateurs militaires sur les lieux d'opérations.

7. Bien que les observateurs militaires se trouvant sur les lieux d'opérations soient obligés de se conformer aux directives des commandants militaires néerlandais dans leurs zones respectives, la Commission n'a pas donné suite à la requête qui figure au dernier paragraphe de la lettre précitée, mais attend de recevoir du Conseil des instructions sur le rôle futur des adjoints militaires de la Commission.

(Signé) R. HERREMANS (Belgique)
Président

T. K. CRITCHLEY (Australie)

H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)

DOCUMENT S/1149

Canada: draft resolution on the Indonesian question submitted at the 392nd meeting of the Security Council, 24 December 1948

[Original text: English]
24 December 1948

The Security Council
Instructs the Committee of Good Offices

To submit a report at the earliest possible date, recommending to the Security Council what practicable steps the Security Council may take in view of the existing situation in Indonesia to bring about the speedy establishment of peaceful conditions there.

Canada: projet de résolution sur la question indonésienne présenté à la 392ème séance du Conseil de sécurité, le 24 décembre 1948

[Texte original en anglais]
24 décembre 1948

Le Conseil de sécurité
Donne pour instructions à la Commission de bons offices:

De soumettre aussitôt que possible un rapport recommandant au Conseil de sécurité quelles mesures susceptibles de réalisation il pourrait prendre, étant donné la situation actuelle en Indonésie, pour y rétablir rapidement des conditions pacifiques.

DOCUMENT S/1151

Letter dated 24 December 1948 from the permanent representative of Egypt to the President of the Security Council, concerning truce violations by the Jewish forces

[Original text: English]
24 December 1948

I have the honour to inform you that the Zionist forces have launched a new attack, assuming most serious proportions, against Egyptian positions in the Negeb.

El Arish and Rafah aerodromes, within Egyptian territory, were heavily bombed from the air, as were Khan Yunis and Al Faluja. Zionist naval craft shelled Egyptian coastal positions.

While Al Faluja, Deir El Balah, and Khan Yunis are also being attacked by land forces, heavy Zionist concentrations of all arms have massed all along the Egyptian positions.

I have been instructed by my Government to report this large-scale attack to the Security Council and request an urgent meeting to be held with a view to putting an end to this intolerable and rapidly deteriorating situation.

According to the information available to the Egyptian Government, the Zionists, as they have repeatedly done before, are now attempting still another *fait accompli* much more serious in proportion than anything ventured in the past.

In demanding immediate action by the Security Council, I find it incumbent upon me to invite Your Excellency's attention to the following:

(a) The records of the meetings of the Security Council in connexion with the Palestinian question, and those of its Committee appointed by the resolution of 4 November 1948, bear clear evidence of the Zionists' persistent policy of violating the truce in Palestine with a view to gaining political and military advantage in defiance of the Security Council's orders and decisions.

The same records bear, furthermore, undeniable evidence of the Zionists' refusal to implement the resolution of the Council of 4 November 1948.

(b) According to that resolution, if either party failed to withdraw those of their forces which had advanced beyond the positions held in 14 October 1948, within whatever time limit fixed by the Acting Mediator, the Committee would study as a matter of urgency and report to the Security Council on further measures to be taken under Chapter VII of the Charter.

(c) The Committee, as Your Excellency is aware, has hardly done anything beyond listening occasionally to the parties concerned, or to the Acting Mediator.

In spite of the fact that 19 November 1948 has been fixed by the Acting Mediator as the dead-

Lettre, en date du 24 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Egypte au sujet de violations de la trêve par les forces juives

[Texte original en anglais]
24 décembre 1948

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que les forces sionistes ont lancé, contre les positions égyptiennes au Negeb, une nouvelle attaque qui prend des proportions très sérieuses.

Les aérodromes d'El-Arish et de Rafah, situés en territoire égyptien, ont été soumis à un violent bombardement de même que Khan-Yunis et Al-Falouja. Des unités navales sionistes ont bombardé des positions côtières égyptiennes.

Al-Faloudja, Deir-el-Balah et Khan-Yunis sont également attaqués par des forces terrestres, cependant que les Sionistes ont concentré tout au long des positions égyptiennes d'importantes troupes de toutes armes.

Sur les instructions de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de signaler cette attaque de grandes proportions au Conseil de sécurité et de demander que le Conseil se réunisse d'urgence pour mettre fin à cette situation intolérable qui s'aggrave rapidement.

D'après les renseignements dont dispose le Gouvernement égyptien, les Sionistes, comme ils l'ont fait à maintes reprises dans le passé, tentent de créer un nouveau "fait accompli", mais sur une beaucoup plus grande échelle que précédemment.

En demandant une intervention immédiate du Conseil de sécurité, je crois devoir attirer l'attention de Votre Excellence sur les faits suivants:

a) Les comptes rendus des séances que le Conseil de sécurité a tenues au sujet de la question de Palestine, et ceux du Comité du Conseil qui a été constitué par la résolution du 4 novembre 1948, établissent clairement que les Sionistes poursuivent en Palestine une politique de violation de la trêve afin d'obtenir des avantages politiques et militaires au mépris des ordres et des décisions du Conseil de sécurité.

Les mêmes procès-verbaux, d'autre part, montrent de façon irréfutable que les Sionistes refusent de donner effet à la résolution du Conseil en date du 4 novembre 1948.

b) Aux termes de cette résolution, si l'une ou l'autre des parties ne repliait pas celles de ses forces qui ont avancé au-delà des positions tenues à la date du 14 octobre 1948, dans les délais que le Médiateur par intérim jugerait opportun de fixer, le Comité du Conseil devrait étudier, comme présentant un caractère d'urgence, les nouvelles mesures qu'il conviendrait de prendre conformément au Chapitre VII de la Charte, et faire rapport au Conseil de sécurité à ce sujet.

c) Le Comité, Votre Excellence ne l'ignore point, n'a guère fait jusqu'ici qu'entendre à l'occasion les parties intéressées ou le Médiateur par intérim.

Bien que le Médiateur par intérim ait fixé le 19 novembre 1948 comme la date limite du retrait

line for the withdrawal of troops which had advanced beyond positions held on 14 October 1948, and although it was abundantly clear that the Zionists committed new violations of the truce, the Committee has not so far presented any report to the Security Council, or made any recommendations as stipulated in the resolution of the 4 November 1948.

(d) The continued deterioration of the situation in Palestine cannot reasonably be denied, nor can there be any doubt that the Zionists have been violating the truce, and defying the orders of the Security Council. In this connexion, I beg leave to state that it does not seem to me that the matter has been taken up either by the Security Council, or by its Committee, in a manner commensurate with its seriousness and urgency.

(e) It must be pointed out that the Zionists have not only refused to withdraw their forces from positions which were held by Egyptian troops prior to 14 October 1948, but are now using them, with considerable reinforcements, against Egyptian army positions.

Zionist attacks and preparations for attack are not being regularly reported to the Security Council by United Nations observers, partly due to the fact that their work is being obstructed by Zionists who often deny them access to scenes of operations.

Meanwhile, the Security Council has been unduly withholding consideration of, and action on, Zionist violations of the truce.

We consider it, however, the right of every Member State of the United Nations, particularly under circumstances of such seriousness, to have the Council convene for appropriate action.

I would like to add that the Zionists are evidently attempting to take special advantage of the holidays, hoping that the Council will not be promptly convened, and that in the meantime they will have occupied more territory and faced the Council with another *fait accompli*.

(Signed) M. FAWZI Bey
Permanent Representative of Egypt

des troupes qui ont avancé au-delà des positions tenues à la date du 14 octobre 1948, et encore qu'il soit nettement établi que les Sionistes ont commis de nouvelles violations de la trêve, le Comité n'a soumis jusqu'ici aucun rapport au Conseil de sécurité, ni fait aucune des recommandations visées dans la résolution du 4 novembre 1948.

d) On ne saurait nier de bonne foi que la situation ne devienne de plus en plus grave en Palestine, et il est indubitable que les Sionistes ont violé la trêve et bravé les ordres du Conseil de sécurité. A cet égard, qu'il me soit permis de dire que ni le Conseil de sécurité ni le Comité du Conseil ne semblent avoir accordé à cette affaire l'attention qu'elle mérite par sa gravité et son urgence.

e) Il convient de relever que non seulement les Sionistes ont refusé de se retirer des positions qui étaient tenues par les troupes égyptiennes avant le 14 octobre 1948, mais qu'ils se servent maintenant de ces positions, notablement renforcées par leurs soins, contre les positions de l'armée égyptienne.

Les observateurs des Nations Unies ne rendent pas régulièrement compte des attaques et des préparatifs d'attaque des Sionistes, notamment parce que leur action est entravée par les Sionistes, qui leur interdisent souvent l'accès des théâtres d'opérations.

Entre temps, le Conseil de sécurité s'est abstenu d'examiner les violations de la trêve commises par les Sionistes et d'intervenir à leur sujet, comme il aurait dû le faire.

Nous estimons cependant que tout Etat Membre des Nations Unies a le droit, en particulier dans une situation aussi grave, de demander que le Conseil se réunisse pour prendre les mesures qui s'imposent.

J'ajouterai que les Sionistes tentent visiblement de profiter tout spécialement des fêtes, dans l'espoir que le Conseil ne sera pas convoqué immédiatement et qu'ils auront le temps d'occuper encore du terrain et de placer le Conseil devant un nouveau "fait accompli".

(Signé) M. FAWZI Bey
Représentant permanent de l'Egypte

DOCUMENT S/1152

Cablegram dated 25 December 1948 from the United Nations Acting Mediator on Palestine to the President of the Security Council transmitting a report concerning fighting in the Negeb

[Original text: English]
25 December 1948

In connexion with the note submitted to the Security Council by the Government of Egypt with reference to the fighting in the Negeb which began on 22 November I am communicating the following:

On 22 December I received a message from Haifa signed by the Chief of Staff of the Truce Supervision, General Riley, informing me that on

Télégramme, en date du 25 décembre 1948, adressé par le Médiateur par intérim des Nations Unies pour la Palestine au Président du Conseil de sécurité, transmettant un rapport sur les combats dans le Negeb

[Texte original en anglais]
25 décembre 1948

Comme suite à la note adressée au Conseil de sécurité par le Gouvernement égyptien au sujet des combats qui se déroulent depuis le 22 décembre dans le Negeb, j'ai l'honneur de vous communiquer ce qui suit:

Le 22 décembre, j'ai reçu du général Riley, chef d'état-major de la Commission de surveillance de la trêve, un message envoyé de Haifa

the morning of 21 December a note had been received from Israeli military authorities as follows:

"In the light of the present situation in the country, the Chief of General Staff Baruch considers that the moment is opportune for reviewing the routines of truce supervision with a view to their simplification and to increasing the usefulness and efficiency of the liaison staff attached to the observers in the service of the Chief of Staff.

"I am accordingly instructed to suggest to you to appoint an officer to discuss new methods and routines of supervision with myself and to inform you that in the meantime the Chief of General Staff Baruch has decided to suspend temporarily all current arrangements for observers' tours.

"The Chief of General Staff Baruch would be grateful if you could inform this headquarters at your convenience of the name of the officer appointed, so that an initial meeting can be arranged without delay."

General Riley stated in reply to this message that the suspension of United Nations observer operations would be contrary to the provisions of paragraph A of the Security Council resolution of 19 October 1948 [S/1045] and that the suggestion was unacceptable.

On 21 December the senior United Nations observer at Tel Aviv reported that he had been informed by Israeli authorities that they would not provide liaison officers for routine observation trips until the meeting they desired had been held, and that liaison officers would be provided only for unusual incidents or complaints. On 22 December General Riley received a second message in same vein, but adding that Israeli authorities "did not intend to suspend observer operations indefinitely".

On 21 December I sent the following message for communication to the appropriate officials in the Government of Israel: "In my view the course proposed in Baruch's message will constitute a most serious obstruction to the truce, will be in direct contravention of the truce resolutions of the Security Council, and if persisted in will make it imperative for me to report to the Security Council our complete inability to supervise the truce on the Israeli side. This would severely affect prospects for armistice negotiations.

"We will, of course, give serious consideration to any views or suggestions which the Provisional Government may see fit to advance as regards the methods and procedures of truce supervision."

The daily truce supervision report of 20 December stated that Israeli refusal to furnish liaison officers made impossible truce observation in the Al Faluja area on that day.

m'informant que les autorités militaires d'Israël avaient remis le 21 décembre au matin la note suivante:

"Le général Baruch, chef de l'état-major général, estime que, en raison de la situation actuelle dans le pays, le moment est venu de revoir le système de surveillance de la trêve en vue de le simplifier et d'accroître l'utilité et l'efficacité du personnel de liaison attaché aux observateurs dépendant du chef d'état-major de la Commission de surveillance de la trêve.

"En conséquence, j'ai été chargé de vous proposer de bien vouloir nommer un officier qui examinera avec moi de nouvelles méthodes et un nouveau système de surveillance, et de vous informer que dans l'intervalle, le général Baruch, chef de l'état-major général, a décidé de suspendre à titre temporaire toutes les dispositions actuellement en vigueur en ce qui concerne les tournées d'inspection des observateurs.

"Le général Baruch, chef de l'état-major général, vous serait reconnaissant de bien vouloir faire connaître à nos services, dès que vous le pourrez, le nom de l'officier que vous aurez désigné, afin qu'une première entrevue ait lieu aussitôt que possible."

En réponse à ce message, le général Riley a précisé que la suspension de l'activité des observateurs des Nations Unies serait contraire aux dispositions du paragraphe A de la résolution du Conseil de sécurité en date du 19 octobre 1948 [S/1045] et que la proposition était inacceptable.

Le 21 décembre, le chef des observateurs des Nations Unies à Tel-Aviv a signalé que les autorités d'Israël lui avaient fait connaître qu'elles ne fourniraient pas d'officiers de liaison pour les tournées d'observations régulières, tant que l'entrevue qu'elles proposaient n'aurait pas eu lieu, et qu'elles ne fourniraient d'officiers de liaison qu'en cas de plaintes ou d'incidents spéciaux. Le 22 décembre, le général Riley a reçu un deuxième message dans le même sens, mais où l'on ajoutait que les autorités d'Israël "n'avaient pas l'intention de suspendre indéfiniment les activités des observateurs".

Le 21 décembre, j'ai adressé aux autorités compétentes du Gouvernement d'Israël le message suivant: "A mon avis, la façon de faire proposée par le général Baruch dans son message constitue une entrave des plus sérieuses à l'application de la trêve; elle est absolument contraire aux résolutions du Conseil de sécurité sur la trêve et, si elle est appliquée, je me verrai contraint de faire savoir au Conseil de sécurité que nous sommes complètement hors d'état de surveiller l'application de la trêve du côté israélien. Ceci aurait de graves répercussions sur les possibilités de négocier en vue d'un armistice.

"Nous examinerons évidemment avec la plus grande attention tous points de vue ou suggestions que le Gouvernement provisoire jugera bon de formuler en ce qui concerne les méthodes et procédures à employer pour la surveillance de la trêve."

Le rapport quotidien sur la surveillance de la trêve en date du 20 décembre a signalé qu'en refusant de fournir des officiers de liaison, les Israéliens ont rendu impossible ce même jour la surveillance de la trêve dans la région d'Al-Faloudja.

On the night of 21 December General Riley conferred with Mr. Shiloah of the Government of Israel and pointed out that the situation at Al Faluja was the stumbling block to the initiation of armistice negotiations in the Negeb sector. General Riley informed Mr. Shiloah that he was confident that armistice discussions could proceed promptly if the Israelis would consent to the withdrawal of the encircled Egyptian force at Al Faluja. Mr. Shiloah promised a prompt reply from his Government on the proposal for the evacuation of the Egyptian Force by stages.

On 22 December the following reply signed by Mr. Eytan was received from the Government of Israel: "Mr. Reuven Shiloah has reported to the Government on the conversation he had with you yesterday evening in Haifa, and I have now been instructed to transmit to you in the name of the Government the reply which Mr. Shiloah promised to let you have by tonight.

"The Government of Israel has during the past two weeks been watching with concern the steady deterioration of the prospects for peace with Egypt. Following the visit made to the Middle East at the beginning of this month by Mr. Ralph Bunche, who felt that there was a good chance of the Egyptian Government agreeing to the initiation of armistice talks in accordance with the Security Council's resolution, the Government of Israel was prepared, as a token of goodwill, to order that a start be made in the evacuation of the Egyptian force encircled at Al Faluja. A communication to this effect was made to Mr. Bunche on 9 December.

"The Government now understands that the Egyptian Government has changed its mind, and that it is not willing to take any practical steps in the direction of peace. The Egyptian Government appears to confine itself to a single clause in a resolution passed by the Security Council in order to undo the main purpose the Security Council had in mind—namely the conclusion of an armistice as a first step towards peace. In view of the fact that the Egyptian Government has done nothing to indicate any desire on its part to achieve a peaceful settlement, even after the Government of Israel, in response to Dr. Bunche's appeal, had expressed its readiness to release by stages the Egyptians surrounded at Al Faluja, the Government of Israel feels bound to reserve its freedom of action, with a view to defending its territory and hastening the conclusion of peace."

On 23 December United Nations observers stationed at Gaza on the Egyptian side reported that the Gaza coast was shelled by an Israeli ship on 22 December and that the town itself was bombed by aircraft on 23 December. They also communicated reports from the Egyptian General Officer Commanding that Israeli planes had attacked El Arish airfield, Khan Yunis and Rafah on 22 December; and that Al Faluja had been attacked by planes, artillery and mortar fire.

The Chief of Staff informed me on 23 December that in view of Israeli refusal to permit United Nations observers in the Negeb it was not possible to maintain observation of Israeli military

Dans la nuit du 21 décembre, le général Riley s'est entretenu avec M. Shiloah, du Gouvernement d'Israël, et a souligné que la situation existant à Al-Faloudja s'opposait absolument à l'ouverture de négociations d'armistice dans le secteur du Negeb. Le général Riley a déclaré à M. Shiloah qu'à son sens, les discussions en vue d'un armistice pourraient avancer rapidement si les Israéliens autorisaient l'évacuation des forces égyptiennes encerclées à Al-Faloudja. M. Shiloah a promis que son Gouvernement répondrait promptement à la proposition concernant l'évacuation progressive des forces égyptiennes.

Le 22 décembre, nous avons reçu du Gouvernement d'Israël la réponse suivante, signée par M. Eytan: "M. Reuven Shiloah a rendu compte au Gouvernement de la conversation qu'il a eue avec vous hier soir à Haïfa, et j'ai été chargé de vous communiquer, au nom de mon Gouvernement, la réponse que M. Shiloah avait promis de vous faire parvenir avant ce soir.

"Au cours des deux dernières semaines, le Gouvernement d'Israël a suivi avec inquiétude l'effondrement constant des possibilités de paix avec l'Égypte. À la suite de la visite faite au début du mois dans le Moyen-Orient par M. Ralph Bunche, qui avait estimé que le Gouvernement égyptien accepterait très probablement d'ouvrir des négociations d'armistice conformément à la résolution du Conseil de sécurité, le Gouvernement d'Israël était prêt, comme preuve de sa bonne volonté, à permettre aux forces égyptiennes encerclées de commencer à évacuer Al-Faloudja. Une communication en ce sens a été adressée le 9 décembre à M. Bunche.

"Le Gouvernement d'Israël se rend compte maintenant que le Gouvernement égyptien a changé d'avis et qu'il n'est pas disposé à prendre de mesures pratiques pouvant amener la paix. Il semble que le Gouvernement égyptien se borne à tenir compte d'une seule des clauses figurant dans une résolution adoptée par le Conseil de sécurité afin de mettre en échec l'objectif principal que le Conseil avait en vue—à savoir, la conclusion d'un armistice qui devait être la première étape sur la chemin de la paix. Étant donné que le Gouvernement égyptien n'a rien fait pour manifester qu'il désirait parvenir à un règlement pacifique, même lorsque le Gouvernement d'Israël répondant à un appel de M. Bunche eût fait savoir qu'il était disposé à libérer progressivement les Égyptiens encerclés à Al-Faloudja, le Gouvernement d'Israël croit devoir réserver sa liberté d'action en vue de défendre son territoire et de hâter la conclusion de la paix."

Le 23 décembre, les observateurs des Nations Unies qui se trouvaient à Gaza, à l'intérieur des lignes égyptiennes, ont annoncé que la région côtière de Gaza avait été canonnée par un navire israélien le 22 décembre et que la ville elle-même avait été bombardée par avion le 23 décembre. Ils ont également transmis des renseignements émanant du Haut Commandement égyptien selon lesquels des avions israéliens avaient attaqué l'aérodrome d'El-Arish, Khan-Yunis et Rafah le 22 décembre, et Al-Faloudja avait été bombardé par des avions, par l'artillerie et par des mortiers.

Le chef d'état-major de la Commission de surveillance de la trêve m'a fait savoir le 23 décembre qu'en raison du refus des Israéliens d'autoriser les observateurs des Nations Unies à pénétrer

operations. The Chief of Staff expressed the opinion that in view of these circumstances there was a grave possibility of resumption of widespread fighting in the Negeb.

General Riley further informed me on 23 December that Israeli mobile forces had not been returned to the Negeb settlements; that their forces had not been withdrawn from localities occupied since 14 October; that Beersheba had not been evacuated; that the establishment of United Nations observer posts in the Negeb had not been permitted; that food and medical convoys under United Nations supervision and escort had not been permitted through Israeli lines to the encircled Egyptians at Al Faluja; and that the Egyptians had not been permitted to withdraw from Al Faluja in compliance with the 13 November plan for the implementation of the 14 November 1948 resolution of the Security Council [S/1070].

The daily truce supervision report of 23 December stated that there were no further reports of fighting in the Negeb, but that Israeli authorities would not provide liaison officers to the Tel-Aviv observer teams on that day.

I have no knowledge of any incidents which could be claimed as a provocation for the fighting in the Negeb which began on 22 December.

The recent conferences which I had undertaken in Cairo and Tel-Aviv, followed by similar conferences held by General Riley in Cairo on 19 and 20 December, have convinced me that armistice negotiations covering the Negeb sector could be initiated if some progress could be made towards a solution of the problem of the encircled Egyptian force at Al Faluja. In our conferences with Israeli officials General Riley, Monsieur Vigier and I have constantly stressed that the Al Faluja situation is exclusively a matter of truce supervision, that the truce cannot be exploited as a means of laying siege; that the plan of 13 November for the implementation of the 4 November resolution of the Security Council [S/1070] required the withdrawal of the Egyptian force, and that this withdrawal is prevented only by the refusal of the Israeli forces to permit it.

In view of all the above circumstances I must report to the Security Council my inability to supervise effectively the truce in the Negeb, since United Nations observers are being refused access to the area on the Israeli side, and since, as indicated in Mr. Eytan's message of 22 December, "the Government of Israeli feels bound to reserve its freedom of action". I must also report my view that the intransigent attitude assumed by Israeli authorities on the situation at Al Faluja is a major factor in preventing progress toward

dans le Negeb, il n'était pas possible de continuer à observer les opérations militaires de l'armée d'Israël. Le chef d'état-major a été d'avis que, dans ces conditions, on pouvait craindre sérieusement la reprise généralisée des combats dans le Negeb.

Le général Riley m'a en outre informé le 23 décembre que les forces mobiles israéliennes n'étaient pas revenues dans les établissements du Negeb, que les forces israéliennes n'avaient pas évacué les localités qu'elles occupent depuis le 14 octobre, que Bersabée n'avait pas été évacuée, que l'installation d'un poste d'observateur des Nations Unies dans le Negeb n'avait pas été autorisée, que le passage à travers les lignes israéliennes de convois de ravitaillement et de fournitures médicales organisés sous la surveillance des Nations Unies et accompagnés d'une escorte des Nations Unies qui devaient atteindre les Egyptiens encerclés à Al-Faloudja, n'avait pas été accordé et que l'on n'avait pas laissé les Egyptiens évacuer Al-Faloudja conformément au plan du 13 novembre destiné à assurer l'application de la résolution du Conseil de sécurité en date du 4 novembre 1948 (S/1070).

Le rapport journalier de surveillance de la trêve du 23 décembre a annoncé que l'on ne signalait plus aucun combat dans le Negeb, mais que ce même jour les autorités israéliennes ne fourniraient pas d'officiers de liaison aux observateurs de Tel-Aviv.

Je n'ai connaissance d'aucun incident qui puisse passer pour une provocation ayant donné lieu aux combats qui ont commencé le 22 décembre dans le Negeb.

J'ai retiré des récentes conférences auxquelles j'ai participé au Caire et à Tel-Aviv, et qui ont été suivies par des conférences analogues tenues au Caire les 19 et 20 décembre par le général Riley, la conviction qu'il était possible d'entreprendre des négociations d'armistice s'appliquant au secteur du Negeb, si l'on pouvait se rapprocher d'une solution du problème que pose l'encerclement des forces égyptiennes à Al-Faloudja. Au cours des entretiens que nous avons eus avec des personnalités d'Israël, le général Riley, M. Vigier et moi-même avons constamment souligné le fait que la situation existant à Al-Faloudja est une question qui relève exclusivement de la surveillance de la trêve, qu'il n'est pas possible de se servir de la trêve pour assiéger une position, que le plan du 13 novembre destiné à assurer l'application de la résolution du Conseil de sécurité en date du 4 novembre (S/1070) exigeait l'évacuation des forces égyptiennes, et que seul le refus des forces d'Israël empêchait cette évacuation d'avoir lieu.

Compte tenu de tous les éléments ci-dessus, je suis dans l'obligation de signaler au Conseil de sécurité que je ne suis pas en mesure de contrôler effectivement l'application de la trêve dans le Negeb, étant donné que les Israéliens refusent l'accès de cette région aux observateurs des Nations Unies et étant donné que, comme l'indique le message envoyé le 22 décembre par M. Eytan, "le Gouvernement d'Israël croit devoir réserver sa liberté d'action". Je suis également obligé de signaler qu'à mon avis, l'attitude in-

implementation of the resolution of the Security Council of 16 November [S/1080].

(Signed) Ralph J. BUNCHE
Acting Mediator

transigeante prise par les autorités d'Israël à propos de la situation existant à Al-Faloudja constitue un facteur très important qui s'oppose à ce que l'on parvienne à mettre en application la résolution adoptée le 16 novembre par le Conseil de sécurité (S/1080).

(Signé) Ralph J. BUNCHE
Médiateur par intérim

DOCUMENT S/1153 & CORR.1

Cablegram dated 27 December 1948 from the United Nations Acting Mediator on Palestine to the President of the Security Council transmitting an additional report regarding the fighting in the Negeb

[Original text: English]
27 December 1948

I have the honour to submit following additional information on Negeb situation received since my report of 24 December 1948 [S/1152].

The daily observers' report of 24 December reported that the United Nations observers at Gaza witnessed Israeli attacks on Strategic Hill on 23 December followed by an Egyptian counter-attack which recaptured the Hill. Numerous armoured cars were employed by both sides. No fighting in this area was observed on 24 December but fighting in Khan Yunis area was continuing on that date. It was also reported that Israeli ships attacked coast in Gaza vicinity on night of 23-24 December and were engaged by Egyptian shore guns. Israeli planes bombed Khan Yunis on 23 December. The 24 December report stated Tel-Aviv observers still not permitted access to Negeb. Request of senior United Nations observer Tel-Aviv on 24 December for Israeli liaison officers to accompany United Nations observers to the Gaza-Rafah area for specific purpose of investigating Egyptian complaints and Gaza observer reports of Israeli attacks was refused by Israeli authorities with no reason given.

On 26 December I received word from my representative in Tel-Aviv that Israeli authorities, in response to my protest against curtailment of observer activities and to clear up any misunderstanding, had given oral assurance that resumption of these activities would be allowed the same way as formerly but permission thus given would not apply to area of fighting.

The daily observers' report of 26 December reported that Gaza observers witnessed Egyptian firing on planes in vicinity Gaza and Rafah on 25 December. On same date Gaza observers heard heavy small arms fire and shell explosions to north and south of Gaza indicating violent action.

Télégramme, en date du 27 décembre 1948, adressé par le Médiateur par intérim des Nations Unies pour la Palestine au Président du Conseil de sécurité, lui transmettant un rapport complémentaire au sujet des combats qui ont lieu dans le Negeb

[Texte original en anglais]
27 décembre 1948

J'ai l'honneur de vous communiquer sur la situation au Negeb les renseignements complémentaires suivants que j'ai reçus depuis mon rapport du 24 décembre 1948 (S/1152).

Le rapport quotidien des observateurs en date du 24 décembre signale que des observateurs des Nations Unies à Gaza ont été les témoins d'une attaque menée par les Israéliens contre une colline stratégique, le 23 décembre, suivie d'une contre-attaque par laquelle les Egyptiens ont repris la colline. De nombreux véhicules blindés ont été employés par les deux parties. On n'a pas observé de combat dans cette région le 24 décembre, mais les combats se sont poursuivis ce même jour dans la région de Khan-Yunis. On a signalé également que des navires israéliens ont attaqué la côte près de Gaza, dans la nuit du 23 au 24 décembre, et qu'ils ont essuyé le feu des batteries côtières égyptiennes. Des avions israéliens ont bombardé Khan-Yunis le 23 décembre. Le rapport du 24 décembre indiquait que les observateurs se trouvant à Tel-Aviv n'avaient toujours pas reçu l'autorisation de se rendre au Negeb. Les autorités israéliennes ont, sans donner de raison, opposé un refus à la requête du chef des observateurs des Nations Unies à Tel-Aviv, qui, le 24 décembre, avait demandé des officiers de liaison israéliens pour accompagner les observateurs des Nations Unies chargés de se rendre dans la région de Gaza-Rafah afin d'y enquêter sur les plaintes égyptiennes et les rapports des observateurs de Gaza signalant des attaques israéliennes.

Le 26 décembre, mon représentant à Tel-Aviv m'a fait savoir qu'en réponse à ma protestation au sujet des restrictions apportées à l'activité des observateurs, et afin de dissiper tout malentendu, les autorités israéliennes lui avaient donné verbalement l'assurance que l'activité des observateurs pourrait reprendre comme dans le passé mais que cette autorisation ne serait pas valable pour la zone des combats.

Le rapport quotidien des observateurs en date du 26 décembre signale que les observateurs se trouvant à Gaza ont vu, le 25 décembre, les Egyptiens tirer sur des avions à proximité de Gaza et de Rafah. Le même jour, des observateurs de Gaza ont entendu un feu intense d'armes

Darkness prevented investigation. Observers reported some 90 bombs dropped on Gaza Khan Yunis and Rafah on 26 December. Haifa observers witnessed three B17 flying south from Ramat David on 25 December and Tel-Aviv observers saw two B17 flying south on 26 December.

Observers' report of 26 December states United Nations observers at Tel-Aviv still prevented from visiting Negeb.

(Signed) Ralph J. BUNCHE
Acting Mediator

légères et des explosions d'obus au nord et au sud de Gaza, où des combats violents semblaient engagés. En raison de l'obscurité, les observateurs n'ont pu faire de constatations plus précises. Les observateurs ont signalé que 90 bombes environ avaient été lancées sur Gaza, Khan-Yunis et Rafah le 26 décembre. Le 25 décembre, des observateurs de Haïfa ont observé trois avions B17 se dirigeant de Ramat David vers le sud; le 26 décembre, des observateurs de Tel-Aviv ont vu deux avions B17 se dirigeant vers le sud.

Le rapport des observateurs en date du 26 décembre indique que les observateurs des Nations Unies à Tel-Aviv ne sont toujours pas autorisé à se rendre dans le Negeb.

(Signé) Ralph J. BUNCHE
Médiateur par intérim

DOCUMENT S/1154

Cablegram dated 25 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question addressed to the Security Council transmitting letters to the delegations of the Netherlands and the Republic of Indonesia regarding the Council's resolution of 24 December 1948 (S/1150)

[Original text: English]
25 December 1948

At its 171st meeting to-day the Committee of Good Offices decided, following receipt by it of text of Security Council resolution on Indonesian question, adopted at its 392 meeting, to address the following two letters, respectively, to T. Elink Schuurman, Acting Chairman of the Netherlands delegation and to R. Sudjono, Secretary-General of the Republican delegation. The Committee decided to forward the texts of these two letters.

The text of the Committee's letter to the Netherlands delegation is as follows:

"1. We have the honour to confirm to you that the Committee of Good Offices is in receipt of the following telegram from the Security Council, the text of which was communicated to you by telephone at 0956 this morning by the principal secretary of the Committee for your official cognizance:

"*The Security Council,*

"*Noting with concern the resumption of hostilities in Indonesia, and*

"*Having taken note of the reports of the Committee of Good Offices,*

"*Calls upon the parties*

"*(a) To cease hostilities forthwith; and*

"*(b) Immediately to release the President and other political prisoners arrested since 18 December;*

"*Instructs the Committee of Good Offices to report to the Security Council fully and urgently*

Télégramme, en date du 25 décembre 1948, adressé au Conseil de sécurité par la Commission de bons offices pour la question indonésienne, transmettant des lettres adressées aux délégations des Pays-Bas et de la République d'Indonésie au sujet de la résolution adoptée le 24 décembre 1948 par le Conseil (S/1150)

[Texte original en anglais]
25 décembre 1948

A sa 171ème séance tenue ce jour, la Commission de bons offices, au reçu du texte de la résolution relative à la question indonésienne, adoptée par le Conseil de sécurité à sa 392ème séance, a décidé d'envoyer les deux lettres ci-après, l'une à M. T. Elink Schuurman, Président par intérim de la délégation des Pays-Bas, l'autre à M. R. Soedjono, Secrétaire général de la délégation de la République. La Commission a décidé de communiquer au Conseil les textes de ces deux lettres.

Le texte de la lettre adressée par la Commission à la délégation des Pays-Bas est le suivant:

"1. Nous avons l'honneur de vous confirmer que la Commission de bons offices est en possession du télégramme suivant du Conseil de sécurité, dont le texte vous a été communiqué ce matin par téléphone à 9 h. 56, par le secrétaire principal de la Commission, pour que vous en preniez officiellement connaissance:

"*Le Conseil de sécurité,*

"*Constatant avec inquiétude la reprise des hostilités en Indonésie,*

"*Ayant pris acte des rapports de la Commission de bons offices,*

"*Invite les parties*

"*(a) A cesser les hostilités sur-le-champ;*

"*(b) A mettre immédiatement en liberté le Président et les autres prisonniers politiques qui ont été arrêtés depuis le 18 décembre;*

"*Donne pour instructions à la Commission de bons offices d'adresser d'urgence au Conseil de*

by telegraph on the events which have transpired in Indonesia since 12 December 1948; and to observe and report to the Security Council on the compliance with sub-paragraphs (a) and (b) above.'

"2. To enable the Committee of Good Offices to carry out the instructions given it by the above resolution, it requests immediate notice from you as to the steps which have been taken by your Government to implement the resolution. It is requested that your Government also keep the Committee immediately, fully and currently informed of further steps taken by your Government in compliance with the resolution and furnish it with copies of the relevant orders issued to the appropriate authorities.

"3. It will further be necessary for the Committee's military observers to proceed to the areas where fighting has been in progress, including Jogjakarta. Instructions have been issued to the Committee's Military Executive Board to make arrangements for the despatch of military observers to the field. The Committee trusts that instructions will be issued to the Netherlands Military Command to give full co-operation to the Military Executive Board and to the Committee's observers.

"4. The Committee requests that the aircraft at the disposal of the Committee of Good Offices be permitted, as heretofore, to operate freely in Java and Sumatra.

"5. The Committee's Military Executive Board will consult with the military officials of your Government on the necessary details.

"6. In order that the Republican Government may comply with the resolution, it is requested that the President of the Republic and the members of his Government be given all facilities to issue directions from Jogjakarta, or from such other centres as they may desire, to cease hostilities.

(Signed) "R. HERREMANS (Belgium)
"Chairman

"H. M. COCHRAN (United States of America)

"T. K. CRITCHLEY (Australia)"

The text of the Committee's letter to the Republican delegation is as follows:

"1. We have the honour to confirm to you that the Committee of Good Offices is in receipt of the following telegram from the Security Council, the text of which was communicated to you personally at 0957 this morning by the principal secretary of the Committee for your official cognizance;

"The Secretary Council,

"Noting with concern the resumption of hostilities in Indonesia, and

"Having taken note of the reports of the Committee of Good Offices;

"Calls upon the parties

"(a) To cease hostilities forthwith; and

"(b) Immediately to release the President and other political prisoners arrested since 18 December.

sécurité, par télégramme, un rapport détaillé sur les événements survenus en Indonésie depuis le 12 décembre 1948, et de surveiller l'exécution des dispositions prévues aux alinéas a) et b) ci-dessus et de faire rapport au Conseil.

"2. Afin d'être mise en mesure d'exécuter les instructions qui lui sont données par la résolution ci-dessus, la Commission de bons offices vous prie de lui faire connaître immédiatement les mesures que votre Gouvernement a prises pour donner effet à la résolution. Elle prie également votre Gouvernement de bien vouloir tenir la Commission au courant, immédiatement et dans le détail, des mesures ultérieures que prendra votre Gouvernement en exécution de la résolution, et de lui fournir une copie des ordres pertinents donnés aux autorités compétentes.

"3. Il sera nécessaire en outre que les observateurs militaires de la Commission se rendent dans les régions où ont eu lieu des combats, et notamment à Djokjakarta. Le Comité exécutif militaire de la Commission a été chargé de prendre des dispositions pour l'envoi d'observateurs militaires sur les lieux d'opérations. La Commission compte que le commandement militaire néerlandais recevra pour instructions d'accorder pleine et entière coopération au Comité exécutif militaire et aux observateurs de la Commission.

"4. La Commission de bons offices demande que l'avion mis à sa disposition soit autorisé, comme précédemment, à se déplacer librement à Java et à Sumatra.

"5. Le Comité exécutif militaire de la Commission aura avec les autorités militaires de votre Gouvernement les consultations nécessaires sur les détails.

"6. Pour permettre au Gouvernement républicain de se conformer à la résolution, la Commission demande que le Président de la République et les membres de son Gouvernement reçoivent toutes facilités pour donner des ordres en vue de la cessation des hostilités, de Djokjakarta ou de tout autre centre qu'ils jugeront bon.

(Signé) "R. HERREMANS (Belgique)
"Président

"H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)

"T. K. CRITCHLEY (Australie)"

La lettre adressée par la Commission à la délégation républicaine est rédigée comme suit:

"Nous avons l'honneur de vous confirmer que la Commission de bons offices est en possession du télégramme suivant, du Conseil de sécurité, dont le texte vous a été remis en personne ce matin à 9 h. 57 par le secrétaire principal de la Commission pour que vous en preniez officiellement connaissance:

"Le Conseil de sécurité,

"Constatant avec inquiétude la reprise des hostilités en Indonésie,

"Ayant pris acte des rapports de la Commission de bons offices,

"Invite les parties

"a) A cesser les hostilités sur le champ;

"b) A mettre immédiatement en liberté le Président et les autres prisonniers politiques qui ont été arrêtés depuis le 18 décembre;

"*Instructs* the Committee of Good Offices to report to the Security Council fully and urgently by telegraph on the events which have transpired in Indonesia since 12 December 1948; and to observe and report to the Security Council on the compliance with sub-paragraphs (a) and (b) above."

"2. To enable the Committee of Good Offices to carry out the instructions given it by the resolution, your Government is requested to keep the Committee immediately, fully and currently informed of the steps taken by your Government in compliance with the resolution and to furnish the Committee with copies of the relevant orders issued to the appropriate authorities.

"3. It will further be necessary for the Committee's military observers to proceed to the areas where fighting has been in progress, including Jogjakarta. Instructions have been issued to the Committee's Military Executive Board to make arrangements for the despatch of military observers to the field. The Committee trusts that instructions will be issued by your Government to give full co-operation to the Military Executive Board and to the Committee's observers.

"4. The Committee requests that the aircraft at the disposal of the Committee of Good Offices be permitted, as heretofore, to operate freely in Java and Sumatra.

"5. In order that the Republican Government may comply with the Security Council's resolution, the Committee has requested the Netherlands authorities to give the President of the Republic and the members of his Government all facilities to issue directions from Jogjakarta, or such other centre as the Republican Government may desire, to cease hostilities.

(Signed) "R. HERREMANS (Belgium)
"Chairman

"H. M. COCHRAN (United States of America)

"T. K. CRITCHLEY (Australia)"

"*Donne pour instructions* à la Commission de bons offices d'adresser d'urgence au Conseil de sécurité, par télégramme, un rapport détaillé sur les événements survenus en Indonésie depuis le 12 décembre 1948, et de surveiller l'exécution des dispositions prévues aux alinéas a) et b) ci-dessus et de faire rapport au Conseil.

"2. Afin d'être mise en mesure d'exécuter les instructions qui lui sont données par la résolution ci-dessus, la Commission prie votre Gouvernement de bien vouloir tenir la Commission au courant, immédiatement et dans le détail, des mesures prises par votre Gouvernement pour donner effet à la résolution et de lui fournir une copie des ordres pertinents donnés aux autorités compétentes.

"3. Il sera nécessaire en outre que les observateurs militaires de la Commission se rendent dans les régions où ont eu lieu des combats et notamment à Djokjakarta. Le Comité exécutif militaire de la Commission a été chargé de prendre des dispositions pour l'envoi d'observateurs militaires sur les lieux d'opérations. La Commission compte que votre Gouvernement donnera pour instructions d'accorder pleine et entière coopération au Comité exécutif militaire et aux observateurs de la Commission.

"4. La Commission de bons offices demande que l'avion mis à sa disposition soit autorisé, comme précédemment, à se déplacer librement à Java et à Sumatra.

"5. Pour permettre au Gouvernement républicain de se conformer à la résolution du Conseil de sécurité, la Commission a demandé aux autorités néerlandaises de laisser au Président de la République et aux membres de son Gouvernement toutes facilités pour donner des ordres en vue de la cessation des hostilités, de Djokjakarta ou de tout autre centre que le Gouvernement républicain jugera bon.

(Signé) "R. HERREMANS (Belgique)
"Président

"H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)

"T. K. CRITCHLEY (Australie)"

DOCUMENT S/1156

Report dated 26 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question

[Original text: English]
26 December 1948

1. In its special report of 12 December 1948 (S/1117), the Committee of Good Offices warned the Security Council that: "The collapse of the direct talks has served to aggravate the dangers in a situation which was already grave."

The present report is the sixth report submitted by the Committee to the Security Council since 12 December. The five other reports are:

(a) Supplementary report dated 18 December 1948 to the special report of the Committee dated 12 December 1948 (S/1129);

(b) Report dated 19 December 1948 (S/1129/Add.1);

Rapport, en date du 26 décembre 1948, présenté par la Commission de bons offices pour la question indonésienne

[Texte original en anglais]
26 décembre 1948

1. Dans son rapport spécial du 12 décembre 1948 (S/1117), la Commission de bons offices avertissait le Conseil de sécurité que: "la faillite des conversations directes a multiplié les dangers d'une situation déjà grave".

Le présent rapport est le sixième présenté par la Commission au Conseil de sécurité depuis le 12 décembre. Les cinq autres sont les suivants:

a) Rapport en date du 18 décembre 1948 complétant le rapport spécial envoyé le 12 décembre 1948 par la Commission (S/1129);

b) Rapport en date du 19 décembre 1948 (S/1129/Add.1);

(c) Report dated 21 December 1948 (S/1138);

(d) Report dated 22 December 1948 (S/1144);

(e) Report dated 23 December 1948 (S/1146).

2. Pursuant to the terms of the Security Council's resolution of 24 December 1948, requesting the Committee of Good Offices to report to the Council fully and urgently by telegraph on the events which have transpired in Indonesia since 12 December 1948, the Committee:

(a) Recapitulates in outline the chief events within its cognizance which have occurred since 12 December 1948 with references to the reports in which the complete data appear;

(b) Summarizes the military operations since 19 December 1948; and

(c) Analyses some of the facts as they appear in relationship to the truce and to the general role of the Committee of Good Offices.

A. OUTLINE OF CHIEF EVENTS

3. As reported in the supplementary report, dated 18 December 1948 (S/1129), on 13 December 1948, the United States representative while in Jogjakarta was given a letter addressed to him and signed by the Vice-President of the Republic, Mr. Hatta, setting down certain basic considerations with reference to the recent direct talks between the parties, and asking for the assistance of the United States representative as a member of the Committee in bringing about a resumption of negotiations. In the late afternoon of 13 December 1948, the United States representative gave a copy of this letter in Batavia to the Acting Chairman of the Netherlands delegation (supplementary report, S/1129).

4. On Wednesday, 15 December 1948, the Committee of Good Offices moved to Kaliurang for a regular three-week period. On 17 December 1948 a telegram was received by the United States representative from the Acting Chairman of the Netherlands delegation acknowledging receipt of Mr. Hatta's letter, and stating that the continuation of the negotiations would be futile unless a declaration accepting the Netherlands' view and binding on the Republican Government were received forthwith by the Netherlands Government. Mr. Hatta's letter and the Netherlands delegation's telegram, together with the United States representative's reply of 17 December to the Netherlands delegation's telegram, have been submitted to the Security Council as documents bearing on the status of negotiations between the parties, with a statement of the attendant circumstances (supplementary report, S/1129).

5. At 2115 on 18 December 1948, the United States representative was requested to call on the Acting Chairman of the Netherlands delegation at 2330. He was received by the Acting Chairman alone and was handed a letter addressed to the Chairman of the Committee. The United States representative pointed out that he was not Chairman at that time. The Acting Chairman of the Netherlands delegation replied that the commu-

c) Rapport en date du 21 décembre 1948 (S/1138);

d) Rapport en date du 22 décembre 1948 (S/1144);

e) Rapport en date du 23 décembre 1948 (S/1146).

2. En exécution de la résolution adoptée le 24 décembre 1948 par le Conseil de sécurité, donnant pour instructions à la Commission de bons offices d'adresser d'urgence au Conseil, par télégramme, un rapport détaillé sur les événements survenus en Indonésie depuis le 12 décembre 1948, la Commission:

a) Récapitule les grandes lignes des principaux événements survenus depuis le 12 décembre 1948 dont elle a eu connaissance, en indiquant les rapports dans lesquels figure la relation complète;

b) Résume les opérations militaires exécutées depuis le 19 décembre 1948; et

c) Analyse certains faits considérés sous l'angle de la trêve et du rôle général de la Commission de bons offices.

A. RÉCAPITULATION DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

3. Comme il a été signalé dans le rapport complémentaire du 18 décembre 1948 (S/1129), le représentant des Etats-Unis, se trouvant à Djokjakarta, a reçu le 13 décembre 1948 une lettre signée par M. Hatta, Vice-Président de la République, exposant certaines considérations fondamentales relatives aux récents entretiens directs entre les parties, et demandant au représentant des Etats-Unis, en sa qualité de membre de la Commission, d'aider à la reprise des négociations. Vers la fin de l'après-midi, le 13 décembre 1948, le représentant des Etats-Unis a communiqué un double de cette lettre au Président par intérim de la délégation néerlandaise (rapport complémentaire, S/1129).

4. Le mercredi 15 décembre 1948, la Commission de bons offices s'est déplacée à Kaliurang pour une période prévue de trois semaines. Le 17 décembre 1948, le représentant des Etats-Unis a reçu du Président par intérim de la délégation des Pays-Bas un télégramme accusant réception de la lettre de M. Hatta et déclarant qu'il serait vain de continuer à négocier, à moins que le Gouvernement des Pays-Bas reçoive sans délai du Gouvernement républicain une déclaration par laquelle il s'engageait à accepter les vues des Pays-Bas. La lettre de M. Hatta et le télégramme de la délégation des Pays-Bas, ainsi que la réponse en date du 17 décembre du représentant des Etats-Unis au télégramme de la délégation des Pays-Bas, ont été présentés au Conseil de sécurité en tant que documents indiquant l'état des négociations entre les parties, avec une déclaration relative aux circonstances de l'affaire (rapport complémentaire, S/1129).

5. Le 18 décembre 1948, à 21 heures 15, le représentant des Etats-Unis a été prié de passer à 23 h. 30 chez le Président par intérim de la délégation néerlandaise, qui l'a reçu seul et qui lui a remis une lettre adressée au Président de la Commission. Le représentant des Etats-Unis a observé qu'il n'exerçait pas les fonctions de président à ce moment. Le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas a répondu que la

nication was destined for the Committee of Good Offices and contained the notification of the termination of the Truce Agreement. The circumstances surrounding the repudiation of the Truce Agreement by the Netherlands Government have been fully reported to the Council in the report dated 19 December 1948 (S/1129/Add.1).

6. The Committee also draws the attention of the members of the Security Council to the Committee's reports of 21, 22 and 23 December 1948 (S/1138), S/1144, S/1146) which cover the more important events in Indonesia as they have occurred after the outbreak of hostilities between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Indonesia.

7. The Committee returned to Batavia on the evening of 22 December 1948.

8. At 0850 on 25 December 1948, the Committee's secretariat received the official text of the resolution adopted by the Security Council at its 392nd meeting on 24 December 1948. At 1050 the Committee of Good Offices held a meeting in order to take the necessary steps to implement the above resolution. The Committee decided to send the parties letters, the texts of which are reproduced in the Committee's cablegram of 25 December 1948 (S/1154).

9. The following replies were received late on the same day.

(a) *Text of the Netherlands delegation's reply:*

"I have the honour to acknowledge receipt of your letter No. GO/1100, dated 25 December 1948, the contents of which were immediately cabled to my Government at The Hague. As soon as instructions from Her Majesty's Government have been received, I will inform your Committee accordingly.

(Signed) "T. Elink SCHUURMAN
"Acting Chairman"

(b) *Text of the Republican delegation's reply:*

"I have the honour to acknowledge receipt of the Committee's letter of 25 December 1948, forwarding the text of the recent resolution of the Security Council on the Indonesian question.

"As you know, the President of the Republic and his Government are at present detained by the Netherlands authorities as are the Chairman and other members of the Republican delegation. I greatly regret that, consequently, I am unable at this stage to take any action following the Security Council's resolution and the receipt of the Committee's letter.

"I note that the Council has called upon the Netherlands Government to release immediately the President and other political prisoners and that the Committee of Good Offices has requested the Netherlands authorities to give facilities to the President and the members of his Government. I trust, therefore, I shall be able to convey the Committee's letter to the appropriate Republican authorities in the very near future.

(Signed) "R. SUDJONO
"Secretary-General
"Delegation of the Republic of Indonesia"

communication était destinée à la Commission de bons offices et contenait la notification de l'annulation de l'Accord de trêve. Les circonstances relatives à la dénonciation de l'Accord de trêve par le Gouvernement des Pays-Bas ont fait l'objet d'une communication détaillée au Conseil dans le rapport du 19 décembre 1948 (S/1129/Add.1).

6. La Commission attire également l'attention des membres du Conseil de sécurité sur les rapports de la Commission en date des 21, 22 et 23 décembre 1948 (S/1138, S/1144, S/1146) relatifs aux événements les plus importants d'Indonésie, du fait que ces événements se sont produits après l'ouverture des hostilités entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Indonésie.

7. La Commission est rentrée à Batavia le 22 décembre 1948 dans la soirée.

8. Le 25 décembre 1948, à 8 h. 50, le secrétariat de la Commission a reçu le texte officiel de la résolution adoptée par le Conseil de sécurité à sa 392ème séance, tenue le 24 décembre 1948. A 10 h. 50, la Commission de bons offices s'est réunie afin de prendre les mesures nécessaires à la mise en œuvre de la résolution ci-dessus. La Commission a décidé d'envoyer aux parties les lettres dont le texte est reproduit dans le câblogramme de la Commission en date du 25 décembre 1948 (S/1154).

9. Vers la fin de la même journée, la Commission a reçu les réponses suivantes :

a) *Texte de la réponse de la délégation des Pays-Bas*

"J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre No GO/1100, en date du 25 décembre 1948, dont le contenu a été immédiatement transmis par câblogramme à mon Gouvernement à La Haye. Dès que les instructions du Gouvernement de Sa Majesté me seront parvenues, j'en informerai votre Commission.

(Signé) "T. Elink SCHUURMAN
"Président par intérim"

b) *Texte de la réponse de la délégation républicaine*

"J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de la Commission en date du 25 décembre 1948 transmettant le texte de la résolution que le Conseil de sécurité vient d'adopter au sujet de la question indonésienne.

"Comme vous le savez, le Président de la République et son Gouvernement sont actuellement détenus par les autorités néerlandaises, de même que le Président et d'autres membres de la délégation républicaine. J'ai donc le grand regret de vous informer que je suis actuellement incapable de donner une suite quelconque à la résolution du Conseil de sécurité et à la lettre de la Commission.

"Je constate que le Conseil a invité le Gouvernement des Pays-Bas à remettre immédiatement en liberté le Président ainsi que les autres prisonniers politiques, et que la Commission de bons offices a demandé aux autorités néerlandaises d'accorder au Président et aux membres de son Gouvernement les facilités nécessaires. Je compte donc pouvoir transmettre très prochainement la lettre de la Commission aux autorités républicaines compétentes.

(Signé) "R. SOEDJONO
"Secrétaire général
"Délégation de la République d'Indonésie"

B. MILITARY OPERATIONS

10. The following information is based primarily on official Netherlands releases supplemented by such data as the Committee's military observers have been able to report.

At 2330 hours on 18 December 1948, the Netherlands Government denounced the truce, effective at midnight.

(a) Java

On 19 December 1948, Netherlands troops crossed the *status quo* line during the early hours in a number of columns. Jogjakarta airfield was rapidly captured by paratroopers beginning at approximately 0640 hours and an airborne landing was started, and by 1500 hours the city itself had been taken. An amphibious landing was made on the north coast of Java by the Netherlands marine brigade. Netherlands columns from east of Banjoemas and south of Pekalongan advanced on Magelang and reached Poerworedjo.

On 20 December 1948, another Netherlands column crossed the *status quo* line southwest of Semarang, operating in the direction of Magelang, and from the east of Semarang a column advanced toward Koedoes where contact was made with a battalion of the Republican Siliwangi division. The marine brigade reached the outskirts of Tjepoe. Toeren was occupied by a column from Malang. Bojolali and Pati were occupied.

On 21 December 1948 an additional landing was made at Toeban and an advance to Bandjarnegara, Rembang and Wilingi were occupied.

On 22 December 1948 a Netherlands column from Semarang made contact with airborne Netherlands troops in Jogjakarta. Solo, Parakan, Magelang, Sekajang, Wonosobo and Tjepoe were also occupied by Netherlands troops. When Tjepoe was taken the oilfields and installations were already on fire. Delanggoe and Blitar were occupied.

On 23 December 1948 the Netherlands troops crossed the *status quo* line on the eastern edge of Bantam and advanced on Balaradja. Maoek in Bantam was occupied.

On 24 December 1948, in Bantam, the Netherlands troops occupied Serang and Djasinga. In central Java, Blora was occupied and sweeping-up operations continued.

(b) Sumatra

The military observers in Padang were informed at 0930 hours on 19 December 1948 that the Netherlands troops had crossed the *status quo* line at dawn.

On 20 December 1948, in the Padang area, the Netherlands troops occupied Solok.

On 21 December 1948, Netherlands forces landed at Bagansiapiapi on the northeast coast of Sumatra. The entire southern Asahan area was occupied.

On 21 December 1948, Bukittinggi and Padang Pangdjang were occupied.

B. OPÉRATIONS MILITAIRES

10. Les renseignements suivants proviennent, avant tout, de communiqués officiels néerlandais, complétés par les informations qu'ont pu transmettre les observateurs militaires de la Commission.

Le 18 décembre 1948, à 23 h. 30, le Gouvernement néerlandais a dénoncé la trêve, cette dénonciation devant prendre effet à minuit.

a) Java

Le 19 décembre 1948, aux premières heures de la journée, les troupes néerlandaises ont franchi en plusieurs colonnes la ligne du *statu quo*. L'aérodrome de Djokjakarta a été rapidement occupé par des parachutistes au cours d'une opération qui a commencé vers 6 h. 40 et qui a été suivie d'un débarquement de troupes aéroportées; à 15 heures, la ville elle-même était prise. La brigade de fusiliers marins néerlandais a opéré un débarquement amphibie sur la côte nord de Java. Des colonnes néerlandaises venant de l'est de Banjoemas et du sud de Pekalongan ont avancé sur Magelang et atteint Poerworedjo.

Le 20 décembre 1948, une autre colonne néerlandaise a franchi la ligne du *statu quo* au sud-ouest de Semarang, en direction de Magelang; venant de l'est de Semarang, une colonne a avancé vers Koedoes, où elle est entrée en contact avec un bataillon de la division républicaine Siliwangi. La brigade de fusiliers marins a atteint les faubourgs de Tjepoe. Toeren a été occupé par une colonne venant de Malang. Bojolali et Pati ont été occupés.

Le 21 décembre 1948, il y a eu un nouveau débarquement à Toeban et les troupes néerlandaises ont avancé jusqu'à Bandjarnegara. Rembang et Wilingi ont été occupés.

Le 22 décembre 1948, une colonne néerlandaise venant de Semarang a établi le contact avec les troupes aéroportées néerlandaises à Djokjakarta. Solo, Parakan, Magelang, Sekajang, Wonosobo et Tjepoe ont également été occupés par les troupes néerlandaises. Lors de la prise de Tjepoe, les champs pétrolifères et les installations étaient en flammes. Delanggoe et Blitar ont été occupés.

Le 23 décembre 1948, les troupes néerlandaises ont franchi la ligne du *statu quo*, à la lisière est du district de Bantam, et ont avancé sur Balaradja. Maoek, dans le district de Bantam, a été occupé.

Le 24 décembre 1948, les troupes néerlandaises ont occupé Serang et Djasinga dans le district de Bantam. Dans la partie centrale de Java, Blora a été occupé et les opérations de nettoyage se sont poursuivies.

b) Sumatra

Les observateurs militaires stationnés à Padang ont été informés le 19 décembre 1948, à 9 h. 30, que les troupes néerlandaises avaient franchi à l'aube la ligne du *statu quo*.

Le 20 décembre 1948, les troupes néerlandaises ont occupé Solok, dans la région de Padang.

Le 21 décembre 1948, les troupes néerlandaises ont débarqué à Bagansiapiapi, sur la côte nord-est de Sumatra. Toute la région du sud d'Asahan a été occupée.

Le 21 décembre 1948, Bukittinggi et Padang-Pangdjang ont été occupés.

On 23 December 1948, Netherlands hydroplanes landed at Lake Toba and took Balige and then proceeded to Sibarang-Berang.

On 24 December 1948, Pojakoenoeh was captured.

No action, as yet, has been reported in South Sumatra. Operations in all other Republican areas are continuing.

11. Individual members of the Committee of Good Offices have been informed by high Republican sources that the Republican forces planned to avoid direct resistance so as to maintain their forces for guerrilla activities. Except for the determined resistance of the Siliwangi division units, no real organized resistance appears to have been encountered by the Netherlands forces. In a number of cases Netherlands columns have had to be re-routed because of the destruction of important bridges. It may be expected that the Republican forces will continue with guerrilla warfare and a "scorched earth" policy as long as they are able to do so. Since most of the information available to the Committee is from official Netherlands releases, there is no way, at this time, of assessing the effects of the Republican resistance policy. However, Republican sources in Jogjakarta reported considerable destruction. Netherlands official sources announced that the Netherlands casualties amounted, up to 23 December 1948, to nineteen killed and forty-three wounded.

C. ANALYSIS

12. Article 10 of the Truce Agreement of 17 January 1948, cited in the Netherlands note of 18 December 1948, reads as follows :

"This Agreement shall be considered binding unless one party notifies the Committee of Good Offices and the other party that it considers the truce regulations are not being observed by the other party and that this Agreement should therefore be terminated."

Analysis of the conditions precedent to a termination of the Truce Agreement set forth as applied to the facts of the present case leads to the following conclusions :

(a) The requirement of article 10 that notice be given to the Committee of Good Offices was not fulfilled. The letter dated 18 December 1948, signed by the Acting Chairman of the Netherlands delegation and addressed to the "Chairman of the Security Council's Committee of Good Offices on the Indonesian question, Kaliurang", was handed in Batavia to the United States representative at 2330 hours Batavia time on 18 December. The letter was addressed to the Chairman of the Committee. It was not delivered to him. The Committee's headquarters, as recognized in the address given on the letter, had formally been transferred to Kaliurang for the current period on 15 December. The United States representative, at the time away from the current

Le 23 décembre 1948, des hydravions néerlandais ont améri sur le lac Toba; les équipages se sont emparés de Balige et ont continué vers Sibarang-Berang.

Le 24 décembre 1948, Pojakoenoeh est tombé.

On ne signale encore aucune opération dans la région du sud de Sumatra. Dans les autres régions de la République, les opérations se poursuivent.

11. Certains membres de la Commission de bons offices ont été informés de sources républicaines autorisées que les forces républicaines envisageaient d'éviter la résistance directe de manière à conserver leurs forces pour des opérations de guérilla. Exception faite de la résistance résolue des unités appartenant à la division Siliwangi, il ne semble pas que les forces néerlandaises aient rencontré une véritable résistance organisée. Dans un certain nombre de cas, il a été nécessaire de modifier l'itinéraire des colonnes néerlandaises en raison de la destruction de ponts importants. On peut s'attendre à ce que les forces républicaines continuent à faire la guérilla et à suivre la tactique de la "terre brûlée" aussi longtemps qu'elles seront en mesure de la faire. Etant donné que la plupart des renseignements dont dispose la Commission reposent sur les communiqués officiels néerlandais, il n'existe pas à l'heure actuelle de moyens permettant d'évaluer les effets de la politique de résistance des Républicains. Toutefois, de source républicaine à Djokjakarta, des destructions considérables ont été signalées. De sources d'information officielles du Gouvernement des Pays-Bas, on a annoncé que, à la date du 23 décembre 1948, les pertes néerlandaises atteignaient dix-neuf tués et quarante-trois blessés.

C. ANALYSE

12. L'article 10 de l'Accord de trêve du 17 janvier 1948, cité dans la note des Pays-Bas en date du 18 décembre 1948, est rédigé comme suit :

"La présente convention aura force d'obligation, à moins que l'une des parties ne fasse connaître à la Commission de bons offices et à l'autre partie qu'elle considère que les conditions de l'armistice ne sont pas observées par l'autre partie et qu'il y a lieu dès lors de dénoncer la présente convention."

L'analyse des conditions ci-dessus préalables à une dénonciation de l'Accord de trêve, et appliquées à l'affaire actuelle permet de tirer les conclusions suivantes :

a) La condition figurant à l'article 10, suivant laquelle notification doit être donnée à la Commission de bons offices, n'a pas été remplie. La lettre signée par le Président par intérim de la délégation des Pays-Bas, en date du 18 décembre 1948, et adressée au "Président de la Commission de bons offices chargée par le Conseil de sécurité de la question indonésienne, à Kaliurang", a été remise à Batavia au représentant des Etats-Unis, le 18 décembre à 23 h. 30, heure de Batavia. La lettre était adressée au Président de la Commission. Elle ne lui a pas été remise. Le siège de la Commission, comme en témoigne l'adresse figurant sur la lettre, avait été officiellement transféré à Kaliurang, le 15 décembre, pour la période en cours. Le représentant des Etats-Unis, alors

headquarters of the Committee and not the Chairman of the week, was not authorized, either explicitly or implicitly, to receive notice on behalf of the Committee. Notice was not received by the Committee until approximately 1030 hours on Wednesday 22 December, when a letter from the United States representative was handed to the members of the Committee while they were in process of removal from Kaliurang to Jogjakarta, enroute to Batavia. The United States representative had attempted vainly to transmit the notice earlier, but the Netherlands telegraph office refused to receive messages addressed to Republican areas, and Kaliurang was completely isolated. By the time, therefore, notice had been received, the Netherlands forces had been carrying on hostilities on the Republican side of the *status quo* line for more than three days.

(b) Similarly, the requirement of article 10 that notice be given to the other party was not fulfilled. Delivery to the Secretary-General of the Republican delegation in Batavia was not the type of notice contemplated in article 10, particularly, as by act of the Netherlands Government, communications with the Republican Government and Republican-controlled territory had already been cut off. It was thus physically impossible to convey the contents of the letter to the Republican Government. The Secretary-General himself was arrested shortly after 0100 hours on 19 December.

(c) Even if delivery of the letters in question at 2330 and 2345 hours on 18 December, respectively, had been sufficient to constitute notice, military action was instituted before the expiration of a reasonable time thereafter. As article 10 does not expressly specify any period of time that must elapse after giving the required notice before the notifying party can take action to the prejudice of the notified party, it requires by necessary implication a reasonable time. Military action was begun less than half an hour after the delivery of the second of the two notes above.

It is therefore the finding of the Committee of Good Offices that the facts established that:

(a) No effective notice of termination of the Truce Agreement of 17 January 1948 was given by the Netherlands Government.

(b) The Netherlands forces crossed the *status quo* line and initiated hostile military action against the Republic while the obligations of the Truce Agreement were still fully operative.

It should be noted that even if the Truce Agreement had been terminated in full accordance with the provisions of article 10 of the Truce the initiation of hostilities would none the less have been contrary to the cease-fire resolution of the Security Council of 1 August 1947.

13. The letter dated 17 December 1948 from the United States representative to the Acting Chairman of the Netherlands delegation (supplementary report, S/1129) shows that each of the communications received by the Committee or its

absent du siège habituel de la Commission, qui n'exerçait pas les fonctions de président pour la semaine, n'avait pas le pouvoir, explicitement ou implicitement, de recevoir une notification au nom de la Commission. La Commission n'a pas reçu de notification avant le mercredi 22 décembre vers 10 h. 30, heure à laquelle une lettre du représentant des Etats-Unis a été remise aux membres de la Commission qui étaient en train de quitter Kaliurang pour Djokjakarta, à destination de Batavia. Le représentant des Etats-Unis avait tenté vainement de communiquer la notification plus tôt, mais le bureau des télégraphes des Pays-Bas avait refusé d'accepter les messages adressés à des régions occupées par les Républicains, et Kaliurang se trouvait complètement isolé. En conséquence, au moment où la notification a été reçue, les forces néerlandaises poursuivaient les hostilités du côté républicain de la ligne du *statu quo* depuis plus de trois jours.

b) De même, la disposition de l'article 10 prévoyant de donner notification à l'autre partie n'a pas été observée. La remise au Secrétaire général de la délégation républicaine à Batavia ne constituait pas une notification du type envisagé à l'article 10, notamment parce que, du fait du Gouvernement des Pays-Bas, les communications avec le Gouvernement de la République et avec le territoire occupé par les Républicains avaient déjà été coupées. Il était de ce fait matériellement impossible de communiquer le contenu de la lettre au Gouvernement républicain. Le Secrétaire général lui-même a été arrêté le 19 décembre peu après 1 heure.

c) Même si la remise des lettres en question, l'une à 23 h. 30 et l'autre à 23 h. 45, le 18 décembre, avait suffi pour constituer une notification, les opérations militaires ont commencé avant que se soit écoulé un délai raisonnable après la remise de ces lettres. Comme l'article 10 n'indique pas expressément le délai qui doit s'écouler entre la remise de la notification nécessaire et le moment où la partie qui remet la notification peut prendre des mesures au détriment de l'autre partie, on peut en déduire nécessairement qu'il convient de prévoir un délai raisonnable. Les opérations militaires étaient commencées moins d'une demi-heure après la remise de la seconde des deux notes ci-dessus.

En conséquence, la Commission de bons offices conclut que les faits ont établi ce qui suit :

a) Le Gouvernement des Pays-Bas n'a pas effectivement donné avis de la dénonciation de l'Accord de trêve du 17 janvier 1948.

b) Les forces des Pays-Bas ont franchi la ligne du *statu quo* et ont entrepris des opérations militaires contre la République, alors que les obligations résultant de l'Accord de trêve étaient encore pleinement en vigueur.

Il convient d'observer que, même si l'Accord de trêve avait été dénoncé conformément aux dispositions de l'article 10 de la trêve, l'engagement des hostilités aurait néanmoins été contraire à la résolution adoptée le 1er août 1947 par le Conseil de sécurité et ordonnant de cesser le feu.

13. La lettre en date du 17 décembre 1948 que le représentant des Etats-Unis a adressée au Président par intérim de la délégation néerlandaise (rapport complémentaire, S/1129) montre que chacune des communications de la délégation

members from the Netherlands delegation on 17 December emphasized the element of urgency. The particular requests made in the communications received from time to time during the day differed, and in some cases, conflicted with one another. All indicated, however, that time was of the essence. Finally, the telegram dated 17 December, which transmitted the reply of the Netherlands Government to the letter of the Vice-President of the Republic dated 13 December, emphasized that "it is absolutely essential that the reply from the Republican Government be received in Batavia before Saturday 18 December 1948, 10 a.m. Batavia time for relay to the Netherlands Government". The final telegram received late Friday evening re-emphasized the ten o'clock deadline, and stated that, in order to make it possible for the reply to be received in time, arrangements had been made in Batavia to have the plane assigned to the Committee of Good Offices leave there for Jogjakarta at 0500 hours Batavia time, so that its return flight to Batavia with the reply could be begun at 0700 hours Batavia time.

The telegram of 17 December, to which this immediate reply was required, called for complete acceptance by the Republic, in the form of a binding declaration, of the entire Netherlands position on the basic issues between the parties, including those concerning the implementation of the truce. It also indicated that, whether or not those conditions were accepted, the decree setting up the Interim Federal Government would be promulgated on the basis of the previously prepared text. However, if all basic conditions were accepted by the Republic, the Netherlands Government would "consult with the Republic and the other federal territories concerning later changes in the decree on less essential points".

In his reply the United States representative also emphasized that he could not "consistently with my obligations as a member of the Committee of Good Offices, press Dr. Hatta to reply summarily on the conditions imposed by your telegram because it calls for a non-negotiated blanket assent which would preclude the possibility of *bona fide* negotiations, rather than effect their resumption".

The reply of the United States representative further emphasized the factors which made it virtually physically impossible for the Vice-President of the Republic to prepare any reply of the character required at Kaliurang, not the seat of most Republican officials who would have to be consulted, at less than 18 hours notice, including transmission time.

The Committee finds that, in light of the pattern of events established by the various communications of 17 December, the Netherlands reply to the Vice-President of the Republic, dated 16 December but received on 17 December, constitutes an ultimatum providing a choice only between surrender to the Netherlands position on every basic issue between the parties and an unnamed alternative. On 17 December the Committee, still unwilling to believe that one party would abandon

néerlandaise reçues le 17 décembre par la Commission ou par ses membres soulignait le caractère d'urgence de la question. Les diverses demandes contenues dans les communications reçues à différentes heures pendant cette journée différaient entre elles et, dans certains cas, étaient même contradictoires. Toutes soulignaient pourtant qu'il y avait urgence. Enfin le télégramme du 17 décembre transmettant la réponse du Gouvernement des Pays-Bas à la lettre du Vice-Président de la République en date du 13 décembre précisait: "Il est absolument essentiel que la réponse du Gouvernement républicain parvienne à Batavia avant le samedi 18 décembre 1948 à 10 heures, heure de Batavia, pour être retransmise au Gouvernement des Pays-Bas." Le dernier télégramme reçu vers la fin de la soirée du vendredi rappelait que l'heure limite était 10 heures et indiquait que, afin d'assurer la réception de la réponse dans les délais voulus, des dispositions avaient été prises à Batavia pour que l'avion réservé à la Commission de bons offices parte de cette ville pour Djokjakarta à 5 heures, heure de Batavia, de façon qu'il puisse repartir vers Batavia avec la réponse à 7 heures, heure de Batavia.

Le télégramme du 17 décembre auquel on demandait de répondre immédiatement invitait la République à accepter entièrement, par une déclaration comportant l'engagement de s'y conformer, le point de vue néerlandais sur les problèmes essentiels qui divisaient les parties, y compris ceux qui touchent à l'application de la trêve. Il indiquait également que, soit que ces conditions soient acceptées, soit qu'elles soient rejetées, le décret portant création du Gouvernement fédéral provisoire serait de toute façon promulgué d'après le texte de base établi antérieurement. Néanmoins, si toutes les conditions essentielles étaient acceptées par la République, le Gouvernement des Pays-Bas "s'entendrait avec la République et les autres territoires de la fédération sur les modifications à apporter ultérieurement au décret sur des points moins essentiels".

Dans sa réponse, le représentant des Etats-Unis soulignait également: "il n'est pas compatible avec mes obligations de membre de la Commission de bons offices de presser M. Hatta de souscrire précipitamment aux conditions imposées par votre télégramme parce que celui-ci demande une acceptation en blanc sans négociation préalable, ce qui aurait pour effet d'empêcher l'ouverture de négociations de bonne foi plutôt que de conduire à leur reprise".

La réponse du représentant des Etats-Unis soulignait aussi les circonstances qui, pour des raisons pratiques, empêchaient, pour ainsi dire matériellement, le Vice-Président de la République de préparer une réponse du caractère voulu, la plupart des personnalités républicaines qu'il serait nécessaire de consulter dans un délai de moins de dix-huit heures, temps de transmission compris, ne se trouvant pas à Kaliurang.

La Commission estime que, étant donné le caractère des événements relatés par les différentes communications du 17 décembre, la réponse des Pays-Bas au Vice-Président de la République qui est datée du 16 septembre, mais qui est parvenue le 17, constitue un ultimatum ne laissant le choix qu'entre une acceptation du point de vue néerlandais sur tous les problèmes essentiels en suspens entre les parties et une solution non précisée. Le 17 décembre, la Commission, se

entirely the processes of peaceable negotiations and agreement, was reluctant to believe that the unnamed alternative was submission to armed invasion. The events of 18-19 December have proven otherwise.

14. The Committee draws attention to chapter I of the fourth interim report (S/1085) and to the special reports that have been subsequently submitted to the Security Council. These reports make clear that there have been no political negotiations in the Committee of Good Offices for a period of seven months and detail the efforts made by the members of the Committee to induce the parties to resume negotiations. These efforts continued up to the day before the outbreak of hostilities.

The Committee welcomed efforts of the parties to reach an agreement by direct conversations between themselves and hastened to facilitate the bringing together of the parties for that purpose. It was prepared to officiate finally, if called upon to do so, in the formalizing of an agreement, by whatever legitimate procedure it might have been obtained. The Committee cannot accept, however, the view that, where direct talks have failed, either party may thereafter refuse to negotiate further and thus prevent the issues separating the parties from being considered in their context in full negotiations before the Committee of Good Offices. On the contrary, the Committee finds in a failure of direct conversations merely an additional necessity for recourse to the techniques of the Committee for whatever assistance it can provide.

The recent Netherlands notes have put great emphasis on violations of the truce by the Government of the Republic. It is unquestionably the case that there have been large-scale infiltrations and an undue number of incidents and disorders. Many of these have occurred in Netherlands-controlled territory. Which of these can properly be called truce violations will not be considered here, nor will the Committee seek again to emphasize the fundamental principle set forth in the introduction to the fourth interim report, which states that "the rising number of infringements of the Truce Agreement during this period is testimony to the relationship between the maintenance of the truce and progress in political negotiations". It is unquestionably true that better implementation of the truce was required. It was for that very reason that the Committee called on the parties to discuss the problems of implementation of the truce in the Security Committee, which had been established for the purpose of supervising the enforcement of the mutual obligations of the parties under the Truce Agreement.

With truce violations as with political negotiations, the Committee finds that its facilities for adjustment and reconciliation have not been exhausted, much less effectively utilized. It finds no legitimate basis on which a party could here forsake the forum of negotiations for that of armed force.

15. The Committee will exert its utmost efforts to carry out the functions conferred upon it in the resolution of the Security Council of 24 De-

refusant encore à croire que l'une des parties renoncerait complètement à recourir à des négociations pacifiques et à un accord, ne voulait pas accepter l'idée que la solution non précisée était de subir une invasion armée. Les événements des 18 et 19 décembre ont prouvé le contraire.

14. La Commission signale particulièrement le chapitre I du quatrième rapport provisoire (S/1085) et les rapports spéciaux qui ont été adressés ultérieurement au Conseil de sécurité. Ces rapports montrent clairement qu'il n'y a pas eu de négociations politiques à la Commission de bons offices pendant une période de sept mois et ils décrivent les efforts entrepris par les membres de la Commission pour amener les parties à reprendre les négociations. Ces efforts se sont poursuivis jusqu'à la veille de l'ouverture des hostilités.

La Commission s'était réjouie des efforts faits par les parties pour aboutir à un accord, par des conversations directes, et s'était pressée de leur faciliter des rencontres à cet effet. Elle était prête à intervenir, si elle y était invitée, dans la rédaction finale de l'accord, en suivant toute procédure légitime quelconque qui aurait pu être établie. Toutefois, la Commission ne peut pas accepter que, les conversations directes ayant échoué, l'une ou l'autre partie puisse désormais se refuser à continuer des négociations et empêcher ainsi les problèmes qui divisent les parties d'être examinés dans leur ensemble à la Commission de bons offices au cours de négociations complètes. Au contraire, la Commission ne voit, dans l'échec des conversations directes, qu'une nécessité nouvelle pour les parties de recourir à ses services et de lui demander telle forme d'assistance qu'elle serait en mesure de prêter.

Les récentes notes néerlandaises ont beaucoup insisté sur les violations de la trêve par le Gouvernement de la République. Il est hors de doute que des incursions importantes et un nombre exagéré d'incidents et de désordres se soient produits. Un grand nombre de ceux-ci ont eu lieu en territoire occupé par les Pays-Bas. Quels sont ceux que l'on peut à proprement parler qualifier de violations de la trêve? C'est là un point qui ne sera pas examiné ici. La Commission ne cherche pas non plus à rappeler le principe fondamental posé au début du quatrième rapport provisoire d'après lequel "le nombre grandissant des infractions à l'Accord de trêve, pendant cette période, témoigne des rapports qui existent entre le maintien de la trêve et l'état d'avancement des négociations politiques". Il est indiscutablement exact que la trêve demandait à être mieux observée. C'est précisément pour cette raison que la Commission a invité les parties à discuter le problème de l'application de la trêve devant le Comité de la sécurité qui a été créé pour surveiller l'exécution des obligations qu'impose l'Accord de trêve à chacune des parties.

En ce qui concerne tant les violations de la trêve que les négociations politiques, la Commission estime que les possibilités de règlement et de conciliation qu'elle peut offrir n'ont pas été épuisées et qu'on est bien loin d'en avoir tiré tout le parti possible. Elle ne voit aucune raison valable pour qu'un parti abandonne le terrain des négociations pour rechercher une solution par les armes.

15. La Commission fera tous ses efforts pour s'acquitter de la mission que lui a confiée le Conseil de sécurité dans sa résolution du 24

cember 1948, namely, to observe and to report on its observance by the parties of the cease-hostilities order. But, if fighting is to give way to negotiations, the Committee as a whole recognizes that certain inevitable difficulties must be overcome. The members of the Committee differ only in the relative weight they give to these difficulties, which are set forth in the following paragraphs:

(a) Negotiations presuppose two parties, each uncoerced by the armed force of the other and each prepared to move toward the reasonable viewpoint of the other.

(b) Politically, the people of one party, without whose support any agreement, even if achieved, may well be unenforceable, will be reluctant to accept as *bona fide* any negotiations in which again they start with an area under their control diminished as a result of the resort to armed force by the other.

(c) Practically, when a demarcation line no longer exists, it becomes virtually impossible to ascertain the positions of the Republican forces, particularly in view of the capture by the Netherlands forces of the Republican High Command. As a result it may become necessary to observe any events of a military nature throughout the islands of Java, Sumatra and Madura. This would be difficult enough in itself, but the Committee sees no possibility of its observers being able to distinguish reliably between internal security measures by the Netherlands and hostilities between the parties.

(Signed) R. HERREMANS (Belgium)
Chairman

T. K. CRITCHLEY (Australia)

H. M. COCHRAN (United States of America)

décembre 1948, mission qui est d'observer l'exécution par les parties de l'ordre de cesser les hostilités et de faire rapport à ce sujet. Toutefois, pour que les combats puissent faire place aux négociations, la Commission tout entière reconnaît que certaines difficultés inévitables devront être surmontées. L'opinion des membres de la Commission ne diffère que sur l'importance relative qu'ils attribuent à ces difficultés, qui sont les suivantes:

a) Toute négociation présuppose l'existence de deux parties, dont aucune n'est soumise à la contrainte par les forces armées de l'autre et dont chacune est prête à faire des concessions à l'opinion de l'autre si cette opinion est raisonnable.

b) Du point de vue politique, la population de l'une des parties, dont le consentement risque fort d'être indispensable à l'exécution, sinon à la conclusion de tout accord, ne sera guère disposée à considérer comme de bonne foi toute négociation au cours de laquelle elle s'est trouvée amputée d'une région placée sous son autorité, du fait que l'autre partie a recouru à la force.

c) Du point de vue pratique, lorsqu'il n'existe plus de ligne de démarcation, il devient pratiquement impossible de déterminer la position des forces de la République, en raison notamment du fait que les forces néerlandaises se sont emparées du haut commandement républicain. En conséquence, il deviendra peut-être nécessaire d'observer tous les événements d'ordre militaire qui pourraient se dérouler sur toute l'étendue des îles de Java, Sumatra et Madoura. Cette tâche est déjà fort difficile en soi, mais, en outre, la Commission ne voit pas comment ses observateurs pourraient être à même de distinguer de façon certaine les mesures prises par les Pays-Bas, pour des raisons de sécurité intérieure, des hostilités entre les parties.

(Signé) R. HERREMANS (Belgique)
Président

T. K. CRITCHLEY (Australie)

H. M. COCHRAN (Etats-Unis d'Amérique)

DOCUMENT S/1157

Statement on economic restrictions in the Netherlands Indies submitted by the Netherlands delegation at the 392nd meeting of the Security Council, 24 December 1948

[Original text: English]

The Netherlands have also been accused of having violated the spirit and the economic clauses of the truce by maintaining a so-called blockade. In July last the Security Council received on this subject a report of the Committee of Good Offices and elaborately discussed it. The Netherlands representative at that time explained that the word "blockade" is nothing but an invention for propaganda purposes and that in reality the economic measures indicated by this word are dictated by the economic requirements of the country and are equally applicable to Netherlands-controlled territory and to Republican territory in Java and Sumatra. This means that if a blockade

Déclaration relative aux restrictions économiques aux Indes néerlandaises, présentée par la délégation des Pays-Bas à la 392ème séance du Conseil de sécurité, le 24 décembre 1948

[Texte original en anglais]

Les Pays-Bas ont également été accusés d'avoir violé l'esprit de la trêve et ses clauses économiques en exerçant un prétendu blocus. En juillet dernier, le Conseil de sécurité a reçu à ce sujet un rapport de la Commission de bons offices et l'a examiné en détail. Le représentant des Pays-Bas a expliqué à l'époque que le terme de "blocus" n'était rien d'autre qu'une invention destinée à la propagande et qu'en réalité les mesures économiques désignées par ce mot étaient imposées par les besoins économiques du pays, et s'appliquaient tout autant au territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas qu'au territoire républicain de Java et de Sumatra. Autrement dit, s'il y avait réellement

really existed, the Netherlands would be blockading territories for which it is itself responsible. I could limit myself at this point to referring to what has been said on the subject in the Council in July. Since, however, this fairy tale has been kept alive and many seem to believe that the steadily mounting discrepancy between the increasing poverty in the Republic is caused by this so-called blockade, it seems desirable again to give a brief *exposé* of the real facts.

After the capitulation of Japan, chaotic conditions prevailed throughout Indonesia. This also applied in the economic field. Costly products, machines and other goods were smuggled out of the country without any counter-value either in goods or in foreign currency coming into the country. Furthermore, a lively trade sprang up in products looted from the estates of the then absent buyers. By this process, Indonesia and its population were despoiled in a short period of time of several hundred million guilders worth of goods. At the same time the systematic looting of factories and other commercial enterprises resulted in a serious destruction of the productive equipment of the country. The Netherlands Government took action as soon as possible to stop this organized looting. Thinking that the Republic of Indonesia could not approve of this situation either, it got into touch with the Republican Minister for Economic Affairs with a view to devise common measures for putting an end to it. The consultations, however, bore no fruit, and as a result the Netherlands Government was obliged to promulgate on its own authority certain legal measures. These measures, dated 28 January 1947, took in account as much as possible the interests of the Republic, in that they tried to leave the commerce of the Republic with the outer world intact to the greatest possible extent. Thus, for instance, the currency regulations applicable to the whole of Indonesia were not applied to the foreign commerce of the Republic.

The licensing system for the exportation of food restrictions were the following:

(a) Prohibition of any transportation, both import and export, of arms and other military equipment;

(b) Requirement of a licence for the *transportation* and *export* of food, of other scarce materials and of estate products, and for the *importation* of semi-military goods.

The licensing system for the exploration of food and other critical materials was obviously intended to preserve those scarce goods for the population; for estate products it was necessary for the protection of the rights of owners who were prevented by the Republic from freely disposing of these goods themselves. I must stress that the export of products other than those from estates, as well as the importation of medicines, textiles and other primary commodities for the population, were left entirely free and have never since been submitted to any restriction. It has only been necessary, in order to ensure the strict observance of these trade regulations of 28 Janu-

blocus, les Pays-Bas imposeraient le blocus aux territoires dont ils sont eux-mêmes responsables. Je pourrais me contenter ici de renvoyer à ce qui a été dit à ce sujet au Conseil, en juillet dernier. Mais, comme on a entretenu cette légende et que bien des gens paraissent croire que la disproportion qui ne cesse d'augmenter entre la prospérité croissante du territoire soumis à l'autorité des Pays-Bas et la misère croissante de la République est due à ce prétendu blocus, il semble souhaitable d'exposer brièvement les faits tels qu'ils sont.

Après la capitulation du Japon, une situation chaotique régnait dans toute l'Indonésie. Ceci était vrai également dans le domaine économique. Des produits de valeur, des machines et d'autres marchandises sortaient en contrebande du pays sans qu'aucune contre-valeur, soit en marchandises, soit en monnaie étrangère, figurât à l'entrée. De plus, il y avait un commerce actif de produits provenant du pillage des domaines dont les propriétaires étaient alors absents. De la sorte, l'Indonésie et sa population ont été dépouillées en peu de temps de plusieurs centaines de millions de florins en marchandises. En même temps, le pillage systématique des usines et des entreprises commerciales a causé la destruction d'une partie importante de l'outillage productif du pays. Dès qu'il l'a pu, le Gouvernement des Pays-Bas a pris des mesures pour arrêter ce pillage organisé. Pensant que la République d'Indonésie ne pouvait pas davantage approuver cette situation, le Gouvernement des Pays-Bas s'est mis en rapport avec le Ministre des affaires économiques de la République, afin de rechercher des mesures que l'on prendrait en commun pour y mettre fin. Ces consultations, cependant, n'ont pas abouti et le Gouvernement des Pays-Bas s'est vu obligé d'édicter de sa propre autorité certaines mesures législatives. Ces mesures, prises en date du 28 janvier 1947, tenaient compte des intérêts de la République dans la mesure du possible, en ce sens qu'on s'est efforcé de porter le moins possible atteinte au commerce de la République avec le monde extérieur. C'est ainsi, par exemple, que les dispositions monétaires applicables à l'ensemble de l'Indonésie n'étaient pas appliquées au commerce extérieur de la République.

Les seules limitations imposées par ces mesures économiques restrictives étaient les suivantes:

a) Interdiction de tout transport, tant à l'importation qu'à l'exportation, d'armes et d'autres articles de caractère militaire;

b) Licence exigée pour le *transport* et l'*exportation* des denrées alimentaires, des autres denrées rares et des produits des domaines fonciers, et pour l'*importation* de marchandises de caractère semi-militaire.

Le régime des licences pour l'exportation des denrées alimentaires et d'autres produits indispensables avait évidemment pour but de conserver ces denrées rares pour la population; l'application de ce régime aux produits des domaines était nécessaire pour protéger les droits des propriétaires que la République empêchait de disposer eux-mêmes librement de ces marchandises. Je dois souligner que l'exportation des produits autres que ceux des domaines et l'importation des médicaments, textiles et autres produits de base nécessaires à la population restaient entièrement libres et n'ont jamais été soumises par la suite à aucune restriction. Il a seulement été nécessaire,

ary 1947, to institute a control system requiring all ships entering or leaving Indonesia to have their cargo controlled in a harbour under Netherlands supervision.

It is therefore in obvious contradiction to the facts to say that these trade restrictions have caused the deterioration of the situation in Republican-controlled territory. In fact, foreign commerce of the Republic with countries outside Indonesia has been flourishing, as I will presently prove. Notwithstanding the fact that the proceeds of important consignments of export goods have been used abroad to finance Republican missions abroad (or occasionally to fatten the foreign bank accounts of certain Republican leaders), or to pay for arms smuggled into Indonesia, the Republic can boast of considerable imports. Thus, imports into Republican-controlled territory from Malaya alone amounted to 43 million guilders in 1946, 111 million guilders in 1947 and 74 million guilders in the first five months of 1948. These figures clearly prove that Republican imports from Malaya have been consistently on the increase during the last three years, and had in the first half of 1948 reached a rate of 5½ million U.S. dollars per month.

Exports to Malaya are even more considerable. In judging the relevant figures one should take into account that Republican exporters, in addition to sums necessary for bribing military and civilian authorities in Republican harbours, must yield 20 to 40 per cent of the value of the exported merchandise to the Republican Indonesia Office in Singapore. Even after these considerable reductions, the Republic exported to Malaya in 1946 up to a value of 293 million guilders, in 1947 up to 263 million guilders, and in the first five months of 1948 up to 99 million guilders, which is equivalent to 7.7 million U.S. dollars monthly.

If, notwithstanding these large imports and exports, the population in Republican territory is not well provided with goods, serious doubts must arise concerning the economic policy in the Republic, and the question must be asked whether a disproportionate part of the goods, or of the value thereof, does not remain in the hands of a few privileged and influential persons. How can it be explained otherwise that, for instance, in the rich and fertile territories of Western and Northern Sumatra, which are under Republican control, the population has not even enough to eat?

Concurrently with the trade restrictions upon seaborne traffic, similar regulations were, for the same purpose, brought into force by the Netherlands for traffic by land across the *status quo* line. Restoration of this traffic was aimed at in the *Renville* Agreement. The fifth of the twelve *Renville* principles foresaw a restoration of economic activity, trade, transportation and communications, and article 6 of the Truce Agreement expressly provided:

pour assurer la stricte observation des règlements du commerce en date du 28 janvier 1947, d'instituer un régime de contrôle en vertu duquel tous les navires quittant l'Indonésie ou y arrivant étaient tenus de faire contrôler leurs cargaisons dans un port placé sous la surveillance des Pays-Bas.

Il est donc manifestement contraire à la réalité de déclarer que ces restrictions commerciales ont aggravé la situation dans le territoire soumis à l'autorité de la République. En fait, le commerce extérieur de la République avec des pays situés hors de l'Indonésie a été florissant, comme je vais le démontrer. Encore que le produit de la vente d'une partie importante des marchandises exportées ait servi à entretenir les missions de la République à l'étranger (ou, à l'occasion, à gonfler les comptes de certains chefs républicains dans les banques étrangères), ou à payer des armes introduites en contrebande en Indonésie, la République peut faire état d'importations considérables. C'est ainsi que les exportations de la seule Malaisie vers le territoire républicain se sont élevées à 43 millions de florins en 1946, à 111 millions de florins en 1947, et à 74 millions de florins pour les cinq premiers mois de l'année 1948. Ces chiffres prouvent nettement que les importations de la République en provenance de la Malaisie ont régulièrement augmenté au cours des trois dernières années et qu'elles avaient atteint, au cours du premier semestre de l'année 1948, une moyenne mensuelle de 5.500.000 dollars des Etats-Unis.

Les exportations à destination de la Malaisie sont encore plus considérables. Pour apprécier les chiffres qui s'y rapportent, il faut se souvenir que les exportateurs républicains, en plus des sommes nécessaires pour soudoyer les autorités civiles et militaires dans les ports républicains, doivent abandonner de 20 à 40 pour 100 de la valeur des marchandises exportées à l'Agence de la République d'Indonésie à Singapour. Même avec ces déductions considérables, les exportations de la République à destination de la Malaisie représentaient près de 293 millions de florins en 1946, près de 263 millions en 1947, et environ 99 millions dans les cinq premiers mois de 1948, ce qui représente 7.700.000 dollars des Etats-Unis par mois.

Si, malgré ces importants échanges commerciaux, la population du territoire républicain n'est pas bien approvisionnée, cela doit faire naître des doutes sérieux quant à la politique économique de la République, et on peut se demander si une part excessive des marchandises ou de leur valeur ne reste pas entre les mains d'un petit nombre de privilégiés influents. Comment pourrait-on expliquer autrement, par exemple, que dans les riches et fertiles territoires de l'ouest et du nord de Sumatra qui sont sous l'autorité de la République, les habitants n'aient pas de quoi manger à leur faim?

En même temps qu'était établie une réglementation du commerce maritime, des dispositions semblables étaient mises en vigueur, dans le même dessein, par les Pays-Bas, pour le commerce terrestre à travers la ligne du *statu quo*. L'Accord du *Renville* visait à rétablir ce commerce. Le cinquième des douze principes du *Renville* envisageait la reprise des activités économiques, des échanges commerciaux, des transports et des communications, et l'article 6 de l'Accord de trêve prévoyait expressément:

"That trade and intercourse between all areas should be permitted *as far as possible*. Such restrictions as may be necessary will be agreed upon by the parties with the assistance of the Committee and its representatives, if required."

Both the Republic—which in the meantime had promulgated very similar restrictions for all commerce with Netherlands-controlled territory—and the Netherlands Government aimed at restoring a free commercial traffic only *as far as possible*, because both parties realized that at the moment of signing the Agreement a *complete* abolition of all restrictions was impossible.

Soon negotiations were started on this question, and in April 1948 both parties, although maintaining their trade regulations, reached full agreement concerning commercial traffic by land across the *status quo* line. Negotiations on traffic by sea also led to an agreement in June 1948. Quite unexpectedly, however, the agreement concurred with by the Republic delegation was suddenly rejected by the Republic. Although the Netherlands representatives subsequently brought forward several new proposals in order to meet the Republican objections, no solution was reached.

Nevertheless, on the side of the Netherlands constant attempts were made to promote trade with the Republic. A barter transaction of 10,000 tons of sugar from Republican territory against fertilizers, textiles and other goods, was effected; several thousand tons of tobacco from Central Java and rubber from West Java were bartered against textiles, and so on.

The chances of ameliorating trade restrictions were not improved by the fact that the Republican Army and certain members of the Republican Government itself started to participate more and more in the practice of smuggling. In August 1948, for instance, an enormous opium-smuggling affair came to light in which several Republican Ministers were directly compromised. After the Japanese capitulation, the Republic had transferred the total Japanese opium stocks, amounting to 22,000 kilograms, to Jogjakarta. To make a long story short, it finally transpired that upon instruction of several Republican Ministers about 15,000 kilograms of opium had been smuggled to foreign countries in defiance of the international conventions of The Hague, Geneva and Bangkok. The proceeds were partly used for buying military goods, partly for financing Republican offices abroad, and partly deposited into the personal foreign bank accounts of several Republican officials.

The reluctance of the Republic to come to an agreement concerning seaborne traffic is understandable if one realizes that commercial traffic is already to a very large extent free, so that the Republic can expect only small material gain

"Que les échanges commerciaux et les relations entre toutes les régions seront autorisés *dans toute la mesure du possible*. Les parties s'entendront au besoin, avec le concours de la Commission et de ses représentants, pour apporter à cette liberté toutes restrictions qui s'avèreraient nécessaires."

La République — qui, entre temps, avait édicté des restrictions très semblables à l'égard du commerce avec les territoires placés sous l'autorité des Pays-Bas — et le Gouvernement des Pays-Bas n'envisageaient, l'un et l'autre, à rétablir la liberté des échanges commerciaux que *dans toute la mesure du possible*, parce que tous deux comprenaient qu'au moment de la signature de l'Accord la suppression *complète* de toutes les restrictions était impossible.

Des négociations furent engagées peu après et, en avril 1948, les deux parties, tout en maintenant les dispositions par lesquelles elles réglementaient les échanges commerciaux, aboutirent à un accord complet en ce qui concerne le trafic commercial terrestre à travers la ligne du *statu quo*. Les négociations relatives aux échanges par mer conduisirent également à un accord en juin 1948. Néanmoins, sans que rien eût permis de le prévoir, l'accord accepté par la délégation républicaine était soudain repoussé par la République. Quoique les représentants des Pays-Bas aient fait par la suite, à plusieurs reprises, des propositions nouvelles pour donner satisfaction aux objections républicaines, aucune solution n'est intervenue depuis lors.

Néanmoins, des efforts constants furent faits, du côté néerlandais, pour favoriser les échanges commerciaux avec la République. Un accord de troc, comportant l'échange de 10.000 tonnes de sucre, en provenance du territoire républicain, contre des engrais, des textiles et d'autres marchandises, a été conclu; plusieurs milliers de tonnes de tabac en provenance du centre de Java et de caoutchouc en provenance de l'ouest de l'île ont été troqués contre des textiles et d'autres produits.

L'armée républicaine et certains membres du Gouvernement républicain lui-même, en participant de plus en plus au trafic de contrebande, ne contribuaient guère à l'atténuation des restrictions frappant les échanges. En août 1948, par exemple, on découvrit une grosse affaire de contrebande d'opium, où se trouvaient directement compromis plusieurs ministres républicains. Après la capitulation japonaise, la République avait transporté à Djokjakarta la totalité des stocks d'opium japonais, qui s'élevaient à 22.000 kilos. Pour résumer l'affaire, on finit par savoir que sur les instructions de plusieurs ministres républicains, 15.000 kilos d'opium environ avaient été passés en fraude dans les pays étrangers, en violation des conventions internationales de La Haye, de Genève et de Bangkok. Le produit en avait été employé en partie pour l'achat de matériel militaire, en partie pour l'entretien des agences de la République à l'étranger, et le reste avait été versé aux comptes personnels que possédaient plusieurs hauts fonctionnaires républicains dans des banques étrangères.

Le peu d'empressement que montre la République à conclure un accord sur le commerce maritime est compréhensible, si l'on songe que les transports commerciaux sont déjà libres dans une très grande mesure; la République ne tirerait

from such an agreement, since it is obvious that the Netherlands could under no circumstances lift the restrictions on military goods and looted property. On the other hand, if an agreement concerning the subject were reached, the Republic would lose its effective propaganda slogan of the blockade, which it can invoke to explain away its own economic inefficiency and which it tries to use in order to get support abroad for its attempts to obtain a complete lifting of all trade regulations.

I must finally point out that the Netherlands have repeatedly offered to help the Republic to relieve the great economic strain suffered by the population of some areas. In the meantime the distress is mounting, particularly since the event of the communist uprising in the Republic which has disorganized internal communications there. This distress, however, as I think I have shown, is not the result of the Netherlands regulations for foreign trade by land or by sea, but of bad economic administration of the Republic.

d'un accord de ce genre que des avantages matériels restreints, car il est évident que les Pays-Bas ne pourraient en aucun cas abolir les restrictions qui frappent le matériel militaire et les produits du pillage. D'autre part, si un accord intervenait en la matière, la République serait privée, dans sa propagande, de l'excellent slogan du blocus, qu'elle peut invoquer pour justifier son impuissance en matière économique et qu'elle veut employer pour s'assurer des appuis extérieurs afin d'obtenir la suppression complète de toute la réglementation du commerce.

Je dois enfin signaler que les Pays-Bas ont offert à maintes reprises d'aider la République à soulager les maux économiques dont souffrent les habitants de certaines régions. Dans l'intervalle, la détresse grandit, en particulier depuis le soulèvement communiste qui a désorganisé les communications intérieures de la République. Toutefois, j'espère avoir montré que cette détresse n'est pas due à la réglementation néerlandaise du commerce extérieur, terrestre ou maritime, mais bien à la mauvaise administration économique de la République.

DOCUMENT S/1165

Resolution on the Indonesian Question adopted at the 395th meeting of the Security Council, 28 December 1948

[Original text: English]
28 December 1948

The Security Council

Requests the Consular Representative in Batavia referred to in paragraph 5 of the resolution adopted on 25 August 1947 at the 194th meeting of the Council [S/525, I] to send as soon as possible for the information and guidance of the Security Council a complete report on the situation in the Republic of Indonesia, covering in such report the observance of the cease-fire orders and the conditions prevailing in areas under military occupation or from which armed forces now in occupation may be withdrawn.

Résolution sur la question indonésienne adoptée par le Conseil de sécurité à sa 395ème séance, le 28 décembre 1948

[Texte original en anglais]
28 décembre 1948

Le Conseil de sécurité

Invite les représentants consulaires à Batavia, mentionnés au paragraphe 5 de la résolution adoptée par le Conseil à sa 194ème séance, le 25 août 1947, à lui adresser aussitôt que possible, à titre d'information et pour le guider dans ses travaux, un rapport complet sur la situation existant dans la République d'Indonésie, qui expose la manière dont les ordres de cesser le feu sont observés et les conditions qui existent dans les zones militairement occupées ou qui auront pu être évacuées par les forces armées qui les occupent actuellement.

DOCUMENT S/1166

Report dated 29 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council pursuant to the Council's resolution of 24 December 1948 (S/1150)

[Original text: English]
29 December 1948

1. Pursuant to the resolution of the Security Council adopted at its 392nd meeting on 24 December 1948, the Committee of Good Offices reports on the extent of compliance by the parties with sub-paragraphs (a) and (b) of the resolution and supplements briefly its report to the Security Council dated 26 December 1948 on events transpiring in Indonesia (S/1156).

Rapport, en date du 29 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Conseil de sécurité conformément à la résolution du Conseil en date du 24 décembre 1948 (S/1150)

[Texte original en anglais]
29 décembre 1948

1. Conformément à la résolution adoptée par le Conseil de sécurité, le 24 décembre 1948, à sa 392ème séance, la Commission de bons offices fait rapport sur la mesure dans laquelle les parties ont exécuté les dispositions prévues aux alinéas a) et b) de cette résolution et complète brièvement son rapport en date du 26 décembre 1948 au Conseil de sécurité sur les événements survenus en Indonésie (S/1156).

2. At a meeting held on 28 December, the Committee of Good Offices decided to send to the parties enquiries on compliance with the resolution of the Security Council dated 24 December. The texts are reproduced hereafter:

(a) *Text of letter to the Netherlands delegation*

"Batavia, 28 December 1948

"I have the honour to draw your attention to our letter of 25 December 1948 which confirmed the transmittal to you at 0956 on 25 December of the resolution adopted by the Security Council on 24 December 1948.

"We requested your Government 'to keep the Committee immediately, fully and currently informed of the steps taken . . . in compliance with the resolution'. We requested also that the Committee be furnished with copies of the relevant orders issued to the appropriate authorities.

"In your answer dated 25 December 1948, you replied that the contents of our letter had been cabled to your Government at The Hague and that the Committee would be informed as soon as instructions from Her Majesty's Government had been received. It now becomes necessary for the Committee of Good Offices to report to the Security Council on the compliance with that part of the resolution which calls upon the parties:

"(a) To cease hostilities forthwith,

"(b) Immediately to release the President and other political prisoners arrested since 18 December.

"As the Committee has not yet received any information, we should appreciate your immediate answer to the following questions with reference to the situation as of 1700 today, 28 December:

"(1) Has your Government issued any orders to cease hostilities?

"(2) If so, at what time or times were such orders issued?

"(3) Are there any orders to cease hostilities, now prepared or in preparation, scheduled for issuance during the next twenty-four hours?

"(4) Have any orders been issued by your Government to release the President and other political prisoners arrested since 18 December?

"(5) If so, which members of the Cabinet and of the Republican delegation are covered by such orders, and to what extent have the orders been carried into effect?

"(6) If members of the groups covered in question (4) have not been released, what is the place or places of detention of the President, the Vice-President, members of the Cabinet and of the Republican delegation?

"(7) To what extent do those who have been released have freedom of movement and of activity?

"The Committee, since its return to Batavia, has been able to contact only two Republican advisers and the Secretary-General of the Re-

2. Lors d'une séance tenue le 28 décembre, la Commission de bons offices a décidé de se renseigner auprès des parties sur la manière dont elles avaient exécuté les dispositions de la résolution adoptée le 24 décembre par le Conseil de sécurité. Le texte des lettres adressées aux parties est reproduit ci-après:

a) *Texte de la lettre adressée à la délégation des Pays-Bas*

"Batavia, 28 décembre 1948

"J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur notre lettre du 25 décembre 1948 confirmant l'envoi qui vous avait été fait le même jour, à 9 h. 56, du texte de la résolution adoptée le 24 décembre 1948 par le Conseil de sécurité.

"Dans cette lettre, nous invitons votre Gouvernement "à informer la Commission immédiatement, pleinement et d'une façon continue, des mesures prises . . . en application de la résolution". Nous lui demandions aussi de fournir à la Commission les copies des ordres donnés à ce sujet aux autorités compétentes.

"Dans votre réponse en date du 25 décembre 1948, vous avez déclaré que le contenu de notre lettre avait été transmis par câblogramme à La Haye à votre Gouvernement et que la Commission serait informée dès que vous recevriez des instructions du Gouvernement de Sa Majesté. La Commission de bons offices doit maintenant faire rapport au Conseil de sécurité sur l'exécution du passage de la résolution qui invite les parties:

"a) A cesser les hostilités sur-le-champ;

"b) A mettre immédiatement en liberté le Président et les autres prisonniers politiques qui ont été arrêtés depuis le 18 décembre.

"La Commission n'ayant encore reçu aucun renseignement, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre immédiatement aux questions suivantes concernant la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui 28 décembre à 17 heures:

"(1) Votre Gouvernement a-t-il donné des ordres en vue de la cessation des hostilités?

"(2) Si tel est le cas, quand ces ordres ont-ils été donnés?

"(3) Comptez-vous publier, dans les prochaines vingt-quatre heures, des ordres de cesser le feu qui seraient actuellement prêts ou en préparation?

"(4) Votre Gouvernement a-t-il donné des ordres en vue de la mise en liberté du Président et des autres prisonniers politiques arrêtés depuis le 18 décembre?

"(5) Si tel est le cas, quels sont les membres du Cabinet de la délégation républicaine que concernent ces ordres, et dans quelle mesure ces ordres ont-ils été exécutés?

"(6) Au cas où des membres des groupes mentionnés à la question 4 n'auraient pas encore été remis en liberté, en quel lieu (ou lieux) le Président, le Vice-Président, les membres du Cabinet et les membres de la délégation républicaine sont-ils détenus?

"(7) Dans quelle mesure les personnalités relâchées sont-elles libres de leurs mouvements et de leurs actes?

"Depuis son retour à Batavia, la Commission n'a pu entrer en contact qu'avec deux conseillers républicains et le Secrétaire général de la délégation.

publican delegation, all residents of Batavia. The Committee would therefore appreciate knowing whether your Government has any objection to personal contacts between the Committee's representatives and Republican officials, under detention or otherwise. These contacts would of course be limited to the performance of functions entrusted to the Committee by the Security Council.

"As the report of the Committee of Good Offices must be transmitted to the Security Council at or about midnight today it is requested that you furnish us with this data this evening before that hour. It is regretted that this request must be made with such urgency but the nature of the resolution adopted by the Security Council, more than three days ago, permits of no delay.

(Signed) "H. M. COCHRAN
"Chairman"

(b) *Text of letter to the Republican delegation*

"Batavia, 28 December 1948

"I have the honour to draw your attention to our letter of 25 December 1948, which confirmed the transmittal to you at 0957 on 25 December of the resolution adopted by the Security Council on 24 December 1948.

"We requested your Government 'to keep the Committee immediately, fully and currently informed on the steps taken . . . in compliance with the resolution.' We requested also that the Committee be furnished with copies of the relevant orders issued to the appropriate authorities.

"In your answer dated 25 December 1948, you replied that the President of the Republic and his Government, as well as the Chairman and other members of the Republican delegation, were detained by the Netherlands authorities and that consequently you were unable at that stage to take any action. It now becomes necessary for the Committee of Good Offices to report to the Security Council on the compliance with that part of the resolution which calls upon the parties:

"(a) To cease hostilities forthwith,

"(b) Immediately to release the President and other political prisoners arrested since 18 December."

"We have addressed the following questions to the Netherlands delegation with reference to the situation as of 1700 hours today, 28 December:

"(1) Has your Government issued any orders to cease hostilities?

"(2) If so, at what time or times were such orders issued?

"(3) Are there any orders to cease hostilities, now prepared or in preparation, scheduled for issuance during the next twenty-four hours?

"(4) Have any orders been issued by your Government to release the President and other political prisoners arrested since 18 December?

"(5) If so, which members of the Cabinet and of the Republican delegation are covered by such

tion républicaine qui résident tous à Batavia. La Commission aimerait donc savoir si votre Gouvernement a des objections quelconques à ce que des représentants de la Commission établissent des contacts personnels avec les personnalités républicaines, qu'elles soient ou non détenues. Ces contacts se borneraient naturellement à l'accomplissement des fonctions assignées à la Commission par le Conseil de sécurité.

"La Commission de bons offices devant adresser son rapport au Conseil de sécurité ce soir vers minuit, je vous invite à lui faire parvenir ces renseignements avant cette heure. Je regrette d'avoir à vous adresser une demande si urgente, mais la nature de la résolution adoptée par le Conseil de sécurité, il y a plus de trois jours, ne permet aucun délai.

(Signé) "H. M. COCHRAN
"Président"

b) *Texte de la lettre adressée à la délégation républicaine*

"Batavia, 28 décembre 1948

"J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur notre lettre du 25 décembre 1948 confirmant l'envoi qui vous avait été fait le même jour, à 9 h. 57, du texte de la résolution adoptée le 24 décembre 1948 par le Conseil de sécurité.

"Dans cette lettre, nous invitions votre Gouvernement à 'informer la Commission immédiatement, pleinement et d'une façon continue, des mesures prises . . . en application de la résolution'. Nous lui demandions aussi de fournir à la Commission les copies des ordres donnés à ce sujet aux autorités compétentes.

"Dans votre réponse en date du 25 décembre 1948, vous avez déclaré que le Président de la République et son Gouvernement, ainsi que le Président et les autres membres de la délégation républicaine, étaient détenus par les autorités néerlandaises et qu'en conséquence vous ne pouviez prendre alors aucune mesure. La Commission de bons offices doit maintenant faire rapport au Conseil de sécurité sur l'exécution du passage de la résolution qui invite les parties:

"a) A cesser les hostilités sur-le-champ;

"b) A mettre immédiatement en liberté le Président et les autres prisonniers politiques qui ont été arrêtés depuis le 18 décembre.

"La Commission a posé à la délégation néerlandaise les questions suivantes concernant la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui 28 décembre, à 17 heures:

"1) Votre Gouvernement a-t-il donné des ordres en vue de la cessation des hostilités?

"2) Si tel est le cas, quand ces ordres ont-ils été donnés?

"3) Comptez-vous publier, dans les prochaines vingt-quatre heures, des ordres de cesser le feu qui seraient actuellement prêts ou en préparation?

"4) Votre Gouvernement a-t-il donné des ordres en vue de la mise en liberté du Président et des autres prisonniers politiques arrêtés depuis le 18 décembre?

"5) Si tel est le cas, quels sont les membres du Cabinet et de la délégation républicaine que

orders, and to what extent have the orders been carried into effect?

"(6) If members of the groups covered in question (4) have not been released, what is the place or places of detention of the President, the Vice-President, members of the Cabinet and of the Republican delegation?

"(7) To what extent do those who have been released have freedom of movement and of activity?

"Since its return to Batavia, the Committee has been able to contact only two Republican advisers and the Secretary-General of the Republican delegation, all residents of Batavia. The Committee would, therefore, appreciate knowing whether your Government has any objection to personal contacts between the Committee's representatives and Republican officials, under detention or otherwise. These contacts would of course be limited to the performance of functions entrusted to the Committee by the Security Council.

"Has the situation reported in your letter of 25 December changed to the extent that you are now in a position to furnish any information in answer to these questions?

"As the report of the Committee of Good Offices must be transmitted to the Security Council at or about midnight today, it is requested that you furnish us with any data that you may have this evening before that hour. It is regretted that this request must be made with such urgency, but the nature of the resolution adopted by the Security Council, more than three days ago, permits of no delay.

(Signed) "H. M. COCHRAN
Chairman"

3. The following replies were received respectively at 2030 and 2220 of the same day:

(a) *Text of the Republican delegation's reply:*

"Jakarta, 28 December 1948

"With reference to your letter of today on the subject of the recent resolution of the Security Council, I regret that the position is still as outlined in my letter of 25 December 1948, and that I am unable to contact either the Republican Government or the Republican delegation.

"As stated in my letter, members of the Hatta Government and of the delegation have been interned, but I have been given no information whatever about them.

(Signed) "R. SUDJONO
"Secretary-General,
"Delegation of the Republic
of Indonesia"

(b) *Text of the Netherlands delegation's reply:*

"Batavia, 28 December 1948

"With reference to your letter of 28 December 1948, received at 1800 hours today, I have the honour to inform you that the contents of that letter have immediately been cabled to The Hague.

concernent ces ordres, et dans quelle mesure ces ordres ont-ils été exécutés?

"(6) Au cas où des membres des groupes mentionnés à la question 4 n'auraient pas encore été remis en liberté, en quel lieu (ou lieux) le Président, le Vice-Président, les membres du Cabinet et les membres de la délégation républicaine sont-ils détenus?

"(7) Dans quelle mesure les personnalités relâchées sont-elles libres de leurs mouvements et de leurs actes?

"Depuis son retour à Batavia, la Commission n'a pu entrer en contact qu'avec deux conseillers républicains et le Secrétaire général de la délégation républicaine, qui résident tous à Batavia. La Commission aimerait donc savoir si votre Gouvernement a des objections quelconques à ce que des représentants de la Commission établissent des contacts personnels avec les personnalités républicaines, qu'elles soient ou non détenues. Ces contacts se borneraient naturellement à l'accomplissement des fonctions assignées à la Commission par le Conseil de sécurité.

"La situation, telle que vous la décriviez dans votre lettre du 25 décembre, s'est-elle modifiée de façon à vous permettre de fournir maintenant des renseignements sur ces questions?

"La Commission de bons offices devant adresser son rapport au Conseil de sécurité ce soir vers minuit, je vous invite à lui faire parvenir avant cette heure tous renseignements que vous pourriez avoir. Je regrette d'avoir à vous adresser une demande si urgente, mais la nature de la résolution adoptée par le Conseil de sécurité, il y a plus de trois jours, ne permet aucun délai.

(Signé) "H. M. COCHRAN
Président"

3. Les réponses ci-dessous nous sont parvenues le même jour, à 20 h. 30 et 22 h. 20 respectivement:

a) *Texte de la réponse de la délégation républicaine*

"Djakarta, 28 décembre 1948

"Comme suite à votre lettre de ce jour relative à la résolution récemment adoptée par le Conseil de sécurité, j'ai le regret de vous informer que la situation n'a pas changé depuis ma lettre du 25 décembre 1948, et que je ne puis me mettre en rapport ni avec le Gouvernement républicain ni avec la délégation républicaine.

"Comme je l'ai déclaré dans ma lettre, les membres du Gouvernement Hatta et ceux de la délégation ont été internés, mais je n'ai reçu à leur sujet aucun renseignement.

(Signé) "R. SOEDJONO
"Secrétaire général
"Délégation de la République d'Indonésie"

b) *Texte de la réponse de la délégation des Pays-Bas*

"Batavia, 28 décembre 1948

"Comme suite à votre lettre du 28 décembre 1948 qui m'est parvenue aujourd'hui à 18 heures, j'ai l'honneur de vous informer que le contenu de cette lettre a été immédiatement transmis par câbogramme à La Haye.

"Since there is no time to consult the Netherlands Government and to receive a reply before midnight today, I regret not to be able to give a final answer to the questions contained in your letter.

"I am in a position, however, to inform you as regards questions 4, 5 and 7, that the house arrest imposed upon fifteen Republicans was lifted as from noon 24 December 1948. These persons enjoy the same freedom of movement as any other inhabitant.

"With regard to question 6, according to an official *communiqué* issued yesterday, the Government of the Netherlands in view of its duty to restore law and order as soon as possible in Indonesia, has decided provisionally to assign residence to a number of Republican officials in mountain resorts outside Java.

"With reference to the penultimate paragraph of your letter, the Netherlands Government is being consulted.

"Finally, I must draw your attention to the fact that your official communication regarding the resolution adopted by the Security Council on 24 December 1948 was only transmitted to me in writing on 25 December 1948, at approximately 1300 hours. You will no doubt agree that I cannot consider the communication transmitted to me by telephone on 25 December 1948 at 0956 hours as bearing official character.

(Signed) "T. Elink SCHUURMAN
"Acting Chairman"

4. No official communications had been received from either the Netherlands or the Republican delegations between the preparation of the report dated 26 December 1948 and the exchange of letters reproduced above.

5. Official Republican sources stated that thirteen of seventeen Republican leaders and personalities in Batavia were released from house arrest at 1200 hours Batavia time, 24 December, before the adoption of the Security Council's resolution of that date in Paris. Among those released were the Secretary-General of the Republican delegation and a personal adviser to the Republican President. According to the Secretary-General, a number of other Republicans, accused of subversive activities, are held *incommunicado* in Batavia.

6. The Committee remains, as at the time of the last report dated 26 December, in contact with the Government of only one of the parties, the Netherlands.

7. Notwithstanding the request made to the Netherlands Government in its letter of 25 December (report of 26 December) the Committee's military observers have been concentrated in Batavia. With no authorization from the Netherlands authorities for the observers to return to the field, and with no permission given to operate the aircraft at its disposal, the Committee had no facilities to obtain first-hand information through

"Comme il m'est impossible de consulter le Gouvernement néerlandais et de recevoir une réponse ce soir avant minuit, j'ai le regret de vous informer que je ne pourrai pas donner de réponse définitive aux questions posées dans votre lettre.

"Je suis toutefois en mesure de vous faire connaître, en ce qui concerne les questions 4, 5 et 7, que les mesures de consigne à domicile dont ont fait l'objet quinze Républicains ont été levées le 24 décembre 1948 à midi. Ces personnalités jouissent de la même liberté de mouvements que tout autre habitant.

"En ce qui concerne la question 6, un communiqué officiel publié hier a annoncé que le Gouvernement des Pays-Bas, conscient du devoir qui lui incombe de restaurer le plus tôt possible l'ordre public en Indonésie, a décidé, à titre provisoire, de mettre un certain nombre de personnalités républicaines en résidence surveillée dans des localités de montagne en dehors de Java.

"Le Gouvernement des Pays-Bas a été consulté en ce qui concerne l'avant-dernier paragraphe de votre lettre.

"Je dois enfin attirer votre attention sur le fait que votre communication officielle, relative à la résolution adoptée le 24 décembre 1948 par le Conseil de sécurité, ne m'a été transmise par écrit que le 25 décembre 1948 vers 13 heures. Vous admettrez certainement que je ne puis considérer la communication qui m'a été faite le 25 décembre 1948 à 9 h. 56 par téléphone comme présentant un caractère officiel.

(Signé) "T. Elink SCHUURMAN
"Président par intérim"

4. Aucune communication officielle n'a été reçue de la délégation des Pays-Bas ou de la délégation républicaine entre le moment où le rapport en date du 26 décembre 1948 a été préparé et l'échange des lettres reproduites ci-dessus.

5. On a annoncé de source officielle républicaine que les mesures de consigne à domicile ont été levées pour treize personnalités et chefs républicains sur les dix-sept qui se trouvaient à Batavia le 24 décembre à midi, heure de Batavia, avant que le Conseil de sécurité ait adopté sa résolution le même jour à Paris. Parmi les personnes libérées se trouvent le Secrétaire général de la délégation républicaine et un conseiller personnel du Président de la République. Selon de Secrétaire général, un certain nombre d'autres Républicains, accusés de menées subversives, sont gardés au secret à Batavia.

6. Comme c'était déjà le cas au moment où elle a rédigé son dernier rapport en date du 26 décembre, la Commission n'est en contact qu'avec le Gouvernement d'une seule des parties, celui des Pays-Bas.

7. Malgré la demande faite au Gouvernement des Pays-Bas par la lettre du 25 décembre (rapport du 26 décembre), les observateurs militaires de la Commission ont été rassemblés à Batavia. N'étant pas autorisée par les autorités néerlandaises à retourner sur les lieux des opérations, et n'ayant pas la permission de se servir de l'avion dont elle dispose, la Commission n'a aucun moyen de se renseigner aux sources, par l'inter-

its own representatives as to the military situation and operations.

(Signed) H. M. COCHRAN
(United States of America)
Chairman

T. K. CRITCHLEY (Australia)

R. HERREMANS (Belgium)

médiaire de ses propres représentants, sur la situation et les opérations militaires.

(Signé) H. M. COCHRAN
(Etats-Unis d'Amérique)
Président

T. K. CRITCHLEY (Australie)

R. HERREMANS (Belgique)

DOCUMENT S/1168

France: amendment to the United Kingdom draft resolution on the Palestine question (S/1163)

[Original text: French]
29 December 1948

After sub-paragraph (ii) of the second paragraph insert the following:

"(iii) To allow and facilitate the complete supervision of the truce by the United Nations observers in Palestine;

"(iv) To implement without delay the resolution of 16 November 1948."

France: amendement au projet de résolution du Royaume-Uni sur la question palestinienne (S/1163)

[Texte original en français]
29 décembre 1948

Insérer au deuxième paragraphe, après l'alinéa ii), deux alinéas nouveaux rédigés comme suit:

"iii) A permettre et faciliter le complet contrôle de la trêve par les observateurs des Nations Unies en Palestine;

"iv) A donner effet sans plus attendre à la résolution du 16 novembre 1948."

TABLE OF CONTENTS

	Page
Document S/1085 — Fourth interim report of the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council	1
Document S/1085/Add.1 — Commentary of the Netherlands delegation at Batavia on the introduction to the fourth interim report of the Committee of Good Offices on the Indonesian Question (S/1085)	116
Document S/1093 — Letter dated 29 November 1948 from the Israeli Minister for Foreign Affairs to the Secretary-General concerning Israel's application for membership in the United Nations and declaration accepting the obligations contained in the Charter	118
Document S/1109 — Letter dated 6 December 1948 from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan to the President of the Security Council	119
Document S/1110 & Corr.1 — Letter dated 7 December 1948 from the Chairman of the Committee on the Admission of New Members to the President of the Security Council concerning Israel's application for membership in the United Nations	119
Document S/1111 — Telegram dated 7 December 1948 from the Acting Minister for Foreign Affairs of Egypt to the President of the Security Council concerning the Council's resolutions of 4 November 1948 (S/1070) and 16 November 1948 (S/1080) ..	120
Document S/1113 — Letter dated 9 December 1948 from the President of the General Assembly to the President of the Security Council concerning the application of Ceylon for membership in the United Nations	120
Document S/1115 — Letter dated 3 December 1948 from the Assistant Secretary-General in charge of Security Council Affairs to the leader of the Indian delegation to the General Assembly, and reply dated 10 December 1948 from the Government of India	121
Document S/1117 — Cablegram dated 12 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council transmitting a special report to the Security Council	122
Document S/1117/Add.1 — Appendices to the special report dated 12 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council	126
Document S/1118 — Letter dated 12 December 1948 from the head of the Hyderabad delegation to the President of the Security Council	209
Document S/1120 — Letter dated 14 December 1948 from the head of the Indonesian delegation to the President of the Security Council	210
Document S/1124 — Letter dated 13 December 1948 from the representative of India to the President of the Security Council transmitting a communication on the situation in Hyderabad	211
Document S/1128 — Letter dated 19 December 1948 from the United States deputy representative to the President of the Security Council requesting convocation of an emergency meeting of the Council	214
Document S/1129 & Corr.1 — Letter dated 18 December 1948 cabled by the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council transmitting a report supplementary to the special report dated 12 December (S/1117)	215
Document S/1129/Add.1 & Corr.1 — Report dated 19 December 1948 cabled by the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council	224

TABLE DES MATIERES

	Pages
Document S/1085 — Quatrième rapport provisoire de la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Conseil de sécurité	1
Document S/1085/Add.1 — Observations de la délégation néerlandaise à Batavia, relatives à l'introduction au quatrième rapport provisoire de la Commission de bons offices pour la question indonésienne (S/1085)	116
Document S/1093 — Lettre, en date du 29 novembre 1948, adressée au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères d'Israël et relative à la demande d'admission d'Israël comme Membre des Nations Unies; déclaration acceptant les obligations énoncées dans la Charte	118
Document S/1109 — Lettre, en date du 6 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan	119
Document S/1110 & Corr.1 — Lettre, en date du 7 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité pour l'admission de nouveaux Membres concernant la demande d'admission d'Israël comme Membre des Nations Unies	119
Document S/1111 — Télégramme, en date du 7 décembre 1948, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre par intérim des affaires étrangères d'Egypte concernant les résolutions du Conseil de sécurité du 4 novembre 1948 (S/1070) et du 16 novembre 1948 (S/1080)	120
Document S/1113 — Lettre, en date du 9 décembre 1948, adressée par le Président de l'Assemblée générale au Président du Conseil de sécurité au sujet de la demande d'admission de Ceylan comme Membre de l'Organisation des Nations Unies	120
Document S/1115 — Lettre, en date du 3 décembre 1948, adressée au chef de la délégation de l'Inde à l'Assemblée générale par le Secrétaire général adjoint chargé du Département des affaires du Conseil de sécurité et réponse, datée du 10 décembre 1948, du Gouvernement de l'Inde	121
Document S/1117 — Télégramme, en date du 12 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité pour lui transmettre un rapport spécial au Conseil de sécurité	122
Document S/1117/Add.1 — Annexes au rapport spécial, en date du 12 décembre 1948, présenté par la Commission de bons offices sur la question indonésienne au Conseil de sécurité	126
Document S/1118 — Lettre, en date du 12 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le chef de la délégation du Haidéradab	209
Document S/1120 — Lettre, en date du 14 décembre 1948, adressée par le chef de la délégation de l'Indonésie au Président du Conseil de sécurité	210
Document S/1124 — Lettre, en date du 13 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant de l'Inde et transmettant une communication sur la situation actuelle du Haidéradab	211
Document S/1128 — Lettre, en date du 19 décembre 1948, adressée par le suppléant du représentant des Etats-Unis au Président du Conseil de sécurité, le priant de convoquer d'urgence une réunion du Conseil	214
Document S/1129 & Corr.1 — Lettre, en date du 18 décembre 1948, télégraphiée par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité, transmettant un rapport complémentaire au rapport spécial en date du 12 décembre (S/1117)	215
Document S/1129/Add.1 & Corr.1 — Rapport, en date du 19 décembre 1948, télégraphié par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité	224

Document S/1130 — Letter dated 19 December 1948 from the representative of the Netherlands to the President of the Security Council transmitting a memorandum from the Netherlands Government	228	Document S/1130 — Lettre, en date du 19 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Pays-Bas et lui transmettant un mémorandum du Gouvernement des Pays-Bas	228
Document S/1131 — Letter dated 20 December 1948 from the representative of the Netherlands to the President of the Security Council transmitting comments of the Netherlands delegation on the special report of the Committee of Good Offices on the Indonesian Question (S/1117)	231	Document S/1131 — Lettre, en date du 20 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Pays-Bas, lui transmettant les observations de la délégation néerlandaise au sujet du rapport spécial de la Commission de bons offices pour la question indonésienne (S/1117)	231
Document S/1133 — Letter dated 21 December 1948 from the Netherlands representative to the President of the Security Council transmitting a letter dated 20 December from the Acting Chairman of the Netherlands delegation to the United States representative on the Committee of Good Offices on the Indonesian Question	241	Document S/1133 — Lettre, en date du 21 décembre 1948, adressée par le représentant des Pays-Bas au Président du Conseil de sécurité, pour lui transmettre une lettre en date du 20 décembre adressée par le Président par intérim de la délégation néerlandaise au représentant des Etats-Unis à la Commission de bons offices pour la question indonésienne	241
Document S/1135 — Cablegram dated 21 December 1948 from the League of Arab States to the President of the Security Council concerning the Indonesian question	246	Document S/1135 — Télégramme, en date du 21 décembre 1948, adressé par la Ligue des Etats arabes au Président du Conseil de sécurité concernant la question indonésienne	246
Document S/1136/Rev.1 — Letter dated 21 December 1948 from the representative of the Netherlands to the President of the Security Council transmitting additional information regarding events in Indonesia	247	Document S/1136/Rev.1 — Lettre, en date du 21 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant des Pays-Bas et transmettant un complément d'information sur les événements d'Indonésie	247
Document S/1138 — Report dated 21 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council in reply to the Council's request of 20 December 1948	287	Document S/1138 — Rapport, en date du 21 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices sur la question indonésienne au Conseil de sécurité en réponse à la demande du Conseil en date du 20 décembre 1948	287
Document S/1142 — Colombia, Syria, United States of America: draft resolution on the Indonesian question submitted at the 389th meeting of the Security Council, 22 December 1948	294	Document S/1142 — Colombie, Syrie et Etats-Unis d'Amérique: projet de résolution sur la question indonésienne présenté à la 389ème séance du Conseil de sécurité, le 22 décembre 1948	294
Document S/1144 — Report dated 22 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question	295	Document S/1144 — Rapport, en date du 22 décembre 1948, de la Commission de bons offices pour la question indonésienne	295
Document S/1146 & Corr.1 — Report dated 23 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the President of the Security Council	297	Document S/1146 & Corr.1 — Rapport, en date du 23 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Président du Conseil de sécurité	297
Document S/1149 — Canada: draft resolution on the Indonesian Question submitted at the 392nd meeting of the Security Council, 24 December 1948	298	Document S/1149 — Canada: projet de résolution sur la question indonésienne présenté à la 392ème séance du Conseil de sécurité, le 24 décembre 1948	298
Document S/1151 — Letter dated 24 December 1948 from the permanent representative of Egypt to the President of the Security Council concerning truce violations by the Jewish forces	299	Document S/1151 — Lettre, en date du 24 décembre 1948, adressée au Président du Conseil de sécurité par le représentant permanent de l'Egypte, au sujet de violations de la trêve par les forces juives	299
Document S/1152 — Cablegram dated 25 December 1948 from the United Nations Acting Mediator on Palestine to the President of the Security Council transmitting a report concerning fighting in the Negeb	300	Document S/1152 — Télégramme, en date du 25 décembre 1948, adressé le Médiateur par intérim des Nations Unies pour la Palestine au Président du Conseil de sécurité, transmettant un rapport sur les combats dans le Negeb	300
Document S/1153 & Corr.1 — Cablegram dated 27 December 1948 from the United Nations Acting Mediator on Palestine to the President of the Security Council transmitting an additional report regarding the fighting in the Negeb	304	Document S/1153 & Corr.1 — Télégramme, en date du 27 décembre 1948, adressé par le Médiateur par intérim des Nations Unies pour la Palestine au Président du Conseil de sécurité, lui transmettant un rapport complémentaire au sujet des combats qui ont lieu dans le Negeb	304
Document S/1154 — Cablegram dated 25 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council transmitting copies of their letters to the delegations of the Netherlands and the Republic of Indonesia regarding the Council's resolution of 24 December 1948 (S/1150)	305	Document S/1154 — Télégramme, en date du 25 décembre 1948, adressé au Conseil de sécurité par la Commission de bons offices pour la question indonésienne, transmettant des lettres adressées aux délégations des Pays-Bas et de la République d'Indonésie au sujet de la résolution adoptée le 24 décembre 1948 par le Conseil (S/1150)	305
Document S/1156 — Report dated 26 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question	307	Document S/1156 — Rapport, en date du 26 décembre 1948, présenté par la Commission de bons offices pour la question indonésienne	307
Document S/1157 — Statement on economic restrictions in the Netherlands Indies submitted by the Netherlands delegation at the 392nd meeting of the Security Council, 24 December 1948	315	Document S/1157 — Déclaration relative aux restrictions économiques aux Indes néerlandaises, présentée par la délégation des Pays-Bas à la 392ème séance du Conseil de sécurité, le 24 décembre 1948	315

	<i>Page</i>		<i>Pages</i>
Document S/1165 — Resolution on the Indonesian Question adopted at the 395th meeting of the Security Council, 28 December 1948	319	Document S/1165 — Résolution sur la question indonésienne adoptée par le Conseil de sécurité à sa 395ème séance, le 28 décembre 1948	319
Document S/1166 — Report dated 29 December 1948 from the Committee of Good Offices on the Indonesian Question to the Security Council pursuant to the Council's resolution of 24 December 1948 (S/1150)	319	Document S/1166 — Rapport, en date du 29 décembre 1948, adressé par la Commission de bons offices pour la question indonésienne au Conseil de sécurité conformément à la résolution du Conseil en date du 24 décembre 1948 (S/1150)	319
Document S/1168 — France: amendment to United Kingdom draft resolution on the Palestine Question (S/1163)	324	Document S/1168 — France: amendement au projet de résolution du Royaume-Uni sur la question palestinienne (S/1163)	324